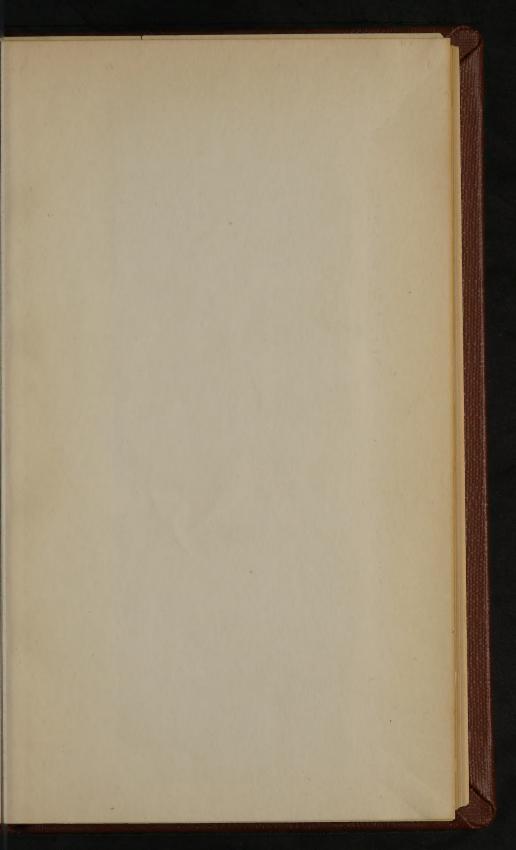
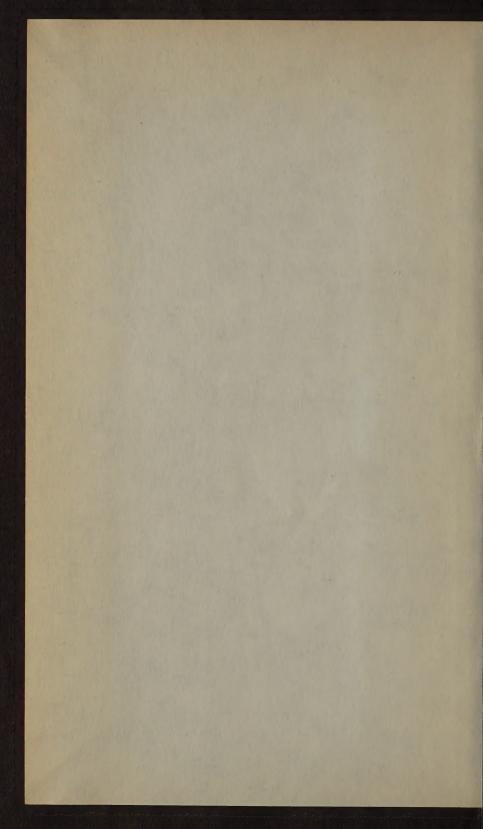
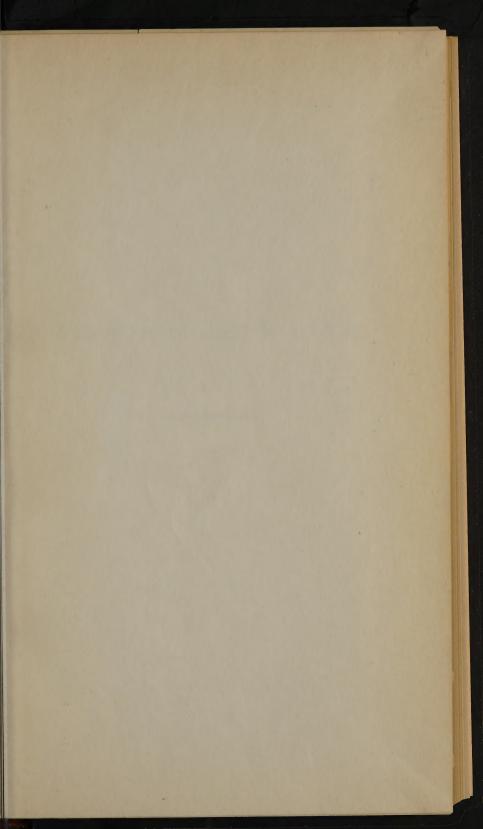
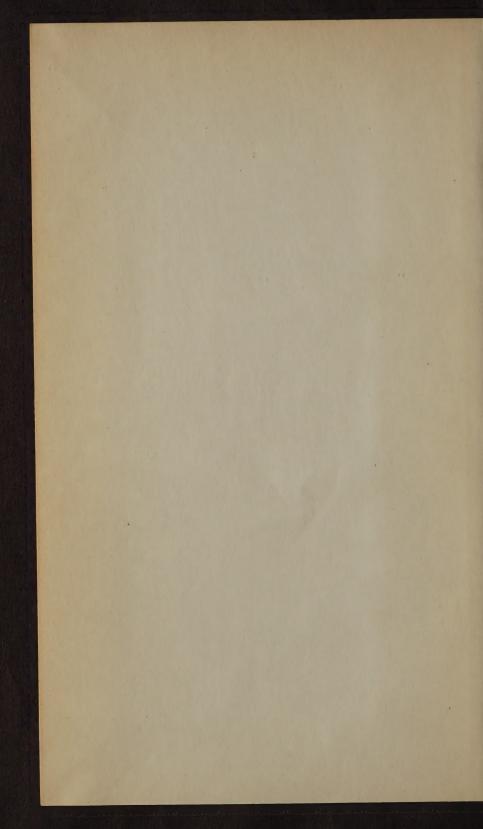


3 5711 00099 2421









COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

RHYNCHOPHORA

COEKOPTERES DU BASSIN DE LA SEINE

RHYBEHORADRA

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

PUBLICATION HORS SÉRIE

FAUNE

DES

COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

PAR

Louis BEDEL

Membre des Sociétés entomologiques de France et d'Allemagne et de la Société française d'Entomologie, Correspondant des Sociétés Linnéennes de Normandie et du Nord de la France.

> Ouvrage couronné par la Société entomologique de France (Prix Dollfus 1882).

> > Tome VI

PARIS

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

1888

COLÉOPTÈRES DU BASSIN DE LA SEINE

Louis BEDEL

Membro des Seridis entendegiques de France et d'Albanasse.

et de la la Seridis française d'Palametagle.

prespendent des S-vidis Liquisemes de Tromaines et de Tout, de la Para

Obvince encount put is Societ, intermologique de Franke (1882).

Tome VI

PARTS

SOCIETÉ ENTOMOLOGIQUE DE PRANCE

8881

Sous-Ordre. RHYNCHOPHORA.

J. Leconte, Classif. of Rhynchoph. Col., 1874. — Rhynchoph. of Amer. (Proceed. Amer. Philosoph. Soc., XV, 1876).

Les Rhynchophora forment, dans l'ordre des Coléoptères, une série à part, caractérisée par la disposition anormale de la tête et du prothorax dont les éléments latéro-postérieurs sont soudes sur la ligne médiane (fig. 5), à la face inférieure du corps (1).

(1) Cette formule, que nous empruntons au D' Leconte, résume les deux traits les plus saillants de l'organisation particulière des Rhynchophora et indique les limites qui les séparent des Phytophaga (Cerambycidæ, Chrysometidæ, Bruchidæ), qui sont, de tous les autres Coléoptères, ceux que leurs mœurs et l'ensemble de leurs caractères en rapprochent le plus.

La classification exposée en 1874 par le D' Leconte a pour base : 1° la composition du pygidium ou dernier segment dorsal (corné) de l'abdomen, chez les mâles; 2° la structure de la face inférieure des élytres, dans ses rapports d'adaptation à la face dorsale de l'abdomen. La combinaison de ces deux caractères fournit à l'auteur trois grandes divisions :

- I. Pygidium semblable ♂, ♀, d'une seule pièce. Dessous de l'élytre sans côte le long du bord externe..... Haplogastra.
 1. Rhinomaceridæ. 2. Rhynchitidæ. 3. Attelabidæ.
- - 4. Amycteridæ. 5. Byrsopidæ. 6. Brachyceridæ. 7. Otiorhynchidæ. 8. Curculionidæ. 9. Brenthidæ.
- 111. Pygidium semblable &, \(\times, \) d'une seule pièce. Dessous de l'élytre avec une côte le long du bord externe. Heterogastra.

10. Calandridæ. — 11. Scolytidæ. — 12. Anthribidæ. — 13. Apionidæ. — 14. Belidæ.

Nous adoptons à peu près le même ordre, mais sans employer les mêmes caractères et sans y attacher la même valeur. En effet, nous avons constaté: 1° que le genre Apion, rangé dans les Heterogastra, a le

(1882)

595,76

83027

On les reconnaîtra en outre aux caractères suivants :

Tête fréquemment prolongée, en avant des yeux, en forme de museau ou de rostre. Labre rarement distinct. Antennes insérées dans une fossette souvent prolongée en arrière en forme de rainure ou de sillon (scrobe); premier article (scape) souvent long et formant, dans divers groupes, un coude prononcé avec le 2° article (4° du funicule); sommet de l'antenne en massue, excepté chez les Brenthidæ. Prothorax sans suture entre la région dorsale et les flancs, non ou très rarement rebordé sur les côtés (4). Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par les épimères prothoraciques dont les branches se soudent directement (fig. 5) l'une à l'autre (2). Abdomen de 5 segments ventraux, les deux premiers souvent soudés. Tibias sans éperons terminaux mobiles. Tarses pseudopentamères (3).

Les Rhynchophora constituent l'un des groupes les plus nombreux du règne animal (4); on les considère comme le type le plus ancien et le moins développé des Coléoptères; ils sont essentiellement phytophages (5) et attaquent les diverses parties des plantes cotylédonées.

pygidium composé de deux arceaux distincts chez les mâles, absolument comme chez les Allogastra; 2° que certains Haplogastra, par exemple le genre Byctiscus Th., ont une côte latérale externe au moins aussi développée que celle des Allogastra.

- (1) Divers Platyrrhinidæ, les Derolomini parmi les Curculionidæ et que ques Scolytidæ fournissent des exemples de rebord latéral au prothorax.
- (2) Cette disposition ne se retrouve que très exceptionnellement en dehors des Rhynchophora; le D'Leconte l'a signalée chez les Cotydiidæ, dans le genre Nematidium Lec. (Filumis Reitter), chez les Lathridiidæ, dans le genre Stephostethus Lec. (établi aux dépens des Lathridius du groupe de rugicollis Ol.) et chez les Cossyphidæ, dans le genre Cossyphus Ol.
- (3) Les 3 premiers articles existent sans exception; le 4°, toujours rudimentaire et très rarement apparent, dépend de l'onychium dont il occupe la base; il disparaît avec lui dans le genre *Anoplus* Schh. et un petit nombre d'autres *Curcutionidæ* aberrants.
- (4) Le Catalogue de Münich, en 1871-72, énumérait près de 12,000 Rhynchophora, dont 10,000 Curculionidæ; ce chiffre est évidemment bien intérieur au nombre des espèces qui existent actuellement dans les collections.
 - (5) Le genre Brachytarsus Schh. fait seul exception; ses espèces se

FAMILLES.

- Métatarse presque aussi long que tous les articles suivants réunis (3). Antennes de 6 articles seulement. 5. Platypodidæ.

développent aux dépens des Cochenilles femelles. C'est l'inverse de ce qu'on observe chez les *Coccinellidæ*, qui se nourrissent de Pucerons, à part le genre *Epilachna*, dont les espèces sont phytophages.

- (1) Quelques genres de *Curculionidæ* exotiques ont bien des tibias antérieurs denticules extérieurement, mais ils ont en même temps un rostre très développé.
- (2) La longuéur des Curculionidæ se mesure du bord antérieur de la tête (rostre exclu) au sommet des élytres.
 - (3) Le 4° article du tarse est bien visible à la base de l'onychium.

1re Famille. PLATYRRHINIDÆ (1).

Schönherr, Gen. et Sp. Curculionidum. — Lacord., Gen. Col., VII, p. 476. Leconte, Rhynch., p. 391. — Gemm. et Harold, Cal., IX et X.

Métamorphoses: Perris, Larves, 1877, p. 355.— (Bibliographie) Ruperts-berger, Biologie, p. 222.

Sous-Familles.

- 3° art. du tarse dégagé du 2°. Élytres sans stries dorsales. Prothorax sans carène transversale vers la base.. 1. Urodontidæ.
- 3° art. du tarse en grande partie enfoui dans le 2°. Élytres complètement striées ou striées-ponctuées. Prothorax avec une carène transversale (entière ou fragmentée), distante de la base ou y attenant (fig. 15)................. 2. Platyrrhinidæ.

4re Sous-Famille. URODONTIDÆ.

Ce petit groupe forme transition entre les Rhynchophora et les Phytophaga par son analogie avec les Bruchidæ.

Genre Urodon Schönh., 1826. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. 1, fig. 3.)

Métam. : Frauenfeld, Verh. zool.-bot. Ges., 1868, p. 160.

Insectes de petite taille qui se développent dans les capsules des Reseda et probablement aussi dans les Crucifères.

⁽¹⁾ Ce nom remplace celui d'Anthribidæ. — Le nom d'Anthribus de Geoffroy, comme tous ceux du même auteur, est en dehors de la nomenclature binaire et inadmissible au même titre que le nom de Buceros créé par Linné, mais abandonné par lui en 1758.

Le premier auteur qui ait publié le genre Anthribus avec la nomenclature binaire est Degeer; il décrit sous ce nom le Triplax russica L.

Les différences sexuelles des espèces européennes sont très prononcées. Chez les mâles le cinquième segment ventral présente une grande excavation à bords latéraux relevés et de formes variables; les tibias et les fémurs fournissent aussi quelques caractères particuliers.

ESPÈCES.

[Long. 2-3 mill.]

- Fémurs des trois paires foncés..... 2.
- 2. Pubescence dorsale assez épaisse, d'un gris blanchâtre uniforme. Strie suturale invisible. & (fig. 2). 2. pygmæus Gyll.
- Pubescence dorsale extrêmement fine, laissant à l'insecte un aspect plombé. Strie suturale distincte en arrière...... 3.
- 3. Élytres à pubescence extrêmement courte, sans bande suturale blanche. 3, tibias post. simples; (fig. 3). 3. conformis Suff.
- Élytres bordées le long de la suture d'une bande de poils blancs épais.
 d', tibias antérieurs avec une légère saillie anguleuse au milieu du bord interne;
 (fig. 4)...
 4. suturalis F.

2º Sous-Famille. PLATYRRHINIDÆ.

TRIBUS.

1re TRIBU. Platyrrhinini.

GENRES.

- 1. Carène transversale du prothorax située sur la base même.... 2.
- Carène transversale du prothorax reportée en avant de la base. 3.
- 2. Rostre subtrapézoïdal. Hanches antér. contigues. 1. Brachytarsus.
- Rostre subélargi et fortement bilobé en avant. Yeux subréniformes. Hanches antérieures séparées.... 2. Macrocephalus.
- Prothorax sans double saillie latérale..... 4. Tropideres.
 - 1. Genre **Brachytarsus** Schönh., 1833. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. I, fig. 4.)

Syn. Anthribus | Fourcr., 1785 (pars). — Anthotribus Gemm.

Métam.: Ratzeburg, Forstins., I, p. 99, pl. IV, fig. 6 — Ruperstb., Biol., p. 223.

Insectes de petite taille, répartis entre la région paléarctique et l'Amérique du Nord.

Les B. fasciatus Forst. et variegatus Fourcroy sont parasites de diverses Cochenilles et se transforment sous leurs coques.

Espèces (1).

Bord latéral du prothorax tranchant d'un bout à l'autre. Élytres à fond rosé; pubescence maculée sur les intervalles impairs; ceux-ci subconvexes; stries géminées, formées de gros

⁽¹⁾ Les élytres forment au sommet de la suture un petit angle saillan qui s'insère dans une entaille du pygidium.

points. Pygidium et au moins la base de l'abdomen rougeâtres. 2 1/2-4 mill....... 1. fasciatus Frst.

- Bord latéral du prothorax tranchant seulement vers les angles postérieurs. Élytres à fond noir et pubescence variée; stries équidistantes, en rainures étroites. 2—4 mill. 2. variegatus Fcr. (1)
- 2. Genre Macrocephalus Oliv., 1789. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. II, fig. 9.)

Syn. Platystomus Schneider, 1791. — Anthribus ‡ Schönherr, 1826.

Métam.: Perris, Larves, 1877, p. 362, fig. 404-406.

Ce genre se réduit à l'espèce suivante, très bel insecte qui vit dans le bois mort de diverses essences.

M. albinus Linn., 1758. — Oblong, assez convexe; pubescence blanche, couvrant toute la tête, formant une bordure en T au sommet du prothorax, une tache dorsale aux élytres, et couvrant tout leur tiers postérieur, sauf parfois la région de l'angle sutural; pubescence d'un brun fauve sur les autres parties du prothorax et des élytres. Disque du prothorax avec 3 faisceaux de poils noirs disposés transversalement; élytres avec 3 ou 4 faisceaux semblables sur leur 3° intervalle; les 2 ou 3 derniers rapprochés. Pattes variées de pubescence noire, fauve et blanche. — &, antennes de la longueur du corps; art. 3-8 longs, pubescents de blanc au sommet; 9° pubescent de blanc sur la première moitié; 11° longuement acuminé. — Q, antennes dépassant à peine la base du thorax; art. 3-7 décroissant de longueur; 8° et base du 9° pubescents de blanc. — Long. 7—9 mill.

3. Genre **Platyrrhinus** Clairville, 1798. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. II, fig. 8.)

L'espèce suivante, type unique du genre, est le plus grand représentant de la famille en Europe. Il vit principalement dans les vieux hêtres.

⁽¹⁾ Le B. variegatus || Say devra reprendre le nom de sticticus Gyll.

P. latirostris Fabr., 1775. — Tête et rostre à pubescence d'un blanc jaunâtre; deux grandes taches noires veloutées sur le front. Antennes noires, à art. 6-8 arrondis. Yeux convexes, entiers. Prothorax rugueux, très inégal. Élytres à pubescence noire et marbrée de gris-fauve sur les 3/4 antérieurs, blanche sur le 1/4 postérieur; interstries impairs subconvexes, surtout le 3°. Pygidium à pubescence blanchâtre. Hanches antérieures distantes. Poitrine et abdomen à pubescence blanchâtre, marbrés ou tachés de noir sur les côtés. Pattes marbrées et annelées de blanc. - Ventre longitudinalement subdéprimé au milieu 3. sans dépression \(\Omega\). — Long. 7—12 mill.

4. Genre Tropideres Schönh. (4), 1833. (J. Duv., Gen., Curc., pl. I, fig. 5, et pl. II, fig. 6.)

Syn. [Tropidoderes Gemm.] — Amblycerus Thunb., 1815 (pars). — Enedreutes Schönh., 1839 (pro parte).

Notes: Des Gozis, Feuille des Jeunes Naturalistes, 1882, XII, p. 58. -Métam.: Perris, Larves, 1877, p. 355 et 360, fig. 389-396 et 398-403. -Rupertsb., Biol., p. 222. - Rosenh., Stett. Zeit., 1882, 43, p. 139.

Genre assez nombreux, cosmopolite et composé de types assez divers.

⁽¹⁾ A ce genre appartient l'espèce suivante :

Tropideres Munieri, n. sp. - Oblongus, subcylindricus, niger, supra pube fusca albaque confuse variegatus, subtus albo-pubescens; antennis rufescentibus, clava infuscata; pedibus obscuris, tibiis rufis; rostro depresso, capite longiore, medio angustato, apice dilatato, rugosopunctato, carina media tenui, utrinque abbreviata; oculis in latere insistentibus, convexiusculis, subrotundatis; antennis longe ante oculos insertis, pro sexu disparibus, scapo brevissimo, articulis funiculi longioribus quam latioribus; prothorace oblongo, lateribus subarcuatis, carina ante basin transversa, vix discreta, tenuissima, triinterrupta, inde quadripartita; elytris obtongis, parallelis, basi marginatis, nota dorsali albescente incerta communique, litteram x imitante, ornatis; metatarso dimidia tibia breviore, onychio adæquante; tarsorum articulo 3º haud exserto. - Long. vix 4 mill.

^{3.} Antennis dimidia parte corporis vix longioribus, art. 2-8 valde elongatis; clava extus ciliato-fimbriata; articulo antepenultimo elongatotriangulari

Les *Tropideres* vivent dans les bois morts; leur forme et leur système de coloration les dissimulent facilement au milieu des fagots et sur les haies sèches où ils se tiennent d'ordinaire.

Les caractères sexuels varient suivant les espèces; certains mâles présentent des modifications intéressantes, soit dans la longueur ou la conformation des antennes, soit, plus rarement, dans la structure des fémurs intermédiaires.

Espèces (1).

- 1. Prothorax sans fascicules de poils dressés sur le disque..... 2.
- 2. Prothorax bifovéolé sur le disque. Yeux frontaux et rapprochés;

Q. Antennis parte basali thoracis brevioribus, art. 2-8 longitudine decrescentibus, clava ordinaria.

Sud-Oranais: environs de Géryville (Dr H. Munier!). — Sierra-Nevada: Instincior, près Fondon, dans un piquet en bois de figuier (Dr Ch. Martin!).

Le *T. Munieri* est très remarquable par sa carène prothoraciqué fragmentée et peu prononcée; il se rapproche de *T. undulatus* Panz. par la forme du rostre et de *T. (Enedreutes) hilaris* Fåhrs. par ses caractères sexuels.

⁽¹⁾ La faune française comprend en outre les 3 espèce suivantes :

T. dorsalis Thunb.—Le plus grand du genre (5-7 mill.); voisin d'albirostris Herbst; élytres avec une grande tache blanche commune derrière
l'écusson; antennes atteignant la base du prothorax chez la Q, la dépassant chez le J.—Extrêmement rare en France: env. de Limoges (d'Orbigny!); Sos (Bauduer); plus répandu dans le nord de l'Europe.

T. curtirostris Muls. — Assez semblable au pudens Gyll.; rostre très court; dessus brun; pourtour du prothorax, une bande infra-humérale des élytres et tibias passant au fauve rosé, etc. — Dijon (Rouget!); env. de Lyon (Rey); Provence (Raymond).

T. Reyi Des G. — Très petit (1 3/4 mill.); faciès d'un Choragus; voisin de marchicus Herbst, mais antennes courtes, couleur brun de poix et pubescence des élytres uniforme. — Fleurieux-sur-l'Arbresle, département du Rhône (Rey).

leur intervalle de moitié moins grand que leur diamètre. 3° et 5° interstries élargis et convexes. Insecte noir, varié de blanc. 4-6 mill
— Prothorax sans impressions sur le disque 3.
3. Sommet des élytres revêtu d'une pubescence blanche serrée et uniforme, limitée au 1/4 postérieur. Antennes entièrement rousses. 4—5 mill
— Sommet des élytres sans système de coloration à part. 1 1/2— 3 1/2 mill
4. Yeux occupant exactement les côtés de la tête. Carène transversale du prothorax sensiblement rectiligne en face de l'écusson
— Yeux empiétant évidemment sur la région frontale. Carène transversale du prothorax biarquée
5. Rostre fortement resserré sur sa partie médiane, spatulé. Antennes et pattes noires. Métatarse et onychium d'égale longueur
Rostre légèrement resserré au milieu, nullement spatulé 6.
6. Antennes et pattes noirâtres. Carène transversale du prothorax très rapprochée de la base. Interstries à surface râpeuse. Métatarse long, étroit
— Antennes et pattes en grande partie fauves. Carène transversale du prothorax située au 1/4 postérieur. Élytres à fond roussâtre et pubescence variée. — 3, antennes très longues; articles 5-8 portant à leur angle apical externe un pinceau de soies raides (1)
7. Rostre uni. Tibias noirs. — &, fémurs intermédiaires simples 6. marchicus Hbst.
- Rostre impressionné transversalement et retroussé du bout. Tibias roussâtres J, fémurs intermédiaires dilatés en une grande lame triangulaire (fig. 14) 7. oxyacanthæ Bris.

⁽¹⁾ Ce caractère est facile à apprécier en examinant l'antenne par dessous.

2e Tribu. Choragini (1).

Genré Choragus Kirby, 1818. (J. Duv., Gen., Curc., pl. II, fig. 10.)

Métam.: Perris, Larves, 1877, p. 357, fig. 397.

Insectes de très petite taille, rappelant le faciès de certains Cis ou des Stylosomus et vivant dans les bois morts; ils jouissent de la faculté saltatoire (2).

C. Sheppardi Kirby, 1818. — Subcylindrique, un peu épais, brun, à peine pubescent. Antennes à 2 premiers articles épais, roussâtres; 3-8 grêles, rembrunis, de même que la massue. Yeux tout à fait latéraux; front large. Prothorax terne, arqué et atténué en avant, tout couvert d'un réseau serré à mailles saillantes, arrondies; carène basilaire, droite. Élytres légèrement luisantes, grossièrement striées-ponctuées. Pygidium bien apparent. Tibias roussâtres. Tarses assez épais. — Long. 1 1/2 mill.

⁽¹⁾ Ici vient se placer le genre exotique Arxocerus Schh., dont une espèce se rencontre dans diverses denrées coloniales:

Aræocerus fasciculatus Degeer, 1775. — Épais, subcylindrique, à pubescence gris fauve, nuageuse, plus ou moins mouchetée; antennes très grèles à partir du 3° article. Carène prothoracique basilaire, à peine sinueuse. Métatarse au moins aussi long que la moitié du tibia. — Long. 3 1/2—4 mill.

D'après Lacordaire, cet insecte jouirait de la faculté saltatoire, mais ce fait mériterait d'être confirmé par de nouvelles observations.

⁽²⁾ On en connaît actuellement 2 espèces aux États-Unis et 3 en Europe; ces dernières sont, avec G. Sheppardi Kirby:

G. piceus Schaum. — Long. : 1 mill.; luisant; élytres à stries ponctuées peu marquées. — Dans les tiges mortes du Prunus spinosa.

C. Grenieri Ch. Bris.—Long.: plus de 2 mill.; yeux disposés obliquement.— Trouvé sur le chêne-liège à Baume (Var), et non point à la Sainte-Baume, comme l'indique la description (Grenier, Matér., p. 185).

CATALOGUE DES PLATYRRHINIDÆ.

I. URODONTIDÆ.

Genre **Urodon** Schönh., 1826, Disp. meth., p. 31. (Voyez p. 4.)

1. U. rufipes Oliv., 1790, Encycl., V, p. 202. — niger Gœze, 1777 (forte). — villosus Fourcroy, 1785 (forte).

Sur les fleurs et les fruits du Reseda lutea!. — Sa larve vit dans les capsules de cette plante et se transforme en terre (Kaltenbach). — Printemps, été. — CC.

Tout le bassin de la Seine !. - Europe tempérée.

2. U. pygmæus Gyll., 1833, Schh., Gen. Curc., 1, p. 114.

Les mœurs de cette espèce ne sont pas connues; il est possible qu'elle ne vive pas sur les Reseda comme ses congénères.

S.-et-O.: env. de S'-Germain, Valmartin (H. Bris.), 1 ex.; Bouray!, 1 ex. — S.-et-M.: Fontainebleau (H. Bris.), 1 ex. — Côte-d'Or (Rouget). Europe tempérée et méridionale.

3. U. conformis Suffr., 1845, Stettin. Zeit., 1845, p. 98.

Sur les fleurs et les fruits de la gaude (Reseda luteola)!. - R.

S.-et-O.: f. de S'-Germain, station d'Achères!; Marly (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Bonn.). — Yonne (La Br.!). — Côte-d'Or (Rouget). — S.-Inf.: (Mocq.)?, sous le nom de pygmæus.

Landes; Hesse; Nassau; Russie.

4. U. suturalis Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 372.

Sur les fleurs et les fruits du Reseda lutea!. — C.

Tout le bassin de la Seine!. - Europe.

II. PLATYRRHINIDÆ (GENUINI).

1re TRIBU. Platyrrhinini.

 Genre Brachytarsus Schönh. (1), 1833, Gen. Curc., I, p. 170. (Voyez p. 6.)

1. B. fasciatus Forster, 1771, Nov. Spec. Ins., p. 9. — marmoratus Fourcroy, 1785. — scabrosus F., 1792. — Métam.: Frisch, Beschr., 1790, p. 38, pl. xxi.

Vit à l'état de larve et se transforme sous la coque desséchée et modifiée de divers Coccides \mathcal{Q} : Lecanium genevense Targ., sur Cratægus oxyacantha (J. Lichtenstein); Pulvinaria carpini L., sur le charme (von Heyden); cochenille de Spiræa salicifolia et Gossyparia ulmi Fourcroy (d'après Vallot); hiverne sur divers arbres, notamment sur l'orme. — A.G.

Cà et là dans tout le bassin de la Seine!. - Europe.

2. B. variegatus Fourcroy, 1785, Ent. Paris., p. 136 (Geoffroy, Anthr. n° 2). — varius F., 1787. — capsularis Scriba, 1790. — Métam.: Ratzeb., Forstins., I, p. 99, pl. IV, fig. 6.

Surtout sur les sapins; la larve a été trouvée sous la coque du Lecanium recemosum Ratz. = abietis Fourcroy. - C.

Tout le bassin de la Seine!. - Europe. - Sibérie (Gebler, Motsch.).

2. Genre Macrocephalus Olivier, 1789, Encycl., IV, p. 36. (Voyez p. 7.)

M. albinus L., 4758, S. N., ed. X, p. 385. — Métam.: Perris, Larves, p. 362, fig. 404-406.

Forêts et régions boisées; dans le bois mort et les haies sèches (chêne, bouleau, aulne, saule). -R.

S.-et-O.: f. de Marly et de S'-Germain!. — S.-et-M.: f. de Fontainebleau!. — Oise: f. de Compiègne (Mp.!). — Aube: Troyes (Le Gd.!); S'-Julien (Le Brun). — Loiret: Ouzouer-s.-Trezée (Pyot!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — Orne: Brotz, près L'Home (d'Orb.!).

Europe. — Sibérie occidentale (Gebler).

⁽¹⁾ Le Brachyt. tessellatus du Cat. Rouget = Tropid. curtirostris Mls.!.

3. Genre Platyrrhinus Clairville, 1798, Ent. Helv., I, p. 112. (Voyez p. 7.)

P. latirostris F., 1775, S. Ent., p. 151. — flavifrons Fuessly, 1775. — striatus Göze, 1777. — ater Fourcroy, 1785. — resinosus Scop., 1763 (forte).

Forêts et grands hois, dans les vieux hêtres!; aussi, d'après Perris, dans l'aulne et le bouleau. — Été. [— A.R.

S.-et-M.: f. de Fontainebleau !. — Oise: f. de Compiègne (Ch. Bris.!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc.

Europe. - Sibérie occidentale (Gebler).

4. Genre Tropideres Schönh., 1833, Gen. Curc., I, p. 146. (Voyez p. 8.)

1. T. albirostris Herbst, 1783, Fuessl., Arch., IV, p. 80, pl. xxiv, fig. 26.—intersectus Fourcroy, 1785.—Métam.: Perris, Larves, p. 360, fig. 398-399.

Bois mort du hêtre, du chêne et du peuplier d'Italie. — Éclot en juillet. — A.G.

Presque tout le bassin de la Seine!. — Suède; Europe moyenne. — Sibérie orientale (Motsch.).

2. T. niveirostris F., 1798, Suppl. Ent. Syst., p. 160. — brevirostris Panz., 1798. — Métam.: Perris, Larves, p. 361, fig. 402-403.

Branches mortes du chêne, du coudrier, du hêtre et du tilleul; fagots et haies sèches. — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine!. — Europe septentrionale et tempérée.

3. T. sepicola F., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 378.—fuscirostris Clairv., 1798.—ephippium Bohm., 1833.— Métam.: Perris, Larves, p. 361, fig. 400-401.

Dans les bois; branches mortes du chêne et du charme. — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine!. — Europe septentrionale et tempérée.

4. T. undulatus Panzer, 1795, Ent. Germ., p. 294. — Edgreni * Schh., 1839, Gen. Curc., V, p. 211.

Dans les branches mortes des arbres fruitiers. — RR.

S.-et-M.: Fontainebleau (Bonn.!); Barbizon (Marm.). — Loiret: Ouzouer-s.-Trezée (Pyot!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy).

Europe septentrionale et tempérée.

5. T. pudens * Gyll., 1833, Schh., Gen. Curc., I, p. 153.

Dans les branches mortes du chêne; en battant les fagots. - RR.

S.-et-O.: forêt de S'-Germain (Bris.!).—S.-et-M.: f. de Fontainebleau (Marm.).

Bourbonnais; France orientale.

6. T. marchicus Herbst, 1797, Käf., VII, p. 167, pl. cvi, fig. 8. — scriptus Thunb., 1815. — maculosus * Muls., 1859. — cinctus Payk., 1792 (forte); Gyll.; Seidl. (1). — Métam.: Rosenh., Stett. Zeit., 1882, p. 139.

Dans les branches mortes des arbres fruitiers, surtout du pêcher; aussi dans l'ormeau. — RR.

S.-et-O.: Demonval, près S'-Germain (H. Bris.), dans un jardin. — Oise: Cuts (Marm.). — Loiret: Ouzouer-s.-Trezée (Pyot!).

Europe tempérée.

7. T. oxyacanthæ * Ch. Bris., 1863, Grenier, Matér., p. 95. — Métam.: Perris, Larves, p. 355, fig. 389-96.

Dans les tiges de petits hêtres morts, parfois en nombre (Ch. Bris.!); dans le bois mort de l'aubépine et dans les échalas de châtaignier (Perris); la larve creuse sa galerie dans l'aubier. — R.

S.-et-O.: f. de S'-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (Bonn.). — Côte-d'Or: Dijon (Rouget!); Rouvray (Emy)?.

France tempérée et méridionale.

8. T. hilaris Fåhrs., 1839, Schh., Gen. Curc., V, p. 216. — Métam.: Perris, Larves, p. 362.

⁽¹⁾ L'identité du cinctus Payk. est encore douteuse; la phrase de l'auteur « antennæ dimidio corpore longiores » se trouve contredite par Gyllenhal dont la description porte « antennæ longitudine thoracis ».

Dans les pieds morts du genêt à balais (Sarothamnus scoparius K.); la femelle pond généralement au collet de la racine (Perris). — Juin, juillet. — RR.

Seine: bois de Boulogne (Decaux!). — S.-et-O.: f. de S'-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (Bonn.). — Loiret: [Gien] (Pyot).

Touraine, Bourbonnais, Landes.

2° TRIBU. Choragini (1).

Genre Choragus Kirby, 1818, Trans. Linn. Soc., XII, p. 447. (Voyez p. 11.)

C. Sheppardi Kirby, 1818, l. c., p. 448, pl. XXII, fig. 14, a-c. — bostrychoides Müller, 1821. — piceus Thoms.? (non Schaum). — Métam.: Perris, Larves, p. 357, fig. 397.

Dans le bois mort et vermoulu de l'aubépine et du châtaignier (Perris); dans les tiges de petits hêtres morts (Ch. Bris.). $-R_{\bullet}$.

Seine: Auteuil (Bigot!).—S.-et-O.: S'-Germain (Ch. Bris.).—S.-et-M.: Fontainebleau (Bonn.).— Loiret: Ouzouer-s.-Trezée (Pyot!).— Côte-d'Or: Rouvray (Emy).—S.-Inf.: Dieppe, près du bois d'Etran (Mocq.!).

Europe tempérée.

2º FAMILLE. NEMONYCHIDÆ.

Monogr.: Desbrochers, Abeille, V (Rhinomacérides), p. 411.

Famille de transition, très restreinte et limitée aux trois genres suivants dont les espèces sont floricoles.

(1) Genre (importé) Aræccerus Schönherr, 1833, Gen. Curc., I, p. 173. (Voyez p. 11, note.)

A. fasciculatus Degeer, 1775, Ins., V, p. 276, pl. xvi, fig. 2. — coffeæ F., 1801. — Métam.: Lucas, Ann. Fr., 1861, p. 399; — 1877, Bull., p. Lxvii.

Dans les fruits du café de Java, de la casse, de l'Aleurites cordata (Elæococca verrucosa), du cacao et dans les tiges du gingembre. — Paris, Rouen, etc.; probablement originaire des Indes orientales.

GENRES.

- Épipleures nuls. Labre bien développé. Rostre médiocre, aplati, élargi du bout; antennes insérées près du sommet.
 Cimberis.
- - 1. Genre Nemonyx Redtenbacher, 1845. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. III, fig. 15.

Syn. Rhinomacer ‡ Duy.

Le genre Nemonyx se fait remarquer par ses caractères synthétiques et par diverses analogies avec les derniers Hétéromères. La seule espèce connue vit sur le $Delphinium\ consolida$.

- N. lepturoides Fabr., 1801. Allongé, entièrement d'un noir profond, luisant, garni d'une fine pubescence grise, plus dressée sur le prothorax que sur les élytres. Prothorax oblong. Élytres légèrement atténuées en arrière des épaules. &, segment anal convexe et hérissé de longs poils sur la partie médiane, flanqué, de chaque côté, d'une fossette transversale bien circonscrite, feutrée au fond. \$\hat\$, segment anal simple. Long. 4 1/2—5 1/2 mill.
 - 2. Genre Cimberis Des Gozis, 1881. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. IV, fig. 16.)

Syn. Rhinomacer | Fabr., 1787. - Diodyrhynchus + Duv. (pars).

Métam.: Perris, Ann. Fr., 1856, p. 434, fig. 349-350.

On connaît actuellement quatre espèces de ce genre, dont trois de l'Amérique boréale; elles se trouvent sur les fleurs mâles des pins.

(1883)

C. attelaboides Fabr., 1787. — Oblong, d'un noir luisant, recouvert de pubescence gris-jaune; antennes et pattes rousses. Rostre médiocre, élargi du bout. Tête transversale. Prothorax au moins aussi long que large. Élytres densément ponctuées. — J, tibias antérieurs notablement courbés en dedans; 4 derniers articles des antennes hérissés de pubescence blanche touffue; abdomen sans franges spéciales. — P, tibias antérieurs droits sur leurs 2 premiers tiers; 3° et 4° segments ventraux ornés au milieu d'une bande de poils jaunes épais, disposés en franges. — Long. 3 1/2—5 mill.

3. Genre Dædycorrhynchus (1) Germar, 1833.

Syn. [Doidyrhynchus Meg., in litt. - Diodyrhynchus Germar].

Observations: Leprieur, Bull. Soc. Colmar, 4865.

L'unique espèce de ce genre est célèbre par l'erreur dont elle a été l'objet; pendant longtemps, certains auteurs l'ont prise pour le mâle du Cimberis attelaboides, avec lequel elle n'a de commun que le genre de vie et une ressemblance très superficielle.

Une deuxième espèce, propre à l'Amérique boréale, a été récemment décrite.

D. austriacus Oliv., 1807. — Oblong, subcylindrique, variant du testacé pâle au brun noirâtre, finement pubescent. Rostre long et grêle (fig. 9). Prothorax court. Élytres densément ponctuées. — &, rostre courbé; pronotum large, bombé, souvent déprimé ou sillonné sur la ligne médiane; bord antécoxal du prosternum au moins aussi long que la hanche antérieure. — \$\mathbf{Q}\$, rostre droit; espace antécoxal du prosternum plus court que la hanche antérieure. — Long. 3 1/2—4 1/2 mill.

⁽¹⁾ Megerle, auteur de ce terme générique, écrit Doidyrhynchus; Germar, en décrivant le genre, change ce nom bien connu en Diodyrhynchus, et, par cette modification, altère le sens du mot sans en améliorer l'orthographe. Imhoff, suivant l'étymologie primitive ($\mathfrak{F}oi\mathfrak{F}o\xi$, $\mathfrak{p}ij\chi o \mathfrak{s}$), a rectifié le nom et lui a imposé sa forme actuelle, Dadycorrhynchus.

CATALOGUE DES NEMONYCHIDÆ.

1. Genre Nemonyx Redt., 1845, Gatt. deutsch. Käf., p. 96. (Voyez p. 47.)

N. lepturoides Fabr., 1801, S. El., II, p. 429. — Desbr., Mon., p. 419. Dans les champs, sur les fleurs de Delphinium consolida. — Juin, juillet. — RR.

Seine: Paris (Rég.!), un exemplaire. — S.-et-O.: Chennevières-s.-M. (Clair!); S'-Germain (H. Bris.). — Aube: Fontvannes (Le Brun!); Villechétif; Messan (d'Antessanty). — Yonne: Coulanges-la-Vineuse (D' Populus!). — Côte-d'Or (Rouget). — Oise: Fontaine-Bonneleau (Delaby!). — Somme: Henriville (Carp.). — Eure: Évreux, Le Coudray (Rég.!).

Europe centrale.

2. Genre Cimberis Des Gozis, 1881, Bull. Soc. ent. Fr., 1881, p. 150. (Voyez p. 17.)

C. attelaboides Fabr., 1787, Mant., I, p. 123. — Desbr., Mon., p. 416. — rhinomacer Payk., 1792. — Métam.: Perris, Ann. Fr., 1856, p. 434, fig. 349-350.

Sur les fleurs mâles des pins. La larve vit dans les chatons, surtout dans ceux des arbres récemment abattus; elle se transforme en terre. — Ayril, mai. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine !. - Europe.

3. Genre **Dædycorrhynchus** Germar, 1833, Schh., Gen. Curc., I, p. 240. (Voyez p. 18.)

D. austriacus Oliv., 1807, Ent., V, 81, p. 27, pl. III, fig. 38. — Desbr., Mon., p. 411.

Sur les fleurs mâles des pins. - Ayril, mai. - R.

Aube : Bar-sur-Seine (L. Fairm.), sur le pin silvestre.

Dalécarlie; Allemagne; Autriche; Alpes; Vosges.

3º FAMILLE. CURCULIONIDAE.

Schönherr, Genera et Species Curculionidum, I-VIII. — Lacordaire, Gen. Col., VI et VII. — Seidlitz, Fauna Balt., p. 111. — Leconte, Rhynch. of Amer., 1876. — Gemm. et Harold, Cat. Col., VIII.

Mæurs: Perris, Larves, 1877, p. 378. — Métam. (Bibliographic): Rupertsberger, Biol, der Käfer, p. 498.

Sous-Familles.

- 1. Hanches et fémurs contigus; trochanters courts et obliques, occupant seulement l'angle basilaire interne du fémur (fig. 14).
- Hanches et fémurs séparés par le trochanter (fig. 13). 4. Apiidae (1).

- 3. Mandibules pourvues, au moment de l'éclosion, d'un appendice corné, habituellement caduque et laissant une cicatrice à leur bord antéro-externe (3)............ 2. Brachyrrhinidae.

⁽¹⁾ Les Apiidae comprennent les genres Apion Herbst et Nanophyes Schh. (Voyez Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. CLVI.)

⁽²⁾ Ce cas ne se présente guère que dans le genre Lixus F.

⁽³⁾ Voyez, p. 30, les détails relatifs à cette disposition des mandibules.

1'° Sous-Famille. ATTELABIDAE.

Divers genres de cette division, notamment Attelabus, Cyphus et Byctiscus, ont des épipleures bien distincts; ce caractère s'atténue dans le genre Deporaüs et disparaît chez les Rhynchites, comme chez tous les autres Curculionidae.

Les larves des Attelabidae vivent aux dépens des feuilles ou des fruits de végétaux divers (1); elles se transforment dans le sol.

TRIBUS.

Épimères mésothoraciques notablement séparés des hanches intermédiaires. Bord externe des mandibules non découpé. Ongles connés, épaissis à la base, sans appendices. Tous les tibias denticulés au bord interne et onguiculés au sommet. 1. Attelabini.

1re Tribu. Attelabini.

Monogr.: De Marseul, Abeille, V, 1868, p. 296.

GENRES.

Tête ovalaire, étranglée en arrière et rattachée au thorax par un pédoncule bien net. 2° article des antennes moitié moins long que le 1°. Hanches intermédiaires séparées par un large intervalle fourni par le métasternum. Épimères métathoraciques découverts, longs et pubescents.... 1. Attelabus.

⁽¹⁾ La plupart des renseignements connus sur les mœurs des Attelabidae et sur les particularités de la ponte sont résumés par Perris dans son ouvrage sur les Larves de Coléoptères, 1877, p. 397.

- Tête normale, sans pédoncule. Hanches intermédiaires étroitement séparées à la rencontre des méso- et métasternum. Épimères métathoraciques recouverts par l'élytre, rudimentaires et glabres. 2. Cyphus.
 - 1. Genre Attelabus Linné, 1758 (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. m, fig. 11).

Syn. Apoderus Samouelle, 1819 (1). — (pro parte) Rhinomacer Müll., 1776.

Mėtam.: Ratzeburg, Forstins., I, p. 98, pl. IV, fig. 5. — Voyez Rupertsberger, Biol., p. 222.

Le genre Attelabus, très remarquable par le pédoncule qui rattache la tête au prothorax, est répandu dans tout l'Ancien Monde et particulièrement nombreux dans l'Asie orientale; en Europe, il ne comprend que deux espèces, mentionnées ci-dessous.

Les femelles insèrent leurs œufs dans des feuilles d'arbres (Corytus, Quercus, Sanguisorba) qu'elles roulent en forme de cigare.

Chez les mâles, la tête est sensiblement plus étirée en arrière et moins ovalaire que chez les femelles, et les tibias antérieurs sont plus grêles et sans élargissement à leur angle apical interne. Chez les femelles les mêmes tibias présentent un 2° onglet terminal, souvent masqué par la dilatation de l'angle apical interne (2).

ESPÈCES.

Élytres assez ternes, grossièrement striées-ponctuées; séries de points

⁽¹⁾ Le nom d'Apoderus, créé par Olivier en 1807, à titre de sous-genre des Attelabus, correspond absolument au groupe des Attelabus vrais, qui a pour type l'Att. coryti L., seule espèce de la tribu qui soit mentionnée par Linné en 1758.

⁽²⁾ Les auteurs suédois, ordinairement si exacts et si bien renseignés, ne se sont pas aperçus qu'ils attribuaient dans leurs descriptions les caractères secondaires des mâles aux femelles et vice versa; cette erreur se reproduit pour toute la série des Attelabidae dans les Skandinaviens Coleoptera.

Élytres luisantes, régulièrement striées-ponctuées; séries largement espacées; interstries finement ponctués, le 4° sans séries accessoires. Corps et membres noirs; élytres d'un rouge fauve. 4 mill.................. 2. erythropterus Gm.

2. Genre Cyphus Thunberg, 1815. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. 111, fig. 12.)

Syn. [Chyphus Thunb.] — Attelabus ‡ auct. (2).

Métam.: Goureau, Ann. Fr., 1841, p. 26, pl. I, 3, fig. 1-3.—(Bibliogr.)
Rupertsberger, Biol., p. 222.

Genre nombreux, cosmopolite et formant transition entre la tribu des Attelabini et celle des Rhynchitini.

Les femelles roulent brièvement les feuilles des arbres et y déposent un œuf.

C. nitens Scopoli, 1763. — Corps trapu, très convexe, glabre et luisant, noir; prothorax et élytres d'un rouge de laque ou d'un rouge

(1) Les variétés de couleur peuvent se ramener à 3 types principaux : Élytres rouges.

Majeure partie des fémurs et du prothorax noire. a. coryli Lin.

Majeure partie des fémurs et du prothorax rouge. b. collaris Scop.

Élytres noires; prothorax et fémurs de même..... c. morio Bon.

(2) Lorsque Linné, dans la 10° édition du Systema Naturae, créa le genre Attelabus (1758), le Curc. nitens Scop., 1763 (curculionoides L., 1767), auquel on a voulu, par la suite, réserver le nom linnéen, n'était pas encore décrit. Thunberg a donc choisi très régulièrement cette espèce pour type de son genre Cyphus (1815) qui mérite d'être conservé. Il suffit de corriger le nom primitif (Chyphus) d'après son étymologie (**v**\opega**\opega**) expressément indiquée par l'auteur.

Le genre américain Cyphus || Germar (1824), faisant double emploi et n'ayant pas de synonyme, devra prendre le nom nouveau de Neocyphus

(Bed.), 1883.

fauve (4). Scape court, noir; premiers articles du funicule souvent roussâtres. Pattes noires, parfois tachées de rouge aux fémurs antérieurs, rarement rougeâtres en entier. - d. Tibias antérieurs armés d'un seul onglet corné, situé à l'angle apical interne; abdomen portant des tousses de poils roussatres aux côtés de la ligne médiane. - Q. Tibias antérieurs bionguiculés au sommet; abdomen glabre. - Long. 4-6 mill.

2º TRIBU. Rhynchitini

Monogr.: Desbrochers des Loges, Abeille, V. 1869, p. 317.

GENRES (2).

- 1. 1er segment ventral lobé de chaque côté entre la hanche postérieure et les pièces métathoraciques (fig. 24); celles-ci larges et bien déterminées. Épipleures bien distincts... 1. Byctiscus.
- 1er segment ventral en arc rentrant à son bord antéro-externe (fig. 25); hanche postérieure fortement transversale, atteignant directement l'épisterne métathoracique.....
- 2. Abdomen [en dessus] terminé par un seul segment corné (pygidium); pénultième segment membraneux. Tranche externe de l'élytre coupante. Tête sans étranglement bien accusé en arrière..... 2. Rhynchites.

2.

- Abdomen [en dessus] terminé par 2 segments également cornés (propygidium et pygidium). Tranche externe de l'élytre en gouttière étroite. Tempes joufflues, séparées du vertex par un sillon transversal.... 3. Deporaüs.

⁽¹⁾ La base du prothorax est quelquefois bordée de noir (var. atricornis Muls.).

⁽²⁾ La faune d'Europe comprend en outre deux petits genres méridionaux, Auletes Schh. et Auletobius Desbr., distincts des Rhynchites par leurs élytres ponctuées sans ordre et marquées seulement d'une strie suturale; en outre, dans le genre Auletes, les ongles sont dépourvus d'appendice et les antennes insérées à la base même du rostre.

1. Genre Byctiscus Thomson, 1859 (1).

Syn. Rhinomacer (pars) Müller, 1776. — Rhynchites (pars) auct.

Les Byctiscus se rapprochent des Cyphus par leur forme générale et leur surface dégarnie de pubescence. Ils sont propres à la zone paléarctique. L'une des deux espèces d'Europe, Curc. betulae L., est connue par les dégâts qu'elle cause dans les vignes quand les années sont favorables à son développement.

Les femelles insèrent leurs œufs dans des feuilles qu'elles roulent ou qu'elles réunissent en faisceaux.

Les mâles des espèces indigènes présentent, sur les flancs du prothorax, une longue épine dirigée en avant.

ESPÈCES.

- Élytres avec une très légère couche de duvet blanc sur leur déclivité postérieure. Dessus et dessous du corps de même teinte (vert, vert bleuâtre ou violet). 4 3/4-7 mill..... 1. betulae L.
- Élytres absolument glabres. Dessus du corps vert ou doré; dessous d'un bleu sombre. 4—5 mill................................. 2. populi L.
- 2. Genre **Rhynchites** Schneider, 1791. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. n, fig. 13.)
- Syn. [Rynchites Herbst] Involvulus Schrank, 1798. Lasiorhynchites Jekel, 1860 (pro parte).

Monogr.: Desbrochers, Abeille, V, 1869, p. 326. → Métam. (voyez Rupertsberger, Biol., p. 221).

Le genre Rhynchites est largement répandu dans l'hémisphère boréal. La plupart des espèces sont pubescentes et de couleurs vives, souvent

⁽¹⁾ Divers auteurs ont observé les mœurs des *Byctiscus* et suivi les particularités de la ponte; mais il paraîtrait que les larves et les nymphes leur sont restées inconnues. (Voyez Rupertsberger, Biol. d. Käf., p. 221.)

métalliques. On les trouve surtout au printemps, sur les haies vives, les buissons et les arbres en fleurs.

Leurs larves se développent dans les fruits récemment formés (Pomacées, Amygdalacées) ou dans les jeunes pousses (*Quercus*, *Betula*, etc.), que la femelle coupe à moitié pour préparer leur chute et permettre à la larve de se transformer en terre.

Les caractères sexuels sont multiples et varient d'un groupe ou d'une espèce à l'autre; le rostre est tantôt plus long, tantôt plus court dans un sexe que dans l'autre, parfois courbé chez le mâle et droit chez la femelle; dans quelques grandes espèces, le prothorax des mâles porte de chaque côté, près des hanches antérieures, une saillie aiguë ou une forte épine dirigée en avant (1).

Espèces (2).

- 1. Arrière-corps trapu, environ une fois 1/2 aussi long que large. 2.
- Arrière-corps au moins 2 fois aussi long que large...... 12.
- 2. Élytres métalliques ou bleues, passant rarement au noir....
- Élytres d'un rouge de laque, souvent rembrunies à la suture.
 Tête, prothorax et corps métalliques. Articles du funicule en partie roussâtres. 2 1/2-4 mill....... 5. purpureus L.

⁽¹⁾ Les mâles des R. maximus Desbr., auratus Scop., smyrnensis Desbr. et Bacchus L. présentent cette particularité; le prothorax du R. giganteus Kryn., au contraire, est inerme dans les deux sexes. Cette différence ferait supposer que la réunion des R. maximus et giganteus, admise par le Catalogue Stein (2° édition), résulte d'une erreur matérielle.

⁽²⁾ La faune française comprend en outre les 3 espèces suivantes :

^{1.} R. Abeillei Desbr. — D'après l'auteur, il différerait d'interpunctatus Steph. par la tête et le prothorax noirs, le rostre d'égale longueur dans les deux sexes, les yeux plus grands, la tête plus large, le prothorax convexe et subsillonné au milieu. — Provence (Abeille).

^{2.} R. cyanocephalus Herbst (caeruleocephalus Schall.). — Très oblong; d'un bleu d'acier; prothorax et élytres rouges ou d'un rouge fauve. — France centrale et méridionale.

^{3.} R. praeustus Bohm. — Très oblong; jaune roux; dessous du corps, antennes et tarses en partie rembrunis; élytres ordinairement rembrunies en arrière, rarement jaunes ou noires en entier. — Provence (Abeille).

	Attelabidae. — Rhynchites. 27
3.	Élytres densément ponctuées entre les séries striales 4.
-	- Élytres lisses ou unisérialement ponctuées entre les séries striales, 3-4 mill
4.	Séries striales des élytres emmêlées dans la ponctuation générale. Insectes pourprés, cuivreux, dorés ou verdâtres. 5—9 1/2 mill. — Rostre courbe &, droit Q 5.
-	- Séries striales assez fines, régulières, espacées à larges intervalles. Insecte d'un bleu terne, rarement noirâtre. 4—5 mill. Rostre courbe & et 2
5.	Surface du rostre métallique en deçà de l'insertion des antennes et souvent au delà. — &, hanches antérieures distantes du bord céphalique
	 Surface du rostre parcourue par une carène longitudinale noire, prolongée jusqu'à la base. — J, hanches antérieures avancées contre le bord céphalique et flanquées extérieurement d'une petite saillie aiguē; menton sans dilatation lamelliforme
6.	Elytres à séries striales formées de points varioliques larges; pubescence plus épaisse, moins relevée. — &, flancs du thorax inermes 1. giganteus Kryn.
-	- Élytres à séries formées de points médiocres; pubescence plus fine, hérissée. — &, flancs du thorax armés d'une grande épine, apparente en dessus; menton dilaté en lame horizontale 2. auratus Scop.
7.	Élytres sans striole supplémentaire près de l'écusson; inter- stries sérialement ponctués
-	Élytres avec une striole scutellaire 9.
8.	9° strie des élytres reliée à la 10° (marginale) vers le milieu; pubescence dorsale couchée, faiblement apparente de profil. Insecte cuivreux pourpré
	9° strie entière et parallèle à la 10°; pubescence dorsale hérissée,

très apparente de profil. Insecte bleu..... 7. caeruleus Deg.

10.

9. 9° strie des élytres entière et prolongée aussi loin que la 10°. Insectes bleus ou bronzés.....

- 9° strie des élytres abrégée et reliée à la 10° bien avant l'ex- trémité. Insectes bleus
 40. Élytres marquées d'une petite série accessoire, sous l'épaule, entre les 9° et 10° stries. Insecte bleu 8. minutus Hbst.
 Élytres sans série accessoire subhumérale. Insecte soit bronzé, soit bleuâtre (var. fragariae Gyll.) 9. aeneovirens Msh.
11. Tête sans rétréeissement sensible en arrière. Interstries des élytres unisérialement ponctués 10. interpunctatus Steph.
 Tête rétrécie en arrière; vertex limité par une légère impression transversale et tempes joufflues. Interstries des élytres sans ponctuation distincte
12. Front glabre. Tête courte. Pubescence dorsale nulle ou peu sensible. Insectes d'un bleu d'acier. 2—3 mill 13.
- Front poilu. Pubescence dorsale bien visible de profil. 4-6 mill
13. Tibias antérieurs droits, sans trace d'onglet terminal interne. Rostre plus court (1). Insecte plus brillant, à ponctuation moins régulière
— Tibias antérieurs légèrement sinués en dedans avant le sommet et terminés, à l'angle interne, par un très petit onglet. Rostre plus long. Insecte moins brillant, à ponctuation plus régulière
14. Interstries des élytres multiponctués. Insecte d'un bleu ou d'un vert éclatant
— Interstries uni- ou bisérialement ponctués. Insectes d'un bleu d'acier, passant rarement au vert
15. Stries des élytres entières; 9° rejoignant la 10° vers le niveau des hanches postérieures 15. olivaceus Gyll.
- Stries des élytres effacées postérieurement; 9° parallèle à la 40°

⁽¹⁾ Comme les proportions du rostre ne sont pas les mêmes chez les mâles et les femelles, il faut avoir soin de ne comparer que des nanus et des tomentosus du même sexe.

3. Genre Deporaus Samouelle, 1819.

Syn. Platyrhynchus || Thunb., 1815. — Caenorrhinus Thoms., 1859. — Rhynchites (pars) auct.

Métam.: Debey, Beitr. zur Leb. und Entw. der Attelabiden, 1846, pl. 1-1y. — Ratzeburg, Forstins., I, p. 100, pl. 1v, fig. B.

Les nouveaux caractères indiqués plus haut (p. 24) séparent nettement les Deporaüs des Rhynchites, auxquels on les associait jusqu'ici.

Les femelles roulent les feuilles de divers arbres, à la façon des Attetabus.

Les caractères des mâles sont très aberrants dans le type du genre (Att. betulae L.) et normaux dans les deux autres espèces (1).

ESPÈCES.

- 1er article des tarses post. étroit, allongé (Caenorrhinus Thoms.).
 Élytres bleues ou verdâtres. &, fémurs et tibias post.
 simples. 3—4 mill....................... 2. megacephalus Germ.

⁽¹⁾ La 3° espèce, tristis Fabr., également française, a les élytres bleues comme le megacephatus, mais le 1° article des tarses postérieurs est à peine plus long que le 2° et la tête est marquée d'un fort sillon longitudinal.

⁽²⁾ D'après Debey (loc. cit., p. 1, note) le renflement des fémurs peut exister dans les deux sexes, suivant le développement des individus. Cette assertion mériterait un nouvel examen.

2º Sous-Famille. BRACHYRRHINIDAE.

(Otiorrhynchidae et Brachyderidae auct.)

G. Horn, in Leconte, Rhynch, of Amer., p. 13.

Mandibules portant, à leur angle antéro-externe, un appendice corné ou la cicatrice de cet appendice. Rostre épais, souvent très court, d'égale longueur dans les deux sexes. Scrobes creusés sur la face dorsale ou les côtés du rostre. Yeux variables, mais généralement arrondis et convexes. Scape long, très rarement proportionné à l'étendue du scrobe. Hanches antérieures contiguês. Tibias sans crochet à l'angle apical externe. Ongles sans dent ni appendice.

Métamorphoses entièrement souterraines.

L'appendice mandibulaire, signalé plus haut, est un organe transitoire propre aux Brachyrrhinides; on l'entrevoit chez la nymphe (1), mais il n'apparaît distinctement qu'à l'état parfait, au moment de l'éclosion. Ce sont deux tiges cornées, brillantes, souvent falciformes, ajustées au devant des mandibules qu'elles arrivent à masquer en partie. Ces fausses mandibules sont habituellement caduques (2); elles laissent, en se détachant, une cicatrice dépolie comme la cassure d'une fayence écornée. En ayant soin d'examiner les mandibules de face et avec un peu d'habitude, on distingue facilement cette cicatrice caractéristique,

⁽¹⁾ Lacordaire signale le fait et cite comme exemple les nymphes de Brachyderes; leurs mandibules sont allongées « au point d'avoir environ le tiers de la longueur du corps (Gen. des Col., YI, p. 5, note). »

⁽²⁾ La chute des pièces mandibulaires se produit ordinairement à la sortie du sol; aussi ne les voit-on guère que chez des sujets fraîchement éclos; il est beaucoup plus rare de les retrouver chez des individus bien adultes.

Dans quelques genres, comme les *Psalidium* Ill., elles résistent davantage et se conservent plus souvent, mais leur présence n'est pas constante, comme le prétend Lacordaire (loc. cit., p. 5, note).

TRIBUS.

- Épimère mésothoracique refoulé par l'épisterne mésothoracique qui rejoint directement le bord de l'élytre avant la base (fig. 48). Division I.
 Épimère mésothoracique s'avançant le long de l'épisterne jusqu'à la base même de l'élytre (fig. 49). Division II.
 Scrobes latéraux et dirigés inférieurement (1). Ongles connés.
 Massue antennaire à 2° article sensiblement égal au 1°, vu par le bord interne (2).
 2. Brachyderini.

 Scrobes supérieurs ou latéraux, non défléchis. Ongles libres ou connés. Massue antennaire à 2° article moins long que le 1°.
 L Brachyrrhinini.
- 3. Ongles connés (3)...... 4.
- (4) Il résulte de la direction inférieure des scrobes que le scape s'appuie, au repos, contre les bas côtés de la tête, tandis que chez les Brachyrrhinini il passe au-dessus des yeux.
- (2) La massue se divise en quatre parties, limitées par de fines sutures transversales. L'examen des sutures exige une certaine attention et prête aux illusions d'optique. C'est ainsi que Seidlitz, dans sa Monographie du genre Peritelus (Berliner Zeit., 1865), attribue aux Leptosphaerotus une répartition d'articles complètement imaginaire; dans son dessin de la massue (loc. cit., pl. IV, fig. 5, c) les articles figurés comme 1° et 2° ne forment en réalité qu'un seul article, le 1°; la dernière suture, qui limite les 3° et 4° articles, n'est pas indiquée; la diagnose latine « articulo clavæ 1° 2° multo angustiore (loc. cit., p. 351) » reproduit la même erreur; il faut lire au contraire: articulo clavæ 1° subpedunculato, apice 2° haud angustiore.
- (3) Très exceptionnellement l'onychium ne porte qu'un seul ongle, comme dans le *Cneorrhinus prodiguus* F. (tingitanus Desbr.).
- (4) A cette section appartient la tribu des Geonomini (yeux convexes; épisterne métathoracique très étroit, mais bien déterminé; sommet des tibias postérieurs à repli brillant), avec une seule espèce, Geonomus flabellipes Oliv., du midi de l'Europe.

Le genre Mesagroccus Schh. doit constituer un groupe à part entre les Geonomini et Tanymecini; il n'a pas d'affinités réelles avec les Sitona, dont on le rapproche habituellement.

<i>'</i>
4. Prothorax à bord antérieur échancré en dessous, frangé de poils courts aux côtés de l'échancrure; ligne médiane dorsale finement carénée de la base au sommet. Yeux aplatis, en amande
— Prothorax sans échancrure ni ciliation au bord inféro-antérieur. Yeux convexes
5. Bord apical externe des tibias postérieurs sans repli squameux contre la surface articulaire du tarse 3. Phyllobiini.
Bord apical externe des tibias postérieurs rabattu contre la sur- face articulaire du tarse (fig. 21) et squameux. 4. Philopedini.
 6. Bord antérieur du prothorax garni de vibrisses (1) derrière les yeux; ceux-ci convexes. 5. Tanymecini. Bord antérieur du prothorax sans vibrisses aux côtés (2). Yeux non saillants.
7. Corbeille des tibias postérieurs fermée extérieurement par une lame brillante et frangée de spinules. Épisterne métathoracique indistinct du métasternum. Scape dépassant le bord antérieur de l'œil. Cicatrice mandibulaire grosse et très visible
- Corbeille des tibias postérieurs sans lame incluse. Épisterne

1re TRIBU. Brachyrrhinini.

métathoracique bien dessiné. Scape n'atteignant pas le bord antér. de l'œil. Cicatrice mandibulaire superficielle. 8. Alophini.

Seidlitz, Die Otiorhynchiden, 1868 (3).

GENRES.

1. Gorgo bano ba	ration operator.	

(1) Mèche de longues soies blanches ou écrues, appliquées contre les tempes.

(2) Le bord antérieur du prothorax porte seulement quelques cils, plus ou moins apparents, chez les *Barynotus*.

(3) Les divers ouvrages de Seidlitz et de Stierlin sur les Brachyrrhinides

- 2. Scrobes supérieurs, visibles tout entiers perpendiculairement.. 3.

- - 4. Genre Brachyrrhinus Latreille, 1802. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. xiv, fig. 67, et pl. xv, fig. 72.)
- Syn. Otiorhynchus Germar, 1824 (3). (ad partem) Stomodes Schönh., 1826. — Eurychirus || Stierlin, 1861. — Tournieria Stierlin, 1861. — Arammichnus Des G., 1882.

Monogr.: Stierlin, Berlin. Zeit., II, p. 250; — Rev. d. europ. Otiorh., 1861; — Berl. Zeit., XVI, p. 364 (Catalogue); — op. cit., XVII, p. 261. — Métam.: Bouché, Naturg., p. 201. — Westw., Introd., I, p. 344. — Mæurs: Fauvel, Annuaire 1878, p. 106. — Fairm., Ann. Fr., 1882, Bull. p. LXXVIII. — Rupertsb., Biol., p. 198.

Le genre Brachyrrhinus est l'un des plus difficiles et de beaucoup le

ont été traduits dans les volumes X et XI de l'Abeille, mais cette traduction, d'une fidélité douteuse, est en outre incomplète et remplie d'erreurs synonymiques; elle ne dispense nullement de recourir au texte original.

- (1) Chez tous les *Trachyphloeus* du bassin de la Seine, les ongles sont libres et le corps est enduit de squamules terreuses.
- (2) Les ongles des *Peritelus* sont généralement égaux et soudés à la base; chez les *P. nigrans* Fairm, et *mononychus* Seidl., ils sont soudés à la base, mais très inégaux; chez les *P. hirticornis* Herbst, *Schönherri* Bohm., *Cremierei* Bohm., *planidorsis* Seidl., *astragali* Stierl. et *platysomus* Seidl., ils sont égaux et indépendants l'un de l'autre.
- (3) Germar, en 1824, pouvait restreindre le genre Brachyrrhinus Latr., mais non le supprimer; Latreille, en mettant le nom d'Otiorhynchus en synonymie du sien (Fam. Nat., 1825, p. 391), a protesté suffisamment contre cette suppression.

plus nombreux de tous les groupes de Rhynchophora; le chiffre de ses espèces dépasse 400, toutes d'Europe et des pays limitrophes (1), la plupart localisées dans les régions montagneuses.

Les *Brachyrrhinus* sont nocturnes et paraissent polyphages; leurs dégâts sont connus des horticulteurs et des vignerons; durant le jour, ils se tiennent blottis dans les mousses, au pied des arbres ou enterrés au collet des plantes; certaines espèces, surtout parmi les plus grandes, se tiennent de préférence sur les arbustes et les buissons; c'est plus particulièrement chez ces dernières qu'on observe une sécrétion tégumentaire pulvérulente jaune ou blanchâtre, qui disparaît au moindre contact.

Les caractères sexuels sont assez sensibles et varient suivant les espèces et les groupes. Les mâles, ordinairement plus sveltes que les femelles, ont souvent des impressions sur le métasternum et la base de l'abdomen; leur segment anal présente dans certains cas une sculpture spéciale et leurs pattes peuvent subir diverses modifications qui affectent principalement la structure des tibias.

Espèces (2).

- (1) Les quelques espèces trouvées dans l'Amérique du Nord ont toutes leur centre géographique en Europe.
- (2) Les scrobes et le bord tranchant (ptérygie) qui les limite au côté externe varient de forme et d'extension; le genre *Stomodes* Schh., établi sur une de ces modifications du rostre, diffère trop peu du groupe de *B. ovatus* Lin. pour être conservé.

Les yeux subissent également des variations très fortes : ils peuvent être frontaux ou latéraux, bien développés ou nuls suivant les cas; toutes les espèces aveugles (s.-g. *Troglorrhynchus* Schmidt) sont méridionales et terricoles.

(3) La dent fémorale précède la sinuosité subapicale externe; elle varie d'une espèce à l'autre et n'est pas toujours très apparente à première vue, au moins chez le *B. singularis* Lin.

-	Angle apical externe des tibias antérieurs saillant en dehors (Arammichnus Des G.). Yeux frontaux, entièrement visibles en dessus. Prothorax fortement ponctué. Insecte brun châ-
	tain, luisant. 7 1/2-8 1/2 mill 15. cribricollis Gyll.
3.	Élytres sans côtes sur les intervalles impairs 4.
	Élytres à intervalles impairs costiformes. Insecte court, terne, à sculpture grossière. 4 1/2-5 1/2 mill 9. porcatus Herbst.
10	Élytres [vues de profil] sans crins à demi dressés ni soies clavi-
4.	formes
-	Élytres garnies de crins à demi dressés ou de soies claviformes,
	hérissées
5.	Élytres à pubescence nulle ou légère et ne masquant pas la
	couleur des téguments 6.
	Élytres tapissées de squamules piliformes gris fauve, masquant
	la couleur des téguments; ponctuation des stries très accu-
	sée en avant, peu sensible en arrière. Ligne médiane du prothorax finement carénée. 6 1/2-8 mill 4. raucus F.
6.	Tibias antérieurs non comprimés, non coupants au bord
	externe. 10-13 mill
	Tibias antérieurs comprimés, coupants au bord externe.
	Élytres à pubescence légère. 7 1/2-10 mill. (Espèce mari-
	time.) 3. atro-apterus Deg.
7.	Front sans point médian. Pattes ferrugineuses; renslement des
	fémurs normal. Insecte pollineux à l'état frais. — &, segment
	anal multistriolé, creusé au sommet. 1. tenebricosus Herbst.
-	Front uniponctué au milieu. Pattes noires; fémurs très ren-
	flés inférieurement. — &, région métathoracique et ven- trale impressionnée, villeuse; bord interne des fémurs
	villeux 2. morio F.
8.	Élytres sans soies dressées claviformes 9.
	Élytres hérissées de soies en massue. Insecte d'aspect terreux.
	3-4 mill 8. uncinatus Germ.
9.	2° art. du funicule au moins aussi long que le 1°
	2° art. du funicule notablement plus court que le 1°r. Corps
	41 0 11

40. Rostre creusé d'un fort canal médian, depuis l'insertion des antennes jusqu'au front. Grains des élytres [vus d'arrière en avant] perforés au sommet. 6-7 1/2 mill 5. scabrosus Msh.
- Rostre sans canal profond; un relief transversal interantennaire. Grains des élytres imperforés au sommet. 4-5 1/2 mill
11. Angle apical externe des tibias antérieurs rectangulaire ou écointé
— Angle apical externe des tibias antérieurs dilaté en dehors; celui des postérieurs dilaté en arrière. Scrobes creusés jusqu'aux yeux. Prothorax transverse, arrondi extérieurement, subsinueusement rétréci en arrière. Vestiture des élytres subsquameuse, grisâtre ou gris pommelé. 10-12 mill
12. Élytres garnies de squamules arrondies, même sur les points des stries. Épisternes métathoraciques bien dessinés. Dent des fémurs peu prononcée. 6 1/2-8 mill 10. singularis L.
- Élytres sans squamules 43.
 13. Rostre canaliculé largement sur toute sa longueur. Élytres déprimées, mouchetées de gris. 3° art. du funicule oblong. Prothorax très grenu. 9-10 mill 11. sulcatus F.
- Rostre sans large canal dorsal
 14. Bord interne des tibias antérieurs sans angle prononcé en regard de la dent fémorale. Prothorax sans rides longitudinales au milieu. Antennes et pattes ordinairement noires. 5-7 mill

⁽⁴⁾ Cette espèce, dont l'extension géographique est considérable, présente, aux limites extrêmes de son habitat, des types assez divers pour que les auteurs les aient séparés sous des noms distincts; mais, en examinant un grand nombre d'exemplaires de provenances très variées, j'ai trouvé toutes les transitions entre eux et je me suis convaincu de leur unité spécifique.

Voici le tableau des formes principales :

- Bord interne des tibias antér, nettement angulé en regard de la dent fémorale. Prothorax plissé ou crevassé longitudinalement sur le disque. Antennes et pattes plus ou moins ferrugineuses.
 - 15.
- 15. Scrobes effacés en avant de l'œil. Dent des fémurs antérieurs forte, presque bifide. Arrière-corps en ovale court. 4 1/2-
- Scrobes creusés jusqu'aux yeux. Dent des fémurs antérieurs petite, aigué. Arrière-corps en ovale oblong. 3 4/2 mill.
 - 2. Genre Peritelus Germar, 1824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. xv, fig. 68.)

Monogr.: Seidlitz, Berlin. ent. Zeit., IX (1865), p. 271; -id., Otiorh. p. 27 (additions). — Mœurs: Lucas, Ann. Fr., 1881, Bull., p. XXXIX. — (Voyez Rupertsberger, Biol., p. 199.)

Les Peritelus sont propres à la région paléarctique et d'habitat assez restreint, sauf les P. hirticornis et griseus. La plupart sont couverts d'une couche de squamules blanches ou grises, parfois marbrées. Ils se cachent, le jour, dans la terre ou parmi les buissons et ne sortent guère qu'à la nuit. Ils peuvent nuire aux cultures en coupant les jeunes pousses des arbrisseaux.

Les mâles, en général plus sveltes que les femelles, ont, en dessous. une impression plus ou moins marquée sur la région métathoracique et ventrale; ils portent ordinairement quelques denticules au bord interne des tibias postérieurs.

- A'. Rostre ordinairement subtricaréné. 2º article du funicule souvent à peine égal au 1er.
 - B. Élytres ordinairement plus ternes, avec des poils gris plus apparents; stries plus fines et interstries plus granu-..... b. ambiguus [Stierlin].
 - B'. Élytres ordinairement plus luisantes, avec des poils moins distincts; stries plus grossièrement ponctuées et inter-

ESPÈCES.

- Ongles connés (*Peritelus* i. sp.). Sommet des élytres, vu de haut, paraissant cintré.....
- Sommet des tibias antérieurs arrondi en dehors. 4 1/2-7 mill.

3.

- Funicule antennaire épais, à dernier article aussi large que le 1^{er} de la massue. Sommet des tibias postérieurs taillé obliquement en arrière, la coupure masquée par un faisceau de grosses soies foncées. Élytres déprimées. Prothorax aussi rétréci en arrière qu'en avant............ 2. rusticus Bhm.

3. Genre Caenopsis Bach, 1854.

Syn. Cataphorticus J. Duval, 1855.

Révision: Seidlitz, Otiorh., p. 33 (1868).

Petit genre très semblable aux *Trachyphloeus* et à certains *Brachyr-rhinus* terreux, mais bien caractérisé par la striation insolite du dessous de la tête. Son aire géographique s'étend depuis l'Angleterre et les Provinces rhénanes jusqu'au nord de l'Afrique.

Les Caenopsis se trouvent surtout dans les terrains froids, sous les fagots ou les feuilles mortes, au pied des arbres, etc.

⁽¹⁾ Étymologie : όμος, ρυθμός.

Espèces (1).

Scrobes divergeant d'arrière en avant. Prothorax aussi long que large à sa base, subcarinulé au milieu du dos. Élytres taillées obliquement aux épaules; leurs soies claviformes condensées sur les interstries impairs; ceux-ci plus relevés que les autres. 2º art. du funicule allongé, égal au 1er, 3º oblong.

- Scrobes subparallèles. Prothorax moins long que large à sa base. Élytres arquées aux épaules ; leurs soies claviformes en série unique sur tous les interstries; ceux-ci homogènes. 2º art. du funicule obconique, les suivants moniliformes. 2 1/2-3 mill...... 2. Waltoni Bhm.
 - 4. Genre Trachyphloeus Germar. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. xv, fig. 63.)
- Svn. Platytarsus † Duv. (non Schönh.). (Ad partem) Cathormiocerus Schönh., 1843. - Scoliocerus Wollaston, 1854.

Monogr.: Seidlitz, Otiorh., p. 91. - Métam.: ? Schilling, Arb. schles. Ges. Breslau, 1828, p. 73.

Insectes de petite taille, ordinairement squameux et d'un gris cendré, vivant dans les endroits arides et sur les pentes bien exposées, presque toujours réunis par groupes à la racine des plantes basses. On les rencontre souvent en grand nombre dans les sablières où ils se laissent tomber à la nuit. Le genre est assez riche en espèces et répandu dans tout l'Ancien-Monde; on en connaît également une espèce aux États-Unis.

L'armature terminale des tibias antérieurs diffère sensiblement dans les deux sexes du T. scabriculus L.

⁽¹⁾ La 3° espèce française, C. Larraldei Perris (1857), propre à la région du sud-ouest, diffère de fissirostris par sa taille moindre (3 1/2 mill.), son prothorax canalicule sur toute la ligne médiane, les articles du funicule antennaire plus courts, etc.

Espèces.

Long. 2 1/2-5 mill.]

1. Segments ventraux sans squamules, luisants, les 1 ^{ero} à surface réticulée, subécailleuse (<i>Cathormiocerus</i> Schh.). ← Scape difforme, brusquement angulé près de la base et comme noueux (1)	2.
— Segments ventraux avec une couche de squamules terreuses (Trachyphloeus i. sp.). — Scape graduellement épaissi de la base au sommet	3.
2. Funicule grêle, à 2° art. allongé, presque 2 fois aussi long que le 3°. Prothorax subhexagonal, avec un sillon superficiel sur la ligne médiane. Base du 2° segment ventral rectiligne 1. validiscapus	Roug.
 Funicule robuste, à 2° art. presque aussi large que long; articles suivants transversaux. Prothorax sans sillon médian, avec une bande latérale blanchâtre. Base du 2° segment ventral curviligne	Bhm.
3. Tibias antérieurs sans épines spéciales et non digités au sommet	ls .
— Tibias antérieurs armés d'épines écartées, près de l'angle apical externe, ou prolongés et comme digités au sommet	6.
4. Élytres à stries en rainures bien accusées, non ponctuées.	

⁽¹⁾ La forme aberrante du scape est un caractère spécifique, constant dans les deux sexes, chez les *validiscapus* Roug. et *socius* Bohm. Seidlitz, en attribuant le nom de *socius* (Otiorh., p. 133) à une espèce d'Espagne dont les deux sexes présentent des différences marquées dans la structure du scape, a probablement commis une erreur.

On trouve sur les côtes de Bretagne deux espèces voisines du *T. socius* Bhm., mais chez lesquelles le scape s'épaissit graduellement de la base au sommet; l'une, *curvipes* Woll. (*Raymondi* Gaut. = *discors* Desbr.) a les art. 3-7 du funicule subglobuleux, médiocrement épais et les interstries impairs subconvexes; l'autre, *attiphilus* Ch. Bris., a les art. 3-7 du funicule épais, fortement transversaux et tous les interstries plans; comme chez le *socius*, le prothorax est couvert de squamules cupuliformes.

Scrobes [vus de haut] découverts jusque près des yeux. 2° segment ventral curviligne à sa base. Prothorax arrondi latéralement
 Élytres striées-ponctuées. Scrobes [vus de haut] non découverts en arrière. 2° segment ventral presque rectiligne à sa base.
5. 2° segment ventral moins long que les 3° et 4° réunis. Côtés du prothorax obtusément anguleux. Soies squameuses des interstries grossières
— 2° segment ventral égal aux 3° et 4° réunis. Côtés du prothorax subarrondis. Soies squameuses des interstries relativement fines 5. Olivieri (1)
6. Surface du rostre, entre les scrobes, à bords courbes. Prothorax à côtés d'abord parallèles, puis brusquement resserrés en avant; ligne médiane sillonnée. Élytres hérissées de soies squameuses sur tous les interstries. — Sommet des tibias antérieurs armé d'épines J, digité Q 6. scabriculus I.
— Côtés du rostre, entre les scrobes, à bords rectilignes et convergents
7. 2° segment ventral égal au 3° seul et rectiligne à sa base. Bord externe des scrobes formant, le long du rostre, un bourrelet apparent, vu de haut. Élytres à interstries tous garnis d'une série de soies squamiformes très courtes; interstries latéraux subondulés. Tibias antérieurs armés d'épines au sommet
— 2° segment ventral subégal aux 3° et 4° réunis, curviligne à sa base. Bord externe des scrobes tranchant, non visible en dessus. Interstries des élytres alignés régulièrement 8
8. Élytres avec une série de petites soiés en massue sur chaque

- Elytres sans série de soies en massue sur les interstries pairs;

ment synonyme du T. scabriculus L.

⁽¹⁾ Nom nouveau pour le Curc. squamulatus ‡ Ol. — Olivier se réfère au Curc. squamulatus Herbst, espèce évidemment différente et probable-

2e TRIBU. Brachyderini.

Divers groupes de cette tribu, notamment les genres *Eusomus* et *Scia-philus*, mériteraient une révision complète; on y comprend actuellement beaucoup d'éléments disparates.

Le genre Sitona, généralement associé aux Brachyderini, doit en être exclu; il appartient à la division des Curculionidae s. str. (Voyez Le Conte, Rhynch. of Amer., p. 413.)

GENRES.

1. Scape ne dépassant pas le niveau de l'œil, en arrière 2.
— Scape dépassant le bord postérieur de l'œil 3.
 2. 1° art. du funicule plus long que le 2°. Scrobes défléchis presque à angle droit. Yeux simplement convexes 3. Foucartia.
— 1 ^{er} et 2 ^e art. du funicule sensiblement égaux. Scrobes très obliques, non ou à peine coudés. Yeux bien détachés de la tête, souvent coniques. Vertex resserré et limité par une ligne transversale passant au ras des yeux 4. Strophosomus.
3. 3° art. du funicule globuleux ou transverse. Fémurs mutiques. 4.
- 3° art. du funicule oblong ou allongé 5.
4. Élytres glabres ou garnies de poils fins, sans mélange de squamules 1. Exomias (1).
- Élytres hérissées de soies rudes 2. Brachysomus.
5. 2° art. du funicule notablement ou à peine plus long que le 1°. Fémurs mutiques
— 2° art. du funicule un peu moins long que le 1°. Fémurs avec une dent en dessous (2)

⁽¹⁾ Nom. nov. (Ex, Omias).

⁽²⁾ Au moins dans toutes les espèces françaises.

- 6. 9° strie des élytres fortement rapprochée de la 10° (marginale)
 contre le 1° segment ventral. Corbeilles des tibias postérieurs normales......
 5. Strophomorphus.
- 7. Hanches antérieures avancées contre le bord antérieur du thorax et largement distantes du bord postérieur.... 8. Eusomus.

1. Genre Exomias Bedel, 1883.

Syn. Barypeithes ‡ Seidlitz (1). — Omias ‡ auct.

Les insectes de ce genre ont beaucoup de ressemblance avec les Brachyrrhinus du sous-genre Stomodes; ils sont de petite taille, luisants, de teinte brune ou roux fauve, avec les antennes et les pattes plus claires; tous sont européens et ordinairement localisés dans les contrées montagneuses; ils se tiennent au pied des plantes basses, sous les mousses, etc.

Les mâles ont généralement l'arrière-corps bien moins développé que les femelles; ils présentent, dans quelques espèces, diverses modifications des pattes antérieures.

ESPÈCES.

[Long. 3-4 mill.]

Elytres presque glabres ou semées de petits poils courts et couchés. — &, tibias antérieurs un peu recourbés au sommet.. 1. araneiformis Schk.

(1) Le genre Barypithes Duv. appartient, par la structure de ses épimères mésothoraciques, à la tribu des Phytlobiini; il ne diffère pas sensiblement du genre Homapterus Fairm.

Le Barypithes sulcifrons Bohm., que J. Duval avait pris pour type, est un petit insecte d'un noir de poix, brillant, remarquable par son rostre très court, marqué d'un fort sillon prolongé jusque sur le front. On l'a rencontré en Angleterre, en Bretagne, dans le midi de la France et en Espagne.

Elytres hérissées de longs poils fins, grisâtres. — &, fémurs antérieurs très renflés; tibias antérieurs fortement recourbés en dedans...... 2. pellucidus Bhm.

2. Genre Brachysomus Stephens, 1831.

Syn. (ad partem) Platytarsus Schönherr, 1840. — Omias ‡ Duval. Monogr.: Seidlitz, Otiorh., p. 4 et 80.

Insectes de petite taille, qui vivent abrités sous les détritus végétaux, parmi les plantes basses des bois; ils recherchent les endroits sombres et ne sortent guère que par les temps humides.

ESPÈCES.

[Long. 2-3 mill.]

- Yeux convexes, distants du bord thoracique (*Platytarsus* Schh.).

 2º art. du funicule subégal au 4ºr. Prothorax relativement
 petit, impressionné transversalement à ses deux bouts, sans
 squamules rondes sur les côtés. Élytres garnies de squamules
 très fines et légèrement bifurquées, hérissées de soies peu
 nombreuses, subclaviformes. Téguments roux... 4. hirtus Bhm.
- 3. Genre Foucartia Duval, 1854. (Gen. Col., Curc., pl. vi, fig. 24.)

Observ.: Kraatz, Berlin. entom. Zeit., III (1859), p. 76.

Le genre Foucartia comprend une demi-douzaine de petites espèces des régions tempérées ou méridionales de l'Europe; on les trouve sur les plantes basses, dans les prairies ou dans les clairières des bois (1).

⁽¹⁾ La 2° espèce française, F. squamulata Herbst, se distingue par sa

F. Cremierei Duval, 1854. — Corps noir, couvert de squamules d'un vert pâle. Antennes et pattes d'un roux vif. Tête subélargie en arrière. Yeux médiocrement convexes. 1^{er} art. du funicule allongé; les suivants courts. Prothorax presque carré. Élytres ovoïdes, à stries profondes, ponctuées; interstries hérissés d'une série de soies blanches. — Long. 3 mill.

4. Genre **Strophosomus** Steph., 1831. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. v, fig. 25.)

Syn. (ad partem) Neliocarus Thomson, 1859.

Monogr.: Seidlitz, Berlin. entom. Zeit., XI (1867), p. 179, et XIV (1870), p. 379.

Les Strophosomus, au nombre d'une trenfaine environ, sont propres à la région paléarctique et confinés presque tous dans l'ouest de l'Europe et la Barbarie (1). Leur taille varie de 3 1/2 à 6 1/2 mill.; leur corps est recouvert de squamules grises, fauves ou blanchâtres, ordinairement serrées. Plusieurs espèces, notamment retusus et lateralis, se tiennent exclusivement sur les Erica, d'autres sur divers arbres ou arbrisseaux (chênes, noisetiers, sapins); celles du groupe de faber vivent dans les terrains arides, sur les pelouses sèches, parmi les plantes basses.

Chez les mâles, les tibias se terminent par un onglet assez saillant, et le dernier segment ventral présente quelques caractères particuliers. Chez le faber 3, la structure des tibias postérieurs est sensiblement modifiée.

Espèces.

forme trapue, ses yeux proéminents, occupant le sommet de la tête, son prothorax fortement transverse et ses élytres globuleuses, à stries étroites et interstries très plans.

(1) La seule espèce orientale, S. albolineatus Seidl., se fait remarquer par son prothorax à angles antérieurs détachés en avant.

2. Élytres à suture dénudée sur le premier tiers de sa longueur (1), hérissées surtout en arrière, de soies rudes, médiocrement longues et très inclinées
- Élytres sans bande suturale dénudée
3. Élytres sans trace de petites soies dressées dans les points des stries, avec des soies en séries sur chaque interstrie (2). Prothorax arrondi latéralement, avec une trace de carinule lisse au milieu du disque
 Élytres avec une série de soies dressées très courtes implantées sur les points des stries. Prothorax à peine arqué latéralement, sans trace de carinule médiane. , segment anala avec une petite ligne transversale saillante, près du sommet.
4. Élytres sans séries de petites soies dressées implantées sur les interstries 2. capitatus Deg.
— Élytres avec une série de petites soies implantées sur chaque interstrie
5. Base du prothorax tronquée. Dessus du corps sans longs crins dressés
 Base du prothorax cintrée en arrière, avec une petite entaille ou fossette en face de la suture. Dessus du corps tout hérissé de longs crins. J, tibias post. larges, avec une profonde échancrure en dedans près du sommet; segment anal avec une impression superficielle, large, dénudée, et 2 petites mèches de poils au sommet. 7. faber Herbst.
6. Dessus du corps tout couvert de squamules d'un gris blan- châtre. Prothorax sans sillon, plutôt subcaréné au milieu.

⁽¹⁾ Le S. erinaceus Chevr., très voisin du coryli, s'en distingue par son prothorax tout hérissé de petites soies rudes et par ses élytres à soies plus longues et plus dressées; il se trouve à Jersey (Sédillot !), à Brest et en Espagne.

Élytres sans rebord à la base; stries sensiblement géminées

⁽²⁾ Le S. tubericollis Fairm., du sud-ouest de la France, appartient à cette division; il se fait remarquer par la présence, chez le 3, de deux plaques lisses, situées à la base du prothorax et très rapprochées l'une de l'autre.

en avant. — \mathcal{J} , segment anal avec 2 très fines carènes longitudinales, parallèles..., 5. retusus Marsh.

5. Genre Strophomorphus Seidlitz, 1872.

Syn. Strophosomus (pars) auct.

Notes: Seidlitz, Abeille, XI, p. 477. — Tournier, Ann. Fr., 1874, p. 605.

Groupe mal défini et encore plus mal connu, qui semble remplacer les Brachyderes en Orient; l'espèce suivante, type du genre, est la seule qui ait un habitat étendu et qui se trouve en France; elle vit dans les terrains secs, près du sol, comme le Strophosomus faber; elle lui ressemble beaucoup à première vue.

S. porcellus Schönherr, 1832.—Corps oblong, assez épais, brun de poix ou roussâtre, couvert de squamules larges, la plupart arrondies (1), testacées ou blanchâtres, parfois variées; surface toute hérissée de crins noirs ou blancs, assez longs. Sommet du rostre avec une petite plaque luisante, suivie d'un rebord en V. Yeux petits, saillants, presque coniques. 2° article du funicule presque plus long que le 1°. Prothorax transversal, presque droit à la base. Élytres ovoïdes. Pattes peu épaisses. Mésosternum linéaire entre les hanches. — Long. 7 mill.

6. Genre Brachyderes Schönherr, 1826.

Métam. (nymphe): Lacordaire, Gen. Col., VI, p. 5, note.

Les insectes de ce genre sont propres à l'Europe et à la Barbarie, mais concentrés tout particulièrement dans la région hispano-portugaise; ils se distinguent par leur forme élancée, leur taille relativement assez forte

⁽¹⁾ Sous un fort grossissement ces squamules paraissent rayées longitudinalement.

et leurs caractères sexuels. Ils se tiennent exclusivement sur le feuillage des chênes ou des pins; leurs transformations s'opèrent dans le sol, à l'entour des mêmes arbres.

B. incanus Linné, 4758.—Corps svelte, légèrement pubescent, noir ou brun de poix; antennes plus ferrugineuses. Tête courte. Antennes longues et déliées, surtout chez le mâle; scape légèrement tordu avant le sommet. Prothorax court, assez luisant, à ponctuation assez fine. Élytres très oblongues, sans repli à la base, à pubescence rase, ordinairement entremèlée de petites squamules oblongues et d'épaisseur variable, donnant à la surface un aspect nuageux, gris brun ou cendré. — 3, élytres étroites, à peine plus larges que le prothorax; tibias antérieurs recourbés en dedans; segment anal grand et marqué d'une large impression, bordée de chaque côté par un trait saillant. — 2, élytres plus larges que le prothorax; celui-ci souvent impressionné sur le disque; segment anal uni. — Long. 7 1/2-10 mill.

7. Genre **Sciaphilus** Stephens, 1831. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. v, fig. 26.

Observations: Seidlitz, Otiorh., p. 81, note 3.

Seidlitz a bien indiqué les limites de ce genre; malheureusement on n'a pas encore tenu compte de ses observations, et un certain nombre d'espèces, qui se rattachent nécessairement aux *Polydrosus* par la structure des pièces mésothoraciques, figurent toujours parmi les *Sciaphilus*.

En réalité, le genre, même après l'adjonction des *Chiloneus*, serait peu nombreux; il se réduit en France à deux espèces, *asperatus* Bonsd. (= muricatus F.) et costulatus Kiesw., qui vivent dans les endroits frais et ombragés, sous les mousses, au pied des arbres, etc.

S. asperatus Bonsdorff, 1785. — Corps noir, couvert de squamules arrondies, variant du gris sale au gris fauve ou verdâtre, parfois veinées de brun; antennes rousses; pattes roussâtres. Rostre terminé par une plaque lisse, suivie d'un rebord coupant en V. Art. 1-2 du funicule allongés, les suivants oblongs, noueux. Écusson très petit. Élytres ovoïdes; interstries impairs subconvexes; une série de soies relevées, subclaviformes, sur chaque interstrie. Fémurs avec une dent anguleuse. 1er article des tarses triangulaire. — Long. 4 1/2-6 mill.

8. Genre **Eusomus** Germar, 1824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. vi, fig. 28.)

Le genre *Eusomus*, déjà très restreint, renferme encore quelques espèces à reporter dans la tribu suivante. L'*E. ovulum*, seule espèce française, est commun au printemps, sur les herbes des prairies; il paraît diurne.

E. ovulum Germar, 1824. — Corps svelte, noir, couvert de squamules verdâtres; scape et base des 1^{ers} art. du funicule ferrugineux. Rostre plus étroit que la tête. Front avec un trait profond, au milieu. Yeux convexes. Écusson nul. Élytres ovoïdes, assez convexes, couvertes de squamules en forme de larmes et garnies de pubescence presque couchée; 9^e et 10^e stries rapprochées au niveau des hanches postérieures. Segment anal exclusivement pubescent. Fémurs avec une dent spiniforme; celle des fémurs postérieurs très faible. 1^{er} art. des tarses allongé. — Long. 6-7 1/2 mill.

3º TRIBU. Phyllobiini.

Les *Phytlobiini* sont en majeure partie diurnes, ailés (1) et souvent recouverts de squamules brillantes. La plupart apparaissent au printemps et s'attaquent aux premières feuilles des buissons et des arbres.

Cette tribu, dans une révision générale, devrait comprendre les genres Barypithes Duv. (voyez p. 43, note), Scythropus Schh., Ptochus Schh. (2) et Argoptochus Weise, 1833.

GENRES.

- 1. Scrobes en sillon courbe, défléchi et plus ou moins prolongé inférieurement...... 2.
- Scrobes en naseaux ou rectilignes et non défléchis. 3. Phyllobius.
- 2. Corbeilles des tibias postérieurs formant une sorte de plateforme
- (1) La saillie des épaules, très fréquente chez les *Phyllobiini*, correspond ordinairement au développement des ailes.
- (2) Dans les *Ptochus* vrais (type: porcellus Bhm.) et chez les Myllocerus Schh. et Corigiton [Corigetus] Desbr., les ongles des tarses son libres. Cette exception ne se présente chez aucun des genres français.

- Corbeilles des tibias postérieurs en cornet...... 2. Polydrosus.
 - 1. Genre Liophloeus Germar, 1824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. ix, fig. 42.)

Observ.: Desbrochers, Ann. Soc. ent. Belg., XVII (1874), p. CXXIX.

Les Liophloeus habitent toute l'Europe et la région du Caucase; ils varient individuellement à l'infini et les auteurs ont séparé, comme autant d'espèces, des formes qui n'ont rien de constant et dont les caractères sont insaisissables (1). Le L. tessellatus Müll. (nubilus F.), type du genre, se trouve ordinairement en battant les lierres.

Les femelles présentent, au bord postérieur des 2°, 3° et 4° segments ventraux, une bande transversale jaunâtre, presque membraneuse; chez les mâles, cette même bande est rudimentaire ou nulle.

- L. tessellatus Müll., 1776. Corps noir, couvert, à l'état frais, de squamules variables de forme et de coloration, tantôt uniformément cendrées, brunes ou noirâtres, tantôt divisées, sur les interstries impairs des élytres, en taches échelonnées. Antennes de teinte variable, souvent ferrugineuses chez les mâles; scape dépassant le niveau de l'œil; articles du funicule de forme peu constante. Prothorax au moins aussi large que long, arrondi latéralement, avec une trace de fine carinule médiane. Écusson triangulaire ou cordiforme. Élytres assez amples, tombant brusquement en arrière; épaules plus ou moins accusées. Fémurs faiblement unidentés en dessous; ongles connés. Long. 6 1/2-12 mill.
 - 2. Genre Polydrosus Germar, 4824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. viii, fig. 36.)
- Syn. [Polydrusus Germar] (ad partem) Metallites Germar, 1824. Eudipnus Thoms., 1859. Eustolus Thoms., 1859.

Notes: Des Gozis, Rev. d'Entom., I, 1882, p. 97. — Métam.: Bouché, Stettin. Zeit., 1847, p. 165.

⁽⁴⁾ Voir notamment les *Liophtocus* décrits par Tournier (Ann. Soc. ent. Belg., XVII (4874), p. cxiii.

3.

Genre nombreux, répandu dans toute la région paléarctique (1) et composé d'insectes de taille médiocre, souvent recouverts de squamules brillantes (2), qui se trouvent au printemps et, sauf de rares exceptions, sur les feuilles des arbres et des buissons.

Le dernier segment ventral est assez court et diversement modifié chez les mâles, ordinairement triangulaire et simple chez les femelles.

ESPÈCES.

Écusson non transversal, oblong ou triangulaire. Antennes assez 2. Écusson fortement transversal et quadrangulaire. Antennes épaisses; scape ne dépassant pas l'œil en arrière; art. 3-7 du funicule globuleux (Metallites Germ.). Élytres à pubescence rase. Fémurs dentés. Insecte variable. - Segment anal

en demi-cercle et avec un léger pli transversal 3, en ogive

- et sans pli Q. 3-4 mill...... 14. marginatus Steph. Face externe des tibias antérieurs à 2 tranchants, formant gouttière. Menton masquant les mâchoires (Eudipnus Th.). Scape atteignant le milieu de l'œil. Élytres à squamules étroites, opalines ou cuivreuses. Abdomen pubescent : segments 2, 3 et 4 à tranche postérieure membraneuse, fauve, luisante, rayée de fines hachures longitudinales (3). 6 1/2-
- 8 1/2 mill..... 1. micans F. Face externe des tibias antérieurs sans double arête longitudinale.....
- Elytres sans aire dénudée sur les côtés..... 4.
- Élytres dénudées latéralement au niveau des 1ers segments ventraux; squamules clairsemées, subpiliformes, condensées près des bords de l'aire dénudée. Rostre moins long que large, évasé en avant. Scape ne dépassant pas le milieu
- (1) Représenté également dans la faune nord-américaine, car le genre Cyphomimus Horn (1876) ne diffère pas des Polydrosus s. str.
- (2) Au contact de certains liquides, les squamules de couleur verte perdent leur éclat et tournent au gris cendré.
- (3) J'ai retrouvé ce caractère sur tous les exemplaires de P. micans que j'ai pu examiner.

4. Scape ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil	5.
— Scape dépassant l'œil en arrière. — 4-6 1/2 mill	6.
5. Elytres très oblongues, anguleuses aux épaules, garnies exclusivement de squamules rondes, d'un beau vert. Menton masquant les mâchoires (Chrysoyphis Des G.). Antennes rousses à massue noire. Pattes rousses. — J. Tibias postérieurs bordés de longs poils laineux au bord interne. Q. Segments ventraux 2, 3 et 4 bordés en arrière d'une tranche fauve, brillante, rayée de fines hachures. — 5—6 1/2 mill 2. sericeus Sch	all.
 Élytres courtes, convexes, arrondies aux épaules, garnies de squamules verdâtres doublées de pubescence blanche. Antennes testacées. Fémurs foncés; tibias et tarses testacés. 3-3 1/2 mill	F.
6. Fémurs mutiques	7.
— Fémurs unidentés au bord inférieur	11.
7. Scrobes prolongés en arrière plus bas que le niveau de l'œil (Polydrosus i. sp.). Élytres exclusivement garnies de squamules ovalaires, formant une couche veinée de fascies brunes ou de teinte uniforme 4. tereticollis Deg.	(1).
— Scrobes courts, oblitérés au niveau de l'œil (Eustolus Th.). Élytres à squamules rondes, unicolores, vertes ou dorées. Antennes et pattes entièrement rousses	8.
8. Tempes relevées en bosse derrière chaque œil. Abdomen ex- clusivement pileux. Squamules des élytres doublées de pubescence pâle, visible de profil. 12. pterygomaticus B	hm.
— Tempes sans bosses distinctes au-dessus des yeux. Abdomen squamuleux	9.

⁽¹⁾ Le *P. intermedius* Zett. (*fasciatus* || Müll.), qui existe dans les départements du Nord, diffère du *tereticoltis* Deg. par sa tête, son prothorax et ses élytres à fond roux, son rostre entaillé au sommet, sillonné sur la ligne médiane, son prothorax comme plissé transversalement, ses squamules plus fines, arrondies, etc.

- 9. Élytres hérissées de petits crins noirs, visibles de profil.... Élytres sans crins dressés; squamules très brillantes, d'aspect soyeux...... 11. coruscus Germ. 10. Front plan et rostre impressionné. Crins des élytres plus courts. - & Segment anal impressionné et échancré au sommet...... 9. impressifrons Gyll. - Front et vertex bombés, rostre uni. Crins des élytres plus longs...... 10. flavipes Deg. 11. Prothorax et élytres exclusivement garnis de squamules perlées, d'un beau vert brillant. Pattes foncées, couvertes de squamules vertes. - & Segment anal tronqué au sommet..... 8. planifrons Gyll. Prothorax garni à la fois de squamules peu serrées et de poils ras, Insectes très variables..... 12. 12. Élytres à saillie humérale accusée..... 13. Élytres ovoïdes, sans angle huméral accusé. (Espèce de la 13. Fémurs et tibias concolores, foncés. Élytres beaucoup plus larges, aux épaules, que le prothorax ; leurs interstries plus ou moins mouchetés de noir; la base du 3° souvent un peu calleuse..... 5. cervinus L. Fémurs foncés, tibias clairs. Élytres à peine plus larges, aux
 - 3. Genre **Phyllobius** Germar, 1824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. XIII, fig. 61.)

épaules, que le prothorax. (Faciès des Sitona.) 6. confluens Steph.

Syn. (ad partem) Nemoicus = Nemoecus Steph., 1831. - Pseudomytlocerus Desbr., 1873.

Monogr.: Desbrochers, Abeille, XI, p. 662. — Synopsis: Stierlin, Mitth. Schweiz. Ges., VI (1883), p. 608; — id., Bestimm. Tab., IX, p. 205. — Métam. (voyez Rupertsberger, Biol., p. 199).

Les Phyllobius sont propres à la région paléarctique et comptent une

soixantaine d'espèces; ils se distinguent par leurs sérobes non défléchis des *Polydrosus*, dont ils ont tout à fait les allures et les mœurs.

Chez les mâles de beaucoup d'espèces, le 2° segment ventral est relevé en un pli transversal très rapproché du bord postérieur et couvert de hachures très fines. Il existe parfois une fossette sur le dernier segment, chez la femelle.

Espèces (1).

- 1. Élytres tapissées de squamules arrondies ou piliformes, serrées, masquant la surface corlacée des interstries...... 2. - Elytres exclusivement garnies de poils fins, clairsemés, laissant voir le fond poli des interstries (Nemoecus Steph.). Fémurs dentés. Elytrés entièrement fauves, plus rarement noires. - 3. 1er et 2e segments ventraux subimpressionnés. -4 1/2-5 mill..... 4. oblongus L. 2. Fémurs dentés (Phyllobius i. sp.) 3. - Fémurs mutiques. - 2 1/2-5 mill............ 7. 3. Élytres à squamules étroites, piliformes; pas de pubescence relevée 4. - Elytres à squamules arrondies, doublées de pubescence relevée.
- (1) Parmi les espèces françaises étrangères au bassin de la Seine, on peut signaler les suivantes, dont l'habitat, très étendu, se rapproche des limites de cette faune :

Antennes entièrement testacées. — 6. 26 segment ventral avec un bli transversal en arrière. — 4 4/2-6 mill......

6.

- 1. P. viridicollis F., 1792. D'un noir brillant; élytres absolument nues; tête, prothorax, écusson et dessous du corps avec quelques squamules vertes; pattes courtes, fémurs mutiques, tibias comprimés. Régions montagneuses.
- 2. P. maculicornis Germ., 1824. Très voisin d'argentatus L.; en diffère par le sommet du scape et la massue noirâtres, le rostre moins étranglé par les scrobes et les soies relevées des élytres plus courtes et mieux alignées.
- 3. P. cinerascens F., 1792 (mus F., 1801). Voisin de sinuatus F., mais yeux plus saillants, forme plus oblongue et élytres sans fascies transversales; squamulation entièrement d'un blanc cendré ou layée de brun clair.

4.	Tibias postérieurs sans arête vive le long du bord postérieur. Yeux peu saillants. — J. Pas de pli transversal au 2° segment ventral; sommet du segment anal subtronqué. — 7 1/2-10 mill
-	Tibias postérieurs tranchants d'un bout à l'autre, en arrière. Yeux proéminents. Écusson obtus en arrière, à squamules blanchâtres. Squamules des élytres souvent dorées ou cui- vreuses. Antennes rousses, à massue foncée. — &. 1er seg- ment ventral impressionné, 2e avec un pli transversal en arrière. — 5-7 mill
5.	Bord apical externe des tibias postérieurs curviligne, vu de profil. Pubescence ventrale courte, serrée. Pattes foncées, à pubescence verdâtre
	Bord apical externe des tibias postérieurs taillé obliquement en arrière. Pubescence ventrale longue, éclaircie. Pattes ferrugineuses
6.	2° art. du funicule un peu plus long que le 3°. Villosité dor- sale longue, très apparente, même sur les bords du protho- rax
-	 2° art. du funicule 2 fois aussi long que le 3°. Villosité dorsale moins longue, à peine sensible sur les bords du prothorax. Scrobes convergeant en arrière sur le rostre. 6. argentatus L.
7.	Antennes robustes, à massue piriforme. Élytres à squamules unicolores, ordinairement vertes
	Antennes grêles, à massue effilée des deux bouts. Élytres marbrées de squamules brunes et grises formant des fascies obliques ondulées. Rostre entaillé entre les scrobes (<i>Pseudomyllocerus</i> Desbr.)9. sinuatus F.
8.	Ventre couvert de squamules serrées. — 2° segment uni 3, 2; segment anal simple 3, occupé par une large fossette 2 7. Pomonae Ol.
a	Ventre garni de poils fins, brillant. — 2° segment avec un pli transversal en arrière 3, uni 9; segment anal sans fos- sette 9 8. viride-aeris Laich.

4º TRIBU. Philopedini.

(Cneorhinini Faust, Deutsche ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 83.)

Synopsis: Tournier, Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. 125.

Dans l'étude récente publiée sur ce groupe par J. Faust, les espèces européennes sont réparties en six genres, dont deux, *Cneorrhinus* Schh., 1833, et *Heydenonymus* Desbr., 1875 (*Cneomorphus* Seidl., 1875), appartiennent à la faune hispano-portugaise. Voici le tableau des quatre autres:

GENRES FRANÇAIS.

1. Angle apical externe des tibias antérieurs projeté en dehors... 2.

3.

- Angle apical externe des tibias antérieurs sans saillie en dehors.....
- Suture de l'épisterne métathoracique et du métasternum incomplète..... * Leptolepyrus (1).
- 3. Suture de l'épisterne métathoracique et du métasternum tracée d'un bout à l'autre...... 2. Atactogenus.
- Suture de l'épisterne métathoracique et du métasternum incomplète..... * Tretinus (2).

^{(1) =} Leptolepurus Desbr. (1873), Ann. Fr., 1872, p. 424.

L'unique espèce du genre, meridionalis Duv. (Olivieri Desbr.), est propre à la région méditerranéenne. J. Duval l'a décrite de Béziers.

⁽²⁾ Tretinus (Jekel) in litt., terme que j'adopte pour remplacer le nom préoccupé de Lacordaireus || Desbr., 1875 (non Lacordairius Ch. Bris., 1866).

Le genre Tretinus diffère du genre Cneorrhinus Schh. (type: barcelonicus Herbst) par l'absence de calus saillant aux épaules; ses espèces sont répandues entre les Pyrénées et le Maroc; l'une d'elles, Bellieri Ch. Bris., est décrite de Barèges.

 Genre Philopedom Steph., 1831. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. v, fig. 23.)

Syn. Dactylorhinus Tournier, 1876. — Bornazon Des G., 1881. — Cneorhinus (pars) auct.

Le type du genre est un insecte propre aux terrains sablonneux et très abondant sur les dunes du littoral; il se tient au pied des Graminées. Perris dit avoir trouvé plusieurs fois sa larve et sa nymphe en faisant retourner des gazons.

P. plagiatum Schaller, 4783. — Court, épais, convexe, brun fauve, couvert de squamules subarrondies, tantôt variées de bandes et de mouchetures blanches sur fond brun, tantôt uniformément cendrées ou lanches. 1^{cr} article du funicule claviforme, 2^c bien plus court, obconique, 3-7 transversaux. Rostre plan, séparé du front par une ligne transversale mal accusée. Prothorax court, rétréci en avant et en arrière. Élytres subglobuleuses; interstries semés de petites soies inclinées. Fémurs postérieurs épaissis; tibias hérissés. — Long. 4-7 1/2 mill.

2. Genre Atactogenus Tournier, 1876.

Syn. [Attactagenus Tournier]. — Cneorhinus (pars) auct.

Groupe peu nombreux et confiné dans la partie occidentale de la région paléarctique. L'espèce suivante, la seule qui soit française, vit dans les terrains secs, surtout dans les bois sablonneux et les broussailles; j'en ai trouvé une fois un certain nombre d'individus des deux sexes sur un pied d'Oenothera dont ils rongeaient les feuilles.

A. exaratum Marsham, 1802. — Oblong, brun de poix, couvert de squamules subarrondies, tantôt fauves ou brunâtres, avec des traces de bandes ou de mouchetures claires, tantôt uniformément blondes ou cendrées. 2° art. du funicule aussi long que les 3° et 4° réunis. Rostre avec une trace de carinule médiane, séparé du front par un trait transversal bien accusé. Yeux saillants. Prothorax court, rétréci en avant. Élytres ovoïdes; interstries parfois subconvexes. — Q. Élytres assez amples; segment anal subtriangulaire. — Long. 5-9 mill.

5e TRIBU. Tanymecini.

GENRES.

- 1. Des ailes. Écusson développé. Épaules accusées............ 2.
- Pas d'ailes. Écusson nul ou indistinct. Épaules effacées.
 Scape
 ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil...
 3. Thylacites.
- Scape dépassant le bord postérieur de l'œil. Tibias antérieurs sans pointe terminale...... 2. Tanymecus.

1. Genre Chlorophanus Germar, 1824.

Les Chtorophanus sont remarquables par leurs antennes incomplètement coudées, leurs élytres prolongées en pointe à l'extrémité et leurs couleurs assez vives; leurs téguments sécrètent une sorte de poussière de teinte soufrée qui peut se renouveler, lorsqu'on l'enlève, du vivant de l'insecte. Le genre, médiocrement nombreux, est propre à l'Europe et à l'Asie tempérée; les espèces françaises se trouvent sur les saules.

Les différences sexuelles sont bien nettes et tout à fait caractéristiques.

C. viridis L., 4758. — Téguments noirs, revêtus en dessous et sur les côtés de squamules serrées, grandes, assez éclatantes, masquées, à l'état frais, par une poussière soufrée; garnis, sur la région dorsale, de pubescence verdâtre, couchée, plus ou moins entremêlée de fines squamules. Rostre caréné sur sa ligne médiane. Prothorax bisinué à la base, ses angles postérieurs presque aigus. Élytres assez larges des épaules, prolongées au sommet en une petite pointe aiguê. — &. Bord antérieur du prosternum relevé en une mentonnière distincte, détachée aux deux bouts; segment anal uni; tibias intermédiaires à pointe terminale médiocre. — \(\frac{1}{2}\). Prosternum simple; segment anal relevé, en arrière, en un pli déterminé; tibias intermédiaires terminés par une pointe cornée presque aussi longue que le 1er article du tarse, — Long. 9-14 mill.

2. Genre Tanymecus Schönherr, 1826. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. vii, fig. 31.)

Genre cosmopolite et nombreux, mais réduit dans la majeure partie de l'Europe, et notamment en France, à la seule espèce suivante, assez commune sur diverses Carduacées (1).

T. palliatus F., 1787. — Corps élancé, noir, revêtu d'une couche grisâtre formée de poils ras, mêlés, sur les côtés du thorax, sur les élytres et en dessous, de squamules oblongues ou arrondies. 1er article du funicule aussi long que les 2e et 3e réunis. Prothorax oblong. Élytres terminées en pointe un peu aiguë, sans prolongement. Corbeilles des tibias postérieurs remontant en arrière et pectinées sur leur tranche ascendante. — J. Corps plus étroit; ventre légèrement impressionné en avant; tibias sinués en dedans, vers le bout. — Q. Corps moins étroit; segment anal fortement transversal, en demi-cercle. — Long. 9-10 1/2 mill.

3. Genre Thylacites Germar, 1824.

Le genre *Thylacites* compte un assez grand nombre d'espèces, confinées presque toutes dans la partie occidentale du bassin de la Méditerranée; elles vivent dans les endroits chauds et arides et se tiennent au pied des plantes basses ou sous les pierres, tapies contre le sol.

L'espèce suivante, une des plus petites du genre, remonte jusqu'aux environs de Dijon, près des limites du bassin de la Seine.

T. Guinardi J. Duval, 1853. — Corps noir de poix, enduit d'une couche squameuse d'un gris sale, parfois tachetée; antennes et tarses souvent ferrugineux. Tête hérissée de quelques soies rudes, notamment près des yeux. Vertex avec une vague impression transversale. Scape atteignant le bord postérieur de l'œil. Prothorax court, en polygone irré-

⁽¹⁾ Le T. palliatus F. est également signalé par M. Girard comme nuisible aux Betteraves en Russie (Ann. Fr., 1880, Bull., p. clviii), mais ce renseignement n'offre pas de garanties suffisantes.

D'autre part, j'ai constaté, sur divers points de l'Algérie, qu'une espèce du même genre, T. brevis Chevr., vivait sur une grande Carduacée, le Cynara cardunculus L.

gulier, très arrondi aux angles postérieurs; surface à ponctuation très serrée, remplie de squamules et d'aspect grenu. Élytres ovalaires, convexes; interstries portant une série peu apparente de petites soies faiblement relevées. Abdomen couvert d'un enduit légèrement nacré; derniers segments avec des granulations râpeuses, très serrées. 3 premiers articles des tarses transversaux. — Long. 4-4 4/2 mill.

6º TRIBU. Barynotini.

Genre **Barynotus** Germar, 1824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. ix, fig. 43.)

Syn. Merionus Stephens, 1831.

Les Barynotus sont peu nombreux, tous d'Europe et plus particulièrement concentrés dans les régions froides ou montagneuses; ils se tiennent près du sol, parmi les herbes ou sous les pierres et ne sortent évidemment qu'à la nuit; on les recueille souvent dans les détritus d'inondations. Ils sont de taille moyenne et revêtus de squamules unicolores ou marbrées, grises, brunes ou plus rarement verdâtres.

L'arrière-corps, souvent plus élargi chez les femelles que chez les mâles, n'offre pas, dans les deux espèces suivantes, de différences sexuelles bien accusées.

Espèces (1).

[Long. 9-10 mill.]

Surface du rostre unisillonnée. Tête et prothorax plus luisants et moins squameux que les élytres. Celles-ci régulièrement dé-

⁽¹⁾ Le Curculio sabulosus Olivier, faussement indiqué des environs de Paris , appartient également aux Barynotus. Il a pour synonyme le B. pyrenaeus Ch. Bris. Le type, que m'a gracieusement communiqué M. Ernest Olivier, porte encore l'étiquette de « sabulosus » de la main de l'auteur; il est absolument conforme à la figure de l'Entomologie et à la description originale, que je crois utile de reproduire ici :

Curculio sabulosus Olivier, 1807, Ent., V, 83, p. 347, pl. 25, fig. 363 [= & Barynotus pyrenaeus Ch. Bris.].

[«] Brevirostris, ater, sutura striisque tribus elevatis lævibus, exterioribus brevioribus.

Surface du rostre avec cinq sillons, ceux des côtés superficiels.

Tête, prothorax et élytres uniformément squameux. Élytres légèrement renflées et assez abruptes en arrière; interstries pairs sans séries de soies pâles sur leur déclivité postérieure;

3°, 5° et 7° interstries relevés................... 2. elevatus Marsh.

7º TRIBU. Synirmini.

Genre Synirmus, nom. nov. (1), 4883.

Syn. Tropiphorus || Schönherr, 1842. — Tropidophorus || Gemm. — Barynotus (pars) Germar, 1824; — Stephens, 1834.

Synopsis: Stierlin, Mitth. Schweiz. Ges., VI (1880), p. 74; — Kraatz (reproduction), Deutsche ent. Zeit., 1882, p. 53; — Reiber (traduction), Rev. d'Entom., 1883, p. 63. — Observ.: Kraatz, loc. cit., p. 54.

Genre très restreint, mais représenté dans la majeure partie de l'Europe, surtout dans les contrées froides ou montagneuses. Les *Synirmus* se tiennent sur les plantes sous bois ou dans les prairies élevées.

Les différences sexuelles sont peu appréciables (2).

[«] Il est de la grandeur du Ch. marcheur [Sitona gressorius], mais il est un peu plus renflé. Tout le corps est noir, légèrement couvert en dessus d'une poussière grisâtre. La trompe est plus courte que le corselet, marquée d'un sillon assez profond. Le corselet est arrondi, chagriné. Les élytres sont raboteuses et ont chacune trois lignes élevées, lisses. L'extireire est moins marquée que la seconde, la troisième est la plus longue et va jusqu'à l'extrémité de l'élytre; la suture est élevée et forme une septième strie. Les pattes sont très noires. Les cuisses sont simples.

[«] Il se trouve rarement aux environs de Paris, sur le sable, au bord des chemins. »

⁽¹⁾ Étymologie : $\sigma \dot{v}v$, avec ; $i_P\mu u s$, enchaînement. — Il existe, dans l'ordre des Sauriens, un genre Tropidophorus (Duméril et Bibron, Erpétologie générale, 1839. p. 554) qui a la priorité sur le nom de Schönherr

⁽²⁾ Les différences signalées comme telles par Thomson (Skand. Col., VII, p. 445) sont évidemment spécifiques et caractérisent deux espèces confondues par l'auteur sous le nom de *Tropiph. mercurialis*.

S. carinatus Müller, 1776 (1). — Corps convexe, épais, noir terne, garni de squamules étroites, non contiguës, donnant à la surface un aspect nuageux, brun gris; antennes et tibias roussâtres. Yeux en amande. Saillie de l'épistome détachée, en cœur, luisante. Scape atteignant le bord postérieur de l'œil. Ligne médiane du prothorax en fine carène d'un bout à l'autre. Élytres abruptes au sommet; interstrie sutural caréné en arrière; 3°, 5° et 7° interstries relevés, le 3° moins longuement que les deux autres; quelques soies alignées sur les reliefs. Fémurs sans dent; sommet des tibias antérieurs oblique en dehors, pectiné de spinules au milieu, armé d'un tout petit onglet en dedans. — Long. 5 1/2-6 mill.

8º TRIBU. Alophini.

Observ.: Bedel, Ann. Fr., 1882, Bull., p. CLVII.

GENRES.

- 2° art. du funicule égal au 4°. Surface du prothorax sans plis saillants. Épaules effacées. Abdomen luisant à travers la pubescence, mêlée de squamules, qui garnit ses téguments. 1. Alophus.

1. Genre Alophus Schönherr, 1826.

Les Alophus sont assez répandus dans l'Ancien-Monde, surtout dans le nord de l'Asie; ils ne comptent, en France, que deux espèces seulement (2).

⁽¹⁾ La provenance septentrionale du Curc. carinatus Müll. et les termes de sa description (cervinus, ovatus, elytris lineis tribus elevatis, sutura postice carinata) ne laissent pas de doute sur son identité.

Stierlin (loc. cit.) conserve bien à tort ce nom de carinatus Müll. à une espèce toute différente, habitant la Styrie, et que je désigne sous le nom de styriacus (Bedel, 1883).

⁽²⁾ La 2e espèce française, A. nictitans Bohm. (singularis Duval), se

A. triguttatus F., 1775. — Corps oblong, de forme variable, convexe, couvert en dessus de squamules mêlées de quelques poils ou de petits crins, grises, fauves ou brunes, ordinairement variées, sur les élytres, de taches claires cernées de brun; antennes et tarses d'un brun roux. Rostre sillonné sur la ligne médiane. Yeux ovales. Scape atteignant presque le bord inférieur de l'œil. Prothorax à côtés rétrécis obliquement près du sommet, parallèles ou à peine rétrécis en arrière. Élytres subéchancrées à la base, le plus souvent avec un dessin composé en avant de deux taches isolées et en arrière d'une bande transversale commune, sagittée ou trifoliée. — J. Arrière-corps oblong; base de l'abdomen avec une impression large. — Q. Arrière-corps subcordiforme; base de l'abdomen sans impression. — Long, 7-8 mill.

2. Genre Rhytidoderes Schönherr, 1826.

Syn. [Rhytideres Schh.]. - Gleonus, subg. Diastochelus, Duval.

L'espèce suivante, type unique du genre, a été longtemps rattachée à la tribu des *Lixini* dont elle diffère essentiellement; c'est un insecte très variable, fort répandu dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique; il se trouve au collet des *Reseda*.

R. plicatus Ol., 4790. — Corps oblong, un peu aplati sur le dos; noir, tout couvert en dessus de squamules grises, testacées ou variées de brun, en dessous de squamules blanches avec 2 taches abdominales noires. Rostre allongé, élargi du bout, trisillonné. Yeux en amande. Scape atteignant presque le bord inférieur de l'œil. Massue rembrunie à la base. Prothorax presque carré, à plis très variables, souvent longitudinaux. Élytres grossièrement striées-ponctuées; interstries étroits, parfois convexes, semés de petits crins arqués; squamules imbriquées, de nuances variées et formant souvent un dessin composé, en avant, de 2 taches ou fascies obliques isolées, et, en arrière, d'une bande transversale commune, en M. Ongles libres. — J. Base de l'abdomen largement impressionnée. — Long. 6 1/2-14 mill.

distingue du *triguttatus* par son rostre formant saillie, en dessous, près du sommet des scrobes, et par son prothorax à ponctuation foncière doublée de gros points fovéiformes; elle habite la zone méditerranéenne.

3° Sous-Famille. CURCULIONIDAE (GENUINI).

J. Leconte, Rhynch. of Amer., p. 412.

Mandibules sans appendice corné ni cicatrice à leur bord antéro-externe. Rostre variable, le plus souvent long ou même filiforme, tantôt semblable, tantôt dissemblable dans les deux sexes (1). Scrobes entièrement ou en grande partie latéraux (fig. 16 et 17). Antennes coudées (sauf Rhamphus et Magdalis); scape ordinairement proportionné au scrobe. Yeux variables, rarement convexes (Sitona, Pachyrrhinus, etc.), souvent en amande ou verticalement allongés. Hanches antérieures soit contiguës, soit séparées et, dans ce cas, leur intervalle plan ou canaliculé pour la réception du rostre. Épimère mésothoracique atteignant au moins, en avant, le niveau de l'épisterne (fig. 19), parfois étalé dans l'angle thoraco-élytral (fig. 20). Pattes postérieures soit ambulatoires, soit saltatoires à divers degrés.

Suivant les genres ou les espèces, les larves attaquent les racines, les tiges, le bois, les feuilles, les boutons à fleurs ou les fruits; elles se développent soit dans une galerie ou une galle, soit à l'air libre (Hyperini, Cionini), et se transforment sur place ou bien en terre, dans une loge ou une coque.

La 3° sous-famille correspond exactement aux Curculionides phanérognathes de Lacordaire, à part l'addition du genre Sitona Germ., retiré des Curculionides adélognathes, et l'exclusion des genres Alophus Schh. et Rhytidoderes Schh., reportés dans les Brachyrrhinidae, et des genres Nanophies Schh. et Apion Herbst, constituant ensemble la 4° sousfamille.

Le grand nombre des insectes de cette division et l'extrême difficulté de leur étude, dans l'état des connaissances actuelles, oblige pour eux à multiplier les tribus d'une manière exceptionnelle et forcément provisoire.

⁽⁴⁾ Dans ce cas, les femelles ont le rostre plus long que les mâles. On cite cependant des exemples contraires, notamment chez quelques espèces d'Hypera (Capiomont, Ann. Fr., 4867, p. 423).

TRIBUS (1).

Article (ou nodule) basilaire de l'onychium (2) rudimentaire et 1. presque toujours invisible. Funicule de 5 à 7 articles..... 2.

Article basilaire de l'onychium presque aussi long que le 2° art. des tarses, qui semblent pentamères. Funicule de 4 articles. - G. Dryophthorus...... 28. Dryophthorini.

Tibias antérieurs sans arête régulière sur la ligne médiane de leur face postérieure.....

Tibias antérieurs avec une arête régulière sur toute l'étendue de leur face postérieure. — Tous les tibias garnis de petites soies disposées en séries parallèles, espacées. Massue à base nue. Hanches antérieures écartées. Sommet des élytres bordé d'un liseré membraneux. Pygidium découvert. Sommet du 3° article des tarses sans entaille en des-

3. Tibias sans crochet recourbé à leur angle apical externe (3),

avec ou sans crochet vers leur angle apical interne (fig. 41).

Tibias terminés, à leur angle apical externe, par un crochet recourbé (fig. 12). - Segments ventraux 2-4 rectilignes au bord postérieur.....

25.

(1) Deux tribus non comprises dans ce tableau, Byrsopini (exotiques) et Brachycerini, se distinguent de toutes les autres par la contiguité des hanches intermédiaires

Le genre Brachycerus Ol. remonte par le littoral jusqu'à la presqu'île de Ouiberon (B. Pradieri Fairm.).

- (2) L'onychium (ou article onguifère) existe dans tous les genres européens, Anoplus excepté; ses dimensions, chez les Curculionides, sont ires variables; dans le genre Tanysphyrus, par exemple, il n'est pas plus long que le 3° article des tarses.
- (3) Par exception, les Rhynchaenini (Orchestes = Rhynchaenus et Rhamphus) possèdent un tout peut crochet à l'angle apical externe des tibias antérieurs, mais ce caractère est assez difficile à voir pour que Lacordaire déclare (Genera, VI, p. 588, note 1) qu'il n'a pu parvenir à le constater.

(1884)

4. Mandibules insérées normalement, c'est-à-dire de chaque côté du rostre, et se mouvant horizontalement 5.
 Mandibules insérées côte à côte sur le sommet du rostre (fig. 10) et se mouvant verticalement. Rostre long et grêle. Corps subrhomboïdal. G. Balaninus. Balaninini.
5. Funicule de 6 ou 7 articles 6.
— Funicule de 5 articles. — Hanches antérieures contiguês ou séparées 2/4.
6. Hanches postérieures atteignant, en arrière, la base du 2° segment ventral et divisant le 1 ^{er} en 3 parties isolées. — Corps subglobuleux, contractile. — G. Orobitis
Hanches postérieures séparées du 2° segment ventral par l'in- terposition normale du 4°
7. Bord postérieur du 2° segment ventral distant, même à ses extrémités, de la base du 4° segment
— Bord postérieur du 2° segment alteignant, de chaque côté, la base du 4° par-dessus le 3° (fig. 26). — Ongles appendiculés
8. Épimère mésothoracique sans expansion sur l'angle thoraco- élytral (fig. 19); son extrémité toujours invisible de haut, en avant de l'épaule. Hanches antérieures contiguës (sauf indication contraire)9.
Épimère mésothoracique étalé et remontant dans l'angle tho- raco-élytral (fig. 20); son extrémité apparente en dessus, au devant de l'épaule. Hanches antérieures séparées (sauf indication contraire). — Bord postérieur du 2° segment ventral prolongé en arrière de chaque côté
9. Bord postérieur des segments ventraux 2-4 rectiligne ou à peine arqué
 Bord postérieur du 2º segment fortement prolongé de chaque côté; 3º et 4º segments rectilignes en arrière. — Ongles appendiculés en dedans. — G. Lignyodes 20. Lignyodini.

nychium 11.	10. Tarses complets; 3° art. donnant insertion à l'o	1
saltatoires	— Tarses sans onychium et terminés au 3° artic palette. — Pattes postérieures faiblement : G. Anoplus	-
	11. Pattes postérieures ambulatoires. Yeux notable sur le front	1
nt. — Hanches constamment	- Pattes postérieures saltatoires, à fémurs souvent confluents ou étroitement disjoints sur le front antérieures contiguês ou séparées. Rostre replié sur la poitrine	-
recourbées en court. Yeux r de l'œil. —	12. Mandibules densément ponctuées et pubescentes tranchantes et sans dent au côté interne, crochet aigu au sommet. — Rostre large, arrondis. Scape dépassant le bord antérieu G. Sitona	15
es intérieure-	Mandibules glabres ou avec quelques pinceaux de en dessus (1), bilobées à l'extrémité ou denté ment avant le sommet	
ent coudées; du prothorax des élytres,	13. Ongles connés. — Hanches postérieures larger du bord élytral. Antennes non ou faibleme 7° art. du funicule annexé à la massue. Base retailiée inférieurement et s'ajustant à la base évidée intérieurement	13
x subcontigus us courte que	 Ongles libres ou connés (G. Smicronyx), mais séparé du front par un sillon transversal, yeu en dessous et 10° strie des élytres bien plu la 9°. 	-
eures rappro-	14. Yeux dégagés extérieurement. Ongles ordinaire diculés en dedans (2). — Hanches antérie chées du bord céphalique. Écusson ovalaire et	14

⁽¹⁾ Genre Lepyrus et quelques Lixini.

...... 13. Anthonomini,

⁽²⁾ Excepté chez Anthonomus (Anthomorphus) varians Payk. et pyr naeus Desbr. et Brachonyx pineti Payk., qui ont les ongles simples.

	· ·
. 15.	- Yeux appliqués aux côtés de la tête. Ongles sans appendices.
es 1-	 15. Surface du prothorax inégale, excavée par places. Yeux verticalement allongés. Lobes oculaires prononcés. Hanches postérieures très écartées l'une de l'autre. Insectes squameux. — G. Gronops
. 16.	- Surface du prothorax sans excavations spéciales
. 17.	16. Ongles simples
schini.	— Ongles dentés à la base, en grappin.—G. Elleschus. 9. Elles
i- -	17. Élytres largement et séparément arrondies au sommet, découvrant le pygidium. Hanches antérieures séparées très étroitement. — Tibias des 3 paires sans onglet à l'extrémité. — G. Acalyptus
. 18.	- Élytres conjointement arrondies ou séparément acuminées au sommet. Hanches antérieures strictement contiguês (1)
	18. 3° art. des tarses très court derrière la base de l'onychium, bilobé ou taillé en cœur en avant
1 - ls	— 3º article des tarses assez long, tronqué ou échancré seulement à l'extrémité. — Funicule des antennes dénudé. Lobes ocu- laires prononcés. Segment anal avec 2 mèches de poils dressés (2). Téguments à surface hydrofuge. 7. Hydronce
z s	19. Tibias postérieurs cylindriques, sans crochet corné à l'angle apical interne; leur corbeille tout à fait terminale, assez développée autour de l'insertion du tarse. Trochanters sans soie dressée. — G. Hypera
	 Tibias postérieurs plus ou moins comprimés, armés d'un cro- chet corné à leur angle apical interne; corbeille étroite et

taillée de biais. Trochanters rarement sans longue soie

20.

⁽⁴⁾ Sauf dans quelques genres de Curcutionini non compris dans cette faune.

⁽²⁾ Le même caractère se retrouve chez divers genres d'Erirrhinini.

⁽¹⁾ Parfois étroitement : G. Amalus.

-500	Antennes non coudées ; scape très arqué. Hanches antérieures
	contiguës Angles postérieurs du prothorax saillants, sou-
	vent aigus. Elytres séparément cintrées à la base et avan-
	cées contre le prothorax. Ongles simples ou dentés à la
	base. — G. Magdalis 14. Magdalidini.

26.	Prosternum creusé	entre les hanches antérieures d'un canal
	profond recevan	le rostre dans la contraction

- Femurs sans dent en dessous...... 28.
- 28. Dessous du corps uniformément squameux; dessus varié de taches ou fascies. 3° art. des tarses bilobé. Angles post. du prothorax saillants. G. Pissodes................................. 15. Pissodini.
- Dessous du corps nu ou légèrement pubescent. Rostre de forme et de dimensions variables, parfois rudimentaire. 29. Cossonini.

1re TRIBU. Sitonini.

J. Leconte, Classif. Col. N. Amer., 1883, p. 459.

Groupe de transition, longtemps confondu avec les Brachyrrhinidae (Brachyderini), distinct, entre tous les Curculionidae s. str., par la structure des mandibules, et réduit au seul genre Sitona.

Genre Sitona Germar, 1824. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. vn., fig. 32.) Syn. Sitones Schönherr, 1840.

Notes: Allard, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 329. - Mæurs: Bedel,

⁽⁴⁾ Les espèces américaines maintenues par Leconte (Class. Col. N. Amer., 1883, p. 478) dans le genre *Trachodes* appartiennent plutôt aux *Stereus* Motsch. ou *Aparopion* Hampe (*Curcutionini*). — L. von Heyden Deutsche ent. Zeit., 1879, p. 167) a déjà émis la même opinion pour divers *Trachodes* du Kamtschatka et de l'ancienne Amérique russe.

4.

8.

oc. cit., 4873, p. ccxxix. — Métam.: Brischke, Ent. Monatsblätter, I, p. 38; — Th. Hart, The Entomologist, XV, p. 493; — Ormerod, Proc. Ent. Soc. Lond., 4882, p. xiv.

Le genre Sitona compte actuellement une soixantaine d'espèces, la plupart d'Europe ou du bassin de la Méditerranée (4). Ce sont des insectes de petite taille (3-40 mill.), souvent nuancés de gris ou de brun, d'ailleurs essentiellement variables et d'une étude difficile.

On les trouve, souvent par troupes, dans les champs, les friches ou sur la lisière des bois. A l'état parfait comme à l'état de larves, ils se nourrissent exclusivement de Papilionacées et paraissent avoir chaque année deux éclosions, dont une en automne.

Les mâles se distinguent des femelles par leur corps plus étroit dans toutes ses parties, leur taille moindre et les rapports du dernier segment ventral avec le dernier segment dorsal de l'abdomen.

ESPÈCES.

- Écusson avec 2 touffes divergentes de soies nacrées rebroussées en avant. Scrobes faiblement arqués. Interstries impairs subconvexes. 6-9 mill...... 1. griseus F. Écusson garni de soies couchées, rabattues en arrière. Scrobes fortement recourbés vers le bas du rostre..... 2. Saillie intercoxale du mésosternum en pente unie d'arrière en avant. Revêtement donnant à l'insecte un aspect grisâtre ou fauve..... 3. Saillie intercoxale du mésosternum élevée, protubérante en avant. Insecte trapu, d'un noir profond, assez terne; une moucheture intrahumérale claire. Prothorax à ponctuation double, en partie rugueuse. 3 4/2-5 4/2 mill...... 2. gemellatus Gyll. Elytres (vues de profil) hérissées de petits crims inclinés en
- (1) Les espèces de l'Amérique du Nord sont en petit nombre, et quelquesunes d'entre elles, identiques aux nôtres, paraissent importées d'Europe.

arrière ou de soles dressées.....

Elytres sans crins ni soies détachés du revêtement normal....

4. Prothorax bombé, déclive vers la base, très arrondi en arrière. Élytres convexes, ovoïdes, longuement hérissées. Yeux en saillie sur les côtés de la tête. 3 1/2-6 mill
4. regensteinensis Herbst.
- Prothorax et élytres (vus de profil) à peu près de niveau. 3-5 mill
5. Yeux en saillie sur les côtés de la tête 6.
 Yeux aplatis contre la tête. Surface du prothorax criblée de gros points arrondis. Élytres grossièrement ponctuées-striées en avant, avec des crins relevés sur tous les interstries (var. tibiellus) ou quelques-uns seulement 8. hispidulus F,
6. Prothorax couvert de points ovales, profonds et très serrés, formant réseau. Crins des élytres très courts, assez rabattus en arrière
- Prothorax à ponctuation arrondie. Crins des élytres clairsemés, en partie blancs
7. Rainure des scrobes apparente en avant, à la surface du rostre, vu de haut. Ponctuation du prothorax et des stries grossière. Squamules des élytres fines, étroites. Yeux très proéminents 5. Waterhousei Walt.
— Rainure des scrobes non découverte en dessus. Ponctuation du prothorax et des stries assez fine. Squamules des élytres subarrondies
8. Revêtement de la poitrine et des pièces méso- et métathora- ciques assez homogène
 Revêtement de la poitrine formé de poils espacés; pièces mésoet métalhoraciques enduites de squamules serrées formant une bande latérale blanche bien tranchée. Front sensiblement échancré d'un œil à l'autre; sommet du rostre tricaréné. 2 1/2— 4 mill
9. Ponctuation du prothorax médiocre ou fine, parfois masquée par le revêtement. 3 1/2—6 mili
 Prothorax à ponctuation foncière doublée de très gros points épars; côtés fortement arrondis. Élytres garnies de pubes-

cence fine, souvent cendrée. Tibias aussi foncés que les fémurs. Yeux proéminents. 4—6 mill 3.½ cambricus Steph.
10. Front marqué, sur la ligne médiane, d'un trait sulciforme continué sur le rostre
 Front marqué, au centre, d'un point isolé ou d'un trait court, non prolongé en avant. Yeux grands, assez convexes. Vertex et bandes dorsales brunes du prothorax ordinairement ornés de taches claires, ponctiformes. Squamules des élytres étroites, presque piliformes
44. Front portant quelques cils relevés, contre le bord supérieur des yeux 12.
- Front sans traces de cils au bord supérieur des yeux 14.
12. Ponctuation de la tête et du prothorax perçant à travers le revêtement. Squamules des élytres assez courtes. Yeux entamant un peu le bord du front
 Ponctuation de la tête et du prothorax masquée par le revêtement. Squamules des élytres oblongues, subpiliformes, ordinairement fauves. Yeux n'entamant pas les côtés du front. Rostre nettement tricaréné au sommet. 41. flavescens Marsh.
43. Front relevé du côté des yeux et un peu moins large (yeux compris) que le sommet du vertex 9. humeralis Steph.
— Front uni et au moins aussi large (yeux compris) que le sommet du vertex 10. cylindricollis Fåhr.
14. Front (yeux compris) de même dia nètre que le vertex 15.
— Front (yeux compris) un peu plus large que le vertex. — Élytres assez oblongues, à vestiture uniforme ou rayée lon- gitudinalement
45. Prothorax avec une bande de squamules claires sur la ligne médiane. Tibias d'un roux vif. — Élytres plus courtes, avec des bandes claires, au moins à la suture. 43. suturalis Steph.
— Prothorax sans bande médiane distincte. Tibias enfumés. Élytres oblongues, mouchetées par places, sans bande claire le long de la suture

2º TRIBU: Gronopini.

Les insectes de cette tribu sont généralement confondus avec les Byrsopini, groupe très distinct par la contiguité des hanches intermédiaires et propre à l'Afrique australe.

Les *Gronopini* ne comptent en Europe que les genres *Gronops* Schnh. et *Rhytidorrhinus* Schnh., qui different l'un de l'autre par les proportions relatives des deux premiers articles du funicule. Tous deux sont terricoles; on ne sait rien de leurs premiers états.

Genre **Gronops** Schönherr, 1826. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. ix, fig. 39.)

Notes: Allard, 1870, in Heyden. Ent. Reise n. südl. Spanien, p. 202.

Le genre est peu nombreux et disséminé sur divers points de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Le G. lunatus, seule espèce française, se trouve dans les terrains àrides, sous les pierres ou enterré au pied des plantes.

G. lunatus (1) Fabr., 1775. — Corps oblong, enduit de larges squamules en partie imbriquées, les unes claires, les autres rembrunies et déterminant, sur les élytres, deux grandes fascies communes, inversement arquées. Rostre épais; scrobes invisibles de haut, descendant en diagonale sur les côtés. 2° art. du funicule semblable au 3°, bien moins long que le 1er. Yeux verticalement oblongs. Prothorax carré, marqué de 8 impressions oblongues, disposées sur 2 rangs; bord antérieur lobé derrière les yeux, très échancré en dessous. Élytres oblongues, assez larges d'épaules, calleuses en arrière, ponctuées-striées; interstries impairs costiformes. Saillie médiane du mésosternum terminée par une dent relevée. Art. 1-3 des tarses postérieurs non feutrés en dessous, d'égale largeur; 1er allongé, 2° et 3° courts. — Abdomen impressionné à la base 3, sans impression 2. — Long. 3-4 mill.

⁽¹⁾ Le Catalogue de Munich considere comme féminins le mot Gronops et tous les noms d'étymologie similaire. Il est préférable de les laisser au masculin, à l'exemple de Βοώψ, Γλανκώψ, Χρυσώψ, etc.

3º TRIBU. Hyperini.

Cette section est très naturelle (1) et bien caractérisée par ses premiers états. Les larves ne peuvent, en effet, se comparer, dans toute la série des Curculionides, qu'à celles des Cionini. Elles vivent à l'air libre, sur des végétaux de familles assez diverses; leur corps, susceptible de s'allonger comme celui des chenilles ou de se recourber pour étreindre les parties grèles des plantes, se meut à l'aide d'ampoules ventrales bilobées; il sécrèté, au moins dans le jeune age, un liquide visqueux qui se répand à la surface et la lubréfie constamment. Arrivée au terme de sa croissance, chaque larve cherche parmi les végétaux à sa portée un abri commode et s'y construit un cocon à parois transparentes et réticulées; c'est là que s'opère la nymphose et que l'insecte parfait attend le moment favorable à son éclosion.

La réunion des Limobius aux Hypera (2) réduit à deux le nombre des genres français (3).

Genre **Hypera** Germar, 1821. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. xII, fig. 56, 57.)

Syn. Phytonomus Schnh., 1826. — (ad partem) Limobius Schnh., 1847. — Limonobius Gemm., 1871.

Monogr.: Capiomont, Ann. Fr., 1867, p. 417, et 1868, p. 73. — Révision: Kirsch, Berlin. ent. Zeit., 1871, p. 173. — Mæurs: Perris, Larves,

⁽⁴⁾ A la condition d'en éliminer les *Alophus* (voyez p. 62) et probablement les *Bubalocephalus* Cap., qui doivent être des *Brachyrrhinidae*. — Le genre *Procas* Steph., qu'on rapproche souvent des *Hypera*, appartient aux *Erirrhinini*.

⁽²⁾ Les *Limobius* diffèrent seulement des *Hypera* par le nombre des articles du funicule antennaire; c'est un caractère excellent pour la séparation des espèces, mais, chez tous les Curculionides, il est sans valeur générique lorsqu'il est isolé.

⁽³⁾ L'un d'eux, Coniatus Schnh., est propre aux Tamariscinées et remarquable par ses couleurs vives, ses yeux ronds, ses ongles robustes.

— Je pense qu'on devrait en rapprocher le genre Geranorrhinus Chevr., qui partage ses habitudes et presque tous ses caractères.

4877, p. 385. — Mėtam.: (voyez Rupertsberger, Biol., p. 200). — Riley, Annual Report of Dept. of Agricult. for 4881, p. 471 (fig.); — Rosenhauer, Stettin. ent. Zeit., 4882, p. 437.

Genre nombreux et largement répandu dans la région paléarctique dont il ne dépasse guère les limites. Les *Hypera* vivent dans des milieux variés et sur des plantes de familles très diverses (Ombellifères, Papilionacées, Géraniacées, etc.).

Les différences sexuelles, souvent très accusées, portent principalement sur la forme générale, les dimensions de l'arrière-corps, la longueur du rostre, le point d'insertion des antennes, la courbure des tibias antérieurs et la disposition des derniers segments abdominaux.

ESPÈCES.

4. Funicule des antennes de 7 articles

T.	runicule des antennes de 7 articles
-	Funicule des antennes de 6 articles (<i>Limobius</i> Schnh). 2 3/4—3 1/2 mill
2.	Épaules effacées; arrière-corps, vu de profil, régulièrement courbé dès la base. Angle supérieur de l'épisterne métath. et angle inféro-externe de l'épimère mésoth. aboutissant à peu près ensemble à l'échancrure marginale de l'élytre (Glanis Jekel). 7—9 mill
S.Amera	Épaules accusées; arrière-corps, vu de profil, un peu déprimé en avant. Angle supérieur de l'épisterne métath. débordant l'épimère mésothoracique en dehors et pénétrant seul dans l'échancrure marginale de l'élytre
3.	Élytres exclusivement revêtues de poils simples. Prothorax non globuleux, évasé antérieurement 1. intermedia Bohm.
&-more	Élytres avec un revêtement entremêlé de poils simples et de poils connés 2 à 2. Prothorax globuleux 2. globosa Fairm.
4.	Rostre, vu de haut, au moins 3 fois aussi long que large 5.
-	Rostre 2 fois aussi long que large, terminé, au-dessus des mandibules, par 2 petites dents cornées; celle de droite plus longue que celle de gauche. Élytres squamulées. 7— 10 mill

5.	Revêtement des élytres formé de squamules arrondies ou tron- guées en arrière
-	Revêtement formé de squamules bifurquées en arrière ou de poils doubles, connés à la base
6.	Squamules des élytres imbriquées, largement concaves. Inter- stries impairs saillants; 1er et 3e avec une moucheture ve- loutée à leur base. 6—7 1/2 mill
-	Squamules des élytres juxtaposées, sillonnées au milieu. Inter- stries impairs non relevés (<i>Hypera</i> i. sp.) 8.
7.	Revêtement des élytres d'un noir profond (1), avec quelques mouchetures claires à l'épaule et sur les côtés. Fémurs post. très noirs, avec un anneau clair en dehors 4. vidua Com.
	Revêtement des élytres gris ou brun, moucheté de noir ve- louté, lavé de teinte claire derrière les épaules et souvent aussi au milieu des côtés
8.	Épaules à peine plus larges que le thorax. Revêtement des élytres gris jaune ou roussâtre, d'apparence pollineuse et sans taches bien distinctes. 7-8 mill 6. arundinis Payk.
-	Épaules débordant largement la base du thorax. Revêtement des élytres tacheté de noir ou rayé de blanc et de brun. 4 1/2—6 mill
9.	Vertex finement pubescent
-	Vertex squamulé. Rostre subélargi en avant, surtout ♀. Élytres ordinairement marbrées de brun, avec une tache claire vers la moitié de chacune d'elles
10.	Élytres avec une série de taches noires sur les 1er et 3e inter- stries
-	Élytres rayées alternativement de blanc et de brun, sans taches noires sur les interstries impairs 9. alternans Steph.
11.	Tibias antérieurs avec une dent ou un angle saillant vers le milieu du bord interne (<i>Phytonomus</i> Schnh.). — Prothorax

⁽¹⁾ Coloration comparable à celle du Cionus tuberculosus Scop. (verbasci F.).

lobé derrière les yeux, rayé en dessus de 3 lignés blanches et de 4 bandes brunes. Interstries relevés, 3° bordé de noir en avant, 4° et 6° bordés de noir en arrière; suture avec des taches noires échelonnées	L
- Tibias antérieurs simples au bord interne 4	12
42. Rostre sans stries dorsales	13
 Rostre pluristrié en dessus. — Prothorax très court, évasé en avant. Élytres avec une tache brune velontée, en carré transverse, aux côtés de l'écusson, et une grande fascie latérale brune tranchant sur le fond blanc du reste de la surface	m
13. Pubescence des tibias non hérissée en dehors 1	4.
Pubescence des tibias bérissée extérieurement. Surface du corps toute hérissée de longs crips. Prothorax très court, évasé en avant. Interstries impairs ordinairement tachetés de noir; taches suturales souvent en damier	m.
14. Yeux très plats, irrégulièrement oblongs. 4° art. du funicule égal au 3°	5.
 Yeux subconvexes, en ovale court. 4° art. du funicule plus grand que les articles contigus. Front aussi large que le rostre. Arrière-corps très oblong, épaules étroites. Revête- ment presque toujours brun-roux 13. elongata Pay 	k.
15. Revêtement des élytres sensiblement squameux et doublé de petites soies blanches, couchées et presque invisibles, de profil, même à la déclivité postérieure. 4-7 mill 46	5.
 Revêtement des élytres d'aspect feutré, doublé de crins blancs ou noirs assez courts, mais relevés et toujours bien appa- rents, de profil, à la déclivité postérieure	
16. Prothorax convexe, aussi long que large. Antennes rousses, à massue brune; 2° art. du funicule d'un tiers moins long que le 1°. Arrière-corps élancé ♂, ventru ♀	f.
at Suspiciosa neros	

Prothorax peu convexe, transversal. Antennes presque noires; 2° art. du funicule moitié moins long que le 1° . 12. viciae Gyll.

	·	
17.	2° art. du funicule environ d'un tiers moins long que le 1er	18.
-	2° art. du funicule environ moitié moins long que le 1°	20.
18.	Rostre sans strie le long du scrobe. Pubescence du prothorax	
	entremêlée de poils connés	19.
-	Rostre avec une rainure distincte contre le bord supérieur du	
	scrobe. Prothorax transversalement ovalaire, sans traces de poils connés sur le milieu du disque. Antennes entièrement	
	rousses	s F.
19.	Taille plus grande; forme plus lourde; prothorax plus large, à	
	côtés plus arrondis; interstries plus relevés; rostre et funi-	
	cule paraissant plus longs 14. murina F.	(1).
	Taille moindre; forme moins robuste; prothorax moins large	
	et moins arrondi sur les côtés; interstries unis	phot
0.0	Prothorax transversal, évasé en avant. Front aussi large que	inst.
20.	la partie des yeux apparente en dessus, vue de haut.	
	Elytres ordinairement ornées vers les côtés d'une fascie ou	
	de bandes brunes	Deg.
	Prothorax ni transversal, ni évasé en avant. Front un peu	
	moins large que la partie des yeux apparente en dessus, vue de haut	21.
9.1	Surface du prothorax tapissée de poils simples, entremêlés de	4.L.
41.	poils connés, hérissée vers les bords de petits crins visibles	
	de profil. Revêtement vert ou fauve, sans dessin bien	
	accusé. Plus grand	s F.
-	Surface du prothorax exclusivement garnie de poils simples et	
	peu serrés sur les 2 bandes dorsales brunes, sans crins relevés près des bords. Revêtement des élytres à dessins gris	
	et bruns. Plus petit	Payk.
21.	Squamules des élytres bifurquées en arrière. Pas de bande	
	noire spéciale en travers de la suture 22. borealis	Payk.
-	Squamules des élytres entières. Une bande noire veloutée,	
	placée en travers de la suture, vers les trois cinquièmes de l'élytre	ohm
	reigne 25. mixta E	omn.

⁽¹⁾ Tous les auteurs admettent la séparation des H. murina et variabilis sans parvenir à préciser leurs caractères distinctifs.

4º TRIBU. Lixini.

Tribu nombreuse et qui renferme beaucoup de grandes et belles espèces. La plupart de ces insectes sécrètent une matière pulvérulente ou pollineuse jaune, ferrugineuse, rouge ou blanchâtre, qui se dépose en couche plus ou moins épaisse à la surface des téguments, au point de masquer complètement la sculpture et la pubescence. Cette sécrétion peut se reproduire, quand on l'enlève, pendant la vie.

On ne connaît pas actuellement de caractères bien positifs pour distinguer entre eux les genres Lixus, Larinus et Mecaspis.

GENRES.

1.	Tibias sans longs poils dressés au côté externe 2.
t	Tibias hérissés au côté externe de longs poils espacés (1). Rostre très court, irrégulier. Yeux allongés en forme de coin. — Larves vivant dans les capitules des Composées. A. Rhinocyllus.
2.	Scrobes avantés jusqu'à l'angle buccal ou à peu près. Rostre inégal en dessus, épais, médiocrement long.—Larves vivant dans les racines de plantes diverses 1. Mecaspis.
-	Scrobes naissant à distance de l'angle buccal. Rostre rarement inégal en dessus, souvent cylindrique (fig. 47), quelquefois long
3.	Prothorax oblong, subcylindrique ou trapézoidal. Arrière-corps cylindrique ou pisciforme. — Larves vivant dans les tiges de plantes diverses 2. Lixus.
_	Prothorax court, élargi en arrière, ordinairement tubuleux en avant. Arrière-corps ovalaire ou oblong, non cylindrique. — Larves vivant dans les capitules des Composées. 3. Larinus.
	10001

⁽¹⁾ Ce caractère, purement artificiel et qui se retrouve chez un des Larinus d'Orient (villosus Bohm.), s'observe également dans les genres Bangasternus Des G. (Coetostethus || Cap.), Microlarinus Hochh. et Stolatus Muls.

Le genre Bangasternus se distingue des Rhinocytlus par son prosternum excavé profondément au milieu, entre deux lames antécoxales tranchantes qui font suite aux lobes oculaires.

- Genre Mecaspis Schönherr, 1826. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. viii, fig. 38, 38 bis, 38 ter.)
- Syn. (ad partem): Pachycerus, Cleonis = Cleonus Schnh., 1826; Bothynoderes Schnh., 1826 et 1834; Chromoderus, Leucosomus, Cyphocleonus, Oosomus ||, Rhabdorrhynchus Motsch., 1860; Plagiographus, Pseudocleonus Chevr., 1873.

Catalogue: Chevrolat, Mém. Soc. Sc. Liége, 2° s., V. — Mæurs: Perris, Larves, 1877, p. 386; — Portschinsky, Rev. mens. d'Ent., I, p. 22. — Métam.: Kaltenbach, Pflanzenfeinde, p. 337 et 374; — Rupertsberger, Verhdl. z. b. Ges. Wien., 1872, p. 18; — Portschinsky, l. c., p. 23.

Insectes de taille grande ou moyenne et de faciès très variable, spécialement nombreux dans la région moyenne de l'ancien monde et presque tous confinés dans les contrées sablonneuses (dunes, terrains d'alluvions, landes, friches); ils se tiennent ordinairement à terre (1) errant au soleil, sur les replis des terrains bien abrités.

La plupart des espèces varient beaucoup de sculpture, de dimensions et d'aspect.

Bien que les premiers états soient encore peu connus, on sait que les larves se nourrissent des parties inférieures de divers végétaux (Composées, Borraginées, Chénopodées). La nymphose s'opère dans une sorte le loge ou de coque, toujours sous terre.

A part la dissemblance ordinaire des derniers segments dorsaux de 'abdomen (fig. 22 \Im , fig. 23 \Im), les deux sexes sont sensiblement ideniques.

ESPÈCES.

2º art. des tarses postérieurs allongé. Art. 1-3 des tarses bordés d'une rangée de soies et dépourvus, en dessous, de brosses veloutées. Épaules souvent anguleuses (Plagiographus Chevr.).

2.

⁽¹⁾ Le M. tigrina Panz. se trouve au contraire sur les fleurs d'Achillaea illefolium quand elles sont suffisamment avancées pour que leurs teintes celles de l'insecte se confondent aisément.

5.

3.

4.

- 2° art. des tarses postérieurs moins long ou à peine plus long que large. 3° art. des tarses garni en dessous de brosses veloutées......
- 1^{re} strie des élytres sans excavation à sa base. Élytres à pubescence nuageuse ou marbrée; fascies vagues ou confuses
- 3. Stries des élytres bien tracées, rarement ponctuées, moins larges que les intervalles; 3° et 4° renforcées nettement à la base. Prothorax orné, sur le disque, de 2 bandes blanches très nettes, dans le prolongement du 3° interstrie. Fascies des élytres très obliques, très aiguês. Dessus des fémurs et des tibias sans petits crins blancs mêlés à la pubescence foncière. 11—14 mill. 1. nigrosuturata Gœze.
- 4. Dessous du prothorax pourvu d'une saillie tuberculeuse devant chaque hanche. Élytres trois fois aussi longues que le

⁽¹⁾ Divers auteurs citent du nord de la France le M. lacunosa Gyll. (excoriata Gyll.); mais ils le confondent évidemment avec le crinipes Fåhrs. (ericae Fåhrs.), dont il se distingue par les caractères suivants : front orné de deux bandes brunes; dessins prothoraciques plus apparents, composés notamment de taches brunes attenant à la base; élytres moins anguleuses aux épaules; ponctuation des stries moins grossière; 5° interstrie moins relevé en avant; 3° et 4° segments ventraux tachés de brun; fémurs et tibias presque dépourvus, en dessus, de petits crins relevés, etc.

Le *M. lacunosa* s'étend certainement sur toutes les côtes de la Méditerranée, mais de nouvelles recherches sont nécessaires pour déterminer les limites de son habitat en dehors de la zone méditerranéenne.

thorax. Bandes dorsales du prothorax presque droites. 13—14 mill
 Dessous du prothorax sans saillies antécoxales distinctes. Élytres 2 fois 1/2 aussi longues que le thorax. Bandes dorsales claires du prothorax brusquement coudées. 10—11 mill
- 1er art du funicule moins long que le 9º Rostre tronqué
droit et comme rebordé au sommet (Bothynoderes (1) Schnh.). Une saillie distincte devant chaque hanche antérieure. Élytres dénudées à l'épaule, au milieu et près du sommet. 6—10 mill
 6. Saillie mésosternale largement tronquée entre les hanches intermédiaires (<i>Leucosomus</i> Motsch.). Arrière-corps large. 3° art. des tarses seul garni, en dessous, de brosses veloutées. 9—15 mill
- Saillie mésosternale terminée en pointe aiguê ou obtuse
7. Base et côté des élytres, vues de haut, formant, à l'épaule, un angle rectangle ou aigu (<i>Pseudocleonus</i> Chevr.). Écusson nul ou rudimentaire. 7—11 mill
Base et côté des élytres arrondis à l'épaule
8. Prothorax orné de 4 bandes blanches (2 latérales, 2 dorsales); ligne médiane lisse et saillante sur toute sa longueur 6. cinerea
— Prothorax bordé de blanc, sans bandes dorsales; ligne mé- diane subcarénée en avant. Élytres ornées d'une mou- cheture blanche à la base du 2° interstrie. 7. grammic
9. Scape allongé et atteignant la partie inférieure de l'œil ; 1° art. du funicule évasé graduellement de la base au sommet

⁽¹⁾ Chromoderus Motsch. est exactement synonyme de Bothynoderes schnh.; le type des deux groupes (albidus F. = fasciatus Müller, 1776) est le même (cf. Schönherr, Curc. Disp. meth., p. 13).

14.

11.

12.

— Scape n'atteignant pas, en arrière, le niveau de l'œil; 1^{er} art. du funicule serré contre le scape et dilaté dès son point d'attache (*Pachycerus* Schnh.). 6 1/2—14 mill.......

Prothorax parsemé de grains lisses, à la surface.....

1re strie des élytres semblable aux suivantes. Prothorax plus

variable. 7—14 mill
12. Prothorax sensiblement lobé et très brièvement frangé derrière chaque œil (<i>Cleonis</i> Schnh.). Rostre et front trisillonnés sur toute leur étendue. Écusson ordinairement distinct. 10—15 mill
- Prothorax sans lobe et longuement frangé derrière chaque œil. Écusson nul ou rudimentaire. 8 4/2—11 mill 43
13. Vertex sans dépression sensible. Côte médiane du rostre sillon- née, au moins en avant. Pubescence de la poitrine et du ventre sans mélange de poils connés. 11. trisulcata Herbs
Vertex limité, contre les yeux, par une faible dépression transversale (Cyphocleonus Motsch.). Côte médiane du rostre marquée d'un trait court, en avant. Pubescence des pièces métathoraciques et de l'angle antéro-externe de l'abdomen entremèlée de poils connés 10. tigrina Pana
14. Élytres couvertes de pubescence marbrée; marge latérale garnie de poils connés. Pubescence ventrale composée de poils connés
- Élytres légèrement saupoudrées de pubescence blanche; pas de poils connés à la marge latérale. Arrière-corps sub- cylindrique

Genre Lixus Fabricius, 1801. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. xvi, fig. 75, et pl. xvii, fig. 79.)

Monogr.: Capiomont, Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. 469, et 1875, p. 41, 257 et 449. — Mæurs: Perris, Larves, 1877, p. 388. — Bargagli, Bull. Soc. ent. Ital., XIV (1882), p. 316. — Métam. (cf. Rupertsberger, Biologie der Käfer, p. 202.)

Les Lixus forment un groupe très nombreux, très homogène et répandu dans presque toutes les régions du globe. Ils vivent dans les tiges des plantes (Ombellifères, Polygonées, Composées, etc.) et se transforment, sur place, dans le canal médullaire.

Les différences sexuelles sont à peu près insaisissables.

Espèces (1).

- (1) Il faut rayer de la liste des espèces parisiennes le *L. anguinus* L, cité dans la Monographie de Capiomont comme « pris quelquefois aux environs de Paris ». Je ne sais où l'auteur a pu puiser cette indication évidemment erronée.
- (2) Le L. elongatus || Germar (non Gœze) devra reprendre le nom de fasciculatus Bohm.
- (3) Ici viendrait se placer le L. junci Bohm. (Ascanioides Com.), espèce assez méridionale, voisine de l'Ascanii L., mais distincte par son prothorax pourvu de vibrisses, au lieu de lobes oculaires, et son front marqué d'un très gros point médian.

Rhynchophora.

3.	Élytrés (vues en dessous) avec un prolongement aigu au moins aussi long que le segment anal 4.
-	Élytres arrondies ou aigues à l'extrémité, mais sans prolongement notable
4.	Prolongement terminal de l'élytre plus long que le segment anal. Yeux convexes. Lobes oculaires nuls; vibrisses bien développés. Pubescence ventrale feutrée, formée de poils bifides, surmontée de petites soies couchées; pattes garnies de soies semblables. Membres très grêles. 41—16 mill
-	Prolongement terminal de l'élytre de même longueur que le segment anal. Yeux aplatis
5.	Lobes oculaires distincts, simplement frangés. Pattes foncées. 14-16 mill
_	Lobes oculaires nuls; vibrisses bien apparents. Antennes et pattes, sauf la majeure partie des fémurs, rousses au faux jour. 6—9 mill 3. palpebratus Bohm.
6.	Bord antérieur du prothorax pourvu de vibrisses derrière chaque œil
-	Bord antérieur du prothorax sans vibrisses, simplement frangé derrière chaque œil. Rostre finement caréné. Prothorax bordé de blanc. Élytres brièvement aiguës au sommet; pubescence de teinte plus claire sur les côtés. 8—10 mill
7.	Art. 1-2 du funicule allongés; 1 ^{ex} deux ou trois fois aussi long que large. Prothorax trapézoïdal. Élytres arquées séparément à la base; épaules obliques; interstries sub- onduleusement ridés, en travers. 12—17 mill 5. algirus L.
	Art. 1-2 du funicule relativement courts; 1er une fois et demie aussi long que large
8.	Prothorax couvert de gros points varioliques. 8-13 mill 9.
	Prothorax sans gros points, au moins en avant 11.
9.	Fémurs et tibias antérieurs simples

- Fémurs antérieurs anguleusement saillants en dessous. Tibias antérieurs subangulés vers le milieu du bord interne...
 6. cribricollis Bohm.

- Rostre cylindrique. Scape aussi long que le funicule. Sommet des élytres brièvement aigu. 6—10 mill. 11. Ascanii L.

3. Genre Larinus Germar, 1824.

Syn. Rhinobates || Stephens, 1831.

Monogr.: Capiomont, Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. 49 et 283. — Mæurs: Jekel, Journ. of Entom., I, p. 14. — Bargagli, Bull. Soc. ent.

⁽¹⁾ On évitera de confondre les *L. cylindricus* Herbst (*bardanae* F.) et *L. cylindrus* F. Ce dernier est remarquable par ses élytres fasciées de blanc avant l'extrémité et mucronées au sommet.

Ital., XIV (1882), p. 314. — *Métam.* : Laboulbène, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 279, pl. 7, II. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 203.)

Les Larinus sont assez nombreux et concentrés plus particulièrement dans la région méditerranéenne. Ils vivent exclusivement sur les Carduacées; leurs larves se nourrissent des réceptacles et la nymphose a lieu sur place.

Les mâles ont l'abdomen impressionné à la base et le segment anal très court. Dans les espèces longirostres, le rostre est moins arqué et moins prolongé chez le mâle que chez la femelle.

ESPÈCES.

- Rostre sans longs poils en dessous, sans aplatissement en dessus.....

2.

4.

⁽¹⁾ A ce groupe appartient le *L. scolymi* Ol., espèce méridionale distincte de *flavescens* par sa taille plus grande (9-14 mill.), son prothorax sans trace de bandes, la pubescence des élytres plus egale et la sécrétion pollineuse étendue en couche uniforme, d'un beau rouge, avec un étroit liseré jaune sur les côtés du prothorax, aux épaules et à la base de la suture.

M. G. Poujade a recueilli un exemplaire de cette espèce à Paris, en juillet 1876, sur la fleur d'un *Cynara cardunculus* d'Algérie, transplanté au Jardin botanique du Muséum.

- Arrière-corps oblong, à côtés en partie parallèles. Élytres sans moucheture juxtascutellaire. 5—8 mill...... 2. carlinae Ol.
- 4. Rostre subcaréné vers la base. Prothorax sans traces de bandes ou de mouchetures sur le disque. 8—12 mill. 3. sturnus Schall.
- Rostre sans carinule à la base. Prothorax (état frais) avec des traces de bandes ou de taches dorsales. 6—8 mill. 4. jaceae L.
 - 4. Genre Rhinocyllus Germar, 1819. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xvii, fig. 80.)

Monogr.: Capiomont, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 285. — Métam.: Goureau, op. cit., 1845, p. 77, pl. 11, 2, fig. 1 et 4-7. — (Cf. Rupertsberger, Biol. d. Käfer, p. 204.)

Les Rhinocyllus comptent à peine 3 ou 4 espèces, toutes comprises dans la région paléarctique. Le R. conicus Fröl. (latirostris Latr.), le seul qui soit connu de France, se trouve sur diverses Carduacées; sa larve vit dans les capitules et s'y transforme.

R. conicus Frölich, 1792. — Corps subcylindrique, garni d'une pubescence couchée grise ou jaunâtre, doublée, sur la tête, le prothorax, la face inférieure et les tibias, de poils redressés. Rostre très court, inégal. Yeux allongés verticalement. Antennes robustes; scape à peine aussi long que les 3 1^{ero} articles du funicule. Prothorax orné de 5 bandes de pubescence laineuse, rebroussée en avant; bord antérieur lobé et frangé derrière chaque œil. Élytres subparallèles, striées; pubescence divisée en mèches nombreuses et marbrant la surface de fascies transversales. — Long. 4-6 mill.

5e TRIBU. Curculionini.

Le tableau suivant comprend tous les genres français (1):

GENRES.

- 1. 3º art. des tarses divisé en 2 lobes. Corbeille des tibias pos-
 - (1) Il faut exclure de la liste des insectes français le Trysibius punc-

	térieurs découverte, brièvement pectinée à son bord ex- terne, enfermant, au côté externe du tarse, une lame lisse, plus ou moins développée
-	3° art. du tarse taillé en cœur en dessus, sans échancrure en dessous. Corbeille postérieure à demi fermée en dehors par un repli du tibia, sans frange pectinée à son arête externe
2.	1° art. de la massue (9° de l'antenne) moins long que les suivants réunis
_	1er art. de la massue aussi long que tous les suivants réunis (1)
3.	Surface des mandibules portant quelques mèches de poils clairs. Lame des corbeilles postérieures très courte. Épimères métath. distincts. Long. 7 1/2—16 mill 1. Lepyrus.
-	Surface des mandibules toute glabre 4.
4.	Lame des corbeilles postérieures très apparente. Long. 8— 20 mill
-	Lame des corbeilles postérieures rudimentaire. Prothorax criblé de gros points. Long. 2—4 mill 7. Liosoma.
5.	Métasternum presque aussi court (entre les hanches inter- médiaires et postérieures) que le 3° segment ventral 6.
-	Métasternum au moins aussi long (entre les hanches) que les 3° et 4° segments réunis. Aile mésosternale imponctuée et glabre contre la hanche intermédiaire 2. Curculio.

tipennis Br., signalé de Turckheim par Wencker et Silbermann (Cat. des Col. d'Alsace, p. 88). Le genre *Trysibius* est confiné dans le Sud-Est de l'Europe et la citation de ces auteurs ne peut guère s'expliquer que par une confusion entre les noms de Turckheim et de Turquie.

(1) Ici viendrait se placer le genre Acrisius Desbr. (Hyperomorphus Perris), remarquable par l'extrême brieveté des 3° et 4° segments ventraux; le type du genre, A. Koziorowiczi Desbr. (asperatus Perris), n'est connu que de Corse.

Leconte (Class. Col. N. Amer., 1883, p. 473) mentionne un genre Acrisius des États-Unis; il y a la probablement erreur ou double emploi.

- Angle apical externe des tibias antérieurs émoussé. Onglet terminal des tibias simple. Mandibules courtes... 3. Liparus.
- Angle apical externe des tibias antérieurs saillant en dehors.
 Onglet terminal des tibias denté en dessous. Mandibules dilatées en forme d'écaille aplatie.... 4. Anisorrhynchus.
- 7. Hanches antérieures strictement contiguês..... 8.

- Arrière-corps globuleux, hérissé de soies rudes. Fémurs mutiques. Long. 2 3/4 mill...... * Adexius Schnh. (1).
- 9. Épisternes métathoraciques bien dessinés. Hanches postérieures transversales. Forme courte.... * Meleus Lac. (2).
- Épisternes métathoraciques indistincts. Hanches postérieures subarrondies. Forme allongée....................... 6. Plinthus (3).
- 10. Fémurs dentés. Épisternes métathoraciques libres. Taille assez grande (10—16 mill.).... * Neoplinthus, n. g. (4).
- (1) Espèce française : A. scrobipennis Gyll. Pyrénées (Ch. Brisout); Bugey!; Alpes; Thuringe, etc. Dans les mousses des forêts.
- (2) Espèce française: M. [Illigeri Germar] var. Findeli Bohm. Pyrénées; Vosges; Alpes, etc. Au pied des Rumex; sa larve se développe dans les racines du R. alpinus L. (cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 204).
- Cet insecte est plus connu sous le nom incorrect de Megerlei ‡ Panz. (non Megerlei Fabr. = Tyloderes).
- (3) Le *Plinthus carinatus* Bohm., de l'Orégon et de l'Alaska, diffère des vrais *Plinthus* par ses épisternes métathoraciques libres et ses hanches postérieures transversales.
- (4) Type: Plinthus tigratus Rossi (Curculio), 1792. Alpes-Maritimes (Clair!); Alpes d'Italie; Tyrol.

Les Plinthus porcatus Panz. (porculus F.), granulatus Bohm. et mucronatus Rosh. appartiennent vraisemblablement au genre Neoplinthus et même ne sont peut-être que des variétés du N. tigratus Rossi.

- 2° art. du funicule moitié moins long que le 4°; 3-7 transversaux. Yeux très petits. * Anchonidium La Ferté, in litt. (2).
 - Genre Lepyrus Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. x, fig. 46.)

Les Lepyrus sont peu nombreux et propres aux régions septentrionales de l'ancien et du nouveau monde. Ils vivent dans les lieux humides; l'une des deux espèces françaises, L. palustris Scop. (colon L.), se trouve presque toujours au pied du tronc ou sur le feuillage des saules, mais on ne sait rien de ses premiers états et des conditions dans lesquelles s'opèrent ses métamorphoses.

Les mâles ont le rostre un peu moins long que les femelles et présentent une légère impression à la base de l'abdomen.

ESPÈCES.

[Long. 7 1/2-10 1/2 mill.]

Saillie intercoxale du mésosternum déclive. Rostre sans carène distincte sur sa ligne médiane. Pubescence ventrale condensée en

⁽¹⁾ Espèce française: A. costatum Fåhrs., Hampe (Plinthus Chevrolati* Duval, Acrodrya Brucki Tournier). — Environs de Saumur (Chevrolat!); Hérault: La Salvetat (V. Mayet!); Alpes-Maritimes (Clair!); Apennins, etc.

On a réuni depuis peu les *Aparopion* Hampe aux *Stereus* Motsch., mais ces deux genres different completement. La structure des tibias, de l'abdomen et des scrobes classe le genre *Stereus* dans la tribu des *Trachodini*.

⁽²⁾ Type: Styphlus unguicularis Aubé, 1850. — Environs de Chinon (de La Ferté); environs de Châteauroux (Aubé); départements de l'Ouest à partir du Morbihan!, etc.

Le Styphlus rotundicottis Fairm., 1881, décrit sur un exemplaire du Maroc, appartient également au genre Anchonidium et ne m'a pas paru distinct de l'A. unguiculare.

forme de taches vers les bords de chaque segment. Prothorax orné, de chaque côté, d'une bande claire bien nette. Élytres avec ou sans tache blanche vers les 2/5 antérieurs du 4° interstrie, sans tache distincte au sommet du 5°... 1. palustris Scop.

2. Genre Curculio Linné, 1758. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xi, fig. 58.)

Syn. (ad partem) Hylobius Schönh., 1826. - Hypomolyx Leconte, 1876.

Mæurs et Métam.: Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 431, pl. v, fig. 343-348. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 204.)

Le genre *Curculio* est commun aux deux continents de l'hémisphère boréal. Ses espèces les plus connues, *piceus* Deg. et *abietis* L., vivent à l'état de larve dans les souches et les troncs abattus des Conifères; le *transversovittatus* Gœze (*fatuus* Rossi) se développe au contraire dans les racines ligneuses des *Lythrum*.

Les mâles ont une large impression à la base de l'abdomen et une dépression arrondie sur le segment anal.

DESCRIPTION DE LA LARVE DU Curculio transversovittatus Goeze (Hylobius fatuus Rossi.)

Par M. VALÉRY MAYET.

Long. 8 à 10 millimètres.

Corps relativement court, blanc, charnu, sauf la tête, courbé en forme de croissant, parsemé de quelques poils blonds, plus développé antérieurement que vers son extrémité, apode; flancs garnis de deux rangées longitudinales de bourrelets charnus dont le supérieur est plus gros. Stigmates au nombre de 9 paires. en forme de boutonnières, d'un brun

roux, à périmètre ellipsoïde, interrompu dans sa partie supérieure et également roux.

Tête ferrugineuse, convexe, en demi-ellipse, couverte de longs poils espacés; sillon crânien bien visible, bifurqué sur le devant entre la moitié et les deux tiers de la longueur. Le triangle formé par cette bifurcation constitue le front, qui est ridé transversalement. Bords antérieurs rembrunis, portant de chaque côté trois tubercules; entre les deux externes se voit un petit ocelle. Épistome rectangulaire, une fois et demie aussi large que long. Labre à deux lobes, terminés chacun par deux soies courtes s'avançant entre les mandibules. Lèvre inférieure cordiforme, nettement bifide, portant deux palpes de deux articles. Mandibules courtes, triangulaires, d'un brun roux foncé, ferrugineuses seulement à la base, armées de deux dents, l'une grande, aiguê, à l'extrémité, l'autre plus petite, du côté interne. Mâchoires larges, unilobées, armées à l'intérieur de soies courtes et espacées, portant à leur bord externe les palpes maxillaires, qui ont trois articles; ceux-ci ne dépassent les mâchoires que de la longueur du troisième article.

Thorax. — Segment prothoracique très court au milieu à cause de l'échancrure qui reçoit la tête, deux fois plus long sur les côtés, creusé d'un large sillon dans sa partie médiane, semblant, en un mot, composé de deux lobes en forme de triangle rectangle. Le stigmate thoracique est placé à l'angle aigu externe. Mésothorax et métathorax très courts. Les trois segments thoraciques sont munis en dessous de bourrelets ambulatoires triangulaires, beaucoup plus développés que ceux de l'abdomen, mais dépourvus de saillie mamelonnée rétractile.

Abdomen composé de 9 segments, le dernier dépourvu de stigmates, graduellement rétréci jusqu'au septième anneau et brusquement à partir du huitième. Anus quadrilobé.

Cette larve a la plus grande analogie avec celle du Curc. abietis. Elle en diffère surtout par la taille moins avantageuse, la forme moins allongée, le labre bilobé et l'absence d'antennes; mais elle s'en rapproche d'une façon certaine par le manque de mamelons rétractiles sur les bourrelets ambulatoires thoraciques et le périmètre chitineux des stigmates, qui est interrompu vers le haut. Nous trouvons ce dernier caractère chez les larves de Pissodes et de Liparus (Molytes); mais nous ne le rencontrons pas chez les larves de Lixus, de Magdatis, de Cleonus, de Cryptorhynchus, de Brachycerus, les seules auxquelles l'analogie de taille et

de manière de vivre permette de comparer celle de l'espèce qui nous occupe.

Le Curc. transversovittatus vit, à l'état de larve, dans les racines ligneuses d'une plante bien commune dans nos marais, le Lythrum salicaria. Par suite de sa présence, le collet de cette plante s'hypertrophie et atteint le diamètre d'un à deux centimètres. En hiver, quand les fossés marécageux sont remplis d'eau, les Lythrum s'arrachent facilement; on reconnaît de suite les pivots attaqués, et l'on n'a qu'à les fendre au couteau pour trouver la larve dans sa galerie sinueuse. Fin mai, elle paraît adulte et la nymphose doit avoir lieu en juin, mais je ne l'ai pas observée. L'insecte parfait est commun à Montpellier, sur les Lythrum, de fin juin à fin août; quelquefois, mais rarement, il s'égare sur les arbres voisins, les peupliers et les saules surtout.

ESPÈCES FRANÇAISES.

- Écusson glabre et poli. Fémurs subdentés en dessous (Hylobius Schnh.). Points des séries élytrales grands et profondément excavés......* piceus Degeer (1).
- 2. Disque du prothorax légèrement aplati, à ponctuation rugueusement confluente. Pubescence de l'écusson très fine et
 moins fournie que celle des mouchetures élytrales. Épaules
 sans tache de poils jaunes. 2° interstrie portant 3 mouchetures de poils jaunes, la 2° vers le milieu. Impression postérieure du métasternum triangulaire. Téguments d'un noir de
 suie, très rarement d'un rouge brun. 8—14 mill. 1. abietis L.
- Disque du prothorax subconvexe, couvert de points grossiers, arrondis. Pubescence de l'écusson aussi fournie que celle des mouchetures élytrales. Épaules avec une tache de poils jaunâtres. 2º interstrie avec 2 mouchetures très écartées l'une

⁽¹⁾ Synonymes: Hypomolyx pinicola Lec. = Hylobius pineti F. — Lette espèce est répandue à la fois dans les Alpes et dans le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique.

de l'autre. Impression du métasternum en arc. Téguments d'un rouge brun. 8 1/2—10 mill. 2. transversovittatus Gœze.

3. Genre **Liparus** Olivier, 1807. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. x_I, fig. 49.)

Syn. Molytes Schönherr, 1826.

Biologie: J. Fallou, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. LXXIII.

Le genre *Liparus* est propre à l'Europe moyenne et compte seulement quatre ou cinq espèces, toutes d'assez grande taille, noires, souvent luisantes, glabres ou mouchetées de pubescence jaune.

Chez les mâles, le segment anal porte une impression large et super-ficielle.

Les *Liparus* se trouvent habituellement sur les collines et les premières pentes des montagnes; ils se développent dans les racines des Ombellifères, et M. Valéry Mayet a bien voulu se charger de décrire ici la larve du *L. coronatus* Gœze, découverte par M. J. Fallou dans les racines comestibles du *Daucus carotta*.

DESCRIPTION DE LA LARVE DU Liparus (Molytes) coronatus Goeze

Par M. VALÉRY MAYET.

Long.: 15 à 18 millimètres.

Corps allongé, apode, blanc, sauf la tête, courbé en arc, d'une grosseur uniforme ou peu développé dans la partie thoracique, portant une rangée de poils blonds peu serrés sur chaque anneau. Ces poils, assez courts sur l'abdomen, sont plus longs sur la tête et le thorax. Deux rangées de bourrelets latéraux de même grosseur se voient tout le long du corps. Stigmates au nombre de 9 paires, un prothoracique, huit abdominaux, en forme de boutonnières et de couleur ferrugineuse; l'ouverture est bordée par une ligne ferrugineuse délimitant extérieurement les lèvres de la boutonnière et interrompue vers le haut comme chez les larves de Curcutio (Hylobius) et de Pissodes; mais le pourtour coloré

n'est pas ellipsoïde comme chez ces larves. Les deux lignes latérales sont parallèles à la fente du stigmate, fente qui n'est pas prolongée jusqu'au bout du côté fermé de ce pourtour.

Tête ferrugineuse, ellipsoïde, petite par rapport au corps, couverte de longs poils espacés: vertex divisé en deux hémisphères par un sillon profond, bifurqué à la moitié de la longueur de la tête et délimitant ainsi un front triangulaire très développé. Celui-ci est marqué de rides transversales et de quatre grandes fossettes, visibles chez les deux larves qui sont en ma possession. Bord antérieur rembruni, portant deux tubercules de chaque côté, entre lesquels on apercoit deux antennes rudimentaires, de deux articles, se dessinant sur la base ferrugineuse des mandibules, mais visibles seulement avec une très forte loupe. Ces antennes sont placées à la terminaison des deux sillons qui délimitent le front. Épistome court, rectangulaire, assez rugueux. Labre très court, trilobé et garni de cils raides par devant; par dessus, deux cils plus longs sortent de pores sétigères bien visibles. Mandibules assez allongées, brunes, sauf la base qui est ferrugineuse, très rugueuses, terminées par deux dents tranchantes peu distinctes l'une de l'autre. Mâchoires relativement peu développées, étroites, munies de cils masticateurs rares, au nombre de cinq ou six seulement; palpes n'ayant que deux articles, dépassant le lobe de la longueur du dernier article. Lèvre inférieure cordiforme, indistinctement bifide, portant deux palpes de deux articles, le tout très court. En résumé, la tête et les parties de la bouche sont peu développées par rapport à la taille de la larve.

Thorax. — Segment prothoracique fortement échancré en avant pour recevoir la tête, nettement bilobé; sillon médian très évasé et se bifurquant postérieurement. Mésothorax et métathorax très courts, à deux replis transversaux sur la partie dorsale; en dessous, les trois segments thoraciques sont munis de bourrelets ambulatoires triangulaires portant chacun un mamelon rétractile muni de soies.

Abdomen composé de 9 segments, le dernier dépourvu de stigmates, cylindrique, très peu rétréci jusqu'au huitième anneau, brusquement atténué à partir de celui-ci. Anus quadrilobé, mais à lobes latéraux beaucoup plus développés que les deux autres.

Notre collègue M. J. Fallou a publié (Bull. de la Soc. ent. de Fr., 12 avril 1882) une note fort intéressante sur les mœurs de la larve du *Liparus coronatus*. Je dois à l'obligeance de M. Bedel la communication de cette

larve inédite et j'ai cru utile, pour l'étude comparée des premiers états des insectes, d'en donner une description détaillée, aucune larve de *Liparus* n'ayant été décrite.

D'après la note de M. Fallou, notre insecte mettrait deux ans à accomplir ses métamorphoses. La larve observée dans le département de Seine-et-Oise vit dans la terre et attaque la carotte cultivée. Née en été ou en automne, elle passe l'hiver dans la racine de ce légume. Au printemps, elle la quitte, semble vivre pendant tout l'été sur ses réserves physiologiques et n'apparaît qu'au printemps suivant sous la forme parfaite. Comme le L. coronatus se rencontre très souvent en dehors des cultures maraîchères, il est probable que le Daucus carotta sauvage est également attaqué; d'autres Ombellifères sont peut-être dans le même cas; nos collègues MM. Régimbart et Rouget ont constaté souvent la présence de l'insecte parfait sur l'Anthriscus silvestris, qui appartient aussi à la famille des Ombellifères.

Espèces (1).

- 1. Prothorax avec des bandes ou des taches de poils jaunes vers la base ou les côtés. Dessous des fémurs avec une dent plus ou moins accusée. Élytres chagrinées.....
- Prothorax et élytres absolument glabres. Fémurs mutiques.
 Élytres couvertes d'un réseau à mailles fines. Ponctuation du prothorax fine et assez uniforme. 47—20 mill. 3. dirus Herbst.

2.

2. Ponctuation dorsale du prothorax uniforme, bien marquée.

Art. 3-7 du funicule fortement transversaux, serrés. Tibias antérieurs angulés, vers le premier tiers, au bord interne.

Prothorax bordé de poils jaunes à la base. Élytres glabres ou à peine avec quelques rares mouchetures de poils jaunes.

1. coronatus Gœze.

Elle habite les Pyrénées et les Alpes.

⁽¹⁾ La 4° espèce française, L. glabrirostris Küster, 1849 (carinirostris ‡ Küster, non Bohm.), se distingue du L. dirus Herbst par son prothorax et ses élytres mouchetés de jaune, les articles 3-7 du funicule moins transversaux et le 2° plus allongé; du L. germanus L. par sa forme plus élancée et ses fémurs sans dent.

- Ponctuation dorsale du prothorax composée de grands points superficiels entremèlés de points très fins. Art. 3-7 du funicule non ou à peine transversaux. Tibias antérieurs sans angle accusé au bord interne. Élytres semées de mouchetures jaunes sur toute leur surface. 15—16 mill. 2. germanus L.
- 4. Genre Anisorrhynchus Schönherr, 1842. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xr, fig. 51.)

Syn. Epichthonius | Schönh. (bis), 1826. - [Anisorynchus Desbr.]

Notes: Desbrochers des Loges, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 161.

Le genre Anisorrhynchus est répandu dans presque toute l'Europe méridionale et sur les côtes de Barbarie; ses espèces, actuellement au nombre d'une douzaine, sont variables, mal définies et ne constituent peut-être que les diverses races d'un même type (1); dans tous les cas, la faune française ne renferme qu'une seule espèce, A. bajulus Ol. (gallicus Desbr.), dont l'habitat s'étend jusqu'aux environs immédiats de Paris.

Comme l'indiquent leurs téguments grossiers et souvent terreux, les Anisorrhynchus passent leur vie contre le sol et se tiennent de préférence sur les collines et les pentes abritées. Leurs larves doivent se développer dans les racines des plantes, à la façon des *Liparus*.

A. bajulus Olivier, 1807. — Oblong, de forme variable, d'un noir terne, presque glabre. 2° article du funicule moins long que le 1°; art. 3-7 transversaux. Prothorax à surface ciselée; ligne médiane lisse, flanquée d'une petite plaque dorsale, isolée. Élytres ovalaires, chagrinées, avec des traces de nervures longitudinales. Fémurs mutiques. Dessous des tarses dénudé sur la ligne médiane; 3° article garni de brosses ve-

⁽¹⁾ Comme chez la plupart des insectes aptères et épigés, la forme, les dimensions, la pubescence et la sculpture des *Anisorrhynchus* varient suivant la provenance ou les individus. Les différences signalées soit dans les proportions des articles du funicule, soit dans la structure du dessous des tarses ou la carène anale des femelles, ne fournissent pas de critérium plus sûr; il est d'ailleurs fort difficile d'observer ces diverses parties sans se faire d'illusions.

loutées, sur chaque lobe. Segment anal sans arête le long du bord postérieur et moucheté de jaune de chaque côté &, avec une fine arête transversale et sans mouchetures jaunes Q. — Long. 11-14 mill.

5. Genre Minyops Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. x, fig. 45.)

Le type du genre, *M. carinatus* L. (*variolosus* F.), est un insecte d'allures très lentes, assez commun, dès le premier printemps, au bord des chemins et le long des murs, en terrain découvert. On ne sait rien de ses métamorphoses.

M. carinatus L., 1767. — Aptère, trapu, d'un noir terne (souvent enduit d'une couche terreuse), garni, à l'état frais, de quelques fines squamules cendrées, condensées, par places, entre les aspérités des élytres. Rostre épais. Antennes robustes; 1er art. du funicule obconique, 2e un peu moins large que long, 3-7 progressivement transversaux. Prothorax plus large que long, arrondi en avant, couvert de points ou de rugosités varioliques, caréné sur toute la ligne médiane, échancré en dessous, derrière la gorge. Arrière-corps épais; élytres soudées, raboteuses; interstries impairs plus ou moins relevés et noueux. Fémurs mutiques; tibias saillants à l'angle apical externe; art. 1-3 des tarses spinuleux de chaque côté, dénudés en dessous; 3e ouvert en dessus; onychium aussi long que les 3 premiers articles. — J, base de l'abdomen nullement convexe; segment anal avec des crins rudes, peu apparents. — Long. 7 1/2—9 1/2 mill.

6. Genre Plinthus Germar, 1824.

Métam.: Chapuis et Cand., Mém. Soc. Sc. Liége, 1853, p. 547 (1).

Les *Plinthus* comptent seulement 5 ou 6 espèces, habitant l'Europe occidentale et les îles Canaries. Ils se tiennent surtout dans les régions montagneuses et recherchent les endroits sombres, les vieux fagots, les bois abattus, etc.; ils ne sortent qu'à la nuit, et M. A. Rouget (Cat. des Col.

⁽⁴⁾ Perris met en doute l'identité de la larve attribuée au P. caliginosus (cf. Larves de Col., 1877, p. 384).

de la Côte-d'Or, p. 215) cite à cet égard une observation caractéristique : dans l'estomac de crapauds recueillis, le soir, à Dijon, dans le parc de la ville, il a trouvé plusieurs exemplaires vivants du P. caliginosus F. (1).

P. caliginosus Fabr., 1775. — Allongé, aptère, d'un noir de suie, glabre ou avec des traces de squamules et des séries de poils très courts, sur les sujets récemment éclos. Antennes d'un brun roux; art. 4-2 du funicule allongés, égaux, 3-7 moniliformes. Prothorax subovalaire, à ponctuation large et variolique, confluente sur les côtés; ligne médiane formant carène et longée, de chaque côté, par une dépression sensible. Arrière-corps en ovale allongé. Élytres soudées, embrassant les côtés du corps, échancrées en arc et comme évidées, à la base, pour recevoir le bord postérieur du thorax; séries striales subgéminées, formés de points larges et grossiers; intervalles 3, 5 et 7 souvent saillants ou même costiformes, parfois râpeux. Fémurs à dent aiguë. Tibias sinués en dedans, garnis vers le sommet d'une fine pubescence dorée. Tarses d'un brun roux; art. 1-3 feutrés en dessous. — 3, segment anal tronqué en arrière et laissant apparaître le sommet du dernier segment dorsal. — Long. 5 1/2—9 mill.

7. Genre **Liosoma** Stephens, 1831. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xII, fig. 52.)

Syn. [Leiosoma Stephens] — Leiosomus Schnh., 1842.

Synopsis: Bedel, Rev. d'Ent., III, 1884, p. 132. — Mæurs: Kaltenbach, Pflanzenf., p. 6. — Perris, Larves, 1877, p. 384.

Les Liosoma, actuellement au nombre d'une vingtaine d'espèces, sont disséminés dans les régions accidentées de l'Europe moyenne et méridionale, du Caucase, du Tell algérien et des îles Canaries (2); ils sont de petite taille, glabres ou vaguement pubescents et presque tous d'un noir

⁽¹⁾ La 2° espèce française, *P. nivalis* Duv. = *imbricatus* Dufour, est propre aux Pyrénées; elle diffère du *caliginosus* par son prothorax sans dépressions dorsales, les séries internes des élytres moins rapprochées deux à deux, les côtes des intervalles impairs bien prononcées, etc.

⁽²⁾ Une espèce canarienne (apioides Woll.) a servi de type au genre Xenomicrus Woll., dont tous les caractères se retrouvent, à divers degrés, chez des Liosoma d'Europe et d'Algérie.

de jais, avec la majeure partie des antennes et au moins les tarses de couleur rousse.

Le L. deflexum Panz. (ovatulum Clairv.), l'espèce la plus commune du genre, vit sur les Ranunculacées; Kaltenbach l'a vu ronger les feuilles de l'Anemone nemorosa et Perris a trouvé sa larve dans les racines du Ranunculus repens.

Les mâles se distinguent des femelles par leur forme plus svelte, leur rostre un peu moins allongé, un peu plus épais, l'insertion des antennes presque terminale, les tibias antérieurs plus grêles, plus longs, subsinués en dedans et garnis, vers l'extrémité du bord interne, d'une pubescence blonde plus fournie; en outre, leur abdomen porte une large impression à la base.

Chez les femelles de diverses espèces, la base des élytres présente une sorte de brèche ou de fossette à la naissance de la 3° série de points.

Espèces (1).

- 2. Fémurs dentés en dessous...... 1. deflexum Panz.
- Fémurs sans dent...... 2. oblongulum Bohm.

6e TRIBU. Tanysphyrini.

Genre **Tanysphyrus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc. pl. x, fig. 47.)

Le T. lemnae, seule espèce connue, habite à la fois l'Europe et les

⁽¹⁾ Le L. geniculatum Ch. Bris. est indiqué de Rouen (Grenier, Cat. Col., p. 103); mais ce renseignement doit être erroné et je l'attribue à une transposition d'étiquette (cf. Bedel, Rev. d'Ent., III, 1884, p. 138).

parties boréales de l'Asie et de l'Amérique; il se trouve sur les plantes aquatiques, particulièrement sur les *Lemna* qui recouvrent la surface des eaux dormantes.

T. lemnae Paykull, 1792. — D'un noir de suie, varié en dessus de taches blanchâtres, couvert en dessous de squamules blanches non contiguës. Massue des antennes ovoïde, englobant le 7° article du funicule. Prothorax aussi long que large, régulièrement tronqué en avant, dans son pourtour entier. Écusson distinct. Arrière-corps ovoïde. Stries des élytres bien tracées. 1° segment ventral largement tronqué entre les hanches. Tarses épais; articles 1 et 2 courts; onychium très court, compris tout entier entre les deux lobes du 3° article. — Long. 1 1/2 mill.

7º TRIBU. Hydronomini.

Insectes amphibies, extrêmement voisins des Erirrhinini.

Genre **Hydronomus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xix, fig. 88, pl. xxvii, fig. 132, et pl. xxviii, fig. 133.)

Syn. (ad partem) Lyprus Schönh., 1826. — Bagous Schönh., 1826. —
Dicranthus Motsch., 1845 (Anactodes H. Bris.). — Helminthimorphus Cussac (1), 1851.

Monogr.: Henri Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 491. — Biologie: Kaltenbach, Pflanzenfeinde, p. 711. — Gadeau de Kerville, Bull. Soc. ent. Fr., 1884, n° 12.

Le genre est nombreux, polymorphe et répandu dans tout l'hémisphère boréal; ses espèces se tiennent surtout dans les eaux stagnantes et sur les bords des rivières; elles vivent, par petits groupes, sur les plantes aquatiques et se déplacent, comme les *Helophorus*, en s'abandonnant au fil de l'eau.

La larve de l'alismatis Marsh., observée par Kaltenbach, ronge les feuilles de l'Alisma plantago; elle se transforme dans la partie engaînante du pétiole; l'éclosion a lieu vers le commencement de l'été.

⁽¹⁾ Mot dérivé du nom de genre Helmis (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. LXXV). Cussac écrit Elmidomorphus.

Chez la plupart des espèces, le rostre du mâle est un peu moins long et plus terne que celui de la femelle et l'insertion du scape est plus antérieure; en outre, le métasternum et le premier segment ventral présentent souvent chez lui une impression sensible.

Espèces (1).

1. Prosternum encaissé au milieu et relevé de chaque côté, derrière les lobes oculaires
— Prosternum uni (<i>Hydronomus s. str.</i>). Face dorsale des tarses finement pubescente. Élytres variées de gris et de blanc, sans calus distinct au sommet du 5° interstrie. 3—3 3/4 mill
2. Élytres terminées, à la jonction des 3° et 9° interstries, par une forte apophyse aigué. 2° art. du funicule trois fois aussi long que le 1° (Anactodes H. Bris. = Dicranthus Motsch.). Rostre long, cylindrique et brillant. 6—8 mill * elegans F. (2).
- Élytres sans pointe apicale. Art. 1-2 du funicule de longueur analogue 3.4
3. Massue antennaire feutrée dès sa base 4.
— Massue à 1 ^{er} article (9 ^e de l'antenne) glabre, brillant et aussi long que tous les suivants réunis (<i>Helminthimorphus</i> (3) Cussac). Prothorax très court, élargi en avant, gris cendré, liséré de noir au sommet. Élytres d'un noir mat, convexes, trapues, grossièrement striées-ponctuées, dépourvues de calus au sommet du 5 ^e interstrie. 1 2/3—2 1/2 mill

⁽¹⁾ Voyez, pour la synonymie des espèces de Herbst : Bull. Soc. ent. Fr., séance du 23 avril 1884.

⁽²⁾ Le Dicranthus elegans F. (vittatus Motsch.) était connu, d'ancienne date, comme habitant le nord de l'Allemagne; Motschulsky et M. J. Faust l'ont signalé du pays des Kirghises et d'Astrakhan. Enfin, dans ces dernières années, MM. Ch. Brisout de Barneville et le D' Marmottan l'ont retrouvé au bord du lac de Grandlieu (Loire-Inférieure). Il ne serait pas mpossible qu'il existât dans le bassin de la Seine.

⁽³⁾ Les Bagous biimpressus Fåhrs. (frater Duv.) et minutus Muls. et Rey appartiennent à la même section.

4. 3° article des tarses pas plus large que le 2° et sans lobes déterminés
- 3° article des tarses plus large que le 2° et nettement bilobé. 2-4 1/2 mill
5. Rostre, vu en dessus, au moins quatre fois aussi long que large (<i>Lyprus</i> Schnh.). Scape inséré sur la moitié posté-
rieure du rostre. Arrière-corps long, étroit, prolongé en bec au sommet. 5° interstrie dépourvu de calus en arrière.
Surface d'un gris clair. 3 mill 2. cylindrus Payk.
— Rostre au plus 3 fois aussi long que large (1). 5° interstrie terminé par une apophyse ou un calus appréciable de côté (Bagous Schnh.)
6. 3° interstrie portant, sur sa moitié postérieure, une bosse ver- ruciforme. 4° interstrie portant à sa base un petit bour- relet luisant. 4 1/2 mill 9. binodulus Herbst.
— 3° interstrie sans bosse distincte. Pas de bourrelet juxtascutellaire 7.
7. 5° interstrie terminé par une apophyse assez forte. Long. 4 4/2—5 mill. — Tibias spinulés le long du bord interne. 10. nodulosus Gyll.
— 5° interstrie simplement calleux au sommet. Long. 2—4 mill. 8.
8. Côtés du prothorax subanguleusement dilatés près du bord antérieur, sensiblement rétrécis vers la base. Forme ramassée. Élytres grossièrement striées-ponctuées
 Côtés du prothorax sans dilatation brusque près du bord an- térieur, souvent parallèles en arrière. Forme oblongue

⁽¹⁾ Ici viendrait se placer le Bagous argillaceus Gyll. (encaustus Bhm.), remarquable par ses élytres dépourvues de calus au sommet du 5° interstrie, ses téguments comme vernissés à l'état frais, et sa taille assez grande.

Il paraît propre aux terrains salés et se trouve depuis l'Algérie et la Russie méridionale jusqu'en Angleterre.

9.	Scape inséré vers la moitié du rostre. Forme assez allongée. Élytres souvent variées de petites taches en damier et
	ornées, après le milieu, d'une bande transversale claire, atteignant la suture
	Scape inséré au delà du milieu du rostre. Forme simplement oblongue
10.	Tibias antérieurs longs, grêles, subcylindriques; tarses assez longs
• • •	Tibias antérieurs médiocrement longs, assez larges, aplatis; tarses courts
11.	Art. 1-3 des tarses postérieurs allongés et subégaux entre eux. Élytres à stries nettement ponctuées ; téguments sans fascies latérales ; tache ponctiforme du 3° interstrie suivie (à l'état frais) d'une bande transversale située sur la partie déclive de l'élytre
	Art. 2 et 3 des tarses postérieurs aussi longs ou un peu plus longs que larges, mais tous deux évidemment moins longs que le 1 ^{er} . Élytres à stries simples; téguments souvent ornés (à l'état frais) d'une fascie latérale reliée à la tache du 3° interstrie. Espèce très variable 5. claudicans Bohm.
12.	Surface du corps variée de gris clair et de gris foncé. Élytres légèrement aplaties sur le dos; interstries impairs relevés
Minutes	Surface d'un gris cendré, sans dessin. Forme massive. Élytres convexes; stries géminées; interstries impairs subconvexes
13.	Arrière-corps atténué en un bec assez long. Sculpture plus fine; grains des élytres plus nombreux, ordinairement 4 par 4 de front sur le 1 ^{er} intervalle; 3 ^e interstrie non relevé, à tache jaunâtre et mal accusée 41. lutosus Gyll.
*****	Arrière-corps tombant assez brusquement en arrière. Sculpture plus grossière; grains des élytres moins nombreux, ordinairement 3 par 3 de front sur le 1 ^{cr} intervalle; 3 ^c interstrie à tache blanchâtre et assez nette. Tarses tantôt noirs (var. nigritarsis Th.), tantôt roux

8º TRIBU. Erirrhinini.

GENRES FRANÇAIS.

1.	Yeux très etroitement separes l'un de l'autre en dessous (1)	2.
	Yeux largement distants en dessous. — Ongles libres	4.
2.	Ongles connés. 10° strie des élytres (marginale) effacée en arrière, pas plus longue que l'épisterne métathoracique; 9° entière et bien marquée. Pro- et mésosternum simples.	3.
	Ongles libres. Élytres à 40 stries entières. Prosternum en- caissé au milieu et relevé devant les hanches. Saillie mé- sosternale relevée en avant * Acentrus Schnh	. (2).
3.	Onychium aussi long que les art. 1-3 réunis. 2° art. du funi- cule antennaire allongé * Sharpia Tourn	. (3).
-	Onychium moins long que les art. 1-3 réunis. 2° art. du funicule antennaire court	nyx.
4.	Fémurs antérieurs sans dent	5.
-	Fémurs antérieurs dentés. — Corbeilles postérieures ouvertes sur la face interne du tibia	nus.
5.	3° art. des tarses tapissé en dessous de brosses fines, sur chaque lobe. Élytres sans soies soulevées et en série sur	
	les interstries impairs	7.
-	3° art. des tarses sans brosses en dessous. Élytres avec une série de soies blanches épaisses et soulevées, alignées sur	
	les interstries impairs. Long. 2 1/2—3 1/2 mill	6.

⁽¹⁾ Les yeux ne sont pas contigus en dessous dans le genre Sharpia, comme le prétend son auteur (Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 69).

Les 3 genres *Acentrus*, *Sharpia* et *Smicronyx* présentent une ligne de démarcation ou même un sillon transversal à la naissance du rostre.

⁽²⁾ L'unique espèce du genre, A. histrio Bohm., habite la région méditerranéenne; elle vit au pied d'une Papavéracée, le Glaucium luteum.

⁽³⁾ Espèce française: S. rubida Rosh. — Provence: Hyères (Delarouzée!).

Les Erirrhinus (Synaphus) biskrensis Desbr., Opusc. ent., 1875, p. 21, et E. gracilentus Fairm., in Deyr. Nouv. Ent., 1877, II, p. 445, tous deux de Biskra, appartiennent au même groupe que le Sharpia rubida.

6. Épaules nulles 3. Orthochaetes
Épaules accusées. Téguments des élytres couverts de squa- mules arrondies
7. Scape inséré contre l'angle buccal 5. Procas
- Scape inséré à distance de l'angle buccal 8.
8. Élytres à 10° strie (marginale) effacée ou rudimentaire et pas plus longue que l'épisterne métath (1) 2. Pachytychius
— Élytres à 10 stries entières. — Corbeilles des tibias postérieurs tout à fait terminales 9.
9. Articles de la massue antennaire à contour bien détaché. Segment anal sans pinceaux ni touffes de soies à son bord postérieur. Tibias antérieurs droits au côté externe. Épaules saillantes
 Articles de la massue bien unis. Segment anal portant, au sommet, 2 pinceaux de poils ou quelques petites soies dressées. 1^{ers} segments ventraux limités, de chaque côté, par une bande étroite, appartenant aux segments dorsaux
10. Prosternum tronqué en avant et bordé d'une ligne transver- sale bien tracée. Élytres garnies, au moins le long de la

(1) Ici viendrait se placer le genre méditerranéen *Aubeonymus* Duv. (type: carinicollis Lucas), caractérisé seulement par ses hanches antérieures un peu disjointes et son prosternum qui présente une échancrure antérieure profonde, suivie d'une impression à bords relevés.

Il ne serait pas impossible que l'on dût réunir un jour les Pachytychius Jek. (1861) aux Aubeonymus Duv. (1855).

(2) Nom nouveau pour le groupe du Curc. festucae Herbst. — Élymologie : Θρύον, jone; γίνος, naissance.

Le nom d'*Erirrhinus* Schnh. doit être réservé aux espèces du groupe de l'*aethiops* F. (*morio* Mannh.), insecte désigné comme type par Schönherr (Curc. Disp. method., p. 18).

Les genres Notaris Steph. et Erycus Tourn. sont synonymes d'Erir-

1. Genre Smicronyx Schönherr, 1843.

Syn. Micronyx | Schönherr, 1836 (non Boisduval).

Synopsis: Tournier, Ann. Soc. ent. Belg., XVII (1874), p. 77 (1). — *Métam.*: J. Mik, Wien. ent. Zeitung, III, 1884, p. 67, pl. I, fig. 6-14.

Les Smicronyx sont des insectes de très petite taille, assez variables, répandus dans toute la région paléarctique et probablement dans le nord de l'Amérique. Ils se divisent en deux groupes; l'un a pour type le S. cyaneus Gyll., espèce bleuâtre, très brillante, à stries dorsales obsolètes et remplacées par d'imperceptibles lignes de points; dans l'autre, plus nombreux et seul représenté dans le nord de la France, les élytres sont nettement striées et plus ou moins garnies de squamules assez caduques.

Les Smicronyx attaquent diverses plantes parasites; le S. cyaneus Gyll. se trouve dans les bulbes du Phelipaca lutea, d'après M. A. Raffray (Cf. Perris, Larves, 1877, p. 391); les S. coecus Reich (cuscutae Ch. Bris.) et jungermanniae Reich (variegatus Gyll.) vivent sur le Cuscuta europaea (epithymum); ce dernier dépose ses œufs sur la tige filiforme de la Cuscute, où sa larve produit une galle lisse, qui sert à sa nourriture; la larve s'enterre pour se transformer et l'éclosion a lieu dans le courant de l'été.

D'après M. J. Faust, la dent des fémurs, toujours peu marquée, est encore plus obsolète chez les femelles que chez les mâles.

ESPÈCES.

- - (1) Je ne cite ce travail qu'à titre de renseignement.

- Prothorax à ponctuation fine. Arrière-corps étroit. Élytres toutes couvertes de squamules, à l'état frais. 1—2 mill..
 jungermanniae Reich.
- - 2. Genre **Pachytychius** Jekel, 1861. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xx, fig. 95.)

Syn. Styphlotychius Jekel, 1861. — Barytychius Jekel, 1861.

Synopsis: Tournier, Ann. Soc. ent. Belg., XVII (1874), p. 86. — Mæurs: Gobert, Cat. Col. d. Landes, p. 267.

Le genre *Pachytychius* habite une grande partie de l'ancien monde (1) et paraît surtout concentré dans la région occidentale du bassin de la Méditerranée. Longtemps confondu avec les *Tychius*, il s'en distingue facilement par la structure des segments ventraux et la simplicité des ongles.

La larve du *P. haematocephalus* et celle du *sparsutus* vivent dans les gousses des Papilionacées, la première sur les *Lotus*, la deuxième sur les *Sarothamnus*; suivant Perris, la larve du *P. scabricollis* attaque les capsules de l'*Helianthemum guttatum*, plante de la famille des Cistacées.

ESPÈCES FRANCAISES.

- Prothorax sensiblement aussi long que large, grenu et garni, sur toute sa surface, de poils espacés, couchés transversalement. Téguments d'un brun roux. Élytres à pubescence clairsemée. 2 1/2—3 mill...... * scabricollis Rosh.
- Prothorax fortement transversal, ponctué, plus ou moins squamulé vers les bords latéraux.....

⁽¹⁾ J. Leconte a rangé dans le genre *Pachytychius*, en 1876, et dans le genre *Barytychius*, en 1883, deux espèces américaines dont les ongles sont connés et qui, par conséquent, ne doivent pas appartenir à ce groupe.

3.

- 2'. 2° art. du funicule allongé, au moins égal à la moitié du 1°.

 Prothorax à ponctuation très serrée. Écusson distinct.
 Élytres couvertes de squamules oblongues ou piliformes...
- 2° art. du funicule très court, égal au quart du 1°. Prothorax brillant, à ponctuation espacée. Écusson indistinct. Élytres en grande partie dénudées. Corps noir ou d'un brun de poix; antennes et pattes rousses. 2—3 mill.... * squamosus Gyll.
- Fémurs postérieurs fortement dentés. Arrière-corps subcylin-drique. Squamules des élytres subpiliformes, souvent foncées le long de la suture. 3-4 mill...
 haematocephalus Gyll.
- Fémurs postérieurs mutiques. Arrière-corps ovalaire, épais.
 Squamules des élytres ovalaires. 2—4 mill. 2. sparsutus Ol.
- 3. Genre Orthochaetes Germar, 1824. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxiii, fig. 111.)

Syn. Strenes Schnh., 1836. — (ad partem) Styphlus Schnh., 1826.

Les Orthochaetes et les Styphlus réunis ne comprennent qu'une demidouzaine d'espèces (1), toutes d'Europe; les unes (setiger Beck) sont répandues dans toute la France, les autres, limitées à la zone maritime (insignis Aubé) ou localisées dans les montagnes (rubricatus Fairm.).

La couleur des Orthochaetes varie du brun foncé au rouge brique, avec ou sans dessin noir sur le disque des élytres. Ils sont assez variables, et comme ils se meuvent très lentement et qu'ils vivent enterrés au pied des plantes, ils subissent parfois des frottements qui altèrent leur aspect ou s'encroûtent de matières étrangères qui dénaturent leur forme normale.

⁽¹⁾ Il faut éliminer du groupe actuel les Styphlus unguicularis Aubé, Lederi * Chevr., pitosus Motsch. (uncatus Friw.) et (d'après le D' Stierlin) ulcerosus Aubé, qui appartiennent, le premier, au genre Anchonidium (voyez p. 92) et, les trois autres, au genre Cotaster.

Le Styphlus extensus * Chevr., des Asturies, est un Orthochaetes s. str.; quant aux discoidalis * Fairm., erinaceus * Duval et setulosus Gyll., ce sont de simples synonymes de l'Orthochaetes setiger Beck.

ESPÈCES FRANÇAISES.

- 1. Funicule de 6 articles (Strenes Schnh. = Orthochaetes s. str.). 2.
- Funicule de 7 articles (Styphlus Schnh.). 3 1/2 mill......

 * penicillus Gyll.

- 3. Arrière-corps assez large, ovalaire en avant, longuement atténué en arrière. Tache dorsale en forme de C (sur l'élytre gauche). 3 1/4 mill...... * rubricatus Fairm.
- Arrière-corps étroitement ovale. Taches dorsales soit nulles,
 soit parallèles ou fondues. 2 1/2—2 3/4 mill... 1. setiger Beck.

4. Genre Pseudostyphlus Tournier, 1874.

Le type du genre, P. Pilumnus Gyll., vit sur le Matricaria Chamomilla et paraît répandu dans une grande partie de l'Europe (1).

P. Pilumnus Gyll., 1836. — Oblong, terne, brun, en majeure partie couvert d'une couche de squamules arrondies, d'un gris blanchâtre; rostre, antennes et pattes ferrugineuses. Rostre substrié, séparé du front par une impression transversale. 1^{er} article du funicule obconique, 2 fois aussi long que le suivant; articles 2-7 très courts. Prothorax à peine plus large que long. Élytres calleuses aux épaules, parallèles latéralement, atténuées au sommet; stries ponctuées; interstries impairs à peine saillants et portant une série de quelques soies écailleuses et relevées (caduques). Fémurs épaissis en dessous, plus longs que les tibias; articles 1-3 des tarses courts. — Long. 2 3/4—3 mill.

⁽¹⁾ La 2° espèce, P. bilunulatus Desbr., de Sarepta, se rapproche infiniment du Philernus farinosus Gyll., insecte du même pays, que Tournier range, sans motifs, parmi les Hydronomini.

 Genre Procas Stephens, 1831. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. XIII, fig. 58.)

Le genre *Procas* existe à la fois en Europe et en Afrique (*P. armillatus* Fabr.), en Asie (*P. biguttatus* Faust) et dans l'Amérique du Nord (*P. Lecontei* Bedel). L'espèce européenne ne se montre guère que pendant la saison froide, et reste enterrée tout le jour sans que rien, à la surface du sol, indique sa présence; en France, elle ne s'écarte pas beaucoup de la zone maritime et passe pour fort rare (1).

P. armillatus Fabr., 1801. — Corps oblong, d'un noir profond; dessus mat, presque chagriné, garni d'une fine pubescence marbrée de gris et de noir, surmontée de très petits crins à peine soulevés, mais appréciables de profil; dessous du corps assez terne, très densément ponctué. Antennes d'un brun roux; articles 1-7 du funicule décroissant graduellement de longueur; massue de quatre articles bien accusés. Prothorax de diamètre variable. Écusson pubescent. Élytres ovoïdes, larges des épaules, à stries ponctuées, bien tracées (sauf la 10°). Fémurs mutiques; tibias ornés de poils blancs à la base et d'une longue pubescence écrue au sommet; tarses roux; art. 1-2 garnis, en dessous, d'assez longs poils écrus. — Long. 4-7 mill.

6. Genre **Grypidius** Stephens, 1831. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xviii, fig. 87.)

Ce genre ne comprend que 3 ou 4 espèces, propres aux régions froides et répandues dans les deux continents de l'hémisphère boréal.

Le Grypidius equiseti F. se trouve habituellement sur les Equisetum arvense et palustre; une observation, citée par Perris (Larves, 1877, p. 390), tendrait à prouver que sa larve vit dans les tiges de l'E. palustre.

Les mâles se distinguent des femelles par leur rostre moins long et moins luisant; ils n'ont pas d'impression à la base de l'abdomen, comme ceux des genres suivants.

⁽¹⁾ Voy. Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. xvIII. (1884)

ESPÈCES FRANÇAISES.

Mésosternum étroit, mais non linéaire, entre les hanches intermédiaires. Élytres gibbeuses, bosselées sur les interstries 3, 5 et 7, revêtues de squamules foncées sur la région dorsale, presque veloutées sur les bosselures, d'un blanc sale ou lavées de fauve sur les côtés et toute la partie postérieure déclive. Fémurs annelés de gris avant le sommet. 4 1/2—6 1/2 mill... 1. equiseti F.

Mésosternum linéaire entre les hanches. Élytres à courbe régulière, sans bosselures et sans dessin bien accusé, garnies de squamules d'un gris brun, surmontées de petits crins très rabattus en arrière mais ordinairement appréciables de profil.

Pattes d'un brun roux; pubescence des fémurs uniforme, peu fournie. 3—4 1/2 mill....................... 2. brunneirostris F.

7. Genre **Thryogenes** Bedel, 1884. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xviii, fig. 85.)

Syn. Erirrhinus # Stephens.

Monogr.: J. Faust (sub Erirrhinus), Bull. Soc. Nat. Mosc., 1882, p. 123. — Mæurs: Boie, Stettin. ent. Zeit., 1852, p. 360. — Perris, Larves, 1877, p. 390.

Les trois espèces connues se trouvent dans les marécages de la région européo-sibérienne.

Le T. festucae vit dans les tiges de diverses Cypéracées (Scirpus et Carex); sa larve, observée par Boie, creuse une galerie dans le canal médullaire du Scirpus lacustris, au-dessus du niveau de l'eau.

Perris dit avoir trouvé plusieurs fois le T. Nereis sur le Calamagrostis arundinacea; il suppose que sa larve peut habiter le chaume de cette Graminée, où il a constaté des traces de galeries.

Les mâles se distinguent à leur rostre peu brillant, leurs 2 premiers segments ventraux marqués d'une forte impression et leur segment anal tronqué au sommet.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 3 1/2—5 1/2 mill.]

- 1. Revêtement des élytres tout entier squameux..... 2.

- 2° art. du funicule moins long que le 1°; 3° et suivants moniliformes ou transversaux. Rostre moins long. Taille moindre.
 Prothorax desquamé sur le disque........... 2. Nereis Payk.
- 8. Genre **Erirrhinus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xviii, fig. 86.)

Syn. Notaris Stephens, 1831. - Erycus Tournier, 1874.

Monogr.: J. Faust (sub Notaris), Bull. Soc. Nat. Mosc., 1832, p. 136.

Le genre Erirrhinus est localisé dans les parties boréales ou montagneuses de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Nord; ses espèces, au nombre d'une douzaine, sont noires ou d'un brun de poix, glabres ou faiblement pubescentes; elles se trouvent au bord des eaux, mais on ne sait rien de leurs premiers états.

Chez les mâles, la base de l'abdomen porte une légère impression sur les 2 premiers segments; chez les femelles, l'impression ne s'étend pas sur le 2° segment.

ESPÈCES FRANÇAISES.

- Plaques latérales des segments ventraux enduites de squamules blanchâtres. Tibias sans denticules au bord interne. Man-

dibules découpées au bord externe (Erycus Tournier). Insectes variables.....

2.

- Côtés du métasternum et pièces métathoraciques grossièrement ponctués, sans enduit squameux. Intervalle des yeux aussi large que la base du rostre. 3 3/4-5 1/2 mill. 3. acridulus L.
 - 9. Genre **Dorytomus** Stephens, 1831. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xvIII, fig. 84.)

Monogr.: J. Faust, Bull. Soc. des Nat. de Moscou, 1882 (1883), p. 368. (1) — Métam.: (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 205.) — H. Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. xix. — Rosenhauer, Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 129. — Brischke, Entom. Monatsblätt., I, p. 38.

Les *Dorytomus* sont propres à la région paléarctique et aux parties boréales de l'Amérique. La plupart sont très variables et leur étude exige beaucoup d'attention.

Leurs larves attaquent les chatons ou les pousses terminales de divers Salicinées (Salix et Populus); les insectes adultes vivent par groupes sur les mêmes arbres. Quelques espèces ne se montrent qu'au premier printemps.

Les mâles se reconnaissent à leur abdomen marqué d'une impression à la base; leur rostre est relativement moins long, souvent moins brillant et mieux sculpté que celui des femelles; les scrobes se prolongent davantage et s'avancent quelquefois très près des parties buccales (D. filirostris Gyll.).

En outre, certains mâles présentent des caractères spéciaux dans la conformation des pattes antérieures (*D. longimanus* Forst.) ou du segment anal (*D. dorsalis* ‡ Payk. = sanguinolentus Bed.).

⁽¹⁾ Voyez pour la synonymie des *Dorytomus*, Bedel, Bull. Soc. ent. Fr., séance du 27 août 1884.

Espèces (1).

Prosternum bordé, en avant, d'une frange de poils écrus.... 2. Prosternum sans trace de frange qui dépasse son bord anté-9. Élytres à pubescence rase, sans trace de crins relevés..... 3. Élytres à pubescence rase doublée de petits crins relevés, appréciables le long des côtés. 3-4 mill. 5. hirtipennis Bed. Prosternum au moins aussi long, en avant de la hanche, que 3. la hanche elle-même; frange antérieure plus longue vers les côtés que dans le milieu. Mésosternum étroit entre les hanches, subsagitté. — 1er art. des tarses antér, très long. parfois égal à la moitié du tibia &, normal et seulement plus long que large Q. 4-8 mill..... 1. longimanus Forst. (2). Prosternum moitié moins long, en avant de la hanche, que la hanche elle-même; frange autérieure régulière. Mésosternum en coin, à pointe large..... 4. 4. 2º art, du funicule long, égal à la massue ou d'un tiers plus court. Rostre aussi long que la moitié du corps, cannelé &, brillant et sans cannelures Q. Scrobes prolongés jusque vers le sommet du rostre & jusqu'aux 3/5 seulement \(\mathbb{Q} \). 4-5 mill...... 4. filirostris Gyll. 2° art. du funicule peu allongé, moins long que la moitié de 5. Rostre cannelé ou strié-ponctué longitudinalement et un peu 5. plus long que la tête et le prothorax réunis..... 6.

⁽¹⁾ On rencontre souvent, et par séries, des *Dorytomus* entièrement pâles, que beaucoup d'entomologistes considèrent comme variétés et qui ne sont en réalité que des individus immatures.

⁽²⁾ Le D. Schönherri Faust, qui paraît assez répandu dans les départements du Sud-Ouest, diffère du longimanus par son front non bombé au-dessus du rostre et ses tarses antérieurs normaux dans les 2 sexes; sa taille est plus faible (3-5 mill.) et sa coloration plus vive.

Rostre uni, densément ponctué, pubescent, à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis et (vu de profil) continuant, sans interruption, la courbe frontale. 2 1/2—4 mill.

Front et rostre se continuant directement. Élytres à pubescence variée de brun et de gris clair. Ventre ordinairement foncé: segment anal roux. 3—4 mill..., * flavipes Panz. (4).

6. Front bombé au-dessus du rostre et suivant une courbe différente (fig. 16). 3—6 mill......

7. Pubescence dorsale assez fournie, nuageuse et masquant presque entièrement la surface des téguments. Épaules à peine plus larges que le prothorax. — J. Tibias antérieurs nettement angulés au milieu de leur tranche interne. 2. tremulae F.

Pubescence dorsale rare et découvrant en grande partie la sur-

8.

7.

face rousse et brillante des téguments. Tibias antérieurs presque rectilignes à leur bord interne J. Q.... 3. Tortrix L. Bords du front échancrés par les yeux. Élytres légèrement 8. aplaties sur le dos; téguments foncés, pubescence ordinairement variée de brun et de gris, avec une bande plus claire vers les côtés...... 7. validirostris Gyll. - Bords du front presque droits entre les yeux. Élytres convexes; téguments fauves, à pubescence rousse variée de brun roux..... 6. nebulosus Gvll. Bord antérieur du prosternum sans échancrure au milieu. Élytres relevées, avant le sommet, en une légère bosselure. appréciable de côté (2). 3—5 mill..... 10. - Bord intérieur du prosternum échancré profondément au milieu; échancrure limitée de chaque côté par un tout petit pli et souvent dissimulée par la pubescence qui en garnit l'intérieur. Élytres sans bosselure antéapicale. 2-4 mill... 12. (1) Syn. suratus Gyll., Faust. — Cette espèce se trouve principalement dans les départements de l'Est. D'après M. Faust (Bull. de Moscou, 1882, p. 417) elle figure dans la collection Dejean avec la mention « Paris », mais cette provenance mériterait d'être confirmée.

(2) Cette bosselure occupe le sommet du 5° interstrie et présente habi-

tuellement une moucheture de poils blanchâtres.

10. Rostre pubescent par dessus les cannelures longitudinales et presque moins long que la tête et le prothorax réunis
Rostre presque glabre et au moins aussi long que la tête et le prothorax réunis
11. 2° article du funicule au moins deux fois aussi long que large. 4—5 mill
- 2° article du funicule à peine plus long que large. 3-4 mill
12. Élytres couvertes ou mouchetées de pubescence pâle sur fond roussâtre ou foncé. — 🐧, segment anal uni
— Élytres glabres, d'un rouge de laque, avec la marge latérale et souvent la partie antérieure de la suture noires. — ♂, segment anal avec une impression et 2 apophyses
13. Front (vu de profil) bombé au-dessus du rostre. Tête rousse. Rostre luisant
 Front et rostre suivant la même direction (1). Tête noire. Rostre mat, assez épais, ordinairement noir
14. Rostre en arc régulier. Pubescence des élytres subsquamu- leuse, au moins en arrière. Rostre roux ou rembruni. Élytres souvent enfumées en avant, le long de la suture (var. agna- tus Bhm.)
 Rostre presque droit jusqu'à l'insertion des antennes, légèrement recourbé au delà. Pubescence des élytres effilée. Insecte complètement roux
 Prothorax non transversal. Arrière-corps svelte, à peine plus large que le prothorax. Rostre cannelé salicinus Gyll.
- Prothorax transversal, roussâtre. Élytres roussâtres, au moins latéralement

⁽¹⁾ Ici se placerait le *D. villosulus* Gyll., caractérisé par sa couleur entièrement testacée, son rostre pubescent en arrière et brillant en avant, sa forme svelte, etc. — Il habite le midi de la France, notamment la Provence; mais il ne paraît pas exister dans le bassin de la Seine; les insectes signalés de cette région comme *villosulus* se rapportent au *rufulus* Bed. (pectoralis ‡ Faust).

- Rostre sans cannelures. Élytres presque toujours enfumées en avant, côtés à part, mais suture comprise.... 13. majalis Pk.

9º TRIBU. Elleschini.

Un seul petit genre, remarquable par la structure de ses ongles, et d'ailleurs infiniment voisin des *Dorytomus*.

Genre **Elleschus** Stephens, 1831. (J. Duval. Gen. Col., Curc., pl. xix, fig. 92.)

Syn. [Ellescus Steph.]. — Alyca Leconte.

Mœurs: Kaltenbach, Pflanzenfeinde, p. 543 et 564.

Les *Elleschus* ne comptent guère que les 3 espèces suivantes, qui vivent, à l'état de larves, dans les chatons des Salicinées (*Salix* et *Populus*). Leur habitat s'étend sur toute la partie boréale de l'ancien monde et l'une d'elles se trouve jusqu'aux États-Unis.

Les mâles ont une légère impression à la base de l'abdomen; le bipunctatus & se distingue en outre par la présence d'une fine carène longitudinale sur la moitié postérieure du segment anal.

Espèces françaises (1).

[Long. 2-3 1/2 mill.]

 2 .

- Rostre noir. Une tache ou une fascie noire sur chaque élytre.

⁽¹⁾ Fémurs mutiques; tibias et tarses roux; élytres ordinairement avec une tache ou fascie foncée, située après le milieu et qui s'arrête à la suture.

- 2. Fémurs noirs. Téguments dorsaux noirs, recouverts de pubescence blanchâtre...... 2. bipunctatus L.

10° TRIBU. Acalyptini.

Genre Acalyptus Schönherr, 1836. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxi (1), fig. 102.)

Le genre Acalyptus paraît se réduire à une seule espèce, commune aux deux continents de l'hémisphère boréal; elle se trouve, dans les contrées un peu froides, sur les chatons des saules.

A. carpini Fabr., 1792. — Corps ovalaire, subdéprimé, noirâtre ou testacé, couvert d'une pubescence soyeuse, cendrée ou jaunâtre; antennes et pattes rousses. Rostre mince, arqué, plus long chez la ♀ que chez le ♂. Funicule de 7 articles. Élytres arrondies séparément au sommet et découvrant le pygidium; stries ponctuées, superficielles. Hauches antérieures non contiguês. Fémurs mutiques. Sommet des tibias sans onglet. Ongles simples. — Long. 1 3/4—2 mill.

11° TRIBU. Anoplini.

Genre **Anoplus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxii, fig. 104.)

Observ.: Kiesenwetter et Kirsch, Deutsche ent. Zeit., 1876, p. 190.

Les Anoptus sont les seuls Rhynchophores européens dont les tarses, dépourvus d'onychium, se terminent au 3° article.

L'A. plantaris Naezen (roboris Suffr.) n'est pas rare sur les feuilles du Betula alba et de divers Alnus.

⁽¹⁾ Cette figure est coloriée de telle façon que l'insecte est tout à fait méconnaissable.

A. plantaris Naezen, 1794 (1). — Corps ovalaire, convexe, noir, assez luisant, à peine pubescent. Rostre épais, un peu plus court chez le ♂ que chez la ♀. Scape et 1er article du funicule ordinairement roux. Prothorax atténué en avant. Écusson garni de pubescence blanche. Stries des élytres profondes, fortement ponctuées; interstries assez étroits, convexes. Côtés de la poitrine garnis de squamules blanches. 1er et 2e segments ventraux grands, 3e et 4e courts. Fémurs mutiques. Dernier article des tarses (3e) élargi. — Long. 2—2 1/4 mill.

12º TRIBU. Rhynchaenini.

Cette tribu ne comprend que les genres Rhynchaenus Clairv. (Orchestes Ill.) et Rhamphus Clairv. Chez tous les deux, les pattes sont impropres à la marche et l'insecte ne peut se déplacer qu'au moyen de ses ailes (2) ou en exécutant, avec ses pattes postérieures, des sauts brusques dont la portée est souvent très étendue.

Les larves sont mineuses et tracent leurs galeries dans le parenchyme des feuilles, près des bords; elles se transforment sur place.

GENRES FRANÇAIS.

Antennes coudées, insérées sur les côtés du rostre, au delà des yeux.

Surface du corps plus ou moins pubescente.... 1. Rhynchaenus.

⁽¹⁾ L'A. setulosus Kirsch se distingue du plantaris par la présence, sur chaque interstrie, d'une série de petites soies blanches; il habite la Suède (plantaris ‡ Thoms., Sk. Col., VII, p. 319) et l'Allemagne.

⁽²⁾ Au printemps de l'année 1875, nous avons, M. Albert Léveillé et moi, observé, sur les bords de l'Océan, à Plouharnel, un vol considérable de R. quercus L.; ils venaient s'abattre en si grand nombre que les individus refoulés par la marée montante dessinaient le long de la plage une bande rougeâtre prolongée à perte de vue. Avant d'arriver sur ce point, ces insectes avaient dù franchir une assez grande distance, les environs de Plouharnel étant complètement dégarnis de chènes.

- 1. Genre Rhynchaenus Clairville, 1798. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxII, fig. 105 et 106, et pl. xXIII, fig. 109.)
- Syn. Salius | Schranck, 1798. Orchestes Illig., 1804. (ad partem) Tachyerges Schh., 1826. — Alyctus, Euthoron, Isochnus, Threcticus Thoms., 1859.
- Monogr.: H. Brisout de Barneville, Ann. Soc. ent. Fr., 1865, p. 253. - Mæurs et Métam.: Laboulbène, op. cit., 1858, p. 286, pl. 7, nº III. - Perris, Larves de Col., 1877, p. 402. - (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 212.)

La plupart des Rhynchaenus habitent la région paléarctique; ils vivent presque tous sur les feuilles des arbres ou des arbustes : Cupulifères (Quercus, Fagus), Salicinées (Salix, Populus), Bétulacées (Betula, Alnus), Ulmus campestris, Lonicera xylosteum, etc. Le groupe des Hemirrhamphus (1) est le seul qui attaque des plantes herbacées (Centaurea, Campanula, etc.).

Chez les mâles, le rostre est moins brillant et relativement moins long que chez les femelles; cette différence est bien accusée dans le R. lonicerae.

ESPÈCES FRANÇAISES.

- Poitrine et pièces latérales pubescentes (2). Fémurs postérieurs plus ou moins dilatés, souvent dentés en dedans...... 2. Poitrine et pièces latérales enduites de squamules blanches.
- Fémurs postérieurs sans dilatation sensible (Isochnus Th. = Orchestes Ill.). Elytres noires, sans dessin; tibias, tarses et antennes roux..... 21.

(1) Je donne ce nom à toutes les espèces dont les hanches antérieures sont disjointes, comme chez les Rhamphus.

Les Hemirrhamphus ont pour type pratensis Germ.; ils comprennent en outre cinereus Fåhrs., tomentosus Ol. (rhamphoides Duv.) et flavidus H. Bris. L'Orchestes incanus Rosh. et le Rhamphus squamosus Hochh. en font peut-être également partie.

(2) Chez le R. scutellaris F. les épisternes métathoraciques sont couverts d'une pubescence compacte, parfois subsquameuse.

2. Funicule de 6 articles
 Funicule de 7 articles (Tachyerges Schnh.). Prothorax et élytres sans soies latérales. Fémurs postérieurs mutiques 18.
3. Côtés des élytres hérissés en avant d'une série de soies droites, indépendantes de la pubescence générale. Côtés du prothorax hérissés de soies semblables 4.
- Côtés des élytres dépourvus de soies droites 12.
4. Scape 2 fois aussi long que le 1 ^{er} art. du funicule et inséré après le 1 ^{er} tiers du rostre
 Scape à peine plus long que le 1^{er} art, du funicule et inséré, sur le rostre, en deçà du 1^{er} tiers 9.
 Prothorax subsillonné sur la ligne médiane. Insecte roux ou brunâtre. Élytres déprimées derrière l'écusson. Pubescence pâle, à reflets soyeux. 2 1/2—3 1/2 mill 1. quercus L.
— Prothorax sans trace de sillon médian 6.
6. Pubescence des élytres pâle, peu serrée et laissant paraître le fond brillant des téguments
Pubescence des élytres marbrée de teintes claires et foncées ; téguments noirs
7. Tête et rostre d'un roux vif; prothorax, élytres et pattes en- tièrement de même couleur. 2 mill 2. rufus Ol.
— Tête et majeure partie du rostre noires. 2 1/2—3 mill.
(Élytres fauves, tachées de noir. Fémurs et tibias noirs. 3. alni L.
Élytres sans taches noires. Fémurs et tibias en partie ou entièrement fauves
8. Élytres avec une tache de pubescence blanchâtre derrière l'écusson
— Élytres sans tache infrascutellaire * irroratus Ksw.
9. Élytres à pubescence toute rase 10.

⁽¹⁾ Syn. ilicis F. — Je dois la confirmation de cette synonymie à M. Chas. O. Waterhouse qui a bien voulu revoir, sur ma demande, le type du Curc. pilosus Fabr. conservé à Londres dans la collection Banks.

 Élytres à pubescence mouchetée de gris et surmontée de crins noirs, rabattus en arrière mais visibles de profil. 2—2 1/2 mill. 5. sparsus Fåhrs.
 40. Antennes à funicule foncé et massue rousse. Fémurs, tibias et tarses noirs. Élytres toutes noires sauf une traînée de poils blancs derrière l'écusson. Prothorax sillonné sur la ligne médiane
 Antennes, tibias et tarses roux. Élytres garnies, sur une étendue variable, de pubescence rousse ou blanchâtre
11. Fémurs roux, les postérieurs angulés en dedans.
(Élytres largement dénudées sur le dos 7. erythropus Germ.
Élytres couvertes de pubescence, à part une petite ligne au milieu de la suture
- Fémurs noirs, les postérieurs mutiques 8. avellanae Don.
 12. Prothorax hérissé extérieurement de soies raides. Pubescence des élytres doublée de crins noirs, rabattus en arrière et visibles de côté. Dessus du corps roux; élytres tachetées à la base et traversées par une large bande brune. Fémurs mutiques (Rhynchaenus s. str.)
Prothorax sans soies dressées sur les côtés
13. Scape à peu près égal au 1 ^{er} art. du funicule et inséré sur le premier tiers du rostre
 Scape deux fois aussi long que le 1er art. du funicule et inséré vers la moitié du rostre. Côtés du prothorax portant 2 petites soies contre l'angle postérieur (Euthoron Th.). Corps noir, couvert de pubescence brune (1). Fémurs postérieurs angulés en dedans
 44. Pubescence des élytres formant des taches ou fascies blanches, dispersées sur le fond noir des téguments (Alyctus Th.). Fémurs postérieurs mutiques

⁽¹⁾ Le luteicornis * Chevr. est établi sur un exemplaire du fagi dont la pubescence dorsale est complètement usée. J'ai vu le type.

45. Hanches antérieures contiguês (Threcticus Th.). Prothorax subsillonné au milieu. Pubescence des épisternes métath. très serrée. Élytres ordinairement fauves.
Tête, prothorax et pattes fauves 18. scutellaris F. Tête, prothorax et pattes foncés Var. semirufus Gyll.
 Hanches antérieures disjointes (Hemirrhamphus Bedel). Prothorax sans sillon. Insectes noirs à pubescence pâle, souvent d'un blenc cendré
16. Fémurs postérieurs angulés en dedans. Tibias postérieurs légèrement élargis en dedans sur leur moitié inférieure. 2— 2 1/4 mill
- Fémurs postérieurs sans saillie anguleuse. Tibias postérieurs presque droits, au bord interne
47. Taille médiocre (2 mill.) 20. cinereus Fåhrs.
— Taille petite (1 4/2 mill.) * tomentosus Ol. (1).
18. Élytres noires à fascies transversales de pubescence blanchâtre. Antennes rousses; massue parfois rembrunie
 Élytres noires à pubescence concolore, peu apparente. Antennes entièrement noirâtres
19. Fascies transversales des élytres bien tranchées 20.
 Fascies transversales vagues, formées de petits traits isolés par les stries. Tarses testacés 15. decoratus Germ.
20. Tarses testacés. — Long. 2 3/4—3 mill 13. rufitarsis Germ.
— Tarses noirâtres. — Long. 2—2 1/2 mill 14. salicis L.
21. Funicule de 6 articles. Fémurs testacés, les postérieurs seuls rembrunis. 2—2 1/2 mill
— Funicule de 7 articles. Fémurs des 3 paires noirâtres. 1 2/3 mill

⁽¹⁾ Syn. rhamphoides Duval. — Cette petite espèce est méridionale et ne paraît pas remonter au delà des Alpes. D'après Robert de Tinseau (L'Abeille, XVIII, Nouv., p. 124), elle vivrait sur le Lavandula stoechas.

2. Genre Rhamphus Clairville, 1798. (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. Iv, fig. 18.)

Syn. [Ramphus Clairville].

Mæurs et Métam.: von Heyden, Berlin. ent. Zeit., 1862, p. 63. — Perris, Larves de Coléoptères, 1877, p. 407.

Petits insectes propres à la région paléarctique et très voisins des Rhynchaenus. Ils vivent comme eux sur les feuilles des arbrisseaux.

La larve du R. pulicarius Herbst (flavicornis Clairv.) paraît polyphage; elle se développe dans les feuilles des genres Salix, Malus, Cerasus et Betula.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 1 1/2 mill. environ.]

13e TRIBU. Anthonomini.

Cette tribu ne compte, en Europe, que les deux genres Anthonomus et Brachonyx, mais elle doit comprendre également le genre Sphinctocraerus Mars. (Aubeus Desbr.) qui habite l'Algérie et la Syrie.

GENRES FRANÇAIS.

- Onychium notablement plus long que les lobes du 3° article des tarses. Fémurs antérieurs ordinairement dentés. Ongles assez grands, souvent appendiculés...... 1. Anthonomus.
- Onychium dépassant à peine les lobes du 3° article des tarses.

 Ongles simples, très petits et rapprochés à la base, sans être connés. Fémurs mutiques................. 2. Brachonyx.

- 1. Genre **Anthonomus** Germar, 1817. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xix, fig. 90, et pl. xx, fig. 93.)
- Syn. (ad partem) Bradybatus Germar, 1824. Nothops Mars., 1868. Furcipes Desbr. (1), 1868. Pseudomorphus || Desbr., 1868. Toplethus Des Gozis (2), 1882. Anthomorphus Weise, 1883.

Monogr.: Desbrochers des Loges, Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. 334 et 411. — Mœurs et Métam.: Perris, Larves de Col., 1877, p. 401. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 308.)

Les Anthonomus sont répandus dans toute la région paléarctique et les deux continents américains; ils se trouvent sur les arbres fruitiers et divers arbustes sauvages; leur apparition se fait surtout au printemps, quelquefois même plus tôt et dès les belles journées du mois de janvier.

A l'état de larves, la plupart des espèces se développent dans les boutons à fleurs ou les bourgeons des Pomacées (Crataegus, Malus, Pirus, Sorbus) ou des Amygdalacées (Prunus, Cerasus); l'A. rubi se prend sur les Rubus et le Rosa canina, les Anthomorphus vivent sur les Conifères, les Nothops et les Bradybatus, sur les Acérinées.

Les mâles se distinguent des femelles par leur rostre relativement un peu moins long, souvent plus terne, et, dans quelques espèces, par l'extension de l'appendice des ongles. La forme du dernier segment ventral est un peu différente d'un sexe à l'autre.

ESPÈCES.

[Long. 2-4 mill.]

1.	Funicule de 7 articles	2.
	Funicule de 6 articles	13.
2.	Fémurs antérieurs bidentés. Écusson grand, chargé d'aspérités	
	(Furcipes Desbr.). Téguments d'un roux terne; élytres fas-	
	ciées de pubescence fauve 1. rectirostri	s L.

⁽¹⁾ L'auteur écrit Furcipus.

⁽²⁾ L'auteur écrit Toplithus.

- Fémurs antérieurs avec une dent ou une épine seulement. Écusson uni, couvert de pubescence blanche..... 3. Ongles nettement appendiculés (1) en dedans (Toplethus Des 3. 4. Ongles simples (Anthomorphus Weise). Élytres à pubescence rare et interstries brillants. Coloration très variable..... * varians Payk. (2). Pubescence du prothorax et des élytres uniforme, grise. -Fémurs antérieurs armés d'une épine très petite. Tibias antérieurs presque droits. Yeux très aplatis. Téguments ordinairement noirs, à ponctuation fine et serrée sur le prothorax, assez brillants sur les interstries... 2. rubi Herbst (3). Pubescence divisée (à l'état frais) en lignes longitudinales sur le prothorax et en fascies transversales sur les élytres.... 5. Tranche interne des tibias antérieurs en arc rentrant à la 6. Tranche interne des tibias antérieurs sans fortes sinuosités. - Yeux très détachés extérieurement..... 12. Côtés du prothorax curvilignes, jusqu'aux angles postérieurs. 6. Téguments roux, tout au moins ceux des élytres vers le 7. Côtés du prothorax presque droits (souvent parallèles) sur leur moitié postérieure. Téguments en majeure partie bruns, sommet des élytres compris...... 10.
- (1) Weise (Deutsche ent. Zeit., 1883, p. 255), en créant le sous-genre Anthomorphus, décrit les ongles comme dentés chez l'A. varians et mutiques chez les autres espèces; c'est précisément le contraire.

(2) Cette espèce est signalée du département du Nord (Cat. Norguet, 2° supplément, p. 30).

Chez les exemplaires français la couleur rousse prédomine; la tête est antôt noire (var. obesior Desbr.), tantôt rousse (var. pyrenaeus Desbr.).

(3) L'A. gracitipes Desbr. ou leptopus Des Goz., établi sur un insecte lu nord de la France (Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 417), n'est qu'un exemplaire roussâtre de l'A. rubi. M. Desbrochers des Loges a bien voulu rérifier sur le type l'exactitude de cette réunion.

(1884)

Fascie postmédiane de l'élytre légèrement oblique en avant,

7.

envahissant presque toute la région apicale en arrière.
Elytres avec une bosselure veloutée à la base du 3° inter-
strie; épaules et suture d'un roux vif; disque noi-
râtre 3. piri Bohm.
Fascie postmédiane perpendiculaire à la suture en ayant, bien arrêtée en arrière
8. Élytres et prothorax, vus de profil, décrivant séparément une courbe régulière ; téguments des élytres brillants, sans bosselure à la base du 3° interstrie. 6. Chevrolati Desbr.
- Élytres légèrement ensellées derrière l'écusson; base du 3° interstrie avec un rudiment de bosselure
9. Téguments des élytres brillants 4. Rosinae Des G. (1).
Téguments des élytres assez ternes; dos souvent enfumé en avant de la fascie postmédiane
10. Fascie postmédiane des élytres perpendiculaire à la suture et recouvrant une bande rousse
Fascie postmédiane remontant du côté externe et placée sur fond concolore
11. Arrière-corps déprimé sur le dos (vu de profil) et terminé en ogive (vu de haut)
- Arrière-corps sans dépression dorsale (vu de profil) et cintré en arrière (vu de haut).
2. Fémurs postérieurs armés d'un denticule aigu. 2° art. du

funicule notablement plus long que le 3°. Rostre très mat & Q. Coloration très variable..... 10. pedicularius L.

⁽⁴⁾ Les matériaux me manquent pour juger cette espèce. — J'ai vu le type de l'auteur.

⁽²⁾ Nom nouveau pour l'ulmi ‡ Desbr. (non Degeer). — Le véritable ulmi Deg., que j'ai reçu de M. le professeur Thomson, est synonyme du pedicularius L., Desbr.

1/1.

- 43. Élytres et prothorax de même largeur à leur base (Nothops Mars.). Insecte d'un roux mat. Élytres élargies en arrière, glabres à part une étroite fascie postmédiane, rectiligne et bien nette...... 12. elongatulus Bohm. (1).
- Élytres plus larges que le prothorax dès leur base (Bradybatus Germar)
- Élytres en ogive assez large. Côtés du prothorax arqués en avant. Interstries avec une seule série de poils, en dehors des fascies. — ♀, rostre glabre, luisant et cylindrique.

 - Élytres noires sur le disque et sans fascies pubescentes....

 Var. Kellneri Bach (2).
- 2. Genre Brachonyx Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xix, fig. 89.)

Mœurs et Métam. : Ratzeburg, Forstins. (Käfer), p. 126, pl. V, fig. 9.

L'unique espèce du genre ressemble, en petit, aux Bradybatus; elle st assez répandue en Europe, surtout vers le nord, et vit sur le Pinus ilvestris. Sa larve se développe entre deux feuilles ou aiguilles du pin ui restent accolées et qui subissent, par le fait de sa présence, un arrêt é développement.

⁽i) L'A. undulatus Gyll. (ruber Perris) ressemble à cette espèce, mais s'en distingue par son funicule de 7 articles, son prothorax largement ubescent sur les côtés et la fascie de l'élytre en zigzag.

⁽²⁾ Il existe des transitions évidentes entre les Bradybatus subfasciatus t Kellneri. Les deux types extrêmes se trouvent aux environs immédiats e Paris.

B. pineti Paykull, 1792. — Corps très allongé, subcylindrique, ordinairement d'un testacé roussâtre. Rostre long, arqué, glabre et brillant, souvent rembruni. Funicule de 7 articles. Prothorax couvert de pubescence grossière. Écusson garni de poils blanchâtres. Élytres très longues; stries fortement ponctuées; interstries étroits; pubescence en séries longitudinales. Pattes courtes; tibias comprimés, moins longs que les tarses; hanches antérieures avancées contre le sommet du prosternum; hanches intermédiaires très rapprochées. — Long. 2 1/2—2 3/5 mill.

14º TRIBU. Magdalidini.

Genre Magdalis Germar, 1818. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xviii, fig. 83.)

Syn. Magdalinus Germar (in Schönherr), 1843. — Thamnophilus || Schh., 1826. — (ad partem) Rhinodes, Panus Stephens, 1831. — Rhina (pars) Latr., 1802.

Monogr.: Desbrochers des Loges, L'Abeille, VI, 2° partie (1870). — Observ.: Weise, Berlin. ent. Zeit., 1872, p. 145. — Mæurs et Métam.: Perris, Larves, 1877, p. 399. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 207). — Rosenhauer, Stett. ent. Zeit., 1882, p. 133.

Les Magdalis sont nombreux et disséminés dans la majeure partie de l'hémisphère nord. La plupart sont d'un noir profond, d'autres bleus ou verdâtres, quelques-uns roux; leur surface est presque toujours glabre (4). Leur taille varie individuellement.

Beaucoup d'espèces vivent sur les Conifères; on en trouve également sur le chêne, l'orme, le peuplier noir, divers arbres fruitiers, etc.

Leurs larves se développent dans les menues branches; elles tracent d'abord quelques galeries sous l'écorce, ou pénètrent directement dans le canal médullaire; elles se transforment à l'endroit où elles ont vécu.

Les différences sexuelles sont assez accusées; dans la majeure partie

⁽¹⁾ Chez les Magdatis flavicornis, exarata et nitidipennis, on distingue encore des traces de pubescence sur les interstries des élytres et les côtés du prothorax.

des espèces, le rostre des mâles est moins long et plus terne que celui des femelles; en outre, chez divers *Rhinodes*, la massue des antennes prend, chez le mâle, des proportions tout à fait anormales.

Espèces (1).

1.	Prothorax sans pointe aiguê à ses angles antérieurs 2.
Mingles .	Prothorax carré, armé d'une pointe aiguê à ses angles antérieurs. Élytres d'un noir mat. 3—4 1/2 mill. 6. armigera Fourc.
2.	Pattes rousses. Élytres d'un roux mat; interstries unisérialement ponctués. 3 1/2-5 1/2 mill 1. rufa Germar.
	Pattes noires. Élytres noires ou bleues
3,	Fémurs antérieurs armés d'une longue dent spiniforme (Mag- dalis s. str.)
-	Fémurs antérieurs inermes ou armés d'une épine très courte (Rhinodes Steph.). Interstries imponctués. 2 1/2—4 1/2 mill
4.	Prothorax sans relief râpeux, en avant 5.
-	Prothorax portant, en avant, un groupe de petits denticules râpeux. Élytres d'un noir luisant. Tibias antérieurs angulés vis-à-vis de la dent fémorale. 3 1/2—6 mill 5. carbonaria L.
5.	Yeux aplatis6.
	Yeux proéminents. Insecte bleuâtre * phlegmatica Herbst.
6.	Élytres bleues ou d'un bleu verdâtre; stries étroites. 3 1/2— 6 mill
-	Élytres noires, à stries de gros points formant treillis. 4— 9 mill
7.	Ponctuation du vertex assez nette et serrée. Interstries avec une série de points

⁽¹⁾ Le M. linearis Gyll. est signalé de Saint-Germain-en-Laye par M. Desbrochers des Loges (Monogr., p. 16). D'après M. Ch. Brisout de Barneville, jamais cette espèce n'a été prise à l'endroit indiqué.

Ponctuation du vertex vague et clairsemée. Interstries presque granulés
8. Élytres d'un noir profond 9.
- Élytres bleuâtres Antennes noirâtres, insérées vers la base du rostre; celui-ci de la longueur de la tête
9. Interstries au moins aussi larges que les stries; stries internes nettement gravées jusqu'au sommet de l'élytre 10.
— Interstries à peine aussi larges que les stries; celles-ci grossièrement ponctuées et les deux premières dorsales réduites, en arrière, à des lignes de points. Antennes noires. Prothorax court et subanguleux latéralement. → ♂, massue de l'antenne plus longue que le funicule 10. exarata H. Br.
10. Écusson horizontal, sans vide à ses côtés. Antennes rousses, au moins à la base.
— Écusson penché en avant, laissant un vide entre les élytres et lui. Antennes noires. —♂, massue presque aussi longue que le reste de l'antenne. —♀, rostre arqué, 2 fois aussi long que la tête
11. Prothorax sans relief lateral
— Prothorax portant de chaque côté, un peu avant le milieu, une petite saillie conique. Rostre à peine aussi long que la tête
42. Fémurs antérieurs armés d'une très petite épine. Interstries avec une série de poils bruns très fins et couchés. Antennes rembrunies à partir du 2° art. du funicule (var. quercicola Weise) ou entièrement rousses. — 3, massue de longueur normale
- Fémurs antérieurs sans trace d'épine. Interstries absolument

glabres. Scape et funicule roux; massue noire ou brune.

— 5, massue en grande partie cylindrique et au moins aussi longue que le reste de l'antenne. 8. barbicornis Latr.

15e TRIBU. Pissodini.

Genre **Pissodes** Germar, 1824. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xvii, fig 82.)

Révision: Seidlitz, Fn. Baltica, p. 421. — Mæurs et Métam. (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 205).

Insectes à téguments rudes et ternes, variant du roux au noir de suie, ornés de taches ou de fascies squamuleuses blanches ou ocracées; la taille est assez variable, entre individus d'une même espèce.

Les *Pissodes* habitent la majeure partie de l'hémisphère boréal et vivent exclusivement sur les Coniferes.

Leurs larves s'attaquent aux arbres maladifs; elles se creusent une loge dans l'aubier ou bien, lorsqu'elles se trouvent en présence de menues branches, pénètrent directement dans le canal médullaire, comme les larves de Magdalis.

16° TRIBU. Trachodini.

Genre Trachodes Germar, 1824. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxii, fig. 107.)

Le genre paraît peu nombreux, mais ses éléments sont mal connus. L'espèce typique, T. hispidus L., a le facies d'un petit Acalles; elle se trouve dans les fagots et les débris de bois. On ne sait rien de ses métamorphoses.

T. hispidus Linné, 1758. — Corps oblong, convexe, d'un brun noirâtre, garni de squamules grossières, noirâtres ou cendrées; rostre, antennes et pattes d'un brun roux. Rostre assez long, courbé, luisant; antennes insérées vers son tiers postérieur. Prothorax aussi large que long, arrondi latéralement, hérissé de squamules dressées formant deux séries sur le disque. Écusson nul. Élytres soudées, couvertes de squamules couchées, dessinant une sorte de fascie commune et des taches pâles sur la moitié postérieure; interstries impairs portant une série de grosse squamules dressées. Fémurs en massue, armés d'une grande dent en dessous; tibias comprimés, bisinués au bord interne. — Long. 2 1/4—4 mill.

17° TRIBU. Cryptorrhynchini (1).

Groupe très nombreux dans les pays chauds et assez mal représenté en Europe.

La plupart des Cryptorrhynchini paraissent crépusculaires.

GENRES FRANÇAIS.

4. Épisternes métathoraciques complètement découverts et bien développés. Fémurs antérieurs plus ou moins dentés. Écusson très apparent.....

2.

(1) On rapproche généralement de cette tribu le genre *Torneuma* Woll. (= *Typhloporus* Hampe = *Crypharis* Fairm.), découvert à Madère et aux Canaries, puis retrouvé en Barbarie, en Italie et même dans le midi de la France (Nice!).

Je pense que les *Torneuma* doivent constituer une tribu particulière (*Torneumatini*) caractérisée par l'oblitération complète des yeux, la position du crochet des tibias, situé à l'angle apical *interne*, la soudure des ongles à la base, etc.

Sans la présence d'un canal pectoral et la séparation des hanches antérieures, ils rappelleraient davantage certaines formes du groupe des Smicronyx.

Les Torneuma se trouvent dans la terre au pied des arbres ou sous les pierres enfoncées dans le sol.

- Épisternes métathoraciques indistincts ou cachés sous les élytres. Fémurs inermes. Écusson nul ou très petit. 4. Acalles.
- 2. Mésosternum uni, normal. Canal rostral fermé entre les hanches antérieures....... 1. Camptorrhinus.

- 1. Genre **Camptorrhinus** Schönherr, 1837. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxiv, fig. 116.)

Syn. Cryptorhynchus (pars) Schönherr, 1826.

Genre assez restreint et dont toutes les espèces, sauf deux ou trois, sont réparties entre l'Afrique et la région indo-malaise.

Les deux Camptorrhinus français vivent dans le bois des vieux chênes, notamment Quercus pedunculata et suber (1).

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 3 1/2-8 mill.]

Wollaston a signalé la même faculté chez des Acatles canariens.

⁽¹⁾ Rossi avait déjà remarqué (Fn. Etr., 1790, p. 123) que des *C. statua*, piqués vivants, produisaient une stridulation en frottant l'extrémité de l'abdomen contre les élytres.

Elytres à interstries impairs à peine plus convexes que les autres;
revêtement d'un gris brun nuageux jusqu'à la fascie pâle.
Dent des fémurs postérieurs courte. Prothorax relativement allongé......* simplex Seidl. (1).

2. Genre Gasterocercus Laporte et Brullé, 1828. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxiv, fig. 115).

Les Gasterocercus sont lous exotiques sauf le depressirostris F. (2). Cet insecte s'est conservé dans quelques vieilles forêts de l'Europe, notamment à Compiègne et à Fontainebleau. Il se développe dans le bois du chêne (Quercus pedunculata) et se montre de loin en loin par éclosions nombreuses (3).

G. depressirostris Fabr., 1792. — Allongé, subcylindrique, tout couvert de squamules pâles, entremêlées, en dessus, de squamules foncées formant un pointillé noir sur le prothorax et des taches nuageuses sur les élytres. Rostre en bec de canard. Écusson noir velouté. 2° et 3° interstries soudés à la base et formant une bosse oblique, d'un noir velouté; 9° interstrie en bourrelet vers l'extrémité. Fémurs intermédiaires et postérieurs sans dent. — 3°, rostre à ponctuation rugueuse, très serrée; pattes allongées; art. 1-2 des tarses antérieurs garnis de très longs poils

⁽¹⁾ France méridionale, notamment à Sos (Bauduer!); aussi en Espagne (Seidlitz), en Sicile et à Tanger (Fairmaire).

⁽²⁾ La plupart des espèces anciennement décrites sont du Brésil; on en connaît aujourd'hui quelques-unes de Malaisie.

⁽³⁾ M. Chevrolat a rappelé (Ann. Soc. ent. Fr. 1879, p. cxiv) comment il avait recueilli cette espèce, en 1830, le soir, sur des bûches de chêne provenant de Compiègne et déposées sur un des quais de Paris.

A la fin de juillet 1869, le G. depressirostris a été repris en grand nombre à Compiègne, sur de vieux chênes abattus; j'ai recueilli, à cette époque, la nymphe et l'insecte, déjà transformé, dans des trous profonds de plus d'un centimètre et creusés dans l'aubier. Les trous de sortie, traversant l'écorce, étaient généralement par séries et alignés dans le sens longitudinal du tronc.

Je ne sais où Gyllenhal a puisé ses renseignements sur les mœurs du Gasterocercus, lorsqu'il dit de lui (Schönh. Gen. Curc., IV, I, p. 251): « in ligno sicco Fagi silvaticae vivit ». Cette assertion paraît inexacte.

frisés. — \mathbb{Q} , rostre peu ponctué, légèrement luisant. — Long. 4 1/2—41 mill. (1).

3. Genre Cryptorrhynchus Illiger, 1807. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxiv, fig. 117.)

Syn. [Chryptorhynchus Illiger].

Mæurs et Métam. (Cf. Rupertsberger, Biol. d. Käf., p. 83 et 206). — Bignell et Hill, Entomologist, XVI, p. 214.

Le C. lapathi L., seule espèce européenne du genre, se développe dans le bois des saules, des peupliers et des aulnes. Suivant Perris, sa larve creuse ses galeries soit dans les souches abattues, soit dans les jeunes arbres qu'elle fait souvent périr.

C. lapathi Linné. 1758. — Corps ailé, épais, noir, couvert, sur sa face dorsale, de squamules imbriquées, les unes pâles (flancs du prothorax, région humérale et déclivité des élytres), les autres noires et accompagnées de brosses rudes, d'un noir velouté, dispersées sur le prothorax et alignées sur les 3°, 5° et 7° interstries. Antennes roussâtres. Prothorax caréné sur la ligne médiane. Écusson suborbiculaire. Élytres plus larges que le prothorax et grossièrement ponctuées-striées; suture garnie sur toute sa longueur d'un rebord lisse très étroit. Segments ventraux 2-5 très mats. Fémurs légèrement bidentés, annelés de squamules pâles en dehors; tibias carénés sur leur tranche interne. — ♂, 1° segment ventral creusé longitudinalement. — Long. 8—9 mill.

4. Genre Acalles Stephens, 1831. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxiv, fig. 418.)

Syn. Tylodes (pars) Schönherr, 1826. — (ad partem) Echinodera Woll., 1864.

Monogr.: H. Brisout de Barneville, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 441; 1865, p. 624 (notes), et 1867, p. 57 (nouveau Synopsis).

⁽¹⁾ Les mâles sont souvent plus grands que les femelles.

Le genre Acalles est très nombreux et paraît avoir des représentants sur tout le globe. Les espèces de l'Europe tempérée vivent presque toutes dans les forêts; on les prend en battant les branches mortes (chêne, charme, sapin, etc.), les fagots et les débris de bois; d'autres espèces, propres au bassin de la Méditerranée, se tiennent, en pays découvert, contre les racines ligneuses des Carduacées (Cynara, Scolymus).

Le plus souvent, les *Acatles* se trouvent immobiles, couchés sur le flanc, les pattes repliées et arc-boutées les unes contre les autres; ce mode de contraction, joint à leur ressemblance avec les parcelles de terre ou les débris qui les entourent, leur permet de se dissimuler aisément.

On ne sait rien de leurs premiers états.

Les différences sexuelles sont bien peu sensibles. Les mâles ont le rostre un peu moins long que les femelles.

ESPÈCES FRANÇAISES.

1.	Prothorax tronqué à la base
-	Prothorax tridenté à sa base; dents latérales grandes et pro- longées sur les élytres; ligne médiane carénée. Seg- ments 2-4 de l'abdomen assez longs, subégaux entre eux. 3-6 mill* * denticollis Germ.
2.	Élytres sans dent ni pli saillant contre les angles postérieurs du prothorax
_	Élytres avec une petite dent ou un léger pli contre les angles postérieurs du prothorax. — Disque du prothorax avec des côtes ou autres reliefs. Élytres squamulées jusque sur l'extrême marge latérale. (Espèces méridionales.) 14.
3.	Interstries sans ponctuation distincte
-	Interstries à ponctuation très apparente. Prothorax couvert de gros points formant réseau. 4-5 mill. * punctaticollis Luc.
4.	Tibias antérieurs arqués; bord interne nettement bisinué. 2° et 4° interstries avec une bosse fasciculée; interstries suivants en grande partie noueux. 3—5 mill. 1. camelus Fabr.
-	Tibias antérieurs droits ou presque droits. Élytres sans tuber- cules noueux sur les interstries latéraux

_	ge latérale des élytres désquamée dès la base et au moins usqu'au niveau des derniers segments ventraux 6.
_	ge latérale des élytres squamulée, au moins vers la base. Faille petite (2—3 mill.)
((8	egment ventral très court, subégal au 3°. Marge latérale des élytres désquamée tout entière et formant une sorte l'épipleure à arêtes bien accusées. Élytres garnies de equamules d'un noir de suie ou veloutées, avec une fascie ransversale pâle, souvent précédée d'une petite tache sur le 4° interstrie. 3—6 mill 2. hypocrita Bohm.
Ι •	egment ventral presque deux fois aussi long que le 3°. Marge latérale des élytres mal arrêtée à son bord supérieur et squamulée en arrière, à la hauteur des derniers segments abdominaux
l	res avec une 10° strie rudimentaire, longeant la marge atérale à sa base et se reliant à la 9° strie, au niveau des nanches postérieures. 3—4 mill
— Élyt	res sans trace de 10° strie
8. Prot	horax sillonné sur sa ligne médiane * pyrenaeus Bohm.
- Prot	horax sans sillon dorsal
s	res couvertes, même sur les flancs, de squamules pâles, errées, sans brosses saillantes sur les 3° et 5° inter- tries* pulchellus H. Br.
à	es à squamules pâles confinées à la région humérale et la déclivité postérieure; 3° et 5° interstries avec quel- ues brosses de squamules noires * humerosus Fairm.
s	res trapues, taillées obliquement aux épaules. Prothorax illonné sur la ligne médiane; côtés en grande partie recilignes. 2 1/2—4 mill
	res régulièrement ovoïdes. Prothorax sans sillon sur la gne médiane; contours plus arrondis. 4-5 1/2 mill

11. 2° segment ventral deux fois aussi long que le 3°. 2° art. du funicule moins long que le 4°. Prothorax à côtés curvilignes, rétrécis en arrière comme en avant
 2º segment ventral presque aussi court que le 3º. 1ºr et 2º art. du funicule subégaux. Prothorax élargi en arrière presque jusqu'à sa base (<i>Echinodera</i> Woll.) * variegatus Bohm.
12. Élytres avec des squamules dressées, claviformes, visibles de profil
— Élytres sans squamules dressées 5. ptinoides Marsh.
13. Squamules dressées également réparties et alignées une à une sur tous les interstries. Stries fortes et grossièrement ponctuées
 Squamules dressées formant deux brosses noires veloutées sur les 2° et 4° interstries, isolément alignées sur les autres. Stries fines
14. Écusson nul
Écusson distinct
15. Prothorax avec un relief basilaire en forme de v; chaque branche précédée d'un petit relief transversal. Élytres couvertes de squamules pâles, variées de blanc et de roux clair, surmontées de fascicules raboteux. * dromedarius Bohm.
 Prothorax avec deux reliefs basilaires subparallèles et une longue carène médiane. Élytres à fascies pâles sur fond brun; stries formées de gros points espacés * Diocletianus Germ.
16. Interstries sans touffes de squamules dressées. * Querilhaci H. Br.
— Interstries impairs avec des touffes de squamules noires dressées* * tuberculatus Rosh. (1).

⁽¹⁾ A en juger par sa description, l'A. Giraudi Muls. et God. doit être identique à l'A. tuberculatus Rosh., espèce déjà signalée de la même région (Alpes-Maritimes, Var, etc.).

18º TRIBU. Mecinini.

Mæurs: Bedel, Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 217.

Les insectes de cette tribu vivent tous sur des plantes herbacées; les *Mecinus* proprement dits, que certains auteurs représentent volontiers comme xylophages, ne font pas exception à la règle; s'ils se trouvent quelquefois dans les branches mortes ou sous les écorces, c'est simplement qu'ils viennent y chercher un abri.

Les larves rongent l'intérieur des tiges ou des capsules ; elles se transforment sans déplacement.

GENRES FRANÇAIS (1).

Hanches antérieures séparées. Ongles libres.................. 1. Miarus. Hanches antérieures contiguês. Ongles connés....................... 2. Mecinus.

1. Genre Miarus Stephens, 1831.

Syn. Cleopus | Suffrian, 1847. - Gymnetron (pars) Auct.

Monogr.; H. Brisout de Barneville, Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 663. — Mæurs et Métam.: Laboulbène, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 900, pl. xvii, n° I. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 211).

Le genre se compose d'un petit nombre d'espèces qui ressemblent à s'y méprendre à certains *Mecinus* du groupe des *Rhinusa*; toutes sont noires, à pubescence grise.

Leurs larves vivent dans les capsules des Campanulacées ou des Linaria; elles provoquent une sorte de galle à l'endroit qu'elles attaquent.

Les mâles ont le rostre moins long et moins brillant que les femelles. Le & du M. campanulae L. se distingue par la structure bizarre du dernier segment ventral.

⁽⁴⁾ Ces deux genres existent également aux États-Unis, représentés chacun par une espèce. L'une d'elles est le *Mecinus (Rhinusa) teter* F., qui, d'après Le Conte (Rhynch. of N. Amer., p. 220), se trouve communément en Pensylvanie, comme en Europe, sur le *Verbascum thapsus* L.

ESPÈCES.

[Long. 2-4 mill.]

- 2. Fémurs postérieurs sans trace de dent. Pubescence des élytres très courte, rase. ♂, dernier segment ventral excavé en arrière et terminé par deux dents..... 1. campanulae L.
- Fémurs postérieurs anguleux et dentés au bord inférieur.
 Pubescence des élytres rude, un peu redressée. &, dernier segment ventral simple........................ 2. graminis Gyll.
 - 2. Genre Mecinus Germar, 1821. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxviii, fig. 136, et pl. xxix, fig. 138.)
 - Syn. (ad partem) Gymnaetron = Gymnetron Schönherr, 1826. Rhinusa Stephens, 1831.

Monogr.: H. Brisout de Barneville (Gymnetron), Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 625, et 1865, p. 619. — Notes: Tournier, Ann. Soc. ent. Belg., XVII (1874), p. 40 (Mecinus s. str.). — Mœurs et Métam.: Perris, Larves, 1877, p. 391 et 405. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 209). — Rosenhauer, Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 132. — Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. d. Naturk., XXXVI (1883), p. 424.

Les Rhinusa, Gymnetron et Mecinus proprement dits, que je réunis ici sous cette dernière dénomination, forment un ensemble très naturel; les nombreuses espèces qui le composent sont presque toutes comprises dans les limites de l'ancien monde; elles vivent sur les Plantago et différents genres de Scrofulariées (Verbascum, Scrofularia, Linaria, Veronica, etc.).

Leurs larves se développent et se transforment soit dans les capsules de la plante, soit dans les tiges, ordinairement au collet; leur présence détermine presque toujours la formation d'une galle au point attaqué.

10

Les différences sexuelles, toujours bien appréciables, varient d'un groupe ou d'une espèce à l'autre. En règle générale, les femelles ont le rostre plus dénudé, plus luisant et plus long que les mâles; l'allongement de leur rostre est souvent considérable (aseltus Grav. \(\mathbb{Q}, pascuorum \) Gyll. \(\mathbb{Q} \)); dans beaucoup d'espèces les fémurs antérieurs sont dentés chez les mâles, presque inermes chez les femelles; enfin l'abdomen des mâles présente à la base une impression plus ou moins accentuée.

ESPÈCES.

3º strie des élytres soudée à la 6º en arrière (1); 7º et 8º sou-1. dées à part (Rhinusa Steph.).... 2. 3e strie soudée à la 8e en arrière..... 9. Prothorax ayant sa plus grande largeur vers la base..... 2. 3. Prothorax arrondi latéralement, non élargi en arrière..... 7. Rostre effilé en ayant.... 3. 4. Rostre sans diminution d'épaisseur en avant..... 5. Pubescence des élytres double, en majeure partie couchée. 4. Fémurs brusquement renflés en massue épaisse. Coloration variable. 2 1/2-5 1/2 mill....... 1. teter Fabr. Pubescence des élytres presque entièrement relevée, formant des séries longitudinales espacées. Fémurs graduellement et faiblement épaissis. 2 1/2 mill... 2. antirrhini Payk. (2). Pubescence dorsale fine, un peu relevée..... 5. 6. Pubescence dorsale épaisse, couchée, grise ou jaunâtre, 2-3 1/2 mill...... 3. netus Germ. Prothorax à ponctuation nette. Pubescence de l'écusson blan-6. châtre, celle des élytres brune ou roussâtre. Interstries

(4.885)

⁽¹⁾ Les espèces de ce groupe ont le corps assez large, le pygidium découvert, les antennes et les pattes noires (sauf herbarum Br.); celles dont les mœurs sont connues vivent sur les Verbascum, les Scrofularia, les Linaria ou les Antirrhinum.

^{(2) =} noctis ‡ auct. (non Herbst). — Le M. antirrhini ‡ Germar (non Paykull) n'est qu'une petite variété du teter Fabr.

	au moins bisérialement ponctués. Ordinairement une
	bande rouge sur le disque de l'élytre. 2 1/2—3 mill 4. bipustulatus Rossi
	-
-	Prothorax ruguleux. Pubescence de l'écusson et des élytres
	concolore. Interstries unisérialement ponctués. Tégu-
	ments noirs. 1 3/4 mill 5. melas Bohm
7.	Rostre droit en dessous. Pubescence du prothorax couchée
	transversalement. Tibias et base des antennes le plus sou-
	vent d'un brun fauve. Fémurs sans dent. 6. herbarum H. Br
preside	Rostre plus ou moins arqué en dessous. Pubescence du pro-
	thorax ramenée obliquement d'avant en arrière. Pattes
	et antennes noires. 2 3/4-3 mill
8.	Rostre faiblement arqué. Fémurs intermédiaires et posté-
	rieurs dentés; antérieurs dentés chez le J. 7. collinus Gyll.
ESSENS	Rostre très arqué. Fémurs sans dent distincte 8. linariae Pz
9.	Pièces latérales de la poitrine enduites de squamules larges,
9.	blanches ou jaunâtres. Prothorax bordé de squamules
	semblables, à la base ou sur les côtés. Fémurs mutiques
	δ, Q. 1 3/4—3 1/2 mill. (1)
	Pièces latérales de la poitrine pubescentes ou subsquameuses.
anni anni	Prothorax sans traces de squamules (2)
	- 11
10.	Prothorax aussi long que large. Arrière-corps allongé, en
	ogive, échancré en avant. Interstries sans ponctuation dis- tincte. Rostre épais. Tibias larges et courts. 9. collaris Germ
	Prothorax plus large que long. Arrière-corps ovalaire. Inter-
	stries ponctués (Gymnetron Schönh.)
11.	Poitrine complètement couverte de squamules. Élytres à pu-
	bescence couchée, presque soyeuse 10. villosulus Germ
-	Poitrine pubescente, à l'exception des pièces latérales 12.

⁽¹⁾ On connaît les mœurs de 3 espèces de ce groupe : collaris vit sur divers Plantago; villosulus et beccabungae attaquent les Veronica.

⁽²⁾ Les espèces dont on connaît les mœurs vivent sur les Plantago ou les Linaria.

12. Élytres garnies de poils couchés, très courts et clairsemés; téguments ordinairement rouges sur une partie du disque. Tibias le plus souvent roux...... 11. beccabungae L. Élytres garnies, sur chaque interstrie, d'une série de soies blanchâtres à moitié relevées. Pattes entièrement noires ou brunes...... 12. erinaceus (1). 13. Arrière-corps environ 2 fois aussi long que large. Long. 1 1/2-2 mill. - Antennes roussâtres, au moins à la base.... 14. Arrière-corps, au moins 2 fois 1/2 aussi long que large, cylindrique ou subcylindrique. Long. 2 1/2-4 1/2 mill. (Mecinus s. str.). - Rostre arqué. Fémurs antérieurs nettement dentés &, inermes ou indistinctement dentés Q... 18. 14. Tarses noirs ou noirâtres. — Fémurs mutiques of, 2...... 15. Tarses roux; ongles noirs..... 17. 15. Élytres garnies, sur les interstries, de poils couchés, fins, clairsemés. Insecte d'un noir plombé. 13. melanarius Germ. Élytres avec une série de soies blanchâtres redressées, sur chaque interstrie..... 16. 16. Tibias noirs. Élytres à stries superficielles; interstrie juxtasutural rougeâtre en arrière...... 14. stimulosus Germ. Tibias roussâtres. Élytres à stries profondément tracées;

(1) MECINUS (GYMNETRON) ERINACEUS, n. sp. - Ovatus, subconvexus, varum nitidus, niger vel pullus, antennarum scapo funiculique basi ferrugineis; rostro fere recto, apice subattenuato, prothorace haud longiore; fronte inter oculos depressos minus lata; prothorace transverso, lateribus via curvatis, disco punctulato, pube grisea, tota rasa, vestito, basi squamulis anguste praetexta; elytris prothorace latioribus, striis profundis, vunctatis, 3ª et 8ª apice coalescentibus; striarum intervallis angustis, uniseriatim punctatis et setosis, setis semi-erectis, canescentibus; corpore subtus pubescente; pectoris lateribus squamulis albescentibus obsitis; pygidio elytris semitecto; pedibus nigris vel piceis, femoribus muticis. -Long. 1,8-2,3 mill.

interstrie juxtasutural concolore..... 15. rostellum Herbst.

Forêt de Fontainebleau!, quatre exemplaires pris au pied du Mont-Merle, à la fin d'octobre 1867, en battant de jeunes pins.

17. Pubescence de la tête et du prothorax couchée. Élytres à pubescence double, de couleur écrue, sur fond noir ou roussâtre. — ♂, fémurs antérieurs dentés. — ♀, rostre
3 fois aussi long que le scape 16. pascuorum Gyll. (1)
 Pubescence de la tête et du prothorax surmontée de crins dressés. Élytres à dessins noirs ou bruns sur fond pâle. Fémurs mutiques, noirâtres. Antennes insérées sur le premier tiers du rostre
48. Fémurs, tibias et antennes noirs. Élytres sans bande latérale rousse
 Fémurs, tibias, tarses et majeure partie des antennes roux. Élytres avec une bande latérale rousse recouverte de pubescence blanchâtre
19. Élytres noires, à pubescence grise ou blanchâtre, bien apparente
 Élytres bleues, à pubescence très courte, souvent à peine appréciable
20. Arrière-corps 2 fois 1/2 aussi long que large 21.
- Arrière-corps 3 fois 1/2 aussi long que large
21. longiusculus Bohm.
21. Prothorax entièrement pubescent, nettement ponctué. Inter- stries à pubescence assez fournie. Tarses roussâtres. 3-4 1/2 mill

Prothorax avec 2 bandes dorsales dénudées; ponctuation ruguleuse. Interstries étroits, presque unisérialement pubescents. Tarses noirs. 2 4/2 mill...... 20. dorsalis Aubé

⁽¹⁾ Le M. plantaginis Eppels., connu seulement d'Allemagne, pourrai se confondre avec le pascuorum, dont il est très voisin; il en diffère pa sa taille encore moindre $(1-1 \ 1/2 \ \text{mill.})$, ses fémurs mutiques $3 \ \mathcal{P}$, etc Il vit sur le Plantago media.

⁽²⁾ Le M. Heydeni Wencker (janthinus ‡ Thomson) diffère du janthinu Germ. par sa tête obsolètement ponctuée. Il est signalé d'Alsace, du nor de l'Allemagne et de l'île d'Œland.

19º TRIBU. Sibiniini.

Ces insectes se reconnaissent facilement à la structure de leurs segnents ventraux (fig. 26). Ils sont tous de petite taille (1—4 mill.) et evêtus d'une couche de squamules ou de pubescence pâle, ordinairement planche ou jaunâtre, quelquefois entrecoupée, en dessus, de raies brunes ou de taches fauves.

Les travaux sur les *Sibiniini*, publiés concurremment en 1873, sont venus singulièrement compliquer l'étude de cette tribu, déjà si difficile par elle-même.

Genre **Sibinia** Germar, 1824. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xx, fig. 96 et 97.)

Syn. Sibynes Schönh., 1826. — (ad partem) Tychius Schönh., 1826; — Miccotrogus Schönh., 1826.

Synopsis: Ch. Brisout de Barneville (Tychius s. str.), Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 765. — Notes: Desbrochers des Loges, 1873, Ann. Soc. ent. Belg., XVI, p. 97. — Tournier, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 449. — Mæurs et Métam.: Perris, Larves de Coléoptères, 1877, p. 403-404. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 209.) — Buddeberg, Jahrb. d. Nassau. Ver. f. Nat., XXXVII (1885), p. 71.

Le genre est nombreux, mais se divise en deux groupes principaux : 1º les *Tychius* et *Miccotrogus*, qui vivent sur les Papilionacées ; 2º les *Sibinia* proprement dits, qui attaquent les Caryophyllées.

Les larves se développent soit dans une galle, soit dans les gousses ou les capsules des mêmes plantes; elles s'enterrent pour subir leurs dernières métamorphoses.

Les mâles se distinguent des femelles par leur abdomen aplati à la base, leur rostre relativement moins long, leur pygidium plus saillant, etc. En outre, chez beaucoup de *Tychius*, ils présentent quelques caractères plus spéciaux, comme une frange de soies épaisses aux fémurs antérieurs ou bien un denticule saillant au bord interne des tibias antérieurs.

ESPÈCES.

	Élytres subrectangulaires au sommet de la suture. — Espèces propres aux Papilionacées	2.
-	Élytres arrondies séparément, à leur sommet, et découvrant le pygidium dans les deux sexes (Sibinia s. str.). — Fu-	
	nicule de 6 articles. — Espèces propres aux Caryophyt- lées	19.
2.	Funicule de 7 articles (Tychius Schönh.)	3.
-	Funicule de 6 articles (<i>Miccotrogus</i> Schönh.). — Revêtement dorsal pileux	18.
3.	Rostre sans barbe en dessous. Revêtement des élytres stric- tement appliqué contre les téguments	4.
есонце	Rostre barbu, en dessous, entre l'insertion des 2 antennes. Revêtement des élytres formé de soies grossières, en partie soulevées, en partie couchées; stries très apparentes. Yeux proéminents. 2 4/2—3 mill 1. striatule	a Gyll.
4.	Prothorax échancré à son bord antérieur, transversal et très arrondi latéralement. Fémurs postérieurs armés d'une grande dent aiguē. Élytres abruptes contre la base du prothorax; leur revêtement mordoré ou argenté, avec un dessin blanc, composé d'une bande suturale et d'une fascie latérale échancrée ou interrompue au milieu. — 3. Fémurs des deux premières paires frangés en dessous.	
	— Q. Segment anal fovéolé. — 2 1/2—4 mill	ata I
	Prothorax tronqué à son bord antérieur	5.
5.	Revêtement dorsal squamuleux. — 3. Tibias antérieurs sans	
ο.	denticule au côté interne	6.
	Revêtement dorsal pileux (1)	1.0.

⁽¹⁾ Dans le Synopsis des *Tychius* de France, publié par M. Charles Brisout de Barneville, une série de transpositions accidentelles ont dénaturé la partie du tableau dichotomique relative aux espèces de ce groupe (cf. Ann. Fr., 1862, p. 773-776). J'ai revu tous les caractères et la synonymie sur la collection de l'auteur et d'accord avec lui.

101
6. Prothorax orné de deux bandes dorsales fauves; bords latéraux subparallèles en arrière. Épaules larges, saillantes en dehors. 2 1/2—4 mill.
Élytres ornées de bandes longitudinales colorées 3. venusta F.
Élytres sans bandes colorées. Taille petite Var. genistae Bohm.
— Prothorax sans trace de bandes colorées. 1 3/4-2 1/2 mill. 7.
7. Élytres sans trace de bande latérale blanche 8.
— Élytres avec une bande latérale d'un blanc pur, partant de l'épaule. — J. Fémurs antérieurs frangés en dessous.
(Antennes entièrement rousses
Antennes rousses à massue brune Var. medicaginis Ch. Br.
8. Revêtement dorsal composé de squamules tronquées, formant une croûte épaisse qui dissimule les stries. — J. Fémurs antérieurs sans frange en dessous. — Q. Rostre très long 4. squamulata Gyll. — Revêtement dorsal composé de squamules assez effilées 9.
9. Arrière-corps en forme de cœur. — & Fémurs antérieurs
nettement frangés en dessous 6. juncea Reich (1).
— Arrière-corps allongé, à côtés en partie parallèles. — J. Fé- murs antérieurs sans frange distincte. 5. haematopus Gyll
10. Fémurs postérieurs nettement dentés en dessous. Front limité par une ligne transversale passant au bord postérieur des yeux. — J. Tibias antérieurs sans denticule au bord in-
terne. 2 1/2-3 mill
- Fémurs postérieurs sans dent 12.
11. Prothorax orné de 3 bandes blanches. Élytres de même lar-
geur que le prothorax, à la base; suture et interstries im-
pairs d'un blanc pur 15. Schneideri Herbst.

⁽¹⁾ Le Curc. junceus Reich a été méconnu jusqu'ici; c'est le même insecte que le Tychius curtus * Ch. Br.

L'espèce décrite par M. Charles Brisout de Barneville (Ann. Fr., 4862, p. 773) sous le nom de *junceus* devra reprendre le nom d'haematopus Gyll.

Bettern	Prothorax orné d'une bande blanche unique, mediane. Elytres plus larges, aux épaules, que la base du prothorax; suture ornée d'une bande blanche 16. polylineata Germ
12.	Rostre subulé et d'un roux vif, à partir de l'insertion des antennes; celles-ci rousses en entier. 2—2 1/3 mill 13
	Rostre très faiblement et graduellement aminci, de la base au sommet
13.	Prothorax orné d'un dessin blanc (sur fond brun) composé d'une bande médiane et d'une grande tache à chaque angle postérieur. Pubescence des élytres divisée en séries longitudinales. — 3. Tibias antérieurs sans denticule au bord interne
-	Prothorax à pubescence pâle, unicolore. Téguments des ély- tres en partie roussâtres sous la pubescence. — J. Tibias antérieurs avec un denticule au bord interne. 12. meliloti Steph
14.	Pubescence dorsale très fine, laissant apercevoir le fond des téguments, ordinairement rembrunie sur les interstries pairs. Suture avec une bande subsquameuse blanche. — &. Tibias antérieurs avec un denticule au bord interne. 2 1/2 mill
	Pubescence dorsale assez grossière, ne déterminant pas de rayures sur les élytres
1 5.	Antennes entièrement rousses. — J. Tibias antérieurs sans denticule au bord interne. 2—2 1/2 mill. 8. tomentosa Herbst
-	Antennes rousses à la base, noirâtres sur leur moitié extérieure
1 6.	Fémurs noirs. — J. Tibias antérieurs avec un denticule au bord interne
_	Fémurs d'un roux vif. — &. Tibias antérieurs sans denti- cule. 1 1/2—1 3/4 mill
17.	Tibias roux, à base noire. 2-2 1/3 mill 9. tibialis Bohm
	Tibias roux en entier. 4 1/3-1 3/4 mill 10. pusilla Germ.

18. Arrière-corps long et cylindrique (1). — J. Tibias antérieurs avec un denticule au premier tiers du bord interne. 2 1/2—3 mill
 Arrière-corps à contour en ogive (2). → ♂. Tibias antérieurs sans denticule. 1 3/4—2 mill 18. picirostris F
19. Revêtement dorsal squameux. 2° art. du funicule beaucoup plus court que le 1°, à peu près semblable au 3°. 1 1/2— 2 1/2 mill
— Revêtement dorsal pileux. 2 1/2—4 mill 24
20. Élytres ornées d'une tache commune, brune ou fauve, derrière l'écusson (3)
Élytres sans tache infra-scutellaire, à squamosité blanchâtre ou lavée de fauve pâle. Pattes, rostre et antennes à fond roux
21. Bandes dorsales du prothorax et tache infra-scutellaire des élytres formées de squamules d'un roux doré 22.
Bandes prothoraciques et tache infra-scutellaire brunes ou d'un noir velouté
22. Tache infra-scutellaire dilatée en arrière et resserrée au milieu
— Tache infra-scutellaire étroite, à bords subparallèles et n'excédant pas le 2° interstrie 23. variata Gyll
23. Antennes et rostre noir. 1 1/2-2 mill 20. primita Herbst.
— Antennes et partie antérieure du rostre rousses. 2—2 1/2 mill
24. Rostre (vu de profil) redressé à partir de l'insertion des antennes. Prothorax aussi long que large dans son plus grand diamètre. Insecte subelliptique, à pubescence d'un gris cendré uniforme. 2 1/2 mill 24. fugax Germanica de la companyation de

⁽¹⁾ Faciès des vrais Mecinus du groupe de circulatus Marsh.

⁽²⁾ Faciès des vrais Tychius du groupe de tomentosus Herbst.

⁽³⁾ Les espèces de cette division ne sont pas toutes admises par les auteurs ; d'ailleurs leurs caractères sont encore assez mal définis.

20e TRIBU. Lignyodini.

L'unique genre de cette tribu se rapproche beaucoup des derniers *Cio-nini*; il en diffère par ses ongles appendiculés et son funicule antennaire de sept articles.

Genre **Lignyodes** Schönherr, 1836. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xix, fig. 91.)

Le Curc. enucleator Panz., type du genre (1), est un insecte assez répandu en Europe, au moins dans les pays tempérés ou méridionaux. Il se prend ordinairement sur le frêne et le lilas (2); ses métamorphoses sont incomues.

⁽¹⁾ Les autres espèces d'Europe sont litigieuses et le *L. rudesquamosus* Fairm., décrit de Béziers, paraît n'être qu'une modification mal définie de l'*enucleator*.

⁽²⁾ D'après les observations de M. Charles Brisout de Barneville. — Von Twardowsky signale aussi la fréquence du *Lignyodes* sur le frêne (Berlin, ent. Zeit., 4860, p. 323).

Panzer ne dit pas quel motif lui a fait adopter ce nom d'enucleator (en allemand kernnagend), bien mal approprié, évidemment, aux mœurs de l'insecte.

L. enucleator Panz., 1798. — Téguments roux, ordinairement enfumés en dessous, garnis de squamules serrées sur les élytres et de pubescence sur les autres parties du corps. Antennes rousses; articles de la massue bien détachés, le 2° aussi long que le 1°°. Prothorax tronqué en avant, arrondi latéralement, ponctué, revêtu d'une pubescence fauve assez grossière. Écusson en triangle. Élytres plus larges que le prothorax; revêtement bicolore (d'un roux doré sur un grand triangle commun qui occupe toute la base et se prolonge, en bordure étroite, le long de la suture; d'un brun foncé sur le reste de la surface). Pattes rousses, assez courtes; fémurs sans dent; ongles longuement appendiculés. — Antennes insérées au tiers antérieur du rostre &, un peu au-delà du milieu Q. — Long. 3 1/2—4 1/2 mill.

21° TRIBU. Cionini.

Ce sont, avec les *Nanophyes*, quelques *Cossonini* et tous les *Mecinini*, les seuls *Rhynchophora* européens dont le funicule soit réduit à cinquarticles.

GENRES FRANÇAIS.

Onychium terminé par deux ongles simples..................... 1. Cionus.
Onychium terminé par un seul ongle.................. 2. Stereonychus.

1. Genre Cionus Clairville, 1798. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxviii, fig. 134.)

Syn. (ad partem) Cleopus Stephens, 1831; — Platylaemus Weise, 1883.

Notes: Thomson, Skand. Col., VII, p. 291. — Des Gozis, Feuille des Jeunes Nat., 1884. — Mœurs et Métam.: Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 87. — Id., Larves de Coléoptères, 1877, p. 404. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 211.)

Les Cionus sont remarquables par leur forme globuleuse et par leurs élytres ornées de mouchetures ou de taches noires veloutées. Ils attaquent exclusivement les plantes du groupe des Scrofulariées (Verbascum,

Scrofularia et même certains genres exotiques (1), cultivés dans les jardins, comme les Buddleya).

Leurs larves, analogues à celles des Hupera, vivent à découvert (C. tuberculosus Scop., etc.) ou dans une sorte de bourse, composée de jeunes feuilles (C. olens F.); elles sécrètent une substance mucilagineuse qui facilite les mouvements du corps et lui sert de protection : cette même substance leur permet de construire, pour se transformer, une coque globuleuse et transparente qu'elles attachent entre les feuilles, les tiges ou les fleurs des plantes qui les ont nourries.

Les mâles des Cionus diffèrent des femelles par leur rostre moins prolongé en avant de l'insertion des antennes, plus ponctué, moins dénudé et moins brillant vers le sommet. Les ongles, l'extrémité des tibias et le dernier segment ventral fournissent aussi quelques caractères sexuels (2).

ESPÈCES.

2.

9.

- 1. Prosternum concave, entaillé profondément à son bord antérieur. 2° article du funicule étiré, aussi long que le 1er (Cionus s. str.). — Élytres habituellement ornées, à la suture, de 2 taches noires communes, placées, l'une, après l'écusson, l'autre, avant le sommet.....
- Prosternum sans impression, sans entaille à la gorge. 2° article du funicule obconique, moins long que le 1er (Cleonus Steph.). - Élytres ornées, à la suture, de taches noires allongées, semblables à celles des interstries impairs, — J. Tibias munis d'un petit onglet, à leur angle apical interne. 2 1/2—2 3/4 mill.....
- 2. Revêtement des élytres formé seulement de pubescence rase...
- 2. - Revêtement des élytres composé de pubescence rase et de crins hérissés. Interstries ordinairement immaculés: tache suturale antérieure distincte, postérieure rudimentaire ou nulle. 3 1/2 mill...... 8. olens F.

⁽¹⁾ Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. cviii.

⁽²⁾ Lacordaire (Gen., VI, p. 618) parle de différences sexuelles dans la dent des *fémurs*; il s'agit sans doute de l'onglet qui termine les *tibias*, chez les mâles des *Cleopus*.

3. Front aussi large que le rostre, non rétréci en arrière, entre les yeux. — Élytres ornées, sur leur première moitié, d'un dessin noir composé de taches symétriques du 3° interstrie et d'une moucheture scutellaire, suivie d'une tache suturale allongée. 2 3/4—3 1/2 mill 1. blattariae F
— Front rétréci en arrière, entre les yeux. — Élytres ornées, à la suture, de deux taches veloutées communes, rondes ou transversales. 3—4 1/2 mill
4. Pubescence des interstries pairs noire et bien moins fournie que celle des interstries impairs. Taches suturales noires suivies ou précédées de quelques squamules pâles 5
Pubescence des interstries pairs grise ou jaunâtre et aussi four- nie que celle des interstries impairs
5. Pubescence de couleur fauve ou blanchâtre sur la poitrine et ses pièces latérales. Prothorax recouvert, en totalité ou en très grande partie, de pubescence fauve ou blanchâtre. — ¿. Segment anal avec une bande transversale de poils jaunâtres
 Pubescence fauve s'arrêtant brusquement à la première moitié des épisternes métathoraciques, sans empiéter sur le métasternum. Prothorax dégarni de pubescence fauve sur le tiers de sa surface dorsale 2. tuberculosus Scop
 6. Élytres à pubescence assez serrée, masquant les téguments, sans tache fauve à la région subhumérale
7. Rostre aminci à partir de l'insertion des antennes 3, 2; portion amincie glabre, luisante et à peine ponctuée chez la 2. — Tache antéapicale de la suture aussi grosse que la tache antérieure
— Rostre subcylindrique, chagriné et pubescent presque jusqu'au sommet ♂, ♀. — Tache antéapicale de la suture souvent moins développée que la tache antérieure

- 8. Pubescence des interstries impairs ornée de taches noires en avant, comme en arrière............. 6. thapsus F. (1).
- Pubescence des élytres sans taches sur le tiers antérieur des interstries. Rostre remarquablement long. Prothorax régulièrement trapézoïdal, à pubescence épaisse, unicolore....
 7. Olivieri Rosensch. (2).
- Élytres sans crins dressés...... 10. pulchellus Herbst.

2. Genre Stereonychus Suffrian, 1854.

Syn. Cionus (pars) auct.

Mæurs et Métam. (Cf. Rupertsberger, Biologie der Käfer, p. 212.)

Le genre a pour type le Curc. fraxini Degeer (3), insecte assez com-

⁽⁴⁾ Si l'on voulait absolument conserver à l'un des *Cionus* le nom de *simitis* Müller, ce serait à l'hortulanus, et non pas au *thapsus*, qu'on pourrait l'appliquer; mais il me semble impossible de savoir quelle était l'espèce désignée par Müller.

⁽²⁾ Les C. Olivieri typiques sont d'assez forte taille (4-4 1/2 mill.); les individus plus petits constituent la variété Clairvillei Bohem.

⁽³⁾ Dans l'extrême midi de la France, on trouve une petite race du fraxini Deg., décrite sous le nom de phyllireae * Chevr. (provincialis * Des Goz.), et, de plus, les deux espèces suivantes, qui sont exclusivement méditerranéennes :

S. telonensis Grenier, 1864 (globulariae Kiesw., 1864). — D'un noir de suie, rayé de blanc sur le prothorax, moucheté de blanc sur les élytres et l'écusson; prothorax à côtés régulièrement curvilignes. Long. 3 mill. — Dép' du Var: Toulon (Aubert!); pentes du Faron, au-dessus du fort d'Artigues, sur Globularia alypum L. (R. P. Tholin). — Athènes (Kiesenwetter). — Algérie: Teniet-el-Had!.

S. gibbifrons Kiesenw., 1864 (phyllireae ‡ Des Goz.). — Pattes, antennes, prothorax et côtés des élytres roux; tête, disque des élytres et dessous du corps noirâtres; tête brusquement élevée au-dessus de la base du rostre; ponctuation des interstries assez forte, analogue à celle des séries striales; fémurs sans dent prononcée. Long 2 mill. — Provence. — Italie. — Grèce.

mun sur divers arbres ou arbustes du groupe des Oléacées (Fraxinus, Olea, Phyllirea). Dans nos environs, ses larves attaquent les feuilles du frêne; elles se construisent, comme celles des Cionus, une coque transparente où elles s'enferment pour se transformer.

S. fraxini Degeer, 1775. — Téguments bruns, ponctués, revêtus de squamules étroites, variant du gris cendré au brun foncé; revêtement souvent enfumé sur le disque du prothorax et la région infrascutellaire des élytres. Antennes et pattes en partie ferrugineuses. Rostre continuant régulièrement la courbe de la tête. Prothorax trapézoïdal. Élytres larges et carrées, déprimées sur le dos; séries striales masquées, à l'état frais. Hanches antérieures légèrement disjointes. Dent fémorale bien accusée. — Long. 2 1/2—3 mill.

22° TRIBU. Ceuthorrhynchini (1).

En dehors de leur faciès, les insectes de cette tribu se distinguent des *Barini* par la structure du métasternum dont l'angle inféro-externe atteint directement le 4^{er} segment ventral, entre la hanche postérieure et l'épisterne métathoracique (2).

Les Ceuthorrhynchini sont fort nombreux, surtout dans la région paléarctique; ils paraissent diurnes et vivent presque tous sur des plantes herbacées, notamment sur les Crucifères (3). La plupart, dès qu'on les approche, se contractent et se laissent tomber sur le dos; certaines espèces procèdent autrement et cherchent à se dérober par de petits bonds

⁽¹⁾ Je ne saurais trop remercier M. Charles Brisout de Barneville de l'appui qu'il m'a prêté, au cours de cette étude, en mettant sa collection, ses manuscrits et sa profonde expérience à mon entière disposition.

⁽²⁾ Cette particularité sépare rigoureusement la 22° tribu de la 23°. Le défaut d'onglet au sommet des tibias antérieurs (signalé p. 69) est un caractère moins constant : cet onglet se retrouve chez les mâles de quelques Ceuthorrhynchus.

⁽³⁾ L'un d'eux, Phytobius velatus Beck, vit sur des plantes constamment submergées; ses tarses sont modifiés comme ceux des Haemonia: les trois premiers articles portent quelques longues soies, et le 3° est dépourvu de lobes détachés.

latéraux (1), mais elles n'agissent ainsi que sous l'influence de la chaleur et d'une excitation passagère.

L'élévation de la température amène également, chez quelques Rhinoncus et Geuthorrhynchus, la sécrétion d'une poussière pollineuse analogue à celle des Lixus.

GENRES FRANÇAIS.

- 1. Prosternum au moins aussi long, devant les hanches antérieures, que la hanche elle-même et portant à la gorge une profonde échancrure, taillée en coin......
- Prosternum réduit, devant les hanches antérieures, aux proportions d'une étroite bordure et tronqué ou largement échancré en arc, à son bord antérieur.....
 3. Amalus (2).

2.

- Onychium terminé par deux ongles (simples, dentés ou appendiculés). Scape ordinairement aussi long que le funicule...

 2. Ceuthorrhynchus (3).
- (1) La faculté du saut existe, à divers degrés, chez des espèces de groupes différents, par exemple : Rhinoncus Castor F., bruchoides Herbst et perpendicularis Reich, Cidnorrhinus quadrimaculatus L. (Ch. Brisout), Ceuth. hirtulus Germ. (V. Pyot), Hypurus Bertrandi Perris, acalloides Fairm., veronicae Friv., etc.
- (2) Outre les Amalus proprement dits, ce genre devra comprendre les Rhinoncus Schönh., Pachyrrhinus Steph. (Pelonomus Thoms., Litodactylus Redt.) et Phytobius Schönh. (Eubrychius Thoms.).
- (3) La plupart des *Ceuthorrhynchus* portent, à la base du pygidium, une arête circonflexe qui délimite exactement la surface recouverte par les élytres pendant la contraction. Chez les *Mononychus*, cette ligne disparaît; il en est de même chez les *Rhytidosoma globulus* Herbst, *Tapinotus sellatus* F. et divers *Ceuthorrhynchidius* (groupe de *troglodytes* F.), qui dépendent néanmoins du genre *Ceuthorrhynchus*.

Pour bien apprécier la conformation du pygidium, il faut nécessairement que l'abdomen soit tout à fait distendu ou que les élytres soient enlevées.

- 1. Genre Mononychus Germar, 1824. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxv, fig. 121.)
- Mæurs et Métam.: Westwood, Introd., p. 345, fig. 41. (Cf. Rupertsberger, Biologie der Käfer, p. 213.)—Kaltenbach, Pflanzenfeinde, p. 715).

Les *Mononychus* ne comptent guère qu'une dizaine d'espèces, disséminées sur différents points de l'hémisphère boréal. Tous sont convexes, trapus et de taille moyenne (4 mill. environ).

Leurs larves vivent dans les graines des Iris aquatiques.

Chez les mâles, les tibias intermédiaires et postérieurs sont armés d'un petit onglet, à leur angle apical interne; le pygidium est relevé longitudinalement en bosse, et le dernier segment ventral est terminé par deux lobes subdentiformes.

ESPÈCES FRANÇAISES.

- Prothorax noir, bordé latéralement de pubescence écrue. Élytres noires, avec une tache scutellaire blanche.....
- Prothorax et élytres également revêtus, sur toute leur surface, d'une pubescence grisâtre...... 2. salviae Germar.
 - 2. Genre Ceuthorrhynchus Germar, 1824.
- (J. Duv., Gen. Col., Curc., pl. xxv, fig. 122; pl. xxvi, fig. 124 et 126; pl. xxvii, fig. 128, 129 et 130.)
- Syn. [Ceutorhynchus Germ., 1824]. (ad partem) Tapinonotus [Tapinotus] Schönh., 1826. Nedyus Steph., 1831. Rhytidosoma [Rutidosoma] Steph., 1831. Coeliodes Schönh., 1837. Poophagus Schönh., 1837. Ceuthorrhynchidius Duval, 1854. Stenocarus, Megacetes, Cidnorrhinus, Micrelus, Calosirus, Thamiocolus, Hadroplontus Thomson, 1859. Cnemogonus Leconte, 1874. Coeliastes, Allodactylus Weise, 1883.

Notes: Suffrian, Stettin. ent. Zeit., 1845, p. 102 et 1847, p. 87. — Weise, Deutsche ent. Zeit., 1883, p. 255 et 321. — Mæurs et Métam.: Perris, Larves, 1877, p. 407-409. — (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer, p. 214-216.) — Rosenhauer, Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 140. — Buddeberg, Jahrb. d. Nassau. Ver. für Naturk., XXXVII (1884), p. 79-84.

(1885)

Le genre Ceuthorrhynchus, tel que je le comprends ici, appartient presque entièrement à la région européo-méditerranéenne et compte actuellement plus de 250 espèces. La plupart d'entre elles se trouvent sur des Crucifères; certains groupes sont propres aux Labiées, aux Composées, aux Borraginées, quelques autres aux genres Papaver, Glaucium, Reseda, Epilobium, Erica, Lysimachia, Urtica, Geranium, Allium, etc. Les Ceuthorrhynchus proprement dits (Megacetes Thoms.) attaquent les Cupulifères (Quercus) et les Bétulacées, enfin le Rhytidosoma globulus Herbst se prend sur les rejets du Populus tremula; ce sont à peu près les seuls, dans toute la tribu, qui vivent aux dépens de végétaux arborescents.

Les larves se trouvent sur les mêmes plantes et se développent soit dans les tiges, soit dans les fleurs ou les fruits; quelques-unes forment des galles. La plupart s'enterrent avant de se transformer en nymphes.

Les mâles des *Ceuthorrhynchus* se reconnaissent à la présence d'un petit onglet à l'angle apical interne des tibias intermédiaires ou des tibias postérieurs (1); ils présentent, en outre, une impression plus ou moins accusée, vers la base de l'abdomen, et souvent quelque fossette, fascicule pileux ou autre signe particulier, sur l'un des segments ventraux (le 2° ou le 5°). Dans certaines espèces, les proportions du rostre sont assez différentes entre les deux sexes, et, dans ce cas, le rostre de la femelle est toujours le plus long.

Schönherr, Stephens, Jacquelin Duval et le professeur Thomson ont successivement essayé de scinder l'ensemble de ce genre compact. L'éminent entomologiste de Lund a renoncé lui-même, en 1865, aux divisions qu'il avait proposées quelques années auparavant. Son exemple n'a pas arrêté les auteurs, et de nouveaux genres, détachés des Coeliodes ou des Ceuthorrhynchus, sont venus récemment encore grossir la liste des sections artificielles; c'est à ce titre seulement que leurs noms vont figurer dans le tableau suivant (2).

- (1) Chez la plupart des espèces, les quatre tibias postérieurs sont armés d'un onglet; il est beaucoup plus rare que les tibias antérieurs en soient également pourvus.
- (2) Si l'on passe en revue la série des espèces méditerranéennes, on s'aperçoit bien vite que la forme du corps, le nombre des articles du funicule, les dimensions du rostre, le développement du canal de la poitrine, la structure des fémurs, celle des tibias et des corbeilles qui les terminent, n'ont jamais la valeur d'éléments génériques; ce sont d'excellents caractères pour la distinction des espèces, et pas autre chose.

-	Curculionidae. — Ceuthorrhynchus.	163
	Espèces.	
1.	Fémurs d'égale épaisseur aux six pattes	2.
	Fémurs postérieurs renforcés, plus ou moins saltatoires (<i>Hy-purus</i> Rey). Funicule de 7 articles	(1)
2.	8° article de l'antenne indépendant de la massue et semblable au précédent (funicule de 7 articles)	3.
-	8° article de l'antenne englobé dans la massue (funicule paraissant de 6 articles)	80.
3.	Canal rostral terminé, au-delà des hanches intermédiaires par une excavation profonde du métasternum (Ceuthor-rhynchus (2) s. str.). Insectes à téguments entièrement ou en majeure partie fauves ou rougeâtres en dessus. 2—	
(A - 1)	3 mill	4.
	diaires, dans une loge de profondeur variable	9,
4.	Prothorax sans relief anguleux vers la partie moyenne des côtés	5.
	Prothorax avec une saillie anguleuse vers la partie moyenne des côtés. — &, 2° segment ventral avec une fossette ronde très nette 6. subrufus He	erbst.
5.	Interstries convexes, presque lisses, avec une seule série de soies pâles sur chacun d'eux 1. rubicundus H	Pay k.
.	Interstries plans, chagrinés ou multiponctués; soies pâles serrées ou sur deux rangs par interstries	6.
6.	Soies pâles alignées sur deux rangs par interstrie	7.
<i>Q.</i> ·	Soies pâles serrées, sans ordre. Rostre enfumé en arrière, roussâtre en avant	arsh.
7.	Fémurs sans trace de dent	8.
d'esp rion Friv sign) Le groupe des Hypurus est méridional; il renferme une demi-doupèces: Bertrandi Perris, acalloides Fairm., subglobosus Ch. Bris., sp. Bohem., glaucii Chevr. (? Pseudophytobius saltator Desbr.), vero et biimpressus Ch. Bris.; les trois premières sont les seules que l'étalées dans les limites de la faune française. (1) Les Ceuthorrhynchus proprement dits, les Coeliodes Schönh. et les	nicae nicae on ait
(2	the many and tous los trais le même type (C. quercus + F = dra	

gacetes Thoms. ont tous les trois le même type (C. quercus ‡ F. = dryados Gmel.) et sont exactement synonymes (Cf. Schönherr, Curc. Disp. meth., p. 22; — id., Gen. et Sp. Curc., IV, p. 282; — Thomson, Skand. Col., I, p. 139).

	Fémurs avec un faible denticule en dessous. Rostre roux, à sommet enfumé. Suture des élytres non rembrunie. — &, 2° segment ventral avec une fossette luisante, à bords tranchants 4. trifasciatus Bach.
8.	Rostre noir. Suture rembrunie sur toute sa longueur. Pubescence du prothorax répartie en trois bandes.—J, 2° segment ventral avec une très vague impression 2. dryados Gmel.
	Rostre roux, à sommet enfumé. Suture des élytres soit con- colore, soit rembrunie à la base. — 3, 2° segment ven- tral avec une vague impression, suivie de deux mouche- tures squameuses
9.	Tibias à bord externe arrondi 10.
· - 44	Tibias à bord externe tranchant, un peu coudés près du genou. Yeux convexes. Mésosternum concave (<i>Cnemogonus</i> Lec.). Élytres avec une tache scutellaire régulièrement cruciforme. 2 1/4 mill 91. epilobii Payk.
10.	Élytres d'un noir brillant, avec une série de verrues râpeuses et de crins noirs alignés sur chaque interstrie. Corbeilles des tibias ascendantes et formant un talon dentiforme en dehors. Mésosternum excavé. Prothorax bombé, à peu près glabre (Allodactylus Weise). 2 1/4—2 3/4 mill 11.
	Élytres sans verrues sur les interstries, sauf parfois en arrière ou vers les côtés
11.	Bord antérieur du prothorax très retroussé, formant bandeau le long du vertex (vu de face). Élytres hérissées de crins noirs, bien apparents de profil; aspérités des interstries inégales, fortes et espacées eu arrière. Ponctuation du prothorax très fine
	Bord antérieur du prothorax peu relevé, assez mince contre le vertex. Élytres garnies de crins noirs très inclinés en arrière, à peine visibles de profil; aspérités des interstries

⁽¹⁾ Cette espèce est surtout commune dans le midi de la France, sur le Quercus ilex; elle figure souvent dans les collections sous le nom de Coeliodes Schönherri (Ch. Bris, in litt.).

	Curculionidae. — Ceuthorrhynchus.	165
12.	Bord latéral des élytres entamé par l'épisterne métathora- cique, dont le lobe antéro-externe remonte jusqu'au ni- veau de la 10° strie	13 .
	Bord latéral des élytres entier; 10° strie parallèle à l'épisterne métathoracique. Insecte allongé, squameux. Élytres avec un dessin en damier; calus huméral dénudé (<i>Poophagus</i> Schönh.). 2 1/2—3 1/2 mill	i F.
43	Mésosternum profondément excavé; bords de l'excavation	
	taillés à pic	14.
-	Mésosternum uni ou médiocrement concave	16.
14.	Métasternum presque tronqué entre les hanches intermédiaires. Élytres avec une tache brune et veloutée sur le premier tiers de la région suturale (Stenocarus Thoms.).	4.00
	2 1/2—3 1/2 mill	15.
\$	Métasternum avec une échancrure anguleuse entre les han- ches intermédiaires. Élytres avec des traces de fascie	
	blanche vers la partie moyenne des côtés (Cidnorrhinus Thoms.). Tibias roussâtres par transparence. 2 1/2 mill. 10. quadrimaculatu	er T.
3112	Tête avec une petite strie entre les yeux. Prothorax avec un	э ы.
10.	relief latéral assez développé et continué jusqu'au bord externe, vu de haut	rbst.
	Tête sans strie interoculaire. Prothorax avec un petit tuber- cule paraissant isolé, vu de haut 8. fuliginosus Ma	rsh.
16.	Ongles des tarses dentés en dessous ou appendiculés inté-	
	rieurement	17.
1	Ongles des tarses simples, assez grêles	70.
17.	Rostre noir. Bord antérieur du prothorax plus avancé vers les yeux que vers le haut du vertex (Nedyus Steph.)	18.
	Rostre d'un roux clair. Prothorax nullement avancé vers les yeux. Ceux-ci subconvexes (<i>Micrelus</i> Thoms.). Élytres garnies de soies blanches, relevées, alignées sur un seul	
	rang par interstrie. Antennes et pattes rousses. 1 4/2— 1 3/4 mill	69.
18.	Élytres garnies de soies relevées, visibles de profil, et alignées sur un seul rang par interstrie, sans pubescence ni squa-	
	mules sous-jacentes	19.

Rhynchophora.

 Élytres (1) garnies de squamules ou de poils couchés ou re- levés, mais formant au moins deux rangées par inter- 	
strie (2)	22.
19. Soies des interstries obscures. 1 1/2—2 1/4 mill	20.
— Soies des interstries toutes blanches. Élytres ardoisées. 1 1/2 mill 56. atomus	Bohm.
20. Scape antennaire formant une massue assez brusque, contre le 1 ^{er} article du funicule	21.
 Scape graduellement épaissi de la base au sommet. Élytres d'un bleu d'acier. Stries assez étroites. Insterstries avec une série de points bien marqués 59. sulcicollis 	Payk.
21. Fémurs antérieurs avec un denticule. Élytres d'un beau bleu métallique, à stries larges et fortement ponctuées 58. chalybaeus	Germ.
Fémurs antérieurs sans denticule. Élytres ardoisées ou fai- blement bleuâtres. Plus petit que le précédent 57. hirtulus	Germ.
22. Élytres sans mouchetures noires veloutées sur les interstries pairs. Antennes insérées vers le deuxième tiers ou la moitié du rostre	23.
— Élytres ornées, sur les interstries pairs, de mouchetures noires veloutées, échelonnées assez régulièrement. Rostre assez court, très épais; antennes insérées près du sommet.	
Mésosternum concave. 4—5 mill 9. topiarius 23. Élytres garnies de pubescence soulevée, appréciable de profil. 2—3 mill	24.
Élytres à revêtement variable, mais toujours appliqué contre les téguments	26.
24. Base du prothorax presque rectiligne. Élytres garnies de soies brunes, rudes et très inclinées en arrière; une tache scutellaire et quelques squamules blanches éparpillées sur le dos	s Gyll.
— Base du prothorax biarquée, saillant vers le point scutellaire. Élytres à revêtement double, composé de crins noirs lé-	- · ic
(1) Dans quelques espèces, le revêtement des élytres est si léger qu	e leurs

téguments paraissent glabres, à première vue.

(2) Voyez aussi, p. 171, les caractères du C. Schönherri Ch. Bris.

	Curculionidae. — Ceuthorrhynchus.	167
O.W.	gèrement soulevés et d'une couche de squamules ou de pubescence appliquée contre les téguments	25.
25.	Couche inférieure du revêtement élytral formée de squa- mules blanches ou écrues 55. quadridens P	anz.
<u>—</u> 7, , ç,	Couche inférieure du revêtement élytral formée de fine pu- bescence d'un gris brunâtre 54. picitarsis (Gyll.
26.	Élytres à téguments métalliques (bleus ou verts), non masqués par le revêtement (1). 2 1/2—3 mill	27.
	Élytres à téguments noirs ou ardoisés, très rarement d'un noir bleuâtre (2)	29.
27.	Squamules blanches des flancs espacées. Relief latéral du prothorax formant une carinule transversale. Fémurs métalliques, les antérieurs sans denticule. Interstries mats	oug.
	Squamules blanches des flancs assez serrées. Relief latéral du prothorax ponctiforme. Interstries assez brillants	28.
	Fémurs bleuâtres; les antérieurs avec un denticule aigu 64. barbareae S	
_	Fémurs noirs; les antérieurs sans denticule. 62. suturellus (Byll.
	Élytres sans raies blanches sur les stries	
	Élytres avec un réseau blanc composé de raies longitudinales le long des stries et de quelques raies obliques sur les interstries. Prothorax étroitement rayé de blanc, très arrondi aux angles postérieurs. 8° et 9° interstries verruqueux. Mésosternum concave. Tibias intermédiaires coudés en face de la dent fémorale.—3°, tibias des six pattes armés d'un petit onglet terminal. 4—5 mill	eze.
30.		31.
	7° interstrie verruqueux sur toute sa longueur; épaules très râpeuses. Rostre pluristrié. Prothorax à ponctuation grosse et serrée. Pygidium fortement excavé en arrière. 4 1/2 mill	yll.
31.	9e interstrie semblable aux interstries contigus	32.
	Chez les espèces de ce groupe, la ponctuation du prothorax est professez grosse.	nde
	Voyez le C. carinatus Gyll. (melanocyanus Bohem.), p. 170.	

) (i)	9º interstrie verruqueux jusqu'à l'épaule (1). Antennes et tarses testacés. Prothorax anguleusement relevé sur la partie moyenne des côtés, canaliculé sur la ligne médiane. Une tache transversale blanchâtre, précédée de grains râpeux, vers le sommet de chaque élytre. 3—4 mill
32.	Élytres couvertes de fines squamules subarrondies (2), sans tache scutellaire, mais parfois avec des traces de fascie latérale blanchâtre. 3—4 mill
	Élytres garnies de poils ou de squamules filiformes, en dehors des taches ou fascies squameuses qui peuvent occuper en partie la surface des téguments
33.	Bord externe des quatre tibias postérieurs armé, vers le tiers inférieur, d'une pointe détachée, suivie d'un peigne de soies raides, le long de la corbeille tarsale. 31. viduatus Gyll.
-	Bord externe des quatre tibias postérieurs sans talon saillant. 34.
	Prothorax sans relief aigu vers la partie moyenne des côtés; bord antérieur retroussé. Épimères mésothoraciques bien apparents dans l'angle thoraco-élytral, vu de haut
	Prothorax anguleusement relevé vers la partie moyenne des côtés; bord antérieur non retroussé. Épimères mésothoraciques invisibles de haut. Pattes longues et grêles
912	Prothorox non au graduallament rátrási yang la haga

35. Prothorax non ou graduellement rétréci vers la base..... 36

(1) Vu de haut, le 9° interstrie forme une sorte de bourrelet le long du dos et dépasse extérieurement la saillie du calus huméral.

(2) Quand l'insecte est très frais, on voit poindre, au-dessus des squamules, quelques séries de soies écailleuses, très courtes, mais un peu relevées.

Ce genre de revêtement est comparable à celui de quelques Hypera (s. g. Erirrhinomorphus Cap.) et Lixus (paraplecticus L.); il est propre aux espèces qui vivent sur les plantes aquatiques et sont exposées, par cela même, à de fréquentes submersions.

(3) Nom inédit, proposé par C. von Heyden (Cat. Sturm, 1826) et d'autant meilleur que l'insecte vit réellement sur le Symphytum officinale (Borraginée).

Cette espèce est actuellement connue sous le nom de raphani Fabr., mais la description de Fabricius (Ent. Syst., I, 2, p. 438) ne saurait s'y appliquer; le nom choisi par l'auteur indique assez qu'il avait sous les yeux un Ceuthorrhynchus des Crucifères, probablement le C. rapae Gyll.

		Curcunoniaae Ceuthorrhynchus.	169
	_	Prothorax large et court, brusquement rétréci en arrière, vers les angles postérieurs, subtronqué à la base et sil- lonné sur la ligne médiane. Pubescence des élytres bien	
		fournie, assez longue, cendrée ou nuageuse, parfois avec des traces de tache scutellaire et de fascie latérale. 3—	
		3 1/2 mill 17. borragin	is F.
	36.	Élytres sans dessins sur la partie moyenne des côtés	37.
	14. 14.	Élytres avec un dessin composé d'une tache ou fascie latérale pâle, comprise entre les 5° et 8° stries, et de taches pâles variables occupant la base ou l'extrémité de la suture. Fémurs tous dentés	55.
	37.	Élytres avec une tache scutellaire blanche ou écrue (1)	38.
	-	Élytres sans tache scutellaire	43.
	38	Suture avec une tache apicale opposée à la tache scutellaire.	20,
	00.	3—3 1/2 mill	39.
	-	Suture sans tache apicale. 2 1/2—3 1/2 mill	40.
	39.	Élytres garnies, en arrière, de verrues grossières, oblique-	
		ment échelonnées et formant une sorte de crête. 2° article du funicule aussi long que le 1° 47. dentatus	Danz
		Élytres très légèrement râpeuses en arrière. 2º article du fu-	ranz.
		nicule presque moitié moins long que le 1er	
		* verrucatus Gy	ll. (2)
	40.	Tibias et tarses roussâtres	41.
		Tibias et tarses noirs	42.
41820	41.	Prothorax angulé vers la partie moyenne des côtés, sillonné sur la ligne médiane, couvert d'une ponctuation assez forte, très serrée	Iarsh.
100		Prothorax simplement convexe vers les côtés, sans sillon, mais ordinairement avec une raie blanche sur la ligne	

(1) Ici viendrait se ranger le *C. rotundatus* * Ch. Bris., espèce voisine du *C. punctiger* Gyll., et remarquable par sa forme courte, sa forte convexité, ses stries larges, sa pubescence blanchâtre et grossière, son pygidium sans incision et ses fémurs postérieurs simplement angulés en dessous.

médiane; bord antérieur formant un bandeau au-dessus

(2) Le C. verrucatus Gyll. (raphaelensis Chevr.) a été importé au Jardin des plantes de Paris avec des Glaucium luteum Scop., cultivés pour servir à des expériences (Cf. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1860, Bull., p. Lxvi).

~. ~	2019 1010 01
	du vertex, vu de face. 1er et 2e articles des tarses allon-
	gés. Antennes rousses 48. macula-alba Herbst.
42.	Prothorax assez convexe, couvert de petits points circulaires extrêmement serrés. Élytres convexes, nullement râpeuses sur les côtés. Sommet du pygidium avec une incision profonde & 2
	Prothorax subdéprimé, chagriné. Élytres sensiblement apla-
_	ties en avant, finement râpeuses vers les flancs. Pygidium fovéolé en arrière \mathcal{J} , entier \mathcal{L} 40. marginatus Payk.
43.	Élytres avec une série de très petites soies insérées dans l'in-
200	rieur de chaque strie et perceptibles de haut 44.
_	Élytres sans série de soies dans les stries, qui apparaissent, vues de haut, sous forme de raies noires. — Fémurs des six pattes sans dent ni fascicule dentiforme
8.8	
44,	Prothorax presque glabre, à ponctuation très distincte. Fémurs antérieurs avec un fascicule dentiforme, postérieurs avec une dent aiguë
	Prothorax garni d'assez longs poils cendrés ou de squamules
	linéaires blanches. Fémurs antérieurs sans saillie denti-
	forme
45.	Suture des élytres sans cavité derrière le point scutellaire.
	Insectes plus ou moins luisants, subconvexes 46.
- mphrops	Suture des élytres excavée à sa base, derrière le point scu- tellaire. Insecte mat et subdéprimé. Prothorax rugueuse- ment ponctué, marqué d'une fossette antéscutellaire pro- fonde. Revêtement des élytres léger, d'un brun nuageux. — 3, pygidium terminé par une petite entaille. 1 1/2—
	2 mill 53. faeculentus Gyll.
46.	Téguments des élytres noirs ou plombés 47.
_	Téguments des élytres bleuâtres. 1 3/4—2 mill
	* carinatus Gyll. (1)
47.	Prothorax avec un sillon sur toute la ligne médiane 48.
	Prothorax avec un sillon interrompu sur le milieu du dos.
	Pubescence dorsale grise, assez apparente. 1 3/4—2
	mill 52. griseus Ch. Br.
48.	Épimères mésothoraciques couverts de squamules serrées,
(1)) Cette espèce existe en Touraine et dans le Poitou.

Curculionidae. — Ceuthorrhynchus.
formant une tache écrue dans l'angle thoraco-élytral. Tarses noirâtres. 2—2 1/2 mill 51. pleurostigma Marsh.
 Épimères mésothoraciques à peine garnis de squamules clair- semées. Tarses entièrement ou en partie roux. Pubescence dorsale presque nulle. 2 1/2—3 mill 50. alliariae H. Br.
49. Fémurs postérieurs sans trace de dent. Revêtement dorsal formé de soies subsquameuses blanches alignées sur deux rangs par interstrie. Arrière-corps subquadrangulaire. Prothorax avec un relief aigu vers la partie moyenne des côtés. 1 1/2 mill
 Fémurs postérieurs dentés. Revêtement dorsal formé de soies écrues, effilées. Arrière-corps large, à sommet bien arrondi. 3 1/2 mill
50. Prothorax sans trace de tubercule latéral. Interstries garnis de trois rangs de soies au moins 75. napi Gyll.
— Prothorax avec une saillie tuberculeuse vers la partie moyenne des côtés ; ponctuation nette et assez forte * rapae Gyll. (4)
51. Interstries avec deux séries de soies sur toute ou presque toute leur étendue
— Interstries avec une seule série de soies sur la majeure partie de leur étendue. Stries presque aussi larges que les interstries. Prothorax avec un petit relief aigu vers la partie moyenne des côtés. 1 3/4 mill. 70. Schönherri Ch. Br.
52. Élytres garnies d'aspérités râpeuses vers leur sommet. Pro- thorax avec une légère trace de relief latéral. Interstries notablement plus larges que les stries. 2 3/4—3 mill 74. syrites Germanies.
 Élytres sans aspérités spéciales, en arrière. Prothorax bombé vers les côtés, sans trace de reliefs particuliers 53.
53. Pubescence prothoracique assez longue et voilant la sculpture dorsale
— Pubescence prothoracique rare, très courte et laissant apparaître la ponctuation dorsale. 1 3/4—2 mill
54. Prothorax transversalement convexe en arrière, retroussé en

(1) Se trouve à Metz et dans les Hautes-Pyrénées.

avant, non sillonné sur la ligne médiane, bisinué à la base. 2 mill
- Prothorax non retroussé en avant, nettement sillonné sur la ligne médiane. 2 1/2 mill 73. arator Gyll.
55. Corbeille des tibias non ascendante 56.
— Corbeilles de tibias remontant jusqu'au tiers du bord externe, pectinée sur 'es bords et formant un talon saillant en dehors. Prothorax non relevé en avant, sans relief vers les côtés. Surface du corps à dessins blanchâtres sur fond brun; dessins des élytres presque en damier. Pattes noirâtres au faux jour. 2 1/2—2 3/4 mill
56. Tibias noirs au faux jour 57.
Tibias testacés ou ferrugineux par transparence. 2—2 1/2
mill
57. Stries notablement plus étroites que les interstries. Prothorax bombé ou gibbeux, mais sans relief aigu vers la partie moyenne des côtés
 Stries presque aussi larges que les interstries (2). Prothorax relevé en pointe de chaque côté. Dessin des élytres à peine indiqué, sur fond noir. Antennes et pattes entièrement noires. 2 mill
58. Dent des quatre fémurs antérieurs fortement tronquée extérieurement (3). Élytres couvertes de pubescence noire
dans l'intervalle des ornements squameux blancs. Antennes et tarses roux. 3 1/2—4 mill
 Dent des quatre fémurs antérieurs triangulaire ou spiniforme. 60.
59. Prothorax à côtés subparallèles en arrière. Ornement scutellaire formé de taches variables rangées sur les quatre premiers interstries
(1) D'après sa description, le C. granulicollis Thoms. semblerait identique au

- (1) D'après sa description, le C. granulicollis Thoms. semblerait identique au coarctatus Gyll.
- (2) Ici viendrait se placer le *C. urticae* Bohem., signalé d'Angleterre, d'Allemagne et de Dalmatie; il diffère de l'euphorbiae par ses tarses roux et son prothorax plus obtusément bituberculé.
- (3) Ce caractère ne s'apprécie bien que si la patte est suffisamment étendue pour que la base de la dent fémorale soit tout entière en évidence.

1/3	aurentonium. — acumorragnonus.	
ohem.	Prothorax trapézoïdal. Ornement scutellaire interrompu sur le 3° interstrie	
Germ.	9°; interstrie largement visible de haut, derrière la saillie du calus huméral. Dessous du corps tout couvert d'une couche de squamules blanches, imbriquées. 3 1/2—4 mill	60.
61.	9° interstrie à peine visible de haut. Dessous du corps garni de squamules grises, simplement juxtaposées. 2—3 mill.	-
62.	Prothorax beaucoup plus large à la base qu'au sommet. Insecte large et court. — &, tibias des six pattes terminés par un petit onglet	61.
farsh.	Prothorax un peu plus large à la base qu'au sommet. Insecte oblong. — &, tibias intermédiaires et postérieurs seuls pourvus d'un onglet 20. melanostictus I	
H. Br.	Interstries avec trois rangées de poils cendrés. Dessins blancs à peine accusés. Funicule et tarses roux	62.
Gyll.	Interstries avec deux rangées de poils blancs. Funicule et tarses noirâtres	<u> </u>
64.	Tache scutellaire des élytres séparée de la fascie latérale sur quatre interstries. Tibias et tarses d'un testacé clair	63.
65.	Tache scutellaire reliée à la fascie latérale par une série de taches continue ou interrompue seulement sur le 4° interstrie	<u> </u>
Gyll.	2º interstrie sans tache blanche à sa base. Prothorax simplement convexe sur les côtés. Dent des fémurs antérieurs grande	64.
lerbst.	2º interstrie avec une tache blanche à sa base. Prothorax anguleusement relevé sur les côtés 23. arquatus H	-
66.	Dessin des élytres assez net; fascie latérale sans interruption au 8° interstrie	65.
lerbs t.	Dessin des élytres mal défini, décomposé; fascie latérale interrompue sur le 8° interstrie 24. rugulosus H	-
67.	4° interstrie portant une raie blanche sur sa moitié postérieure	66.

X / X	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	4° interstrie sans raie blanche spéciale. Revêtement dorsal blanc, noir et cendré 27. variegatus Ol. (1)
67.	Prothorax subtrapézoïdal, non relevé à son bord antérieur. 2º article du funicule un peu moins long que le 1ºr. Revêtement dorsal blanc, noir et cendré. — ♂, segment anal terminé par deux touffes de soies blanches 26. triangulum Bohem.
-	Prothorax non trapézoïdal, relevé au sommet. 2° article du funicule égal au 1° Revêtement blanc, noir et fauve
68.	Fascie des interstries 6-8 formée de squamules linéaires et de même teinte que celles des autres dessins. Antennes insérées à la moitié du rostre 3, au premier tiers 2. Rostre deux fois aussi long que le scape chez le 3, trois fois aussi long, lisse et glabre à partir de l'insertion des antennes chez la 2. — 3, tibias intermédiaires et postérieurs pourvus d'un petit onglet 29. pubicollis Gyll.
_	Fascie des interstries 6-8 formées de squamules écrasées, très blanches. Antennes insérées aux deux tiers du rostre &, à la moitié Q. Rostre d'un tiers plus long que le scape chez le &, deux fois aussi long chez la Q, ponctué jusqu'au bout dans les 2 sexes. — &, tibias intermédiaires seuls pourvus d'un petit onglet 30. signatus Gyll.
69.	2º article du funicule plus long que le 3º. Arrière-corps trapu, à stries grossières et surface légèrement râpeuse. Tête, thorax et élytres noirs chez l'adulte 89. ericae Gyll.
	2º et 3º articles du funicule d'égale longueur. Arrière-corps oblong, à stries fines et surface non râpeuse; corps roux en dessus, rembruni en dessous 88. ferrugatus Perris.
70.	Prothorax à base rectiligne. — Pattes brunes ou ferrugineuses. Fémurs sans dent
	Prothorax biarqué à la base, légèrement avancé vers le point scutellaire
71.	Élytres avec une bande de squamules blanches tout le long de la suture. 2 1/4—3 mill 42. suturalis F.
	Élytres avec une tache scutellaire blanche et quelques squa-
(1) Syn. lepidus Gyll. (campestris Gyll.).

Garcanomane. — Gennorrhynchus.	175
mules pâles répandues sur le disque. 1 1/2—2 1/4 mill	Gyll.
72. Élytres avec un dessin blanc comprenant une fascie latérale, une tache apicale et un ornement scutellaire. Fémurs for-	
tement dentés, 3—3 1/2 mill	73.
- Élytres sans dessins	74.
73. Ornement scutellaire tout blanc. Tarses noirâtres. Fémurs sans anneau blanc déterminé	ra F.
 Ornement scutellaire formé d'un trait fauve, flanqué de taches blanches. Tarses roux. Fémurs nettement annelés de 	
blanc	us F.
74. Antennes et rostre noirs (1)	75.
 Antennes, partie antérieure du rostre, tarses, tibias et partie des fémurs d'un roux testacé. Téguments des élytres 	
d'un vert doré, masqués par une couche de squamules	
blanchâtres. Prothorax non relevé à son bord antérieur.	
Fémurs armés d'un denticule aigu. 2 1/2 mill	Y a waren
	zeriii.
75. Revêtement des élytres nul ou formé d'une pubescence rare et très fine, qui ne modifie pas l'aspect brillant des tégu-	
ments	76.
— Revêtement des élytres très apparent, blanchâtre et voilant	,
la couleur foncière des téguments. Prothorax anguleuse-	
ment relevé vers la partie moyenne des côtés (2)	79.
76. Fémurs inermes. Épimères mésothoraciques garnis de squamules uniformément espacées	77.
Fémurs armés d'un fascicule dentiforme. Épimères mésotho-	
raciques densément squamulés à leur bord supérieur,	
dénudés et noirs inférieurement. Prothorax marqué de	
points profonds et espacés, orné de trois lignes de poils	
jaunâtres. Élytres bleues. 2—2 1/4 mill. 63. scapularis	Gyll.

(1) Les pattes sont ordinairement noires. Les tibias et les tarses du C. cochleariae Gyll. sont quelquefois légèrement ferrugineux.

(2) Ici viendrait se ranger le *C. thlaspis* * Ch. Bris., long de 1 1/2 mill. et remarquable par ses élytres garnies d'une seule série de poils blancs sur chaque interstrie et d'une série analogue, insérée dans le fond des stries.

Le C. thlaspis n'est connu que de la Dordogne et des Pyrénées.

	Curculionidae. — Ceuthorrhynchus.	177
	Ongles des tarses dentés en dessous ou appendiculés intérieurement	92.
84.	Élytres à stries gravées régulièrement. 1 1/2—2 mill	85.
	Élytres à stries formées seulement de points alignés; stries et interstries de même largeur; téguments dorsaux assez brillants. Tibias roussâtres. 4 mill 84. posthumus Go	erm.
85.	Prothorax à ponctuation fine, très serrée et presque masquée par le revêtement	86.
, period	Prothorax couvert de points assez gros. Élytres rousses ou noires à sommet roux; une tache de squamules blanches à la région scutellaire	91.
86.	Prothorax en trapèze; base presque rectiligne. Pubescence grise des interstries saupoudrée de quelques squamules éparses	arsh.
	Prothorax non trapézoïdal, biarqué à la base, légèrement avancé vers le point scutellaire	87.
87.	Élytres avec une série de poils blancs insérée dans le fond des stries	88.
_	Élytres sans traces de poils blancs dans les stries	89.
88.	Prothorax non relevé à son bord antérieur. Revêtement des élytres subsquameux, plus serré vers la suture et les côtés	teph.
andrews.	Prothorax très relevé à son bord antérieur. Revêtement des élytres formé de poils très fins, uniformément répartis	Gyll.
89.	Prothorax avec un relief assez aigu vers la partie moyenne des côtés. Rostre et pattes noirs 79. floralis l	Payk.
	Prothorax bombé vers les côtés	90.
90.	Marge antérieure du prothorax, rostre et tibias roussâtres. Corps en ovale oblong. Prothorax faiblement transversal	arsh.
and age	Marge antérieure du prothorax, rostre et majeure partie des tibias noirs. Corps en ovale large. Prothorax fortement transversal	Gyll.
	(4885)	

91. Surface du corps sans pubescence distincte, simplement garnie de quelques squamules pâles formant une bande médiane sur le prothorax et une large tache à la région scutellaire
 Surface du corps garnie, en dehors des parties squamulées, d'une pubescence grise bien sensible 82. apicalis Gyll.
92. Élytres portant, sur chaque interstrie, deux ou trois rangs de poils couchés. Téguments et membres noirs 93.
 Élytres portant, sur chaque interstrie, une simple rangée de soies raides et hérissées. Téguments dorsaux et pattes ordinairement fauves ou roussâtres (1)
93. Massue antennaire fusiforme. Prothorax subtrapézoïdal, déprimé, à pubescence très courte, mais un peu moirée. Arrière-corps subdéprimé, quadrangulaire; épaules accusées. 4 3/4—2 mill
 Massue antennaire piriforme. Prothorax nullement trapézoïdal, assez convexe, à peu près glabre. Arrière-corps convexe et subarrondi; épaules non saillantes. Élytres avec une tache scutellaire blanche. 38. distinctus Ch. Br. (2)
94. Prothorax avec un faible tubercule vers la partie moyenne des côtés. Élytres avec une tache scutellaire blanche, allongée
 Prothorax sans relief spécial vers les côtés, Élytres sans tache scutellaire
95. Prothorax avec une saillie tuberculeuse vers la partie moyenne des côtés. 3º article du funicule presque aussi long que le 1º . 3—4 mill
 Prothorax sans trace de saillie tuberculeuse vers les côtés. 3º article du funicule beaucoup moins long que le 1ºx 96.
96. Bord antérieur du prothorax légèrement relevé, formant un bandeau vertical au-dessus du vertex, vu de face. Rostre ordinairement noir
Bord antérieur du prothorax non relevé, strictement appliqué

⁽¹⁾ Chez les femelles, le pygidium est presque entièrement recouvert par les élytres.

⁽²⁾ Espèce facile à confondre avec le C. punctiger dont elle a tout le faciès (voyez p. 170).

contre la tête. Rostre roux. 1 1/2 mill. * Dawsoni Ch. Br. (1)

- 97. Tête sans tache de squamules blanches entre les yeux. Antennes rousses. 2—2 1/2 mill.......... 86. troglodytes F.
- Tête avec une tache de squamules blanches sur le front. Antennes brunes. 4 3/4 mill............................. 87. frontalis Ch. Br.
 - 3. Genre **Amalus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. xxi, fig. 99, xxii, fig. 103 et 108, et xxvi, fig. 127.)
- Syn. (ad partem) Pachyrrhinus Steph., 1831;—Rhinoncus Steph., 1831;—Phytobius Schönh., 1836;—Litodactylus Redt., 1849;—Eubrychius Thoms., 1859.—Hydaticus || Schönh., 1826.—Pelonomus || Thoms., 1859.

Notes: Thomson, Skand. Col., VII, p. 231; X, p. 195. — Kirsch, Deutsche ent. Zeit., XIX, 1875, p. 398.—Mœurs et Métam.: (Cf. Rupertsberger, Biologie der Käfer, p. 214). — Buddeberg, Jahrb. der Nassau. Ver. für Naturk., XXXVII, 1884, p. 74-79.

Genre beaucoup moins nombreux que le précédent et propre aux régions froides ou tempérées de l'hémisphère boréal.

Les deux groupes principaux, Pachyrrhinus (2) et Rhinoncus, se développent aux dépens des Polygonées (divers Polygonum et Rumex); le Phytobius (Eubrychius) velatus Beck (3) vit, dans l'eau, sur le Myriophyllum spicatum.

Les larves, en partie connues, se trouvent sur les tiges des mêmes plantes; elles en rongent la moelle et les parties charnues. Elles s'enferment habituellement dans une coque, pour subir leurs dernières métamorphoses.

Chez les mâles, les tibias intermédiaires ou les tibias postérieurs sont armés d'un petit onglet, à l'angle apical interne, et le 5° segment ventral présente souvent une légère impression.

Espèces françaises.

- 1. Funicule de 7 articles. Prosternum large entre les hanches
- (1) Cette espèce a été prise à l'île de Wight et sur les côtes de l'Océan (en Bretagne) et de la Méditerranée (en Provence); peut-être se retrouvera-t-elle sur les côtes françaises de la Manche.

Elle vit sur le Plantago maritima.

- (2) Syn. Pelonomus | Thoms. et Phytobius (pars) Schönh.
- (3) Cf. Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 88.

	Curculionidae. — Amalus.	181
8.	Rostre environ 6 fois aussi long que large, peu ponctué, luisant en avant. Bords latéraux du prothorax sans saillie aiguë (Amalus s. str.). Élytres d'un brun rougeâtre, faiblement pubescentes, garnies de squamules blanches le long de la suture. 1 3/4 mill 8. haemorrhous H	, Ierbst.
 ,	Rostre 2 ou 3 fois aussi long que large, chagriné, terne. Bords latéraux du prothorax avec une saillie aiguë	9.
9.	Ongles appendiculés intérieurement (Pachyrrhinus Steph.).	10.
	Ongles simples	12.
10.	Prothorax pourvu à son bord antérieur de 2 denticules dont l'intervalle égale le diamètre du front. Élytres sans aspé- rités sur les interstries, faiblement pubescentes	Gyll.
	Prothorax pourvu à son bord antérieur de 2 denticules dont	
	l'intervalle forme un petit angle rentrant	11.
11.	Ponctuation du prothorax grosse et très apparente. Élytres finement pubescentes; interstries latéraux (5-7) seuls muriqués. — &, ligne médiane de l'abdomen marquée, sur les 4 derniers segments, d'une dépression bordée de touffes de poils blancs; une touffe semblable sur le pygidium	vll. (4)
-	Ponctuation du prothorax fine et peu apparente. Élytres couvertes de squamules cendrées et d'aspérités grenues * granatus	
12.	Tibias et tarses non ciliés. 3° article des tarses élargi et profondément bilobé (<i>Litodactylus</i> Redt.)	13.
-	Tibias et tarses pourvus de longs cils natatoires. 3º article des tarses étroit, sans lobes accusés (<i>Phytobius</i> Schönh.). Antennes entièrement jaunes; scape trois fois plus court que le funicule et n'arrivant pas au bord antérieur de l'œil. Téguments couverts de squamules hydrofuges 47. velatus	Beck.
13.	Bord antérieur du prothorax sans denticules distincts. Revête-	
	ment des élytres marbré	
_	Bord antérieur du prothorax armé de 2 denticules aigus	14.

(1) Le quadrinodosus ressemble tellement au denticollis qu'on ne peut l'en distinguer sans vérifier les caractères tirés des antennes et du prosternum $(n \circ 1)$

V 1
14. Denticules antérieurs du prothorax écartés ; leur intervalle égal au diamètre du front
 Denticules antérieurs du prothorax rapprochés; leur intervalle à angle aigu. Stries des élytres aussi larges que les interstries
15. Rostre au moins 3 fois aussi long que large; scape inséré vers la moitié ou un peu au delà
Rostre 2 fois aussi long que large ; scape inséré vers le dernier tiers
16. Téguments dorsaux dénudés par places. Fémurs entièrement rougeâtres ou rembrunis au milieu seulement 15. Waltoni Bohem.
Téguments dorsaux complètement couverts de squamules serrées. Fémurs rougeâtres, à sommet noir. Vertex nettement caréné
47. Interstries latéraux légèrement râpeux. Suture sans moucheture noire, veloutée, derrière l'écusson
— Interstries latéraux non râpeux. Suture avec une moucheture noire et veloutée derrière l'écusson
18. Pattes rembrunies (fémurs noirs, tibias enfumés au milieu). Revêtement dorsal comptant à peine quelques squamules nacrées. — &, base du 2° segment ventral avec un point noir entouré de squamules blanches
— Pattes rougeâtres. Revêtement dorsal comptant une assez forte proportion de squamules verdâtres, scintillantes. — & 2° segment ventral avec un pli transversal arqué en avant et couvert d'un feutre blanchâtre * velaris Gyll.

23e TRIBU. Barini (fig. 20).

Les *Barini* sont fort nombreux, paraissent diurnes et vivent tous sur des plantes herbacées.

Indépendamment des Lissotarsus Faust, la tribu ne compte en Europe que les deux genres suivants :

GENRES FRANÇAIS.

Pygidium invisible. Tête sans ligne de démarcation entre le front et le rostre. 2° article du funicule notablement plus long que le 3°...... 1. Limnobaris (1).

Pygidium découvert. Tête marquée d'une raie transversale à la base du rostre. 2° article du funicule subégal au 3°. . . 2. Baris.

1. Genre Limnobaris Bedel, 1885.

Syn. Baris et Baridius (pars) auct.

Le Curc. T-album L., type de ce nouveau genre, est répandu dans toute la région poléarctique. On le prend habituellement dans les endroits humides, sur les Joncs et les Cypéracées.

D'après L. von Heyden (Käfer v. Nassau u. Frankf., p. 284), il vit sur le Cladium mariscus R. Br. (germanicum Schrad.).

L. T-album L., 4758. — Allongé, d'un noir peu brillant, plus ou moins garni, en dessus, de soies blanches couchées, insérées dans la ponctuation, et couvert (à l'état frais), sur la poitrine et l'abdomen, d'une couche de squamules blanches ou d'un blanc jaunâtre. Rostre arqué, lisse sur la ligne médiane dorsale. Prothorax nettement ponctué. Élytres à stries profondes; interstries unisérialement ponctués. Ongles libres. — Abdomen avec une légère impression à la base 3, convexe \(\mathbb{Q} \). — Long. $3 \ 1/2 - 4 \$ mill.

2. Genre Baris Germar, 1824 (2).

Syn. Baridius Schönherr, 1826.

Monogr.: H. Brisout de Barneville (1870-71), Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 31 et 287. — Mœurs et M'etam. (cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer Europ., p. 216) — Adde: Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. für Naturk., n° 36 (1883), p. 124.

(1) Gen. nov. — Étymologie : Λίμνη, marais; Baris, genre d'insectes.

Par ses élytres recouvrant complètement le pygidium, le genre *Limnobaris* se rapproche des *Centrinus* américains, classés par Lacordaire et par Leconte dans une tribu particulière.

(2) Il faut réunir aux Baris les Eumycterus Schönh. (1838) et Melaleucus Chevr. (1882).

Je me suis assuré, par l'examen du type (coll. Chevrolat), que les caractères attribués au genre *Melaleucus* étaient purement imaginaires.

Les *Baris* sont très nombreux, même dans la région paléarctique. La plupart des nôtres, notamment toutes les espèces de couleurs métalliques, vivent sur des Crucifères ou des *Reseda*; quelques espèces seulement se trouvent sur des Composées *(Artemisia, Pulicaria)* ou des Chénopodées (4).

Toutes les larves connues se transforment dans les tiges des plantes, au collet de la racine.

Les caractères sexuels des *Baris* sont peu accentués; chez les mâles, le rostre est un peu plus épais et plus ponctué que chez les femelles et la base de l'abdomen est creusée sur la ligne médiane.

Espèces françaises (2).

1.	Ongles libres (Baris s. str.) 2.
	Ongles connés (Baridius Schönh.). — Insecte ovoïde, d'un noir un peu terne. Stries des élytres très fines, garnies de points espacés. 4—5 mill * nitens F.
2.	Dos du prothorax ponctué
	Dos du prothorax non ponctué, couvert d'un réseau à mailles squamiformes. Interstries à mailles semblables. Prothorax et élytres ornés de taches blanches ou fauves. Dessous du corps et pattes enduits de squamules blanches ou fauves. 2 1/4—3 mill* picturata Mén.
3.	Prothorax nu, au moins sur le disque 4.
	Prothorax et élytres couverts de squamules blanchâtres ou grisâtres. Corps allongé. 2—3 1/2 mill. * scolopacea Germ.
4.	Pièces latérales de la poitrine nues. 2 1/2—4 mill 5.
anante .	Pièces latérales de la poitrine garnies de squamules blanches. Corps d'un noir luisant; élytres avec un ornement blanc en forme de «. Tibias antérieurs armés au bord interne,
1.	Diampha lea champations de Doudi Divergeli et Doumand le Divitere E

(1) D'après les observations de Baudi, Pirazzoli et Raymond, le B. nitens F. vivrait sur des Malvacées.

Quant au $B.\ nivalis$ H. Bris., indiqué « sur le trèfle des Alpes », il est probable qu'il vit en réalité sur une Crucifére, comme toutes les espèces du même groupe.

(2) Il faut rayer de la faune française le B. dalmatina * H. Bris.

L'exemplaire cité de Costa-Bona, dans les Pyrénées orientales (Ann. Fr., 1870, p. 54), n'appartient pas à cette espèce; c'est, à mon avis, un *B. glabra*, à la fois très petit et fortement ponctué.

avant le sommet, d'une petite dent spiniforme. 3 1/2—5 mill * spoliata Bohem.
5. Insectes de couleur non métallique 6.
Insectes de couleur métallique (verts, bleus, violets ou cui-
vreux)
6. Élytres noires, avec la région postérieure d'un rouge ferru-
gineux 1. analis 01.
- Élytres entièrement noires (1)
7. Élytres d'un noir très mat (portant souvent une faible mou- cheture blanche à la base des 3° et 8° interstries). Protho- rax à ponctuation dorsale extrêmement serrée, coupée par une raie lisse sur la ligne médiane 2. morio Bohem.
— Élytres d'un noir plus ou moins luisant
8. Prothorax à ponctuation dorsale ocellée, grosse et profonde. Stries élytrales fortes
 Prothorax à ponctuation dorsale non ocellée, assez espacée, très variable, mais souvent fine 9.
9. Base du prothorax marginée de chaque côté
* quadraticollis Bohem.
— Base du prothorax sans rebord. Insecte très variable 4. glabra Herbst.
40. Points des flancs du prothorax très grossiers, oblongs, plus ou moins confluents et déterminant des rides longitudinales
- Points des flancs du prothorax médiocres, presque tous arrondis et séparés
11. Prothorax avec une bande lisse sur la ligne médiane
6. caerulescens Scop.
— Prothorax sans bande lisse sur la ligne médiane. 7. fallax H. Br.
12. Tarses et antennes roussâtres. Prothorax à ponctuation extrêmement fine et clairsemée. Interstries presque lisses. Corps long et étroit, ordinairement d'un beau vert, avec le rostre et les pattes cuivrés
(1) Chez divers Baris de ce groupe (morio, glabra, quadraticollis), le dessous

du rostre est finement poilu.

 Tarses et antennes noirs. Prothorax a ponctuation très apparente. Coloration souvent bleuâtre ou d'un vert bronzé 43.
43. Interstries au moins trois fois aussi larges que les stries. Corps ovoïde
- Interstries environ deux fois aussi larges que les stries 14.
14. Prothorax à ponctuation ronde et serrée, avec ou sans bande lisse sur la ligne médiane
— Prothorax à ponctuation légèrement oblongue, espacée 8. lepidii Germ.
45. Prothorax non trapézoïdal, sans bande lisse sur la ligne médiane
— Prothorax en trapèze, avec une bande lisse sur la ligne médiane * nivalis H. Br.
16. Élytres plus de 2 fois aussi longues que larges. Points des interstries très nets, assez forts 9. picicornis Marsh.

24° TRIBU. Orobitini.

stries presque insensibles, subsquamiformes.. * Villae Com.

Élytres à peine 2 fois aussi longues que larges. Points des

Cette tribu ne comprend jusqu'ici que le genre *Orobitis*, dont j'ai signalé déjà (Ann. Soc. ent. Fr., 4882, p. clvi) la structure ventrale tout à fait exceptionnelle.

Genre **Orobitis** Germar, 1824. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 26, fig. 123.)

L'O. cyaneus L., seule espèce connue, habite toute l'Europe tempérée; il vit sur plusieurs espèces de Viola (1). Le D^r Puton l'a signalé (Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. cxxxx) sur Viola palustris; sa larve rongerait les fruits de Viola canina, d'après James Hardy.

O. cyaneus L., 4758. — Subglobuleux, contractile; face dorsale luisante, d'un noir violacé, garnie de squamules bleuâtres étroites, également luisantes; dessous du corps, flancs du thorax, région antéscutellaire, écusson, pygidium et pattes couvertes de squamules écrues. Prothorax transversal, uni, très arrondi à ses angles postérieurs, embrassant

(1) Au printemps, l'O. cyaneus se trouve souvent en quantité dans les carrières de sable, à Fontenay-aux-Roses, près Paris; j'attribue sa présence aux cultures de violettes qui dominent les sablières en question.

fortement la tête. Écusson ovoïde. Élytres arrondies séparément et bordées de roux à l'extrémité; stries nettes, ponctuées, 9° et 10° soudées à la hauteur du 3° segment ventral; interstries larges et plans. Fémurs allongés, sans dent; ongles petits, connés. — Long. 2 1/2 mill.

25° TRIBU. Coryssomerini.

Revision: J. Faust, Stettin. ent. Zeit., 1883, p. 473 et 481.

Groupe très restreint et représenté seulement, dans la région européoméditerranéenne, par les genres Zygopides Mars., Euryommatus Roger et Coryssomerus Schönh., formés d'une espèce chacun.

Genre **Coryssomerus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 21, fig. 400.)

Syn. Poecilma (pars) Germar, 1821.

Observ.: J. Faust, l. c., p. 476.—Mæurs et Métam.: Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 4876, p. 486.

Le *C. capucinus* Beck (*ardea* Germ.) habite la majeure partie de l'Europe et les côtes de Barbarie; il attaque diverses Composées (*Achillea*, *Leucanthemum*); sa larve vit dans leurs racines et se transforme sous terre.

C. capucinus Beck, 4817. — Faciès des *Balaninus*. Noir, entièrement couvert de squamules allongées, d'un gris cendré ou roussâtre, souvent marbrées. Antennes, tibias et tarses roux. Yeux très grands, front très étroit. Prothorax fortement lobé devant l'écusson. Stries des élytres nettes, étroites; interstries larges. Fémurs avec une dent aiguë; ongles simples, libres. — \mathcal{J} , $4^{\rm er}$ segment ventral impressionné; $5^{\rm e}$ subtronqué. — \mathcal{P} , rostre un peu plus fin et plus long que celui du \mathcal{J} . — Long. 24/4—3 mill.

26° TRIBU. Balaninini.

Le genre *Balaninus* constitue seul cette tribu; il se distingue, entre tous les Coléoptères, par ses mandibules insérées côte à côte (fig. 10), disposition qui imprime à leurs mouvements une direction forcément verticale.

Genre **Balaninus** Samouelle, 1819. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 20, fig. 94.)

Syn. (ad partem) Balanobius Jekel, 1861.

Monogr.: Desbrochers des Loges, Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. 331.— Métam. (cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer Europ., p. 207). Insectes diurnes, d'allures très actives, qui se tiennent exclusivement sur les arbres et les buissons. Les femelles des Balaninus indigènes insèrent leurs œufs soit dans les glands de chênes (elephas, pellitus, venosus, turbatus), les noisettes (nucum), les châtaignes (elephas), les prunelles (Herbsti), soit dans les galles formées par des Hyménoptères sur les feuilles des chênes (villosus, pyrrhoceras) ou des saules (crux, salicivorus, ochreatus). Arrivées au terme de leur croissance, les larves s'enfoncent en terre et y attendent le moment favorable à leur dernière transformation (1).

Les différences sexuelles des *Balaninus* sont multiples. Chez les femelles, le rostre prend parfois des dimensions extraordinaires, mais sa longueur et sa courbure peuvent varier individuellement; chez les mâles, il est proportionnellement moins long, plus sculpté, et les antennes y sont insérées vers le milieu ou plus près encore du sommet.

Le segment anal des mâles présente aussi divers caractères spécifiques, tels qu'une impression ou une fossette, et souvent, en outre, 2 touffes de poils ou 2 soies dressées.

Espèces françaises.

1. Massue antennaire longue, pointue; ses 2 premiers articles	
également grands. Ongles appendiculés jusqu'à la moitié	
de leur longueur (Balaninus s. str.)	2.
— Massue antennaire ovoïde, à 1er article aussi grand que les	
suivants réunis. Ongles très brièvement appendiculés à	
la base (Balanobius Jekel). 4 1/4—3 mill	9.
2. Fémurs antérieurs nettement dentés. 3—9 mill	3.
- Fémurs antérieurs sans dent distincte. Insectes à téguments	
roux. 2—3 mill	8.
3. Rostre, vu par transparence, entièrement d'un brun rou-	
geåtre	4.
- Rostre très noir, au moins de la base à l'insertion des an-	
tennes. Insecte noir, à pubescence blanche ou jaunâtre.	
marbrée et formant une fascie transversale, après le mi-	
lieu de l'élytre 6. villosu	e F
	5 T.
(4) On m's man dishappyotions manifely as any last matters and have a	

(1) On n'a pas d'observations positives sur les métamorphoses du B. rubidus Gyll. (? betulae Steph.), qui se trouve habituellement sur le Betula alba.

Divers auteurs signalent le *B. nucum* L. comme vivant dans les *noix*. C'est, je crois, une erreur matérielle doublée d'un contresens, car Linné dit simplement : « habitat in nucibus Coryli Avellanae ».

11.

Curculionidae. — Balaninus.	189
4. Sculpture du 1er segment ventral, entre les hanches postérieures, masquée par le revêtement. Élytres à surface convexe	5.
— Sculpture du 4er segment ventral, entre les hanches postérieures, bien apparente à travers le revêtement. Élytres aplaties sur le dos. — ♂, 5e segment ventral avec 2 soies à son bord postérieur	7.
5. Revêtement dorsal squamuleux. Arrière-corps ogival. Membres longs et grêles 1. elephas Gy	yll.
— Revêtement dorsal pileux. Arrière-corps scutiforme, presque triangulaire. Membres robustes, assez courts	6.
6. Fémurs postérieurs armés d'une large dent rectangulaire. Suture non saillante	em.
 Fémurs postérieurs armés d'une dent spiniforme, aiguë. Suture saillante sur son dernier tiers 3. venosus Grav. 	(1)
7. Suture des élytres garnie, sur sa moitié postérieure, d'une crinière de soies rudes, un peu hérissées (vues de profil). Derniers articles du funicule pyriformes, tout hérissés de crins noirs	L.
 Suture sans crinière. Derniers articles du funicule longs, obconiques, garnis de quelques crins à leur sommet seulement	(2)
8. Fémurs postérieurs avec une petite dent 7. Herbsti Gem	m.
— Fémurs postérieurs sans dent 8. rubidus Gy	yll.
9. Côtés du corps, du prothorax et 1 ^{re} moitié de la suture élytrale couverts de squamules de couleur orangée * ochreatus Fåh	rs.
- Côtés du corps garnis de squamules blanches 1	
40. Dessus du corps orné d'un dessin blanc sur fond noir. 9. crux	F.
- Dessus du corps sans dessin.; pubescence uniforme et don-	

(1) Le nom de glandium Marsh. s'applique au B. nucum L., d'après G. R. Waterhouse (Cat British. Col., 1861, p. 76), au venosus, suivant M. Desbrochers des Loges, et, selon moi, sans doute au turbatus.

nant à l'insecte un aspect gris.....

 $(2) \ \ Rien \ n'indique \ que \ cette \ espèce \ corresponde \ au \ {\it Curc. tessellatus} \ \ Fourcr.$ dont il est impossible de déterminer l'identité, même comme genre.

- 41. Métasternum couvert de squamules blanches, de même que les épisternes métathoraciques. Interstries assez larges et garnis de poils blanchâtres rangés, au moins en partie, sur trois rangs. Funicule noirâtre... 40. salicivorus Payk.
- Métasternum pubescent; épisternes métathoraciques squamulés. Interstries assez étroits, garnis de poils blanchâtres rangés sur un rang ou deux rangs. Funicule roux. Rostre à moitié roux ♂, tout noir ♀..... 11. pyrrhoceras Marsh.

27e TRIBU. Calandrini.

Les *Calandrini* sont presque tous exotiques ; des deux genres suivants, le premier seul est réellement indigène en Europe.

GENRES FRANÇAIS.

Sommet des tibias antérieurs armé à son angle interne d'une pointe assez longue et à son angle externe d'une pointe à peine indiquée. Épimères mésothoraciques largement tronqués en dehors. Hanches postérieures en ovale transverse.

Massue antennaire évasée, inarticulée, taillée en biseau sur la partie feutrée. Taille moyenne (6—45 mill.). 1. Sphenophorus.

1. Genre Sphenophorus Schönherr, 1838.

Syn. Calandra (pars) Clairv. — Rhynchophorus (pars) Herbst.

Synopsis: Allard, Heyden's Reise n. süd. Spanien (1870), p. 207. — Stierlin, Mittheil. Schweiz. Ges., 1882, p. 398 (traduit par Reiber, Rev. d'Ent., II, p. 60). — Reitter, Deutsche ent. Zeit., XXVII (1883), p. 231.

Le genre *Sphenophorus*, assez restreint depuis les derniers travaux de Chevrolat sur les *Calandrini*, ne compte guère qu'une demi-douzaine d'espèces dans la région européo-méditerranéenne.

On les trouve ordinairement au bord des étangs et des rivières. Elles ne sont pas lignivores, comme le supposait Perris (Larves de Coléoptères, p. 410), mais doivent se développer au pied des Joncs.

Chez les mâles, le métasternum et la base de l'abdomen ont ordinairement une impression sensible; le segment anal est nettement trilobé en arrière et le pygidium souvent pourvu d'une série de soies grossières le long du bord postérieur.

Espèces françaises (1).

- 1. Points des interstries peu nombreux, dépourvus de squamules. 11—14 mill...... 1. piceus Pall.

- Disque du prothorax avec une plaque lisse isolée, de chaque côté de la bande médiane. Tibias (ordinairement roux) plus clairs que les fémurs. 6—8 mill. * meridionalis Gyll. (3)
- 3. 2° article du funicule aussi large que long. 6 1/2—9 mill....
 2. mutilatus Laich.
- 2° article du funicule plus long que large. 10—15 mill.....

 * abbreviatus F.
 - 2. Genre Calandra Clairville, 1798. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 29, fig. 140.)

Syn. Sitophilus Schönherr, 1838.

Métam. (cf. Rupertsberger, Biol. der Käfer Europ., p. 217).

Deux espèces de ce genre, granaria L. et oryzae L., sont bien connues par les dégâts qu'elles occasionnent dans les approvisionnements de grains. Elles doivent être originaires d'Asie, comme les Graminées dont

- (1) Le S. ardesius Ol., décrit de Beauvais, et que M. Ernest Allard considère comme « incontestablement » synonyme de mutilatus, paraît un insecte exotique.
- Les Sphenophorus sont facilement importés avec les plantes de serres; M. de Marseul (Ann. Fr., 1881, p. cvii) a déjà cité la capture, à Limoges, du S. hemipterus L., espèce de l'Amérique méridionale.
- (2) Pour constater la présence des squamules, il faut que la surface des élytres soigneusement dégraissée.
 - (3) Syn. pumilus || Allard, Grandini Mars. et sanguinipennis * Chevr. (1885).

elles se nourrissent spécialement (1), mais le commerce les a fort dispersées, et elles ont fini par attaquer le maïs et les autres matières farineuses qu'elles ont trouvées à leur portée.

Le *C. granaria* paraît s'être acclimaté dans toute l'Europe; d'après M. Émile Mocquerys (Cat. des Col. de la Seine-Inf., p. 96), on le rencontrerait quelquefois en nombre sur les tiges de blé « au moment de la floraison ». En général, il ne s'écarte guère des habitations.

Les Calandra se transforment sur place, dans les grains rongés par les larves.

Les femelles se distinguent des mâles par leur rostre plus fin et presque lisse sur les deux tiers de sa longueur.

Espèces.

Long. 2 1/4-3 1/2 mill.

Épisternes métathoraciques très étroits, avec une seule rangée de points. Prothorax garni de points oblongs, espacés. Insecte d'un brun marron uniforme..... granaria L.

Épisternes métathoraciques assez développés, avec deux rangées de points. Prothorax garni de points subarrondis, serrés. Insecte mat, avec deux taches rousses sur chaque élytre....

imes imes oryzae ${
m L.}$

28e Tribu. Dryophthorini.

Genre **Dryophthorus** Schönherr, 1826. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 30, fig. 145.)

Métam.: Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 245, pl. v, fig. 324-25.

Ce petit genre réunit deux caractères exceptionnels chez les Curculionides : des tarses pentamères et un funicule antennaire de quatre articles seulement.

L'unique espèce d'Europe, D. corticalis Payk. (2), 1792 (lymexylon

- (1) En règle générale, le *C. granaria* vit dans le froment (*Triticum vulgare* Vill.) ou l'orge (*Hordeum sp.*) et le *C. oryzae*, dans le riz (*Oryza sativa L.*). D'après Alph. de Candolle (Origine des Plantes cultivées, 1883), le froment et l'orge viendraient de l'Asie occidentale; le riz est d'origine indienne; la culture de ces trois plantes remonte à plus de quatre mille ans.
- (2) La description de Paykull (Monogr. Curcul., p. 41) a été publiée la première: Fabricius cite à diverses reprises le texte de Paykull dans l'Entomologia systematica qui porte également la date de 1792.

Le D. corticalis || Say, de l'Amérique du Nord, devra prendre le nom de D. americanus (Bed.).

2.

Fabr., 1792), vit dans la carie et les cavités obscures des vieux arbres (surtout du chêne et de l'aulne, où Perris a trouvé sa larve); elle paraît crépusculaire.

D. corticalis Payk., 4792. — Allongé, d'un noir de suie, très mat et couvert d'un enduit grisâtre; antennes et pattes brunes ou roussâtres. Rostre allongé, assez épais. Scape aussi long que le reste de l'antenne. Prothorax resserré près des angles antérieurs, couvert de grands points arrondis. Élytres notablement plus larges que le prothorax; stries larges, sulciformes, occupées par une série de gros points serrés; interstries en arête étroite, les 5° et 7° soudés en arrière et formant une carène sur l'extrémité de l'élytre. Épisternes métathoraciques indistincts. — Long. 3-3 4/2 mill.

29e Tribu. Cossonini.

Wollaston, Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 427.

Les insectes de cette tribu sont ordinairement de forme cylindrique et de teinte uniforme, variant du noir de poix au roux ferrugineux.

Ils vivent presque tous dans le bois. La plupart recherchent le voisinage de la mer, et les deux tiers des espèces décrites appartiennent à des faunes insulaires.

GENRES FRANÇAIS.

1. Tibias allongés, normaux.....

- Élytres avec des séries longitudinales de chaînons saillants séparées par de fines arêtes. — Funicule de 5 articles.
 Téguments d'un noir de suie, mats. * Choerorrhinus Fairm.
 - (1) Syn. Raymondia | Aubé (Raymondionymus Woll.).
 - (2) Cf. Bedel, Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. cxxxix. (1885)

4. Écusson distinct. — Épisternes métathoraciques bien déterminés
— Écusson nul
5. Funicule de 5 articles 1. Pentarthrum.
 Funicule de 6 ou 7 articles (1)
6. Rostre terminé par une dilatation quadrangulaire et aplatie. Segment anal portant 2 petites soies à son bord postérieur
 Rostre sans dilatation terminale. Segment anal sans soies
7. Épisternes métathoraciques assez larges. Rostres très différents suivant le sexe. Scape inséré contre les yeux 2, à distance des yeux 3 * Mesites Schh. (2)
 Épisternes métathoraciques linéaires. — Rostres semblables dans les deux sexes
8. Surface du prothorax unie 9.
 Surface du prothorax inégale, carénée sur la ligne médiane. Segment anal portant 2 petites soies à son bord postérieur* Styphloderes Woll.
 Épisternes métathoraciques bien dessinés tout le long du métasternum. Surface du corps glabre 4. Caulotrypis.
Épisternes métathoraciques indistincts. Surface du corps portant des poils ou des soies pâles
10. Intervalle de la hanche intermédiaire à la postérieure 2 fois aussi long qu'une des hanches5. Codiosoma (3).
— Intervalle de la hanche intermédiaire à la postérieure à peine plus long qu'une des hanches * Cotaster Motsch.
1. Genre Pentarthrum Wollaston, 1854.

Le *Pentarthrum Huttoni* Woll. (*Rhyncolus Hervei* * Allard) est l'unique espèce qu'on ait signalée en Europe. Elle se trouve sur différents points

- (1) Deux Rhyncholus d'Europe, culinaris et submuricatus, ont seuls un funicule de 6 articles (s.-g. Hexarthrum Woll.).
- (2) A côté des *Mesites* vient se ranger le *Rhopalomesites Tardyi* Curt., qui vit en Irlande dans les vieux houx (*Ilex*), mais qui figure sans doute par erreur dans les Catalogues de la Faune française.
 - (3) Gen. nov. Étymologie : Κώδιον, σῶμα. Type : Curc. spadix Herbst.

des côtes de la Manche et de l'Océan et se développe dans l'aubier des vieux arbres et les vieilles boiseries.

- P. Huttoni Woll., 4854. D'un brun roux, luisant, glabre. Rostre moins large et plus long que la tête, robuste et ponctué à la base chez le &, moins épais, très brillant et à peu près lisse chez la \(\beta \). Yeux légèrement saillants. Funicule de 5 articles. Écusson petit. Élytres cylindriques, à séries de points aussi larges que les interstries. 3° article des tarses bilobé. &, premier segment ventral marqué d'une grande impression. 2 3/4-3 mill.
 - 2. Genre **Cossonus** Clairville, 1798. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 29, fig. 141.)

Métam. (Cf. Rupertsberger, Biol. der Käf. Eur., p. 218).

Les trois espèces suivantes, les seules européennes, vivent dans les souches et le bois carié des saules et des peupliers. Leurs dimensions et leur teinte générale varient beaucoup suivant les individus.

Espèces françaises.

$[3 \ 1/2-6 \ \text{mill.}]$

- (1) Les auteurs ont appliqué successivement le nom de linearis F. à trois espèces de Cossonus. Paykull (1792) est le premier et peut-être même le seul qui ait bien interprété la diagnose de Fabricius. Voici d'ailleurs la synonymie :
- 1. linearis F., Payk. 2. planatus (Bed.) 3. cylindricus Sahlb. parallelepipedus Herbst. linearis ‡ Schönh. linearis ‡ Gyll.

- 3. Genre **Rhyncholus** Stephens (1), 1831. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 30, fig. 144.)
- Syn. Cossonus (s.-g. Rhyncholus) Schönh., 1826. Phloeophagus (s. str.) Schönh., 1838 (2). — (Ad partem) Hexarthrum Woll., 1860. — Eremotes Woll., 1861. — Syntomocerus Woll., 1865. — Stereocorynes Woll., 1873.

Métam. (Cf. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 218).

Les genres détachés des *Rhyncholus* par Wollaston ont à peine la valeur de simples sections; l'un d'eux (*Syntomocerus* Woll. = *Eremotes* Woll.) ne diffère même en rien des *Rhyncholus* proprement dits.

L'ensemble du genre se compose d'une série d'insectes plus ou moins cylindriques et tous de petite taille (2—3 4/2 mill.). On les trouve souvent par groupes, dans l'aubier des vieux arbres et les souches en décomposition; les uns vivent dans le peuplier, le chêne, le hêtre, l'orme, le marronnier d'Inde, le tilleul, etc.; d'autres (porcatus, planirostris, strangulatus, etc.) sont propres aux Conifères. Ils se développent toujours sur place et ne sortent guère de leurs trous qu'à la tombée de la nuit.

Les caractères sexuels sont ordinairement à peine sensibles.

Espèces françaises.

- 1. Funicule de 6 articles seulement. Élytres finement râpeuses sur la partie déclive, vue de profil (*Hexarthrum* Woll.)..
- Funicule de 7 articles. Élytres sans aspérités en arrière..... 3.

2.

- 2. Rostre un peu plus long que large..... 6. culinaris Germ.
- Rostre un peu plus large que long, en forme de museau épais.....* submuricatus Schh.
- (1) Germar, à qui l'on attribue souvent le genre Rhyncholus, l'admettait si peu qu'il dit, à propos des Cossonus, divisés par lui en deux groupes : « familias duas... condo, quarum ultimae Creutzerus nomen genericum Rhyncolus imposuit, sed vix characteres proprii generis praebet (Ins. spec. nov., p. 307) ».

Il maintient dans le genre Cossonus toutes les espèces de Rhyncholus qu'il décrit (l. c., p. 308).

(2) Schönherr désigne comme type de son genre *Phloeophagus* le *Cossonus lignarius* ‡ Gyll. (= *Rhyncholus turbatus* Schönh.), insecte qui doit être voisin du *Rhyncholus gracilis* Rosh. (*angustus* Fairm.), mais qui en diffère spécifiquement, d'après les renseignements que M. le professeur Thomson a bien voulu m'adresser.

	•	
	Curculionidae. — Rhyncholus.	197
3. N	Massue antennaire tronquée, pubescente à son extrémité seu- lement. — Yeux complètement plats	4.
_ N	Massue antennaire subpyriforme, pubescente dès la base	5.
4. N	Massue oblongue. Fémurs antérieurs dilatés anguleusement en dessous. 1 ^{er} article des tarses notablement allongé (Stereocorynes Woll.)	Germ.
— N	Massue courte, évasée. Fémurs antérieurs sans dilatation anguleuse en dessous. 1er art. des tarses un peu plus long que le 2° (Brachytemnus Woll.) * porcatus	Germ.
5. H	Élytres terminées par une forte gouttière produite par l'ex- pansion du 7º interstrie 4. reflexus B	ohem.
H	Élytres sans gouttière apicale	6.
	Rostre aussi large et tout au plus aussi long que la tête (Eremotes Woll. = Rhyncholus s. str.)	7.
J	Rostre moins large et plus long que la tête (<i>Phloeophagus</i> Schönh.)	11.
7. 3	Yeux saillants	8.
- 1	Yeux complètement plats. Insecte long et étroit	ey. (1)
8. 8	Stries moins larges que les interstries. 7° interstrie uni ou faiblement convexe à son extrémité. Couleur d'un brun de poix	9.
<u> </u>	Stries profondes et aussi larges que les interstries. 7° inter- strie caréné à son extrémité. Couleur normale d'un noir profond* planirostris Pa	nz. (2)
9. 8	Stries dorsales bordées d'une très fine arête coupante, visible	

(1) Espèce encore peu connue, décrite d'après un exemplaire trouvé à Hyères (Var) « parmi les détritus végétaux accumulés sur le rivage de la mer », c'està-dire par hasard et dans des conditions exceptionnelles.

Stries dorsales sans traces d'arête sur les bords.....

obliquement..... * strangulatus Perr.

J'ai reçu cet insecte d'Imola (Italie) par le D' Pirazzoli, sous le faux nom d'Amaurorrhinus Bonnairei. Si je signale cette erreur, c'est que Pirazzoli (Col. Italiani, p. 180) cite l'A. Bonnairei comme trouvé par lui dans l'Acer campestris et que son observation doit s'appliquer en réalité au R. filum.

(2) Syn. Eremotes gravidicornis Woll. et Rhyncholus elongatus Gyll.

- 10. Face supérieure du rostre aussi longue que large. Interstries à peu près imponctués. Stries très nettes, même latéralement. Long. 3 4/2—4 mill. 2. ater Linné.

- Yeux assez aplatis. Prothorax atténué en avant, non resserré près des angles antérieurs, écointé à ses angles postérieurs. Interstries lisses ou imperceptiblement ponctués. Pro- et mésosternum larges entre les hanches.......
- 12. Prothorax à peine plus long que large. 9° interstrie non relevé en arrière...... * gracilis Rosh.

12.

- Prothorax notablement plus long que large. 9° interstrie formant un pli saillant en arrière..... * cylindrus Bohem. (1)
- 4. Genre Caulotrypis Wollaston, 1854. (J. Duval, Gen. Col., Curc., pl. 30, fig. 143.)

Syn. [Caulotrupis Woll.] — Phloeophagus (pars) Schönh.

Le *Phloeophagus aeneopiceus* Bohem., que je rapporte à ce genre de Wollaston, paraît assez répandu sur les côtes de France et d'Angleterre. Il vit, à l'état de larve comme à l'état parfait, dans les vieilles poutres des celliers, les pièces de bois abandonnées sur le sol, les barrières de jardins, etc.

C. aeneopiceus Bohem., 1845. — D'un brun luisant, avec un léger reflet bronzé; glabre. Rostre moins large et un peu plus long que la tête. Antennes peu épaisses; funicule de 7 articles; massue ovoïde. Prothorax assez fortement ponctué, non resserré près des angles antérieurs. Élytres oblongues, striées-ponctuées. — Long. 3 mill.

5. Genre Codiosoma Bedel, 1885.

Syn. Phloeophagus (pars) Schönh.

L'espèce suivante est la seule connue ; on la rencontre depuis la Suède

(1) Syn. cylindricus Schönh. — Je considère le R. grandicollis * Ch. Bris. comme une légère variété de cette espèce.

et la Courlande jusqu'en Algérie et à Madère. Elle se trouve dans les ports de mer et les grandes villes, et se tient principalement dans les vieilles boiseries.

C. spadix Herbst, 1795. — D'un brun luisant. Rostre moins large et plus long que la tête, à peine plus long chez la $\mathcal Q$ que chez le $\mathcal C$. Antennes peu épaisses; funicule de 7 articles; massue ovoïde. Prothorax subovale, fortement ponctué, garni de poils couchés. Élytres ovoïdes, garnies de poils gris soulevés; points des séries striales gros et profonds; interstries avec des traces de rides transversales et une série longitudidinale de petits points. — Long. 3 mill.

4º Sous-Famille. APIIDAE.

Les Apiidae sont diurnes et pullulent sur les plantes herbacées (1); ceux des régions tempérées sont tous de très petite taille.

GENRES EUROPÉENS.

- Écusson nul. Hanches antérieures atteignant, en avant, l'extrême bord du prosternum. Antennes fortement coudées; funicule de 4 ou 5 articles. Intervalle des yeux très étroit. 1. Nanophyes.

1. Genre Nanophyes Schönherr, 1838.

Syn. Nanodes || Schönh., 1826. — Sphaerula || Steph., 1831. — (Ad partem) Corimalia Des Goz., 1885.

Notes: Kiesenwetter, Berlin. ent. Zeit., 4864, p. 284, pl. m.—Monogr.: H. Brisout de Barneville, L'Abeille, VI, p. 305. — Mœurs et Métam.: L. Dufour, Ann. Soc. ent. Fr., 4854, p. 651, pl. 49, n° 3. — H. Brisout de Barneville, loc. cit., p. 308. — Perris, Larves de Coléoptères, 4877, p. 405. — Buddeberg, Jahrb. der Nassau. Ver. für Naturk., 37, p. 72.

- (1) Un petit nombre d'Apion et certains groupes de Nanophyes vivent sur des arbres, mais ils choisissent alors ceux dont les rameaux sont grêles, comme les tamarix, les osiers, les bouleaux, etc.
- (2) Par exception, chez les mâles de quelques Apion aberrants (difforme, dissimile, etc.), le scape prend une grande extension et les antennes sont fortement coudées.

Insectes fort petits, très convexes ou même globuleux, jaunes ou roussâtres, pour la plupart, et souvent variés de fascies noires ou brunes. Ils sont propres à l'ancien monde (1) et comptent actuellement une quarantaine d'espèces, réparties en trois groupes :

1º Nanophyes s. str. — Cette division comprend toutes les espèces de nos environs; on les trouve surtout dans les terrains marécageux; les unes (N. hemisphaericus Ol., N. lythri F. = marmoratus Gœze, N. Chevrieri Bohem. = nitidulus Gyll., etc.) se développent dans les ovaires des Lythrum, d'autres (N. siculus Bohem. = niger Waltl) provoquent des galles sur les Erica arborescents (2).

2º Nanodiscus Kiesw. — Le type, N. transversus Aubé (Anthonomus juniperi Chevr.), est répandu dans la région méditerranéenne et vit sur les Conifères des genres Juniperus et Thuya.

3º Corimalia Des Goz. — Groupe méridional, assez nombreux et propre aux Tamarix.

Dans ces divers groupes, les mâles se reconnaissent à la présence d'un petit onglet, inséré à l'angle apical interne des tibias antérieurs. Les femelles ont souvent le rostre d'un tiers plus long que les mâles.

ESPÈCES FRANCAISES.

1.	Massue des antennes formée de 3 articles disjoints	2.
	Massue des antennes formée de 3 articles ajustés les uns aux autres. — Onychium terminé par 2 ongles libres (<i>Cori</i> -	
	malia Des Goz.)	14.
2.	Onychium terminé par 2 ongles connés (Nanophyes s. str.).	3.
questions	Onychium terminé par 1 seul ongle (<i>Nanodiscus</i> Kiesw.). — 1 ^{er} article de la massue moitié moins gros que le suivant. 2—2 1/2 mill* transversus	Aubé.
3.	Pattes entièrement noires. Corps tout noir, à pubescence grise. Scape des antennes roux	Waltl.
_	Pattes, au moins en partie, rousses ou testacées	4.
4.	Long. 2—2 $1/2$ mill. — Fémurs mutiques ou subépineux	5.
	Long. 4—4 3/4 mill	. 7.
(4)	Togento /Physich of N Amor n 22(1) cita la Man mallidades	C

⁽¹⁾ Leconte (Rhynch. of N. Amer., p. 220) cite le Nan. pallidulus Grav. d'après un exemplaire indiqué de la Louisiane, mais cette provenance est, paraît-il, des plus suspectes.

⁽²⁾ Une espèce méditerranéenne, Nan. Durieui Lucas, détermine une galle sur le pétiole des feuilles d'Umbilicus.

	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
6.	5. Élytres noires ou bordées de noir. Massue antennaire très grande, à dernier article acuminé
	- Élytres jaunes, avec une collerette triangulaire noire, à la
	base. Massue antennaire assez grande, à dernier article
	simplement pyriforme. Prothorax tantôt roux (var. ulmi
ıs Ol.	Germ.), tantôt noir 2. hemisphaeric
	6. Prothorax noir. Élytres noires, avec ou sans fascie rousse.
Arag.	* annulatus
	- Prothorax roux. Élytres jaunes, ornées de traits noirs à la
	base et bordées régulièrement de noir à la suture et sur
Aubé.	les côtés 1. circumscriptus
	7. Fémurs armés, en dessous, d'une ou de deux épines aiguës
8.	bien nettes (1)
10.	- Fémurs mutiques (2)
9;	8. Forme courte, subglobuleuse
	— Forme ovale-oblongue. — Prothorax roux ou brun, bordé de
s Gyll.	roux. Tarses longs et étroits 9. nitidulu
	9. Fémurs roux à sommet noir. Rostre, tête, majeure partie des
	antennes, prothorax, base et côtés des élytres noirs
	8. gracilis
	- Fémurs entièrement roux. Rostre, tête, antennes, prothorax
	et élytres roux
	10. Pubescence des élytres formée de poils assez longs, dessinant
11.	quelques fascies ou mouchetures sur le disque
	— Pubescence des élytres formée de poils extrêmement courts,
	peu serrés, également répartis sur toute la surface dor- sale. Forme subglobuleuse. Prothorax très court. Élytres
	rousses ou simplement ombrées sur le disque
Sahlh.	
12.	11. Tête noire, au moins en dessus
	Tête, rostre, antennes, prothorax, élytres et pattes entière-
	ment roux * rubricus Ro

(1) Les pattes antérieures sont celles qui se prêtent le mieux à l'examen des épines fémorales.

(2) Chez le Nan. rubricus Rosh., on arrive encore à distinguer la trace d'une épine fémorale, mais elle est trop rudimentaire pour en tenir compte.

(3) Le Nan. globiformis Kiesw., que M. H. Brisout de Barneville (Monogr., p. 327) réunit au rubricus Rosh., est bien plus voisin du brevis Bohem. ou du marmoratus Goeze.

-* quadrivirgatus Costa (4). Fémurs antérieurs mutiques. Prothorax de couleur variable. Élytres avec une seule tache noire ou brune, occupant le
- milieu du 4º interstrie. 1 mill. . . . * pallidulus Grav. (2). (1) M. Ch. Brisout de Barneville en a pris un exemplaire à la Bernerie (Loire-Inférieure)!. - N'était pas signalé de France.
- (2) Cette espèce, surtout méditerranéenne, a été retrouvée par M. Bauduer à Sos (Lot-et-Garonne), dans un jardin, sur le Tamarix gallica.

2. Genre Apion Herbst, 1797 (1).

Syn. Rhinomacer (pars) Müller, 1764. — (ad partem) Oxystoma Duméril, 1806.

Monogr.: Kirby, Trans. Linn. Soc., IX (1808), p. 4-80; X (1814), p. 347. — Germar, Mag. Ent., II (1817), p. 414; III (1818), p. 37. — Wencker, L'Abeille, I (1865). — Notes: Walton, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1844-45 (sep., p. 47). — Thomson, Skand. Col., VII, p. 40. — Mæurs et Metum.: Walton, l. c. — Laboulbène, Ann. Fr. 1862, p. 565-568, pl. 43, fig. 16-24. — Perris, Ann. Fr. 1863, p. 451, et 1864, p. 305; — id., Larves de Coléoptères, 1877, p. 391. — Aubé, Ann. Fr. 1866, p. 165. — Von Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 964 (Traduct. L'Abeille, VI, p. 98); 1868, p. 158. — Kaltenbach, Pflanzenfeinde, 1874. — cfr. Rupertsberger, Biol. der Käf., p. 218. — Adde: Rosenhauer, Stettin. Zeit., XLIII (1882), p. 130. — Bargagli, Rassegna di Rincofori Europ. (Bull. Soc. ent. Ital., 1883-86), p. 144. — Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Natur., 37 (1884), p. 84; — 38, p. 90.

Genre très nombreux, surtout dans les pays tempérés et les régions maritimes. L'Europe en compte environ 250 espèces, dont 130 se trouvent en France et 97 dans le bassin de la Seine (2).

Plus de la moitié de nos *Apion* indigènes se développe aux dépens des Légumineuses (Génistées, Trifoliées, Viciées, etc.); ce sont les espèces des groupes de *fuscirostre*, de *Pomonae*, de *trifolii*, de *pisi*, de *striatum*, de *vorax*, etc.

Les autres espèces se répartissent assez inégalement entre les familles botaniques suivantes :

Cistinées — (Cistus): cyanescens (Capiomonti Wenck.), tubiferum, Wenckeri, Perrisi, etc.; — (Helianthemum): rugicolle, aciculare, Chevrolati.

Malyacées: aeneum, radiolus, rufirostre, fulvirostre, malyae.

Hypéricinées (Hypericum): simum, brevirostre.

Rutacées (Ruta): candidum.

Tamaricinées (Tamarix): tamarisci.

Crassulacées (Sedum) : sedi.

Composées — (Cynarocéphales) : carduorum et espèces voisines; penetrans (Caullei Wenck.), onopordi, etc.; — (Corymbifères) : stolidum,

- (1) La figure du Genera de J. Duval est trop mauvaise pour être citée.
- (2) Le Catalogue Henshaw (1885) mentionne plus de 60 Apion propres aux États-Unis.

confluens, laevigatum (sorbi F.), dispar, Hookeri, brunneipes (laevigatum || Kirby), sulcifrons.

Labiées — (Salvia): elongatum; — (Mentha): flavimanum; — (Thymus): atomarium.

Staticées (Statice): limonii.

Polygonées—(Rumex): miniatum, cruentatum, sanguineum, haematodes, rubens; violaceum, hydrolapathi; curtirostre (humile Germ.), etc.;—(Polygonum): Lemoroi.

Buxacées (Mercurialis): semivittatum, pallidipes.

Urticées : urticarium (vernale Payk.), rufulum, rufescens.

Salicinées: minimum (1).

La larve de l'A. minimum vit sur les feuilles des saules, dans les galles formées par des Nematus, suivant Perris, ou des Diptères, suivant Kaltenbach (2).

Les autres *Apion* se développent dans les fruits, les boutons à fleurs, les jeunes pousses, les nervures principales des feuilles ou les tiges des plantes; il est rare que la présence des larves se trahisse en dehors par l'hypertrophie des tissus végétaux.

Les dernières métamorphoses s'accomplissent à l'endroit même où les larves ont vécu.

En dehors des plantes sur lesquelles ils vivent réellement, beaucoup d'Apion, à l'état parfait, se dispersent sur les buissons et les arbres, peut-être pour y chercher un abri contre la chaleur ou contre le froid. Parfois certaines espèces (pisi, craccae, etc.) se trouvent rassemblées par myriades sur un seul point, sur un chêne, par exemple, sans que rien, en apparence, puisse expliquer de pareilles concentrations (3).

Les différences sexuelles des *Apion* sont assez sensibles et très variées. En règle générale, les mâles se distinguent des femelles par leur rostre plus fort, moins long, souvent plus ponctué et moins dénudé; quelquesuns se reconnaissent à des caractères plus spéciaux : coloration rousse du rostre (squamigerum, fulvirostre, rufirostre, nigritarse), des antennes (craccae, viciae, ervi), des hanches antérieures (flavipes ‡ Payk. = dichroum Bed.) ou des tarses (ochropus); hanches antérieures et intermé-

- (1) L'A. simile se trouve exclusivement sur les Betula; on ignore comment il vit à l'état de larve.
- (2) Les mœurs de l'A. minimum paraissent analogues à celles des petits Balaninus du sous-genre Balanobius (voyez p. 188).
- (3) Le Naturaliste, I (1879-80), p. 140, 155 et 173. J'ai souvent constaté des agglomérations semblables, en France et en Algérie.

diaires armées d'épines (Bohemani); tibias antérieurs arqués, tordus ou diversement dilatés (radiolus, varipes, difforme, vorax, penetrans); antennes bizarrement modifiées (difforme, dissimile); métasternum pourvu d'un tubercule (pavidum, Spencei, columbinum) ou d'une dent précédée de 2 touffes de poils séparées par une impression (vorax); abdomen avec une impression traversant les 2 1^{ers} segments (hydrolapathi), etc. Chez l'A. difforme, le 1^{er} article des tarses antérieurs se transforme en un long crochet; chez d'autres espèces (fuscirostre, carduorum, scalptum, confluens), le 1^{er} article des tarses postérieurs se termine par un petit onglet, au côté interne; enfin, dans certains cas, les élytres sont noires chez le 3 et bleues chez la 2 (laevigatum (sorbi), dispar, Hookeri).

Espèces (1).

- 1. Élytres sans soies hérissées...... 2. Élytres avec une série de soies blanches, dressées, sur chaque interstrie. - Insecte d'un bleu d'acier, brillant, Rostre droit. Ongles appendiculés. 2 mill. — Sur Helianthemum vulgare..... 96. rugicolle Germ. 2. Couleur noire ou métallique, au moins sur une partie de la face inférieure du corps..... 3. Couleur brune, pattes, antennes, base et interstries alternes des élytres ferrugineux. Élytres très renflées en arrière: stries sulciformes, catenées-ponctuées. Région scutellaire ornée d'une large lunule de poils jaunâtres. Tibias larges, comprimés........... 4bis. variegatum Wenck. (2). Couleur entièrement rouge ou orangée. — 2º interstrie des élytres recourbé en forme de crochet à son extrémité.-Sur les Rumex...... 93. 3. 2º strie des élytres soudée, en arrière, à la 9º (dernière externe). Tête maintenue, par le prothorax, à peu près dans l'axe du corps..... 7. 2º strie des élytres soudée, en arrière, à la 8º (avant-dernière externe). Tête pouvant s'incliner vers la poitrine, par suite de l'échancrure du prothorax. — Rostre noir, très
- (1) L'A. insolitum Desbr., décrit comme de « France septentrionale » provient en réalité du midi de l'Espagne (cfr. Bedel, Wien. ent Zeit., IV, p. 57).
- (2) Cette espèce est très remarquable, elle a la forme de l'A. pisi et l'aspect d'un Anthonomus roux.

· ·
brillant, denté à sa base où s'insèrent les antennes (1).
Pattes au moins en partie rousses. Revêtement dorsal
formé de poils épais ou subsquameux. 2—2 1/2 mill.
— Sur les Génistées 4.
4. Pubescence des élytres unicolore, blanchâtre. Antennes en-
tièrement rousses ou rembrunies vers le sommet 5.
- Pubescence des élytres brune ou mordorée, avec des raies ou
bandes longitudinales blanches 6.
5. 4er article du funicule ovale ou globuleux. Fémurs roux, à
peine teintés de noir à leur base 2. difficile Herbst.
— 1er article du funicule allongé, surtout chez la Q. Fémurs
postérieurs presque toujours envahis par la couleur
noire 4. ulicis Forst.
6. Antennes à scape roux, funicule noir et massue rousse ou
brune. Prothorax et élytres très élargis. Revêtement
des élytres mordoré sur toute l'étendue des interstries
1-2 et 6-8 3. genistæ Kirby (2).
— Antennes entièrement rousses. Prothorax et élytres élancés.
Revêtement des élytres brun, avec une bande dorsale
oblique et une bordure latérale blanches. — & 1er ar-
ticle des tarses postérieurs armé d'un onglet à son angle
apical interne 4. fuscirostre F.
7. Fémurs entièrement ou en majeure partie roux 8.
- Fémurs noirs ou métalliques (3)
8. Élytres testacées sur le disque ou entièrement roussâtres.
— Antennes insérées presque à la base du rostre. Tête
très pubescente. Environ 4 1/2 mill
- Élytres entièrement noires ou métalliques 10.
9. Tête, prothorax et élytres roussâtres; élytres à pubescence
banchâtre traversée par 2 fascies obliques, dénudées. —
Sur les Urtica 5. urticarium Herbst.
(1) Ici viendrait se placer l'A. uliciperda * Perris, distinct de l'ulicis par ses
fémurs postérieurs non rembrunis et nar le rostre de la O sans dent à la base

(1) Ici viendrait se placer l'A. uliciperda* Perris, distinct de l'ulicis par ses fémurs postérieurs non rembrunis et par le rostre de la ♀ sans dent à la base.
 France centrale et méridionale.

(2) Syn. bivittatum Gerst., funiculare Muls. Rey.

(3) Chez certains & du groupe de flavimanum (n° 49-51), les fémurs antérieurs ont souvent une teinte roussâtre, vers le sommet.

Apiidae. — Apion. 207	207
 Tête et prothorax noirs; élytres testacées, bordées de noir à la base, derrière l'écusson et sur les côtés. Pubescence dorsale blanche. — Sur les Malvacées 6. malvae F. 	scence
•	11.
- Insectes sans pubescence proprement dite. — Sur les Trifo- lium et Ononis (1)	
1. Tibias postérieurs noirs. Arrière-corps évasé en arrière 12.	re 12.
*	
2. Élytres métalliques, souvent bleues. Tibias et genoux noirs. Hanches intermédiaires écartées. — Sur les Génistées 59. flavofemoratum Herbst	noirs. stées
— Élytres d'un noir ardoisé. Tibias et fémurs antérieurs roux. Hanches intermédiaires subcontiguës. — Antennes en- tièrement rousses ♂, noires à base rousse ♀. — Sur les Viciées	es en- Sur les
3. Interstries 2 ou 3 fois aussi larges que les stries. Taille grande (2 1/2—3 mill.). — 3 Rostre garni, en dessous, d'une barbe de grosses soies blanches; noir à la base, d'un jaune vif à partir de l'insertion des antennes; celles-ci entièrement jaunes. — Sur les Malvacées 14.	essous, base, ennes ;
- Interstries à peine plus larges que les stries. Taille petite (2 mill. au plus). — Rostre noir & Q. — Sur les Mercu- rialis	Mercu-
4. Élytres métalliques, luisantes. Prothorax noirâtre, terne, à ponctuation subarrondie et côtés peu arqués. — Rostre Q seulement aussi long que la tête et le thorax 22. rufirostre F	Rostre
 Élytres et prothorax d'un noir assez terne. Prothorax à ponctuation oblongue et côtés arrondis. — Rostre ♀ plus long que la tête et le thorax. — Taille plus forte que chez le précédent	orax à 2 plus rte que r irostre Gyll.
5. Tarses et trochanters roux. Antennes rousses ou enfumées.	imees.

Angles postérieurs du prothorax (vus de haut) parais
(1) Les A. difforme et laevicolle sont les seuls qui ne vivent peut-être pas sur des Légumineuses; le premier se tient habituellement sur les points envahis par le Polygonum hydropiper.

208	Knyncnopnoru,	
	sant aigus et saillants. Élytres à pubescence blanche, plus ou moins dénudées en travers de la suture 7. semivittatum Gyll.	
	Tarses et trochanters noirs ou noirâtres. Antennes à massue noire. Angles postérieurs du prothorax non saillants en dehors. Élytres à fine pubescence grise. 8. palli[di]pes Kirby.	
46.	Tibias postérieurs noirs ou rembrunis, au moins sur leur moitié apicale	
-	Tibias entièrement roux, même les postérieurs 24.	
17.	Hanches antérieures rousses	
	Hanches antérieures noires. — & Antennes anormales (scape épaissi, claviforme; art. 2 et 3 du funicule comprimés et dilatés; massue à peine plus longue et de même largeur que l'article précédent); pattes anormales (tibias antérieurs sinueux, armés d'un onglet à l'angle apical interne; 1er article des tarses antérieurs en forme de long crochet, la pointe dirigée en dedans; 1er article des tarses postérieurs dilaté). — Q Antennes et pattes normales; tibias souvent noirs en entier (var. tibiale Desbr.)	
18.	Tibias postérieurs à base rousse ou annelés de roux sur leur première moitié	
-	Tibias postérieurs entièrement noirs	
19.	Ponctuation du prothorax très serrée (1) 20.	
	Ponctuation du prothorax très clairsemée, très fine. Insecte luisant, robuste, à rostre épais laevicolle Kirby.	
20.	Arrière-corps assez court, obtusément arrondi en arrière. Tibias postérieurs à base rousse, antérieurs droits. — Antennes anormales (scape dilaté, roux; art. 2-4 du funicule très petits, globuleux, égaux; 5-7 allongés, 5º aussi longs que les 4 précédents réunis). Q Antennes normales, noires dès la base; massue nettement triarticulée	

⁽¹⁾ M. Ch. Brisout de Barneville a pris sur les bords de la Seine un $Apion \ Q$ qui diffère de l'A. $dissimile \ Q$ par ses antennes moins longues, à massue plus ovoide et son prothorax plus long, à côtés rectilignes. — Serait-ce une femelle d'A. $pedale \ Muls.$?

	Apudae. — Apuon.	209
- A	Arrière-corps élancé, terminé en ogive. Tibias postérieurs annelés de roux (souvent très peu foncés &). Antennes normales & Q, rousses à la base. — & Tibias antérieurs arqués	Germ.
21. F	Ponctuation du prothorax très nette et au moins assez serrée	22.
— F	Ponctuation du prothorax rare et comme effacée,	Bohm.
22. A	Antennes longues, à 1ers articles roux (1)	23.
A	Antennes relativement courtes, noires dès la base. Forme plus courte et taille moindre (environ 1 1/2 mill.) 30. trife	olii L.
23. P	Ponctuation du prothorax très serrée, un peu rugueuse. Antennes hérissées de longs poils. — & Hanches antérieures et intermédiaires terminées par une épine d'une finesse extrême	Bohem.
P	Ponctuation du prothorax régulière, nullement rugueuse. Antennes sans longs poils hérissés. — & Hanches dépourvues d'épines	Herbst.
24. A	Antennes à massue noire	25.
<u> </u>	Antennes entièrement rousses. Arrière-corps élancé * gracilipes	Dietr.
25. F	'unicule noir sur sa moitié supérieure. Rostre noir (♂ ♀). — Hanches antérieures rousses ♂, noires ♀	ov. (2).

(1) Je doute que l'A. assimile Kirby constitue réellement une espèce; du reste les auteurs ne sont pas d'accord sur les caractères qu'ils lui assignent. Voici, à titre de renseignement, les parties essentielles de la description primitive :

A. Assimile Kirby (1808). — « Caput inter oculos striatulum. Rostrum [d] mediocre, punctulatum, apice nitidum, pone antennas crassius. Antennae longiores, mediae, basi piceae..... Truncus [prothorax] subcylindricus, angustus, punctulatissimus, punctis confluentibus, dorso postice subcanaliculatus. Pedes atri, femoribus omnibus, apophysibus tibiisque anticis, his obscure, rufo-testaceis..... Coleoptera aterrima subelliptica..... — Alter sexus rostro longiori. »

(2) Syn. flavipes \ddagger Payk., 1792 (néc Fabr.). — Le Curc. flavipes (Geoffr.) Fabr., 1775, doit être réuni à l'Apion trifolii L.

	Funicule roux, sauf parfois tout près de la massue. Hanches antérieures rousses (3, 2). — Rostre à moitié roux 3, tout noir 2	Kirby.
26.	Rostre cunéiforme ou subulé en avant (Oxystoma Dum.).— Vertex étroit, yeux gros et très proéminents. — Sur les Légumineuses	27.
	Rostre cylindrique ou subcylindrique (quelquefois pourvu d'oreillettes à l'insertion des antennes)	32.
27.	Téguments dorsaux bleus. Strie suturale abrégée en avant et ne dépassant pas le sommet de l'écusson, 3 mill 47. Pomos	nae F.
.green	Téguments dorsaux noirs ou d'un noir ardoisé. Strie sutu- rale prolongée, de chaque côté de l'écusson, jusqu'à la base même de l'élytre	28.
28.	1er article du funicule court, ovoïde ou globuleux. Corps et membres plus courts. Long. environ 2 1/2 mill. — Tarses noirs ♂♀	29.
	1 ^{cr} article du funicule très allongé. Corps et membres plus élancés. Long. 3 mill. — 3 articles 1-3 des tarses roux. 	Germ.
29.	Rostre fortement et anguleusement gibbeux en dessous. Antennes rousses en entier 3, noires vers la partie supérieure 2. Pubescence blanche assez épaisse surtout chez le 3	cae L.
P4300	Rostre légèrement gibbeux, mais non anguleux en dessous. Antennes noires, sauf un ou deux articles au plus & Q. Q	30.
30.	Base du rostre longitudinalement aplatie en dessus, terne, couverte de points rugueux, très serrés. Scape roux à la base seulement	31.
_	Base du rostre longitudinalement convexe en dessus, luisante et presque lisse sur la partie médiane. Scape et 1 ^{cr} article du funicule roussâtres. Front pluristrié entre les yeux	Gerst.
0.1	Doctro ver do hout houganoment aubulé Front gang atrica	

1

	* *	
Kirby.	Rostre très graduellement subulé. Front très distinctement pluristrié. Scape long et grêle 51. subulatum	
34.	32. Front sans sillons en forme de V	
33.	 Front avec 2 sillons connés en forme de V. — Surface du corps à pubescence légère. Ponctuation du prothorax espacée. 4 3/4—2 4/4 mill. — 3 4° article des tarses postérieurs armé d'un onglet à son angle apical interne. — Sur les Composées (Corymbifères)	
Germ.	33. Stries des élytres très profondes, fortement ponctuées et à peine plus larges que les interstries. Couleur d'un noir ardoisé. Forme plus trapue	
rby (1).	 Stries des élytres assez fines, à peine ponctuées, de moitié moins larges que les interstries. Couleur d'un noir submétallique. Forme plus svelte. Sillons frontaux plus longs et moins ouverts	
35.	34. Écusson (2) sans carènes spéciales (uni ou sillonné longitu- dinalement)	
Marsh.	 Écusson (long et aigu) surmonté à sa base de 2 petites carènes divergentes. Sommet du prothorax pourvu d'un bord relevé. Surface du corps finement pubescente. Élytres légèrement métalliques. 2 1/2—3 mill. Tibias antérieurs mucronés à leur angle apical interne. Sur les Malvacées. 20. radiolus 	
36.	35. Front sans gros sillon isolé	
. Dah	 Front avec un sillon médian gros et très profond, suivi, sur le vertex, d'une raie transversale bien tracée, faisant le tour de la tête. Élytres brillantes, bronzées ou d'un bleu métalique, à stries lisses et interstries très larges. 3—3 1/2 mill. — & Tibias antérieurs arqués. — Sur les Mal- 	
a Fabr.	vacées	
	36. Prothorax bombé, arrondi sur les côtés, souvent presque globuleux. Arrière-corps court et convexe; surface glabre ou très finement pubescente. — Sur les Compo-	
37.	sées (Corymbifères)	

⁽¹⁾ Syn. Roelofsi Everts.

⁽²⁾ Chez l'A. ebeninum, l'écusson est fort réduit, souvent rudimentaire.

- Prothorax peu convexe en dessus, rarei côtés, à quatre angles toujours bien	
37. Prothorax avec un sillon antéscutellaire fond. Élytres glabres (noires &, hmill	oleues Ω). 2—2 3/4
- Prothorax à sillon antéscutellaire nul o fin. 4 3/4-2 4/4 mill	
38. ♂élytres (noires) glabres. — ♀ (élytres long que la tête et le prothorax réur	
— & élytres (noires) finement pubescen bleues), rostre à peine aussi long qu thorax	ie la tête et le pro-
39. 1° article du funicule court et subitemer articles 2-7 aussi robustes que le 1° la base du rostre. 2° strie des élytre son. — Sur les Composées	r. — Scape inséré à s rattachée à l'écus-
— 1 ^{er} article du funicule globuleux, ovoïd claviforme, presque toujours plus vants	épais que les sui-
40. Stries des élytres à peine tracées, extrêncreusé, en avant, d'une impressions triolée. Prothorax presque lisse. bleuâtres. Surface du corps glabre emill. — Sur Filago gallica	n semicirculaire et Élytres noires ou t luisante. 2—2 1/4
— Stries des élytres nettement tracées, sou Sur les Cynarocéphales	
41. Rostre pourvu d'une oreillette dentiform scape. — Surface du corps plus ou r	
Rostre simplement épaissi ou subanguler scape. — Ponctuation thoracique g serrée	rosse, profonde et
42. Grand (2 1/2—3 mill.). Élytres verdâ stries finement ponctuées intérieuren larges que les interstries. — & 1° art térieurs armé d'un crochet à son ang	nent et moitié moins licle des tarses pos- gle apical interne

	Aptitute Apton.	10
-	Petit (2 mill.), très étroit. Élytres noires; stries grossièrement ponctuées, aussi larges que les interstries	l).
43.	Front et base du rostre très mats. Élytres pubescentes. — & 1 ^{er} article des tarses postérieurs armé d'un crochet à son angle apical interne	4.
	Front et base du rostre un peu luisants. L'hytres à peu près glabres, d'un bleu métallique, assez luisantes. — & Tibias antérieurs normaux	y.
44.	Stries des élytres notablement moins larges que les inter- stries. Pubescence du funicule hérissée. Yeux très sail- lants. — & Bord interne des tibias antérieurs denté près de l'angle apical	R.
	Stries des élytres à peine moins larges que les interstries. Pubescence du funicule peu hérissée. — & Bord interne des tibias antérieurs dilaté en une grande lame anguleuse	2).
45.	Strie suturale abrégée en avant, à la hauteur de l'écusson 5	0.
_	Strie suturale prolongée, de chaque côté de l'écusson, jusqu'à la base même de l'élytre. — Tête large et très courte. Antennes insérées presque à la base du rostre; scape atteignant le niveau de l'œil. Corps noir, à pubescence blanche ou grise. 1—2 mill. — Sur les Labiées 4	6.
46		7.
40.	•	9.
7.7	Revêtement des élytres formé de poils subsquameux, tron-	J.
47.	qués au sommet	n.
panin	Revêtement des élytres formé de poils très effilés, souvent disposés en lignes filamenteuses 4	8.
48.	Rostre terne, pubescent jusque près du sommet (droit &, à peine arqué \(\varphi \)). Tibias des 3 paires et fémurs antérieurs souvent roussâtres, au moins par transparence	ıl.
(1	Syn Rarnevillei * Wenck	

⁽¹⁾ Syn. Barnevillei * Wenck.

⁽²⁾ Syn. Caullei * Wenck. (? basicorne ‡ Thoms.).

Rhynchophora.

and its instruction at	
— Rostre luisant, presque glabre, nettement arqué ♂, ♀. Tibias noirs (sauf la base des antérieurs chez le ♂)	
	.).
49. Épaules saillantes et débordant de beaucoup, en dehors, les côtés du prothorax. 4 3/4-2 mill 77. vicinum Kirb	у.
 Épaules arrondies, à peine plus larges que le prothorax. 1—1 1/4 mill	у.
50. Rostre arqué (souvent long) 51 (2	2).
— Rostre droit ou à peu près (souvent court)	
51. Interstries plans ou convexes, rarement costiformes 52	2.
 Interstries en carènes étroites; stries très larges, fortement caténées-ponctuées. Épaules effacées. Ponctuation du prothorax forte, très serrée. Insecte noir, peu brillant, à pubescence peu sensible. 4 4/2—2 mill. — Sur les Salicinées	r f
52. Prothorax et élytres glabres. — Sur diverses Légumineuses. 53	
- Prothorax et élytres plus ou moins pubescents 60).
 53. Gorge pourvue, en arrière, d'une crête transversale dont la tranche, vue de profil, apparaît sous forme d'épine aiguë, au-dessous des yeux. — Front resserré entre les yeux. Prothorax très ponctué, sillonné sur toute la ligne médiane, arrondi latéralement. Élytres d'un bleu foncé. 2 mill	n.
— Gorge unie 54	
54. Prothorax au moins aussi long que large	
 Prothorax plus large que long, fortement ponctué. Tête courte; vertex élargi en arrière; yeux très proéminents. Élytres ventrues, d'un bleu noirâtre, à stries caténées et interstries costiformes. 2 1/4-2 1/2 mill 39. pisi Fabr 	
55. Articles 1-3 du funicule oblongs ou allongés. Épaules dis-	
tinctes; interstries plans ou convexes, non costiformes. 56	
Articles du funicule tous globuleux. Épaules effacées; in- terstries costiformes, à peine plus larges que les stries; celles-ci caténées. Prothorax oblong, à ponctuation très	

⁽¹⁾ Syn. cineraceum Wenck.

⁽²⁾ Le rostre est presque droit chez l'A. hadrops Thoms. (voyez nº 69).

1 1
fine et très clairsemée; base profondément sillonnée. Insecte d'un noir de jais brillant. 2—2 3/4 mill 44. ebeninum Kirby.
56. Front moitié moins large que le rostre. Prothorax noir; élytres bleues, arrondies en arrière
- Front aussi large que le rostre. Prothorax et élytres concolores 58.
57. Prothorax à ponctuation bien nette et serrée. Art. 4-7 du funicule subglobuleux. 2 mill. 38. subsulcatum Marsh. (1).
 Prothorax à ponctuation obsolète. Antennes longues et déliées; art. 1-3 du funicule allongés, les suivants oblongs. Tête et prothorax grêles par rapport aux élytres. 2 1/2 mill
58. Ponctuation du prothorax assez fine, très serrée ou presque ruguleuse. Taille petite (1 4/2—2 4/4 mill.) 59.
 Ponctuation du prothorax très fine et très clairsemée. Taille grande (2 3/4—3 mill.). Insecte de teinte métallique. Yeux proéminents
59. Insecte entièrement d'une belle teinte métallique bleue, verte ou dorée
- Insecte tout noir
60. Dessous du rostre garni, sur toute sa longueur, de petits poils visibles de profil. Prothorax avec un sillon sur toute la ligne médiane. Insecte noir, garni de petits poils gris. 1 1/2—2 mill.—Sur divers Ononis. 46. onon[id]is Kirby.
 Dessous du rostre sans pubescence appréciable de profil (sauf en avant, chez quelques ♂)
61. Front resserré%entre les yeux et plus étroit que la base du rostre. — Prothorax à ponctuation serrée. Pubescence des élytres souvent légère. — ♂ Rostre épais, pubescent en dessus. 2—2 1/2. — Sur les Viciées
- Front au moins aussi large que le rostre 65.
62. Tempes joufflues, étranglées près des yeux et formant avec eux un angle rentrant bien accusé. Front avec 2 sillons
(1) Syn. aethiops ‡ Kirby, Wencker (nec Herbst). — La description et la figure de l'A. caeruleum Herbst ne conviennent pas mieux à cette espèce que celles de

l'aethiops Herbst (= ? Gyllenhali Kirby).

	fovéiformes. Vertex, prothorax et fémurs submétal-	
	liques; élytres bleues. — & Métasternum avec un tuber- cule sur la ligne médiane 42. columbinum Germ	
_	Tempes normales. Vertex, prothorax et fémurs noirs 63	
63.	Élytres bleues. Front avec une impression plus ou moins sensible, tristrié. Prothorax à côtés arrondis et disque légèrement inégal. Yeux ovales dans le sens du rostre. — 3 Métasternum avec un tubercule sur la ligne médiane).
Effermed	Elytres noires ou ardoisées. Front à surface plane, à peine ridée ou substriolée. Prothorax à côtés presque droits et disque sans impressions	•
64.	Tête plus longue que large. Yeux ovales, dans le sens du rostre. — ♂ Rostre sans saillie en dessous	
	Tête plus large que longue. Yeux arrondis, assez convexes. — ♂ Rostre gibbeux en dessous, à l'insertion des antennes	
65.	Orbites des yeux bordés, en dessous, de quelques soies blanches, raides et détachées, formant une sorte de petite mèche ou de collier	
	Orbites sans soies détachées à leur bord inférieur 71	
66.	4° article des tarses beaucoup plus long que le 2°. — Q Antennes à articles déliés, les 2 ou 3 4° seuls roux. — Antennes rousses, plus ou moins rembrunies vers le sommet; derniers articles du funicule poilus et aussi larges que ceux de la massue; métasternum avec une impression flanquée de 2 reliefs villeux et suivie, entre les hanches postérieures, d'une dent verticale; tibias antérieurs tordus, postérieurs frangés et armés d'une épine vers leur angle apical externe. — 1 3/4—3 mill.	
	Com les Visións	

1er article des tarses au plus d'un tiers plus long que le 2e.

⁽¹⁾ Voyez, pour la synonymie des A. Spencei et foveolatum Kirby, les observations de Walton, Ann. and Mag. Nat. Hist., XV, 1845 (sep., p. 32) et de Thomson, Skand. Col., ViI, p. 82-83.

	ispicio.	41.1
67.	1ºr article des tarses d'un tiers plus long que le 2º. Élytres	
	élargies et largement arrondies en arrière. 1 1/2—2 mill. — Sur diverses Légumineuses	68.
<u></u> .	1er article des tarses à peine plus long que le 2e. Élytres	. 00.
	presque en ogive, d'un noir plombé, légèrement lui-	
	santes; stries grossièrement ponctuées. 1 1/2 mill. — Sur les Betula	Kirby
60	Antennes entièrement jaunes 3, rembrunies sur leur moitié	miny.
00.	supérieure Q 57. ervi	Kirby.
-	Antennes noires (sauf parfois le scape et le 1er article du fu- nicule)	69.
60	Pubescence dorsale blanche assez longue et assez grossière.	00.
00.	Strioles frontales très fines et peu prononcées. Taille	
	moindre (1 1/2—2 mill.)	70.
-	Pubescence dorsale rare, très fine. Strioles frontales très	
	accusées. Élytres d'un noir mat. Taille plus grande (2 1/4	
	mill.) 54. hadrops Thon	as. (1).
70.	Élytres bleues; scape et souvent 1er article du funicule	
	roux. — & Un tubercule sur le métasternum	Germ
-	Élytres d'un noir ardoisé. Antennes noires dès la base. —	GOTTI
	d' Métasternum sans tubercule 55. lanigerum (Gemm
71.	Arrière-corps pyriforme et ventru; épaules effacées. — Pu-	
	bescence dorsale bien apparente. Stries des élytres pro-	
	fondes et fortement ponctuées. Ponctuation du prothorax	
	très serrée, rugueuse. 2—2 1/2 mill. — Sur les Génis-	72.
	tées	
-	Arrière-corps non pyriforme; épaules accusées	73.
72.	Vertex très lisse. Prothorax moins long que large, avec un sillon profond, prolongé au moins jusqu'à la moitié de	
	la ligne médiane	Marsh.
_	Vertex criblé de gros points en dessus. Prothorax au moins	
	aussi long que large, avec une simple fossette antéscu-	
	tellaire 61. immune	Kirby.
) Syn. melancholicum * Wenck Le nom de hadrops Thoms. (18	
	rité. La monographie de Wencker, d'après la date de sa préface, n'	a guère
Pu	paraître avant 1866.	

73. Arrière-corps plus ou moins évasé en arrière. — Sur diverses Légumineuses	74.
- Arrière-corps en ogive. — Élytres d'un noir plombé, à pu- bescence planchâtre. 1 1/2—1 3/4 mill	80.
74. Tempes un peu plus longues que les yeux. — Sur diverses Trifoliées	75.
- Tempes moins longues ou à peine aussi longues que les yeux	76.
75. Élytres non déprimées, d'un bleu d'acier. Front striolé. 2— 2 1/2 mill	Kirby.
 Élytres très déprimées. Insecte grêle, d'un noir plombé uniforme. Front sans strioles. 1 1/2 mill 64. tenue 	
76. Ponetuation du prothorax clairsemée. Surface du corps d'un bleu verdâtre, luisante, à pubescence très fine, peu apparente. — Sur les Trifolium	, j
- Ponctuation du prothorax serrée	77.
77. Écusson en carré long. Insecte d'un noir ardoisé, terne, à pubescence blanche assez longue. 2 1/2—3 mill. — Sur les Ulex	Kirby.
- Écusson court (arrondi ou triangulaire)	78.
78. Pubescence dorsale blanche, assez fournie. Élytres bleues, ternes. Front et vertex à ponctuation très serrée. Forme courte. 1 1/2—1 3/4 mill. — Sur Hedysarum onobrychis	ph. (1).
— Pubescence dorsale très fine, modifiant à peine l'aspect des téguments. Vertex lisse au sommet. 4 3/4—2 1/4 mill	79.
79. Élytres bleues; interstries plans. Rostre finement ponctué. — Sur Hedysarum onobrychis 66. reflexum	n Gyll.
— Élytres plombées; interstries convexes. Rostre non ponctué. — Sur les Lotus	Kirby.
80. Front très plan	81.
Front avec une large impression en avant. Rostre d'égale longueur &, Q	

⁽¹⁾ Syn. Waltoni Steph. — Cette espèce ressemble à l'A. pavidum; elle s'en distingue par son vertex densément ponctué et ses yeux dépourvus de soies détachées au bord inférieur de leur orbite.

	Apauc Apon.	410
81.	Prothorax presque aussi long que large, assez densément ponctué. Stries des élytres assez larges, profondes. Pubescence formée de poils assez longs. — Rostre de la Que beaucoup plus long que celui du J. — Sur les Trifolium	Kirby.
	Prothorax transversal, à points clairsemés. Stries des ély- tres fines et légères. Pubescence formée de poils courts et très fins.—Rostre de la 2 un peu plus long que celui du 3	or. (1).
82.	Base des élytres sans rebord	83.
Especial	Base des élytres avec un rebord en bourrelet, compris entre l'écusson et la 4° strie. Insecte presque glabre, d'une belle teinte métallique pourprée. 3 1/2 mill.—Sur divers Statice	Kirby.
83.	Tête et prothorax noirs; élytres métalliques (bleues, vertes ou violettes), très légèrement pubescentes	84.
Please	Tête, prothorax et élytres concolores	87.
84.	Arrière-corps en ovale court, convexe. 1 3/4—2 mill	85.
-	Arrière-corps ovale-oblong, déprimé en avant. 2 1/2—3 mill. — Rostres assez dissemblables ♂♀. — Sur divers Rumex	86.
85.	Tempes et gorge aussi fortement ponctuées que le vertex. 88. affine l	Kirby.
-	Tempes et gorge presque sans points. Côtés du prothorax toujours rectilignes	lerbst.
86.	Front distinctement ponctué et presque luisant. Rostre évidemment plus long que la tête, même chez le &	Kirby.
	Front presque chagriné, très mat. Rostre à peine plus long que la tête \mathcal{Q} , moins long qu'elle \mathcal{J} . Base de l'abdomen \mathcal{J} avec une impression longitudinale. 90. hydrolapathi	
87.	Écusson court, ponctiforme	88.
: (1)	Syn. Curtisi Curtis, 1840 (non Steph., 1831).	

(1) Syn. Curtisi || Curtis, 1840 (non Steph., 1831).

Près de cette espèce doit se ranger l'A. semicyaneum Muls. Rey, 1858 (burdigalense Wenck., 1859), caractérisé par ses élytres bleuâtres et propre au littoral de l'Océan (golfe de Gascogne) et de la Méditerranée:

(2) Syn. humile Germ.

Apiidae. — Apion. — Catalogue des Curculionidae. 221
93. Tempes entièrement couvertes de points forts et serros, comme le vertex
— Tempes et gorge imponctuées, au moins en arrière 95.
94. Yeux proéminents, paraissant moitié moins longs que les
tempes. 3—4 mill 91. miniatum Germ.
- Yeux légèrement saillants, un peu moins longs que les
tempes. 2 3/4—3 mill 92. cruentatum Walt.
95. Tête aussi longue que large. 2—2 1/2 mill 96.
- Tête plus large que longue. Prothorax subtransverse. Ar-
rière-corps long et étroit. Surface mate. 2 mill
95. rubens Steph.
96. Rostre droit (notablement plus long que la tête chez la 2)
93. sanguineum Deg.
— Rostre arqué (de même longueur que la tête chez la ♀)
94. haematodes Kirby.

CATALOGUE DES CURCULIONIDAE.

I. ATTELABIDAE (1).

1re TRIBU. Attelabini.

- 1. Genre **Attelabus** Linné, 4758, Syst. Nat., ed. X, p. 387. (Voyez p. 22.)
- 1. A. coryli Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 387; Marseul, L'Abeille, V, p. 301; Ratzeburg (larve et nymphe), Forstins., 4837, I, p. 96, pl. 4, fig. 5 b, c. Var. collaris Scop., 4763. Avellanae Linné, 4767.

Spécialement sur *Corylus Avellana* (noisetier); la femelle roule les feuilles en forme de cigare, sans faire flétrir la partie roulée. Aussi sur l'aulne, le hêtre, le chêne et le bouleau.

La var. collaris Scop. est commune dans tout le bassin de la Seine.

Le vrai *coryli* (thorax et pattes en majeure partie noirs) est plus particulier aux régions froides ; le D^r Régimbart l'a trouvé à Évreux et à Breteuil (Eure), sur l'*Alnus glutinosa*.

(1) Pour les mœurs des Attélabides en général, consultez P. Hüber, Mém. Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève, VIII, 1839, p. 455-502, et Nördlinger, Kleine Feinde der Landwirth., 2° éd., p. 152-184.

Europe septentrionale et moyenne. Asie septentrionale, jusqu'au Kamtschatka.

2. A. erythropterus Zschach, 4788, Mus. Lesk., p. 23;—Gmelin, Linn. S. N., I, p. 4808. — *intermedius* Illig., 4794; — Mars., L'Abeille, V, p. 302. — *ilicis* Costa, 4827 (sec. J. Duval).

Sur Sanguisorba officinalis (note manuscrite d'A. Rouget) et sur les jeunes chênes (lettre de M. Du Buysson); la femelle roule les feuilles en forme de cigare (1). Aussi, mais plus rarement, sur le noisetier (même lettre). — Mai, juin, juillet. — RR.

[Côte-d'Or]: bois de Chevigny, près Dijon; Chamblanc, près Seurre (Rouget); Beaune (Bourlier).

Haute-Saône, Vesoul (Fairmaire); Allier (Du Buysson!); Landes (Perris); B.-Pyr., Biarritz!; Alpes (La Brûlerie!). Allemagne. Autriche (sec. Mars.). Sibérie.

 Genre Cyphus Thunberg, 1815, Nov. Act. Upsal., VII, p. 407 et 123. — (Voyez p. 23.)

C. nitens Scopoli, 4763, Ent. Carn., p. 25, fig. 72.—curculionoides Linné, 4767; — Mars., L'Abeille, V, p. 311;—Goureau (métam.), Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 26, pl. 1, fig. 1-3.—coccineus Fourcr., 4785.—quercus Hüber, 1839.—var. atricornis Muls. et Guill., 1855.

Sur le chêne (*Quercus pedunculata*); aussi sur le châtaignier (Nördlinger); la femelle roule brièvement les feuilles en forme de cylindre. — Printemps, été. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — La var. atricornis Muls. et Guill. aurait été prise dans la Somme : bois de Gentelles (coll. Obert!). — Rouget (Cat., p. 243) signale, de la Côte-d'Or, des exemplaires à fémurs antérieurs tachés de rouge et même un exemplaire à fémurs entièrement rouges (var. maculipes Comolli, 1837; Küster, 1845).

Toute l'Europe. Caucase. Sibérie (sec. Marseul).

2e Tribu. Rhynchitini.

- 1. Genre **Byctiscus** Thoms., 1859, Skand. Col., I, p. 130. (Voyez p. 25.)
- 1. B. betulae Linné (sub Curculio), 1758, S. N., ed. X, p. 381. violaceus Scop., 1763. alni Müll., 1776. unispinus Müll., 1776. —
- (1) Au sujet de l'A. erythropterus et de sa capture sur le Comarum palustre, voyez Stettine ent. Zeitung, 1858, p. 213 et 437.

viridis Fourcr., 4785. — betuleti Fabr., 4792; — Desbr., L'Abeille, V, p. 335; — (mœurs) P. Hüber, Mém. Soc. Phys. Genève, 4839, VIII, p. 481; — Nördlinger, Feinde d. Landwirth., 2° éd., p. 452; — Schmidt-Gæbel, Der Rebenstecher, 4882.

Dans les régions froides, sur le *Betula alba*. Dans les pays tempérés, tantôt sur la vigne, tantôt sur le poirier (*Pyrus communis*); dans le premier cas, la femelle roule chaque feuille en forme de cigare; dans le deuxième, elle réunit plusieurs feuilles en faisceau. Aussi sur le noisetier (Hüber), le hêtre, le tremble, le saule-marceau (Perris), etc. — *CC*. (Certaines années, par grandes masses dans les vignobles.)

Tout le bassin de la Seine. — La variété violette (violaceus Scop.) est presque aussi fréquente que le type.

Europe septentrionale et moyenne; Sicile, Grèce (sec. Desbrochers); Sibérie, Amour.

2. **B. populi** Linné, S. N., ed. X, p. 381; — Desbr., L'Abeille, V, p. 337. — auratus Fourcroy, 4785.

Vit sur divers *Populus*, notamment le *P. tremula* (tremble); la femelle roule les feuilles en cornet. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Sibérie; Amour.

- 2. Genre Rhynchites Schneider, 1791, Neu. Mag. I.—(Voyez p. 25.)
- 1. R. giganteus Krynicki, 1832, Bull. Mosc., V, p. 144. giganteus Schönh., 1832, Mén. Cat. rais., p. 214; Desbr., L'Abeille, V, p. 343. rectirostris Gyll., 1833; cfr. Rouget, Cat., p. 238. pyri Motsch., 1852.

Sur diverses Pomacées (Pyrus communis, Crataegus oxyacantha).—RR.

S.-et-O.: Chambourcy (Ch. Bris.); Mantes (J. Saint-Yves!). — Oise: Neuville-Bosc (Carp.!). — Yonne: Bléneau (Designolle!). — [Côte-d'Or]: Dijon, Chenôve, Beaune (Cat. Rouget).

Le Mans (Marseul); Gannat (Desbr.); Provence. Sud-Est de l'Europe. Caucase. Asie-Mineure. Sibérie occidentale (Gebler).

2. R. auratus Scopoli, 4763, Ent. Carn., p. 26, fig. 77; — Desbr., L'Abeille, V, p. 340. — versicolor Costa, 1827.

Sur le *Prunus spinosa* (prunellier), dâns les haies et les buissons. — De mai à juillet. Abondant par années. — La larve vit dans le noyau des prunelles (Goureau, Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. vi).

S.-et-O.: Ile de Bougival (Ch. Bris.!); Marly!. — Aube: Les Noës (Le Grand). — Eure: Évreux (Rég.!). — S.-Inf.: Orival (Levoit.). — Calv.: falaises d'Houlgate!. — Plus commun dans les départements de la Somme, de l'Yonne et de la Côte-d'Or!.

Europe; Caucase. Sibérie (Schönherr).

3. R. Bacchus Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 381; — Desbr., L'Abeille, V, p. 350. — \bigcirc laetus Germ., 4824. — purpureus \ddagger Degeer. — auratus \ddagger Steph.

Sur divers arbres fruitiers (1), spécialement sur le pommier. — La femelle pond dans les fruits nouvellement formés, pommes (Audouin, Nördlinger), poires (Goureau), abricots (Entom. Nachrichten, 1881, p. 130 et 187), etc. — L'adulte passe souvent l'hiver sous les écorces. — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Sibérie occidentale (Cat. Heyden).

4. R. parellinus Gyll., 1833, Schönh. Gen. Curc., I, p. 224; — Desbr., L'Abeille, V, p. 360. — multipunctatus ‡ Desbr. (non Bach).

Lieux humides. — Trouvé en nombre sur les fleurs du *Thalictrum flavum* L. (Ranunculacée), de 4 à 6 h. du soir (Le Grand). — Fin mai à mi-juin. — *RR*.

Aube: Villechétif (Le Grand!).—[Côte-d'Or]: env. de Gevrey-Chambertin (Rouget).

Basses-Alpes (Pestre). Tyrol (Gredler); Styrie. Espagne (sec. Desbr.). Caucase; Perse; Sibérie (Schönherr).

C'est le R. pubescens du Cat. Le Grand !.

5. **R.** purpureus Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 378; — Fn. Suec., 4761, p. 475; — cfr. Thoms., Skand. Col., VII, p. 33.—aequatus Linné, 4767, S. N., ed. XII, p. 607; — Desbr., L'Abeille, V, p. 352. — ruber Fourcroy, 4785. — fulgidus Fourcroy (verisim.), 4785.

Sur l'aubépine et peut-être quelques autres Pomacées. — Dès le premier printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

(1) Cette espèce n'attaque pas la vigne, comme le croyait Linné et comme divers auteurs l'ont répété depuis.

Le Byctiscus betulae L. (betuleti Fabr.) est le seul Attélabide nuisible à la vigne.

R. cupreus Linné, 4758, S. N., ed. X., p. 379; — Fn. Suec.,
 1761, p. 476; — Desbr., L'Abeille, V., p. 372. — punctatus Herbst, 1797.
 — aeneus Latr., 4804.

Bois et jardins, sur diverses Pomacées (Sorbus, Crataegus, Malus, etc.) et sur les Prunus (spinosa, domestica). — D'avril à juin; novembre. — R.

La larve a été observée dans la pulpe des prunes (Nördlinger, Feinde der Landwirth., 2° éd., p. 178; — Perris, Ann. Fr., 1877, p. 385) et des cerises (Rupertsberger, Rev. d'Entom., I, p. 174).

S.-et-O.: Meudon; Saint-Germain; Marly (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Bois-le-Roi (Rég.!). — Oise: f. de Compiègne!; Le Mesnil-Saint-Firmin (Bazin!). — Somme: b. de Dury, près Amiens (Obert!). — Aube (Le Brun). — Calv.: env. de Falaise (Brébisson). — [Côte-d'Or]: Plombières-lès-Dijon; Darois; Gevrey (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne. — Sibérie occid.; Amour (Cat. Heyden).

7. R. caeruleus Degeer, 4775, Mém., V, p. 251. — conicus Illig., 4807, Mag., VI, p. 306; — Desbr., L'Abeille, V, p. 370. — alliariae ‡ Payk. (1), 4800 (non Linné); — Thomson, Skand. Col., VII, p. 35; — cfr. Faust, Stettin. Zeit., 4884, p. 489.—icosandriae Scop. (forte), 4763.

Sur diverses Pomacées. Spécialement nuisible au *Pyrus communis* (poirier cultivé); la femelle entame les jeunes pousses et les découpe de manière à les faire sécher (Boisduval, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. xcvi). — Printemps. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Suède (Degeer, Thomson) et presque toute l'Europe. Sibérie occidentale; Amour (Cat. Heyden).

8. R. minutus Herbst, 1797, Kaf., VII, p. 435, pl. 404, fig. 41;—Thoms., Skand. Col., VII, p. 35. — germanicus ‡ auct. (non Herbst, 1797); — Desbr., L'Abeille, V, p. 363. — nanus ‡ Marsh., 1802.

Dans les bois. Sur diverses espèces de chênes; la femelle découpe les jeunes pousses, qui ne tardent pas à se flétrir (Perris). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

- 9. R. aeneo-virens Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 239; Desbr., L'Abeille, V, p. 365. obscurus Gyll., 4833. longirostris Bach, 4854.
- (1) Le nom d'alliariae doit être rejeté définitivement, car l'espèce de Paykull n'a rien de commun avec le Curc. alliariae L. (cfr. Walton, On British Curc., p. 86, note) auquel l'auteur se réfère.

— punctatus ‡ Ol., 1807. — var. fragariae Gyll., 1833, Schh. Gen. Curc., I, p. 233.

Dans les bois; sur les bourgeons du chêne (où Nördlinger a constaté la présence de ses œufs). — Avril, mai. — CC.

Tout le bassin de la Seine (la variété *fragariae* beaucoup plus rare que le type). — Europe moyenne; Alpes; Tyrol (Gredler).

40. R. interpunctatus Stephens, 1831, Ill. Brit., IV, p. 201; — Desbr., L'Abeille, V, p. 361. — multipunctatus Bach, 1858; — cfr. Kirsch, Berlin. ent. Zeit., 1870, p. 217. — alliariae ‡ Seidlitz (nec Paykull, nec Linné). — megacephalus ‡ Rouget (nec Germar, nec Schönherr), Cat. Col. Côte-d'Or, p. 240, note.

Dans les bois (4). — R.

Presque tout le bassin de la Seine.—Europe septentrionale et moyenne. Sicile (coll. Ch. Bris.). Amour (Christoph).

11. R. pauxillus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 186; — Desbr., L'Abeille, V, p. 368. — atro-caeruleus Steph., 1831.

Sur diverses Pomacées, notamment sur le néflier (Mespilus germanica); aussi, d'après Perris, sur le prunellier. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Transcaucasie; Perse (Schönherr).

12. R. nanus Payk., 4792, Mon. Curc., p. 436; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 36; — Desbr., L'Abeille, V, p. 375. — *planirostris* Fabr., 4801. — *caeruleus* || Fabr., 4798.

Dans les bois; sur le Betula alba (bouleau). — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne. Sibérie occid. (Cat. Heyden).

Le R. nanus du Cat. Mocquerys se rapporte à l'espèce suivante.

- 13. R. tomentosus * Gyll., 1839, Schönh. Gen. Curc., V, p. 335 (2). uncinatus Thoms., 1865, Skand. Col., VII, p. 36. planirostris ‡ Desbr. (non Fabr.), L'Abeille, V, p. 373.
- (1) Une note insérée dans les Annales de la Société entomologique de France, 1881, p. LXXXII, désigne le R. interpunctatus comme nuisible aux framboisiers, mais l'observation ne présente aucune garantie.
- (2) Le type de Gyllenhal faisait partie de la collection Chevrolat, où j'ai constaté son identité.

Sur diverses Salicinées (tremble, saule marceau)!; aussi sur l'aulne (Bauduer). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

14. R. sericeus Herbst, 1797, Käf., VII, p. 135, pl. 104, fig. 12;—Desbr., L'Abeille, V, p. 384.—ophthalmicus Steph., 1831;—cfr. Desbr., l. c., p. 383, note.

Sur les jeunes pousses des chênes!. — Mai, juin. — A.R.

Çà et là dans tout le bassin de la Seine. — Danemark (Schiödte). Europe moyenne et méridionale.

15. **R. olivaceus** Gyll., 1833, Schh. Gen. Curc., I, p. 228. — comatus Gyll., 1833, l. c., p. 229; — Desbr., L'Abeille, V, p. 383. — germanicus Herbst (verisim.), 1797.

Dans les bois; sur le chêne, l'aubépine, etc. — Printemps. — A.C. Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

16. R. pubescens Fabr., 1775, S. Ent., p. 131; — Desbr., L'Abeille, V, p. 381. — ♂ cavifrons Gyll., 1833. — ♀ cyanicolor Gyll., 1833.

Dans les bois; sur les jeunes pousses des chênes. — Printemps. — C. Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

C'est le R. ophthalmicus du Cat. Le Grand!.

- 3. Genre **Deporaüs** Samouelle, 1819, Ent. Comp., p. 201. (Voyez p. 29.)
- 1. **D.** betulae Linné (sub Attelabus), 1758, S. N., ed. X, p. 387; Debey (monogr.), 1846, Beitr. z. Attelab., pl. I-IV; Desbr., L'Abeille, V, p. 378. populi Scop., 1763. & femoratus Oliv., 1789. fagi ‡ Scop., 1763.

Principalement sur les bouleaux (*Betula pubescens* et *alba*); la femelle coupe les feuilles en deux, par une incision transversale partant du bord externe et atteignant la côte médiane, puis elle roule en cornet la partie antérieure ainsi détachée. Aussi sur l'aulne et le charme (Perris), sur le hêtre (Nördlinger) et sur le noisetier. — D'avril à septembre. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie; Amour (Cat. Heyden).

- 2. **D. Mannerheimi** Hummel, 1823, Essais, III, p. 45, pl. 1, fig. 4; IV, p. 4(1). megacephalus Germ., 1824; Schönherr, Gen. Curc., I,
- (1) Cfr. Bergroth, Berlin. ent. Zeit., 1884, p. 228. Remplacez (p. 29) le nom de megacephalus Germ. par celui de Mannerheimi Hummel.

p. 230; — cfr. Kirsch, Berlin. Zeit., 4870, p. 218; — Desbr., L'Abeille, V, p. 376. — laevicollis Steph., 4834. — constrictus Gyll., 4839.

Bois humides, sur les Betula. — Été. — RR.

S.-et-O.: f. de Bondy; Herblay; f. de Marly (H. Bris.!). — Eure: f. d'Évreux (Rég.!). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.!). — Somme: bois de Rampval, près Mers (Carp.); Ault, bois de Cize (Delaby!); St-Valery, bois de Sallenelles (Fairm.) et du cap Hornu (Decaux).

Tout le Nord de l'Europe. — Le type de *Mannerheimi* Hummel a été trouvé dans la ville de S^t-Pétersbourg.

II. BRACHYRRHINIDAE.

1re TRIBU. Brachyrrhinini.

 Genre Brachyrrhinus Latreille (1), 1802, Hist. Nat. Cr. et Ins., III, p. 200 (2). — (Voyez p. 33.)

1er Groupe (Otiorhynchus Germ., 1824 = Brachyrrhinus s. str.).

1. B. tenebricosus Herbst, 4784, Fuessly Arch., p. 81, pl. 24, fig. 27; id., 4795, Käf., VI, p. 333, pl. 86, fig. 5. — clavipes Bonsd., 4785. — fuscipes Ol., 4807. — lugdunensis var. B Bohm.

Collines et falaises, sur les haies vives et les buissons (aubépines, noisetiers, etc.). — Printemps. — [R.]

Seine: Romainville (H. Br.).—S.-et-O.: Bonnières, Jeufosse!; Bouray (Poujade!).—Aube: Bar-sur-Seine, Notre-Dame-du-Chêne (Le Grand!).—Côte-d'Or: Rouvray (Emy).— Commun aux environs de Dijon (Rouget) et dans la Nièvre (E. Blanc).—[Loiret]: env. d'Orléans (Fairm.).—S.-Inf.: côte d'Orival (Levoit.!); La Mivoie (Frontin); La Londe (Power); Dieppe; f. d'Arques (Mocq.).—Calv.: Trouville (Destreez); Villers-sur-Mer!; Houlgate!.

Europe septentrionale et moyenne.

L'Otiorh. lugdunensis du Cat. Rouget se rapporte à cette espèce!.

- (1) Cfr. Latreille, Familles du Règne animal, p. 391, ligne 27.
- (2) Parmi les espèces signalées de Paris, il faut rayer l'orbicularis cité par Olivier et le partitialis Bohm. (= nubilus Bohm.) indiqué par Boheman.

Les Otiorh. niger, subsulcatus et substriatus sont également à supprimer du Cat. des Col. de la Côte-d'Or, p. 206. (Lettre d'Aug. Rouget.)

B. morio Fabr., 4781, Sp. Ins., p. 198. — unicolor Herbst, 4795;
 — Stierlin, Bestimm. Tabell., IX, p. 37. — lirus Schönh., 4843. — laevigatus || 01., 4807.

Espèce des contrées montagneuses, signalée par Dujardin comme trouvée dans les environs d'Amiens (fonds de Grâce); l'insecte en question existe encore dans la coll. Obert!, mais sa capture en Picardie me semble douteuse ou accidentelle (1).

3. **B.** atro-apterus Degeer, 4775, Mém., V, p. 423, pl. vii, fig. 22-24; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 419. — ater ‡ Steph.

Rives sablonneuses de la mer; sur le sable ou sur le *Psamma are-naria*!. — Mai, juin. — C.

Somme, Seine-Inférieure et Calvados, sur les bords de la Manche. — Dunes de la Baltique. — Dunes de l'Océan!.

C'est l'Otiorh. maurus du Cat. de Brébisson.

4. **B.** raucus Fabr., 1776, Gen. Ins. Mant., p. 226. — arenarius Herbst, 1784. — luctuosus Latr., 1804. — tristis || Fabr., 1775.

Surtout dans les terrains sablonneux; au pied des arbres, sous les plantes, dans les terriers, etc. (2). — Printemps. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine.— Europe septentrionale et moyenne. Sibérie (Cat. Heyden).

5. **B. scabrosus** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 298.—rugoso-striatus Goeze (forte), 1777.—rugosissimus Fourcr. (forte), 1785.

Sous les pierres, les buissons, etc. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; France; Italie septentrionale!; Carniole; Turquie.

6. B. ligneus Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 378, pl. 31, fig. 473. — scabridus Steph., 1831. — gallicanus Gyll., 1834 (3).

Sous les pierres, les détritus, au pied des plantes, etc.; surtout dans les terrains découverts. — C.

- (1) Le B. morio a été retrouvé dans le département du Loiret (Pyot!), amené des montagnes par les inondations de la Loire.
 - (2) Nuisible aux feuilles des poiriers, suivant Rouzet (Ann. Fr., 1852, p. xxxxv).
- (3) A en juger par sa description originale, l'Otiorh. vitellus Gyll. (1834) n'est qu'une variété provençale du ligneus. Le D' Stierlin le range, sans le connaître, dans le s.-g. Tournieria.

Presque tout le bassin de la Seine, notamment sur tout le parcours de la Seine. — Presque toute l'Europe (1).

7. **B. lutosus** * Stierlin, 1858, Berlin. ent. Zeit., II, p. 297; — id., Rev. der Otiorh., p. 142 (2).

Dans les mousses au pied des arbres fruitiers (Tournier); sous les pierres et les détritus végétaux (Rouget). — Mars, avril. — RR.

[Côte-d'Or] : « Dijon, au bas du mur au nord du clos de Pouilly, au bord des chemins du côté de Fontaine » (Rouget!).

Environs de Genève (Tournier!).

8. B. uncinatus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 366.

Régions montagneuses; dans les mousses au pied des arbres. —[A.R]. [Côte-d'Or] : « Plombières-lès-Dijon , dans la combe de Neuvon à Prenois » (Rouget!), un exemplaire.

Danemark (Schiödte); Allemagne; Alpes de France et de Suisse.

9. **B. porcatus** Herbst, 1795, Käf., VI, p. 358, pl. 88, fig. 4. Dans les bois, sous les mousses.

Aisne: Villers-Cotterets (E. Blanc!), un exemplaire.

Europe moyenne, surtout dans les massifs montagneux.

10. **B. singularis** Linné, 1767, S. N., ed. XII, Add., p. 1066; — Stierlin, Bestimm. Tabell., IX, p. 76. — *picipes* Fabr., 1777. — *granulatus* Herbst, 1784. — *notatus* Bonsd., 1785.

Sous les plantes et sur les buissons, notamment sur l'aubépine en fleurs. Parfois nuisible aux vignes, dont il coupe les bourgeons (Fairm., Ann. Fr., 1881, p. xlvn). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

C'est l'Otiorh. dentatus du Cat. Mocquerys!, et, si je ne me trompe, l'Otiorh. pupillatus du Cat. Rouget

44. **B.** sulcatus Fabr., 4775, S. Ent., p. 455;—Nördlinger (*mœurs et larve*), Feinde d. Landwirth., 2° éd., p. 490. — ? Sayi Boh., 4843.

Dans les champs et les jardins; polyphage et nuisible à la vigne, aux Sedum, Saxifraga, Primula, Hedera, etc. — C.

- (1) Signalé par erreur de l'Amérique du Nord. (Voyez B. ovatus, p. 231-232.)
- (2) Le D' Stierlin réunit actuellement le B. lutosus à une espèce du Caucase, B. pseudomias Hochh. (1847).

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Amérique boréale (Massachusetts, Canada, Terre-Neuve, Nova-Scotia).

12. B. rugifrons Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 319.—Voyez p. 36, note 1). — var. *Dillwyni* * Steph., 1831 (*rugicollis* || * Steph., 1831 = ambiguus Schönh., 1843). — var. *impoticus* * Bohem. (1), 1843 (*Piochardi* * Stierlin, 1866).

Montagnes et falaises; au pied des plantes. — Printemps, automne. — R. rugifrons (type). — S.-Inf. : Rouen, au pied des coteaux de S^t-Adrien (Le Bouteiller!), un exemplaire long de 7 mill. (2).

Var. Dillwyni. — Somme: baie de la Somme (Obert, Linder); Mers (Carp.). — S.-Inf.: Dieppe!; Etretat (Le Grand!). — Calv.: env. de Dives (H. Bris.); Arromanches (Leprieur!).

Var. *impoticus*. — Yonne : Pierre-Perthuis, dans l'arrondissement d'Avallon, au bord de la Cure (Piochard de la Brûlerie!, Loriferne!), 4 exemplaires (3).

Suède: île de Gottland (Wetterhall); côtes du Bohuslän et du Halland (Gyllenhal). Angleterre: Douvres (Steph.); île de Jersey (Fauvel). Dunkerque (coll. Ch. Brisout!); Calais (Bonard); env. de Morlaix (Hervé); Belle-Ile-en-Mer (Ch. Brisout!); Rochetaillée, près St-Etienne (Le Grand!); env. de Gannat (Desbrochers); Lioran (E. Simon!); env. de Cauterets (Kiesenwetter, Ch. Brisout!); Alpes françaises!. Bas-Rhin, La Vaucelle (Leprieur!). Suisse. — Etats-Unis, Middle States, d'après le Dr Horn (Le Conte, Rhynch. N. Am., 1876, p. 61).

2° GROUPE (Pendragon Des Gozis, 1885).

13. **B. ovatus** Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384; — Stierlin, Rev. Otiorh., p. 285. — rosae Degeer, 1775. — ligneus ‡ Horn, 1876.

Au pied des végétaux, souvent par groupes nombreux; paraît polyphage. — Degeer (Mém., V, p. 219) dit l'avoir trouvé dans les galles de l'églantier, et le D^r Laboulbène (Ann. Fr., 1853, p. xlvii), dans les fruits de l'Ophrys nidus-avis. — Toute l'année. — CC.

- (1) Le type de Boheman, que j'ai vu dans la collection Chevrolat, est un exemplaire femelle noté simplement de « Paris », indication qu'il ne faudrait pas prendre au pied de la lettre.
- (2) Cet insecte figure au Cat. Mocquerys (1er Suppl., p. 15) sous le nom d'Otiorh. moestus!.
- (3) Le type du *Piochardi* est l'un de ces quatre exemplaires; son épingle porte encore, dans la collection Sédillot, l'étiquette « Avallon » inscrite par Piochard de la Brûlerie; aussi s'explique-t-on difficilement pourquoi le D^r Stierlin (Berlin: Zeit., 1866, p. 135) l'a décrit « aus den französischen Alpen »!.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. — Sibérie occidentale (Gebler). — Nord-Est des Etats-Unis (sub Otiorh. ligneus, in Le Conte, Rhynch. N. Am., p. 64).

3e Groupe (Stomodes Schönherr, 1826).

14. [B. gyrosicollis Bohem.], 1843, Schh. Gen. Curc., VII, 1, p. 146; — Stierlin, Rev. Otiorh., p. 332.

Cet insecte est originaire des provinces méridionales de l'Autriche; il paraît avoir été importé avec les fourrages de l'armée allemande, pendant le siège de Paris (4870-71).

S.-et-O.: Rueil, ruisseau et mur de la Malmaison du côté de St-Cucufa (Montagné (1), Ch. Bris.!), en grand nombre; Le Raincy (F. Lombard, 1877).

4e Groupe (Arhammichnus Des Gozis, 1882).

45. B. cribricollis Gyll., 4834, Schh. Gen. Curc., II, p. 582; -- Stierlin, Rev. Otiorh., p. 288.

Lieux arides, sous les pierres. — [RR.]

Côte-d'Or: Rouvray (Emy); Dijon (Rouget!).

Lyonnais; Genève; Europe méridionale; Algérie!.

5° GROUPE (Cryphophorus Stierlin, 1883).

16. B. ligustici Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384. — monopterus Fourcroy, 1785.

Dans les cultures (trèfles, luzernes, vignes, potagers), surtout dans les terres légères; souvent par grandes masses et nuisible aux récoltes. Nocturne et polyphage (2). — Dès le premier printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. — Sibérie (Schönherr).

2. Genre **Peritelus** Germar, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 407 (3). (Voyez p. 37.)

4er Groupe (Homorhythmus Bedel, 1883).

- 1. P. hirticornis Herbst, 1795, Käf., VI, p. 327, pl. LXXXV, fig. 14;
- (1) Cette espèce a été découverte dans cette localité, au printemps de 1872, par J.-B. Montagné; elle s'y trouvait encore abondamment en 1877. J'ignore si depuis elle a survécu.
 - (2) Cfr. Fauvel, Annuaire entomologique pour 1878, p. 106.
- (3) Le Peritelus necessarius du Catal. Mocquerys (2° Suppl., p. 8) n'est autre que le Tanymeous palliatus!.

— Seidlitz, Monogr., p. 343. — simo Ol., 1807. — variegatus Bohm., 1843.

Collines et montagnes; sous les pierres.

S.-et-O.: Bouray, le long du mur du parc (A. Puton), 8 juin 1856, un exemplaire (1).

Toute la Skandinavie; Baltique; Danemark; Europe moyenne; Alpes; Pyrénées. — Sibérie (Seidlitz).

2º GROUPE (Peritelus s. str.).

2. P. rusticus Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 1, p. 148; — Seidlitz, Monogr., p. 320.

Lieux arides; sous les pierres. — Printemps, été. — RR.

S.-et-O.: terrasse de S'-Germain (Ch. Bris.!); Poissy (Rég.!); sablière de Bouray (Ch. Bris.!). — Yonne: Sens (Loriferne!); Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — [Côte-d'Or]: Dijon et alentours (Rouget!). — Somme: Guignemicourt, près Amiens (Carp.!); Gentelles, près Sains (Delaby!).

Cette espèce paraît propre à la faune française. — Isère!; Basses-Alpes!.

3. P. sphaeroides Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 408. — griseus ‡ Oliv., 1807 (2); — Seidlitz, Monogr., p. 303.

Très répandu partout; sur les buissons, etc.; parfois nuisible aux vignes (J. Lichtenstein). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

4. P. senex Bohem., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 516; — Seidlitz, Monogr., p. 295. — *Marqueti* Gaut., 1857.

Lieux arides; au pied des plantes basses, des gazons secs, etc.

[Pas-de-Calais]: Calais, très rare (Obert, coll. Lethierry, sec. Seidlitz, Monogr., p. 298).

Bords de l'Océan : presqu'île de Quiberon!; île de Ré (Bonnaire!). Surtout dans le midi de la France.

- (1) Signalé (Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. LVII) sous le nom d'Otiorhynchus hirticornis.
- (2) Le nom de griseus Ol. est inadmissible; Olivier se réfère au Curc. (=Sitona) griseus Fabr.

(1886)

- 3. Genre Caenopsis Bach, 1854, Käf. Fn., II, p. 268.—(Voyez p. 38.)
- 1. **C.** fissirostris Walton, 1847, Ann. Nat. Hist., XIX, p. 452 (sep., p. 94); Seidlitz, Otiorh., p. 54. *Bachi* Bach, 1854.

Littoral et régions avoisinantes ; dans les bois, sous les mousses et les branchages coupés. — Juin, etc. — RR.

Normandie (R. de Mathan); 3 exemplaires dans une forêt (1).

Angleterre (Walton); Belgique : Mont Noir, près Ypres (Lethierry); vallée du Rhin : Crefeld; départements de l'Ouest.

C. Waltoni Bohem., 4843, Schönh. Gen. Curc., VII, 1, p. 415;
 Walton, Ann. Nat. Hist., XIX, p. 219;
 Seidlitz, Otiorh., p. 35.

Littoral et régions avoisinantes ; dans les bois, sous les mousses, etc. — Printemps, automne. — R.

Eure: f. de Bizy, près Vernon!; Evreux (Rég.!). — Somme: bois de Dury, près Amiens (coll. Obert!). — Calvados: forêts (de Mathan), commun. — Manche: forêts (id.).

Angleterre; Belgique; départements de l'Ouest. — ? Madère (sec. Wollaston).

4. Genre **Trachyphlocus** Germar, 1884, Ins. Spec. Nov., p. 403. (Voyez p. 39.)

1er Groupe (Cathormiocerus Schönh., 1843).

1. T. validiscapus * Rouget, 1858, Mém. Acad. Dijon, VI (1857), p. 59, note; id., Cat. Col. de la Côte-d'Or, p. 210, note; — cfr. Bedel, Ann. Soc. ent Fr., 1882, p. cxliv.—cordicollis * Seitlitz, 1868, Otiorh., p. 132.

[Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget!), 4 exemplaires.

Pyrénées (Stableau!); Aragon (Dieck); Guadalajara (Bolivar).

- 2. T. socius Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, I, p. 121 (2); Rye, Ent. M. Mag., V, p. 68; id., Entom. Annual, 1869, p. 43, fig. 6; Uhagon, An. Soc. Esp., XIV, 1885 (Sep., p. 13).
- (1) L'indication relative au fissirostris (Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. xxxxx) est assez ambiguë et ne permet pas de savoir si les exemplaires cités provenaient du Calvados ou de la Manche. Peut-être ont-ils été trouvés dans la forêt de Cerisy, comprise dans les deux départements.
- (2) D'après M. de Uhagon, les exemplaires de Normandie et de Bretagne se rapportent au maritimus Rye (Ent. M. Mag., X, 1873, p. 176), décrit de l'île de Portsea (Angleterre) et qui ne paraît qu'une variété du socius.

Littoral et régions avoisinantes ; à l'entour des fourmilières d'Aphaenogaster. — RR.

Calv. : bruyères de Noron, près Falaise (Fauvel!), un exemplaire.

Angleterre (Walton): île de Wight (Rye); côtes du Finistère (Hervé), du Morbihan et de la Loire-Inférieure (Ch. Bris.!). — Espagne: Avila (Silvela), Escorial, Lanjaron (Martinez y Saez), Sierra-Nevada (Kiesenwetter).

2º GROUPE (Trachyphloeus s. str.).

3. T. myrmecophilus Seidlitz, 1868, Otiorh., p. 95 et 125.

Littoral et régions avoisinantes; souvent à l'entour des fourmilières.

— RR.

Orne: Couterne (Fauvel!), en mai, sous les pierres.

Côtes d'Angleterre (Rye, Ent. M. Mag., VII, p. 448). Côtes de Bretagne (Hervé!). Guadarrama (Ch. Br.).

4. T. aristatus Gyll., 1827, Ins. Suec., IV, p. 613; — Seidlitz, Otiorh., p. 95 et 123. — stipulatus Germ. — setosus Marsh. (forte), 1802.

Cofeaux arides, falaises, sablières, etc. - A.R.

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

C'est le T. squamulatus cité de Dieppe dans le Cat. Mocquerys!.

5. T. Olivieri Bedel, 4883, Fn., VI, p. 41. — squamulatus ‡ Ol., 4807 (non Herbst); — Seidlitz, Otiorh., p. 95 et 124.

Coteaux arides, falaises, sablières, etc. -A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe tempérée.

Le *T. scabriculus* (cité de Dieppe) et le *T. digitalis* du Cat. Mocqueys se rapportent à cette espèce.

6. T. scabriculus Linné, 1771, Mant. Plant., VI, p. 531; — Seidlitz, Otiorh., p. 94 et 111. — viverra Herbst, 1784. — setarius Gyll., 1834. — erinaceus Redt., 1849. — spinimanus ‡ Gyll., 1827. — scaber ‡ Schönh., J. Duval.

Coteaux arides, falaises, sablières, etc. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

7. **T.** bifoveolatus Beck, 4817, Beitr. Baier. Ins., p. 24, pl. 7, fig. 36. — confinis * Steph., 1831. — squamosus Gyll., 1834. — scaber ‡ auct. (non Linné, 1761); — Thomson, 1865 (non 1868); — Seidlitz, Otiorh., p. 94 et 117. — tessellatus Marsh. (forte) 1802.

Talus des terrains secs; très souvent dans les sablières. — A.C. Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

8. T. spinimanus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 405; — Seidlitz, Otiorh., p. 94 et 108. — lanuginosus Gyll., 1834.

Terrains secs; sablières. — A.R.

Seine: Bois de Boulogne (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Poissy (Ch. Bris.!); Bouray!. — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Eure (Rég.!). — S.-Inf.: Dieppe!. — Somme: assez répandu (Obert).

Europe moyenne.

Le T. spinimanus du Cat. Mocquerys = scabriculus!.

9. **T.** alternans * Gyll., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 493; — Seidlitz, Otiorh., p. 93 et 108. — scaber ‡ Redt.

Terrains secs; sablières. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne. — Caucase (Schönherr).

2e TRIBU. Brachyderini (1).

1. Genre Exomias Bedel, 1883. — (Voyez p. 43.)

1. E. araneiformis Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 125.—
piceus Marsh., 1802.—brunneipes Oliv., 1807;—Seidlitz, Otiorh., p. 64
et 73.—ebeninus Bohem., 1843.

Dans les bois; sous les mousses, etc. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

2. E. pellucidus Bohem., 4834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 507; — Seidlitz, Otiorh., p. 64 et 68. — griseus Goeze (verisim.), 4777. — modestus Fourcr. (verisim.), 4785. — humilis Ol. (verisim.), 4790.

Sous les mousses, les détritus; dans les sablières, etc. — C.

Tout le bassin de la Seine. — France; Belgique; Allemagne occidentale.

C'est l'Omias pilosulus du Cat. Mocquerys!.

(25) Consultez, pour cette tribu et spécialement au sujet des genres Brachyderes et Strophomorphus, Faust, Stett. ent. Zeit., 1886, p. 33.

2. Genre **Brachysomus** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 132. (Voyez p. 44.)

1er Groupe (Platytarsus Schönh., 1840).

1. B. hirtus Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 399. — setulosus Bohem., loc. cit., p. 400; — Seidlitz, Otiorh., p. 83 et 89.

Dans les bois, sous les feuilles mortes. — Hiver, printemps. — R.

S.-et-O.: Sèvres (Gambey); Saint-Germain; Marly (Ch. Bris.). — Oise: Ivry-le-Temple (Carp.!). — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — [Côte-d'Or]: Fixin (Rouget). — Aube (d'Antessanty). — Somme: marais de Rollot, près Montdidier (Carp.!); bois de Marcelcave et de Dury, près Amiens (Delaby!); forêt d'Ailly-sur-Somme (Carp.!).

Presque toute l'Europe moyenne.

2º GROUPE (Brachysomus s. str.)

2. B. echinatus Bonsdorff, 1785, Hist. Curc. Suec., p. 33, fig. 22;
— Seidlitz, Otiorh., p. 83 et 87. — hirsutulus Fabr., 1792.

Bois frais, sous les feuilles mortes, etc.; sort par les temps humides. -A.C.

Presque tout le bassin de la Seine.—Europe septentrionale et moyenne. C'est le *Strophosomus hirtus* du Cat. Mocquerys!.

- 3. Genre **Foucartia** J. Duv., 1854, Gen. Col., Curc., p. 14. (Voyez p. 44.)
- **F. Cremierei** J. Duv., 4854, l. c., p. 45, note, pl. vi, fig. 24. Mœurs mal connues. [*RR*.]

Aube: Bar-sur-Seine (Fairm.). — Calv.: monts d'Eraines, près Falaise (Fauvel!).

France centrale et méridionale.

4. Genre **Strophosomus** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 125. (Voyez p. 45.)

1er Groupe (Strophosomus s. str.).

1. S. coryli Fabr., 1775, S. Ent., p. 148;—Seidlitz, Berlin. ent. Zeit., 4870, p. 381.—obesus ‡ Thoms., Skand. Col., VII, p. 138 (non Marsh.).

Sur le feuillage de divers arbres (chênes, noisetiers, sapins). — Presque toute l'année. — CC.

Tout le bassin de la Seine (1). — Toute l'Europe, sauf l'Espagne et la Grèce.

1 bis. S. erinaceus * Chevr. (2), 1865, Rev. Zool., 1865, p. 394;— Seidlitz, Berlin. Zeit., 1867, p. 180 et 182; 1870, p. 381.

Orne : Bagnolles, bois vis-à-vis l'établissement des bains (Fauvel). — Manche : ravins près des falaises de Jobourg (id.).

Ile de Jersey (Sédillot!). — Brest (coll. Ch. Brisout!); île de Noirmoutiers (Fauvel!). — Espagne (Chevrolat!).

2. **S.** rufipes * Steph. (3), 4831, Ill. Brit., IV, p. 216.—capitatus ‡ Bed. (non Degeer).

Dans les bois, sur les taillis.

Commun aux environs de Paris, plus rare dans les départements de l'Est et du Nord. — Europe moyenne.

3. S. capitatus Degeer, 1775, Mém., V, p. 255. — obesus * Marsh., 1802; — Seitlitz, Berlin. Zeit., 1870, p. 381. — asperifoliarum * Steph., 1831. — Desbrochersi Tourn., 1876, Petites nouv. entom., II, p. 11. — (Voyez p. 46.)

Dans les bois.

Rare aux environs de Paris, plus commun en Normandie, en Picardie, etc. — Europe septentrionale et moyenne.

4. S. curvipes Thoms., 4865, Skand. Col., VII, p. 438.—*Baudueri* * Desbr., 4874, Bull. Soc. ent. Fr., 4874, p. 224; Ann, Soc. ent. Fr., 4874, p. cxcvIII.

Terrains sablonneux; sur les bruyères. — RR.

S.-et-M.: désert d'Arbonne, près Fontainebleau; 3º sur un pied d'Erica cinerea!.

Suède (Thomson); Danemark (Schiödte); nord de l'Allemagne (Fuss!); Landes (Bauduer!).

- (1) Les exemplaires que j'ai pris dans le département de l'Orne sur le sapin diffèrent des exemplaires trouvés au même endroit sur le chêne, par leur suture élytrale plus longuement dénudée et leur teinte générale plus grisâtre.
 - (2) Voyez p. 46, note 1.
- (3) La synonymie des nºº 2 et 3 est à rectifier, p. 46. J'ai vu les types de Marsham et de Stephens au British Museum.

2º GROUPE.

5. S. retusus * Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 306; — Seidlitz, Berlin. ent. Zeit., 1870, p. 383. — *oxyops* Bohem., 1823. — *alternans* Bohem. (forte), 1833.

Sur les Erica. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine.—Angleterre; Allemagne; France; Portugal.

6. S. lateralis Payk., 4792, Monogr. Curc., p. 95. — *limbatus* Fabr., 4792; — Seidlitz, Berlin. ent. Zeit., 4870, p. 383. — sus * Steph., 4834.

Sur les Erica. — Été, automne. — A.R.

S.-et.O.: Meudon, Chaville (Ch. Bris.!); bois Notre-Dame (Mp.!). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!, très commun. — Yonne: Guillon (Loriferne!); Bléneau (Designolle!). — Aube: Verrières (Le Grand). — Somme: Equennes (Mp.!), —? S.-Inf. (Levoit.).

Suède; Danemark; Angleterre; France; Allemagne.

3º GROUPE (Neliocarus Thoms., 1859).

7. **S. faber** Herbst, 1784, Füessly Arch., V, p. 81, pl. 24, fig. 28; — Seidlitz, Berl. ent. Zeit., 1870, p. 382. — *pilosellus* Gyll., 1813.

Lieux secs et surtout sablonneux; au pied des plantes basses. — Perris (Larves, 4877, p. 380) dit avoir observé sa larve en retournant des gazons. — Printemps, été. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

5. Genre **Strophomorphus** Seidlitz, 1870, Berlin. ent. Zeit., XIV, p. 379. — (Voyez p. 47.)

S. porcellus Schönherr, 1832, Ménétr. Cat. rais., p. 213; — Seidlitz, L'Abeille, XI, p. 478. — hispidus Bohem., 1833.

Lieux arides et surtout sablonneux; sous les gazons secs et les pierres. — Été. — R.

Seine: Asnières (Destreez!); Bois de Boulogne (Ch. Bris.!); Villejuif (Hénon!); La Varenne (Ch. Bris.!).—S.-et-O.: Bouray (id.!).—Eure: Evreux; Cocherel (Rég.!).—Yonne: Coulange-la-Vineuse (D^p Populus!).

France méridionale!; Ligurie!; Sicile; Dalmatie; Crimée; Caucase.

- 6. Genre **Brachyderes** Schönherr, 1836, Curc. Disp., p. 102. (Voyez p. 47.)
- **B. incanus** Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 385; Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 62. *lepidopterus* * Gyll., 1833.

Dans les bois de pins. — C., par places (1).

Seine: Bois de Boulogne (Ch. Bris.!). — S.-et-O.: Marly-le-Roi (id.). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!, très commun. — Oise: forêt de Compiègne (Decaux!). — Yonne: Bléneau (Designolle!); bois de Guilbaudon, près Seignelay (La Brûlerie!).

Europe septentrionale et moyenne,

- 7. Genre **Sciaphilus** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 130. (Voyez p. 48.)
- S. asperatus Bonsdorff, 1785, Hist. Curc. Suec., p. 34, fig. 25. muricatus Fabr., 1792.

Bois frais, sous les plantes basses, les mousses, etc.; sort par les temps humides. — C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

- 8. Genre **Eusomus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 457. (Voyez p. 49.)
- E. ovulum Germ., 1824, loc. cit., p. 459, pl. π, fig. 5 et 11.
 Lisière des prairies; en fauchant sur les plantes (2).—Printemps.— C.
 Tout le bassin de la Seine. Europe.

3e Tribu. Phyllobiini.

- 1. Genre **Liophloeus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 341. (Voyez p. 50.)
- L. tessellatus Müller (3), 1776, Zool. Dan. Prodr., p. 87 (sub tes-
- (1) Paraît s'être propagé dans la région parisienne en même temps que se multipliaient les plantations de pins.
- (2) M. L. von Heyden l'a trouvé en nombre sur l'Achillea millefolium, rongeant les feuilles de cette plante (Die Käfer von Nassau., p. 253).
- (3) Le L. geminatus Bohem., dont j'ai vu l'unique type (coll. Chevrolat!), provient de Versailles; ce n'est, comme je l'ai déjà dit (Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. l.),

sulatus); — Bonsdorff, Hist. Curc. Suec., p. 38, fig. 32.—nubilus Fabr., 4777. — var. maurus * Marsh., 4802. — var. geminatus * Bohem., 4842. — var. pulverulentus Gyll., 4842. — var. opacus * Chevr., 4863; — cfr. Bedel, Ann. Soc. ent. Fr., 4872, p. L.

Surtout en battant les lierres qui couvrent les arbres ou les murailles. — Dès le premier printemps. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. — Sibérie (Ménétr.).

2. Genre **Polydrosus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 451. (Voyez p. 50.)

1er Groupe (Eudipnus Thoms., 1859).

1. P. mollis Ström (1), 1768, Norske Vid. Selsk. Skrift., IV, p. 321; — Schönh., Gen. Curc., II, p. 451; — cfr. Schöyen, Entom. Tidskrift, I (1880), p. 477 et 241; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 406. — micans Fabr., 4792.

Buissons et charmilles, sur divers arbres ou arbrisseaux (noisetiers, bouleaux, saules, etc.). — Printemps. — A.C.

S.-et-O.: Meudon (Ch. Bris.); Chaville (Mp.!); Versailles (Destreez!); St-Germain (Ch. Bris.!). — Oise: Compiègne (id.). — Eure: Evreux (Rég.). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!).—Côte-d'Or: Rouvray (Emy).—Aube: Auxon; Fouchy (Le Grand!). — Marne: Montmort; Germaine; Merfy; Epernay, etc. (Demaison). — Somme: assez commun (Obert!).

Europe septentrionale et moyenne. Sibérie occidentale.

qu'une variété du *L. tessellatus*. Les stries des élytres sont géminées, il est vrai, mais ce caractère n'a pas, chez les Curculionides de ce groupe, la moindre valeur spécifique.

Le L. maurus Marsh. (opacus Chevr.), dont j'ai vu les types à Londres et à Paris, est établi sur une aberration à squamules d'un noir de suie (et non sur des individus désquamés); cette variété se trouve en même temps que les tessellatus normaux.

Quant aux espèces françaises que M. Des Gozis (Recherche de l'espèce typique, 1886, p. 26) a cru pouvoir définir avec des matériaux insuffisants, leurs caractères sont variables ou illusoires, et leur validité reste des plus douteuses.

(1) Substituez (p. 51) le nom de mollis Ström à celui de micans Fabr.

2º GROUPE (Chrysoyphis Des Gozis, 1882).

2. P. sericeus Schaller, 4783, Abhand. Hal. Ges., I, p. 286; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 422. — splendidus Herbst (forte), 4784.

Buissons et taillis, sur divers arbres ou arbrisseaux (noisetiers, chênes, saules, etc.). — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Sibérie arctique.

3º GROUPE (Polydrosus s. str.).

(Eustolus Thoms., 1859. — Tylodrosus Stierlin, 1885.)

3. P. sparsus Gyll., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 147; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 127.

Endroits humides; sur l'osier, l'aulne, etc. — De mai à septembre. — R.

S.-et-O.: Bougival (Ch. Bris.); Garches; Versailles; Montmorency (H. Bris.); Chambourcy!. — S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.!). — Yonne: Bléneau (Designolle!). — Côte-d'Or: Villenote, près Semur (Rouget); Rouvray, bords du Serein (Emy). — Oise: Ivry-le-Temple (Carp.!). — Orne: Lhome!. — S.-Inf.: Rouen (Mocq.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Europe moyenne et méridionale.

4. P. tereticollis Degeer, 4775, Mém., V, p. 246; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 125. — *undatus* Fabr., 4781.

Taillis de chênes, etc. — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Sibérie occidentale.

5. P. cervinus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 146. — *Iris* Fabr., 1792.

Taillis de chênes, noisetiers, etc. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Sibérie occidentale.

6. P. confluens Steph., 4831, Ill. Brit., IV, 142; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 428. — amaurus * Steph., 4831. — perplexus Gyll., 4840. — chrysomela ‡ Gyll., 4834.

Lieux incultes et lisière des bois, sur diverses Génistées (Sarothamnus, Genista, Ulex). — De juin à septembre. — A.R.

Seine: Bois de Boulogne (Ch. Bris.!). — S.-et-O.: Le Vésinet; St-Germain (Ch. Bris.!); Verneuil, près Poissy (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Grouv.!). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); env. de Dijon (Rouget!). — Oise: Ivry-le-Temple (Carp.!). — Eure: Evreux (Rég.!). — Orne: Lhome!. — S.-Inf.: St-Julien et Les Chartreux, près Rouen (Mocq.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Bretagne!; Landes (Perris); Lyonnais, Bugey (Rey). Europe septentrionale et moyenne.

C'est le P. chrysomela du Cat. Mocquerys et du Cat. Rouget!.

7. **P.** chrysomela Oliv., 4807, Ent., V, 83, p. 445, pl. xxvi, fig. 386;—Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 445.—pulchellus * Steph., 4834.—salsicola Fairm., 4853.

Bords de la mer, surtout à l'embouchure des rivières, sur les Chénopodées maritimes. — A.R.

Somme: Baie de l'Authie (Carp.); dunes de S'-Quentin; S'-Valery (Obert!); Cayeux (Decaux!). — S.-Inf.: Dieppe, embouchure de la Scie!. — Calv.: embouchure de la Dives.

Côtes d'Angleterre; Calais (de Norguet); Morbihan!; Noirmoutiers (Fauvel!); Gironde; Galice; Portugal (1).

8. **P.** planifrons Gyll., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 438; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 408. — *Bohemani* ‡ Des Gozis (*non* Kiesenw., Stierlin).

Taillis de chênes. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; France; Espagne.

9. P. impressifrons Gyll., 4834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 140; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 103. — flavo-virens Gyll., 1834.

Sur les buissons; souvent sur le saule-osier et l'aulne. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

10. P. flavipes Degeer, 1775, Mém., V, p. 245; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 104.

Probablement sur les saules. — RR.

(1) Le P. Volxemi Tourn, ne paraît pas suffisamment distinct du P. chrysomela Ol., espèce des plus variables et dont le type était également originaire des côtes de Portugal.

[Côte-d'Or] : environs de Dijon (Rouget!), un exemplaire.

Europe septentrionale et moyenne.

On confond très souvent sous le nom de flavipes divers Polydrosus vulgaires, tels que l'impressifrons (Cat. Le Grand!) ou le pterygomaticus (Cat. Mocquerys!).

11. P. coruscus Germ., 4824, Ins. Sp. Nov., p. 454; — Des Gozis, Rev. d'Ent., p. 422. — herbeus Gyll., 4834. — xanthopus; Des Gozis.

Le long des cours d'eau, sur les saules !. — Printemps. — R.

S.-et-O.: Poissy (d'Orb.!); Mantes, îles de la Seine!.—S.-Inf.: Elbenf (Levoit.).—[Loiret]: env. de Gien (Pyot!).—Somme: Cayeux (Caulle!); Marcelcave; Ignaucourt, près Rosières en Santerre (Delaby!).— Calv. (coll. Ch. Bris.!).

France moyenne et méridionale; Allemagne.

12. P. pterygomaticus Bohem. (1), 1840 (sub pterygomalis), Schönh. Gen. Curc., VI, 1, p. 445; — Des Gozis, Rev. d'Ent., I, p. 103. — flavipes ‡ Marsh., 1802.

Buissons et taillis (aubépines, saules, cerisiers, etc.). — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Sibérie (Schönherr).

C'est le P. flavipes du Cat. Mocquerys et l'impressifrons du Cat. Le Grand!.

4º GROUPE (Stasiodis Des Gozis, 1886).

13. **P. parvulus** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 469. — *viridis* Bohem., 1833. — *bellus* Rosenh., 1847.

Somme : (Obert!) un exemplaire, sans localité précise.

Nord, Maubeuge (C.-E. Leprieur!); Alsace (id.!); Alpes-Maritimes!; Italie; Tyrol.

5° GROUPE (Metallites Germ., 1824).

- 14. P. marginatus * Stephens, 4831, III. Brit., IV, p. 142.—ambiguus Gyll., 1834.— sericeus Goeze (forte), 1777.— villosus Fourcr. (forte), 1785.— Iris ‡ Cat. Monac. (nec Fabr., nec Oliv.).
- (1) Le sous-genre Tylodrosus Stierlin (1884), créé pour cette espèce, n'a réellement aucune ra son d'être.

Sur les buissons; souvent sur l'érable (Ch. Bris.). — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

Les *Metallites atomarius* et *ambiguus* du Cat. Mocquerys se rapportent l'un et l'autre à cette espèce!.

3. Genre **Phyllobius** Germar, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 447. (Voyez₁p. 53.)

1er Groupe (Nemoecus Steph., 1831).

P. oblongus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384; — Desbr.,
 L'Abeille, XI, p. 713. — querneus Fourcr., 1785.

Sur l'orme et les arbres fruitiers, notamment les pommiers des jardins. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne. Sibérie.

2º GROUPE (Phyllobius s. str.).

2. P. calcaratus Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 485; — Schilsky, Deut. ent. Zeit., 1886, p. 94. — alneti Fabr., 1792; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 143. — caesius * Marsh., 1802. — var. atro-virens Gyll., 1834. — aeruginosus Bonsd. (verisim.), 1785. — glaucus Scop. (forte), 1763; — Stierlin, Bestimm. Tabell., IX, p. 206. — auratus Fourcr. (forte), 1785.

Sur l'Alnus glutinosa. — Printemps. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Sibérie.

3. P. urticae Degeer, 1775, Mém., V, p. 219. — pomaceus Gyll., 1834. — brevitalus Thoms., 1865, Skand. Col., VII, p. 114. — alneti ‡ von Heyden, Deut. ent. Zeit., 1880, p. 225; — Schilsky, op. cit., 1886, p. 94. — prasinus Ol., 1790. — calcaratus (var.) Desbr., Stierlin.

Sur l'Urtica dioeca. — Printemps. — CC. •

Tout le bassin de la Seine. — Europe. Sibérie.

C'est le P. pyri du Cat. Mocquerys!.

4. **P. pyri** Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384; — Desbr., L'Abeille, XI, p. 721. — padi Bonsd., 1785. — vespertinus Fabr., 1792. — mutus Gyll., 1834.

Sur l'aubépine et les buissons en général. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe. Sibérie.

5. **P. betulae** Fahr., 1801, S. El., II, p. 543; — Deshr., L'Abeille, XI, p. 697. — *trivialis* Bohem., 1843.

Sur les buissons (aubépines, prunelliers) et les arbres fruitiers. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. — Caucase (coll. Chevrolat).

6. P. argentatus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384; — Desbr., L'Abeille, XI, p. 703.

Sur l'aubépine, le bouleau, etc. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. — Daourie (sec. Desbr.).

7. P. Pomonae Oliv., 1807, Ent., V, 83, p. 380, pl. 35, fig. 548; — Desbr., L'Abeille, XI, p. 730. — *cinereipennis* Gyll., 1834. — *impressirostris* Bohem., 1843.

Bords des eaux; sur les Salicinées (saules, peupliers). — Printemps. — A.G.

Presque tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Sibérie ; Amour (Christoph).

8. P. viride-aeris (1) Laich., 4781, Tyrol. Ins., I, p. 211; — Deshr., L'Abeille, XI, p. 731. — *uniformis* Marsh., 4802. — *parvulus* ‡ Ol. (*non* Fabr., 4792).

Sur les buissons, les haies, les taillis (prunelliers, aubépines, etc.). — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe. Sibérie.

3º GROUPE (Pseudomyllocerus Desbr., 1872).

9. P. sinuatus Fabr., 4804, S. El., II, p. 528; — Desbr., L'Abeille, XI, p. 744.

Bords des eaux; sur les saules. — Eté, automne. — R.

S.-et-O.: Maisons-Laffitte, bords de la Seine (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: bords de la Seine, près Fontainebleau (id.!). — Yonne: Sens (Loriferne!). — Côte-d'Or: Villenote, près Semur (Rouget). — Aube: Nogent-sur-Seine. — Oise: Senlis (Grandin!). — Somme: baie d'Authie (Delaby!); Sallenelle, près S^t-Valery (Fairm.).

Europe moyenne; Alpes!. Toscane. Batoum (coll. Reiche).

(1) Viride-aeris est la traduction littérale du mot vert-de-gris; la transformation de ce nom en viridi-aereus est un contre-sens.

4 TRIBU. Philopedini.

- Genre Philopedon Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 123. (Voyez p. 57.)
- P. plagiatum Schaller, 4783, Abh. Hal. Ges., I, p. 284. globatum Herbst, 4784; Tourn., Ann. Belg., XIX, p. 434 (sep., p. 40). geminatum Fabr., 4787. parapleurum * Marsh., 4802; Tourn., loc. cit., p. 435 (sep., p. 44). maritimum * Marsh., 4802. albicans Bohem., 4833.

Terrains arides et surtout sablonneux; pelouses sèches. (Au pied du *Psamma arenaria*, dans les dunes du littoral.) La larve et la nymphe se tiennent au pied des Graminées (Perris). — Dès le premier printemps. — C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Côtes de la Baltique, de la mer du Nord, de la Manche et de l'Océan. Maroc (sec. Tournier).

- 2. Genre Atactogenus Tournier, 1876, Ann. Soc. ent. Belg., XIX, p. 129 et 143. (Voyez p. 57.)
- **A.** exaratum Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 303. Tourn., Ann. Belg., XIX, p. 149 (sep., p. 25). *plumbeum* * Marsh., 1802; Tourn., loc. cit., p. 160 (sep., p. 36).

Endroits secs; bois sablonneux et abrités; sous les feuilles mortes, les pierres, dans les terriers, etc. Trouvé une fois en grand nombre sur un pied d'Oenothera biennis, rongeant les feuilles!. — Printemps, été. — A.R.

Seine: Le Plessis-Piquet!. — S.-et-O.: Meudon (Mp.!); Chaville!, Versailles; Montmorency (d'Orb.!); St-Germain; Marly (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (d'Orb.!). — Yonne: Châtel-Censoir (Cotteau). — Aube: Chaource? (Le Grand). — Oise: Ivry-le-Temple (Carp.). — Somme: Roye (Obert); Equennes (Mp.!); bois de Rampval, près Mers (Delaby!). — S.-Inf.: env. de Dieppe (Mocq.!).

Danemark; Angleterre; côtes de l'Océan.

5e TRIBU. Tanymecini.

- Genre Chlorophanus C. R. Sahlberg, 1823 (1), Peric. entom.,
 p. 24. (Voyez p. 58.)
- C. viridis Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 384. flavocinctus Degeer, 1775. inermis Gyll., 1834.
 - (1) Sahlberg a publié le genre Chlorophanus un an avant Germar.

Au bord des ruisseaux, sur les saules et les orties. — De mai à juillet. — A.R.

Seine: ruisseau d'Alfort (Ch. Bris.!). — Eure: Évreux (Rég.!). — Oise: Pierrefonds!. — Aisne: Savy, près St-Quentin!. — Somme: bois de Rampval (Delaby!); St-Valery (Fairm.); Marcelcave, près Amiens; forêt de Lucheux, près Doullens (Delaby!). — S.-Inf.: Rouen, route de la Forêt-Verte (Mocq.); La Londe (Power!).

Europe septentrionale et moyenne.

- 2. Genre **Tanymeeus** Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 127. (Voyez p. 59.)
- **T.** palliatus Fabr., 4787, Mant. Ins., I, p. 113. graminicola Ol., 1807.

Sur les Carduacées, notamment sur Carduus nutans. — D'avril à juillet. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Sibérie occid. (Gebler). C'est le *Peritelus necessarius* du Cat. Mocquerys (2º suppl., p. 8)!.

- 3. Genre Cycloderes C. R. Sahlberg, 1823, Peric. Entom., p. 21 (1).
 - Guinardi J. Duval, 4853, Ann. Soc. ent. Fr., 4852, p. 708.
 Terrains arides et pierreux; blotti sous les pierres. Été.

[Côte-d'Or] : Chambolle, près Gevrey-Chambertin (Rouget!). — Ile de Ré (Bonnaire); Languedoc (Guinard); Provence!.

6º TRIBU. Barynotini.

Genre **Barynotus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov.. p. 337. (Voyez p. 60.)

1. **B. obscurus** Fabr., 1775, S. Ent., p. 150; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 128. — *murinus* Müller, 1776; — Bonsdorff, 1785.

Dans les prairies; souvent dans les détritus d'inondations. — A.R. Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

- 2. B. elevatus * Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 306. Bohemani Gyll., 1827. moerens ‡ Thoms., Skand. Col., VII, p. 129 (non Fabr., 1792, Sitona?).
- (1) Substituez (p. 59) le nom de Cycloderes, qui a l'antériorité, à celui de Thylacites Germ. (1824).

Dans les prairies; parfois dans les détritus d'inondations. — RR.

S.-et-O.: Méry-sur-Oise (Ch. Martin!). — Yonne: Bléneau (Designolle!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Eure: Évreux (Rég.!). — Somme: Roye (Boulongne!). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Europe septentrionale et moyenne.

C'est le B. alternans du Cat. Obert!.

7º TRIBU. Synirmini.

Genre Synirmus Bedel, 1883. — (Voyez p. 61.)

S. carinatus Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr., p. 86; — cfr. Bedel, Fn., p. 62, note. — elevatus Herbst, 1795. — mercurialis Fabr., 1801. — abbreviatus Stierlin, 1880; — cfr. Kraatz, Deut. ent. Zeit., 1882, p. 54.

Bois, parcs et prés humides; sur les plantes basses (1) ou dans les mousses. — Été; hiver. — A.R.

S.et-O.: St-Cucufa, près Rueil (H. Bris.); Marly; f. de St-Germain (Ch. Bris.!); f. de Sénart (J. Fallou). — S.-et-M.: parc de Fontainebleau (Bonnaire!). — Aube (Le Brun). — Aisne: bois de Savy, près St-Quentin!. — Somme: Ailly-sur-Somme (Carp.!), etc. — S.-Inf.: Forêt-Verte, près Rouen (Mocq.); Dieppe (A. Grouv.!).

Europe septentrionale et moyenne.

8º TRIBU. Alophini.

1. Genre **Alophus** Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 166. (Voyez p. 62.)

A. triguttatus Fabr., 1775, S. Ent., p. 148. — cordiger Sulzer,

A terre ou sur les plantes basses; le long des prés, etc. — Dès le premier printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

2. Genre **Rhytidoderes** Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 149. (Voyez p. 63.)

R. plicatus Oliv., 1790, Encycl. méth., V, p. 532; Ent., V, 83,

(1) M. J. Fallou a trouvé un exemplaire de cette espèce sur une feuille de *Primula*, qui paraissait rongée par lui.

(1886)

1776.

pl. 6, fig. 65. — siculus Fahrs., 1842. — sulcatus Goeze (verisim.), 1777; — Fourcroy, 1785.

Terrains arides (collines calcaires, plaines sablonneuses, dunes); au pied du Reseda lutea 1. — Juin, juillet. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Toute la France (à partir de Calais); Italie; Barbarie!; Madère, Canaries (Wollaston).

III. CURCULIONIDAE (GENUINI).

1re TRIBU. Sitonini.

Genre **Sitona** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 414. — (Voyez p. 70.)

1. S. griseus Fabr., 1775, S. Ent., p. 148; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 67. — suturalis Herbst, 1784. — sutura-alba Ol., 1790. — infossor Herbst, 1795. — fuscus * Marsh., 1802. — palliatus Ol., 1807.

Terrains secs; au pied des Génistées. - C.

Tout le bassin de la Seine. - Presque toute l'Europe; Algérie.

Le S. griseus var. gressorius du Cat. Mocquerys se rapporte également à cette espèce.

2º GROUPE.

2. S. gemellatus Gyll., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 100; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 76.

Bois humides; sur diverses Génistées. — R.

S.-et-O.: Versailles!; Marly (H. Bris.). — Eure: Évreux (Rég.!). — Orne: Lhome!. — Yonne: Sens (Loriferne!). — Aube: Montaulin (Le Grand!). — Somme: Roye (Obert!). — Calv.: Villers-sur-Mer!, Houlgate!.

Bruxelles (Mauppin!); France centrale; Landes (Bauduer); Italie; Corse (Revelière!); Derbent (coll. Sédillot!); Algérie, dans les montagnes!

3. S. cambricus * Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 140; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 69. — cribricollis Gyll., 1834. — var. (3) cinerascens * Fährs., 1840.

Terrains frais. Sous les Lotus uliginosus et corniculatus, au pied desquels vit sa larve!. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; Europe moyenne et méridionale; Sibérie; Algérie (Poupillier); Madère (sec. Allard).

4. S. regensteinensis Herbst, 4797, Käf., VII, p. 46, pl. 98, fig. 3; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 68. — spartii Steph., 4831. — pleuriticus * Steph., 1831. — & globulicollis * Gyll., 1834.

Terrains incultes, lisière des bois, etc. Sur diverses Génistées (Saro-thannus scoparius, Ulex europaeus, Cytisus laburnum!). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; Europe moyenne et méridionale; Algérie : Edough!.

5. S. Waterhousei * Walton, 1846, Ann. of Nat. Hist., XVII, p. 234 (sep., p. 72); — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 70. — setosus Redt., 1849.

Surtout dans la zone maritime et les régions avoisinantes; sur les talus, les pentes gazonnées. Au pied du *Lotus corniculatus*!, sur lequel il vit. — De juillet à octobre. — R.

Orne: château de Miseray, près Lhome!. — S.-Inf.: Dieppe!. — Calv.: Villers-sur-Mer!; Luc-sur-Mer (Leprieur!). — Aube: Troyes (Le Grand, coll. Fairmaire!), un exemplaire.

Côtes d'Angleterre (Walton!); côtes de l'Océan et de la Méditerranée!.

6. S. crinitus Herbst, 1795, Kaf., VI, p. 245, pl. 77, fig. 43; — Ol., Ent., V, 83, p. 382, pl. 35, fig. 550; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 70. — macularius Marsh., 1802. — albescens * Steph., 1831. — fallax ‡ All. (non Rosenh.).

Répandu partout. Sur diverses Légumineuses; nuisible aux pois cultivés (Ormerod). — Toute l'année. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne; Sibérie (1).

- 7. S. tibialis Herbst, 1795 (2), Käf., VI, p. 217, pl. 75, fig. 5; Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 72. striatellus Gyll., 1834. brevicollis Gyll., 1834. arcticollis Gyll., 1834.
- (1) L'espèce de l'Amérique du Nord décrite par Leconte sous le nom de crinitus = S. seniculus Manh.
- (2) Ce pourrait bien être le vrai lineellus Bonsd. (1785), Gyll. (1813), à en juger par le texte de Walton (qui a vu des types) et de Thomson (Skand. Col. VII, p. 100).

Lieux incultes, lisière des bois, etc. Sur Sarothamnus scoparius et Ulex europaeus!. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie (1).

8. S. hispidulus Fabr., 1777, Gen. Ins., p. 226; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 72. — var. tibiellus Gyll., 1834. — dispersus Muls. et Rey, 1859.

Dans les champs, etc. Sur les *Trifolium*; la larve vit à la racine des trèfles cultivés (Brischke, Ent. Monatsblätter, I, p. 38). — *CC*.

La var. tibiellus est plus rare que le type, mais se prend avec lui.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Chypre et Syrie (La Brûlerie!); Sibérie.

9. S. humeralis * Steph., 4831, Ill. Brit., IV, p. 438; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 75. — discoideus Gyll., 4834. — promptus Gyll., 1834. — biseriatus * All., 1864. — Allardi * Chevr., 1866 (non Kirsch).

Répandu partout. Sur diverses Légumineuses, notamment sur *Medicago sativa* (luzerne)!. — Toute l'année. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe, la Barbarie et l'Asie occidentale.

10. S. cylindricollis * Fåhrs., 1840, Schönh. Gen. Curc., VI, 1, p. 269; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 76. — meliloti Walton, 1846.

Lieux incultes. Sur les *Melilotus*, notamment *M. officinalis*! et altissima (Perris). — Surtout en été. — R.

Seine: quais de Paris!, buttes Chaumont!, bois de Boulogne (Chevrolat!). — S.-et-O.: Le Vésinet; Marly (H. Bris.). — Yonne: Sens (Loriferne!). — Somme: Roye, marais de S^t-Marc (Obert); dunes de S^t-Quentin (Le Correur); Cayeux (Carp.). — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!; Houlgate!.

Bruxelles (Mauppin!); Angleterre; Europe moyenne.

- 11. S. flavescens * Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 311; Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 74. longiclavis * Steph., 1831. octo-
- (1) Il est assez douteux que le Sitona canadien décrit par Leconte sous le nom de tibialis se rapporte à l'espèce européenne.

punctatus Gyll., 1834. — lepidus Gyll., 1834. — longicollis Fährs., 1840. — caninus Fabr. (verisim.), 1792; — Gyll., 1813.

Dans les champs et les clairières des bois. Sur diverses Légumineuses, notamment sur Lotus uliginosus!. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe ; Barbarie!; Asie occidentale; Amérique boréale (région de l'Atlantique).

12. S. puncticollis * Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 137; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 73. — insulsus Gyll., 1834. — punctiger || Thoms., 1868.

Sur diverses Légumineuses, notamment sur Trifolium pratense!. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Barbarie!; Syrie (La Brûlerie!).

13. S. suturalis * Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 138; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 78. — *elegans* Gyll., 1834; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 99.

Pays frais; dans les prairies et le long des buissons. Sur Lathyrus pratensis!. — A.R.

Yonne: Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — Aube: Chennegy (Le Brun!). — Aisne: Guise, bords de l'Oise!. — Somme: Poix (Delaby!); Péronne (Carp.). — Calv.: Villers-sur-Mer!. — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.!). — Orne: Lhome!.

Europe septentrionale et moyenne; Alpes; Dauphiné; Hérault: Lattes (V. Mayet!).

Le S. lateralis du Cat. Mocquerys se compose de deux suturalis et d'un tibialis!.

14. S. ononidis Sharp, 1866, Trans. Ent. Soc., V, p. 438; — Bedel, Ann. Fr., 1873, p. 11; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 78. — guttulatus * Chevr., 1871.

Lieux incultes; au pied de l'Ononis repens!. — Automne. — R.

Orne: Lhome!. — Calv.: Villers-sur-Mer!. — S.-Inf.: Dieppe!.

Angleterre. Maine-et-Loire: St-Florent-le-Vieil (Chevrolat!).

15. S. lineatus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 385; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 77; — Th. Hart (métam.), Entomologist, XV, p. 193; — Ormerod (id.), Proceed. Ent. Soc. Lond., 1882, p. xiv. —

cupreo-squamosus Goeze, 1777. — intersectus Fourcr., 1785. — neophytis Herbst, 1795. — var. geniculatus Fåhrs., 1840.

Répandu partout. Sur diverses Légumineuses, notamment sur les pois cultivés (Ormerod), sur les *Lotus*, etc. — Toute l'année. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la zone méditerranéenne; îles de l'Atlantique, des Açores aux Canaries.

46. S. sulcifrons Thunb., 1798 (1), Mus. Acad. Upsal., Append., VI, p. 113; — Sahlb., Ins. Fenn., II, p. 121; — Stierlin, Bestimm. Tabell., XIII, p. 78. — subauratus * Steph., 1831. — argutulus Gyll., 1834. — maculipennis Waltl, 1839. — medicaginis Redt., 1849.

Dans les champs. Sur les Trifoliées (Medicago sativa, Trifolium pratense, etc.). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Corse.

2º TRIBU. Gronopini.

Genre Gronops Schönherr, 1826, Curc. Disp., p. 157. — (Voyez p. 74.)

G. lunatus Fabr., 1775, S. Ent., p. 148. — amputatus Ol., 1807. — costatus Gyll., 1813. — semi-niger * Allard, 1870.

Terrains secs (graviers, sablonnières, dunes); sous les pierres et au pied des plantes. — De mai à novembre. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe. Canaries (Wollaston).

3e TRIBU. Hyperini (2).

Genre **Hypera** Germar, 1821, Mag., IV, p. 335. — (Voyez p. 75.)

1er Groupe (Donus Jekel (3), 1864).

1. H. intermedia Bohem., 1842, Schönh. Gen. Curc., VI, 2, p. 352;

— Capiom., Ann. Fr., 1867, p. 518 (sep., p. 110); 1868, pl. 2, fig. 4.

— fuscescens Bohem., 1842, l. c., p. 370.

Parties hautes du bassin de la Seine, le long des cours d'eau (3). - R.

- (1) Le S. verecundus Rossi (1790), qui figure souvent dans la synonymie du sulcifrons, est une espèce toute différente, décrite depuis sons le nom de S. chloroloma * Fährs. (1840),
 - (2) Cfr. Faust, Berlin. ent. Zeit., 1885, p. 115-117.
- (3) Le sous-genre *Donus* Jek. a pour type l'*Hypera philanthus* Ol. (cfr. Jekel, Ann. Fr., 1864. p. 562) et pour synonyme le groupe des *Hypera* proprement dits de Capiomont.

Côte-d'Or : Saulieu (G. Philibeaux!); env. de Dijon (Rouget!). — Yonne : Santigny (Goureau); Sens (La Brûlerie!).

En outre, sur tout le cours inférieur de la Seine, pendant les inondations :

Seine: Alfort (Ch. Bris.!). — S.-et-O.: Bougival; Le Pecq (Ch. Bris.!). — S.-Inf.: Rouen, Sotteville (Mocq.!).

Saxe-Meiningen (Heyden); Genève (Germar); Tyrol, Hongrie, Styrie (Kirsch); Garniole (sec. Capiomont).

2. H. globosa Fairm., 1859, Ann. Fr., 1858, p. 879, note; — Capiom., Ann. Fr., 1867, p. 552 (sep., p. 144).

Pays montagneux; sous les pierres. — A.R.

[Côte-d'Or]: La Rochepot, près Nolay (Bourlier, coll. Rouget!).

Bourbonnais (Desbrochers); Lozère; Pyrénées; Alpes!.

2º GROUPE (Antidonus Bed., 1886 (1), nom. nov.).

3. H. punctata Fabr., 4775, S. Ent., p. 450; — Capiom., Ann. Fr., 4868, p. 424 (sep., p. 201); — Lintner (métam.), First Ann. Rep. on the injur. Ins. of State of N. York, 4882, p. 247, fig. 73-75; — Riley (id.), Annual Report of Dept. of Agric. for 4881, p. 471, avec planche. — picta * Fourcroy, 4775. — opima Lec., 4876.

Répandu partout. Vit, à l'état de larve, sur les trèfles cultivés. — Toute l'année. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; côtes de Barbarie!; Sibérie; États-Unis (importé récemment); Canada (Kilman).

. 4. H. vidua Gené, 1837, Comolli. Col. prov. Novoc., p. 32 (3); — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 129 (sep., p. 209). — nigro-velutina * Fairm., 1859, Ann. Fr., 1859, p. 56; — Capiom., l. c., p. 127 (sep., p. 207), pl. 1, fig. 6-7.

Mœurs inconnues. — RR.

S.-et-M.: forêt de Fontainebleau, carrières de Belle-Croix, 2 exemplaires (3° 2), mai 1879 (Sédillot!).

- (1) Goureau a signalé le cocon de l'intermedia sur une feuille de Mentha (Ann. Fr., 1856, p. xviii).
 - (2) Syn. Donus | Capiom., 1868 (non Jekel, 1864). Voyez page 254, note 3.
- (3) Comolli (loc. cit., p. 33) dit expressément que la description de l'Hypera vidua a été rédigée par Gené.

Hautes-Pyrénées : Cauterets (Delarouzée, coll. Ch. Brisout!); Dauphiné (coll. Lethierry); Lombardie : Brianza; Apennins.

5. **H.** fasciculata Herbst, 1795, Käf., VI, p. 289, pl. 82, fig. 6; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 129 (sep., p. 209). — dauci Ol., 1807 (1).

Lieux sablonneux et chauds. Sur les Géraniacées!; la larve vit sur l'Erodium cicutarium (Gobert, Cat. Col. des Landes, p. 238) et, d'après Schiödte (Danm. Curc., p. 59), sur le Geranium molle. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; Europe moyenne et méridionale; pays des Kirghiz; bassin de la Méditerranée en Asie et en Afrique; Madère; Dongola, Abyssinie (sec. Capiomont).

C'est le Phytonomus crinitus du Cat. Le Grand et du Cat. Obert!.

3º Groupe (Erirrhinomorphus Capiom., 1868).

6. **H. arundinis** Payk., 4792. Mon. Curc., p. 47; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 157 (sep., p. 237); — Rosenhauer (métam.), Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 137; — Gadeau de Kerville (biologie), Ann. Fr., 1886, p. 357.

Sur les Ombellifères des marécages; la larve a été observée sur le Sium latifolium (Gadeau de Kerville, l. c.) et le Sium (Berula) augustifolium (Rosenhauer, l. c.). — RR.

S.-Inf. : marais d'Heurteauville, près Jumièges (Lancelevée!, Gadeau de Kerville!), sur le *Sium latifolium*.

Env. de Valenciennes (Lethierry). — Europe septentrionale; Sibérie occidentale.

Le Phytonomus arundinis du Cat. Obert=Alophus triguttatus Fabr.!.

7. **H. rumicis** Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 379; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 464 (sep., p. 244); — Degeer (métam.), Mém., V, p. 231, pl. 7, fig. 40-46; — Goureau (id.), Ann. Fr., 1844, p. 49, pl. 2, fig. 4-6; — Schmidt (nymphe), Stettin. ent. Zeit., 1840, p. 131; — Osborne (cocon), Ent. m. Mag., 1879, XVI, p. 46. — acetosae Panz., 1797.

Endroits frais et bord des eaux. Sur les Polygonées: Rumex patientia (Goureau), R. crispus (Gadeau de Kerville), R. hydrolopathum (Schmidt), Polygonum aviculare (Boie, Stettin. ent. Zeit., 1850, p. 360); la larve

(1) Olivier indique cette espèce comme se trouvant aux « environs de Paris, sur la carotte sauvage »; Capiomont a reproduit la même erreur avec une insistance malencontreuse (Ann. Fr., 1868, p. 104, note, et 131).

établit indistinctement son cocon sur les *Rumex* dont elle s'est nourrie ou sur d'autres plantes à sa portée, Ranunculacées, Graminées, etc.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Sibérie occidentale.

8. **H.** adspersa Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 413; — Gadeau de Kerville (biologie), Ann. Fr., 1886, p. 357. — Pollux Fabr., 1801; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 159 (sep., p. 239).—viciae ‡ Perris (métam.), Mém. Acad. Sc. Lyon, 1851, p. 93-102.

Terrains marécageux. Sur diverses Ombellifères; la larve (1) a été observée sur l'Helosciadium nodiflorum (Perris, l. c.) et le Crithmum maritimum (Gadeau de Kerville, l. c.). — C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe ; Turcménie.

C'est le Phytonomus Kunzei du Cat. Le Grand (citation de Rozières) et du Cat. Mocquerys!.

9. **H. alternans** Steph., 4831, Ill. Brit., IV, p. 95, pl. xx, fig. 6. — parallelogrammus Bohem., 4834. — Julini Sahlb., 4834; — Capiom., Ann. Fr., 4868, p. 453 (sep., p. 233).

Marécages des terrains froids ; ordinairement avec l'espèce précédente. — Juin, etc. — R.

Seine: Bondy (Rég.!). — S.-et-O.: Chaville, étangs!; Le Pecq (Ch. Bris.); mare de Carrières-sous-Bois!. — Yonne: St-Florentin (La Brûlerie!); Bléneau (Designolle!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube: Villechétif (Le Grand!); St-Parres-les-Tertres, Montchaud (d'Antessanty). — Somme: entre Cayeux et le Hourdel (Marm.).

Europe septentrionale.

Le Phytonomus Kunzei cité de Villechétif au Cat. Le Grand appartient à cette espèce!.

4e Groupe (Hypera s. str.).

(Phytonomus Schönh., 1826. — Dapalinus, Phytonomidius, Tigrinellus Capiom., 1868.)

10. H. arator Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 379. - polygoni Linné,

(1) Perris l'a décrite par erreur sous le nom de viciae.

Suivant Boie (Stett. ent. Zeit., 1860, p. 359) la larve vivroit sur le Silene inflata, mais cet auteur, qui ne mérite pas toujours confiance, a dû confondre la larve de l'adspersa avec celle de l'arator. Capiomont (loc. cit., p. 161) reproduit et aggrave l'erreur de Boie.

1761; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 191 (sep., p. 271); — Rupertsberger (mėtam.), Verh. z. b. Ges. Wien, XXII (1872), p. 16.

Terrains secs. Sur diverses Caryophyllées. Rupertsberger a observé la larve eur Silene inflata et Dianthus deltoides; Barrett, sur Lychnis dioeca; Perris, sur Cucubalus baccifer; Duverger, sur Agrostemma githago. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie méridionale; Barbarie!.

11. H. pedestris Payk. (1), 1792, Mon. Curc., p. 46. — miles Payk., 1792, l. c. — suspiciosa Herbst, 1795; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 194 (sep., p. 274); — Kaltenbach (métam.), Pflanzenf., p. 129.

Prairies humides. Sur quelques Légumineuses. La larve a été observée sur Lotus uliginosus et Lathyrus pratensis (Kaltenbach, l. c.). — A.R.

Tout le bassin de la Seine, mais plus spécialement dans les pays humides. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie.

C'est le Phytonomus maculosus du Cat. Mocquerys!.

12. H. viciae Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 101; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 240 (sep., p. 320).

Surtout dans les bois. Sur *Vicia sylvatica*, d'après Gyllenhal (2). — Printemps. — RR.

S.-et-O.: Chaville!; entre les forêts de St-Germain et de Marly (Ch. Bris.). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Yonne: Sens (La Brûlerie!); Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget!). — Aube (Le Brun). — Oise: Mouy; Ivry-le-Temple (Carp.!).

Europe septentrionale; Pyrénées; Sibérie.

13. **H.** elongata Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 236; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 193 (sep., p. 273); — L. von Heyden *(larve)*, Käf. Nassau., p. 258. — *mutabilis* Germ., 1821.

Marécages froids. — Fin juin. — RR.

S.-Inf.: Dieppe (A. Grouvelle!), un exemplaire.

Nord, fortifications de Lille (de Norguet!). — Europe boréale; Sibérie; Groenland (sec. Leconte, Rhynch. N. Amer., p. 125).

- (1) Substituez (p. 78) le nom de pedestris Payk. à celui de suspiciosa Herbst.
- (2) La larve de l'Hypera viciae n'est pas connue. Perris a décrit sous ce nom la larve de l'adspersa Fabr. (Voyez p. 257.)

14. **H. murina** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 463; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 467; Ann. Fr., 1886, p. xi (1); — Heeger (métam.), Isis, 1848, p. 979, pl. 8, fig. 1-11 (Extr.: Kaltenbach, Pflanzenf., p. 120).

Dans les champs et les friches. Vit sur *Medicago sativa*, d'après Heeger (1, c.). — A.C.

Parties froides du bassin de la Seine, littoral de la Manche, etc. — Europe septentrionale et tempérée.

45. **H.** variabilis Herbst, 4795, Käf., VI, p. 263, pl. 80, fig. 4; — Capiom., Ann. Fr., 4868, p. 205 (sep., p. 285); — Audouin (métam.), Ann. Sc. nat., 4839, II, p. 407. — postica Gyll., 4843. — parca Gyll., 4834.

Répandu partout. Vit sur diverses Légumineuses (*Trifolium*, *Medicago*, etc.). — Toute l'année. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; tout le bassin de la Méditerranée; îles de l'Atlantique.

C'est le *Phytonomus constans*, cité de Moutier-la-Celle, dans le Cat. Le Grand !.

46. **H. meles** Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 466; — Capiom., Ann. Fr., 4868, p. 473 (sep., p. 253); — Laboulb. (métam.), Ann. Fr., 4862, p. 569, pl. 43, fig. 29-33. — trifolii Herbst (forte), 4795.

Vit sur $Trifolium\ pratense$, d'après Laboulbène (l. c.), et sur les luzernes, d'après Kaltenbach. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie; Algérie, Tlemcen!.

47. **H.** plantaginis Degeer, 1775, Mém., V, p. 237, pl. 7, fig. 17-21 (biologie); — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 212 (sep., p. 292).

Sur les *Plantago*; la larve est signalée sur *P. major* par Degeer (l. c.) et sur *P. lanceolata* par Robineau-Desvoidy (2). — Éclôt en été. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Algérie (sec. Capiomont).

- (1) Murina se distingue de variabilis par ses élytres non désquamées sous l'épaule (Thoms., loc. cit.).
- (2) Sec. Kaltenbach (Pflanzenf., p. 53). Le même auteur ajoute que la larve, d'après E. Hofmann, a été trouvée sur Lychnis dioeca. C'est sans doute une erreur.

18. [H. pastinacae Rossi, 1790], var tigrina Bohem., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 377; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 181 (sep., p. 261); — cfr. Kirsch, Berlin. ent. Zeit., 1871, p. 184.

Coteaux secs, friches, etc. Dans les capitules du *Daucus carotta* (carotte sauvage)!. — Été. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Grande-Bretagne; Europe méridionale et bassin de la Méditerranée.

C'est le Phytonomus Pollux du Cat. Le Grand!.

19. **H. maculipennis *** Fairm., 1859, Ann. Fr., 1859, p. 279; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 177 (sep., p. 257), pl. 4, fig. 4.

Endroits chauds et arides. - RR.

S.-et-M.: pont de Valvins, près Fontainebleau (Bonnaire!), un exemplaire. — [Loiret]: Orléans (Fairmaire!), un exemplaire.

Strasbourg (Reiber), Landes (Gobert), Toulouse (Querilhac), Provence (Clair!); Corse (Lareynie); env. de Sienne (Bargagli); Sicile (sec. Capiom.); Espagne (Dejean); province d'Oran!.

20. H. nigrirostris Fabr., 4775, S. Ent., p. 132; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 227 (sep., p. 307). — variabilis Fabr., 4777.—viridis Prov. — var. Stierlini Capiom., 1868.

Dans les champs. Sur diverses Légumineuses; la larve a été observée sur l'Ononis spinosa (Gobert, Cat. Col. des Landes, p. 239) et le Trifolium pratense (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 124). — Presque tonte l'année. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne; aussi dans le nord de l'Amérique, mais probablement importé.

21. H. trilineata Marsh. (1), 1802, Ent. Brit., p. 268; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 225 (sep., p. 305); — Rosenhauer (métam.), Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 138. — repanda Ol., 1807. — plagiata Redtenb., 1849.

Prairies, clairières des bois, etc. Sur diverses Légumineuses, notamment sur les *Lotus*; la larve a été observée sur l'*Anthyllis vulneraria* par Rosenhauer (l. c.). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Algérie.

(16) Par suite d'une erreur typographique, page 79, le nom de trilineata es t attribué à Paykull, au lieu de Marsham. C'est le *Phytonomus constans* du Cat. Mocquerys et du Cat. Le Grand (citation du Pont-Hubert)!.

5º GROUPE (Limobius Schönh., 1847).

22. **H. borealis** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 57.—dissimilis Herbst, 1795; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 248 (sep., p. 328. — globicollis Reiche, 1858.

Endroits secs. Au collet du Geranium sanguineum!. - A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Barbarie!.

23. **H. mixta** Bohem., 1834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 380; — Capiom., Ann. Fr., 1868, p. 246 (sep., p. 326).

Terrains sablonneux. Vit sur divers *Erodium*, notamment sur l'E. cicutarium!. — Septembre. — A.R.

S.-et-O.: Le Vésinet (H. Bris.); Conflans (Grouvelle!); Villebon, près Palaiseau!. — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Yonne: Val-de-Mercy (Dr Populus!). — Aube: Les Noës; St-Parres-les-Tertres (d'Antessanty). — Eure: Évreux (Mocq.). — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.!). — Somme: dunes!, abondant.

Angleterre; France; province d'Oran!.

4º TRIBU. Lixini.

 Genre Mecaspis Schönherr (1), 1826, Curc. Disp., p. 56. (Voyez p. 81.)

1er Groupe (Plagiographus Chevr., 1873).

M. nigro-suturatus Gœze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 381 (Geoffr., Curc. nº 4). — obliquus Fabr., 1792. — paraplecticus ‡ Fourcroy, 1785.
 Terrains chaux et arides, sablières, etc. — Avril, mai. — R.

Seine: St-Ouen (P. Lambert, Ann. Fr., 1851, p. cxvn); Gennevilliers (d'Orb.!); Fontenay-aux-Roses!; La Varenne (Grouvelle!). — S.-et-O.: Houdan!. — S.-et-M.: Fontainebleau, route d'Orléans (Bonnaire). — Loiret: Pithiviers (Le Grand!). — Yonne: Sens (Loriferne!); Coulangela-Vineuse (Dr Populus!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube: Villenauxe (Le Grand!). — Somme: Amiens, du côté de Boves

(1) Le nom de Mecaspis est masculin, comme tous ceux de Schönherr, et c'est par erreur que j'ai donné précédemment à ses espèces la désinence féminine.

(Delaby!). — Eure: St-Ouen-de-Thouberville, près La Londe (Power). — Calv.: ? monts d'Eraines (Cat. Brébisson).

Francfort (Heyden); Europe méridionale; Barbarie, jusqu'à l'entrée du Sahara!.

2. M. crinipes Fåhrs., 1842, Schönh. Gen. Curc., VI, 2, p. 35. — ericae * Fährs., 1842. — callosus Bach, 1854. — arcifer * Chevr., 1874.

Terrains chauds et arides. — Dès le premier printemps — RR.

Yonne : Joigny (Dillon). — H^{te}-Marne : Bourbonne-les-Bains (C.-E. Leprieur!). — Somme : S^t-Fuscien, près Amiens (Déjardin, coll. Obert!).

Provinces rhénanes (Bach); France orientale et centrale; Europe méridionale; Barbarie!; Égypte; Caucase.

C'est le Cleonus excoriatus du Cat. Obert! (1).

3. M. nebulosus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 385. — Lethierryi* Chevr., 1873. — carinatus Degeer (forte), 1775.

Landes et bruyères, parties exposées au midi; au pied des Éricacées. — Été. — RR.

Eure: St-Ouen-de-Thouberville (G. Power!). — S.-Inf.: forêt des Sapins; St-Julien, près Rouen (Mocq.). — Oise: Clermont (Decaux!).

Angleterre; Suède; Danemark; Baltique; Provinces rhénanes; Département du Nord, Mont-Noir (de Norguet); Lyonnais, Mont-Pilat (Grilat!); Landes (Perris!); Espagne (Vuillefroy!).

C'est le Cleonus turbatus du Cat. Mocquerys!.

4. M. glaucus Fabr. (2), 1787, Mant., I, p. 114; — Gyll., Ins. Suec., III, p. 265. — turbatus Fahrs., 1842.

Landes et bruyères, parties exposées au midi, au pied des Éricacées.

— Été. —

Seine: Bondy (Grouv.!). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Yonne: Chatel-Censoir (Cotteau). — Orne: bruyères de Longlée, près Lhome!. — S.-Inf.: Rouen (Mocq.).

Presque toute l'Europe.

- (1) Les autres citations de l'excoriatus dans le bassin de la Seine (Cat. de l'Aube, de l'Yonne, etc.) sont également erronées.
- (2) Schiödte, qui a vu le type du *Curc. glaucus* au Musée zoologique de Copenhague, en a fixé la synonymie (Nat. Tidsskr., 3° série, VIII (1872), p. 62).

 A rectifier, p. 83.

C'est le *Cleonus nebulosus* cité de Fontainebleau (rochers de Milly) par Chevrolat (Ann. Fr., 1833, p. 471).

2º GROUPE (Leucosomus Motsch., 1860).

5. **M**. **Momus** Scopoli (1), 4763, Ent. Carn., p. 33, fig. 402. — *quadripunctatus* Schrank, 4789.— *ophthalmicus* Rossi, 4790; Oliv., 4790.

Terrains calcaires, exposés au midi. — Mai à septembre. — A.C.

Aube: Saint-Parres-les-Tertres (Le Grand!); Bar-sur-Seine (Carte-reau!). — Yonne: Voisines (Loriferne!); Coulange-sur-Yonne (La Brû-lerie!); Coulange-la-Vineuse (D^r Populus!); Chatel-Censoir (Cotteau). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc.

Europe moyenne et méridionale.

3º GROUPE (Mecaspis s. str.).

6. **M.** cinereus Schrank, 1781, Enum. Ins. Austr., p. 122; — Fabr., Syst. El., II, p. 514. — costatus Fabr., 1787.

Terrains incultes, pelouses sèches et dunes. Vit probablement, à l'état de larve, dans la racine d'une Composée (2). — Printemps. — A.R.

Seine: Bois de Boulogne!. — S.-et.O.: Poissy (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau!. — Yonne: Sens (Loriferne!); Villemanoche (Taveillot); Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!); Chatel-Censoir (Cotteau). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — S.-Inf.: Orival (Levoit.); côte St-Adrien, près Rouen (Mocq.).

Europe moyenne et méridionale.

7. M. grammicus Panzer, 4789, Naturf., XXIV, p. 24, pl. I, fig. 28. Terrains arides. — RR.

Aube : Gyé-sur-Seine (Millot!). — Yonne : Villemanoche (Taveillot!). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy).

Suède (Thomson); Europe moyenne et méridionale.

- 8. M. alternans Herbst, 1795, Käf., VI, p. 85, pl. 65, fig. 2.—lurans Herbst, 1797. caesus Gyll., 1834.
- (1) Substituez, page 83, le nom de Momus Scop. à celui de quadripunctatus Schrank.
- (2) Le M. senilis Rosh. (fimbriatus * Chevr.), espèce méditerranéenne très voisine de cinereus, vit, en Algérie, au pied du Scolymus hispanicus!.

Terrains incultes (1). — Été, automne. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

9. M. emarginatus Fabr., 1787, Mant., I, p. 114; — Ol., Encycl. méth., V, p. 532. — florentinus Herbst, 1795. — palmatus Ol., 1807.

Terrains secs et découverts ; le long des chemins ; parfois sur les tiges des Graminées. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — France; Italie; Karst (Schreiber); Espagne (2).

4e GROUPE (Cleonus Schönh., 1826).

40. M. tigrinus Panzer, 4789, Naturf., XXIV, p. 21, pl. I, fig. 29.
— marmoratus Fabr., 4792. — marmoreus Schrank, 4798.

Terrains vagues et friches. La larve vit dans les racines d'Achillea millefolium; l'adulte se tient souvent sur les fleurs de la même plante!.

— Été. — A.R.

Seine: fortifications et banlieue de Paris!; Joinville-le-Pont!; Champigny!; La Varenne!. — S.-et-O.: Le Vésinet (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Melun (Le Grand!); bois de la Rochette (Chevrolat). — Yonne: Sens; St-Florentin (Loriferne!); Villemanoche (Taveillot). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube: Bar-sur-Seine (Cartereau!); Villenauxe (d'Antessanty). — Marne: env. de Reims (Lebœuf).

Baltique; Danemark; Europe moyenne et méridionale; Sibérie occidentale.

C'est le Cleonus morbillosus du Cat. Le Grand!.

11. M. trisulcatus Herbst, 1795, Käf., VI, p. 89, pl. 65, fig. 5; — Kaltenbach (larve), Pflanzenf., p. 337. — madidus Ol., 1807.

Prairies, clairières des bois, etc. La larve vit dans les racines et au collet du *Chrysanthemum leucanthemum* (Kaltenbach, l. c.). — Du printemps à l'automne. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Sibérie.

- 12. M. piger Scopoli (3), 1763, Ent. Carn., p. 23, fig. 65. sulci-
- (1) Perris (Larves, 1877, p. 387) cite comme pouvant appartenir à l'alternans une larve trouvée par lui au collet d'un *Picris hieracioides* (Composée).
- (2) D'après Fabricius, le type d'emarginatus provenait de Hall (Saxe), mais l'existence de cette espèce en Allemagne est un fait contesté (cfr. Kraatz, Berlin. ent. Zeit., 1858, p. 299).
 - (3) Substituez, page 84, le nom de piger Scop. à celui de sulcirostris L.

rostris Linné, 1767; — Rupertsberger (métam.), Verhandl. z. b. Ges. Wien, XXII (1872), p. 18. — scutellatus Bohem., 1829.

Terrains vagues et friches. Sur diverses Carduacées!; la larve vit dans le pied du *Cirsium arvense* (Rupertsb., l. c.) et du *Carduus nutans* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 374). — Été. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie occidentale.

5º GROUPE (Pachycerus Schönh., 1826).

43. M. mixtus Fabr. (1), 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 417. — varius Herbst, 4794, Käf., VI, p. 252, pl. 78, fig. 7. — madidus ‡ Schönh., 1826 (nav Olivier, 1807).

Terrains incultes, chauds et sablonneux. Vit [en Algérie] au pied de l'Anchusa italica!. — RR.

Seine: La Varenne (Ch. Bris.!), deux exemplaires. — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau, route d'Orléans (Bonnaire). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Berlin (cfr. Tieffenbach, Berlin. ent. Zeit., 1860, p. 321); Europe méridionale; Sibérie occidentale; Barbarie!.

14. M. cordiger Germ., 1819, Neue Wetterau. Ann., I, p. 155. — segnis Germ., 1824. — scabrosus Brullé, 1832; Gyll., 1834. — albarius * Gyll., 1834. — echii * Chevr., 1873.

Terrains sablonneux et incultes. Au pied de l'*Echium vulgare*, où vit sa larve (Grouvelle!). — Octobre. — RR.

Seine: La Varenne!. — S.-et-O.: Poissy (H. Bris.). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau, champ de manœuvres de la route d'Orléans (Grouv.!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Aube: Bar-sur-Seine (Cartereau!).

Europe moyenne et méridionale.

6° GROUPE (Bothynoderes Schönh., 1826).

45. M. fasciatus Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr., p. 86. — affinis Schrank, 1781. — candidus Herbst, 1784. — niveus Bonsd., 1785. — albidus Fabr., 1787. — Bonsdorffi Gmelin, 1789.

Terrains chauds et sablonneux, dunes, alluvions, etc. Sur diverses

(1) Je réunis ici le varius Herbst (voyez p. 84) au mixtus Fabr., ne trouvant ucune différence entre les exemplaires européens et ceux de Barbarie.

(1886)

Chénopodées; la larve vit dans les racines de l'Atriplex rosea et du Chenopodium album (Marchal, Feuille des Jeunes Nat., XV [1885], p. 81); l'adulte a été pris abondamment [en Vénétie] sur l'Atriplex patula (Bargagli, Rincof. Europ., p. 104). — Été. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie occidentale.

2. Genre **Lixus** Fabr., 1801, Syst. El., I, p. x1; II, p. 498. (Voyez p. 85.)

1er GROUPE.

1. L. paraplecticus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 380; — Capiom., Ann. Fr., 1874, p. 471 (sep., p. 103); — *Biologie*: cfr. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 202. — *phellandrii* Degeer (métam.), 1775, Mém., V, p. 224, pl. 7, fig. 3-9.

Étangs et mares. Sur quelques Ombellifères aquatiques; la larve se développe, au-dessus du niveau de l'eau, dans les tiges du *Phellandrium aquaticum* (Degeer, l. c.) et du *Sium latifolium* (Dieckhoff, Stettin. ent. Zeit., 1844, p. 384). — Été. — R.

S.-et-O.: Chaville, Étang-Vert (Mp.!); Le Pecq; Marly (H. Bris.); Montgeron (Hénon!); Chennevières-sur-Marne, mare de l'Orme (Clair!). — [Loiret]: Gien (Pyot!). — [Côte-d'Or]: Dijon, canal (Rouget). — Aube: Lusigny (d'Antessanty); Nogent-sur-Seine (coll. Loriferne!). — Somme: Cayeux-sur-Mer (Carp.!). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.); marais d'Heurteauville (Lancelevée).

Europe; Asie occidentale.

2. L. iridis Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 239, pl. 9, fig. 106; — Capiom., Ann. Fr., 1874, p. 474 (sep., p. 106); — Biologie: cfr. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 202. — turbatus Gyll., 1827; — Frauenfeld (métam.), Verhandl. z. b. Ges. Wien, XIV (1864), p. 694. — gemellatus Gyll., 1835; — Schmidt (métam.), Stettin. ent. Zeit.. 1842, p. 273, fig. III-VIII.

Endroits frais. Sur diverses Ombellifères (1); la larve a été observée dans les tiges de *Chaerophyllum bulbosum* (Frauenfeld, l. c.), de *Cicuta virosa* (Schmidt, l. c.) et d'*Angelica sylvestris* (L. Dufour, Ann. Fr., 4854, p. 657).

Somme: Péronne (F. Debray, coll. Obert!), un exemplaire.—[Nièvre]:

(1) D'après Gyllenhal (Ins. Suec., IV, p. 553), Zetterstedt l'indique sur Anthriscus cerefolium.

Luzy, Lanty, Cercy-la-Tour, commun sur les feuilles d'*Heracleum* (E. Blanc, *in litt.*).

Europe; Asie occidentale.

3. L. palpebratus Bohem., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 25. — acutus Bohem., 1843; — Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 45 (sep., p. 143).

Mœurs inconnues. — RR.

Yonne: Sens; Coulange-la-Vineuse (Loriferne!); Val-de-Mercy (Dr Populus!); Bléneau (Designolle!). — Côte-d'Or : Rouvray (Emy). — (1) Europe méridionale; Algérie!; Caspienne.

4. L. myagri Ol., 4807, Ent., 83, p. 249, pl. 30, fig. 453; — Capiom., Ann. Fr., 4875, p. 62 (sep., p. 460); — Letzner (métam.), Jahrb. Schles. Ges., 4868, p. 444. — diloris Germ., 4824. — margine-maculatus Bach, 4854.

Au bord des cours d'eau. Sur diverses Crucifères : Barbarea vulgaris (Bellevoye), B. patula (Perris), Nasturtium officinale (Bargagli), Roripa amphibia (E. Blanc), Brassica oleracea (Perris), etc. -R.

Seine: (bords de la Seine) Longchamps (Bigot); île de la Grande-Jatte (E. Blanc); S'-Denis (d'Orb.!); — (bords de la Marne) Alfort (Decaux!); La Varenne (Baron!). — S.-et-O.: (bords de la Marne) Sucy-en-Brie (Mp.); — (bords de la Seine) Le Pecq (Bris.). — [Loiret]: Gien, bords de la Loire (Pyot!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale; Asie occidentale.

5. L. algirus Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 380; — Capiom., Ann. Fr., 4875, p. 257 (sep., p. 463). — pulverulentus Scop., 4763. — angustatus Fabr., 4792; — Perris (métam.), Ann. Fr., 4848, p. 447, pl. 7, n° 4.

Sur divers genres de Malvacées non arborescentes; la larve vit dans la moelle des tiges et l'éclosion a lieu en septembre (Perris, l. c.); se trouverait aussi sur les Cirsium arvense et palustre (Perris, Larves, 4877, p. 389). — [R.]

Yonne: Auxerre (de Baulny!). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!); Orléans (Capiomont). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy), etc. — Aube: forêt d'Orient (Le Grand!). — Somme: St-Roch, près Amiens (Carp.!).

(1) Signalé de Cayeux-sur-Mer (Fairmaire, Ann. Fr., 1852, p. 686), mais sans doute par suite d'une confusion de nom.

Angleterre; Europe méridionale et bassin de la Méditerranée; Madère (Wollaston); Asie Mineure; Perse; Sibérie occidentale (sec. Capiomont).

6. L. cribricollis Bohem., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 44. — guttiventris Bohem., 1843. — ferrugatus ‡ Ol., 1807 (non Fabr., 1792); — Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 262 (sep., p. 168).

Lieux humides et bord des eaux. Sur divers Rumex!, notamment R. Acetosa et R. domesticus (oseille cultivée); la larve (1) a été observée dans les tiges de cette dernière plante (Bellevoye, Note sur les espèces du genre Lixus). — Juin, juillet, août. — A.R.

Seine: bois de Boulogne (Destreez); mont Valérien (Decaux). — S.-et-O.: Pierrefitte (d'Orb.!); Sevran, forêt de Bondy!; bois de Meudon; Carrières-sous-Bois (Bris.). — [Loiret]: Gien, bords de la Loire (Pyot). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube: forêt d'Orient (Le Grand). — Somme: Amiens, fonds de Grâce (Obert!); Cayeux (Decaux!).

Europe moyenne et méridionale; Algérie!.

7. L. cylindricus Herbst, 1783, Arch., IV, p. 71. — bardanae Fabr., 1787; — Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 265 (sep., p. 171).

Lieux humides. Sur les *Rumex patientia* (Gyllenhal, Bellevoye) et *hydrolapathum* (Dieckhoff). — *RR*.

Somme: Amiens, fonds de Grâce (Obert!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget!). — [Nièvre]: Cercy-la-Tour (E. Blanc!), un exemplaire.

Lac de Grandlieu (Marmottan!). Europe septentrionale; Sibérie occidentale.

Le L. bardanae du Cat. Mocquerys = L. punctiventris Bohem.!.

8. L. punctiventris Bohem., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 45; — Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 263 (sep., p. 169). — abdominalis Bohem., 1835, l. c., p. 67. — bimaculatus * Lucas, 1847. — algirus || Fabr., 1801. — bicolor ‡ Goureau (larve), Ann. Fr., 1866, p. 173; id., l. c., 1868, p. схи; — cfr. Capiom., l. c., p. 264.

Terrains secs, sablières, etc. Signalé, à l'état de larve, dans le *Senecio aquaticus* (Goureau, l. c., sous le nom erroné de *Lixus bicolor*); aussi sur le *S. Jacobaea* (Ch. Brisout, Ann. Fr., 1871, p. xxxIII). — R.

(1) Suivant Bargagli (Bull. Soc. ent. Ital., XIV, p. 317), le *L. cribricollis* se développe dans les tiges du *Faba vulgaris* (fève). Peut-être s'agit-il plutôt du *L. algirus*, var. ferrugatus F. ?.

Seine: Fontenay-aux-Roses!. — S.-et-O.: S†-Germain; Poissy (Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (d'Orb.!). — Yonne: Val-de-Mercy (Loriferne!); Santigny (Goureau). — Oise: Ivry (Carp.!). — Somme: Saint-Fuscien (Delaby!). — S.-Inf.: coteaux de Dieppe (Mocq.!, Grouv.!); forêt de Saint-Jacques (Mocq.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!; env. de Cabourg (Ch. Bris.). — Eure: Évreux (Mocq.!).

Europe moyenne et méridionale; Caucase; Asie Mineure; Algérie!.

9. L. vilis Rossi (1), 1790, Fn. Etr., p. 120; — Bohem., Schönh. Gen. Curc., III, p. 69; — cfr. Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 272. — nigritarsis Bohem., 1835. — consenescens Bohem., 1835. — bicolor ‡ Ol., 1807 (non Panzer, 1794); — Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 271 (sep., p. 177).

Terrains sablonneux et chauds. Sous les touffes d'Erodium cicutarium; la larve vit dans la tige de cette plante!. — A.C.

S.-et-O.: Le Vésinet (Bris.); Bellevue (Mp.). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Orne: Lhome!. — S.-Inf.: Orival (Levoit.). — Calv.: Deauville!, dunes. — Somme: baie de Somme, dunes (Obert!).

Angleterre; côtes de l'Océan!; Europe méridionale; Algérie!; Caucase; Perse; Asie Mineure.

10. L. sanguineus Rossi, 1792, Mant., I, p. 36, pl. 5, fig. *J*; — Capiom., Ann. Fr., 1874, p. 502 (sep., p. 134); — Weise *(métam.)*, Verh. nat. Ver. Brünn, XIII (1874), p. 125; — Kraatz, Ent. Monatsbl., I, p. 137. — angustus Herbst, 1795. — rufulus Bohem., 1835. — bicolor Panz. (verisim.), 1794.

Terrains sablonneux et surtout dunes du littoral. Se développe dans Leontodon (Apargia) autumnale (Weise, l. c.). — Printemps. — R.

Seine: Joinville-le-Pont (Bigot); La Varenne!. — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Aube (Le Brun). — Eure: Évreux (Rég.!). — Somme: dunes de St-Quentin et de Cayeux (Obert!); Amiens, fonds de Grâce (Verrier).

Europe moyenne et méridionale; Caucase; Perse.

(1) Substituez (p. 87) le nom de vilis Rossi à celui de bicolor ‡ Ol.

Capiomont a vérifié l'identité des *L. vilis, nigritarsis* et consenescens sur les types de Boheman, tirés de la collection Schönherr, et comprenant un exemplaire du vilis envoyé par Rossi.

11. L. Ascanii Linné, 1767, S. N., ed. XII, p. 610; — Capiom., Ann. Fr., 1875, p. 52 (sep., p. 450). — *ochraceus* Bohem., 1843.

Endroits humides. La larve vit dans les tiges de *Beta vulgaris*, d'après Perris (Ann. Fr., 4873, p. 49) et Bargagli (Rincof. Eur., p. 449). — A.R.

S.-et-O.: Vilbon (Bigot); Orsay!; Buc!; Marly (d'Orb.!). — Orne: Lhome!. — [Loiret]: Gien (Pyot). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — Aube: Gérosdot (Le Grand!).

Europe moyenne et méridionale; Algérie!; Sibérie occidentale.

12. L. spartii Ól., 4807, Ent., V, 83, p. 254, pl. 24, fig. 284; — Capiom., Ann. Fr., 4875, p. 64 (sep. p. 459). — *anguinus* ‡ Herbst *(non Linné)*.

Endroits chauds et sablonneux. Sur les grands Genêts (Sarothamnus scoparius)!. — R.

S.-et-O.: St-Léger-en-Yvelines (d'Orb.!). — S.-et-M.: Le Vaudoué (Ch. Bris., Marmottan). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Aube; Chennegy (Le Brun!). — S.-Inf.: Orival (Levoit.)?.

Dunes de Quiberon!. — Europe méridionale.

2e GROUPE (1).

43. L. elongatus * Geze, 4777, Ent. Beytr., I, p. 379 (Geoffroy, Rhinom. nº 1); — Fourcroy, 4785. — filiformis Fabr., 4781; — Capiom., Ann. Fr., 4875, p. 284 (sep., p. 487). — var. rufitarsis Bohem., 4835.

Terrains vagues, friches, etc. Sur diverses Carduacées, notamment *Carduus nutans* et *crispus* (Dieckhoff, Stettin. ent. Zeit., 1844, p. 384) et quelques *Cirsium*. — Printemps. — *C*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

- 3. Genre **Larinus** Germar, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 379. (Voyez p. 87.)
- 1. L. flavescens Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 386; Capiom., Ann. Fr., 1874, p. 299 (sep., p. 72).

Vit [en Algérie] sur une Carduacée à fleurs jaunes!. — Printemps.

(1) Au 2° groupe appartient également le *L. cardui* Ol. (pollinosus Germ.), espèce méridionale qu'Ogier de Baulny (Bull. Soc. sc. hist. et nat. de l'Yonne, 1860 [sep., p. 8]) signale par erreur des environs de Paris.

[Loiret]: Gien (Pyot!), un exemplaire.

Europe méridionale; Barbarie!.

2. L. carlinae Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 280, pl. 21, fig. 282; — Capiom., Ann. Fr., 1874, p. 313 (sep., p. 85); — Laboulbène (métam.), Ann. Fr., 1859, p. 279, pl. 7, II, fig. 1-9. — planus ‡ Germ., Seidl.

Vit sur diverses Carduacées; la larve a été observée dans les capitules des Cirsium arvense et palustre (Laboulbène, l. c.), du Carduus acanthoides (Kaltenb., Pflanzenf., p. 374). Von Frauenfeld (Verh. z. b. Ges. Wien, 1863, p. 1228) cite également l'insecte sur Cirsium oleraceum et Carlina vulgaris. — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Asie occidentale.

3. L. sturnus Schaller, 4783, Abh. Ges. Hal., I, p. 280; — Germar, Ins. Sp. Nov., p. 384. — *conspersus* Bohem., 4843; — Capiom., Ann. Fr., 4874, p. 344 (sep., p. 83).

Prairies, clairières des bois, etc. Sur divers Centaurea!. - A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Algérie!.

4. L. jaceae Fabr., **1775**, Syst. Ent., p. 129; — Capiom. (1), Ann. Fr., 1874, p. 318 (sep., p. 90). — *planus* Fabr. (verisim.), 1792.

Lieux incultes. Sur diverses Carduacées. — Cfr. Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 4863, XIII, p. 4228, et 4866, XVI, p. 535. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Livonie (Seidlitz); Europe moyenne et méridionale.

5. L. turbinatus Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., p. 425; — Capiom., Ann. Fr., 1874, p. 309 (sep., p. 84).

Lieux incultes. Sur les *Cirsium oleraceum* (Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 1228) et *arvense* (Perris, Ann. Fr., 1873, p. 64); la larve se transforme dans les calathides. — *A.R.*

S.-et-O.: forêt de Bondy (d'Orb.!); St-Germain (H. Bris.). — Yonne: Sens (Loriferne!); Chatel-Censoir (Cotteau). — [Côte-d'Or]: env. de

⁽¹⁾ Je conserve provisoirement à ce Larinus le nom admis par Capiomont; cependant la description du Cure. jaceae Fabr. et l'indication donnée par l'auteur : « habitat in Centaurea jacea » semblent mieux convenir à la précédente espèce.

Dijon (Rouget). — Aube : Villechétif (Le Grand!). — Aisne : Villers-Cotterets (Poujade!). — Eure : Évreux (Rég.!).

Europe méridionale.

Le L. turbinatus du Cat. Obert = jaceae Fabr.!.

- 4. Genre Rhimocyllus Germ., 1819, Neu. Wetterau. Ges., I, p. 437. (Voyez p. 89.)
- R. conicus Frölich, 1792, Naturf., XXVI, p. 132. antiodontalgicus Gerbi, 1794; Capiom., Ann. Fr., 1873, p. 292 (sep., p. 20). thaumaturgus Rossi, 1794. latirostris Latr., 1804; Goureau (métam.), Ann. Fr., 1845, p. 77, pl. 2, II, fig. 1, 4-7; Kaltenbach (mœurs), Pflanzenf., p. 374. Olivieri Gyll., 1835.

Sur diverses Carduacées. La larve se développe dans les capitules du *Carduus nutans* (Goureau, l. c.), de divers *Cirsium* (Kaltenbach, l. c. — Perris, Ann. Fr., 4876, p. 209) et du *Centaurea nigra* (Perris, Ann. Fr., 4873, p. 63). — Éclôt en été. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe. Algérie.

5e TRIBU. Curculionini (1).

- Genre Lepyrus Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 167. (Voyez p. 92.)
- **1. L. palustris** Scop., 1763, Ent. Carn., p. 33, fig. 104. *colon* Linné, 1771. *bipunctatus* * Fourcr., 1785.

Lieux humides. Sur le feuillage et au pied des Salix!. — Printemps. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Sibérie occidentale ; Canada (Provancher).

2. L. capucinus Schaller, 4783, Abh. Ges. Hal., I, p. 283. — binotatus Payk., 4792. — derasus ‡ Cat. Monac.

Bois et prés humides. Sur les *Salix* (Rouget, Cat., p. 217. — Thomson, Skand. Col., VII, p. 450). Souvent dans les détritus d'inondations. — Printemps. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

(1) Cfr. Faust, Stettin. ent. Zeit., 1886, p. 26.

- 2. Genre Curculio Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 377. (Voyez p. 93.)
- 1. C. abietis Linné (1), 1758, S. N., ed. X, p. 383; Perris (métam.), Ann. Fr., 1856, p. 431, pl. 5, fig. 343-348. tigris Gœze, 1777. tigrinus Fourcroy, 1785. pini ‡ Marsh., 1802; Ratzeburg (métam.), Forstins., I, p. 120, pl. 5, fig. 2.

Dans les bois de pins (Pinus sylvestris, maritima, etc.), sur les souches et les troncs abattus, dans lesquels vit sa larve (Perris, l. c., p. 433).

Çà et là dans tout le bassin de la Seine (souvent dans les villes, apporté dans les bois à brûler). — Très commun dans la forêt de Fontainebleau!. — Europe septentrionale et moyenne; Transbaïkalie; Sibérie orientale (Faust).

2. C. transverso-vittatus Geze, 1777, Ent. Beytr., I, p. 396 (Geoffroy, Curc. nº 41); — V. Mayet (larve), voyez p. 93. — stellifer Fourcroy, 1785. — fatuus Rossi, 1790.

Fossés marécageux et bords des étangs. La larve vit dans racines ligneuses du *Lythrum salicaria* (V. Mayet, l. c.). — Juin à septembre. — R.

Tout le bassin de la Seine. — Toute la France; Allemagne du Nord; Sibérie occidentale (Cat. Heyden).

- 3. Genre **Liparus** Oliv., 4807, Ent., V, 83, p. 73 et 283. (Voyez p. 96.)
- 1. L. coronatus Geze, 1777. Ent. Beytr., I, p. 395 (Geoffroy, Curc. nº 34); V. Mayet (larve), voyez p. 96.

Champs, bords des routes, etc.; à terre ou sur des Ombellifères, notamment sur l'Anthriscus sylvestris (Rouget). La larve a été découverte par M. Jules Fallou dans les racines comestibles du Daucus carotta (V. Mayet, l. c.). — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; pays des Kirghiz (Cat. Heyden).

(1) Bien que Linné ait décrit cette espèce sous le nom d'abietis, il dit seulement « habitat in Pini sylvestris cortice et resina ».

En 1882, les Bulletins de la Société entomologique de France ont enregistré plusieurs notes attribuant à l'abietis certains dégâts constatés dans des vignes. Le fait dont on l'accuse est des plus douteux.

2. L. germanus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 383.

Pays froids ou accidentés; dans les prairies. — Mai, juin. — A.R.

Somme: Doullens, fossés de la citadelle (Le Correur, coll. Obert!).

Dép^t du Nord, Valenciennes (Marmottan); Ardennes (4); Vosges, etc.; Europe septentrionale et moyenne.

3. L. dirus Herbst, 1795, Käf., VI, p. 331, pl. 86, fig. 3; — Kirsch, Berlin. ent. Zeit., 1871, p. 46. — *glabratus* Fabr., 1801. — *laevigatus* Gyll., 1834.

Collines sèches. Sur les *Laserpitium* (Bellier, Ann. Fr., 1859, p. 198).

— R.

Aube: Bar-sur-Aube; Les Riceys (Le Grand!). — [Côte-d'Or]: diverses localités des env. de Dijon, sur *Laserpitium latifolium* (note manuscrite d'A. Rouget).

Bourges (Le Grand!); B.-Alpes!; Alpes-Maritimes (Clair); Alsace (Erné); Allemagne; Autriche; Piémont; Crimée; Caucase.

4. Genre Anisorrhynchus Schönherr, 1842, Gen. Curc., VI, 2, p. 308. — (Voyez p. 99.)

A. bajulus Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 287, pl. 9, fig. 103. Terrains arides. — Mai, juin. — R.

Seine: Gennevilliers (Léveillé!); Ivry-sur-Seine (Bigot!); sablières d'Orly!. — S.-et-O.: Bouray (Mp.!). — S.-et-M.: Milly (Montagné!); Montereau (Ch. Bris.). — Yonne: Sens (Loriferne); Coulange-la-Vineuse, val de Mercy (D^r Populus); Villemanoche (Taveillot). — Aube: Montgueux (Le Grand!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Europe méridionale.

- 5. Genre Winyops Schönherr, 1826, Curc. Disp., p. 163. (Voyez p. 100.)
- M. carinatus Linné, 4767, S. N., ed. XII, p. 4066. variolosus Fabr., 4775. rugosus Gœze (forte), 4777.
- (1) L'exemplaire de *germanus* signalé des environs de Rouen (Mocquerys, Cat., 2° Suppl., p. 8), provient, paraît-il, des Ardennes (Gadeau de Kerville, Mélanges entomologiques, I, p. 40).

Le long des chemins, au pied des murs, etc. — Surtout au printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

- 6. Genre **Plinthus** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 327. (Voyez p. 100.)
- P. caliginosus Fabr., 1775, S. Ent., p. 437.

Dans les bois, sous les fagots, les mousses, etc.; insecte crépusculaire.

— Mars à novembre. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Grande-Bretagne; Europe moyenne; Alpes!.

- Genre Liosoma Steph., 1831, Ill. Brit., p. 4 et 106. (Voyez p. 101.)
- 1. L. deflexum Panz., 4795, Ent. Germ., p. 310; Bedel, Rev. d'Entom., III, p. 434 et 437. punctatum Marsh., 4802. impressum Bohem., 4842. ovatulum (pars) Clairv., 4798.

Lieux frais et ombragés. Sur diverses Ranunculacées: *Anemone nemo-rosa* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 6), *Ranunculus repens* (Perris, Larves, 4877, p. 384), etc. La larve vit au collet des mêmes plantes. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — De l'Écosse aux Pyrénées; Europe centrale.

L. oblongulum Bohem., 4842, Schönh. Gen. Curc., VI, 2.
 D. 316; — Bedel, Rev. d'Ent., III, p. 134 et 137.

Pays froids ou montagneux; dans les mousses. — R.

Aisne: Guise (Sédillot!).

Angleterre. Dép^t du Nord, forêts de Mormal et de S^t-Michel (Lethierry); Vosges; Mont-Dore; Alpes; Carpathes; Corse.

- 3. L. cribrum Gyll., 4834, Schönh. Gen. Curc., II, p. 357; Bedel, Rev. d'Ent., III, p. 436 et 440.
- S.-Inf. : « Rouen, côte Ste-Catherine » (Maille, coll. Chevrolat!; Mocq.!).

J'ai vérifié la détermination des exemplaires signalés de Rouen; mais l'authenticité de leur provenance me laisse des doutes.

Europe centrale.

6º TRIBU. Tanysphyrini.

Genre **Tanysphyrus** Schönherr, 1826, Curc. Disp., p. 168. (Voyez p. 102.)

T. lemnae Payk., 1792, Monogr. Curc., p. 78; — Fabr., 1792; — Hamilton (mæurs), Canad. Entom., XVI, p. 135.

A la surface des eaux dormantes, sur les *Lemna*. — Toute l'année. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Était commun, dans Paris, aux étangs de la Glacière, avant leur transformation!. — Europe; nord de l'Asie; Amérique boréale.

7º TRIBU. Hydronomini (1).

Genre **Hydronomus** Schönherr, 1826, Curc. Disp., p. 231. (Voyez p. 103.)

1er Groupe (Helminthimorphus Cussac, 1851).

1. H. petro Herbst, 1795, Käf., VI, p. 366, pl. 89, fig. 1; — cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. liv. — Aubei Cussac, Ann. Fr., 1851, p. 206, pl. 4, no II; — H. Bris., Ann. Fr., 1863, p. 508.

Marécages froids; parfois dans les mares à sec, en arrachant les plantes aquatiques. — Presque toute l'année. — RR.

Seine: Bondy (Wencker). — S.-et-O.: étangs de Chaville (Boïeldieu); forêt de Marly, mare du chêne Capitaine!. — Somme: entre Cayeux et le Hourdel (Marmottan!).

Europe septentrionale; Lille (Cussac); lac de Grandlieu (Marmottan!).

2e Groupe (Lyprus Schönh., 1826).

2. **H. cylindrus** Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 241; — H. Bris., Ann. Fr., 1863, p. 497. — attenuatus Ahr., 1812.

Étangs et mares, parmi les plantes aquatiques. — Presque toute l'année. — A.R.

S.-et-O.: Meudon, étang des Fonceaux!; étangs de Chaville!; forêt

(1) Il est à noter que, dans cette tribu et dans la précédente, toutes les espèces dont les mœurs sont connues vivent exclusivement sur des plantes monocotylédones.

de Marly (H. Bris.). — S.-Inf.: Dieppe, Étran (Mocq.). — Somme: entre Cayeux-sur-Mer et le Hourdel (Marmottan!).

Europe septentrionale et moyenne.

Les Bagous cylindricus et cylindrus du Cat. Obert se rapportent l'un et l'autre à cette espèce!.

3º GROUPE (Bagous Schönh., 1826).

2 bis. **H. argillaceus** Gyll. (1), 1836, Schönh. Gen. Curc., p. 542; — H. Bris., Ann. Fr., 1863, p. 517. — encaustus Bohem., 1845; — H. Bris., l. c., p. 515. — halophilus Redtenbacher, 1849.

Bords de la mer [et des lacs salés]. — R.

Somme: St-Valery-sur-Somme (E. Delaby!).

Angleterre, côtes de la Manche; Suède: Malmö; Allemagne; Autriche: Neusiedlersee; côtes du Languedoc; Sicile; Russie méridionale: côtes de la mer Noire et de la Caspienne; Algérie: env. de Bone!.

3. H. tempestivus Herbst, 4795, Käf., VI, p. 246, pl. 77, fig. 14;
H. Bris., Ann. Fr., 4863, p. 507. — dilatatus * Thoms., 1868.

Bords des eaux. — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

4. **H. frit** Herbst, 1795, Käf., VI, p. 256, pl. 78, fig. 12; — cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. Liv. — *subcarinatus* * Gyll., 1836; — H. Bris., Ann. Fr., 1863, p. 502.

Bords des étangs et des rivières. — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine. — Dans Paris, aux étangs de la Glacière, avant leur transformation!. — Europe moyenne et méridionale.

5. **H. claudicans** Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 80; — cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. Liv. — *muticus* * Thoms., 1868. — *longitarsis* Thoms., 1868. — *frit* ‡ H. Bris. (*non* Herbst), Ann. Fr., 1863, p. 503.

Bords des mares, des étangs, etc. - A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe.

(1) Voyez page 105, note.

6. **H. Iutulosus** Gyll., 1827, Ins. Suec., IV, p. 568; — H. Bris., Ann. Fr., 1863, p. 506. — formicetorum * Duv., 1854. — dorsalis Perris, 1857.

Mares, étangs, etc.; souvent dans les bois. — R.

Cà et là dans tout le bassin de la Seine. - Presque toute l'Europe.

7. **H.** diglyptus Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 82; — H. Bris., Ann. Fr., 1863, p. 505.

Régions froides; bords des eaux stagnantes. - RR.

Oise : forêt de Compiègne, Vieux-Moulin!, un exemplaire, en mai.

Grande-Bretagne; Suède; nord de l'Allemagne; Alsace (Leprieur!); Auvergne, Mont-Dore (Fauvel).

8. H. limosus Gyll., 4827, Ins. Suec., IV, p. 566; — H. Bris., Ann. Fr., 4863, p. 509. — laticollis * Gyll., 4836. — chorinaeus Bohem., 4845. — petro ‡ Germ., Stettin. Zeit., III, p. 408.

Bords des eaux. — A.R.

S.-et-O.: étangs de Chaville!; Le Vésinet, bords de la Seine; île de Carrières-sous-Bois (Ch. Bris.); Poissy (Marm.). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!. — Somme: Cayeux-sur-Mer (Carp.!); Villers-sur-Authie (d'Halloy). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Presque toute l'Europe.

9. **H. binodulus** Herbst, 4795, Käf., VI, p. 247, pl. 77, fig. 45; — Gyll., Ins. Suec., III, p. 85; — H. Bris., Ann. Fr., 4863, p. 504; — Gadeau de Kerville (*larve*), Ann. Fr., 4884, p. LXXXII.

Grands marécages; fossés d'eau stagnante. La larve vit par groupes sur le *Stratiotes aloïdes* (Gadeau de Kerville, l. c.). — *RR*.

S.-Inf.: marais d'Heurteauville, près Jumièges (Lancelevée! Gadeau de Kerville!).

Europe septentrionale et moyenne.

Le Bagous binodulus du Cat. Le Grand = lutosus Gyll.!.

10. **H.** nodulosus Gyll., 4836, Schönh. Gen. Curc., III, p. 538; — H. Bris., Ann. Fr., 4863, p. 502. — binodulus ‡ Thoms.. (non Gyll.). Bords des rivières. — RR.

Seine: Point-du-Jour (Chevrolat); Charenton, ruisseau d'Alfort (Ch. et

H. Bris.). — S.-et-O.: La Frette (id.). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Yonne: Joigny (Grandin!).

Suède (Thomson); Grande-Bretagne; Europe moyenne; Pise (sec. H. Bris.); Sibérie occidentale.

44. **H. lutosus** Gyll., 4843, Ins. Suec., III, p. 85; — H. Bris., Ann. Fr., 4863, p. 544.—*validitarsis* Bohem., 4845.—*caudatus* * Thoms., 4865.

Bords des eaux dormantes. — A.R.

Seine: Bondy (Javet). — S.-et-O.: étang des Fonceaux, à Meudon!; étangs de Chaville!; bords de la Seine (H. Bris.). — Yonne: Chatel-Censoir (Cotteau). — Aube: St-Julien (Le Brun); Troyes (d'Antessanty); Bar-sur-Seine (Le Grand!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Presque toute l'Europe.

42. H. glabrirostris Herbst, 4795, Käf., VI, p. 254, pl. 78, fig. 9. — Collignoni Herbst, 4797 (sub Collignensis). — lutulentus Gyll., 4843; — H. Bris., Ann. Fr., 4863, p. 542. — puncticollis Bohem., 4845. — var. nigritarsis * Thoms., 4865.

Bords des eaux dormantes. — C.

Tout le bassin de la Seine (le type, à tarses roux, bien plus rare, au moins à Paris, que la var. *nigritarsis*). — Presque toute l'Europe ; Liban (La Brûlerie!); Sibérie occidentale.

4º GROUPE (Hydronomus s. str.).

13. **H.** alismatis Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 273; — Kaltenbach (mæurs), Pflanzenf., p. 711. — tibialis Bohem., 1845. — glabrirostris ‡ Cat. Monac.

Bords des eaux dormantes. Sur les feuilles d'Alisma, dont se nourrit sa larve (Kaltenbach, l. c.). — Été. — A.R.

S.-et-O.: S'-Cloud, bords de la Seine (Destreez!); Meudon (Ch. Bris.); Aigremont (H. Bris.); forêt de Rambouillet (Sédillot!). — Yonne: Sens (Deschamps). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube: La Vacherie (Le Grand!). — Somme: marais (Obert!).

Europe septentrionale et moyenne; Liban (La Brûlerie!); Sibérie occidentale.

8° TRIBU. Dorytomini (1).

- 1. Genre **Smicronyx** Schönh., 1843, Gen. Curc., VII, 2, p. 313. (Voyez p. 109.)
- S. coecus Reich, 1797, Mant. Ins., p. 12, fig. 8. politus Bohem.,
 1843. cuscutae * Ch. Brisout, 1878, Bull. Soc. ent. Fr., 1878, p. 93;
 Ann. Fr., 1878, p. LXIV.

Sur le Cuscuta europaea (epithymum). - RR.

S.-et-O.: Le Vésinet (Ch. Brisout!).

Europe septentrionale et moyenne.

2. S. jungermanniae Reich, 4797, Mant. Ins., p. 16, fig. 12. — cicur Gyll., 1835; — J. Mik (métam.), Wien. ent. Zeit., III (1884), p. 67, pl. 1, fig. 6-14. — variegatus * Gyll., 1835.

Sur le Cuscuta europaea (epithymum); la larve produit des galles sur les tiges de la plante. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

3. **S. Reichi *** Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 426. — *pyg-maeus* Curtis (*verisim.*), 1840.

Probablement sur les Cuscuta. — A.R.

S.-et-O.: Marly; S^t-Germain (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Rég.!). — Aube (Le Brun). — Orne: Lhome!. — S.-Inf.: Dieppe!.

Grande-Bretagne; France occidentale et méridionale.

- 2. Genre Pachytychius Jekel, 1861, Journ. of Entom., I, p. 270. (Voyez p. 110.)
- 1. P. haematocephalus Gyll., 4835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 415 (2).
- (1) Le genre *Dorytomus*, publié en 1823 par C.-R. Sahlberg, a pour type le *D. petax* Sahlb. et pour synonyme exact le genre *Erirrhinus* Sieph. (1831).

La constatation de ce fait entraîne le changement de nom de la 8° Tribu (Erirrhinini, p. 69 et 107) et la création d'un nom nouveau pour les Dorytomus de Stephens; je propose celui d'Eteophilus.

(2) Le P. pernix * Gyll., dont j'ai vu le type dans la collection Chevrolat, n'est pas l'haematocephalus, comme on l'a prétendu, mais un très petit exemplaire de sparsutus.

Sur le *Lotus corniculatus*!; la larve, d'après Perris (Ann. Fr., 1873, p. 74), vit dans les gousses de cette plante. — *C*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne, surtout vers l'Ouest.

2. P. sparsutus Ol., 4807, Ent., V, 83, p. 427, pl. 27, fig. 393.

Sur le Sarothamnus scoparius! (cfr. Perris, Ann. Fr. 4873, p. 68) et aussi, d'après L. von Heyden, dans les gousses de Genista pilosa.—A.C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe moyenne et méridionale.

- 3. Genre Orthochaetes Germar, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 302. (Voyez p. 111.)
- O. setiger Beck, 1817, Beitr. baier. Ins., p. 21, pl. 6, fig. 50. setulosus Gyll., 1836. erinaceus * Duval, 1854.

Mœurs inconnues. Se trouve au pied des végétaux, dans les sablières, etc. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

- 4. Genre **Pseudostyphlus** Tournier, 1874, Ann. Soc. ent. Belg., XVII, p. 69 et 75. (Voyez p. 112.)
- P. Pilumnus Gyll., 4835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 288 (sub pillumus). setiger Perris, 4857.

Sur Matricaria chamomilla!. - RR.

S.-et-O.: Louveciennes!; St-Germain, l'Étang-la-Ville, etc. (Ch. Bris.!).
— S.-Inf.: Grand-Quevilly, près Rouen (Mocq.). — Aube (d'Antessanty). — [Côte-d'Or]: Beaune (André).

Europe septentrionale et moyenne.

- Genre **Procas** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 90. (Voyez p. 113.)
- P. armillatus Fabr., 1801, Syst. El., II, p. 444; Bohem., Schönh. Gen. Curc., VI, 2, p. 345; cfr. Bedel, Ann. Fr., 1879, p. xvIII. picipes Marsh., 1802. atomarius Gené, 1839. granuli-collis Walton, 1848. moestus Bach, 1854. Cottyi Perris, 1864.

Littoral et régions avoisinantes; enterré sous les pierres, au pied des arbres, etc. — Hiver, printemps. — RR.

(1887)

Eure: Évreux, jardins (Mocq.!). — Calv.: env. de Caen (Fauvel). — Somme: Amiens, marais de Renancourt (Obert!). — Pas-de-Calais: Boulogne-sur-Mer (Javet!).

Côtes d'Angleterre; vallée du Rhin: Crefeld; côtes du Languedoc et de la Provence; Corse; Sardaigne; Russie méridionale (var. Steveni Gyll.); Barbarie!, de Tanger à Tunis; Canaries.

- 6. Genre **Grypidius** Steph., 4831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 77. (Voyez p. 413.)
- 1. G. equiseti Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 130. nigro-gibbosus Degeer, 1775.

Lieux humides, surtout dans les terrains tourbeux. Sur les Equisetum, notamment E. arvense et palustre. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Sibérie occidentale ; Daourie ; Amérique boréale.

2. G. brunneirostris Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 404. — obliteratus Herbst, 1795.

Lieux humides. - RR.

S.-et-O.: Chennevières-sur-Marne, bois des Bordes (E. Simon!); Bougival, île de la Loge (H. Bris.); bois de Chaville (Ch. Bris.). — Yonne: Escolives (Dr Populus!). — [Loiret]: Le Rochoir, près Gien (Pyot!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Oise: Ivry (Carp.). — S.-Inf.: Dieppe, fossés d'Étran (Mocq.). — Calv.: Caen (Fauvel); Villers-sur-Mer!.

Europe septentrionale et moyenne; Amérique boréale.

- 7. Genre Thryogenes Bedel, 1884. (Voyez p. 108 et 114.)
- 1. T. festucae Herbst, 4795, Käf., VI, p. 325, pl. 85, fig. 13; Faust, Bull. Mosc., 4882, p. 429 (sep., p. 47); Boie (mæurs), Stettin. ent. Zeit., 4850, p. 360. inquisitor Herbst, 4797.

Bords des eaux dormantes. Sur diverses Cypéracées (Scirpus lacustris, S. maritimus, Carex riparia, C. paludosa); la larve, d'après Boie, vit et se transforme dans la tige du Scirpus lacustris; l'éclosion a lieu en septembre. — R.

Seine: Charenton (H. Bris.). — S.-et-O.: Meudon, étang des Fonceaux!; Poissy (H. Bris.). — S.-Inf.: Quevilly, près Rouen; Dieppe

(Mocq.). — Somme: Ault (E. Blanc!); Cayeux (Decaux); marais d'Amiens (Obert!).

Europe; Sibérie.

C'est, je crois, l'Erirhinus sparganii du Cat. Le Grand.

2. T. Nereïs Payk., 4800, Fn. Suec., III, p. 240; — Faust, Bull. Mosc., 4882, p. 429 et 431 (sep., p. 49). — palustris Gyll., 4835.

Bords des eaux dormantes, sur les Cypéracées. — A.R.

S.-et-O.: St-Cucufa, près Rueil (Ch. Bris.!); La Frette (H. Bris.). — Yonne: St-Florentin (La Brûlerie); Joigny (Grandin!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Orne: Lhome!. — Eure: Évreux (Rég.!). — S.-Inf.: Rouen (Fauvel). — Somme: marais (Obert!).

Europe; Sibérie.

3. **T.** scirrhosus Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 312; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 128 et 134 (sep., p. 22).

Bords des mares, sur les Cypéracées. — A.R.

Seine: Bondy (Séd.!). — S.-et-O.: mare de Carrières-sous-Bois!; forêt de Marly!; bois de Meudon!; forêt de Rambouillet (Séd.!). — Yonne: Joigny (Grandin!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Somme: marais de Cagny; dunes de St-Quentin; Cayeux-sur-Mer (Obert!), etc.

Europe.

- 8. Genre Dorytomus C. R. Sahlberg (1), 1823, Peric. Entom., p. 41.
 - 1. D. bimaculatus Fabr., 4787, I, p. 98; Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 145 et 154 (sep., p. 33 et 39), rhamni Herbst (verisim.), 1784.

Marécages et bords des rivières; sur les Cypéracées. — R.

Seine: Alfort (Leprieur!). — S.-et-O.: Chaville (Marm.); Carrièressous-Bois; Poissy, bords de la Seine (Ch. Bris.). — [Loiret]: Meung (Maire!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Calv.: Caen; Sallenelles; Merville (Fauvel); Villers-sur-Mer!; Deauville (Fauvel). — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.). — Somme: Amiens, marais de Cagny (Obert!); Cayeux (Decaux). — [Pas-de-Calais]: Calais (Godart).

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie; Amour (Faust).

(1) Syn. Erirrhinus Schönherr, 1826 (voyez page 115).

2. **D.** scirpi Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 405; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 145 et 157 (sep., p. 34 et 45).

Marécages; sur les Carex (Schiödte). — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Sibérie; Amour (Faust).

3. **D.** acridulus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 378; — Faust, Bull. Mosc., 4882, p. 145 et 160 (sep., p. 34 et 48). — punctum Fabr., 1792. — rigidus Marsh., 1802.

Marécages; sur les Carex (Schiödte). — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Sibérie; Amour (Faust).

Genre Eteophilus Bedel (1), 1886. — (Voyez p. 280, note 1.)
 1^{er} Groupe.

1. E. longimanus Forster, 4771, Nov. Sp. Ins., p. 32; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 378 et 389 (sep., p. 87 et 98). — cursor Payk., 4792. — vorax Fabr., 4792. — ventralis Steph., 1831. — macropus Redt., 1858; — Nowicki (larve), Verh. z. b. Ges. Wien, 1874, XXIV, p. 346.

Sur diverses espèces de *Populus*!, notamment *P. pyramidalis* et *nigra*. — Surtout au printemps; hiverne sous les écorces. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe, sauf l'extrême nord; Sibérie; Algérie (var. meridionalis Desbr.).

2. E. tremulae Fabr., 4787, Mant., I, p. 109; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 381 et 396 {(sep., p. 90 et 105). — fumosus Rossi, 1790. — variegatus Gyll., 4835. — ♂ vecors Gyll., 1835. — ♂ tenuirostris * Bohem., 1843. — ♀ amplithorax Desbr., 1874.

Bois et terrains humides, sur les *Populus tremula* et *alba*. — *A.R.* Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie.

3. E. Tortrix Linné, 1761, Fn. Suec., p. 182; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 380 et 399 (sep., p. 89 et 108); — Letzner (métam.), 60. Jahresber. nat. Sect. schles. Ges. Vat. Cult., p. 300. — fulvus Degeer, 1775. — pectoralis Panzer, 1796. — rubiginosus Fourcr. (forte), 1785.

Sur Populus tremula et pyramidalis. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

E. filirostris * Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 306; —
 Syn. Dorytomus | Stephens, 1831 (voyez page 116).

Faust, Bull. Mosc., 4882, p. 381 et 420 (sep., p. 90 et 429). — auripennis Desbr., 4874.

Sur les Populus, notamment P. pyramidalis (H. Brisout). - A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

Le filirostris du Cat. Le Grand (p. 78) est le longimanus immature!.

5. E. hirtipennis * Bedel, 4884, Bull. Soc. ent. Fr., 4884, p. 448; — Ann. Fr., 4884, p. cr. — taeniatus ‡ Gyll., Thoms. (non Fabr.). — flavipes ‡ Bohem. (non Panzer); — Faust, Bull. Mosc., 4882, p. 379 et 409 (sep., p. 88 et 418). — suratus ‡ Seidl. (non Gyll.). — majalis var. β Gyll. — ictor Herbst (forte), 4795.

Au bord des rivières surtout. Sur des Salix. — A.R.

Seine: Longchamps (Lemoro); île de Billancourt (Cayol!). — S.-et-O.: S¹-Germain, bords de la Seine (Ch. Bris.). — Yonne: S¹-Florentin (La Brûlerie!); Bléneau (Designolle!); Auxerre (Cotteau). — Aube (d'Antessanty). — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.). — Somme: marais d'Amiens (Delaby!).

Europe septentrionale et moyenne.

6. E. nebulosus * Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 304; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 380 et 404 (sep., p. 89 et 413).

Sur les Populus alba et virginiana (H. Brisout). — Printemps. — RR.

Seine: Bondy (Rég.!). — S.-et-O.: forêt de S^t-Germain; mare de Carrières-sous-Bois (H. Bris.!). — Somme: marais d'Amiens (Delaby!).

Europe moyenne; Sibérie.

Le Dorytomus nebulosus du Cat. Le Grand (p. 78) = filirostris Gyll.!.

7. **E. validirostris** * Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 294; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 382 et 408 (sep., p. 94 et 117). — *Waltoni* * Bohem., 1843.

Sur divers Populus!, notamment P. nigra (Walton). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; Sibérie.

8. **E. Dejeani** * Faust, 1882, Bull. Mosc., 1882, p. 386 et 424 (sep., p. 95 et 133). — *costirostris* Gyll. (pars), 1835.

Sur les Populus tremula et alba. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

C'est le Dorytomus maculatus du Cat. Obert.!.

9. E. taeniatus Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 181; — cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. ci. — maculatus Marsh., 1802; — H. Bris. (larve), Ann. Fr., 1864, p. xix. — bituberculatus Zett., 1828; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 386 et 427 (sep., p. 95 et 136). — Silbermanni Wenck., 1866. — costirostris Gyll. (pars).

Sur Salix caprea!, où vit sa larve (H. Brisout, l. c.). — Dès le mois de mars. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Caucase; Sibérie.

C'est le Dorytomus affinis du Cat. Obert !.

E. affinis Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 190; — Faust, Bull.
 Mosc., p. 384 et 437 (sep., 93 et 146).

Dans les bois; sur le *Populus tremula*!, Kaltenbach (Pflanzenf., p. 544 et 564) dit l'avoir obtenu de larves vivant dans les chatons de cet arbre et (?) du *Salix aurita*. — Avril, mai. — A.R.

S.-et-O.: Chaville!; Marly!; Mareil!; S¹-Germain; Aigremont (H. Bris.!). — Yonne: Sens (Loriferne); Chatel-Censoir (Cotteau). — Aube: Chennegy (Le Brun!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget!). — S.-Inf.: forêt de S¹-Jacques (Mocq.!). — Somme: Ignaucourt (Delaby!).

Europe; Sibérie. — Algérie (edughensis Desbr., teste Faust).

C'est le Dorytomus suratus du Cat. Mocquerys!.

E. salicinus Gyll., 4827, Ins. Suec., IV, p. 584; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 388 et 455 (sep., p. 97 et 164). — parvulus Zett., 1828.
 Marais froids; sur des Salix. — Mars, ayril. — RR.

Aisne: La Ferté-Milon (Sédillot!).

Europe boréale et centrale; Sibérie.

12. E. salicis Walton, 1851, Ann. Nat. Hist., 2° série, VII, p. 314;
Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 388 et 451 (sep., p. 97 et 160).

Bois humides; sur *Salix cinerea* (Walton) et peut-être quelques espèces voisines. — Mars, avril. — *RR*.

S.-et-O.: Meudon; Marly; S^t-Germain (Ch. Bris.!). — Oise: Compiègne (Sédillot!) — [Nièvre]: Cercy-la-Tour (E. Blanc!).

Europe septentrionale et moyenne.

13. E. majalis Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 251; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 388 et 449 (sep., p. 97 et 158); — Hartig (mœurs), Berlin. ent. Zeit., 1864, p. 397.

Sur les chatons des *Salix cinerea*, caprea, aurita, etc. (cfr. Hartig, l. c.). — Éclôt en mai. — *RR*.

Bondy (Ch. Bris.!). — ? Aube (Le Brun!).

Europe septentrionale et moyenne.

44. E. melanophthalmus Payk., 4792, Mon. Curc., p. 10; — cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. c-ci. — punctator Herbst, 1795; — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 387 et 445 (sep., p. 96 et 154); — Rosenh. (larve), Stettin. ent. Zeit., 43 (1882), p. 129. — agnatus Bohem., 1843. — clitellarius Bohem., 1843. — praecox Scop. (forte), 1763. — pectoralis ‡ Gyll. (non Panzer), Thomson.

Sur Salix caprea (Rosenh., l. c.), cinerea, etc. — Printemps. — A.R.

S.-et-O.: Marly; St-Germain (H. Bris.!); Chennevières-sur-Marne (Rég.!). — Yonne: Pont-sur-Yonne (Loriferne). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — Aisne: Villers-Cotterets (Séd.!). — Oise: Mouy (Carp.!). — Somme: La Faloise (Delaby); bois de Dury (Carp.!). — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Europe; Algérie: Misserghin!.

45. E. rufulus * Bedel, 1884, Bull. Soc. ent. Fr., 1884, p. 147; — Ann. Fr., 1884, p. c. — simplex Des Gozis, 1886. — pectoralis ‡ Gyll. (non Panzer); — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 387 et 459 (sep., p. 96 et 168). — arcuatus Panz. (forte). — fructuum Marsh. (forte).

Bois frais; sur Salix caprea!. — Printemps. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe.

C'est le *Dorytomus villosulus* du Cat. Mocquerys! et probablement aussi le *villosulus* du Cat. Rouget.

2º GROUPE.

16. E. sanguinolentus * Bedel, 1884, Bull. Soc. ent. Fr., 1884, p. 76; — Ann. Fr., 1884, p. Lv. — dorsalis ‡ Payk. (non Linné); — Faust, Bull. Mosc., 1882, p. 389 et 463 (sep., p. 98 et 172); — Brischke (larve), Entom. Monatsbl., I (1876), p. 38.

Bois humides. Sur *Salix caprea*!; d'après Brischke (l. c.), la larve vit dans les pousses terminales; l'éclosion a lieu en juin. — D'avril à juillet. — A.C.

Oise : Compiègne (Sédillot!). — Aisne : La Ferté-Milon; Guise (id.!); forêt d'Andigny!. — Somme : bois et marais, commun (Obert!). —

S.-Inf.: forêt de S'-Jacques (Mocq.). — Eure: forêt d'Évreux (Rég.!). — Aube: Bar-sur-Seine (Le Grand!); bois de Vaux (Le Brun). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Europe septentrionale.

96 TRIBU. Elleschini.

Genre **Elleschus** Steph., 4831, Ill. Brit., IV, p. 4 et 103. (Voyez p. 120.)

1. E. scanicus Payk., 1792, Mon. Curc., p. 59; — Kaltenbach (mœurs), Pflanzenf., p. 543. — rubicundus Herbst, 1795.

Sur les chatons femelles des *Populus tremula* et *alba* (Kaltenbach, l. c.); aussi sur *Salix caprea*. — Dès le mois d'avril. — *R*.

Seine: bois de Boulogne (Poujade!). — S.-et-O.: Meudon; Versailles (Destreez); Marly!; l'Étang-la-Ville; St-Germain (H. Bris.!). — Yonne: Coulange (Loriferne!). — Côte-d'Or (Rouget). — S.-Inf.: forêt de St-Jacques (Mocq.). — Somme: Marcelcave; La Faloise (Delaby!); Ignaucourt (Carp.). — Aisne: Guise (Séd.!).

Suède méridionale; Grande-Bretagne; Europe moyenne; Espagne (Dieck).

2. E. bipunctatus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 380. — unipunctatus Ol., 1790. — ruficornis Zett. (Orchestes), 1840.

Bois humides, sur les fleurs du Salix aurita! et des espèces voisines, notamment du S. cinerea (Schiödte). — De mars à mai; septembre. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Amérique boréale.

3. E. infirmus Herbst, 1795, Käf., VI, p. 257, pl. 18, fig. 13.

Sur les chatons de *Salix caprea*, où doit vivre la larve (Perris, Larves, **1877**, p. 390). — Avril. — *RR*.

S.-et-O.: St-Cucufa, près Rueil (H. Bris.!). — Yonne: Joigny (Grandin!). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — Aube: Troyes, Ste-Savine (Le Brun!). — Somme: Amiens (Delaby!); Hangest-sur-Somme (Carp.!).

Europe moyenne; Landes (Perris!); Amour (Christoph).

10e TRIBU. Acalyptini.

Genre **Acalyptus** Schönh., 4835, Gen. Curc., III, p. 446. (Voyez p. 424.)

A. carpini Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 409. — var. *alpinus* Villa, 1833. — var. *rufipennis* Gyll., 1836.

Terrains froids et humides; sur les Salix. — Printemps. — RR.

S.-et-O.: Meudon (Ch. Bris.!). — Oise: Chantilly (d'Orb.!). — Aisne: La Ferté-Milon (Sédillot!). — Aube: Villechétif (d'Antessanty).

Europe septentrionale et moyenne; Amour (Christoph); Amérique boréale (Cat. Hensaw).

11e TRIBU. Anoplini.

Genre Anoplus Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 244 (1).

1. A. plantaris Naezén, 1794, Vet. Acad. nya Handl., XV, p. 270. — depilis Thoms., 1870.

Dans les taillis; sur les feuilles du Betula alba!. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

2. A. roboris Suffr., 1840, Stettin. ent. Zeit., I, p. 59. — setulosus Kirsch, 1870. — plantaris ‡ Thoms., Skand. Col., VII, p. 319.

Terrains froids et humides. Sur l'Alnus glutinosa (Ch. Brisout!) et [en Allemagne] sur l'A. incana (Nördlinger). — R.

S.-et-O.: Marly; St-Germain (Ch. Bris.!). — Calv.: forêt de Cérisy (Fauvel). — Somme: forêt de Lucheux; Marcelcave (Carp.!).

Europe septentrionale et moyenne; Alpes du Piémont (Sédillot!).

12e Tribu. Rhynchaenini.

 Genre Rhynchaenus Clairv., 4798, Ent. Helv., I, p. 70. (Voyez p. 123.)

1er Groupe (Rhynchaenus s. str.).

- 1. R. quercus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 379; H. Bris., Ann.
- (1) De nouvelles observations sur les *Anoplus* et la découverte en France d'une deuxième espèce du genre sont venues modifier la synonymie et les renseignements donnés aux pages 121 et 122, note 1.

Fr., 4865, p. 262; — Frauenfeld (métam.), Verh. z. b. Ges. Wien, 4863, p. 4224; — Nördlinger (mœurs), Stettin. ent. Zeit., 4848, p. 233, pl. 4, fig. 6-7. — var. Phoebus Des Goz., 4882.

Dans les bois. Sur les feuilles de divers *Quercus* à feuilles caduques (pedunculata, cerris, etc.), où vit sa larve. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Algérie (sur Quercus Mirbecki) 1.

2. R. rufus Ol., 4807, Ent., V, 83, p. 101, pl. 32, fig. 485; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 265; — Laboulbène (métam.), Ann. Fr., 4858, p. 286, pl. 7, III. — haematitius Germ., 1821. — (saltator ulmi Degeer).

Sur les feuilles de l'*Ulmus campestris* (orme) où vit sa larve (Laboulbène, l. c.). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale; Europe moyenne.

3. R. alni Linné, 1758 (1), S. N., ed. X, p. 381; — H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 267. — var. saltator Fourcr., 1785. — ferrugineus Marsh., 1802; — cfr. Rye, Ent. M. Mag., X, 1873, p. 18; — Abeille, Deyr. Nouv. Ent., I, p. 62. — melanocephalus Ol., 1807. — ulmi ‡ Frauenfeld (métam.), Verh. z. b. Ges. Wien, 1863, p. 1225.

Sur les feuilles de l'*Ulmus campestris*!, où vit sa larve (cfr. Kaltenbach, Pflanzenf., p. 644). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine (type et var. saltator). — Suède (d'après Gyllenhal); Europe moyenne et méridionale.

4. R. pilosus Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 483. — *ilicis* Fabr., 1787;
— H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 271.

Dans les bois. Vit sur les feuilles de divers Quercus à feuilles caduques!. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe ; Kroumirie (Sédillot!).

- R. sparsus Fåhrs., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 375;
 H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 273. crinitus Bohem., 1843. melanarius Kiesw., 1852.
- (1) Linné le décrit de Suède et dit qu'il se trouve sur le bouleau « in Alno Betula »; ceci ferait croire qu'il s'agit du R. scutellaris auquel la diagnose linnéenne s'applique également.

Sur les drageons de divers Quercus à feuilles caduques! (1). - A.R.

S.-et-O.: S^t-Germain; Marly (Ch. Bris.); Orsay!. — S.-et-M.: Fontainebleau!. — Yonne: Coulange-la-Vineuse (D^r Populus!). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot!). — Côte-d'Or (Rouget, *in litt.*). — S.-Inf.: Elbeuf (Lancelevée).

Grande-Bretagne; France méridionale; Espagne; Algérie orientale (Leprieur); Kroumirie (Sédillot!).

R. jota Fabr., 1787, Mant., I, p. 110; — H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 275. — rosae Herbst, 1795.

Dans les taillis. Sur les feuilles des *Betula*! et du *Myrica gale*; Kaltenbach (Pflanzenf., p. 624) et Perris (Larves, 4877, p. 403) ont observé la larve dans les feuilles du *Myrica*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie occidentale.

7. R. erythropus Germ., 1821, Mag., IV, p. 331; — H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 281. — foedatus Gyll., 1836.

Dans les bois. Sur les feuilles de divers Quercus à feuilles caduques!. — A.R.

S.-et-O.: Chaville!; bois de la Malmaison; St-Germain (H. Bris.!); Méry-sur-Oise (Rég.!). — Oise: Compiègne (Marm.). — Orne: Lhome, bois de Brotz!. — Eure: Évreux (Rég.!). — S.-Inf.: forêts de St-Jacques et des Chartreux (Mocq.). — Somme: bois (Obert!). — Côte-d'Or: env. de Semur (Rouget), etc.

Europe moyenne et méridionale ; Algérie!; Kroumirie (Sédillot!). — La var. *tricolor* se trouve avec le type dans la région méditerranéenne.

8. R. avellanae Donovan, 4797, Brit. Ins., VI, pl. 205, fig. 3; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 287. — signifer Creutz., 4799. — hortorum Fabr. (verisim.), 4792.

Dans les bois, surtout à la lisière des futaies. Sur les *Quercus pedunculata*! et *cerris* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 647), dont la larve mine les feuilles. — De mai à juillet. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

- R. lonicerae Herbst, 1795, Käf., VI, p. 427, pl. 93, fig. 9; —
 H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 283. xylostei Clairv., 1798.
- (1) Dans les Landes, la larve mine les feuilles du *Quercus tozza* (Perris, Larves, 1877, p. 403).

Pays accidentés. Vit sur les feuilles des *Lonicera* (chèvrefeuilles), notamment du *L. xylosteum.* — D'avril à septembre. — *R*.

Yonne: Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — Aube: Chennegy; Troyes (Le Brun!); bois de Touan, près Bar-sur-Seine (Fairmaire). — [Côte-d'Or]: Plombières, combe de Neuvon, Marsannay-la-Côte et Chambolle, près Dijon (Rouget!).

Nord de la Russie, Abo, Pétersbourg, etc.; Danemark, sur *Lonicera Periclymenum* (Schiödte); Grande-Bretagne; Allemagne; Alpes!.

40. **R. populi** Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 448; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 284; — Heeger (biologie), Sitz. Akad. Wiss. Wien, 4853, p. 42, pl. 6. — vanellus Herbst (verisim.), 4783.

Sur diverses Salicinées (Salix alba, fragilis, triandra, Populus nigra, etc.), dont la larve mine les feuilles (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 543). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

11. R. saliceti Payk., 4792, Mon. Curc., p. 66; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 290. — *foliorum* ‡ Cat. berol. (*non* Müller).

Terrains froids et humides. Sur divers Salix (cinerea, alba, caprea).

— R.

S.-et-O.: Meudon (de Baran); Chaville (Decaux!); Mareil (H. Bris.!).

— Eure: Évreux; Cailly (Rég.!). — Somme: marais (Obert!).

Europe septentrionale et moyenne; Landes (Perris!).

12. R. stigma Germ., 4821, Mag., IV, p. 334; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 289. — jota ‡ Payk., 1792 (non Fabr., 1787).

Sur les Salicinées ou les Bétulinées. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Amour (Faust).

43. R. rufitarsis Germ., 4821, Mag., IV, p. 333; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 293.

Sur le Salix caprea; sur les jeunes Populus tremula (Ch. Brisout).

— RR.

Seine: bois de Boulogne (Decaux). — S.-et-Oise: Bellevue (Mp.!); Chaville (Brèchemin!); Marly (Ch. Bris.!); St-Germain (H. Bris.!); Sevran, canal de l'Ourcq (A. Léveillé!). — S.-et-M.: Fontainebleau (J. Duval!). — Eure: Évreux (Mocq.). — S.-Inf.: Dieppe (sec. H. Bris.). — Somme: Picquigny (Delaby!); Abbeville (Destreez); St-Valery (Decaux!). — Oise:

Fontaine-Bonneleau; Cuts (Delaby!). — [Pas-de-Calais]: forêt de Clairmarais, près S^t-Omer (Lethierry!).

Suède (?); Allemagne; Landes (Cat. Gobert).

Le rufitarsis du Cat. Rouget = rusci Herbst (lettre de l'auteur).

44. R. salicis L., 1758, S. N., ed. X, p. 381; — H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 292. — bifasciatus Fabr., 1777. — capreae Fabr., 1781.

Sur les feuilles des *Salix*, notamment du *S. fragilis (Russeliana)*, où Kaltenbach a recueilli sa larve (Pflanzenf., p. 564). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie.

45. R. decoratus Germ., 1821, Mag., IV, p. 333; — H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 291.

Sur les feuilles de divers Salicinées, notamment du *Salix fragilis* (*Russeliana*), où Kaltenbach a recueilli sa larve (Pflanzenf., p. 563).

— A.R.

S.-et-O.: forêt de Bondy (H. Bris.!); Sucy-en-Brie (Mp.!); Sénart; forêt de S^t-Germain (H. Bris.!); Chaville (Decaux). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aisne: La Ferté-Milon!. — Somme: marais d'Amiens (Obert!); S^t-Valery (Delaby!); Cayeux (Decaux).

Europe septentrionale et moyenne.

16. R. rusci Herbst, 1795, Käf., VI, p. 424, pl. 93, fig. 6; —H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 286. — *affinis* Steph., 1831.

Sur les feuilles des Betula !. — Avril à juillet. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie occidentale.

17. R. fagi Linné, 1751, Iter Scan., III; — cfr. Gyll., Ins. Suec., III, p. 244; — H. Bris., Ann. Fr., 1865, p. 276; — Ratzeburg (mœurs), Forstins., I, p. 128, pl. 4, fig. 14 (Extr.: Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1864, p. 684). — luteicornis * Chevr., 1871.

Surtout dans les bois. Sur les feuilles du Fagus sylvatica (hêtre), où vit sa larve. — Printemps, fin de l'été. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

18. R. scutellaris Fabr., 1801, S. El., II, p. 381; — Thomson, Sk. Col., VII, p. 285; — Frauenfeld (larve), Verh. z. b. Ges. Wien, 1864, p. 684 (Extr.: Kaltenb., Pflanzenf., p. 642). — albo-pilosus Reiche, 1864. — montanus * Chevr., 1874. — viminalis Fabr. (verisim.), 1775 (non Fabr., 1801). — testaceus Müll. (forte), 1776.

Sur les Bétulinées!; le type scutellaris a été observé, à l'état de larve, dans les feuilles d'Alnus incana, en Autriche (Frauenfeld, l. c.); la var. semirufus se trouve plutôt sur les Betula. — R.

S.-et-O.: Marly, sur Alnus glutinosa (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (H. Bris.!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Aube: (Le Brun). — Orne: étang de Brotz, près Lhome!, sur Alnus glutinosa. — Eure: Breteuil-sur-Iton (Rég.!). — Somme: marais (Obert!); Cayeux (Decaux!).

Var. semirufus Gyll., 1827. — quinquemaculatus * Chevr., 1866.

Eure : Évreux, sur *Alnus* (Rég.!); Beaumont-le-Roger, sur *Betula* (G. Power!).

Europe septentrionale et moyenne; Alpes.

2º GROUPE (Hemirrhamphus Bedel, 1884).

19. R. pratensis Germ., 4821, Mag., IV, p. 331; — H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 278; — Heeger (métam.), Sitz. Ak. Wiss. Wien, 4859, p. 242, pl. 1; — Kaltenbach (mœurs), Pflanzenf., p. 375 et 407. — tomentosus Gyll., 4835.

Prairies fraîches; sur les feuilles d'une espèce du genre *Centaurea*! (1). — De juillet à septembre. — *A.R.*

S.-et-O.: Sénart (H. Bris.!). — S.-et-M.: Moret (id.). — Côte-d'Or: env. de Semur (Rouget). — Aube (Le Brun). — Orne: Brotz, près Lhome!. — Eure: Brosville (Rég.!). — S.-Inf.: env. de Rouen; Dieppe, forêt d'Arques (Mocq.). — Somme: marais d'Amiens (Obert); Cayeux (Decaux). — Calv.: falaises de Bénerville, près Deauville!.

Europe moyenne.

20. R. cinereus Fährs., 4843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 377;
H. Bris., Ann. Fr., 4865, p. 285.

Prairies et friches; sur les feuilles d'une espèce du genre *Centaurea*!. — *RR*.

S.-et-O.: Bouray!, au-dessus des sablières; l'Isle-Adam!. — Yonne: val de Mercy (Dr Populus). — Aube: Bar-sur-Seine (Cartereau).

Europe méridionale.

(1) On rapporte à cette espèce les larves signalées par Heeger dans les feuilles d'un Centaurea (? scabiosa ou paniculata) et par Letzner, dans celles du Campanula montana (cfr. Kaltenbach, loc. cit.).

- 2. Genre **Rhamphus** Clairv., 4798, Ent. Helv., I, p. 404. (Voyez p. 127.)
- 1. R. pulicarius Herbst, 4795, Käf., VI, p. 429, pl. 93, fig. 42. flavicornis Clairv., 4798; C. von Heyden (métam.), Berlin. ent. Zeit., VI (1862), p. 63.

Bois et vergers; vit, à l'état de larve, dans les feuilles de divers arbres et arbustes (Malus, Cerasus, Betula, Salix, etc.). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie!; Kroumirie (Sédillot!).

2. R. subaeneus Illiger, 1807, Mag., VI, p. 324. — aeneus Bohem., 1833.

Sur les feuilles du Crataegus oxyacantha!, sur les arbres fruitiers, le poirier sauvage, etc. — Printemps. — R.

Seine: La Varenne!; bois de Boulogne (Destreez). — S.-et-O.: S'-Germain; Chambourcy (H. Bris.!).

Suède, Götheborg (Thomson); Europe méridionale.

13c TRIBU. Anthonomini.

1. Genre Anthonomus Germ., 1817, in Ersch et Gruber, Allgem. Encycl. Wiss., IV, p. 274. — (Voyez p. 128.)

1er Groupe (Furcipes Desbr., 1868).

1. A. rectirostris Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 383; — Desbr., Ann. Fr., 4868, p. 416. — *druparum* Linné, 4764; — Nördlinger (*larve*), Kl. Feinde, 4869, p. 214; — Kaltenbach (*mæurs*), Pflanzenf., p. 451.

Dans les bois; sur les *Cerasus avium* (merisier), *padus*, etc.; parfois sur les fleurs d'aubépines. La larve a été observée dans les noyaux du *Cerasus padus*, d'après Nördlinger, et du *C. vulgaris*, d'après Schiödte. — Printemps; fin de l'été. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne ; Sibérie occidentale.

- 3° GROUPE (Toplethus Des Gozis, 1882 = Anthonomus s. str.).
- 2. A. rubi Herbst (1), 1795, Käf., VI, p. 167, pl. 71, fig. 8; Desbr.,
- (1) Chez le \mathcal{E} de l'A. rubi, les hanches intermédiaires sont armées d'une épine aiguë.

Ann. Fr., 4868, p. 448; — Nördlinger (biologie), Kl. Feinde, 2° éd., p. 215. — gracilipes || Desbr., 4873. — leptopus Des Gozis, 4881. — perforator ‡ Cat. Monac. (non Herbst).

Sur quelques Rosacées; Nördlinger (l. c.) jet Perris (Ann. Fr., 1873, p. 76) ont observé la larve dans les boutons à fleurs de divers Rubus (framboisiers, ronces). — Mai, juin, etc. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Amour (Faust).

3. A. pyri * Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 1, p. 215; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 432; — Aubé (mœurs), Ann. Fr., 1868, p. 434. — cinctus Redt., 1858 (1). — bituberculatus Thoms., 1868.

Surtout dans les jardins fruitiers et les pépinières. La larve vit dans les bourgeons des poiriers (*Pyrus domestica*). — De mars à mai. — *A.R.*

Tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale (Thomson); Europe moyenne; Provence, S^{te}-Baume (Marmottan!); Piémont.

4. A. Rosinae * Des Gozis, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 204.

Eure: Évreux (Rég.!). — Bourbonnais (Des Gozis!).

5. **A.** inversus * Bed. (2), 4884, Fn. Seine, VI, p. 430. — *ulmi* ‡ Desbr. (*non* Degeer), Ann. Fr., 4868, p. 434. — *cinctus* ‡ Thoms. (*non* Redt.).

Sur les fleurs du *Crataegus oxyacantha*! et sur l'orme. — Mai. — A.C. Tout le bassin de la Seine. — Europe.

 A. Chevrolati * Desbr., 1868, Ann. Fr., 1868, p. 414 et 430.
 Sur l'alisier (sec. Desbr., l. c., p. 338) et le Crataegus oxyacantha. — RR.

S.-et-O.: forêt de S^t-Germain (H. Bris.), 2 exemplaires. — Somme: Ribemont; Marcelcave; Namps (Delaby!). — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq., coll. Jekel!).

Angleterre (Crotch); Lille (coll. Ch. Brisout!); Charente-Inférieure (coll. Jekel!); Pyrénées (coll. Ch. Brisout!); Allier (Desbr.); Lyon (Rey); Basses-Alpes (Abeille); Algérie (coll. Chevrolat).

- (1) Frauenfeld (Verh. z. b. Ges. Wien., 1872, p. 393) désigne sous le nom de « cinctus Sch. » une espèce qui vit aux dépens de Pyrus salicifolia; l'identité de cet insecte est encore indéterminée.
- (2) Il est possible que l'A. inversus doive être réuni à l'A. Rosinae dont il serait la forme ordinaire, aux environs de Paris.

7. A. spilotus Redt., 4849, Fn. Austr., éd. 1, p. 406; — Desbr., Ann. Fr., 4868, p. 448; — Perris (biologie), Larves, 1877, p. 401. — Roberti Wenck., 1859.

Sur les Pomacées ; la larve a été observée dans les feuilles naissantes du poirier (Perris, l. c.). — Éclôt en mai. — RR.

S.-et-O.: St-Germain; Mareil (H. Bris.!); Montmorency (Poujade!). — S.-et-M.: Chailly (Vuillefroy!). — Aube: Troyes (d'Antessanty). — Somme: marais de Fortmanoir (Obert!).

Europe moyenne et méridionale.

8. **A.** pomorum Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 381; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 449; — Ratzeburg (biologie), Forstins., I, p. 125, pl. 5, fig. 8. — ? pyri Koll., 1837.

Très nuisible aux fleurs des pommiers (Malus communis); peut-être aussi, mais rarement, sur les poiriers. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Amour (Faust).

9. **A.** humeralis Panz., 1795, Ent. Germ., p. 312. — *incurvus* Panz., 1795; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 454; — Ratzeburg (*mœurs*), Forstins., Nachtrag, 1839, p. 33.

Sur le Cerasus padus (Ratzeburg) et le C. mahaleb (Bach). - RR.

Côte-d'Or: Rouvray (Emy); env. de Dijon (Rouget). — Orne: Miseray, près Lhome!.

Europe moyenne.

L'A. incurvus du Cat. Mocquerys = rufus var.!.

10. A. pedicularius Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 383; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 442. — ulmi Degeer, 1775. —? fuscus Gœze, 1777. —? scutellatus Fourcr., 1785. — var. distinguendus Desbr., 1868.

Sur les fleurs du *Crataegus oxyacantha*! (1); Perris (Larves 1877, p. 401) a observé sa larve dans les boutons à fleurs. Peut-être aussi sur l'orme. — Printemps. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie!; Amour (Faust).

(1) Également sur les *Crataegus* dans le nord de l'Afrique!. Il est probable que les renseignements donnés par Nördlinger et Kaltenbach sur les mœurs de 'A. pedicularius s'appliquent à une autre espèce du genre.

(1887)

41. A. rufus Gyll. (1), 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 347; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 436. — var. languidus Gyll., 1835; — Desbr., l. c., p. 437. — var. pruni * Desbr., 1868, l. c., p. 439. — spilotus ‡ Thoms. (verisim.).

Sur les boutons à fleurs du *Prunus spinosa*, où vit sa larve (Perris, Larves, 4877, p. 404). — Avril. — R.

S.-et-O.: entre les forêts de Marly et de S^t-Germain (Ch. et H. Bris.!). — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.!); env. de Rouen?. — Côte-d'Or: (Rouget, in litt.). — Aube (Le Brun).

Europe moyenne et méridionale; Transcaucasie.

3e GROUPE (Nothops Mars., 1868).

12. A. elongatulus Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 216; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 458. — fallax Gerst., 1860; — Mars., L'Abeille, V, p. 265. — aceris Chevr., 1866.

Bois et parcs. Sur les fleurs d'Acer (érable). — Printemps. — RR.

S.-et-O.: Meudon (Destreez). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau (Bonnaire). — Yonne: Val de Mercy (D^r Populus!). — [Côte-d'Or]: parc de Dijon (Rouget!).

Allemagne: Wartburg, Thuringerwald; Suisse; Provence, Ste-Baume (Abeille!); env. de Lille (Norguet); Espagne, Escorial, sur un *Acer* à petites feuilles (Chevrolat!).

4° GROUPE (Bradybatus Germ., 1824).

13. A. subfasciatus Gerst., 1855, Stettin. ent. Zeit., XVI, p. 169; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 463. — Creutzeri ‡ Bohem., 1835 (non Germ.). — ? var. Kellneri Bach, 1854; — Mars., L'Abeille, V, p. 264.

Bois et parcs. Sur les fleurs d'Acer campestre (érable)!. — Mai. — R.

Seine: Bois de Boulogne!. — S.-et-O.: forêts de St-Germain et de Marly (H. Bris.!); St-Cyr (Reiche). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau, à Belle-Croix!. — [Loiret]: env. de Gien (Pyot). — [Côte-d'Or]: Fixin (Rouget). — Oise: Thury (Destreez!); Marivault (Carp.). — Somme: La Faloise; bois de Creuse (Carp.!).

Europe moyenne.

Les Bradybatus signalés de Fontainebleau, sous le nom inédit de fascicularis (Ann. Fr., 1877, p. c), de S^t-Germain, de Fontainebleau et de la

(1) Substituez (page 130) le nom de rufus Gyll. à celui de languidus Gyll.

Côte-d'Or, sous le nom de Creutzeri, se rapportent tous au subfas-ciatus.

Genre Brachonyx Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 232.
 (Voyez p. 431.)

B. pineti Payk. (1), 1792, Mon. Curc., p. 61. — *indigena* Herbst, 1795; — Ratzeburg (biologie), Forstins., I, p. 126, pl. 5, fig. 9.

Sur le *Pinus sylvestris*!; la larve se tient entre deux feuilles qui subissent un arrêt de développement et restent accolées (2). — D'avril à août. — RR.

S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Aube: env. de Bar-sur-Seine (Fairm.). — Oise: forêt de Compiègne!; Cresne (Carp.). — Somme: Cagny, près Amiens (Delaby!). — [Pas-de-Calais]: Libercourt (Norguet).

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie occidentale.

14° TRIBU. Magdalidini (3).

Genre **Magdalis** Germ., 1818, N. Annal. Wetterau. Ges., I, p. 130. (Voyez p. 132.)

1. M. rufa Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 193; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 36. — russata Fairm., 1884.

Sur le Pinus sylvestris!. — Été. — A.R.

Seine: Vincennes (Jekel); La Varenne!; Bois de Boulogne (Marm.!).
— S.-et-O.: Le Vésinet (de Baran!); Marly-le-Roi!. — S.-et-M.: Fontainebleau (E. Oliv.); Chailly (Vuillefroy). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

France méridionale!; Autriche; Italie; Corse; Algérie (Ch. Leprieur!); Tunisie (Sédillot!).

2. M. violacea Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 378; — Weise, Deut. ent. Zeit., 4885, p. 444 et 443; — biologie: cfr. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 207. — Heydeni Desbr., 4870, L'Abeille, VI, Magd., p. 24.

Sur les Conifères du genre Pinus. - RR.

- (1) La coloration de cette espèce est variable, au moins dans le nord de l'Europe (cfr. Thomson, Skand. Col., VII, p. 328).
- (2) En lisant l'article que Perris consacre aux mœurs de l'Anthonomus spilotus (Larves, 1877, p. 101), on voit que cet insecte agit exactement sur les feuilles du poirier comme le Brachonyx sur celles du pin.
- (3) Voyez, pour les dissérences spécifiques des Magdalis et spécialement pour les caractères des mâles, Weise, Deut. ent. Zeit., 1885, p. 410.

S.-et-O. : entre les forêts de Marly et de S^t-Germain (Ch. Bris.), un exemplaire. — Aube : Assencières (d'Antessanty). — [Loiret] : Ouzouer-sur-Trezée (Pyot!).

Europe septentrionale; Vosges; Alpes.

3. M. duplicata Germ., 1818, N. Annal. Wetterau. Ges., I, p. 131; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 29.

Sur les Conifères du genre Pinus!. — Été. — A.C.

Çà et là, dans tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe; Sibérie orientale (Faust).

4. M. memnonia Gyll., 1837, Falderm. Fn. Transc., II, p. 165;—Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 12. — carbonaria ‡ Fabr., 1792 (non Linné, 1758); — Perris (biologie), Ann. Fr., 1856, p. 253, pl. 5, fig. 334-39.

Sur les Conifères maladifs du genre *Pinus*!; la larve se creuse une longue galerie dans le canal médullaire des pousses d'un an (Perris, l. c.). — Été. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe; Sibérie occidentale.

5. M. carbonaria Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 382; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 37. — atrata Gyll., 1843. — tridentata Gradl.

Vit probablement sur *Betula alba* (cfr. Zetterstedt, Fn. Ins. Lappon., p. 303). — Juillet, août. — RR.

S.-et-O. : forêts de Marly et de S^t-Germain (Ch. et H. Bris.!), plusieurs fois, sur *Betula alba*. — Eure : Évreux (Rég.!).

Tout le nord de l'Europe; Alpes; Sibérie occidentale; Amour (Faust).

6. M. armigera Fourcroy, 1785, Ent. Paris., p. 130 (Geoffroy, Curc. nº 48). — atramentaria Marsh., 1802. — stygia Gyll., 1813. — nigra Grimmer, 1841. — aterrima ‡ Fabr. (non Linné); — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 39; — Rosenhauer (biologie), Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 133. — asphaltina ‡ Desbr. (non Bohem.).

Sur les rameaux de l'*Ulmus campestris*, où vit sa larve (Perris, Ann. Fr., 1876, p. 234). — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

7. M. flavicornis * Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 275; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 53.

Dans les bois. Sur les Quercus à feuilles caduques, dont la larve

attaque les rameaux (Perris, Ann. Fr., 1876, p. 234). — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

7 bis. M. quercicola Weise (1), 1885, Deut. ent. Zeit., XXIX, p. 412 et 416. — flavicornis var. quercicola Weise, 1872.

Dans les bois. Sur les chênes. — Printemps.

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau (Grouv.!). — Oise : forêt de Compiègne (Séd.!).

Prusse (Weise).

8. M. barbicornis Latr. (2), 4804, Hist. nat. Crust. et Ins., XI, p. 103; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 47. — ♀ trifoveolata Gyll., 1827. — ♂ clavigera Küst., 1851.

Sur quelques Rosacées ; la larve a été observée dans les rameaux du *Malus communis* (Perris, Larves, 1877, p. 400). — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Kroumirie (Sédillot!).

9. M. cerasi Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 378; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 44. — armeniacae Fabr., 1792. — & rhina Gyll., 1813. — nassata Germ., 1818.

Sur divers genres de Rosacées!; sa larve attaque les rameaux des *Pyrus*, *Malus*, *Crataegus*, *Rosa* (Perris, Ann. Fr., 1876, p. 234), etc. — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Algérie!; Amour (Faust).

- (1) L'addition du M. quercicola, confondu jusqu'ici avec M. flavicornis, devra modifier ainsi la fin du tableau des Magdalis (page 134):
- 12. Élytres avec une série de poils bruns très fins et couchés sur chaque interstrie. 3, massue antennaire normale.
 13.
- Élytres absolument glabres. Fémurs antérieurs sans trace d'épine. Scape et funicule roux, massue noire ou brune.
 J, massue en grande partie cylindrique et au moins aussi longue que le reste de l'antenne.
 8. barbicornis Latr.
- 13. Antennes entièrement rousses. 3° strie des élytres reliée à la 6° en arrière; stries 4 et 5 plus courtes que 6-8.....
 7. flavicornis Gyll.
- Antennes noirâtres, à base rousse. 3° strie reliée à la 8° en arrière; stries 4-7 libres et abrégées postérieurement...
 7^{bis}. quercicola Weise.
- (2) La description de Latreille ferait supposer qu'il a confondu, sous ce nom, des mâles de cerasi et de barbicornis.

10. M. exarata * H. Brisout, 1862, Rev. Zool., 1862, p. 24; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 53. — & Kraatzi Weise, 1872.

Sur les jeunes *Quercus* (H. Brisout); indiqué sur le chêne également par Weise (Deut. ent. Zeit., 1885, p. 415). — Printemps. — R.

S.-et-O.: St-Germain (H. Bris.!); Méry-sur-Oise (Rég.!). — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Dr Populus!). — [Loiret]: Ouzouer-sur-Trezée (Pyot!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Aube (d'Antessanty). — Eure: Évreux (Rég.!). — Somme: Marcelcave (Delaby!).

Europe moyenne et méridionale; Grèce (Reitter).

11. M. nitidipennis Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 145; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 57.

Sur *Populus nigra* (Boheman, Ch. Brisout, Heyden, Tieffenbach). — Printemps. — RR.

S.-et-O.: St-Germain, bords de la Seine (Ch. Bris.!); Sucy-en-Brie (Marm.!). — Eure-et-Loir: env. de Chartres!. — [Loiret]: Orléans (Chevrolat!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Somme: Amiens, bois de Dury (Obert).

France centrale; Allemagne; Suisse; Grèce (sec. Desbrochers).

12. M. ruficornis Linné, 4758 (1), S. N., ed. X, p. 385. — pruni Linné, 4767; — Desbr., L'Abeille, VI, Magd., p. 55; — Rosenhauer (biologie), Stettin. ent. Zeit., 4882, p. 435; — Kaltenbach (mœurs), Pflanzenf., p. 452.

Sur divers genres de Rosacées!; la larve a été observée dans les rameaux de Cerasus padus et Rosa canina (Rosenh., l. c.), de Prunus domestica et Armeniaca vulgaris (Bouché), de Malus communis et Crataegus oxyacantha (Perris, Ann. Fr., 1876, p. 234). — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

15° TRIBU. Pissodini.

Genre **Pissodes** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 361.—(Voyez p. 135.)

P. notatus Fabr., 4787, Mant., I, p. 403; — Ratzeburg (biologie), Forstins., I, p. 448, pl. 5, fig. 1; — Perris (id.), Ann. Fr., 4856, p. 423, pl. 5, fig. 340-342; — cfr. Rupertsb., Biol., p. 205. — castaneus Deg. (forte), 4775.

(1) Substituez (page 134) le nom de ruficornis, qui a l'antériorité, à celui de pruni.

Sur diverses espèces du genre *Pinus*, surtout *P. sylvestris* et *P. maritima!*; s'attaque aux arbres malades; la larve vit tantôt sous l'écorce, tantôt dans le canal médullaire des menues branches (Perris, Larves, 4877, p. 390). Maurice Girard (Ann. Fr., 4881, p. cxxvIII) prétend qu'il est quelquefois nuisible au *Taxus baccata*, dans les pépinières. — Été. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie occidentale; Barbarie (Vahl, sec. Fabricius).

Le *P. piceae* signalé de l'Aube (cfr. Fauvel, Annuaire 1874, p. 94) est un grand exemplaire du *notatus*.

16° TRIBU. Trachodini.

Genre Trachodes Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 325. — (Voyez p. 135.)

T. hispidus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 383. — squamifer Payk., 1800. — acanthion Beck, 1817.

Dans les bois; en battant les vieux fagots de chêne ou de hêtre! (1).

— Printemps, été. — A.R.

S.-et-O.: forêt de Marly!; bois de S^{te}-Geneviève, près S^t-Michel (II. Bris.!). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Oise: forêt de Compiègne!. — S.-Inf.: forêt de Roumare (Mocq.). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); env. de Dijon (Rouget).

Europe septentrionale; Alpes!.

17° TRIBU. Cryptorrhynchini.

1. Genre **Camptorrhinus** Schönh., 1837, Gen. Curc., IV, p. 170. (Voyez p. 137.)

C. statua Rossi, 1790, Fn. Etr., p. 122, pl. 5, fig. 4, 8.

Hautes futaies; dans le bois des vieux chênes (Berce, Ann. Fr., 1865, p. LVII). — RR.

S.-et-M. : forêt de Fontainebleau, Gorge-aux-Loups (Berce!).

Lot-et-Garonne, Sos (Bauduer!); Basses-Alpes (Bellier); Allemagne, jusqu'à Berlin (Seidlitz); Autriche, Leithagebirge (Redtenbacher); Italie (Rossi).

(1) A. Rouget m'a signalé la découverte d'une nymphe de *Trachodes* sous l'écorce d'un « brin de taillis », de 5 à 6 centimètres de diamètre, mort sur pied; malheureusement l'essence de l'arbre n'a pas été déterminée. L'insecte est éclos le 8 juillet.

- 2. Genre Gasterocercus Lap. et Brullé, 1828, Mém. Soc. d'Hist. nat. de Paris, IV, p. 198 (1). (Voyez p. 138.)
- G. depressirostris Fabr., 1792, Ent. Syst., t. 2, p. 477. plicatus Herbst, 1795. Dumerili Lap. et Brullé, 1828.

Hautes futaies; sur le tronc des vieux chênes abattus; la larve vit dans l'aubier!; l'adulte sort par un trou cylindrique traversant l'écorce; il est crépusculaire. — Juillet. — RR.

Seine: « Bois de Boulogne » (Latreille, d'après Laporte et Brullé). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau (E. Oliv.). — Oise: forêt de Compiègne!, abondant par années (Voyez p. 138, note 3).

Brandebourg (Moritz); Saxe (Hübner); Hesse (Stern); Transylvanie, Hermannstadt (Reitter).

- 3. Genre Cryptorrhynchus Illiger, 4807, Mag., VI, p. 330. (Voyez p. 439.)
- **C.** lapathi Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 379; Curtis (biologie), Trans. Linn. Soc. Lond., 1791, I, p. 86, pl. 5; Erné (larve), Mitth. Schweiz. ent. Ges., 1873, IV, p. 138; cfr. Rupertsb., Biol., p. 206, et Bargagli, Rincof. Europ., p. 251. albicaudis Degeer, 1775. carbonarius ‡ Scop. (non Linné).

Vit dans le bois des Salicinées (Salix, Populus) et Bétulinées (Alnus, Betula); sa larve creuse ses galeries soit dans les souches abattues, soit dans les jeunes arbres sur pied. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie; Japon (Hiller).

- 4. Genre **Acalles** Stephens, 1831, Ill. Brit., IV, p. 3 et 44. (Voyez p. 139.)
- 1. A. camelus Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 406; H. Bris., Ann. Fr., 1864, p. 448. quercus Bohem., 1844.

Bois froids; en battant les vieux fagots (de hêtre?). — Août, septembre. — RR.

S.-et-O.: forêt de Marly, côté de Chambourcy!. — S.-Inf.: Rouen, forêt Verte et Orival (Mocq.). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot). — Côte-d'Or (Rouget, *in litt.*).

Bugey (Rey); Grande-Chartreuse!; Allemagne; Autriche.

(1) D'après Laporte et Brullé, les derniers segments ventraux peuvent striduler; le nom de Gasterocercus rappelle cette particularité.

A. hypocrita Bohem., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 346;
 H. Bris., Ann. Fr., 1864, p. 462.

Dans les bois ; en battant les branches mortes et les vieux fagots de hêtre!. — Printemps, été. — R.

S.-et-O.: forêt de S^t-Germain (Chevrolat, Brisout!); Montmorency (Boudier). — Oise: forêt de Compiègne!. — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); env. de Dijon (Rouget). — [Loiret]: env. de Gien (Pyot).

Europe moyenne.

3. A. roboris Curtis, 4834, Brit. ent., XII, p. 550. — abstersus Bohem., 4837; — H. Bris., Ann. Fr., 4864, p. 454. — Navieresi * Bohem., 4837. ...

Dans les bois; en battant les fagots et les branches mortes de chêne!; — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Pyrénées.

A. Aubei Bohem., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 345; —
 H. Bris., Ann. Fr., 1864, p. 449.

Pays accidentés; dans les bois (sur les sapins?). — R.

Côte-d'Or : Rouvray (Emy); env. de Dijon (Rouget). — [Nièvre] : Laplanche, près Luzy!. — [Loiret] : env. de Gien (Pyot).

Europe moyenne, surtout dans la région subalpine.

5. A. ptinoides Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 258; — H. Bris., Ann. Fr., 1864, p. 460. — nocturnus * Bohem., 1837.

Dans les bois. — Printemps. — R.

S.-et-O.: bois de Meudon!; forêts de S'-Germain et de Marly (H. Bris.).

— Oise: forêt de Compiègne!. — Somme: Roye, Les Communes (Obert).

Angleterre; Danemark; Alsace; Allemagne; Autriche.

6. A. echinatus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 278; — cfr. H. Bris., Ann. Fr., 1864, p. 459. — parvulus Bohem., 1837. — turbatus Bohem., 1844; — H. Bris., l. c., p. 458. — misellus Bohem., 1844. — ptinoides ‡ Gyll. (non Marsh.).

Dans les fagots de peuplier. — Dès le premier printemps. — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

7. **A.** lemur Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 278; — H. Bris., Ann. Fr., 1864, p. 457. — *sulcatus* Bohem., 1844. — *fallax* Bohem., 1844.

Dans les bois; en battant les fagots de chêne!. — A.C.

S.-et-O.: bois de Meudon!; forêt de Marly!; St-Germain (H. Bris.!). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau (Lév.!). — Oise: forêt de Compiègne!; Ivry (Carp.). — Eure: Gisors (Destreez). — S.-Inf.: Rouen, forêt Verte (Mocq.). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Russie, S^t-Pétersbourg (Obert), Courlande (Seidlitz); Allemagne; Pyrénées.

C'est l'A. Navieresi signalé des env. de Dijon au Cat. Rouget (lettre de l'auteur).

18e TRIBU. Mecinini.

- Genre Miarus Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 3 et 15. (Voyez p. 143.)
- 1. M. campanulae Linné, 1767, S. N., ed. XII, p. 607; H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 666; Laboulbène (biologie), Ann. Fr., 1858, p. 900, pl. 17, n° 1, fig. 1-7.

Sur diverses Campanulacées des genres *Phyteuma* et *Campanula* (cfr. Bedel, Ann. Fr., 4884, p. 247-248); la larve vit et se transforme dans les ovaires des mêmes plantes. — Éclôt en été. — [R.]

S.-et-O.: bois de Notre-Dame, près Boissy-S'-Léger; Mantes (H. Bris.!).

— S.-et-M.: Fontainebleau (Chevrolat). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube (Le Brun). — Somme: marais de Fortmanoir (Obert).

— S.-Inf.: Rouen, coteaux de Bonsecours, Canteleu, Orival (Mocq.).

Europe, surtout dans les montagnes; Sibérie; Amour (Christoph).

2. M. graminis Gyll., 4843, Ins. Suec., III, p. 240; — H. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 665. — *ellipticus* Herbst (forte), 4795.

Sur diverses espèces de Campanula!, notamment persicaefolia (Rouget, Cat., p. 474) et rotundifolia (Mocquerys, Cat., p. 98).—C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne; Sibérie occidentale.

3. **M.** plantarum Germ., 4824, Ins. Sp. Nov., I, p. 288;—H. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 667.

Sur Linaria vulgaris; la larve vit dans les capsules de la plante (Perris, Larves, 1877, p. 406). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; (observé en Corse sur *Linaria triphylla*, d'après Perris).

C'est le Gymnetron micros du Cat. Mocquerys (lettre de l'auteur).

2. Genre Mecinus Germ., 1821, Mag., IV, p. 315.—(Voyez p. 144.)

1er Groupe (Rhinusa Steph., 1831).

1. M. teter Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 406; — H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 653. — antirrhini ‡ H. Bris. (non Payk.).

Terrains secs; sur diverses espèces de *Verbascum* (cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. 218); la larve vit et se transforme dans les capsules, où l'adulte passe l'hiver (Perris, Larves, 1877, p. 406). — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne; bassin de la Méditerranée; Sibérie; États-Unis: Louisiane (cfr. Leconte, Rhynch. N. Amer., p. 220).

2. M. antirrhini Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 257; — Cornelius (biologie), Stettin. ent. Zeit., 1863, p. 117. — noctis ‡ Rosensch. (non Herbst); — H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 657; — Frauenfeld (mœurs), Verh. z. b. Ges. Wien., 1863, p. 1227.

Terrains incultes. Sur les *Linaria vulgaris* ! (Payk., l. c.) et *genistae-folia*; la larve a été observée par Cornelius et par Frauenfeld dans les capsules de ces deux plantes. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Algérie (H. Bris., l. c.).

L'antirrhini du Cat. Obert = Miarus plantarum!.

3. M. netus Germ., 1821, Mag., IV, p. 312; — H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 647.

Terrains arides. Sur divers Linaria, notamment vulgaris et striata; Frauenfeld a observé la larve dans les capsules du L. vulgaris et Perris, dans celles des L. spartea et supina (cfr. Bedel, Ann. Fr., 1884, p. 219-220). — Juin, juillet. — R.

- Seine: S^t-Maur (H. Bris.!). S.-et-O.: S^t-Germain (id.!). Eure: Évreux (Bellier). S.-Inf.: Orival; coteaux de Rouen; Canteleu (Mocq.). Somme: Longueau (Delaby!). [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). Europe moyenne et méridionale.
- 4. M. bipustulatus Rossi, 4794, Fn. Etr. Mant., I, p. 39, pl. 2 fig. 1. spilotus Germ., 4821; H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 649.

Lieux incultes. Sur divers Scrofularia (canina, nodosa, aquatica) dont

les fruits nourrissent la larve (cfr. H. Bris., l. c., p. 650, et Bargagli, Rincof. Eur., p. 242). — [R.]

Aube: Gérosdot (Le Grand). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). Hesse; Autriche; Europe méridionale.

M. melas * Bohem., 1838, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 746; —
 H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 650.

Terrains arides. Sur *Linaria vulgaris* (lettre d'A. Rouget; — cfr. H. Bris., l. c.). — De juin à août. — A.R.

S.-et-Oise: Lardy (H. Bris.!); Orsay!; Le Vésinet (H. Bris.!); Marly; Maisons-Laffite (Ch. Bris.). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Aube (Le Brun). — Orne: Lhome!. — S.-Inf.: Rouen (Mocq., H. Bris.). — Somme: Marcelcave; Amiens; Sailly-le-Sec (Delaby!).

Europe.

6. M. herbarum * H. Bris., 1863, Ann. Fr., 1862, p. 653 et 658.

Terrains arides. Sur Linaria vulgaris (Mocquerys, Cat., p. 98).—A.R.

S.-et-O.: Le Vésinet (H. Bris.!); Orsay !.—[Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).— Orne: Lhome!.— Calv.: Villers-sur-Mer!.— S.-Inf.: côtes de Saint-Jacques, Darnetal et Bonsecours (Mocq.).— Somme: Renancourt, Fortmanoir (Obert); bois du Petit-Léon (Carp.).

France moyenne et méridionale; Italie (Pirazzoli!).

7. **M. collinus** Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 209;—H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 651; 1865, p. 621.

Vit sur *Linaria vulgaris* (1); la larve se développe dans une galle des racines (Carpentier). — A.R.

Seine: Paris, à la Glacière!. — S.-et-O.: Maisons-Laffite (Ch. Bris.!); Carrières-sous-Bois; Poissy; Chambourcy (H. Bris.). — Oise: La Villeneuve (Carp.). — Eure: Vernon (Reiche). — Somme: bois de Sains (Obert); forêt de Wailly (Carp.); bois de Picquigny; Longueau (Delaby).

Suède; Angleterre; Allemagne.

Les Gymnetron collinus du Cat. Mocquerys et du Cat. Rouget se rapportent au netus Germ.

- 8. **M.** linariae Panzer, 4795, Fn. Germ., ed. 1, 26, 48; H. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 654; Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien,
- (1) Rouget (Cat., p. 173) l'a signalé par erreur de la Côte-d'Or, sur *Linaria striata*; il s'agissait du *M. netus*.

1861, p. 169; — cfr. Rupertsberger, Biol., p. 210. — curvirostre Rossi (forte), 1790.

Sur *Linaria vulgaris*!; la larve se développe dans une galle au collet de la plante (Frauenfeld, l. c.). Rouget (Cat., p. 173) cite l'insecte sur *L. striata* et Mocquerys (Cat., p. 98), sur *L. arvensis*. — Mai. — *G.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

2º GROUPE.

9. **M**. collaris Germ., 1821, Mag., IV, p. 318; — Chapuis *(biologie)*, Mém. Liége, 1853, p. 566; — Kaltenb. *(id.)*, Pflanzenf., p. 497.

Terrains d'alluvions, bords de la mer, etc. La larve produit une galle au-dessous des épis floraux ou dans les épis des *Plantago major* (Giraud, H. Brisout) et *maritima* (Chapuis, Moncreaff, Bignell). — Printemps, été. — *RR*.

Seine: La Varenne (Marm.). — S.-et-O.: prairies de Chatou (H. Bris.); Bouray (Ch. Bris.). — Yonne (Cotteau). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Suède (Thomson); Baltique (Seidlitz); Danemark (Schiödte); côtes d'Angleterre et de Belgique; Saxe; Autriche; Daourie (Schönh.).

3e Groupe (Gymnetron Schönh., 1826).

10. **M. villosulus** * Gyll., 1838, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 747; **H.** Bris., Ann. Fr., 1862, p. 632 (1); — Decaux (mœurs), Feuille des Jeunes Nat., XVI (1886), p. 25.

Bords des ruisseaux et fossés humides. Sur *Veronica anagallis*!; la larve vit dans les ovaires et provoque l'hypertrophie de la région qu'elle occupe (Löw, Frauenfeld, Kaltenbach, etc.). — R.

Env. de Paris (Chevrolat). — Eure: Arnières, près Évreux (Rég.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!. — S.-Inf.: Quevilly; Dieppe (Mocq.). — Somme: Roye (Obert); Péronne (Gervais d'Aldin); Cayeux-sur-Mer (Marmottan!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc.

Angleterre; Europe moyenne; Landes.

- 11. M. beccabungae Linné, 1761, Fn. Suec., p. 179; H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 633. var. veronicae Germ., 1821 (2). dorsalis
- (1) La larve décrite par Bouché comme appartenant au villosulus est plutôt celle du beccabungge.
- (2) Dans cette variété, les fémurs sont noirs, mais la coloration des pattes est très variable.

Linné (forte), 1758. — ? villosulus \ddagger Bouché (biologie), Nat. Ins., 1834, p. 202, pl. 10, fig. 22-23.

Lieux humides. Sur quelques espèces de *Veronica*!; Perris (Larves, 1877, p. 406) indique la larve dans les capsules de *V. beccabunga* et scutellata (1). — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

12. M. erinaceus * Bedel, 1885, Fn. Seine, VI, p. 147.

Mœurs inconnues (trouvé accidentellement sur de jeunes pins). — Octobre. — RR.

S.-et-M.: forêt de Fontainebleau, à la Vente aux Moines, au pied du Mont-Merle!, quatre exemplaires.

43. M. melanarius Germ., 1821, Mag., IV, p. 307; — H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 640. — perparvulus Bohem., 1845.

Coteaux, pelouses, etc. Sur *Veronica teucrium* (L. von Heyden, Käf. Nassau., p. 274). — RR.

Oise: Chantilly (H. Bris.). — Eure: Vernon (Ch. Bris.!). — Calv.: Trouville (id.). — S.-Inf.: Quevilly; Dieppe (Mocq.). — Aube (Le Brun). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Allemagne; Hongrie.

14. M. stimulosus Germ., **1821**, Mag., IV, p. 307; — H. Bris., Ann. Fr., **1862**, p. 639.

Peut-être sur quelque Plantago. — R.

S.-et-O.: forêt de S^t-Germain!. — S.-et-M.: Fontainebleau (Destreez). — Oise: forêt de l'Aigue (Ch. Bris.).

Presque toute l'Europe.

45. M. rostellum Herbst, 4795, Käf., VI, p. 408, pl. 66, fig. 43;
H. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 640.

Champs et friches. Trouvé en fauchant les *Matricaria* et *Achillea*, mais vivant sans doute sur d'autres plantes sous-jacentes (2). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

- (1) M. le D' Régimbart m'écrit qu'aux environs d'Évreux, où le Veronica beccabunga est bien plus commun que l'anagallis, le M. beccabungae vit sur cette dernière plante et ne se prend pas sur V. beccabunga.
- (2) Perris n'a rien publié sur les mœurs du M. rostellum; les notes que Bargagli lui attribue (Rincof. Europ., p. 241) s'appliquent au M. littoreus Bris.

M. pascuorum Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 124; — H. Bris.,
 Ann. Fr., 1862, p. 629.

Prairies et friches. Sur des Plantago! (1). — Juin, juillet. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe.

17. **M.** labilis Herbst, 1795, Käf., VI, p. 244, pl. 77, fig. 12; — H. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 638. — *tricolor* Marsh., 1802. — *marmo-ratus* ‡ Cat. Monac.

Prairies humides. Sur *Plantago lanceolata*!, à l'époque de la floraison. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. -- Toute l'Europe.

4º GROUPE (Mecinus s. str.).

48. M. circulatus Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 274. — marginatus Beck, 4817. — fimbriatus Germ., 4821.

Friches sablonneuses. Sur *Plantago lanceolata*!; la larve se développe au collet de la plante (Perris, Larves, 4877, p. 391). — Printemps. — R.

Seine: Bois de Boulogne (Destreez!); La Varenne!. — S.-et-O.: Bouray!. — S.-et-M.: Fontainebleau (Rég.!). — Yonne: Sens (Loriferne!); Val de Mercy (Dr Populus). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube (Le Brun). — Eure: Évreux (Rég.!).

Angleterre; France; Provinces Rhénanes (Germar); Espagne (Dieck); Sicile (Rottenberg).

Le M. circulatus du Cat. Obert (p. 152) = M. piraster!

19. M. piraster Herbst, 1795, Käf., VI, p. 252, pl. 78, fig. 6; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. d. Nat., 38, p. 86. — haemorrhoidalis Herbst (forte), 1784.

Prairies, pelouses, etc. Commun sur *Plantago lanceolata*!, dont la larve attaque les tiges (Moncreaff, Perris, Buddeberg); aussi sur *P. media* (J. Hardy). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

20. M. dorsalis Aubé, 1850, Ann. Fr., 1850, p. 344.

Terrains sablonneux. Probablement sur une espèce de Linaria (Ch. Brisout). — RR.

(1) D'après P. Bargagli (Rincof. Europ., p. 241) l'insecte aurait été trouvé par Pirazzoli, en août, dans les fruits du *P. lanceolata*. Seine: Saint-Maur (Jekel); La Varenne (Marmottan!). — S.-et-O.: Le Vésinet (Ch. Bris.); Marly (H. Bris.). — S.-Inf.: Grand-Quevilly; Les Chartreux (Mocq.). — Somme: Amiens, fonds de Grâce; Dury (Obert); Gentelles (Delaby!).

Le Mans (Anjubault, type d'Aubé).

21. M. longiusculus Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 188. — ♀ teretiusculus Bohem., 1845. — filiformis Aubé, 1850.

Terrains sablonneux. Sur les *Linaria striata* (Grenier, Ann. Fr., 1868, p. LXXIII) et *supina* (Lemoro). — *RR*.

Seine : La Varenne (Lemoro, Marmottan). — S.-et-M. : Fontainebleau (Aubé). — [Loiret] : Meung-sur-Loire (Jekel).

Europe méridionale.

22. M. janthinus Germ., 1821, Mag., IV, p. 319; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. Naturk., 36 (1883), p. 124, pl. 1-11.

Terrains vagues et friches. Sur *Linaria vulgaris*!; la larve vit dans les tiges de la plante (Buddeberg, l. c.). — Avril à juillet. — R.

Seine: La Glacière!; Ouest-Ceinture!; Hautes-Bruyères (Mp.!); Joinville-le-Pont!. — S.-et-O.: Rueil; S^t-Germain (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Fairmaire). — Aube (Le Brun). — [Loiret]: Gien (Pyot). — S.-Inf.: Grand-Couronne (Power). — Somme: baie de Somme (Decaux).

Europe moyenne.

19e TRIBU. Sibiniini.

Genre **Sibinia** Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 289. — (Voyez p. 149.)

1^{er} Groupe (*Tychius* Schönh., 1826).

[Espèces vivant sur des plantes de la famille des Légumineuses.]

S. striatula * Gyll., 1836, Schönh. Gen. Curc., III, p. 405; —
 Ch. Bris. (sub T. striatellus), Ann. Fr., 1862, p. 766.

Terrains arides. Vit sur l'Ononis natrix! (1). — Juin, juillet. — R.

Seine: La Varenne-S^t-Hilaire!. — Yonne: S^t-Florentin (La Brûlerie!). — Côte-d'Or (Rouget, *in litt*.). — Aube: Herbisse (d'Antessanty). —

S.-Inf.: Rouen, côtes de Bonsecours, la Mi-Voie et S^t-Adrien (Mocq.).

Europe méridionale et bassin de la Méditerranée.

(1) J. Duval cite le S. striatula sur l'Ononis arenaria, dans le Midi.

2. S. quinquepunctata Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 383; — Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 765; — Kaltenbach (biologie), Pflanzenf., p. 144. — quinquemaculata ‡ Panz. (non Linné). — fasciata Fourcr. (verisim.), 1785.

Dans les champs. Sur diverses Viciées!; la larve a été observée dans les gousses de *Pisum arvense* (Kaltenb., l. c.) et de *Vicia angustifolia* (Perris, Larves, 1877, p. 403); Rouget signale l'adulte sur *Vicia sepium* et Gyllenhal, sur l'*Orobus tuberosus*. — *C*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

3. S. venusta Fabr., 1781, Sp. Ins., I, p. 470; — Ch. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 767. — vernalis Reich, 1797. — parallela Ol., 4807. — var. genistae Bohem., 4842; — Ch. Bris., I. c., p. 767.

Clairières des bois, collines arides, etc. — Le type est commun sur le Sarothamnus scoparius!, sa larve vit dans les gousses (Gobert, Cat. Landes, p. 266); — la var. genistae, plus rare, est signalée sur Genista tinctoria (Le Bouteiller). — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe, jusqu'à l'île de Gottland (Wetterhall); Sibérie occidentale.

4. **S. squamulata** Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 404. — *Kirbyi* Waterh., 1862. — *flavicollis* Steph. (forte), 1831; — Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 770.

Prairies. Vit, à l'état de larve, dans les gousses de Lotus corniculatus (Perris, Larves, 4877, p. 403). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

5. S. haematopus Gyll., 4835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 409; — cfr. Tournier, Ann. Fr., 4873, p. 492. — *juncea* ‡ Bohem. (non Reich); — Ch. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 773.

Prairies. Sur les *Melilotus officinalis*, alba et macrorhiza; Perris (Larves, 1877, p. 403) le signale, à l'état de larve, dans les gousses de ce dernier. — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

6. S. juncea Reich, 4797, Mant. Ins., p. 45, pl. 4, fig. 41. — curta * Ch. Bris., 4863, Ann. Fr., 4862, p. 770. — flavicollis (Steph.?) Bohem., 4842.

Prairies. « Sur les Trifolium et Lotus » (Ch. Bris., l. c.). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

(1887)

21

7. S. aureola Kiesenw., 1852, Ann. Fr., 1851, p. 640. — albovittata * Ch. Bris., 1863, Ann. Fr., 1862, p. 768. — albivittis * Gemm., 1871. — var. medicaginis * Ch. Bris., 1863, l. c., p. 767.

Champs et prairies. — La var. *medicaginis* a été trouvée en grand nombre sur *Medicago sativa* (Ch. Bris., 1. c., p. 768). — A.R.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

8. S. tomentosa Herbst, 1795, Käf., VI, p. 278, pl. 81, fig. 7; — Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 777. — Stephensi Schönh., 1835. — picirostris ‡ Gyll. (non Fabr.).

Sur diverses Légumineuses. Perris (Larves, 1877, p. 404) croit qu'il vit, à l'état de larve, dans les capitules des trèfles. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

9. S. tibialis * Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 340;
— Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 777. — nigrirostris Waterh., 1862.

Prairies. — A.R.

Seine: S'-Maur (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Bouray; S'-Germain; Maisons-Laffitte (Ch. Bris.); Verneuil (H. Bris.). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne.

10. S. pusilla Germ., 1842, Stettin. ent. Zeit., 1842, p. 107. — pygmaea * H. Bris., 1860; — Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 777. — brevicornis Waterh., 1862.

Terrains secs, talus, etc. Vit probablement sur un Trifolium (Perris, Ann. Fr., 1876, p. 225).— Été, automne.— A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

44. S. pumila * Ch. Bris., 4863, Ann. Fr., 4862, p. 779.

Terrains sablonneux. Vit sur *Trifolium arvense*!. — Printemps. — *R.* Seine: Bois de Boulogne (Destreez). — S.-et-O.: Le Vésinet; Poissy; Bouray (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Barbizon!.

France méridionale; Allemagne, Suisse, Italie (sec. Tournier).

12. S. meliloti Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 55;—Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 774; — Perris (mæurs), Ann. Fr., 1873, p. 67.

Lieux incultes. Sur divers *Melilotus*, notamment *M. officinalis*!; la larve, observée par Perris sur *M. macrorhiza*, vit dans une galle sur la nervure médiane des feuilles. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale. — Algérie (sec. Tournier).

13. S. elegantula * Ch. Bris., 1863, Ann. Fr., 1862, p. 774.

Lieux arides. - RR.

S.-et-O.: Bouray, sablière (Ch. Bris.!). — Aube: Bar-sur-Seine (d'Antessanty!).

Suisse (Tournier); Espagne (Ch. Bris.); province d'Oran : Daya!.

44. S. lineatula Steph., 4834, Ill. Brit., IV, p. 57; — Germ., Stettin. ent. Zeit., 4842, p. 406; — Ch. Bris., Ann. Fr., 4862, p. 773. — Schneideri ‡ Gyll., Seidl. (non Herbst).

Bords des routes, allées des bois. Trouvé sur *Trifolium medium* (H. Brisout). — Printemps, été. — R.

S.-et-O.: forêt de St-Germain (H. Bris.!). — Eure: Vernon, forêt de Bizy!. — Calv.: Villers-sur-Mer!. — S.-Inf.: Dieppe!. — Somme: Amiens, Marcelcave, Wiencourt (Delaby!).

Europe moyenne.

C'est l'espèce citée au Bull. de la Soc. linn. du nord de la France, VII, p. 250, sous le nom de Tychius Schneideri.

15. **S. Schneideri** Herbst, 1795, Käf., VI, p. 268, pl. 80, fig. 7; — Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 776. — *lineolata* Desbr., 1872. — *lineatula* ‡ Bohem., 1843.

Bois, coteaux. Sur Anthyllis vulneraria (Rouget, Schiödte). — RR.

S.-et-O.: Bouray (Ch. Bris.). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Aube: Charmont, Les Grandes-Chapelles (d'Antessanty); Montaigu (Le Brun). — Oise: forêt de l'Aigue (Ch. Bris.); Ivry (Carp.). — Somme: Argœuves (Carp.); Longueau; Namps (Delaby!); St-Valery (Marm.). — Calv.: coteaux de Mondeville (Fauvel!).

Ile de Gottland (Boheman); Europe moyenne.

16. S. polylineata Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 294; — Ch. Bris., Ann. Fr., 1862, p. 776; — Frauenfeld (mœurs), Verh. z. b. Ges. Wien, 1864, p. 686. — globithorax Deshr., 1872.

Lieux incultes, talus, etc. Sur le *Trifolium pratense*, où sa larve produit une galle (Frauenfeld, l. c.). — Été. — RR.

S.-et-O.: Bouray (Chevrolat). — S.-et-M.: Chailly (Vuillefroy!). — Yonne: Coulange-sur-Yonne (Loriferne!). — Eure-et-Loir: env. de

Chartres (Bellier). — Calv. : Villers-sur-Mer!. — Somme : St-Valery (Marm.!); Roye (Obert).

Suède; Angleterre.

C'est le *T. Schneideri* cité dans le Bull, de la Soc. linn. du nord de la France, VI, p. 9.

2° GROUPE (Miccotrogus Schönh., 1826).

[Espèces vivant sur les plantes de la famille des Légumineuses.]

47. S. cuprifera Panz., 4799, Fn. Germ., 61, 40. — procerula Kiesw., 4852.

Endroits chauds et sablonneux. Vit très probablement sur Trifolium arvense!. — R.

Seine: Bois de Boulogne (Destreez).—S.-et-O.: S'-Germain (H. Bris.); sablière de Bouray!.—S.-et-M.: Fontainebleau!, Barbizon!.—Yonne: Sens; Coulange-sur-Yonne (Loriferne!).—[Loiret]: env. de Gien (Pyot).—Côte-d'Or: Rouvray (Emy).— Aube: Villechétif (Laverdet!).

Europe moyenne et méridionale. — Barbarie (Tournier).

48. S. picirostris Fabr., 4787., Mant., I, p. 404. — postica Gyll., 4835.

Vit dans les capitules de *Trifolium pratense* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 125). — *CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

3º GROUPE (Sibinia s. str.).

[Espèces vivant sur les plantes de la famille des Caryophyllées.]

19. S. sodalis Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 294. — cretacea H. Bris., 1860.

Endroits chauds et sablonneux. Vit probablement sur l'Arenaria seta cea. — Été. — R.

Seine: La Varenne!. —S.-et-O.: Le Vésinet (Ch. Bris.); Bouray!. — S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.!).

Angleterre; Allemagne; Suisse; France; Italie; Espagne.

20. S. primita Herbst, 1795, Käf., VI, p. 104, pl. 66, fig. 8.

Terrains secs, pelouses, talus, etc. — C.

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe; Algérie.

21. S. arenariae Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 58. — Bohemani Desbr., 1872.

Terrains chauds et sablonneux; dunes. Sur de petites Caryophyllées! (sur *Spergularia marginata*, d'après de Norguet). — Juin. — *R*.

[Pas-de-Calais] : Calais (de Norguet). — Somme : dunes de S^t -Quentin (Obert). — S.-Inf. : Pourville, près Dieppe (A. Grouv.). — Côte-d'Or (Rouget). — Aube (Le Brun). — S.-et-O. : Le Vésinet (Ch. Bris.), un exemplaire.

Côtes de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée.

22. S. phalerata Steven, 1829, Mus. Mosq., II, p. 101.—velutifera Desbr., 1872.

Terrains arides; dunes, sur les pentes où croissent des Cerastium (D^r Marmottan). — RR.

Somme : Ailly-sur-Somme ; Cayeux-sur-Mer (Delaby); Henriville , Saleux (Carp.). — [Pas-de-Calais] : Dunkerque (Marm.).

Allier (coll. Ch. Bris.!); Suède : Gottland, Oeland (Boh.); Allemagne. C'est l'espèce citée au Bull. de la Soc. linn. du nord de la France, VII, p. 24, sous le nom d'arenariae.

23. S. variata * Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 442.

Terrains secs et sablonneux. Perris (Larves, 1877, p. 404) l'indique sur l'*Arenaria (Spergularia) rubra* et suppose que sa larve vit dans les capsules. — *A.R.*

S.-et-O.: Le Vésinet, S'-Germain, Marly (Ch. Bris.!). — Somme: La Boutillerie, près Amiens; Cayeux-sur-Mer (Delaby!).

Loire-Inférieure, littoral (Ch. Bris.!); Landes (Perris).

24. S. fugax Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 293. — *subelliptica* Desbr., 1873. — *Perrisi* Tourn., 1874.

Terrains chauds et sablonneux. — RR.

S.-et-O.: collines de Bouray, le long du parc!. — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget), un exemplaire.

Berlin (Germar); France méridionale : Marseille, Nice; Toscane.

25. S. potentillae Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 292.

Terrains secs. -A.C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe septentrionale et moyenne.

26. S. viscariae Linné, 1761, Fn. Suec., p. 177; — Buddeberg (biologie), Jahrb. d. Nassau. Ver. f. Nat., 37 (1884), p. 71.

Friches, prairies, etc. Sur diverses Caryophyllées; la larve, déjà signalée par Perris (Larves, 1877, p. 404), a été observée par Buddeberg (l. c.) dans les capsules de Silene inflata et par Bargagli (Rincof. Europ., p. 227) dans les capsules de Lychnis dioeca (vespertina). En Suède, l'insecte est cité sur Lychnis viscaria (Linné, Thomson). — De mai à septembre. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Suède; Europe moyenne et méridionale; Sibérie occidentale (Gebler).

27. S. pellucens Scop., 1772, Annus Hist. nat., V, p. 90. — cana Herbst., 1784.

Chemins, lisière des bois, etc. Sur Lychnis dioeca (vespertina)!; la larve vit et se transforme dans les fruits de la plante (Perris, Ann. Fr., 1873, p. 77). — C.

Tout le bassin de la Seine jusqu'à Rouen (n'est signalé ni de la Somme, ni du Nord). — Angleterre; Europe moyenne et méridionale; Algérie!.

20° Tribu. Lignyodini.

Genre Lignyodes Schönh., 1835, Gen. Curc., III, p. 323. (Voyez p. 154.)

L. enucleator Panz., 1798, Fn. Germ., 57, 14. — rude-squamosus Fairm., 1858.

Parcs, bosquets, etc.; en battant les arbres et arbustes, surtout les frênes et les lilas. — Printemps, été. — A.R.

Tout le bassin de la Seine (même dans les jardins de Paris). — Toute la France; Allemagne; Autriche.

21e Tribu. Cionini.

4. Genre Cionus Clairv., 1798, Ent. Helv., I, p. 64.—(Voyez p. 455.)

1er Groupe (Cionus s. str.).

- 1. **C.** alauda Herbst (1), 1784, Füessly. Archiv, V, p. 74, pl. 24, fig. 16. blattariae Fahr., 1792 (2); Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV, 1884, p. 142. bipustulatus Marsh., 1802.
 - (1) Substituez, page 157, le nom d'alauda Herbst à celui de blattariae F.
- (2) La larve est signalée sur $Scrofularia\ lucida\$ dans les Alpes-Maritimes (Peragallo, Ann. Fr., 1866, p. xlvn).

Bords des fossés, etc. Vit sur plusieurs espèces de *Scrofularia*, notamment *S. aquatica*!, *nodosa* et *canina* (Rouget, Cat., p. 174); aussi, dans les jardins, sur les *Buddleyia*, Scrofularinées cultivées (Germar, Mag., II, p. 133, note. — Girard, Ann. Fr., 1879, p. cvm). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; Europe moyenne et méridionale; nord de l'Afrique!.

2. **C. tuberculosus** Scop., 4763, Ent. Carn., p. 27, fig. 80; — Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV (4884), p. 424. — *verbasci* Fabr., 4787 (1).

Bords des fossés, etc. Vit sur les Scrofularia nodosa et aquatica!. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

3. C. scrofulariae Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 380; — Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV (4884), p. 124; — Perris (biologie), Ann. Soc. linn. Lyon, 4850, p. 294; — Dimmock (cocon), Psyche, III, p. 444. — scrophularis * Fourcroy, 4785.

Lieux humides, bords des fossés, etc. Vit sur plusieurs espèces de Scrofularia, notamment S. aquatica; aussi, dans les jardins, sur les Buddleyia (Germar, Mag., II, p. 433, note. — Girard, Ann. Fr., 1879, p. cvm). — Juin, juillet. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie occidentale (Gebler). — États-Unis (Leconte, Rhynch. N. Amer., p. 220)?.

4. C. Schoenherri * Ch. Bris., 1863, Grenier, Matér. Fn. Fr., p. 415; — Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV (1884), p. 439. — ungulatus (pars) Germ., 1838.

Sur les *Scrofularia*; la larve a été observée sur *S. canina* dans les Landes (Perris, Ann. Fr., 4873, p. 86) et sur *S. lucida*, dans les Alpes-Maritimes (Peragallo, Ann. Fr., 4866, p. xlvii).

[Loiret]: Gien, bords de la Loire (Pyot!).

France méridionale; Espagne.

5. C. hortulanus * Fourcr., 4785, Ent. Paris., p. 129 (Curc. nº 45 Geoffroy); — Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV (1884), p. 141.—assimilis Harrer (forte), 1784.

Vit sur Scrofularia nodosa!; aussi, dans les jardins, sur les Buddleyia (Girard, Ann. Fr., 1879, p. cvnr). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

(1) Bouché (Nat. Ins., 1834, p. 198) prétend que la larve de cette espèce vit sur les *Verbascum*, mais cette assertion, maintes fois reproduite, est erronée.

6. **C.** thapsi Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 434 (4); — Perris (biologie), Ann. Soc. linn. Lyon, 4850, p. 294. — similis ‡ Cat. Monac. (non Müller, 4776); — Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV (4884), p. 444.

Terrains arides. Sur diverses espèces de *Verbascum*!; Perris (l. c.) a signalé la larve sur les pieds fleuris de *V. nigrum* (2). — Juin, juillet. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Turkestan (Faust).

7. **C.** Olivieri Rosensch., 4838, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 725; — Des Gozis, Feuille des J. Nat., XIV (4884), p. 440. — var. *Clairvillei* Bohem., 4838. — *thapsi* ‡ Ol., 4807.

Terrains chauds et arides. Sur *Verbascum thapsus*!. — Juin, juillet. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale.

8. **C.** olens Fabr., 1799, Suppl. Ent. Syst., p. 169; — Des Gozis, Feuille d. J. Nat., XIV (1884), p. 142. — *caprimulgus* Fabr., 1801.

Terrains secs, découverts. La larve mine les premières feuilles du Verbascum pulverulentum (Perris, Ann. Fr., 4873, p. 87). — Printemps. — A.C.

Seine: La Varenne!. — S.-et-O.: Le Vésinet; Conflans (Ch. Bris.!). — Yonne: Bléneau (Designolle!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — S.-Inf.: Bonsecours et La Mi-Voie, près Rouen (Mocq.); Elbeuf (Levoit.). — Eure: Romilly-s.-And. (Lancelevée!). — Orne: Lhome!.

Nord, Valenciennes; Angleterre; Europe moyenne.

2e Groupe (Cleopus Steph., 1831).

9. C. solani Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 435; — Germ., Mag., IV, p. 304; — Des Gozis, Feuille d. J. Nat., XIV (1884), p. 143. — perpensus Rossi, 1794. — setiger Germ., 1821. — ovatus Linné (forte), 1761.

Terrains secs, clairières des bois, etc. Sur diverses espèces de Ver-bascum, notamment V. pulverulentum; la larve ronge le dessous des feuilles (Delaby, Bull. Soc. linn. du nord de la Fr., IV, p. 201). — De juin à août. — A.R.

- (1) Chez le mâle du *Cionus thapsi*, l'ongle interne des tarses antérieurs est de moitié plus court que l'externe.
- (2) Peut-être faut-il rapporter également au thapsi le Cionus que Perris (loc. cit.) nomme ungulatus et dont il a trouvé la larve sur Verbascum lychnitis. Le véritable C. ungulatus Germ. n'existe pas en France,

S.-et-O.: S'-Germain (Ch. Bris.). — S.-et-M.: forêt de Fontaine-bleau!. — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Eure: Brosville (Rég.!). — S.-Inf.: Elbeuf (Des Gozis). — Oise: forêt de Compiègne!. — Somme: citadelle d'Amiens (Delaby!).

Hanovre (coll. Fauvel!); Europe moyenne.

C'est le C. pulchellus des Contributions au Cat. de la Somme (l. c.).

10. C. pulchellus Herbst (1), 4795, Käf., VI, p. 356, pl. 88, fig. 4; — Des Gozis, Feuille d. J. Nat., XIV (4884), p. 443. — solani ‡ Gyll. (non Fabr.).

Bois humides. Sur les *Scrofularia canina* (Cat. Gobert, p. 268) et nodosa. - A.R.

S.-et-O.: Sevran, forêt de Bondy!; St-Germain (Ch. Bris.); Chaville (Decaux). — [Loiret]: Gien (Pyot). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Aube (Le Brun)?. — S.-Inf.: Quevilly; Orival (Mocq.!). — Somme: Cayeux (Decaux).

Angleterre; Allemagne; France méridionale; Madère (Woll.).

- 2. Genre **Stereonychus** Suffr., 1854, Stettin. ent. Zeit., XV, p. 95. (Voyez p. 158.)
- S. fraxini Degeer, 4775, Mém., V, p. 242 (biologie); Des Gozis, Feuille d. J. Nat., XIV (4884), p. 455.

Sur le Fraxinus excelsior (frêne)!; la larve vit sur les feuilles et y fixe son cocon (2). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie.

22e Tribu. Ceuthorrhynchini.

- Genre Mononychus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 241. (Voyez p. 161.)
- 1. M. punctum-album Herbst, 4784, Füessly. Arch., V, p. 74, pl. 24, fig. 47. pseudacori Fabr., 4792; Kaltenbach (biologie), Pflanzenf., p. 745; cfr. Rupertsb., Biol. d. Käf., p. 243-244.
- (1) Cette espèce et la précédente sont assez souvent prises l'une pour l'autre. Selon Schiödte, le C. similis Müll., décrit de Danemark en 1776, serait le pulchellus Herbst. — Ne serait-ce pas plutôt le solani?
- (2) Dans la région méditerranéenne, le S. fraxini, ou plutôt sa var. phyllireae Chevr. (provincialis Des Goz.) vit sur d'autres Oléacées : Olea europaea (Peragallo, Ann. Fr., 1866, p. xlvi), Ornus europaea et Phyllirea variabilis.

Bords des eaux. Sur l'*Iris pseudacorus*!; la larve se développe dans les capsules, aux dépens des graines (Kaltenbach, l. c.); l'insecte se trouve également, en Allemagne, sur l'*I. germanica* (id., l. c.). — Mai, juin. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre (sur l'*Iris foetidissima*, d'après Curtis); Europe moyenne et méridionale.

2. M. salviae Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 241.

Bords des eaux. Sur l'Iris pseudacorus. — A.R.

Avec le précédent, mais moins commun (1). — Francfort-s.-M. (Heyden); Europe méridionale; Turcménie (Bohem.).

2. Genre Ceuthorrhynchus Germar, 1824, Ins. Sp. Nov., p. 217. (Voyez p. 161.)

1er GROUPE (Ceuthorrhynchus s. str.).

1. C. rubicundus Herbst, 4795, Käf., VI, p. 267, pl. 80, fig. 6; — Payk., 4800. — quercus var. β Payk., 4792.

Bois frais. Sur les Betula (H. Brisout, Thomson). - A.C.

Presque tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

2. C. dryados Gmelin, 4788, Linn. Syst. Nat., p. 4748. — quercus ‡ Fabr., 4787 (non Linné).

Bois et taillis. Sur Quercus robur!, en battant. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

3. C. ilicis * Bedel, 1885, Fn. Seine, VI, p. 164.

Dans les bois. Sur les chênes, en battant. — Printemps. — A.R.

S.-et-O. : S^t -Germain (Ch. Bris.). — Confondu jusqu'ici avec les espèces voisines.

France méridionale ; très commun à Menton, sur les feuilles du *Quercus ilex* !.

4. C. trifasciatus Bach, 1854, Käferfn., p. 332. — $subrufus \ddagger$ Seidl. Taillis et buissons. — RR.

S.-et-O.: St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (id.!). Htes-Pyrénées; Thuringe (Bach); Transylvanie (Reitter).

(1) Le M. salviae n'est pas le mâle du M. punctum-album, comme on l'a prétendu; je possède mâle et femelle des deux espèces.

5. C. ruber Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 251. — rana Fabr. (verisim.), 4787.

Taillis et buissons. Sur les chênes!. - C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Algérie!.

6. **C. subrufus** Herbst, 4795, Käf., VI, p. 448, pl. 92, fig. 44. — cinctus Fourcr. (forte), 4785. — erythroleucos Gmelin (forte), 4788. — tricinctus Walcken. (forte), 4802.

Bois et taillis. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

2º GROUPE (Stenocarus Thoms., 1859).

7. **C. cardui** Herbst, 4784, Füessly. Arch., V, p. 79, pl. 24, fig. 22. — guttula Fabr., 4787.

Terrains sablonneux; dunes. — Printemps, automne. — A.R.

Seine: Fontenay-aux-Roses!. — S.-et-Oise: St-Cloud (Destreez!); Bures!, Bouray!; etc. — Plus répandu sur le littoral de la Manche!.

Europe moyenne; Sibérie occidentale (Schönh.); Syrie (coll. Ch. Bris.).

8. C. fuliginosus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 280; — Rupertsberger (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, XX (1870), p. 837.

Surtout dans les terrains sablonneux; souvent sur les murs à l'ombre. La larve a été trouvée par Rupertsberger (l. c.) à la racine du *Papaver somniferum*. — Premier printemps; été. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale ; Algérie!; Madère (Woll.).

3e Groupe (Phrydiuchus Des Goz., 1883).

9. C. topiarius Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 239. — coarctatus Duv., 1854.

Lieux incultes, sablonneux. Vit au pied du *Salvia pratensis* (Ch. Bris.).

— Dès le premier printemps. — RR.

S.-et-O.: forêt de S^t-Germain, bords des chemins du côté de la porte d'Achères (Ch. Bris,!). — Somme: Amiens, fonds de Grâce (Obert!, Carp.!).

Lusace, Autriche, Hongrie; Italie; Crimée; Algérie, prov. d'Oran (au collet d'une espèce de *Salvia* à feuilles cotonneuses)!.

4º GROUPE (Cidnorrhinus Thoms., 1859).

10. **C.** quadrimaculatus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 380. — urticae Scop., 1763. — albo-punctatus * Gœze, 1777. — didymus Fabr., 1781; — Goureau (larve), Ann. Fr., 1866, p. 172. — tripunctatus * Fourer., 1785.

Bords des chemins, près des habitations. Sur l'*Urtica dioeca*!; la larve vit dans les tiges et les racines de la plante (Goureau, l. c.; — Perris, Larves, p. 408); aussi sur l'*U. urens.* — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

5° GROUPE (Nedyus Steph., 1831).

11. C. litura Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 141.

Friches et terrains vagues. Vit sur les *Carduus*!, notamment *C. nutans* (H. Brisout) et *C. crispus* (E. Mocquerys). — Été.

S.-et-O.: forêt de Marly (Ch. Bris.); Poncy (H. Bris.). — Aube: Ville-chétif (Le Gd.). — [Loiret] (Pyot!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Calvados!, Seine-Inférieure!, Somme!, commun sur le littoral. — Pas-de-Calais: Boulogne (Destreez!).

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie (Gyll.).

12. C. trimaculatus Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 441.

Friches et terrains vagues. Sur diverses Carduacées, notamment sur *Cirsium lanceolatum, Carduus nutans* (Rouget) et *C. tenuiflorus* (E. Mocquerys); Frauenfeld (Verh. z. b. Ges. Wien, 1868, p. 161) dit avoir trouvé la larve au collet d'un Chardon (1). — De juin à août. — *A.R.*

Seine: Bois de Boulogne, fortifications (Ch. Brisout!). — S.-et-O.: St-Germain (id.). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — Aube (Le Brun!). — Eure: Louviers (Fauvel!) — S.-Inf.: St Jacques; Dieppé (Mocq.). — Calv.: Fauvel!). — Somme: commun (Obert). — Pas-de-Calais (Destreez). Europe moyenne et méridionale; Algérie.

- 13. **C.** Aubei Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 148. Mœurs inconnues. RR.
- (1) Frauenfeld s'était servi du nom vulgaire « Kratzdistel »; son traducteur (L'Abeille, VII, p. 151) a pris cette expression pour synonyme de « chardon à foulon » et Perris (Larves, 1877, p. 408) a copié la traduction sans se douter du contresens; de sorte qu'aujourd'hui le C. trimaculatus est censé vivre, à l'état de larve, « dans les racines du Dipsacus fullonum (Bargagli, Rincof. Europ., p. 411) », où personne, naturellement, ne l'a jamais trouvé.

S.-et-O.: Montmorency (coll. Wencker). — Oise: env. de Compiègne (Aubé). — Somme: bois de Querrieux (Obert!).

Lot-et-Garonne (Bauduer, L'Abeille, VII, p. xxx); Grèce (Kiesenw.).

44. C. cruciger Herbst, 1784, Füessly. Arch., V, p. 73, pl. 24, fig. 45. — crucifer Ol., 1807. — quadrimaculatus Germ., 1824.

Sur *Cynoglossum officinale*! et quelques autres Borraginées (1). — *R*. S.-et-O.: forêt de S^t-Germain!.—S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Allemagne; Algérie: Tlemcen!.

45. C. ornatus Gyll. (2), 4837, Schönh. Gen. Curc., p. 513. — *Andreae* (Germ.) Redt., 4849.

Lieux incultes, bords des chemins, etc. Sur des Carduacées (*Cirsium palustre*, d'après H. Brisout, et *Carduus pycnocephalus*, d'après Pirazzoli).

— Juin. — *RR*.

Seine: Bois de Boulogne (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Meudon (H. Martin!); St-Germain (Ch. Bris.). — Eure: Évreux (Bellier). — Côte-d'Or (Rouget, *in litt.*).

Europe moyenne et méridionale; nord de l'Afrique!.

16. C. geographicus Goeze, 4777, Ent. Beytr., I, p. 395 (*Curc. nº 30* Geoffroy); —Buddeberg (*biologie*), Jahrb. d. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 80. — *glyphicus* Schall., 4783. — *echii* Fabr., 4792.

Terrains arides, bords des chemins, etc. Sur l'*Echium vulgare* !; la larve vit dans les racines de la plante; elle se transforme en terre, dans une coque (Buddeberg, I. c.). — Éclôt en juin. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe (depuis la Suède méridionale) et l'Afrique septentrionale!; Madère (Woll.).

17. C. borraginis Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 437.

Terrains secs. Sur Cynoglossum officinale (de Norguet) et quelques autres Borraginées. — RR.

Oise: Compiègne (Ch. Bris.!).—Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Aube: Villechétif (Le Gd.). — Somme: Amiens (Obert!), un exemplaire. — [Nord]: dunes de Gravelines (de Norguet).

Espagne; Alger!.

- (1) Notamment l'Anchusa italica, d'après Pirazzoli (Bargagli, Rincof. Eur, p. 258).
- (2) Le C. Andreae n'a jamais été décrit par Germar et ce nom doit passer en synonymie. A rectifier au tableau des espèces, p. 173.

18. **C. pallidicornis** * H. Bris., 1860, Ann. Fr., 1860, p. 337. — *urticae* ‡ H. Bris., 1860 (non Bohem., 1845).

Lisière des bois. - RR.

S.-et-O.: St-Germain; Conflans; Sénart (Ch. et H. Bris.!). — Aube: Villechétif (Le Gd.) — (1).

Saxe (coll. Aubé); Hongrie (Sartorius).

19. **C.** albo-signatus * Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 347. Mœurs inconnues. — Printemps. — RR.

S.-et-O.: parc de St-Cloud (Ch. Bris.!); Maisons et Poissy, bords de la Seine (H. Bris.). — S.-Inf.: Sotteville; Quevilly (Mocq.). — Somme: forêt d'Ailly-sur-Somme (Delaby!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget); Rouvray (Emy)?.

Allemagne.

20. **C.** melanostictus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 282. — concinnus Gyll., 1837. — lycopi * Gyll., 1837. — perturbatus Gyll., 1837. — Stenbergi Thoms., 1868.

Lieux humides, surtout dans les bois. Sur les Labiées des genres Lycopus et Mentha!; la larve a été observée dans les racines de Lycopus europaeus par Perris (L'Abeille, VII, p. 37; Ann. Fr., 1873, p. 72) et dans celles de Mentha silvestris par Frauenfeld (Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 971). — Été, automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

21. C. euphorbiae * Ch. Bris., 1866, Wenck. et Silb. Cat. Col. d'Alsace, p. 132.

Dans les bois. Vit probablement sur une Labiée (? $Teucrium\ scorodonia$) et non sur l' $Euphorbia\ silvatica$, comme l'auteur l'avait supposé d'abord. — R.

Seine: bois de Boulogne (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Le Vésinet; forêts de S^t-Germain et de Marly (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: forêt de Fontaine-bleau!. — Oise (Aubé). — Somme: Cayeux (Decaux).

Angleterre; Nord et Est de la France; Genève; Allemagne.

- 22. C. asperifoliarum Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 221. intersectus Germ., 1824.
- (1) Il est possible que le C. urticae signalé de la Côte-d'Or (Cat. Rouget) se rapporte à cette espèce.

Sur divers genres de Borraginées (Anchusa, Symphytum, Lithospermum, Echium, Myosotis, Cynoglossum); Perris (Larves, 1877, p. 408) a signalé la larve dans le pied des Symphytum et du Myosotis palustris — De mai à juillet. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

23. C. arquatus Herbst, 1795, Käf., VI, p. 396, pl. 91, fig. 5. — occultus Gyll., 1837.

Terrains marécageux. Sur une Labiée (? $Lycopus\ europaeus$), d'après H. Brisout (1). $\leftarrow RR$.

S.-et-O.: Bondy (Ch. et H. Bris.). — [Loiret]: env. d'Orléans (Chevrolat). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget!). — Aube (Le Brun). — Orne: Lhome, étang de Brotz!. — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.). — Somme: Roye, marais de St-Georges (Obert).

Pyrénées (coll. Aubé); nord de l'Allemagne; Pologne (Wankowicz).

24. C. rugulosus Herbst, 4795, Käf., VI, p. 406, pl. 91, fig. 16.—gallicus * Gyll., 4837.

Prairies et friches, sur diverses Corymbifères!. Perris (Ann. Fr., 1873, p. 71-72) a trouvé la larve dans les tiges de *Matricaria chamomilia* et de *Chamomilla nobilis*. — Été. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale ; Algérie!.

25. C. chrysanthemi Gyll. (2), 1827, Ins. Suec., IV, p. 596.

Prairies et friches. Sur des Corymbifères (3). — R.

Seine: Créteil!. — S.-et-O.: St-Germain (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Meaux!. — Orne: Brotz, près Lhome!. — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Somme (Obert!). — Calv.: Pont-l'Évêque (Fauvel!).

Europe moyenne.

- (1) Perris (Larves, 1877, p. 408) est bien trop affirmatif en disant que la larve du C. arquatus vit dans les tiges ou la racine du Lycopus europaeus; la note d'Henri Brisout (Ann. Fr., 1873, p. clxii) où Perris a puisé cette information, indique seulement la capture de l'adulte sur des Lycopus ou des Mentha.
- (2) Dans le tableau des *Ceuthorrhynchus*, p. 174, le nom de *chrysanthemi* est attribué par erreur à Germar.
- (3) Kaltenbach (Pflanzenf., p. 337 et 340) signale la larve du *C. chrysanthemi* dans les tiges de *Chrysanthemum leucanthemum* et de *Matricaria chamomilla*, mais il est probable qu'il a confondu, sous ce nom, deux ou trois *Ceuthorrhynchus* du même groupe.

Le C. chrysanthemi du Cat. Mocquerys se rapporte sans doute au variegatus Ol.

26. C. triangulum Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 154. — vicinus Kraatz, 1868.

Prairies. — RR.

Calv.: Villers-sur-Mer!. — [Pas-de-Calais]: Calais (coll. Ch. Bris.). France occidentale: Sos (Bauduer!); Angleterre; Saxe.

27. C. variegatus Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 135, pl. 33, fig. 505. — lepidus Gyll., 1837. — campestris Gyll., 1837.

Prairies. Sur Chrysanthemum leucanthemum! (1). — A.C.

Presque tout le bassin de la Seine; abondant en Normandie!.—Europe.

6° GROUPE (Coeliastes Weise, 1883).

28. C. lamii Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 437. — punctulum Herbst, 4795. — mendosus Gyll., 4837.

Sur les Labiées du genre *Lamium*; Perris (Larves, 1877, p. 408) signale la larve dans la tige du *L. maculatum*. — Mai, juin. — *R*.

Seine: Charenton!. — S.-et-O.: Meudon, Chaville (Decaux); Mareil (H. Bris.); Poissy (d'Orb.!). — Oise: forêt de Compiègne!. — Somme: banlieue d'Amiens; Marcelcave; St-Valery (Delaby!).

Europe méridionale; Algérie!.

7º GROUPE (Thamiocolus Thoms., 1859).

29. **C.** pubicollis Gyll., 4837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 574. — *signatus* ‡ H. Bris., 4860 (*non* Gyll.).

Prairies, allées herbeuses des bois. Peut-être sur quelque Labiée. — RR.

S.-et-O.: S'-Cloud; S'-Germain (Ch. Bris.); Verrières; Sénart (H. Bris.). — Aube (Le Brun). — Somme: Amiens, marais de Cagny et de Longueau; bois de Creuse et d'Ailly-sur-Somme (Obert!); baie d'Authie (Carp.).

Allemagne; Autriche; Italie.

Le C. dubitabilis signalé de la forêt d'Orient (Aube) au Cat. Le Grand appartient probablement à cette espèce.

(1) Perris (Larves, 1877, p. 408) dit avoir trouvé la larve du *C. campestris* dans les tiges de *Matricaria chamomilla*, mais il est probable qu'il s'agissait du *C. rugulosus*.

30. C. signatus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 522. — decoratus Gyll., 1837. — interstinctus Gyll., 1837.

Bois sablonneux. Sur Stachys recta (Ch. Brisout). — RR.

S.-et-O.: Bouray; Le Vésinet (Ch. Bris.!); Bonnières!. — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); env. de Dijon (Rouget). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.).

Pyrénées-Orientales (coll. Aubé); Allemagne; Hongrie; Turkestan (Faust).

31. C. viduatus Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 220.

Marécages froids. Probablement sur Stachys ambigua (H. Brisout). — RR.

S.-et-O.: Versailles, plateau de Satory (Ch. Bris.); Mareil (H. Bris.!). — Yonne (La Brûlerie!). — [Côte-d'Or]: Gevrey (Rouget). — Aube: Villechétif (d'Antessanty). — Oise: marais du Lys!. — Eure: Évreux (Rég.). — S.-Inf.: Les Pâtis et Quevilly (Mocq.). — Somme: marais d'Amiens; Ailly-sur-Somme (Obert!).

Europe septentrionale et moyenne; Russie méridionale (Faust).

8e GROUPE.

32. **C.** symphyti * Bed., 1885, Fn. Seine, VI, p. 168. — raphani ‡ auct. (non Fabr.); — Cussac (métam.), Ann. Fr., 1855, p. 241, pl. 13, fig. 1-10.

Grands marécages; fossés humides. Sur *Symphytum officinale!*; la larve vit dans la tige de la plante (Cussac, l. c.). — Éclòt en juillet. — *RR*.

Seine: prairies de St-Denis (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Versailles (H. Bris.). — [Côte-d'Or]: Gevrey (Rouget). — Aube (Le Brun). — S.-Inf.: Les Pâtis et Quevilly (Mocq.). — Calv.: marais de Villers-sur-Mer!. — Somme: Longueau (Carp.!); Cayeux (Decaux). — Oise: Coye (Cayol!). Europe moyenne; steppes des Kirghiz (Faust).

33. **C.** angulosus Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 161.

Grands marécages, terrains détrempés. Sur une Crucifère (? Nasturtium). — Printemps. — RR.

Somme (Obert!): marais de Fouencamps (Carp.).

Angleterre; Lille (de Norguet); lac de Grandlieu (Ch. Bris.!, Marm.!); Saxe; Hesse; Pologne (Wank.); steppes des Kirghiz (Faust). (1887) 34. C. pollinarius Forst., 1771, Nov. Sp. Ins., p. 33.

Bords des chemins, près des habitations. Vit sur l'Urtica dioeca!. — Printemps. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Alger!; Canaries (Woll.).

35. C. rusticus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 542.

Friches, terrains humides. Sur une Crucifère (? Sisymbrium) à fleurs jaunes (Dr Marmottan). — Mai. — RR.

Somme : Amiens, fossés de la citadelle (Carp.!) et carrières de S^t-Maurice (Delaby!).

Francfort-s.-M. (Heyden); Alsace; Hautes-Alpes (Fairmaire); Var, S^t-Zacharie (Marmottan!); Hérault (V. Mayet).

9e Groupe (Allodactylus Weise, 1883).

36. C. exiguus Ol., 1807, Ent., V, 83, p. 138, pl. 33, fig. 504.

Allées et lisière des bois. Sur divers *Geranium*!, notamment *G. molle*, d'après H. Brisout, et *G. pusillum, rotundifolium* et *dissectum*, d'après Rouget. — Perris (Larves, 4877, p. 408) pense que la larve vit au collet de la racine. — *C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Algérie, forêts élevées!.

37. **C.** affinis Payk., 1792, Mon. Curc., p. 68. — *geranii* Payk., 1800.

Collines calcaires, falaises, bois accidentés. Sur divers Geranium!; (signalé par Le Bouteiller sur G. robertianum et par Gyllenhal, en Suède, sur G. sanguineum, pratense et silvaticum.) — R.

S.-et-O.: Marly (H. Bris.). — S.-Inf.: Belbeuf (Le Bouteiller) et falaises d'Orival, près Rouen (Mocq.). — Somme: Mers, bois de Cize et de Rampval (Delaby!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne; Alpes!; Sibérie, jusqu'à l'Amour (Faust).

Le C. geranii signalé de Péronne par Gervais d'Aldin (Cat. Obert) = exiguus Ol.

10° GROUPE.

38. C. distinctus * Ch. Bris., 4869, L'Abeille, VII, p. 42.

Mœurs inconnues. — RR.

S.-et-O.: Chatou (H. Bris.). — Somme: Guignemicourt (Carp.!). Angleterre; Loire-Inférieure (Ch. Bris.!); Hautes-Pyrénées.

39. **C. punctiger** Gyll., 4837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 538; — Thoms., Skand. Col., X, p. 346; — Kawall (*larve*), Stettin. ent. Zeit., 4867, p. 147; — Perris (*mœurs*), Ann. Fr., 4876, p. 488. — *marginatus* var. Gyll. (*olim*).

Sur Taraxacum officinale (pissenlit); la larve se nourrit des graines de la plante; elle se transforme en terre (Kawall, Perris, l. c.). — Éclôt en mai et juin. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

40. C. marginatus Payk., 4792, Mon. Curc., p. 27; — Thoms., Skand. Col., X, p. 345.

Prairies. Suivant Perris (Ann. Fr., 1876, p. 188), la larve a été observée par le D^r Giraud dans les calathides de l'*Hypochoeris maculata*. — C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe ; Algérie !.

41. C. pilosellus Gyll., 4837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 540.

Terrains sablonneux et chauds. — Dès le premier printemps. — R.

Seine: Vincennes (H. Bris.); Bois de Boulogne (Decaux); Hautes-Bruyères!. — S.-et-O.: Meudon (H. Bris.). — [Loiret]: env. d'Orléans (Chevrolat). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Orne: Lhome!. — Calv.: Cabourg (Ch. Bris.!); Villers-sur-Mer!. — Oise: Précy-sur-Oise!. — Somme: Dury; dunes de S'-Quentin (Obert!); Cayeux (Decaux); Le Blamont (Carp.). — [Pas-de-Calais]: Dunkerque (Lethierry!).

Hollande (coll. Stierlin); Loire-Inférieure (Ch. Bris.!); Lombardie (coll. Ferrari).

42. C. suturalis Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 433.

Sur les fleurs des Allium (poireaux, oignons, etc.). — Automne, printemps. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. - Europe moyenne et méridionale; Algérie!.

- 43. C. consputus Germ. (1), 1824, Ins. Sp. Nov., p. 232. alboscutellatus Gyll., 1837. aegrotus Gyll., 1837. rubescens Bohem., 1845. querceti ‡ Cat. Berl. (non Gyll.).
 - (1) Substituez, p. 175, le nom de consputus Germ. à celui de querceti Gyll.
- Le C. querceti est très distinct du consputus; il ressemble davantage au C. terminatus Marsh., mais en diffère par son funicule de 7 articles et ses ongles finement dentés. Je l'ai vu seulement de Suède, d'Allemagne et de Genève (coll. Ch. Brisout!).

Terrains arides, coteaux, talus. Au collet d'une petite Liliacée (? Al-lium), dans laquelle il vit probablement!. — Septembre, octobre; mai. — A.R.

Seine: Bois de Boulogne (Destreez!). — S.-et-O.: Poissy (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.). — Oise: St-Maximin!. — Aube (Le Brun). — Orne: Lhome (d'Orb.!). — S.-Inf.: coteaux de Rouen (Mocq.). — Calv.: falaises de Villers-sur-Mer et d'Houlgate!. — Somme: pas rare (Obert!).

Europe moyenne et méridionale; Algérie!.

44. C. mixtus Muls. et Rey, 1858 (1), Ann. Soc. d'Agr. Lyon, 3° série, II, p. 295; Opusc. IX, p. 37. — recticollis * Ch. Bris. (in litt.).

Prairies. — Printemps. — RR.

S.-et-O.: St-Germain (Ch. Bris.!). — Somme: Amiens, fossés de la citadelle (Obert) et Boutillerie (Carp.).

Angleterre; Lille (coll. Ch. Bris.!); Hyères (Rey); Nice!; Algérie!.

45. C. quercicola Payk., 1792, Mon. Curc., p. 70. — uniguttatus Marsh., 1802. — versicolor * Ch. Bris., 1866. — grypus Herbst (forte), 1795. — lineola-alba ‡ Cat. Monac. (non Herbst).

Prairies. — RR.

Seine: Charenton (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Rueil; St-Germain (id.); Poissy (H. Bris.). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube: Villechétif (d'Antessanty!). — Eure: Évreux (Rég.). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.). — Somme: Pont-de-Metz (Carp., Delaby).

Suède; Allemagne.

46. **C.** nigrinus Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 250. — depressicollis Gyll., 1813.

Sur des Crucifères, notamment Thlaspi perfoliatum et Alliaria officinalis (H. Brisout). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie (Grilat).

- 47. C. dentatus Panz., 1794, Fn. Germ., 42, 13.—denticulatus Ol., 1807 (non Schrank). contusus Perris, 1857. striato-denticulatus ‡ Cat. Monac. (non Gœze).
- (1) On a réuni le C. mixtus Muls. au nigro-terminatus Woll., mais l'identité des deux espèces paraît douteuse, et la synonymie mériterait confirmation.

Sur le sol, dans les champs et les sablières, ou le long des murs. — Dès le premier printemps. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. - France méridionale; Autriche.

48. **C.** macula-alba Herbst, 1795, Käf., VI, p. 404, pl. 91, fig. 14; — Klingelhöffer (biologie), Stettin. ent. Zeit., 1843, p. 88. — cardui Ol., 1807. — seriatus Bohem., 1845.

Moissons et jardins. Sur le *Papaver rhaeas* (coquelicot)! et autres espèces du même genre; les larves vivent, par petits groupes, dans les capsules et se nourrissent des graines; elles se transforment en terre (Klingelhöffer, l. c.). — Éclôt au printemps.

Commun dans tout le bassin de la Seine, sauf le nord. — Europe moyenne et méridionale; Algérie!.

49. C. resedae Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 256.

Clairières des bois, coteaux, terrains sablonneux. Sur le *Reseda luteola* (Ch. Brisout). — Dès le premier printemps. — *RR*.

Seine: S^t-Maur (Ch. Bris.). — S.-et-O.: forêt de S^t-Germain, le long du chemin de fer de Rouen (id.!). — S.-Inf.: Rouen, côtes de Canteleu et de Bonsecours (Mocq.). — Somme: Longueau (Obert!); Le Blamont (Carp.); S^t-Fuscien (Delaby!).

Angleterre; France méridionale; Espagne (Kiesw.); Algérie!; Tunisie.

50. **C.** alliariae * H. Bris., 1860, Rev. 2001, 1860, p. 537. — *inornatus* Waterh., 1861.

Lisière des bois. Sur l'Alliaria officinalis (H. Brisout, Waterhouse).—Printemps. — R.

S.-et-O.: Le Vésinet; Marly (Ch. Bris.!); St-Germain (H. Bris.!). — Côte-d'Or (Rouget, *in litt*.).

Angleterre.

51. C. pleurostigma Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 282. — sulcicollis ‡ Gyll. (non Payk.); — Laboulbène (métam.), Ann. Fr., 1856, p. 168, pl. 4, fig. 9-11; — Kessler (monogr.), Lebensg. v. Ceuth. sulcicollis, 1860, fig.

Champs, bords des chemins, etc. Sur plusieurs genres de Crucifères!; la larve vit, dans une galle, sur les racines ou les tiges (1); elle a été

(1) Les observations publiées par Haimhoffer (Verh. z. b. Ges. Wien., 1855, p. 525) sur un Curculionide (Gymnetron alyssi) qui vit à l'état de larve, dans une galle, à la racine de l'Alyssum calycinum, sont considérées par Rupertsberger comme s'appliquant au C. pleurostiyma.

observée sur presque tous les *Brassica* cultivés ! et sur le *Sinapis* arvensis (Laboulb., l. c., p. 168 et lxxxv). — D'avril à septembre. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie.

52. C. griseus * Ch. Bris., **18**69, L'Abeille, V, p. 450.

Prairies. Sur des Crucifères (Ch. Brisout). — RR.

S.-et-O.: St-Germain (Ch. Bris.!).

Loire-Inférieure (Ch. Bris.!); Allemagne; Russie méridionale (Faust).

53. C. faeculentus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 545. Mæurs inconnues. — RR.

Env. de Paris (Aubé, *type*; Ch. Bris.!). — Somme : Amiens, bois de Dury (Obert!); forêt d'Ailly-sur-Somme (Delaby!).

Lille (coll. Ch. Bris.!).

54. C. picitarsis Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 546.

Sur divers genres de Crucifères (Alliaria, Erysimum, Brassica); suivant Perris (Larves, 1877, p. 408), la larve a été observée dans le pied de Brassica napus. — Printemps. — A.R.

S.-et-O.: Le Vésinet; S^t-Germain; Marly (Ch. Bris.!); Mantes!.—S.-Inf.: coteaux de Rouen (Mocq.).—Somme (Obert).—Aube: S^t-Parres-les-Tertres (d'Antessanty).— Côte-d'Or: Rouvray (Emy); Blaisy-Bas (Rouget), etc.

Francfort-sur-M. (Heyden); commun dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique!.

55. C. quadridens Panz., 1795, Ent. Germ., p. 302; — Goureau (mœurs), Ann. Fr., 1866, p. 171; — Rosenhauer (biologie), Stettin. ent. Zeit., 43 (1882), p. 140.

Champs, friches, etc. Sur divers genres de Crucifères!; Goureau (l. c.) a signalé la larve dans les racines de *Brassica rapa* et Rosenhauer (l. c.), dans les tiges des *Brassica rapa*, oleracea et napus.—Éclôt en juin.—C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; nord de l'Afrique!; Atlantides (Woll.).

C. atomus Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 138.
 — setosus Bohem., 1845.

Terrains chauds et sablonneux. Probablement sur une Crucifère (1).—R.

(1) D'après une note de Perris insérée au Cat. des Col. des Landes, p. 276, la larve du C. atomus vivrait dans les silicules de Teesdalia nudicaulis; mais cette note a été certainement transposée et s'applique au C. posthumus Germ.

S.-et-O.: Montmorency; Marly (H. Bris.); St-Germain (Ch. Bris.); Bouray!. — S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.!). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.).

Angleterre; Saxe; Illyrie; Algérie, Batna (Grilat).

57. **C.** hirtulus Germ., 4824, Ins. Sp. Nov., p. 236. — *drabae* Laboulbène, 4856, Ann. Fr. 4856, p. 457 *(biologie)* et 461, pl. 4, fig. 4-8.

Terrains sablonneux et arides. Sur diverses Crucifères; la larve, observée sur $Draba\ verna$, vit dans une galle sur les tiges et se transforme en terre; l'insecte éclòt en mai (Laboulbène, l. c.). — Printemps; septembre. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie (Ch. Bris.).

58. C. chalybaeus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 237. — caeru-lescens Gyll., 1837.

Terrains secs, friches, etc. Sur diverses Crucifères!. Perris (Larves, 1877, p. 408) signale la larve au pied du *Thlaspi arvense.* — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

59. **C. sulcicollis** Payk., 4800, Fn. Suec., III, p. 217; — Weise, Deut. ent. Zeit., 4883, p. 323.—*cyaneipennis* Germ., 4824 (1); — Thoms., Skand. Col., VII, p. 274.

Lisière des bois. Sur divers genres de Crucifères : Alliaria officinalis, Capsella bursa-pastoris (H. Brisout), Sisymbrium sophia (Weise), etc. — R.

Seine: Bois de Boulogne (Ch. Bris.). — S.-et-O.: Le Vésinet; St-Germain; Marly (id.!).

Europe septentrionale et moyenne.

Le C. cyaneipennis du Cat. Mocquerys (p. 104) est, je crois, l'erysimi F.

60. C. chlorophanus * Rouget, 1858, Mém. Acad. Dijon, VI (1857) p. 28 (Cat., p. 179), note; — id., Ann. Fr., 1857, p. 752.

Carrières, chemins pierreux. Vit sur l'*Erysimum lanceolatum* (Rouget — De mai à juillet. — *RR*.

[Côte-d'Or]: Dijon, côté de Talant (Rouget!).

61. C. barbareae Suffr., 1847, Stettin. ent. Zeit., VIII, p. 90; — Weise, Deut. ent. Zeit., 1883, p. 332. — cyanopterus Redt., 1849.

(1) D'après Rosenhauer (Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 140), Brischke aurait trouvé la larve de cette espèce, en Prusse, dans les tiges d'une Crucifère cultivée : « Oelsaat ».

Endroits humides. Sur *Roripa nasturtioides* et *R. amphibia* (E. Blanc). — Printemps. — *RR*.

Aube (Le Brun). — Côte-d'Or (Rouget). — [Nièvre] : Cercy-la-Tour (E. Blanc !).

Alsace ; Allemagne ; Autriche ; Russie méridionale ; Turcménie (Faust); Asie Mineure.

62. **C.** suturellus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 558. — pervicax Weise, 1883 (1), Deut. ent. Zeit., XXVII, p. 322 et 331.

Probablement sur une Crucifère. — RR.

Pas-de-Calais: Boulogne (coll. Ch. Brisout!).

Angleterre; Silésie (Weise); Lorraine, Autriche, Pologne (coll. Ch. Brisout!); Crimée.

63. C. scapularis Gyll., 4837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 555.—
obscure-cyaneus Gyll., 4837, l. c., p. 556; — Weise, Deut. ent. Zeit.,
4883, p. 328.

Bords des eaux. Sur *Roripa amphibia* (Ch. Brisout). — Printemps. — *R*. S.-et-O.: S^t-Germain et Poissy, bords de la Seine (Ch. Bris.!).

Loire-Inférieure (Marm.); Lorraine; Suisse; Saxe.

64. **C. erysimi** Fabr., 4787, Mant., I, p. 401; — Weise, Deut. ent. Zeit., 4883, p. 329.

Bords des chemins, friches, etc. Sur divers genres de Crucifères ! (Capsella, Alliaria, Lepidium, etc.). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

65. C. contractus Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 250; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1872, p. 394. — drabae ‡ Cat. Monac. (non Laboulbène).

Bords des chemins, terrains vagues, etc. Sur divers genres de Crucifères!; la larve (en admettant qu'il s'agisse bien de celle du *contractus*) aurait été observée, dans une galle, sur *Thlaspi perfoliatum* (Frauenfeld, l. c.) et sur *Sinapis arvensis* (Kirby et Spence, Introd., ed. 5, I, p. 188). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie!.

- 66. C. cochleariae Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 144. atratulus
- (1) Synonymie récemment constatée par M Ch. Brisout de Barneville sur des exemplaires nommés par M. Weise.

Gyll., 1827; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 269. — austerus Gyll., 1837.

Endroits humides. Sur diverses Crucifères : Cochlearia officinalis (Gyllenhal), Cardamine pratensis (H. Brisout), etc. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

67. C. nasturtii Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 233; — Goureau (biologie), Ins. nuis. aux arbres fruitiers, 2° Suppl., 1875, p. 67. — olivaceus Gyll., 1837.

Fossés, mares. Sur le *Nasturtium officinale* (cresson comestible)!; la larve se développe et se transforme dans les tiges de la plante, au-dessus du niveau de l'eau (Goureau, l. c.). — Éclôt à la fin de juin. — *R*.

S.-et-M.: Fontainebleau (Chevrolat). — Côte-d'Or: Blaisy-Bas (Rouget). — Aube: Chennegy (Le Brun!). — Somme: marais (Obert!); Péronne (Carp.). — S.-Inf.: Dieppe; Rouen (Mocq.!); Romilly-sur-Andelle (Lancelevée!); Moulineaux (G. Power!). — Calv.: marais de Villers-sur-Mer!; Caen (Fauvel!).

Angleterre; France; Allemagne; Corse.

68. **C. assimilis** Payk., 4792, Mon. Curc., p. 69; — Goureau *(mœurs)*, Ann. Fr., 4865, p. п. — *brassicae* Focillon, 4852.

Cultures, bords des chemins, etc. Sur les fleurs de diverses Crucifères!; la larve a été observée dans les siliques des *Brassica* cultivés (Goureau, 1. c.). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne!; Turkestan (Faust).

69. C. parvulus * Ch. Bris., 1869, L'Abeille, V, p. 441.

Probablement sur une Crucifère. — RR.

S.-et-O.: Le Vésinet; St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontaine bleau (Bonnaire). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Autriche (coll. Ch. Bris.!, etc.).

69 bis. C. thlaspis * Ch. Bris. (1), 1869, L'Abeille, V, p. 440.

Terrains secs. Sur l'Iberis amara!, en juillet (2). — RR.

Oise : tourbières de Bresles !. — Somme : St-Fuscien (Delaby !). Dordogne (coll. Chevrolat et Ch. Bris.!); Htes-Pyrénées (Ch. Bris.!).

(1) Voyez p. 175, note 2.

(2) Avant d'étre décrit, le *type portait, dans la collection Chevrolat, une étiquette avec la mention : « Dordogne, Thlaspi ».

70. C. Schoenherri * Ch. Bris., 1869, L'Abeille, V, p. 451.

Dans les bois frais. — Printemps. — RR.

S.-et-M.: forêt de Fontainebleau (Ch. Bris.). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Oise: forêt de Chantilly!. — Somme (coll. Ch. Bris.).

Lille, Lyon, Marseille (coll. Ch. Bris.); Autriche (Hampe).

71. C. constrictus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 258.

Lisière des bois. Sur l'Alliaria officinalis!; la larve a été observée par Perris dans le pied de la plante (Larves, 4877, p. 408). — Printemps. — A.R.

S.-et-O.: forêts de St-Germain et de Marly (Ch. Bris.). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Côte-d'Or (Rouget, *in litt.*). — Aube (Le Brun). — S.-Inf.: env. de Rouen. — Somme (Obert!).

Europe moyenne.

72. C. coarctatus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 573. — granulicollis Thoms., 1865. — hypocrita Ch. Bris. (in litt.).

Mœurs inconnues. — RR.

S.-et-M.: Fontainebleau (d'après Ch. Bris.).

Laponie (granulicollis Thoms.); Autriche, Sarepta, Espagne (coll. Ch. Bris.!).

73. **C.** arator Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 479; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 79. — inaffectatus Gyll., 1837. — glabrirostris Gyll., 1837. — cinerascens Nees, 1843.

Chemins, bois. Sur *Hesperis matronalis*; la larve vit dans les siliques, aux dépens des fruits; elle se transforme en terre, à l'automne; l'adulte hiverne et sort au printemps; il ronge les feuilles en forme de sillons (Buddeberg, l. c.). — RR.

S.-et-O.: Bouray (Ann. Fr., 1856, p. LvII). — S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.!), un exemplaire. — Yonne (Cotteau)?.

H^{tes}-Pyrénées (Pandellé!); Allemagne; Crimée.

74. C. syrites Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 232. — affinis Panz. (forte), 1798.

Bords des rivières. — Été. — RR.

S.-et-O.: St-Germain et Poissy, bords de la Seine (Ch. Bris.!). — S.-Inf. (Mocq.). — Somme: Roye (Obert); marais d'Ignaucourt et de

Longueau (Delaby!); Ailly-sur-Somme (Obert); S^t-Valery (coll. Ch. Bris.). — [Côte-d'Or]; env. de Dijon (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne.

75. **C. napi** Gyll., 4837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 549; — Taschenberg (*larve*), Schädl. Ins., 4865, p. 61, pl. 2, fig. 43.

Sur diverses Crucifères!, notamment les *Brassica* et spécialement dans les cultures de colza (*B. napus*, var. *oleifera*); d'après Taschenberg (l. c.), la larve vit au bas des tiges. — *A.R.*

Tout le bassin de la Seine. - Europe moyenne et méridionale; Alger!.

76. C. nanus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 497.

Terrains secs. Sur des Crucifères (sur les fleurs de Cardaria draba, d'après Redtenbacher (Fn. Austr., 2^e éd., p. 800). — R.

Seine: La Varenne (Ch. Bris.). — S.-et-O.: S^t-Germain; Poissy; Sénart (id.). — S.-et-M.: Fontainebleau (id.). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Somme: Amiens (Obert).

Toute l'Europe méridionale ; Caucase (Faust); Algérie, prov. d'Oran (Dr Munier!).

11e Groupe (Ceuthorrhynchidius Duv., 1854).

77. **C. melanarius** Steph., 4831, Ill. Brit., IV, p. 31. — convexicollis Gyll., 4837. — glaucus Bohem., 4845; — Goureau (mæurs), Ann. Fr., 4866, p. 471. — camelinae Bohem., 4845.

Mares et fossés. Sur le *Nasturtium officinale* (cresson); la larve vit dans les siliques, aux dépens des graines; elle se transforme sur place (Goureau, l. c.). — Éclôt en juin. — *A.R.*

S.-et-O.: mare à Carrières-sous-Bois (Ch. Bris.). — Eure: Romilly-sur-Andelle (Lancelevée!). — S.-Inf.: Quevilly; Dieppe (Mocq.). — Somme: marais (Obert). — Aube: St-Julien (Le Brun). — Côte-d'Or: Blaisy-Bas (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne.

78. **C.** hepaticus Gyll., 4837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 482.

Sur Brassica cheiranthus (Ch. Brisout). — RR.

S.-et-O.: Le Vésinet; S^t-Germain, bords de la Seine; forêt de Marly (Ch. Bris.). — Somme: S^t-Fuscien et Cagny, près Amiens (Delaby!). — Côte-d'Or (Rouget, *in litt.*).

Angleterre; Lot-et-Garonne (Bauduer); Pau (coll. Aubé); Nîmes (coll. Ch. Bris.!).

79. **C**. floralis Payk., 1792, Mon. Curc., p. 77. — Heeger *(biologie)*, Sitzb. Ak. Wiss. Wien, 1854, p. 273, pl. 1.

Champs et friches. Sur divers genres de Crucifères! (Capsella, Erysimum, etc.); Heeger signale la larve dans les siliques de Cardaria draba. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Sibérie occidentale (Gebler).

80. C. pulvinatus Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 494.

Terrains vagues et friches (1). — Juin. — R.

Seine : Paris-La Glacière (Sédillot!). — S.-et-O. : St-Germain, côté de Mareil (Ch. Bris.!). — S.-Inf. : env. de Rouen (Derote)?.

Allemagne; Autriche (Miller!); Turquie (coll. Aubé); Madrid (Kiesw.); Turkestan (Faust).

81. C. pyrrhorhynchus Marsh., 1802, Ent. Brit.. p. 257. — ery-throrhynchus Gyll., 1837. — achilleae Gyll., 1837. — cochleariae ‡ Thoms.

Prairies. — R.

S.-et-O.: Port-Marly; St-Germain, bords de la Seine (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Ch. Bris.). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.). — Somme: marais, peu rare (Obert!).

Angleterre; Europe moyenne et méridionale; Algérie (Ch. Bris.); Canaries (Woll.).

82. C. apicalis Gyll., 4827, Ins. Suec., IV, p. 579 (non Thomson). Meurs inconnues. — RR.

Oise (Aubé). — Somme : Péronne (coll. Ch. Bris.!). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

Scanie (Zetterstedt); Lille (coll. Ch. Bris.!).

- 83. **C. terminatus** Herbst, 4795, Käf., VI, p. 401, pl. 91, fig. 41. *sii* Gyll., 4837. *Waltoni* Bohem., 4845. *apicalis* ‡ Redt. (*non* Gyll.); Thoms., Skand. Col., VII, p. 258.
- (1) D'après Heeger (Sitzb. Akad. Wiss. Wien, XIV, 1854, p. 275. pl. 2), la larve vivrait (?) dans les capitules du *Cirsium arvense*. L'adulte a été trouvé sur *Matricaria chamomilla* (Ch. Bris., Ann. Fr., 1873, p. clxIII).

Lisière des bois, prés humides, etc. Mœurs inconnues (1). — Été, automne. — A.R.

S.-et-O.: S'-Germain; Sénart; Bouray (Ch. Bris.!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Aube (d'Antessanty!). — Orne: Lhome!. — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.). — Calv.: Villers-sur-Mer!. — Somme: Amiens, etc. (Obert!). — Aisne: Villers-Cotterets!.

Europe septentrionale et moyenne.

84. C. posthumus Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 237. — *pumilio* Gyll., 1827. — *& asperulus* Bohem., 1845. — *Poweri* Rye, 1864.

Terrains secs et sablonneux. Sur *Teesdalia nudicaulis*; la larve vit dans les silicules de la plante (Perris, Larves, 1877, p. 409). — Avril, mai. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

12e GROUPE.

85. C. horridus Panz., 4804, Fn. Germ., 84, 9. — spinosus ‡ Cat. Monac. (non Geze).

Terrains secs et incultes. Sur diverses Carduacées! (Onopordon, Carduus, Cirsium, etc.). — Août, septembre.

Tout le bassin de la Seine (plus rare aux environs de Paris que sur le littoral). — Europe moyenne et méridionale.

86. C. troglodytes Fabr., 4787, Mant., I, p. 408; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 88.

Prairies, terrains gazonnés, etc. Sur *Plantago lanceolata*!; la larve vit dans les tiges, dont elle ronge la moelle en se dirigeant vers le pied (Buddeberg, l. c.). — Éclôt en juillet. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne.

87. **C. rufulus** Dufour (2), 4881, Act. Soc. linn. Bordeaux, XVII, p. 346. — *frontalis* * Ch. Bris., 4869, L'Abeille, V, p. 438.

Talus gazonnés, bords des chemins, etc. Vit sur *Plantago lanceolata*!. — Été.

Environs de Paris!, assez rare. — Picardie!, Normandie!, commun,

- (1) Plusieurs auteurs signalent cette espèce comme se trouvant sur les Ombelliferes du genre Sium, mais il est peu probable que leur indication soit exacta.
 - (2) Remplacez, p. 179, le nom de frontatis Ch. Bris. par celui de rufulus Duf.

surtout sur le littoral. — Angleterre ; France méridionale : Fréjus (Aubé); Algérie : Edough !.

43° GROUPE (Micrelus Thoms., 1859).

88. C. ferrugatus * Perris, 1847, Mém. Acad. Sc. Lyon, II, p. 477; — id., Excurs. Grandes-Landes, p. 45.

Sur l'*Erica scoparia*!; la larve vit dans les fleurs (Perris, Larves, 4877, p. 409). — Été.

D'après M. Ch. Brisout de Barneville, on aurait trouvé cette espèce à Fontainebleau (1).

Frontière de Belgique, Mont-Noir (Cussac, Lethierry); Indre (Aubé); Landes!; Pyrénées-Orientales (Aubé); Maroc (Favier).

89. **C.** ericae Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 147. — albo-setosus Gyll., 1837.

Bois et landes. Sur les Erica et Calluna (bruyères)!; la larve vit dans les fleurs (Perris, Larves, 4877, p. 409). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

14e Groupe (Rhytidosoma Steph., 1831).

90. C. globulus Herbst, 1795, Käf., VI, p. 398, pl. 91, fig. 7.

Allées humides. Sur les rejets de *Populus tremula* (Gyllenhal) et *alba* !. — Mai à juillet. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

45° GROUPE (Cnemogonus Leconte, 1874).

91. C. epilobii Payk., 1800, Fn. Suec., III, p. 259.

Bois humides. Vit sur l'*Epilobium spicatum (angustifolium)*!. — Juin, juillet. — *RR*.

'Aisne : forêt de Villers-Cotterets !. — [Côte-d'Or] : Collonges-les-Premières, près Dijon (Rouget).

Suède; Baltique; Allemagne; Alpes de Suisse; département du Nord, forêt de Mormal (Cussac); Cantal: Le Lioran (Fauvel!); Amérique boréale: Great Slave Lake; British Columbia.

Le Coeliodes epilobii cité de Péronne par Gervais d'Aldin (Cat. Obert, p. 467) est le C. quadrimaculatus L.

(1) L'Erica scoparia existe en effet aux environs de Fontainebleau.

Le Ceuthorrhynchus ferrugatus est cité des environs de Rouen (Cat. Mocquerys, 1er Suppl., p. 13), mais sans doute par erreur.

16° GROUPE (Tapinonotus Schönh., 1826).

92. C. sellatus Fabr., 1794, Ent. Syst., IV, p. 454; — Rosenhauer (biologie), Stettin. ent. Zeit., 1882, p. 431; — Buddeberg (id.), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 82. — lysimachiae Ol., 1807.

Terrains marécageux, tourbières. Sur *Lysimachia vulgaris*!; la larve se développe au collet ou dans la racine de la plante. — De mai à septembre. — R.

S.-et-O.: Bondy (Rég.); Enghien (Boudier); Mennecy!.—[Côte-d'Or]: Bagnot, forêt de Cîteaux (Grasset).— Aube: Villechétif (Le Grand!).— S.-Inf.: Moulineaux (Power!); Quevilly (Mocq.!).— Somme: Amiens, marais de Camon et de Longueau (Obert!, Delaby!).

Lac de Grandlieu (Ch. Bris.!), Allier (Desbr.), Landes, etc.; Angleterre; Allemagne; Suède (sur *Lysimachia thyrsiflora*); Italie; Sibérie occidentale; Amour: Albasin (J. Faust).

17e GROUPE (Poophagus Schönh., 1837).

93. C. sisymbrii Fabr., 4776, Gen. Ins., p. 224;—Letzner (biologie), 60. Jahresb. nat. Sect. schles. Ges. vat. Cult., p. 301.

Bords des eaux (rivières, mares, etc.). Sur *Roripa amphibia* (Fabricius, Kaltenbach, etc.) et *R. nasturtioides* (E. Mocquerys); Perris pense que la larve vit dans les tiges. — D'avril à août. — *A.C.*

Tout le bassin de la Seine. - Europe septentrionale et moyenne.

3. Genre Amalus Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 240. — (Voyez p. 179.)

1er Groupe (Rhinoncus Steph., 1831).

1. A. albo-cinctus * Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 586. Bords des eaux. Sur *Polygonum amphibium*, var. *terrestre* (E. Mocquerys). — RR.

S.-et-O.: étangs de Chaville!; bords de la Seine (H. Bris.); Le Raincy (Gambey). — S.-et-M.: Brolles (Rég.!). — S.-Inf.: Rouen, bords de la Seine (Mocq.!). — Calv.: Condé-sur-Noireau (Fauvel!). — Somme: marais de Rivery (Obert!); Cayeux, Hable-d'eau (Decaux).

Angleterre; Allemagne; Courlande.

2. A. perpendicularis Reich, 4797, Mant., p. 40, pl. 1, fig. 6. — guttalis Grav., 4807; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 74. — subfasciatus Gyll., 4813.

Lieux humides. Sur quelques Polygonum!; la larve a été observée

dans les tiges de P. amphibium, var. terrestre, et P. hydropiper (Buddeberg, l. c.). — Éclôt en août. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie; Amour.

3. A. pericarpius Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 380; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 77. — inconspectus Herbst, 1795. — umbellae Fabr., 1801.

Lieux humides. Sur divers *Polygonum*, notamment l'amphibium var. terrestre, et sur le Rumex obtusifolius; la larve a été observée dans les tiges de cette dernière plante (Buddeberg, l. c.). — Éclôt à la fin d'août. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Turcménie; Sibérie occidentale; Algérie : Edough !; Amérique boréale.

C'est le Rhinoncus gramineus du Cat. Mocquerys (p. 100).

4. A. gramineus Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 465. — accipitrinus Reich, 1797. — suturalis Ol., 1807. — inconspectus ‡ auct.

Lieux humides. Sur les *Polygonum amphibium* et *nodosum*; la larve doit vivre dans les tiges (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 511). — G.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

5. A. Castor Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 408. — fruticulosus Herbst, 1795. — granulipennis Gyll., 1837.

Terrains sablonneux, graviers, etc. Peut-être sur $Polygonum\ aviculare$?. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

6. A. bruchoides Herbst, 1784, Füessly Arch., V, p. 85; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 76.—asperatus Gyll., 1827.

Lieux humides. Sur les Polygonum!; la larve a été observée dans les tiges du P. lapathifolium, variétés nodosum et incanum (Buddeberg, l. c.). — Août. — A.R.

S.-et-O.: bois de Meudon!; Marly (Ch. Bris.). — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.). — Somme: marais d'Amiens (Obert!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). — Loiret: Gien (Pyot).

Europe septentrionale et moyenne.

7. A. denticollis Gyll., 1837, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 584.

Lieux humides. — RR.

S.-et-O.: Marly (Ch. Bris.); Sénart (H. Bris.).

Angleterre; France méridionale : Béziers, Hyères (coll. Ch. Bris.!); Italie.

2º GROUPE (Amalus s. str.).

8. A. haemorrhous Herbst, 1795, Käf., VI, p. 399, pl. 91, fig. 8. — scortillum Herbst, 1795, l. c., p. 418, pl. 92, fig. 13.

Lieux humides, surtout dans les bois. — Printemps, été, automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Amour (Faust).

3° GROUPE (Pachyrrhinus Steph., 1831).

9. A. quadrinodosus Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 455.

Lieux humides. Sur Polygonum amphibium (Ch. Brisout). — R.

S.-et-O.: bords de la Seine (Ch. Bris.!). — Somme: Amiens, bois de Dury; marais de Longueau (Obert!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget)?.

Suède; Allemagne; Angleterre; Hautes-Pyrénées (coll. Ch. Bris.!).

10. A. quadricornis Gyll., 1813, Ins. Suec., III, p. 154.

Bords des eaux. Sur Polygonum lapathifolium (H. Brisout). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

44. A. comari Herbst, 4795, Käf., VI, p. 444, pl. 92, fig. 6.

Lieux humides (1). — R.

S.-et-O.: Meudon!; île de Bougival (H. Bris.). — Eure: Évreux (Rég.!). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Somme: marais (Obert!). — Côte-d'Or (Rouget). — Aube: Villechétif (Le Grand).

Europe septentrionale et moyenne; Basses-Pyrénées!.

12. A. muricatus * Ch. Bris., 1867, Grenier, Matér., p. 187. — granatus ‡ Thoms. (non Gyll.).

Bois froids et humides. — Été, automne. — RR.

(1) Sur Polygonum Persicaria, d'après H. Brisout.

Rouget (Cat., p. 193) dit l'avoir obtenu de petites coques fixées sur les feuilles du Lythrum salicaria (?).

(1887)

S.-et-O. : forêt de Marly !, bords des mares, notamment du côté de la route Hardouin.

Pyrénées (Ch. Bris.!); Suède.

13. A. quadrituberculatus Fabr., 1787, Mant., I, p. 100.—quadricornis Payk., 1792.—notula Germ., 1824;—cfr. Kirsch, Deut. ent. Zeit., XIX (1875), p. 398.

Lieux humides. Sur les Polygonum lapathifolium et Persicaria (H. Brisout). — A.C.

S.-et-O.: bords de la Seine (H. Bris.!); Chevreuse!. — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.). — Somme: marais (Obert); dunes de S^t-Quentin (Marm.). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc.

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie.

A. canaliculatus Fährs., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2,
 p. 347. — notula ‡ Thoms. (non Germ.).

Bords des étangs et des rivières. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

45. A. Waltoni Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 345. — notula ‡ Gyll., Suffr. (non Germ.); — Perris (biologie), Mém. Acad. Sc. Lyon, 1851, p. 102.

Allées humides des bois. Sur Polygonum hydropiper!. — Été, automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale.

46. **A.** leucogaster Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 253. — myriophylli Gyll., 1813.

Mares et étangs, sur les plantes aquatiques. — D'avril à juin. — A.C. Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

4e Groupe (Phytobius Schönh., 1836).

17. A. velatus Beck, 1817, Beitr. baier. Ins., p. 20, pl. 6, fig. 29; — Perris (biologie), Ann. Fr., 1873, p. 88. — aquaticus Thoms., 1859. — velaris ‡ Perris, olim (non Gyll.).

Dans les eaux stagnantes ou peu courantes, parmi les *Potamogeton*, *Hippuris* et *Myriophyllum*; la larve vit sur les feuilles du *M. spicatum* et s'y transforme dans une coque (Perris, l. c.). — Mars; juin, juillet. — *R*.

S.-et-O.: étangs de Chaville!; bords de la Seine (H. Bris.); Mennecy!.

— Oise: étangs de Chantilly (Ch. Bris.). — S.-Inf.: Grand-Quevilly (Mocq.); marais d'Heurteauville (G. de Kerville!). — Calv.: Cabourg (Ch. Bris.). — Somme: marais (Obert!); Ailly-sur-Somme (Le Correur!); Sallenelle (Fairm.). — Aube: forêt d'Orient (Le Grand).

Suède; Allemagne; Angleterre.

C'est le Phytobius velaris du Cat. Obert!.

23° TRIBU. Barini.

- 1. Genre Limnobaris Bedel, 1885, Fn. Seine, VI, p. 183.
- L. T-album Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 379; H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 296.

Endroits marécageux. Sur les Jones et les Cypéracées (sur *Cladium mariscus*, d'après L. von Heyden). — Printemps. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie, province d'Oran (D^r Munier!); Sibérie occidentale.

- 2. Genre Baris Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 197. (Voyez p. 183.)
- 1. **B.** analis Ol., 1790, Encycl. méth., V, p. 489; H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 57.

Prairies humides, fossés, etc. Sur l'Inula dysenterica!; la larve vit au collet de la plante (Cat. Gobert, p. 278); l'adulte se tient souvent au sommet des tiges. — Mai à juillet; septembre. — RR.

S.-et-O.: Chennevières-sur-Marne, plateau des Bordes!; Sénart, côté de Montgeron (Baron!). — S.-et-M.: Coulommiers (Baulny). — Somme: dunes de St-Quentin (Delaby). — Calv.: Escoville; Caen, canal maritime (Fauvel!); Cabourg (Ch. Bris.); marais de Villers-sur-Mer!. — Aube: Troyes (Le Gd.). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Angleterre; Allemagne; Autriche; Ligurie (Dodero!); Provence!.

2. **B. morio** * Bohem., 1844, Schönh. Gen. Curc., VIII, 1, p. 174; — H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 44; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 36, p. 130, pl. II, fig. 4-7. — resedue Bach, 1856.

Talus secs, terrains sablonneux, etc. Sur Reseda luteola!; la larve vit à la partie inférieure de la tige (Buddeberg, l. c.). — Mai, juin, etc., éclôt dès le commencement de juillet. — R.

Seine: St-Maur; Bois de Boulogne (H. Bris.). — S.-et-O.: forêt de St-Germain, côté d'Achères!. — Eure: Évreux (Rég.!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Provinces rhénanes; côtes de Bretagne!; France méridionale; Espagne; Algérie, province d'Oran (sur Reseda alba)!.

3. B. artemisiae Herbst, 1795, Käf., VI, p. 101, pl. 66, fig. 5; — H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 47.

Terrains secs. Dans les tiges et près des racines d'Artemisia vulgaris, d'après H. Brisout (l. c., p. 48).

Côte-d'Or (Rouget, in litt.). - (1).

Suède; France orientale; Allemagne; Autriche; Russie méridionale; Sibérie; Amour.

4. B. laticollis Marsh. (2), 1802, Ent. Brit., p. 276. — picina Germ., 1824; — H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 52; — L. Dufour (biologie), Ann. Fr., 1846, p. 453; — Lereboullet (id.), Observ. sur les larves de Baridies, 1868, fig. 1-10 et 12. — artemisiae ‡ Ol. — glabra ‡ Cat. Monac. — nilens ‡ Herbst.

Dans les champs. Sur divers genres de Crucifères!; la larve vit dans les tiges; elle a été observée dans celles des *Brassica* cultivés (choux, colza) et du *Cheiranthus cheiri* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 23). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

5. **B.** cuprirostris Fabr., 1787, Mant., I, p. 100; — H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 303. — *viridi-sericea* ‡ Cat. Monac.

Dans les champs. Sur divers genres de Crucifères (Diplotaxis, Brassica, Erysimum); la larve a été observée dans la partie inférieure des tiges de Brassica oleracea (L. Dufour, Ann. Fr., 1846, p. 453; — Perris, Ann. Fr., 1873, p. 80). — A.R.

Tout le bassin de la Soine. — Europe méridionale; Algérie!.

- 6. B. caerulescens Scop., 4763, Ent. Carn., p. 29, fig. 87; H. Bris., Ann. Fr., 4870, p. 309. chlorodia Bohem., 4844. pulchella Luc., 4848. Chloris ‡ Gyll. (non Panzer, 4795); Taschenberg (biologie), Landw. schädl. Ins., 4865, p. 51, pl. π, fig. 44-46; Lereboullet (id.), Observ. sur les larves de Baridies, p. 48. viridisericea Gœze (verisim.), 4777. viridis Fourcr. (id.), 4785. virens Ol. (id.), 4790.
- (1) Malgré l'indication d'H. Brisout, dans sa Monographie, le B. artemisiae n'a jamais été p. is aux environs de Paris.
- (2) Substituez, page 185, le nom de laticollis Marsh. à celui de glabra; l'insecte décrit sous ce dernier nom par Herbst, en 1784, n'appartient certainement pas au genre Baris.

Dans les champs. Sur diverses Crucitères!; la larve a été observée dans les tiges du colza (Brassica napus); elle est parfois très nuisible aux cultures (Taschenberg, Lereboullet, l. c.). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; Algérie!; Syrie.

7. B. fallax H. Bris., 1870, Ann. Fr., 1870, p. 42 et 311.

Vit [en Suisse] sur l'Isatis tinctoria (Dr E. Bugnion). — RR.

Seine: Bois de Boulogne (H. Bris.). — S.-et-O.: S^t-Germain; La Roche-Guyon (id.). — Eure: Évreux (Rég.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Francfort-s.-M. (Heyden); Valais (E. Bugnion!); Espagne (Dejean).

8. 2. lepidii Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 200; — H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 304 (1).

Bord des eaux. Sur Nasturtium silvestre et Roripa amphibia (H. Brisout); sur Nasturtiastrum (Lepidium) latifolium (E. Mocquerys). — R.

S.-et-O.: S^t-Germain, bords de la Seine (Ch. et H. Bris.!). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.). — Calv.: S^t-Julien-sur-Calonne (Fauvel!). — Yonne (Baulny). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). — Aube: Villechétif (Le Gd.). Angleterre; Allemagne.

9. B. picicornis Marsh., 1802. Ent. Brit., p. 276. — abrotani Germ., 1824; — H. Bris., Ann. Fr., 1870, p. 308. — punctata Gyll., 1836; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 968. — ? caerulescens ‡ Hammerschm.

Terrains sablonneux, graviers, etc. Sur *Reseda lutea*!; la larve vit à la base des tiges et dans les racines de la plante (Frauenfeld, l. c.). — C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe moyenne et méridionale ; Madrid.

B. chlorizans Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 201; — H. Bris.,
 Ann. Fr., 1870, p. 313. — Luczoti Bohem., 1844. — celtis Gredler, 1866.
 — Chloris Panzer (verisim.), 1795.

Champs et potagers. Sur les Crucifères du genre *Brassica*; la larve a été observée dans la partie inférieure des tiges de *B. oleracea* (Marseul, Ann. Fr., 1870, p. LXIX; — Perris, Ann. Fr., 1873, p. 80). — *A.R.*

(1) Il est probable que l'espèce dont Heeger a décrit les mœurs sous le nom de lepidii (Sitzb. Wien. Akad., XIV, p. 29, pl. v) se rapporte au caerulescens ou bien au chlorizans.

S.-et-O.: S¹-Germain (Ch. Bris.!). — Eure: Évreux (Rég.!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget). + [Loiret]: Gien (Pyot).

Europe moyenne et méridionale.

24° TRIBU. Orobitini.

Geure Orobitis Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 242. — (Voyez p. 186.)

O. cyaneus Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 378; — Bedel, Ann. Fr., 1882, p. clvi. — globosus Fabr., 1775. — hypoleucus Quens., 1790.

Bois et cultures de violettes. Sur les *Viola canina* (J. Hardy), *palustris* (Puton), etc.; la larve vit dans les capsules, aux dépens des fruits. — Dès le premier printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

25e Tribu. Coryssomerini.

Genre Coryssomerus Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 241.

C. capucinus Beck (1), 1817, Beitr. baier. Ins., p. 21, pl. 6, fig. 31;
Perris (mæurs), Ann. Fr., 1876, p. 185. — ardea Germ., 1821.

Friches, prairies, etc. Sur divers genres de Corymbifères (Achillea, Leucanthemum, Matricaria); Wilken (Berlin. ent. Zeit., 1862, p. 279) et Perris (l. c.) le signalent au pied de l'Achillea millefolium; la larve vit dans les racines de cette plante. — Dès le premier printemps. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. - Ile de Gottland (Bohem.); Europe moyenne.

26e TRIBU. Balaninini.

Genre **Balaninus** Samouelle, 1819, Entom. Compend., p. 202. (Voyez p. 187.)

1er GROUPE (Balaninus s. str.).

 B. elephas Gyll., 1836, Schönh. Gen. Curc., III, p. 378; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 344; — Perris (biologie), Larves, 1877, p. 369.

Sur les Cupulifères des genres *Quercus* et *Castanea*; la larve a été observée par J. Bigot dans des châtaignes (Ann. Fr., 1874, p. cxxIII);

(1) En Algérie et en Tunisie, le C. capucinus est remplacé par une espèce très voisine, C. scolopax Faust, qui vit au collet des Pyrèthres!.

elle vit certainement aussi dans les glands de chêne. — De juillet à septembre. — RR.

S.-et-O.: Fourqueux!. — S.-et-M.: Fontainebleau (Grouvelle). — Yonne: Sens (Loriferne!); Coulange-la-Vineuse (Dr Populus). — Aube: Troyes (d'Antessanty). — Oise: Neuville-Bosc (Carp.). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Calv.: Colombelles (Fauvel!).

Bretagne; Vendée; Languedoc; Provence, en grand nombre sur *Quercus ilex*!; Francfort-sur-Mein (Heyden); Autriche; Turquie; Iméritie; Corse; Algérie: Edough (Gandolphe).

B. pellitus * Bohem., 1843, Schönh. Gen. Curc., VII, 2, p. 278;
 Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 345. — sericeus Desbr., 1868.

Dans les bois. Sur $Quercus \ robur$ et espèces voisines!. — Mai, juin. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Francfort-sur-Mein (Heyden); Europe méridionale; Algérie : Edough!.

3. **B. venosus** Grav., 1807, Vergl. Uebers. Zool. Syst., p. 204. — *glandium* ‡ Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 352.

Dans les bois. Sur Quercus robur et espèces voisines!. -C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

4. **B. turbatus** Gyll., 1836, Schönh. Gen. Curc., III, p. 383. — glandium Marsh. (verisim.), 1802; — Ratzeb. (biologie), Forstins., I, p. 123, pl. v, fig. 5. — nucum ‡ Germ. (non Linné). — tessellatus ‡ Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 354.

Dans les bois. Sur la plupart des Quercus (robur, ilex, etc.); la larve vit dans les glands. — Printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe; Algérie!.

5. **B. nucum** Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 383; — Desbr., Ann. Fr., 4868, p. 356; — Rœsel *(biologie)* Ins. Belüst., III, (4755), p. 385, pl. 67, fig. 4-7; — Degeer *(larve)*, Mém., V, p. 206, pl. vi, fig. 44-46. — *gulosus* Fabr., 4792; — Germ., 4824.

Bois et bosquets. Sur Corylus Avellana; la larve vit dans les noisettes!. — A.C.

Tout le bassin de la Seine (rare aux alentours de Paris). — Europe septentrionale et moyenne.

6. B. villosus Fabr., 1781, Sp. Ins., p. 178; — Desbr., Ann. Fr.,

1868, p. 357; — Goureau (mæurs), Ann. Fr., 1856, p. civ. — cordifer Fourcr., 1785. — cerasorum Fabr. (verisim.), 1775.

Dans les bois. Sur les chênes!; la larve, observée par Hartig, Goureau, Perris, etc., vit dans les galles en pomme formées par un Hyménoptère, l'Andricus ou Teras terminalis Fabr. — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

7. B. betulae Steph. (1), 1831, Ill. Brit., IV, p. 70, pl. 20, fig. 4. — *Herbsti* Gemm., 1871. — *cerasorum* ‡ Herbst, 1795; — Gyll., 1815; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 358.

Sur les Bétulinées (Betula, Alnus). - RR.

Seine: Paris, capture accidentelle (Poujade!). — S.-et-O.: Marly; S^t-Germain (H. Bris.). — Yonne: Sens (Loriferne!). — [Côte-d'Or]: Dijon (Rouget). — Eure: Évreux (Rég.). — Somme: marais d'Amiens (Obert!); Boves; Ignaucourt (Delaby!); Péronne (G. d'Aldin).

Europe septentrionale et moyenne; Corse (Bérard)?.

8. **B. rubidus** * Gyll., 4836, Schönh. Gen. Curc., III. p. 384; — Desbr., Ann. Fr., 4868, p. 360. — betulae ‡ Desbr. (non Steph.).

Lisière et clairières des bois. Sur *Betula alba*!. — De mai à octobre. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre; Europe moyenne.

2e Groupe (Balanobius Jekel, 1861).

9. **B.** crux Fabr., 4777, Gen. Ins., p. 225; — Desbr., Ann. Fr., 4868, p. 364.

Bords des eaux. Sur divers Salix!; Perris (Larves, 1877, p. 400) suppose que la larve est gallicole. — Printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

10. **B. salicivorus** Payk., 1792, Mon. Curc., p. 31. — brassicae Fabr. (forte), 1792; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 364; — Bouché (larve), Nat. Ins., 1834, p. 199.

Bords des eaux. Sur quelques espèces de Salix!; la larve a été ob-

(1) Le nom de betulae Steph. doit remplacer, page 189, celui de Herbsti Gemm. La description, la figure et le type de Stephens ne laissent aucun doute sur la synonymie.

Godart (Ann. Fr., 1858, p. Lv) a signalé ce Balaninus dans les noyaux du Prunus spinosa. — Peut-être a-t-il fait quelque confusion.

servée dans la galle produite sur les feuilles de l'osier (Salix vitellina) par un Hyménoptère du genre Nematus (Perris, Larves, 1877, p. 400).

— Printemps, été. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

11. **B.** pyrrhoceras Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 288; — Desbr., Ann. Fr., 1868, p. 366. — ♀ *intermedius* Marsh., 1802.

Dans les bois. Sur diverses espèces de *Quercus*!; Perris (Larves, 1877, p. 400) suppose que la larve est gallicole. — Printemps. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Algérie!.

27º TRIBU. Calandrini.

- Genre Sphenophorus Schönh., 4838, Gen. Curc., IV, p. 874. (Voyez p. 490.)
- 1. S. piceus Pallas, 1776, Iter, I, p. 464; Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 928.

Bords des étangs et des rivières; au pied des joncs. — R.

Seine: Neuilly (Decaux). — S.-et-O.: Meudon, étang des Fonceaux (H. Bris.); étangs de Chaville (A. Dubois!); Le Pecq (H. Bris.); Mantes (Marmottan). — Yonne: Bléneau, étang des Luneaux (Designolle!). — Aube: S^t-Julien (Le Grand).

Europe moyenne et méridionale; Sibérie occidentale.

2. S. striato-punctatus * Geze (1), 1777, Ent. Beytr., I, p. 410 (Curc. n° 9 Geoffr.). — mutilatus Laich., 1781. — elegans * Fourcr., 1785. — fimbriatus Gmelin, 1789. — ardesius ‡ All. (non Ol. = sp. exot.).

Bords des eaux, terrains vagues, inondés l'hiver. — Printemps.

Commun aux environs et au sud de Paris!. — Calvados : Cabourg (Rég.!). — Somme : Péronne (Dermigny).

Europe moyenne.

C'est le S. abbreviatus cité de la Côte-d'Or au Cat. Rouget! et de l'Yonne par O. de Baulny (2).

(1) Remplacez, page 191, le nom de mutilatus Laich. par celui de striatopunctatus Gœze.

Le S. striato-punctatus | Reitt. (1883) prendra le nom de S. Haagi (Bed.).

(2) Le S. abbreviatus du Cat. Mocquerys (2° Suppl., p. 7) est, d'après mes notes, une espèce exotique.

- 2. Genre Calandra Clairv., 4798, Ent. Helv., I, p. 62.
- C. granaria Linné, 4758, S. N., ed. X, p. 378; Nördlinger (biologie), Kl. Feinde, 2° éd., p. 496, fig.; cfr. Rupertsberger, Biol. Käf., p. 247.

Dans les greniers et magasins de céréales. La larve vit et se transforme dans les grains de blé (Triticum vulgare), d'orge (Hordeum sp.), de seigle (Secale cereale) et même de maïs (Zea maïs). — CC.

Acclimaté en France dans les habitations. — Originaire d'Orient (1).

28° TRIBU. Dryophthorini.

Genre **Dryophthorus** Schönh., 1826, Curc. Disp., p. 332. (Voyez p. 192.)

D. corticalis Payk., 1792, Mon. Curc., p. 41. — *lymexylon* Fabr., 1792; — Perris *(biologie)*, Ann. Fr., 1856, p. 245, fig. 324-325.

Troncs et souches des vieux arbres : hêtre!, aulne!, chêne!, pin, peuplier (Perris), châtaignier (Kaltenbach), etc. L'insecte creuse ses galeries dans l'aubier commençant à se décomposer. — A.R.

Seine: Bois de Boulogne!. — S.-et-O.: St-Germain (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau!.

Toute l'Europe, sauf l'Angleterre.

29e TRIBU. Cossonini.

- 1. Genre **Pentarthrum** Woll., 1854, Ann. nat. Hist., 2° série, XIV, p. 129. (Voyez p. 194.)
- P. Huttoni Woll., 1854, l. c., p. 130; Hervei * All., 1869 (sub Rhyncolus).

Zone maritime, dans les villes. Vit dans le bois mort et les vieilles boiseries. -R.

S.-Inf.: Elbeuf (Levoiturier!, Lancelevée!), en nombre dans un parquet en bois de chêne; Dieppe (Guilbert). — Calvados: Caen (Fauvel).

Côtes de la Manche: Angleterre, dans du bois de cerisier (Wollaston); Cancale (Oberthür!); Morlaix (Hervé!). Côtes de l'Océan: île de Ré (Bonnaire).

(1) On trouve aussi dans les villes le *C. oryzae* L., espèce d'origine indienne probablement, qui vit surtout dans le riz et ne s'est pas propagée en Europe comme le *C. granaria*.

- 2. Genre Cossonus Clairv., 1798, Ent. Helv., I, p. 58. (Voyez p. 195.)
- 1. **C.** linearis Fabr., 4775, Syst. Ent., p. 436; Payk., Mon. Curc., p. 51. parallelepipedus Herbst, 4795. ferrugineus Clairv., 4798; Frauenfeld (larve), Verh. z. b. Ges. Wien, 4864, p. 380; Kirsch (id.), Berl. ent. Zeit., 4866, p. 282.

Dans les souches et les troncs creux des Salicinées. La larve, observée dans un peuplier par Frauenfeld (l. c.), creuse sa galerie au cœur du bois; l'insecte doit pénétrer profondément dans le sol pour s'introduire dans l'arbre. -A.R.

Çà et là dans le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

2. planatus * Bed., 1885, Fn. Seine, VI, p. 194. — linearis ‡ Bohem;
— Perris (larve), L'Abeille, VII, p. 34.

Dans les souches et les troncs creux des Salicinées, surtout des peupliers!; Perris (l. c.) a observé la larve dans un *Populus canadensis.—C.*

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

3. C. cylindricus Sahlb., 1834, Diss. Ins. Fenn., II, p. 110. — linearis var. Gyll., 1827.

Bord des eaux. Dans le tronc des Salix!. - R.

Seine: Neuilly (Destreez). — S.-et-O.: S'-Germain, bords de la Seine (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Meaux!. — Aube: Villechétif (Le Grand). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Baltique; Europe moyenne; Sibérie occidentale.

3. Genre **Rhyncholus** Steph., 4831, Ill. Brit., IV, p. 3 et 5. (Voyez p. 496.)

1er GROUPE (Rhyncholus s. str.).

1. **R.** lignarius Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 275. — Reitter, Deut. ent. Zeit., 1887, p. 126. — *cylindrirostris* Ol., 1807.

Forêts, parcs, etc. Vit dans l'aubier de divers arbres : marronnier d'Inde, peuplier (d'après Perris), orme, hêtre, charme (d'après H. Brisout), etc. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe septentrionale et moyenne; Sibérie occidentale.

2. R. ater Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 385; — Reitter, Deut. ent. Zeit., 1887, p. 125. — chloropus Fabr., 1775. — pyrenaeus Duf., 1843.

Dans l'aubier du sapin (Perris, Larves, 1877, p. 411).

[Côte-d'Or] : forêt de Cîteaux (Rouget!).

Europe septentrionale et moyenne (régions élevées); Sibérie.

3. R. punctatulus Bohem., 1838, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 1073; — Reitter (sub punctulatus), Deut. ent. ent. Zeit., 1887, p. 125.

Avenues, parcs, etc. Vit dans l'aubier de divers arbres : marronnier d'Inde, orme, peuplier, aulne, châtaignier, chêne et érable (Perris, Ann. Fr., 1873, p. 89), tilleul (Rouget), hêtre (H. Brisout). — C.

Tout le bassin de la Seine jusqu'à Rouen. — Allemagne; Italie.

R. reflexus * Bohem., 1838, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 1072;—
 Reitter Deut. ent. Zeit., 1887, p. 125.

Vit dans l'aubier de divers arbres : marronnier d'Inde, hêtre (H. Brisout), orme (Perris), etc. — R.

S.-et-O.: St-Cloud (Destreez!); St-Germain (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau!. — [Côte-d'Or]: Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale; Caucase (Reitter); Algérie : forêt de l'Edough, dans l'aubier du *Quercus suber*!.

2º GROUPE (Stereocorynes Woll., 1873).

5. R. truncorum Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 308; — Reitter, Deut. ent. Zeit., 1887, p. 426 (1)...

Bois et parcs. Vit dans l'aubier de divers arbres : hêtre!, chêne (H. Brisout), érable (Kaltenbach), tilleul, saule (Rouget), peuplier (Heyden). — De mai à août. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

3º GROUPE (Hexarthrum Woll., 1860).

6. R. culinaris Germ., 1824, Ins. Sp. Nov., p. 306. — Reitter, Deut. ent. Zeit., p. 125. — exiguus Bohem., 1838.

Dans les vieilles boiseries! et dans l'aubier de divers arbres : marronnier d'Inde!, aubépine, cerisier, orme (Perris), hêtre, tilleul (Bellevoye). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Paris!, dans les jardins. — Europe moyenne et méridionale; Caucase.

(1) Heeger attribue au R. truncorum une larve qui vit dans les Conifères ; il est peu probable que sa détermination soit exacte.

4. Genre Caulotrypis Woll., 1854, Ins. Mader.. p. 308. (Voyez p. 198.)

C. aeneo-piceus Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 278.

— piceus ‡ Cat. Monac. (non Steph.).

Surtout dans les vielles du littoral. La larve vit dans les vielles pièces de bois, douves, lattes (Perris, Larves, 1877, p. 411), etc. — R.

Somme: Amiens (Carp.). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Calv.: Caen (Fauvel!).

Angleterre; Lille (Norguet); Bretagne, Landes, Basses-Pyrénées (coll. Ch. Bris.!).

5. Genre Codiosoma Bedel, 1885, Fn. Seinc, VI, p. 198.

C. spadix Herbst, 1795, Käf., VI, p. 256, pl. 78, fig. 11. — *piceum* Steph., 1831. — *sculptum* Gyll., 1838. — *scalptum* Schönh., 1845. — *pilosum* Bach, 1854.

Surtout dans les villes du littoral. Dans les vieilles boiseries. — A.R.

Somme: Le Crotoy (Destreez!); St-Valery (coll. Ch. Bris.!).—S.-Inf.: Dieppe (Mocq.). — Calv.: Vieuxbourg, forêt de Touques; Sallenelles (Fauvel!).

Littoral de la Baltique, de la mer du Nord, de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée, jusque dans les ports d'Algérie!.

IV. APIIDAE

- Genre Nanophyes Schönh., 1838, Gen. Curc., p. 780. (Voyez p. 199.)
- N. circumscriptus * Aubé, 1864, Ann. Fr., 1864, p. 326; —
 H. Bris., L'Abeille, VI, p. 323.

Marécages. — Printemps; automne, hiver. — RR.

Oise: Crépy-en-Valois (Aubé!, type); Coye!, au pied du viaduc. — Somme: marais de Longueau (Obert!, type; Delaby!). — Aube: plaine de Foolz (Le Brun!).

Sos (Bauduer); Lyon (Grilat!); Genève (Tournier).

2. N. hemisphaericus Ol., 4807, Ent., V, 83, p. 413, pl. 29, fig. 434; — Bohem., Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 192; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 321; — Dufour (biologie), Ann. Fr., 4854, p. 651, pl. 49, III. — var. ulmi Germ., 4824.

Terrains humides, fossés, etc. Sur Lythrum hyssopifolium!; la larve vit dans une galle, sur les tiges (Dufour, l. c.). — Surtout en automne. — A.R.

Seine: Bourg-la-Reine, bords de la Bièvre (H. Bris.!). — S.-et-O.: Meudon (Ch. Bris.!); S'-Germain; Marly (id.); Orsay, bois du Grand-Mesnil!. — [Loiret]: env. de Gien (Pyot). — Yonne: Joigny (Grandin!). — Côte-d'Or: Villenote, près Semur (Rouget); etc. — Aube (Le Brun). — S.-Inf.: Quevilly (Môcq.!). — Orne: bois de Brotz!.

Europe moyenne et méridionale; Algérie: Edough!.

3. N. niger Waltl, 1835, Reise Span., II, p. 77. — ericetorum Duf., 1843. — siculus Bohem., 1845; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 319.

Sur les Erica arborescents; Perris (Larves, 1877, p. 405) signale la larve dans une galle sur les tiges de l'Erica scoparia. \rightarrow R.

[Loiret]: Meung-sur-Loire (Maire).

Europe méridionale; Algérie: Edough (Grilat!); Maroc.

4. N. marmoratus Geze, 4777, Ent. Beytr., I, p. 443 (*Curc. nº 33* Geoffr.). — marmoratus Fourcr., 4785. — lythri Fabr., 4787; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 335; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 72. — pygmaeus Herbst, 4795.

Lieux humides. Sur Lythrum salicaria!; la larve, observée par Perris (Ann. Fr., 1873, p. 75) et Buddeberg (l. c.), vit dans les ovaires de la plante. — Éclôt fin août. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie occidentale.

N. brevis Bohem., 1845, Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, p. 195; —
 H. Bris., L'Abeille, VI, p. 325.

Lieux humides. Sur Lythrum salicaria!, parfois avec le précédent. — Printemps; automne. — R.

S.-et-O.: Marly!, ancien parc royal; Mennecy (Séd.!); Sevran!.—S.-et-M.: Meaux! Montigny-sur-Loing (Séd.!).—Oise: L'Isle-Adam!; marais du Lys!.— Aisne: La Ferté-Milon!.—[Loiret]: env. de Gien (Pyot).—[Côte-d'Or]: Dijon (Rouget).

Lille (de Norguet); Strasbourg (Wencker); Genève (Germar, type).

6. N. globulus Germ., 1821, Mag. Ent., IV, p. 315; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 323. — stramineus Bach, 1854.

Bois humides. Trouvé en grand nombre sur Lotus uliginosus! (1). D'après H. Brisout, sur Erica cinerea. — Printemps. — R.

(1) Les N. globulus et gracilis ont été signalés par erreur sur Lotus corniculatus (Ann. Fr., 1871, p. xLv).

S.-et-O.: bois de Meudon!; St-Germain (Ch. Bris.); Marly; friches d'Aigremont (H. Bris.). — Orne: bois de Brotz!. — Côte-d'Or: Villenote, près Semur (Rouget), etc.

Suède (Thomson); Allemagne; Amour (Faust).

7. N. flavidus Aubé, 1850, Ann. Fr., 1850, p. 345; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 330.

Dans les bruyères. Sur Sarothamnus scoparius (Bauduer, Ann. Fr., 1871, p. xL; Perris, An. Fr., 1876, p. 225); sur Calluna vulgaris (H. Brisout). — R.

Seine: Bois de Boulogne (Aubé, *type*). — S.-et-O.: Le Vésinet (H. Bris.); S^t-Germain; Sénart (Ch. Bris.); Poissy (H. Bris).

Europe méridionale.

8. N. gracilis Redt., 1849, Fn. Austr., ed. I, p. 370; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 350. — *geniculatus* Aubé, 1864; — H. Bris., l. c., p. 324. — *geniculatus* Kiesw., 1864. — *salicariae* Fabr. (forte), 1781 (1).

Bois humides. Trouvé en nombre sur Lotus uliginosus!. D'après H. Brisout, sur Erica cinerea. — Printemps. — RR.

S.-et-O.: bois de Meudon!; St-Germain; Marly (Ch. Bris.); friches d'Aigremont (H. Bris.). — Yonne: Bléneau (Designolle).

Angleterre (Cat. Fowler); France; Autriche; Crète; Espagne; Algérie (sec. H. Brisout).

9. **N.** nitidulus Gyll., 1838, Schönh. Gen. Curc., IV, p. 785. — *Chevrieri* Bohem., 1845; — H. Bris., L'Abeille, VI, p. 332. — *spretus* Duv., 1854. — *longulus* Woll., 1864. — *difficilis* Tourn., 1868. — *helveticus* * Tourn., 1868.

Terrains humides, fossés, etc.; avec le N. hemisphaericus et sur les mêmes Lythrum!. — Printemps; automne. — R.

S.-et-O.: S'-Germain (Ch. Bris.); Orsay!, bois du Grand-Mesnil. — Yonne: Pont-sur-Yonne (Loriferne!); Bleneau (Designolle!). — Côted'Or (Rouget, in litt.).

Europe moyenne et méridionale, assez commun; Syrie; Algérie: Edough!; Canaries.

10. N. Salhbergi Sahlb., 1834, Diss. Ins. Fenn., II, p. 51; -

(1) La description de Fabriclus paraît s'appliquer à cette espèce; le type doit être à Londres, dans la collection Banks.

H. Bris., L'Abeille, VI, p. 328. — lateralis Rosh., 4847. — brevicollis * Ch. Bris., 4863.

Prairies. — RR.

S.-et-O.: entre Poissy et Triel, bords de la Seine (Ch. Bris.!, type); étang de Trappes (Léveillé!).

Allemagne; Autriche; Russie (de la Finlande à Astrachan).

2. Genre Apion Herbst, 1797, Käf., VII, p. 100. — (Voyez p. 203.)

1er Groupe (Exapion (1), nom. nov.)

1. A. ulicis Forster, 1771, Nov. Sp. Ins., p. 31; — Wencker, L'Abeille, I, p. 151; — Pandellé in Grenier, Matér., p. 184; — Goureau (mœurs), Ann. Fr., 1847, p. 250, pl. 3, n, fig. 10.

Coteaux secs, landes, etc. Vit à l'état de larve et se transforme dans les gousses des *Ulex europaeus* et *nanus* (Perris, Ann. Fr., 1863, p. 457).

— Février-novembre. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe. — Algérie (Wencker)?.

2. A. difficile Herbst, 1797, Käf., VII, p. 114, pl. 103, fig. 1; — Wencker, L'Abeille, I, p. 152; — Pandellé in Grenier, Matér., p. 184. — ? corniculatum Germ., 1817.

Coteaux, bois, etc. Sur des Genista! (En Allemagne, dans les gousses de G. sagittalis et germanica, d'après Bach). — A.R.

S.-et-O.: terrasse de S^t-Germain; Mantes; Sénart (Bris.); Bouray!.—Orne: Lhome!.— Calv.: Villers-sur-Mer!.—Somme: forêt de Wailly (Delaby!).— Yonne: Coulange-la-Vineuse (Loriferne!).—Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Europe moyenne.

- 3. A. genistae Kirby, 4811 (2), Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 347; Germ. (traduction), Mag. Ent., II, p. 127. bivittatum Gerst., 1854; Wencker, L'Abeille, I, p. 154. funiculare Muls. et Rey, 1859.
- Sur Genista tinctoria, en Angleterre (Kirby, l. c., Walton) et sur G. anglica, dans les Landes (Perris, Ann. Fr., 1863, p. 458); la larve vit dans les gousses. RR.
- (1) Syn. Oxystoma ‡ Steph. (non Duméril). Pour les caractères du groupe, voyez p. 205 (n° 3, § 2).
- (2) M. le D' Buddeberg a bien voulu me communiquer l'Apion dont il a publié les métamorphoses sous le nom de genistae (Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 84). C'est une autre espèce que celle de Kirby.

S.-et-O.: Cormeilles-en-Parisis (Ch. Bris.!). — Côte-d'Or (Rouget)?. — Oise: Ivry (Carp.).

Env. de Londres (Fowler!); Loire-Inférieure (Ch. Bris.!); env. de Châteauroux (Sainte-Claire Deville!); Landes (Perris); Allier (Rey); Portugal (Gerst.).

4. A. fuscirostre Fabr., 4775, Syst. Ent., p. 431; — Wencker, L'Abeille, I, p. 155; — Pandellé in Grenier, Matér., p. 485; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 86. — albo-vittatum Herbst, 4784. — melanopus Marsh., 4802.

Coteaux, bois secs, etc. Sur le *Sarothamnus scoparius*!, surtout à l'époque de sa floraison; la larve vit et se transforme dans les gousses (Buddeberg, l. c.). — Printemps, automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Algérie!.

2º GROUPE.

4 bis. **A. variegatum** * Wencker, 1864, L'Abeille, I, p. 188; — Bed., Ann. Fr., 1886, p. LXXXIII. — bicolor || Gredler, 1857.

D'après M. Des Gozis, cette espèce rare a été trouvée à diverses reprises sur le gui de peuplier (Viscum album). — RR.

S.-et-O.: parc de S^t-Cloud (Ch. Bris.!, *type* de Wencker). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.!). — [Loiret]: env. d'Orléans (Deshr.).

Mayenne; Allier; Tyrol (Gredler).

3° GROUPE.

5. **A. urticarium** Herbst, 1784, Fuëssly. Arch., V, p. 74. — *ver-nale* Payk., 1792; — Wencker, L'Abeille, I, p. 162; — Frauenfeld (*biologie*), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 964; — Goureau (mœurs), Ann. Fr., 1866, p. 172. — *fasciatum* Ol., 1807.

Sur les orties, spécialement l'*Urtica diocca*!; la larve vit et se transforme dans la tige, près des nœuds (Frauenfeld, l. c.). — Éclôt en juillet. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

6. A. malvae Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 132; — Wencker, L'Abeille, I, p. 247. — pulex Goeze (forte), 1777. — minutum Fourcr. (forte), 1785.

Terrains secs, bords des chemins, jardins, etc. Sur diverses Malva(1887) 24

cées!; Perris (Ann. Fr., 1863, p. 458) a signalé la larve dans les fruits de *Malva silvestris*, et Bach, dans ceux de *M. rotundifolia*. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne.

7. A. semivittatum Gyll., 1833, Schönh. Gen. Curc., I, p. 271; — Wencker, L'Abeille, I, p. 158. — Germari Walton, 1844; — Perris (mœurs), Ann. Fr., 1863, p. 457. — centrimacula Betta, 1844. — albopilosum * Luc., 1848.

Terrains vagues, champs, etc. Sur *Mercurialis annua*!; la larve, observée par Perris (l. c.), vit et se transforme dans les nœuds de la tige (1). — juillet-octobre. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; Algérie!.

8. A. pallidipes Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 38, pl. 1, fig. 7; — Wencker, L'Abeille, I, p. 159. — geniculatum Germ., 1817.

Dans les bois, endroits couverts. Sur *Mercurialis perennis*!. — Été. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

4e GROUPE.

9. A. laevigatum Payk., 4792, Mon. Curc., p. 141.— sorbi Fabr., 4792; — Wencker, L'Abeille, I, p. 224; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 90; — Letzner (biologie), Arb. Schles. Ges. Breslau, 1851, p. 94.— viridescens Marsh., 1802, — carbonarium Germ., 1817. — Sahlberg Gyll., 1825.

Sur diverses Corymbifères; la larve, observée sur *Matricaria chamomilla*, *M. inodora* et plusieurs espèces d'*Anthemis* (cfr. Kaltenbach, Pflanzenf., p. 337 et 341), vit au cœur des fleurs. — *RR*. (2).

S.-et-O.: Marly; Sénart (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (H. Bris.). — [Loiret]: Gien (Pyot). — Côte-d'Or: Villenote, près Semur (Lombard); Rouvray (Emy); Dijon (Rouget). — Aube: Gérosdot (Le Gd.). — Somme: Amiens (Carp.!); Cayeux (Marm.); Ault (Delaby!); Mers (Carp.). — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.!); Eu (coll. Ch. Bris.!). — Calv.: Falaise (Delarouzée).

Europe septentrionale et moyenne.

- (1) La variété méridionale separandum Aubé vit, en Provence, sur Mercurialis tomentosa.
 - (2) Le mâle paraît bien plus rare que la femelle.

10. A. Brisouti, n. sp. (1). — dispar ‡ Wencker (pars).

Vit sur des fleurs de Corymbifères!. - RR.

S.-et-O.: Sénart (Ch. Bris.!). — Calv.: Falaise (Delarouzée!).

France occidentale et méridionale (Ch. Bris.!); Algérie!.

C'est probablement aussi l'A. dispar signalé de la Côte-d'Or (Cat. Rouget) et de la Seine-Inférieure (Cat. Mocquerys).

11. **A. Hookeri** Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IV, p. 69, pl. 1, fig. 18; — Wencker, L'Abeille, I, p. 150; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 91. — *dispar* Germ. (forte), 1817.

Friches. Vit sur les fleurs de diverses Corymbifères, notamment d'un Matricaria! (2). — Surtout à la fin de septembre. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Presque toute l'Europe ; Syrie : Tripoli (Letourneux!).

5e GROUPE.

12. A. onopordi Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 71; Wencker, L'Abeille, I, p. 438.

Prairies et lisière des bois. Sur des *Centaurea*! et peut-être quelques autres Carduacées; Perris (Ann. Fr., 1863, p. 464) a trouvé la larve dans les tiges de *Centaurea Jacea* var. *nigra* et Frauenfeld (Verh. z. b. Ges.

- (1) Dans le tableau synoptique, p. 212, substituez le texte suivant au paragraphe 38 :
- 38. Bord inférieur des fémurs échancré contre le genou. Rostre en arc.
 Funicule à articles obconiques, assez serrés. Élytres (noires ♂,
 bleues ♀) subglobuleuses, très finement pubescentes ou glabres;
 stries bien moins larges que les interstries...... 10. Brisouti Bed.
- L'A. Buddebergi, n. sp., est encore une autre espèce du même groupe, très voisine de l'A. Brisouti, mais à rostre plus long, surtout chez la femelle, et antennes insérées moins en arrière; il se trouve aux environs de Nassau et vit sur Cota (Anthemis) tinctoria, d'après les observations que M. le D. Buddeberg a bien voulu me communiquer.
- (2) C'est la plante que j'ai citée par erreur sous le nom d'Anthemis (Ann. Fr., 1873, p. excm).

La plupari des renseignements donnés par Bach, Walton, Wencker, etc., sur les mœurs de l'A. Hookeri sont évidemment erronés.

Wien, 1868, p. 160) a obtenu l'adulte, en Autriche, des racines de Centaurea paniculata. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Algérie.

13. A. penetrans Germ., 4817, Mag. Ent., II, p. 244, pl. 2, fig. 11 et 12; — cfr. Eppelsheim, Deut. ent. Zeit., 4875, p. 410; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 4866, p. 965. — Caullei Wencker, 4858, Ann. Fr., 4858, p. xxi; — id., L'Abeille, I, p. 135. —? basicorne ‡ Thoms. (non Illig.).

Prairies et lisière des bois. Sur divers *Centaurea*, surtout *C. Jacea*, var. *nigra*!; Goureau (Ann. Fr., 1866, p. 172) a observé la larve sur *C. cyanus* et Frauenfeld (l. c.) sur *C. paniculata*; elle mine le collet de la plante. — *A.C.* (rare aux environs immédiats de Paris).

Tout le bassin de la Seine. — France; Allemagne, Autriche (Eppelsheim); Espagne (Ch. Brisout). — ? Suède (Thomson).

44. A. scalptum Muls. et Rey, 1859, Opusc. IX, p. 9; — Wencker, L'Abeille, I, p. 131; — Eppelsheim, Deut. ent. Zeit., 1875, p. 410.

* Sur des Carduacées (Wencker). — RR.

S.-et-O.: Villepreux, près Marly-le-Roi (H. Bris.!).

France centrale (Desbrochers) et méridionale; Italie; Dalmatie (Eppelsheim).

45. A. carduorum Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 72, pl. 4, fig. 19; — Wencker, L'Abeille, I, p. 129; — Perris (mæurs), Ann. Fr., 1863, p. 454; — Frauenfeld (larve), Verh. z. b. Ges. Wien, 1868, p. 459. — gibbirostre Gyll., 1813. — galactitis Wencker, 1858. — cyaneum ‡ Deg. (non Linné). — basicorne Illig. (verisim.), 1807.

Champs et friches. Sur divers genres de Carduacées!; la larve a été observée par Perris (l. c.) dans la côte médiane des feuilles de l'artichaut (Cynara scolymus), puis dans les tiges du Cirsium arvense (Ann. Fr., 1873, p. 64), et par Frauenfeld (l. c.), à l'aisselle des tiges du Carduus acanthoides. — Été. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne.

16. A. armatum Gerst., 1854, Stettin. ent. Zeit., 1854, p. 237; — Wencker (traduction), L'Abeille, I, p. 132. — Barnevillei * Wencker, 1.c., p. 133.

Mœurs inconnues (vit probablement sur une Composée). — RR.

S.-et-O. (1): bois de Sainte-Geneviève, près S^t-Michel-sur-Orge (H. Bris.İ, type). — Aube (Le Brun)?.

Vendôme (Grandin, coll. Sedillot!); Allemagne.

17. A. confluens Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 62, pl. 1, fig. 15; — Walton, Ann. Nat. Hist., 1844, p. 453; — Wencker, L'Abeille, I, p. 140. — *Roelofsi* Everts, 1879. — *stolidum* ‡ Gyll. (*non* Germ.).

Champs et friches. Sur Matricaria chamomilla! (2). - A.C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

18. **A. stolidum** Germ., 4817, Mag. Ent., II, p. 218, pl. 2, fig. 5; — Walton, Ann. Nat. Hist., 1844, p. 454; — Wencker, L'Abeille, I, p. 439. — *confluens* ‡ Gyll. (*non* Kirby); — Thoms., Skand. Col., VII, p. 57.

Dans les prairies. Sur la Marguerite vulgaire, Leucanthemum vulgare!. — Été. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

19. A. brunneipes Bohem., 1839, Schönh. Gen. Curc., V, p. 386. — *laevigatum* || Kirby, 1808; — Wencker, L'Abeille, I, p. 141; — Perris (mœurs), Ann. Fr., 1863, p. 455.

Terrains sablonneux et chauds. Sur *Gnaphalium (Filago) gallicum*; la larve vit dans une galle du bourgeon terminal; la ponte a lieu en avril ou en mai, l'éclosion, en juillet (Perris, l. c.). — R.

S.-et-O.: entre Poissy et Triel; Marly (H. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (Grouv.!). — Côte-d'Or: Villenotte, près Semur (Rouget). — Oise: La Villeneuve (Carp.). — Somme: Cagny (Obert!); Marcelcave; St-Fuscien; St-Valery (Delaby!). — S.-Inf.: forêt Verte (Le Bouteiller!); Yport (Ste-Cl. Deville!).

Angleterre; Francfort (Heyden); France moyenne et méridionale, Algérie!.

6e GROUPE.

- 20. A. radiolus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 247; Kirby, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 73; Wencker, L'Abeille, I, p. 463; —
- (1) Je tiens d'Henri Brisout de Barneville la provenance exacte de l'A. Barnevillei; la citation de « Saint-Germain » par Wencker est erronée.
- (2) Et non sur un *Anthemis*, comme je l'ai dit ailleurs (Ann. Fr., 1873 p. cxciii).

L'indication des plantes, dans la Monographie de Wencker, est également inexacte et résulte d'une interversion synonym

Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 962. — oxurum Kirby, 1808. — Rougeti Wenck., 1858 (3 anormal). — aterrimum ‡ Marsh., 1802.

Sur diverses Malvacées! (Malva, Althaea, Lavatera); la larve, observée par Perris (Ann. Fr., 1863, p. 453) et Frauenfeld (l. c.), principalement sur Malva silvestris, vit dans les tiges de la plante (1). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne ; Sibérie occidentale.

21. A. aeneum Fabr., 1775, S. Ent., p. 131; — Wencker, L'Abeille, I, p. 163. — oblongum * Goeze, 1777. — oblongum * Fourcr., 1785. — chalceum Marsh., 1802.

Sur diverses Malvacées!; la larve a été observée dans les tiges des *Malva silvestris* et *rotundifolia* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 67). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe et région méditerranéenne.

22. A. rufirostre Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 132; — Wencker, L'Abeille, I, p. 185. — *malvarum* Kirby, 1808.

Sur les Malvacées!; la larve a été observée dans les fruits des *Malva silvestris* et *rotundifolia* (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 67). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

23. A. fulvirostre Gyll., 1833, Schönh. Gen. Curc., I, p. 274; — Wencker, L'Abeille, I, p. 184. — atritarse Gyll., 1833.

Sur l'Althaea officinalis (guimauve); la larve vit dans les fruits de la plante (Perris, Ann. Fr., 4863, p. 458).

Côte-d'Or : Rouvray (Emy); Curley, près Gevrey (Rouget).

Charente-Inférieure (d'Orbigny!), etc.; Europe méridionale.

7º GROUPE.

24. A. laevicolle Kirby, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 348; Wencker, L'Abeille, I, p. 195.

Prairies et terrains sablonneux, surtout dans la zone maritime. Mœurs inconnues (2). — R.

[Pas-de-Calais]: Calais (Norguet). — Somme: Sains (Obert!). —

- (1) Il n'y a pas à tenir compte des autres renseignements relatifs à cette espèce dans les ouvrages de Chapuis et Candèze, Wetswood, etc.
- (2) Bargagli (Rincof. Europ., p. 158) suppose que cette espèce se développe dans une galle (?) sur $Trifolium\ repens_*$

S.-Inf.: Yport (Ste-Cl. Deville!). — Calv.: Le Home (Ch. Bris.!). — Manche: Gatteville; Jobourg (Fauvel!). — [Loiret]: Gien (Pyot!).

Angleterre : Kent, Sussex, îles de Wight (Walton), d'Oxney (Kirby) et de Jersey (Sedillot!); côtes de l'Océan et de la Méditerranée; Algérie!.

25. A. difforme Germ., 1818, Mag. Ent., III, p. 46; — Wencker, L'Abeille, I, p. 192. — ♀ *tibiale* Desbr., 1867.

Endroits humides, fossés, etc.; dans les localités à $Polygonum\ hydro-piper$ (Walton, Aubé). — Printemps-automne. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre ; Pays-Bas (Everts) ; France ; Sicile (Wencker).

26. A. dissimile Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 171, pl. 4, fig. 18;
Wencker, L'Abeille, I, p. 194.

Terrains sablonneux et chauds. Sur Trifolium arvense!. - RR.

S.-et-O.: champ de courses du Vésinet (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Barbizon!, bornage de la forêt de Fontainebleau. — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.).

Angleterre : Sussex (Walton); Orléanais, bords de la Loire (Pyot); Loire-Inférieure (Ch. Bris.!); Allemagne; Pays-Bas.

27. A. varipes Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 473, pl. 4, fig. 49;—Wencker, L'Abeille, I, p. 199. — (1).

Champs et prairies. Sur des Trifolium. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

28. A. Bohemani Bohem., 1839, Schönh. Gen. Curc., V, p. 405; — cfr. Thoms., Skand. Col., VII, p. 60. — ononicola Bach, 1854; — ononidis || Gyll., 1827; — Wencker, L'Abeille, I, p. 198; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 966. — assimile Kirby (verisim.), 1808 (2). — apricans var. Seidl. (Fn. Balt., I).

Champs et friches. Sur divers *Ononis* à fleurs roses!; la larve, observée par Perris sur l'O. spinosa (Ann. Fr., 1863, p. 459), vit dans les gousses. — Printemps-automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe.

- (1) Peut-être faut-il rapporter au varipes l'espèce que Frauenfeld désigne sous le nom d'assimile (Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 967) et qu'il a obtenue des capitules déformés du *Trifolium ochroleucum*.
 - (2) Voyez p. 209, note 1.

29. A. apricans Herbst, 4797, Käf., VII, p. 127, pl. 103, fig. 5; — Guérin (biologie), Ann. Fr., 1843, p. 66 (copie: Wencker, L'Abeille, I, p. 201); — Taschenberg (biologie), Schädl. Ins., p. 49, pl. vi, fig. 12-14. — fagi ‡ Kirby (non Linné, 4751); — Wencker, L'Abeille, I, p. 200; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 966; 1868, p. 159. — flavo-femoratum ‡ Kirby.

Champs, prairies, etc. Sur divers *Trifolium*!; la larve vit dans les capitules; Guérin-Méneville l'a observée sur *T. pratense* et Frauenfeld, sur *T. montanum*. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; Sibérie.

30. A. trifolii Linné, 4768, Syst. Nat., ed xII, III (App., p. 224); — Walton, Ann. Nat. Hist., 1844 (sep., p. 37); — Wencker, L'Abeille, I, p. 204. — aestivum Germ., 1817. — flavipes Fabr. (verisim.), 1775. — fulvipes Fourcr. (id.), 1785.

Champs, prairies, etc. Sur divers *Trifolium*, notamment *T. pratense*!; la larve vit dans les capitules (Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 967). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Europe et bassin de la Méditerranée.

31. **A. Schönherri** Bohem., 4839, Schönh. Gen. Curc., V, p. 406; — Walton, Ann. Nat. Hist., 4844 (sep., p. 39); — Wencker, L'Abeille, I, p. 496.

Terrains sablonneux, dunes. - RR.

[Loiret]: Gien, bords de la Loire (Pyot!).

Angleterre: York, Sussex (Walton); France occidentale.

32. A. dichroum * Bed., 1886, Fn. Seine, VI, p. 209. — flavipes ‡ Payk., 1792 (non Fabr., 1775); — Wencker, L'Abeille, I, p. 206.

Prairies, chemins frais, etc. Sur le Trifolium repens et peut-être d'autres espèces du même groupe ; la larve vit dans les capitules (Kirby). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; bassin de la Méditerranée ; Sibérie.

33. A. nigritarse Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 36, pl. 1, fig. 6 (3); — Wencker, L'Abeille, I, p. 207. — Waterhousei Bohem., 1839.

Prairies, bois, etc. Sur divers *Trifolium* (procumbens, repens, fragiferum, suivant Perris). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Algérie : Edough!; Kroumirie (Sedillot!).

34. A. filirostre Kirby, 4808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 46; — Wencker, L'Abeille, I, p. 219. — morio Germ., 4817.

Endroits frais. Probablement sur une Légumineuse. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

35. A. astragali Payk., 1798, Fn. Suec., III, p. 180; — Wencker, L'Abeille, I, p. 167. — saeculare Des Goz., 1881.

Lisière des bois. Sur divers Astragalus!, notamment A. glycyphyllos.— Mai-juillet. — RR.

S.-et-O.: Chaville (Marm.); S^t-Germain (Ch. Bris.). — Calv.: Viller-ville (Destreez). — Loiret: Le Rochoir, près Gien (Pyot). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Suède; Allemagne; Angleterre; Europe méridionale; nord de l'Afrique (très commun)!.

8e GROUPE.

36. A. elegantulum Germ., 1818, Mag. Ent., III, p. 48; — Wencker, L'Abeille, I, p. 468. — neglectum (specim. def.) Gyll., 1833. — coracinum * Gyll., 1833. — laticolle Perris, 1857.

Vit sur les *Trifolium medium* et *pratense* (Dietrich, Stettin. ent. Zeit., 4857, p. 137). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

37. A. gracilicolle Gyll., 1839, Schönh. Gen. Curc., V, p. 428; — Wencker, L'Abeille, I, p. 223. — leptocephalum * Aubé, 1850.

Probablement sur des Légumineuses. — A.R.

S.-et-O.: Marly (Ch. Bris.); Bouray!. — S.-et-M.: Fontainebleau!. — Yonne: Sens; Pont-sur-Yonne (Loriferne!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.). — Oise: Crépy-en-Valois (Aubé!). — Aisne: Villers-Cotterets (Poujade!). — Somme: env. d'Amiens; Picquigny (Delaby!).

Toute l'Europe méridionale; Algérie!.

38. A. subsulcatum Marsh., 4802, Ent. Brit., p. 249 (cfr. Kirby, Walton). — subcaeruleum Steph., 4831. — stenocephalum Perris, 4857. — aethiops ‡ Kirby (non Herbst); — Wencker, L'Abeille, I, p. 222. — marchicum ‡ Gyll., 4813. — caeruleum ‡ Cat. berol. (non Herbst).

Sur les Vicia sepium (Walton) et sativa (Gyllenhal). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

39. A. pisi Fabr. (1), 1801, Syst. El., II, p. 425; — Wencker, L'Abeille, I, p. 221. — gravidum Ol., 1807. — punctifrons Kirby, 1808. — pasticum Germ., 1817.

Bois, haies, etc. Sur des Viciées!, notamment Vicia sepium, d'après Curtis (2). — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Toute l'Europe ; Algérie!.

40. A. punctigerum Payk., 1792, Mon. Curc., p. 141; — Wencker, L'Abeille, I, p. 210. — Paykulli Des Goz., 1875. — sulcifrons ‡ Kirby.

Bois, haies, prairies. Sur $Vicia\ sepium$! et $V.\ cracca$ (Mocquerys). — Printemps. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

9e GROUPE.

41. **A. ebeninum** Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 55, l. 1, fig. 11; — Wencker, L'Abeille, I, p. 208. — *Kunzei* Bohem., 839.

Bois et prés humides. Sur *Lotus uliginosus*! et *L. corniculatus* (Dietrich, 1857); vit dans les gousses, d'après Bach. — Juin-octobre. — *A.R.*

S.-et-O.: Marcil (Ch. Bris.!). — Oise: forêt de l'Aigue (Ch. Bris.). — Aisne: La Ferté-Milon (id.). — Somme: Rollot; Ault (Delaby); Mers (Carp.!). — Calv.: Falaise (Delarouzée!); Villers-sur-Mer!. — S.-Inf.: forêt Verte (Mocq.). — Orne: bois de Cherencei!. — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Loriferne!). — Côte-d'Or: Blaisy-Bas (Rouget); etc. — Aube (Le Brun).

Europe.

10° GROUPE.

42. A. columbinum Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 185, pl. 4, fig. 9; — Wencker, L'Abeille, I, p. 229.

Prairies. Sur divers *Lathyrus*, notamment sur *L. silvestris* (Schiödte, 4872). — *RR*.

Seine: Alfort (H. Bris.!). — S.-Inf.: Quevilly (Le Bouteiller). —

- (1) En arrière des yeux, la gorge présente une arête distincte, mais bien moins saillante que celle de l'A. elegantulum.
- (2) Perris (Ann. Fr., 1863, p. 461) le signale sur Lathyrus pratensis et ajoute: « c'est dans les gousses de cette plante qu'll faut chercher sa larve » (?).»

Somme: Picquigny, bois de Neuilly (Delaby!). — Nièvre: Brinon-les-Allemands (Loriferne!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Europe septentrionale et moyenne.

43. A. Spencei Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., p. 57, pl. 4, fig. 13; X, p. 356; — Walton, Ann. Nat. Hist., 1844 (sep., p. 32). — Wencker, L'Abeille, I, p. 232. — *intrusum* Gyll., 1827; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 82. — *foveolatum* var. Kirby.

Prairies humides. Sur Vicia cracca!. — Juin-août. — A.R.

Seine: Bondy (Ch. Bris!). — S.-et-O.: Ville-d'Avray (S^{te}-Claire Deville!); S^t-Germain (H. Bris.); Sénart (Ch. Bris.!). — Oise: étangs de Chantilly!; Compiègne!; Cuts (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau!; Larchant!. — Côte-d'Or: env. de Semur (Rouget). — Aube (Le Brun). — Somme: Boves (Delaby!); Salouel; dunes de S^t-Quentin (Carp.!). — S.-Inf.: Dieppe (Mocq.). — Calv.: Arromanches (Leprieur!). — Orne: L'Home!.

Europe septentrionale et moyenne.

44. A. Gyllenhali Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 63; — Wencker, L'Abeille, I, p. 216; — Thoms., Skand, Col., VII, p. 68. — aethiops Herbst (verisim.), 1797; — Gyll., Ins. Suec., III, p. 54. — unicolor ‡ Germ.

Prairies humides. Sur Vicia cracca (Walton). — Juin-août. — A.R.

Seine: Bondy (Ch. Bris.!). — S.-et-O.: Marly (H. Bris.). — Oise: étangs de Chantilly!. — Eure-et-Loir: env. de Chartres (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau (Bonn.). — Aube (Le Brun). — Somme: Daours (Carp.); Ignaucourt (Delaby!). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Suède (type de Kirby). - Europe septentrionale et moyenne.

45. A. unicolor Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 58; X, p. 356; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 69-70. — afrum * Gyll., 1833. — validirostre * Gyll., 1833. — puncticolle Steph., 1839. — platalea ‡ Wenck., L'Abeille, I, p. 216. — punctigerum || Thunb., 1815, sec. Des Gozis.

Prairies humides. Vit sur Vicia cracca (Dietrich, 1857). — A.R.

Çà et là, dans tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

46. A. ononidis Kirby (1), 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX,

(1) Kirby écrit « Apion ononis » et plus loin « in Angliae onone » !.

p. 25; — Wencker, L'Abeille, I, p. 248. — cinerascens Germ., 4817. — glaucinum * Gyll., 4833. — perplexum Gyll., 4833. — mecops Bohem., 4839. — nigrum ‡ Ol. (non Herbst). — furvum ‡ Seidl. (non Sahlb.).

Pelouses sèches, friches, talus. Vit sur divers Ononis!; la larve se développe dans les gousses. — Juin-octobre. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; nord de l'Afrique!.

11e Groupe (Oxystoma Duméril, 1806).

47. **A. Pomonae** Fabr., 1778, Suppl. Ent. Syst., p. 164; — Wencker, L'Abeille, I, p. 117; — Curtis (métam.?), Farm. Ins., p. 487.

Bois, haies, prairies. Sur diverses Légumineuses du groupe des Viciées!; Walton l'a obtenu des gousses de *Vicia sepium* (Ann. Nat. Hist., 1844, p. 446), et Perris, des gousses de *Lathyrus pratensis* (Ann. Fr., 1863, p. 452). — Printemps-automne. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie!.

48. **A.** craccae Linné, 1767, S. N., ed. XII, p. 606; — Wencker, L'Abeille, I, p. 148. — *viciae* Deg., 1775 (biologie), Mém., V, p. 253, pl. 6, fig. 34-36. — 3 ruficorne Herbst, 1797.

Haies, prairies, etc. Sur diverses Légumineuses du groupe des Viciées!; Degeer (l. c.) l'a obtenu de *Vicia cracca*, Bach (1849), de *V. hirsuta*, et Perris (Ann. Fr., 1863, p. 452), de *V. multiflora* et de *Lathyrus silvestris*; il se développe dans les gousses. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Sibérie; Amour.

49. A. cerdo Gerst., 1854, Stettin. ent. Zeit., XV, p. 235; — Wencker, L'Abeille, I, p. 419.

Prairies humides. Sur Vicia cracca!. - RR.

S.-et-O.: Marly (H. Bris.!); S^t-Germain (S^{te}-Cl. Deville!). — Oise: Chantilly, viaduc de Coye!. — Somme: env. d'Amiens; dunes de S^t-Quentin (Obert!); S^t-Valery (coll. Ch. Bris.!). — S.-Inf.: La Londe (Power). — Yonne: Sens; Coulange-la-Vineuse (Loriferne!). — [Côte-d'Or]: Dijon (Rouget). — Aube (Le Brun).

Europe moyenne.

C'est l'A. opeticum du Cat. Obert!.

50. A. opeticum Bach, 1854, Käferf., II, p. 188; — Wencker, L'Abeille, I, p. 118. — *Dietrichi* Bremi, 1857. — *Marshami* ‡ Bohem. (non Steph.).

Prairies. Sur l'*Orobus vernus*; se développe dans les gousses (Dietrich, Stettin. ent. Zeit., XVIII [4857], p. 434). — RR.

S.-et-O.: forêt de Saint-Germain (Ch. Bris.!). — S.-Inf.: Rouen (Le Bouteiller). — Yonne: Coulange-la-Vineuse; Mailly-la-Ville (Loriferne!). — Côte-d'Or (Rouget). — Aube (Le Brun).

Europe septentrionale et moyenne.

51. A. subulatum Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 28, pl. 1, fig. 5; — Wencker, L'Abeille, I, p. 120. — \$\times\$ Marshami Steph., 1831 (teste Walton). — platalea \$\pm\$ Steph. (non Germ.).

Prairies et lisière des bois humides. Sur *Lathyrus pratensis*!, où vit sa larve (Spence, *in* Germ., Mag. Ent., III, p. 38); aussi, d'après Perris (Ann. Fr., 1863, p. 453), dans les gousses de *Lotus corniculatus*. — Juinseptembre. — A.R. (1)

S.-et-O.: Bondy; Marly (H. Bris.). — S.-et-M.: Combs-la-Ville (Ste-Cl. Deville!). — Oise: Chantilly (Ch. Bris.!) — Aisne: La Ferté-Milon!; forêt de Villers-Cotterets!. — Somme: Berck-sur-Mer (Destreez!). — S.-Inf.: Quevilly (Mocq.). — Aube: Villechétif; Foicy (Le Grand). — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Loriferne!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc.

Europe septentrionale et moyenne; Sibérie occidentale.

52. A. ochropus Germ., 1818, Mag. Ent., III, p. 46; — Wencker, L'Abeille, I, p. 122.

Sur les buissons, etc. Vit dans les gousses de *Vicia sepium* (Dietrich, Stettin. Zeit., 1857, p. 137) et de *Lathyrus tuberosus* (Bach, 1849); aussi, d'après Wencker, sur *Lathyrus pratensis*. — Printemps, été. — R.

S.-et-M.: Fontainebleau; Barbizon!. — Yonne: Parly (Loriferne!). — [Loiret]: Le Rochoir, près Gien (Pyot!). — Côte-d'Or (Rouget). — Aube (Le Brun). — Somme: Saint-Valery, bois du cap Hornu (Delaby!).

Europe.

12e GROUPE.

53. A. vorax Herbst, 4797, Käf., VII, p. 129, pl. 103, fig. 8; — Wencker, L'Abeille, I, p. 233. — 3 fuscicorne Marsh., 1802. — 3 pallicorne * Gyll., 1833.

Lisière des bois, etc. Sur quelques Légumineuses du groupe des Viciées (2). — A.C.

(1) Le mâle de l'A. subulatum paraît bien plus rare que la femelle.

(2) « Habitat in Pisis, Viciis aliisque plantis » dit simplement Gyllenhal (Ins. Suec., III, p. 54) qui ne parle pas de la larve, comme le prétend Kaltenbach (Pflanzenf., p. 141).

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne.

54. A. melancholicum * Wencker, 1864 (1), L'Abeille, I, p. 217. — hadrops Thoms., 1865, Skand. Col., VII, p. 72 (2).

Prairies humides. Très probablement sur une Légumineuse. — RR.

S.-et-O.: Sénart (Wencker, type!). — [Côte-d'Or]: Dijon (Rouget, type!).

Suède; Lorraine; Alpes françaises (La Brûlerie!); Pyrénées (coll. Ch. Brisout!).

55. A. lanigerum * Gemm., 1871, Col. Hefte, VIII, p. 123.—lanu-ginosum * || Wencker, 1864, L'Abeille, I, p. 236.

Coteaux arides. Sur une Légumineuse. — A.R.

S.-et-O.: Bouray (Cayol!); St-Germain (Ch. Bris.!); Bonnières!. — Eure: Giverny (Brèchemin!). — Aube (Le Brun). — Yonne: Coulangela-Vineuse (Loriferne!).

France méridionale (Wencker).

56. **A. pavidum** Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 203, pl. 4, fig. 4;—Wencker, L'Abeille, I, p. 236. — *plumbeum* Gyll., 1833. — *orbitale* Bohem., 1839.

Coteaux arides. Sur *Coronilla varia*!; peut-être aussi, suivant Perris, sur *Lathyrus pratensis* (?). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Algérie!.

57. **A. ervi** Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 23; — Gyll., Ins. Suec., III, p. 55; — Wencker, L'Abeille, I, p. 217. — & lathyri Kirby, 1808, l. c., p. 24.

Prairies humides. Sur quelques Légumineuses du groupe des Viciées: Lathyrus pratensis!, Vicia hirsuta (Perris, Ann. Fr., 1863, p. 460) et peut-être V. dumetorum (Dietrich, 1857). — Juin-octobre. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe ; Sibérie ; Amour (Faust).

- (1) La Monographie de Wencker a dû paraître dans les premiers mois de 1864; elle est, dans tous les cas, antérieure à la publication de l'A. hadrops Thoms.—Rectifiez dans ce sens la note insérée p. 217.
- (2) D'après une lettre du D' Bergroth, il est probable que cette espèce se rapporte à l'A. furvum Sahlb., décrit de Finlande et considéré par Seidlitz (Fn. Balt., ed. I, p. 462) comme synonyme de l'A. ononidis Kirby.

58. **A. viciae** Payk., 1798, Fn. Suec., III, p. 181; — Wencker, L'Abeille, I, p. 187.

Prairies humides. Sur quelques Légumineuses du groupe des Viciées, notamment *Vicia cracca*!; Perris (Ann. Fr., 1863, p. 458) l'a obtenu des gousses de cette plante et aussi de *Vicia hirsuta* et (?) *Melilotus altissima*. — Juin-octobre. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

59. A. flavo-femoratum Herbst, 4797, Käf., VII, p. 425, pl. 403, fig. 2; — Wencker, L'Abeille, I, p. 460.

Coteaux et bois secs. Sur diverses Génistées : Genista tinctoria!, G. pilosa (Mocquerys), etc. (1). — Printemps-automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; nord de l'Afrique!.

60. **A. striatum** Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 249; — Wencker, L'Abeille, I, p. 171. — *atratulum* Germ., 1817. — *pisi* ‡ Kirby.

Sur l'Ulex europaeus, le Sarothamnus scoparius et, d'après Dietrich (1857), sur Genista sagittalis. — Février-novembre. — A.R.

S.-et-O.: Marly (Ch. Bris.); Poissy (H. Bris.). — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.); St-Pierre-en-Port (Lepr.!). — Calv.: Villers-sur-Mer!. — Somme: bois de Dury (Obert). — Aube (Le Brun). — Côte-d'Or: Semur (Rouget). — Yonne: St-Florentin (La Brûl.!); Coulange-la-Vineuse (Loriferne!).

Europe.

61. A. immune Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 52;—Wencker, L'Abeille, I, p. 473; — Buddeberg (nymphe), Jahrb. Nassau. Ver. für Nat., 38, p. 91. — betulae * Gyll., 1833. — cribricolle Perris, 1857.

Lisière et clairières des bois. Sur le Sarothamnus scoparius!; la nymphe a été trouvée dans la tige de cette plante (Buddeberg, l. c.). — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

62. **A. scutellare** Kirby, 4811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 353; — Wencker, L'Abeille, I, p. 225. — *Kirbyi* Germ., 1818. — *ulicicola* * Perris, 1840 (biologie), Ann. Fr., 1840, p. 90, pl. 6, fig. 6; — Wencker (copie), l. c., p. 225-226.

(1) Quelques auteurs confondent avec cette espèce l'A. flavo-femoratum ‡ Kirby = apricans Herbst, qui vit sur les Trifoliées.

Lieux incultes, landes. Sur les *Ulex europaeus*! et *nanus*; la larve, observée sur cette dernière plante, vit dans une galle sur les pousses.— Printemps, été, automne. — R.

S.-et-O.: Marly!; friches d'Aigremont; Sénart (Ch. Bris.!). — S.-Inf.: Rouen, forêt des Sapins (Mocq.); St-Pierre-en-Port (Lepr.!). — Somme: bois de Gentelles (Obert!). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Angleterre; France occidentale; Espagne: Grenade (Dieck).

63. A. meliloti Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 64; — Wencker, L'Abeille, I, p. 226; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 963. — angustatum Gyll., 1813. — bifoveolatum Steph., 1831.

Friches. Sur le *Melilotus arvensis*!; la larve mine la tige de la plante (Frauenfeld, l. c.). — Juin-septembre. — A.R.

S.-et-O.: S'-Germain; Marly (H. Bris.!). — Eure: Vernon (Fairm.). — S.-Inf.: La Bouille, bords de la Seine (Fauvel!); Dieppe (Mocq.). — Calv.: falaises de Villers-sur-Mer!. — Somme: Amiens et alentours; Cayeux-sur-Mer (Delaby!). — Yonne: Pont-sur-Yonne; Coulange-la-Vineuse (Loriferne!).

Angleterre; Allemagne.

64. A. tenue Kirby, 4808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 61; — Wencker, L'Abeille, I, p. 209.

Cultures et friches. Sur divers genres de Trifoliées!; la larve vit dans leurs tiges, vers la partie supérieure; suivant Perris (Ann. Fr., 1863, p. 453), elle attaque le *Medicago sativa*, le *Melilotus altissima* et peutêtre le Trèfle. — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie!; Tunisie (Sedillot!).

65. A. loti Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 58.—angustatum Kirby, 1811;—Wencker, L'Abeille, I, p. 227.—modestum Germ., 1817.—glabratum Germ., 1818.—languidum Gyll., 1833.

Prairies, bois, etc. Sur divers genres de Trifoliées, notamment sur les Lotus!; la larve a été observée par Perris (Ann. Fr., 1863, p. 460) dans les gousses du Lotus uliginosus et par Frauenfeld (Verh. z. b. Ges., 1868, p. 158), en Autriche, dans celles du Dorycnium herbaceum.—CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; nord de l'Afrique; Sibérie.

66. A. reflexum * Gyll., 1833, Schönh. Gen. Curc., I, p. 290. -

livescerum * Gyll., 1833, l. c., p. 298; — Wencker, L'Abeille, I, p. 239. — translatitium Gyll., 1839. — caeruleum Herbst (verisim.), 1797.

Bois, coteaux, etc. Sur Onobrychis sativa (Hedysarum onobrychis)!.—Juin-octobre. — C.

Tout le bassin de la Seine. - Angleterre; Europe moyenne.

67. A. virens Herbst, 1797, Käf., VII, p. 118, pl. 103, fig. 6; — Wencker, L'Abeille, I, p. 215. — aeneocephalum Gyll., 1827.

Champs. Sur les *Trifolium* !; la larve a été observée dans les tiges de *T. pratense* par Frauenfeld (Verh. z. b. Ges. Wien, 4866, p. 963). — *CC*.

Tout le bassin de la Seine. - Europe; nord de l'Afrique!.

68. **A. Curtisi** Steph., 1831, Ill. Brit., IV, p. 169. — *Waltoni* Steph., 1839; — Wencker, L'Abeille, I, p. 240.

Bois, coteaux, etc. Sur Onobrychis sativa (Hedysarum onobrychis).

— A.R.

S.-et-O.: S^t-Germain (Ch. Bris.!); Conflans (Javet); Bouray!; Lardy!. — S.-Inf.: Rouen (Le Bouteiller!). — Oise: Mouy; Ivry (Carp.). — Somme: Sains (Obert); S^t-Fuscien (Delaby); Ailly-sur-Noye (Carp.). — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Loriferne!).

Angleterre; France; Allemagne.

C'est très probablement l'A. juniperi des Catalogues Mocquerys et de Norguet.

69. A. simile Kirby, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 351;— Wencker, L'Abeille, I, p. 481. — superciliosum Gyll., 1813. — triste Germ., 1817.

Clairières des bois. Sur Betula alba! (1). — Juin-août. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Sibérie occidentale.

70. A. pubescens Kirby, 1811, Trans. Linn. Soc. Lond., X, p. 350; — Wencker, L'Abeille, I, p. 176. — civicum Germ., 1817. — salicis * Gyll., 1833. •

Mœurs inconnues. — Sur les saules, d'après Walton (?). — Été. — C. Tout le bassin de la Seine. — Europe.

(1) Bargagli (Rincof. Eur., p. 170) indique par erreur la larve comme vivant dans le Rumex Acetosa; il s'agit de l'A. humile (= curtirostre) et non du simile.

(1887)

71. A. seniculus Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 61; — Wencker, L'Abeille, I, p. 181; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 963. — tenuius Gyll., 1813. — plebejum Germ., 1817. — pubescens ‡ Schönh.

Champs et friches. Sur les *Trifolium*!; la larve a été observée par Frauenfeld (l. c.) dans les tiges du *T. pratense*, avec celle de l'Apion virens. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

72. A. curtulum Desbr., 1870, Mittheil. Schweiz. Ges., III, p. 203. — *Curtisi* || Curtis, 1840, Ann. Nat. Hist., V, p. 281; — Walton, Ann. Nat. Hist., XIII (1844), p. 450; — Wencker, L'Abeille, I, p. 178.

Il est probable que cette espèce, qui se trouve des deux côtés de la Manche (Sussex et Bretagne), existe aussi sur les côtes de Normandie.—Côtes de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée.

13e GROUPE.

73. A. elongatum Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 214, pl. 4, fig. 7;—Wencker, L'Abeille, I, p. 182;—Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 964. — millum Gyll., 1833. — incanum Bohem., 1839.

Talus, prés secs. Sur les Labiées du genre Salvia; la larve a été observée par Frauenfeld (l. c.) dans les tiges de S. silvestris. — Printemps. — RR.

S.-et-O.: forêt de St-Germain, du côté d'Achères, sur Salvia pratensis (Ch. Bris.!); Marly (id.). — Yonne: Coulange-la-Vineuse (Loriferne!). — Côte-d'Or (Rouget, in litt.).

Europe moyenne et méridionale.

74. A. flavimanum * Gyll., 1833, Schönh. Gen. Curc., I, p. 276;
— Wencker, L'Abeille, I, p. 147. — millum ‡ Bach.

Prés, fossés humides, etc. Sur les Labiées du genre *Mentha*!; la larve, observée par Perris sur *M. rotundifolia*, vit dans le canal médullaire, soit dans la tige, soit dans les racines (Ann. Fr., 1863, p. 457).

— A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne.

75. A. annulipes Wencker, 1864, L'Abeille, I, p. 145; — cineraceum Wencker, 1864, l. c., p. 146. — millum ‡ Wencker.

Probablement sur quelque Labiée. — RR.

S.-et-O.: tirés de Marly (Ch. Bris.!). — Oise: Méry-sur-Oise (Bonhoure!). — Somme: bois de Prouzel (Delaby!). — Calv.: Villers-sur-Mer!. — S.-Inf.: Rouen (coll. Wencker). — Manche: Cherbourg (id.).

Angleterre (Ellis!); Alsace; Styrie (Kahr).

76. A. atomarium Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 59, pl. 1, fig. 44; — Wencker, L'Abeille, I, p. 445. — pusillum Germ., 1817. — acium Gyll., 1833.

Talus secs, etc. Sur le Thymus Serpyllum (serpolet)!. - A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe; Algérie!.

77. A. vicinum Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 25, pl. 1, fig. 3; — Wencker, L'Abeille, I, p. 143. — loti || Gyll., 1813. — incrassatum Germ., 1817.

Lieux humides. Sur Mentha aquatica! (1). — G.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

14e GROUPE.

78. A. minimum Herbst, 1797, Kaf., VII, p. 125, p. 103, fig. 3; — Wencker, L'Abeille, I, p. 220. — *velox* Kirby, 1811. — *foraminosnm* Gyll., 1833.

Lieux humides. Sur divers Salix!; Perris (Ann. Fr., 1863, p. 462) a observé la larve dans la galle d'un Nematus sur les feuilles de S. vitellina et Kaltenbach (Pfanzenf., p. 542), dans une galle (de Diptère?) sous les feuilles de S. cinerea; — dans les dunes de la Somme, l'adulte est commun sur S. repens, var. argentea!. — Été. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

15e GROUPE.

- 79. A. brevirostre Herbst, 4797, Käf., VII, p. 430, pl. 403, fig. 40; Wencker, L'Abeille, I, p. 250. pedicellare Thoms. (verisim.), 4865.
- (1) Gyllenhal le cite sur Lotus corniculatus, et Wencker, sur Thymus sercyllum. Ces deux renseignements sont erronés.

Clairières des bois, buissons, etc. Sur les *Hypericum*; Perris (Ann. Fr., 1863, p. 457) signale la larve dans les capsules des *H. hirsutum* et perforatum (1). — Surtout en juin. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

80. A. simum Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 235, pl. 4, fig. 8; — Wencker, L'Abeille, I, p. 262; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 1866, p. 965.

Clairières des bois secs. Sur l'Hypericum perforatum !; la larve vit dans les tiges de la plante (Frauenfeld, l. c.). — Dès le mois de juin. — A.R.

S.-et-O.: Garches (Ste-Cl. Deville!); Le Vésinet; St-Germain (Ch. Bris.!). — Oise: forêt de Chantilly!. — Aisne: La Ferté-Milon!. — Eure!. — S.-Inf.: Rouen (Mocq.). — Orne: Miserai, près L'Hôme!. — Yonne: Coulange (Loriferne!).

Europe moyenne et méridionale.

81. A. aciculare Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 245, pl. 3, fig. 20; — Wencker, L'Abeille, I, p. 253. — pulchellum Mill., 1857.

Terrains arides, sablonneux. Sur l'Helianthemum vulgare!. Suivant Perris (Ann. Fr., 1863, p. 456) la larve se trouve dans les tiges de l'H. guttatum. - A.R.

S.-et-O.: Le Vésinet (H. Bris.!); St-Germain (Ch. Bris.!); Poissy!; Bouray!. — S.-Inf.: Rouen, coteaux de Bon-Secours (Le Bouteiller!). — Somme: alentours d'Amiens (Obert!). — Yonne: Coulange-la-Vineuse; Mailly (Loriferne!). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale.

82. A. Lemoroi * Ch. Bris., 1880, Bull. Soc. ent. Fr., 1880, p. 35;

— Ann. Fr., 1880, p. 231 et xxIII.

Friches sablonneuses. Sur *Polygonum aviculare*!.—Septembre.—*RR*. Seine: La Varenne (Ch. Bris.!). — S.-et-O.: S^t-Germain (Ch. Bris.). — Calv.: cimetière de Villers-sur-Mer!.

Belle-Ile-en-Mer (Ch. Bris.); Loire-Inférieure (id.!); Naples.

- 83. A. curtirostre Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 230; —id., l. c.,
- (1) Aubé (Ann. Fr., 1866, p. 168), prétend que Goureau l'a trouvée dans les « tiges »td'Hypericum (?).

III, p. 45.— humile Germ., 1817, l. c., II, p. 232; — Wencker, L'Abeille, I, p. 260.— plebejum Steph., 1831.— aquilinum Bohem. (sec. Thoms.).— brevirostre ‡ Gyll. (non Herbst).

Sur divers Rumex!; Perris (Ann. Fr., 1863, p. 461) a observé la larve dans les tiges de R. Acetosa (1). — G.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

84. A. sedi Germ., 1818, Mag. Ent., III, p. 49; — Wencker, L'Abeille, I, p. 251; —Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 90. — tenellum Sahlb., 1834. — interstitiale * Bohem., 1839. — tumidicolle Bach, 1854. — medianum Thoms., 1865.

Terrains sablonneux et secs. Sur divers Sedum! (reflexum, Telephium, acre, etc.); la larve vit et se transforme dans la moelle de la tige (Buddeberg, l. c.). — Mai-juillet. — R.

Seine: fortifications d'Auteuil (S^{te}-Cl. Deville!). — S.-et-O.: Poissy (H. Bris.); sablière de Bouray!. — S.-Inf.: Cléon (Levoiturier). — Oise: Neuville-Bosc (Carp.). — Somme: Roye (Obert!). — Aube (Le Brun). — [Côte-d'Or]: env. de Dijon (Rouget).

Europe septentrionale et moyenne.

85. A. Chevrolati * Gyll., 1883, Schönh. Gen. Curc., I, p. 260; — Wencker, L'Abeille, I, p. 249.

Clairières chaudes des bois sablonneux. Sur *Helianthemum guttatum*!; la larve vit dans les tiges de la plante (Perris, Ann. Fr., 4863, p. 456). — Été. — R.

S.-et-O.: Le Vésinet; S^t-Germain (Ch. Bris.!); collines de Bouray!.

— S.-et-M.: forêt de Fontainebleau (vallée de la Solle, Pré-Archer, etc.!).

France méridionale; Espagne; Italie.

86. **A.** limonii Kirby, 4808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 78, pl. 4, fig. 20; — Wencker, L'Abeille, I, p. 248.

Terrains salés. Sur les vieux pieds de *Statice Limonium* (Kirby, Walton). — Suivant Perris (Ann. Fr., 4863, p. 462), il est probable que la larve vit au collet de la plante. — Printemps, été. — RR.

Calv.: Cabourg (Ch. Bris.!), un exemplaire.

Flandre (Everts); Angleterre: Norfolk; Bretagne: Cancale (Oberthür!);

(1) Kaltenbach (Pflanzenf., p. 514) a reproduit par erreur, sous la rubrique d'A. humile, l'analyse d'un travail relatif à l'A. haematodes.

Gascogne: Arcachon, sur *Statice Dubyei* (Perris); Languedoc (J. Duval); Provence: étang de Berre (Ch. Bris.!); Espagne: Aranjuez, sur *Statice dichotoma* (Perris), Cadix (Dieck); Maroc (Olcese!).

87. A. marchicum Herbst, 1797, Käf., VII, p. 448, pl. 403, fig. 7; — Wencker, L'Abeille, I, p. 258; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 46. — spartii Kirby, 4808. — rumicis Kirby, 1808. — laevithorax * Gyll., 1833. — aterrimum Linné (forte), 1758 (sec. Kirby).

Talus, lisière des bois, etc. Sur des Rumex, d'après Kirby et Walton (1).

— Surtout en automne. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

88. A. affine Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 68; — Wencker, L'Abeille, I, p. 259; — Thomson, Skand. Col., VII, p. 46.

Mœurs inconnues. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

89. A. violaceum Kirby, 4808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 65, pl. 1, fig. 46; — Wencker, L'Abeille, I, p. 254; — Laboulbène (biologie), Ann. Fr., 4862, p. 565, pl. 43, fig. 46-22.

Sur divers Rumex!; la larve a été observée sur les R. Acetosa (Laboulbène, l. c.), conglomeratus, crispus, obtusifolius (Kaltenbach, Pflanzenf., p. 514), nemorosus (Perris, Ann. Fr., 1863, p. 462), etc.; elle se développe dans les tiges; l'insecte éclôt en juin. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Toute l'Europe et la région méditerranéenne.

90. A. hydrolapathi Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 249; — Kirby, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 66, pl. 1, fig. 17; — Wencker, L'Abeille, I, p. 255.

Bords de la mer. Sur $Rumex\ hydrolapathum$ (Walton). — Juin-septembre. — R.

Pas-de-Calais: Boulogne-sur-Mer (Destreez). — Somme: StValery; Mers; Ault (Delaby!). — Calv.: Villers-sur-Mer!.

Côtes de la mer du Nord (Pays-Bas), de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée (France méridionale, Algérie!).

(1) De toutes les observations relatives aux mœurs de cette espèce, celles de Kirby et de Walton me paraissent les seules vraisemblables.

46° GROUPE.

91. A. miniatum Germ., 4833, Schönh. Gen. Curc., I, p. 282; — Wencker, L'Abeille, I, p. 243; — Frauenfeld (biologie), Verh. z. b. Ges. Wien, 4868, p. 460. — frumentarium ‡ Kirby (non Linné).

Bords des eaux. Sur les grands Rumex!; la larve a été observée par Frauenfeld (l. c.) dans les tiges du R. hydrolapathum (1). — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

92. A. cruentatum Walton, 1844, Ann. Nat. Hist., XIII, p. 452; — Wencker, L'Abeille, I, p. 244.

Talus, lisière des bois, etc. Sur des Rumex! (2). — A.R.

Seine: Bois de Boulogne (S^{te}-Cl. Deville!). — S.-et-O.: Le Vésinet (Ch. Bris.!); Bailly!. — Yonne: Sens (Loriferne!). — S.-Inf.: Quevilly (Le Bouteiller); Elbeuf (Lancelevée). — Calv.: Falaise (Delarouzée!); Villers-sur-Mer!. — Somme: Cagny; Ault (Delaby!). — Oise: Chantilly!.

Angleterre (Walton); Pays-Bas (Everts); Europe moyenne.

Cité à tort de Péronne par Gervais d'Aldin (Cat. Obert).

93. A. sanguineum Degeer, 1775, Mém., V, p. 251; — Wencker, L'Abeille, I, p. 246.

Terrains sablonneux et chauds, talus, etc. Sur Rumex Acetosella!; la larve produit une galle sur les racines de cette plante (Ch. Brisout!). — Automne. — A.R.

S.-et-O.: Le Vésinet; St-Germain; Marly (Ch. Bris.!); Bailly!; Bouray!. — Aube (Le Brun). — S.-Inf.: env. de Rouen (Mocq.).

Europe septentrionale et moyenne.

- 94. A. haematodes Kirby, 1808, Trans. Linn. Soc. Lond., IX, p. 76; Laboulbène (biologie), Ann. Fr., 1862, p. 567, pl. 13, fig. 23-24. frumentarium ‡ Payk. (non Linné). purpureum ‡ Latr.
- (1) Suivant Perris (Ann. Fr., 1863, p. 459), la larve de l'A. miniatum se développe dans une galle sur la côte médiane des feuilles de Rumex conglomeratus et nemorosus; mais comme les insectes de la collection Perris étaient souvent mal nommés, peut-être s'agissait-il de l'A. haematodes ou de l'A. cruentatum.
- (2) Bargagli (Rincof. Eur., p. 153 et 156) a traduit, dans les notes de Perris, « oseille » par « Oxalis » et « petite oseille » par « Rumex Acetosa »!.

Talus, clairières des bois, etc. Sur Rumex Acetosella!; la larve vit dans une galle sur la côte médiane ou le pétiole des feuilles de cette plante (Laboulbène, l. c., pl. 13, fig. 24). — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

95. A. rubens Stephens, 1831, Ill. Brit., IV, p. 174; — Wencker, L'Abeille, I, p. 246; — Thoms., Skand. Col., VII, p. 42.

Terrains secs. Sur Rumex Acetosella. — A.R.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

17° GROUPE.

96. A. rugicolle Germ., 1817, Mag. Ent., II, p. 201, pl. 3, fig. 18;
— Wencker, L'Abeille, I, p. 126. — setiferum * Gyll., 1833.

Terrains sablonneux et chauds. Sur l'*Helianthemum vulgare*! (1). Suivant Kaltenbach (Pflanzenf., p. 43), Eppelsheim l'a obtenu des fruits de cette plante (2). — A.R.

S.-et-O.: Le Vésinet; St-Germain (H. Bris.); coteaux de Bouray!.—Yonne: Coulange-la-Vineuse; val de Mercy; Mailly (Loriferne!).—Côte-d'Or: Rouvray, bois de Montberthaud (Emy); etc.—S.-Inf.: La Londe (Power!).— Oisè: Méry-sur-Oise (Bonhoure!).— Somme: Sains; Amiens (Obert!); Picquigny (Delaby!); forêt de Wailly (Carp.).

Europe moyenne.

C'est l'Apion signalé de La Londe sous le nom de « seriato-setulum » (Cat. Mocquerys, 2º Suppl., p. 9)!.

- (1) Indiqué par erreur comme vivant sur le Cistus alyssoides (de Gaulle, Feuille des Jeunes Naturalistes); cette observation s'applique à l'A. Perris Wencker.
- (2) La larve vit probablement dans les boutons à fleurs, comme celle des espèces voisines. -- Cfr. Perris, Ann. Fr., 1863, p. 456.

4º FAMILLE. SCOLYTIDAE (1).

Ratzeburg, die Forstinsekten, I (1837), p. 129-188, pl. 7-15; Suppl., p. 36-52. — Eichhoff, Die europ. Borkenkäfer, 1881 (2). — Gemminger et Harold (Catalogue), Cat. Col., IX, p. 2669.

Mæurs et métam.: Ratzeburg, l. c., pl. 44. — Nördlinger, Nachtr. z. Ratzeb. Forstins., 1856, p. 47-45; fig. — Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 473-245, pl. 5, fig. 299-323; — id., Larves de Coléoptères, 1877, p. 413. — Rupertsberger (bibliogr.), Biologie d. Käf. Eur., p. 224-233.

Insectes de petite taille, ordinairement cylindriques et de couleur brune ou roussâtre, vivant presque tous, et souvent par colonies nombreuses, sous l'écorce ou dans l'aubier des arbres, qu'ils sillonnent de leurs galeries (3). A part les *Scolytus*, ils ont habituellement deux générations par an.

Sous-Familles.

- (1) Je crois préférable de rattacher aux Scolytidae le genre Platypus Herbst, considéré d'abord (p. 3) comme type d'une famille particulière.
- (2) La Revue d'Entomologie d'A. Fauvel a publié, en 1883, le Catalogue des Xylophages d'Europe, avec indication des localités françaises et traduction des tableaux synoptiques d'Eichhoff.
- (3) Les Cupulifères et les Conifères sont les arbres qui nourrissent le plus de Scolytides.

On sait que la Flore parisienne ne possède qu'une seule Conifère spontanée, le genévrier (Juniperus communis), où se développent deux espèces de Phioeosinus; mais les plantations de pins et de sapins, si multipliées aujourd'hui, attirent à elles des Tomicus, Hylurgus, Myelophilus, Crypturgus, Pityophthorus, Ips, etc., qui, presque tous, se reproduisent actuellement dans les limites de cette Faune.

(1888)

1re Sous-Famille. SCOLYTIDAE (GENUINI).

TRIBUS.

- Tête non rétractile, toujours en partie visible de haut, terminée en museau court. Prothorax sans aspérités particulières sur la portion antérieure de sa face dorsale....
 Tête rétractile, enfouie dans le thorax au repos, globuleuse.

3.

- Funicule de 2 articles; massue grande, d'une seule pièce.
 (Long.1—1 1/2 mill). G. Crypturgus.... 3. Crypturgini.

1ro TRIBU. Scolytini.

Genre **Scolytus** Müller, 1764. — (Duval, Gen. Col., IV, 2, pl. 32, fig. 456 et 457.)

Syn. Ekkoptogaster Herbst, 1793. — Coptogaster Ill., 1807.

Synopsis: Eichhoff, Europ. Borkenk., p. 39 et 148. — Mœurs et métam.: Ratzeburg, Forstins., 1837, p. 185, pl. 14, fig. 25-27.—Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 91. — Rupertsberger (Bibliogr.), Biol. der Käf., p. 227.

Les Scolytus comptent actuellement une vingtaine d'espèces, réparties entre l'Ancien et le Nouveau Monde; ils tracent leurs galeries sous l'écorce des arbres maladifs et attaquent surtout l'orme, les arbres fruitiers, le chêne, le charme et le bouleau.

(1) La massue est d'une seule pièce dans le genre *Polygraphus* Er., remarquable, en outre, par ses yeux divisés en deux parties. — L'unique espèce d'Europe, *P. polygraphus* Linné, se trouve dans les Vosges et les Alpes.

La face supérieure de la tête et la face ventrale de l'abdomen présentent ordinairement des caractères sexuels qui varient suivant les espèces.

ESPÈCES.

Espèces.
1. 2° segment ventral sans apophyse à son bord postérieur 2,
- 2° segment ventral terminé, en arrière, par une forte apophyse
2. Élytres à stries dorsales très nettes, très espacées et bien distinctes des séries de points intervallaires. Long. 4—6
mill
 Élytres à lignes striales et séries intervallaires serrées, semblables ou confondues. Long. 2 - 4 mill
3. Région suturale des élytres ponctuée densément derrière l'écusson. 3° et 4° segments ordinairement avec un petit tubercule en arrière. — ♂. Abdomen villeux; dernier segment avec une impression et 2 pinceaux de poils
roux,
- Région suturale des élytres avec une fine série de points derrière l'écusson Q. Abdomen sans reliefs β. Abdomen non villeux, 3° segment avec un fort tubercule, 4° segment avec un relief transversal sinué à son bord supérieur, dernier segment sans pinceaux; front très
plat et villeux
4. Flancs du prothorax couverts de points serrés, assez forts. Segments ventraux simples, 3, 2
— Flancs du prothorax à peine pointillés çà et là. Élytres entièrement rousses. Taille très petite. — J. 4° segment ventral
avec une apophyse, 9. pygmaeus Fabr.
5. Élytres à ponctuation dorsale en séries parallèles, régulières
— Élytres à ponctuation dorsale subconfluente ou ruguleuse, hérissées de poils raides
6. Prothorax à ponctuation dorsale très fine sur le disque, moins fine, mais encore espacée vers les côtés. Lignes striales des élytres un peu plus fortes que les lignes intervallaires. 3 1/2—4 1/2 mlll

- Prothorax à ponctuation dorsale assez fine sur le disque,

plus forte et	serrée sur les	côtés.	Lignes striale	s e	t inter-	
vallaires des	élytres égales	. 3—3	1/2 mill	4.	carpini	Ratz.

- Ponctuation dorsale du prothorax formée de points arrondis.
 Élytres d'un roux marron. 3 1/3—4 mill. 5. intricatus Ratz.

2º TRIBU. Hylosinini.

GENRES.

- (1) Latreille, 1802, Hist. nat. Crust. et Ins., III, p. 203. Les caractères du genre Tomicus, tel que Latreille l'a créé, correspondent exactement à ceux du genre Hylastes Er. et le type, désigné par lui sous le nom de « piniperda Fabr. », est précisément l'un des Hylastes d'Erichson.
 - (2) Gen. nov. Type : obscurus Marsh. (trifolii Müll.).

Le genre Hylastinus differe du Scierus annectens Lec., de l'Amérique boréale, par la massue antennaire plus courte, à deux premiers articles presque égaux.

2.

- 7. Yeux entiers. Funicule de 7 articles...... 6. Hylosinus.
- Yeux avec une entaille au bord antérieur. Funicule de 5 articles. Dessus du corps pubescent. J. Élytres ornées, en arrière, de crêtes longitudinales en scie... 7. Phloeosinus.
- 8. Massue formée d'articles non lamelliformes. 8. Phloeophthorus.
- Genre **Tomicus** Latr., 1802. (Duval, Gen. Col., IV, 2., pl. 31, fig. 148.)

Syn. Hylastes Er., 1836. — (ad partem) Hylurgops Lec., 1876.

Synopsis: Eichhoff, Europ. Borkenk., p. 35 et 76. — *Mœurs et métam*.: Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 223-230, pl. 5, fig. 321-323. — (cfr. Rupertsberger, Biol. d. Käf., p. 225).

Le genre comprend une quarantaine d'espèces, en majeure partie de l'hémisphère boréal; les nôtres se développent sous l'écorce des Conifères, principalement dans les souches et les arbres abattus.

Les mâles des *T. pinicola*, *cunicularius* et *linearis* présentent une légère fossette pubescente sur le dernier segment ventral.

Espèces françaises.

1. Prothorax aussi long ou plus long que large, ponctué sur le disque, excepté sur la ligne médiane (Tomicus s. str.)...

— Prothorax plus large que long, ruguleux; ligne médiane lisse subcarénée. 3º article des tarses bilobé. Mésosternum
protubérant (Hylurgops Lec.)
 Taille assez grande (4 mill.). Élytres glabres ou garnies à la déclivité postérieure de poils couchés, très courts. Ligne médiane lisse du prothorax non relevée
— Taille assez petite (2—3 mill.). Élytres garnies sur les inter- stries de séries de poils couchés ou redressés 4.
3. Prothorax distinctement plus long que large, à côtés non curvilignes. Arrière-corps 3 fois aussi long que large 1. pinicola, nom. nov. (1).
 Prothorax presque aussi large que long, à côtés curvilignes. Arrière-corps 2 fois aussi long que large. 2. cunicularius Er.
 4. Prothorax hérissé de soies très courtes (visibles de profil); points dorsaux oblongs; ligne médiane peu régulière et non relevée. Poils des interstries assez longs, dressés. Forme élancée
— Prothorax nu; points dorsaux arrondis; ligne médiane bien arrêtée, saillante. Poils des interstries assez courts, à peine relevés
5. Élytres avec une seule série de granulations et de poils gris sur tous les interstries 4. attenuatus Er.
Élytres avec deux séries de granulations et de poils gris, au moins sur quelques interstries
6. Rostre avec un fin sillon longitudinal, à sa base. Côtés du prothorax presque parallèles en arrière. 5. angustatus Herbst.
Rostre sans sillon. Côtés du prothorax curvilignes. 6. opacus Er.
7. Taille grande (4 1/2—5 mill.). Tête avec une raie transversale anguleuse à la base du rostre * glabratus Zett. (2).
— Taille petite (3 mill.). Tête sans trait distinct à la base du rostre
2. Genre Hylastinus Bedel, 1888.
Syn. Hylastes (pars) auct.
Larve: Schmitt, Stettin. ent. Zeit., 1844, p. 389. — Mæurs: Nörd-
(1) Syn. ater ‡ Payk. (non Fabr.); — piniperda ‡ Fabr. (non Linné). (2) Espèce propre aux régions boréale et alpine.

linger, Nachtr. z. Ratz. Forst., p. 41, fig. — Bedel, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. clviii.

L'unique espèce du genre, *H. obscurus* Marsh. (*trifolii* Müll.), vit dans les parties ligneuses de diverses Papilionacées (*Trifolium*, *Ononis*, *Sarothamnus*!, etc.); elle a dévasté plusieurs fois les champs de trèfles en Allemagne.

H. obscurus Marsh., 1802. — Oblong, d'un brun de poix, assez terne, médiocrement pubescent; antennes roussâtres. Prothorax à peine plus long que large, atténué en avant, chagriné, sans arête distincte sur la ligne médiane. Élytres à pubescence rude, d'un gris jaunâtre; stries ponctuées grossières; interstries assez étroits, râpeux. Épisternes métathoraciques couverts (à l'état frais) d'une couche de squamules blanchâtres. — Long. 2 1/2 mill.

3. Genre Cissophagus Chapuis, 1869.

[Kissophagus Chapuis.]

Mœurs: Eichoff, Europ. Borkenk., p. 120.

L'unique espèce connue, C. vicinus Comolli (hederæ Schmitt), vit sous l'écorce des vieux lierres (Hedera helix).

C. vicinus Com., 1837. — Cylindrique; brunâtre; antennes, pattes, partie antérieure du prothorax et élytres roussâtres; pubescence jaunâtre. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant, couvert de poils couchés. Élytres relevées et crénelées à la base, arquées chacune séparément de l'écusson à l'épaule; stries bien nettes, ponctuées; interstries couverts de poils épais, serrés, surmontés d'une série de 'soies grossières, soulevées, visibles seulement sous un certain jour. — Long. 2—2 1/2 mill.

4. Genre Hylurgus Latreille, 1807.

Mœurs et métam.: Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 204, pl. 5, fig. 316-318.

Le genre comprend seulement deux espèces (1) qui vivent sous les écorces épaisses et très résineuses des Conifères du genre *Pinus*.

(1) La 2° espèce française, H. Micklitzi Wachtl, diffère de ligniperda par sa taille moindre (3 1/2 mill.), son prothorax sans ligne médiane lisse déterminée et ses élytres à stries effacées; elle vit sous l'écorce du Pinus halepensis. — Provence, Dalmatie, Algérie.

- S. ligniperda Fabr., 4787. Cylindrique, brun ou brun-roussâtre, assez terne, à pubescence jaunâtre, longue et bien apparente sur les côtés. Prothorax plus long que large, subtrapézoïdal, très densément ponctué ou chagriné, avec une bande lisse sur la ligne médiane, hérissé latéralement de poils longs et fins. Élytres chagrinées, striées en dedans et en arrière. Métasternum villeux. Long. 4—5 mill.
- Genre Myelophilus Eichhoff, 1878. (Duval, Gen. Col., IV, 2, pl. 31, fig. 149.)

Syn. Blastophagus || Eichhoff, 4864 (1). — Tomicus ‡ Des Goz., 4886.

Synopsis: Eichhoff, Europ. Borkenk, p. 101-119, fig. 13-18. — Mæurs et métam.: Perris, Ann. Soc. Fr., 1856, p. 208-222, pl. 5, fig. 319-320; — Eichhoff, loc. cit.

On ne connaît guère que les deux espèces suivantes, qui vivent sous l'écorce des Conifères du genre *Pinus*.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[3 1/2-4 1/2 mill.]

- 2º interstrie des élytres non déprimé et portant une série de petits tubercules, à la déclivité postérieure.....
 2. minor Hart.
- Genre **Hylosinus** Fabr., 1801. (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 31, fig. 451-452.)

Synopsis: Eichhoff, Europ. Borkenk., p. 38 et 433. — Mœurs (cfr. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 227) — Chapman, Ent. month. Mag., V (4868), p. 420 (traduction: L'Abeille, VIII, p. ciii-cxiv); — Bugnion, Mitth. Schweiz. Ges., VII, p. 218, fig. 4-2. — Métam.: Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 87.

Le genre se divise en deux groupes principaux dont l'un (Hylosinus s. str.) se développe aux dépens des Oléacées (Fraxinus, Syringa, Olea) et l'autre (Pteleobius, subgen. nov.) vit sur les ormes.

ESPÈCES.

- 1. Épisternes métathoraciques très larges, assez courts. Face
- (1) Nom changé par Eichhoff (Stettin. ent. Zeit., 1878, p. 399) à cause de l'existence du genre Blastophaga Grav.; dans l'ordre des Hyménoptères.
- (2) D'après le professeur Lindeman, le *M. piniperda* possède, dans les deux sexes, un appareil de stridulation et le *M. minor* en est dépourvu.

	Scolytidae. — Hylosinus, Phloeosinus.	393
	ventrale de l'abdomen ascendante en arrière (Hylosinus	
	s. str.)	2.
-	Épisternes métathoraciques très étroits et très longs. Face ventrale de l'abdomen horizontale (<i>Pteleobius</i> Bed.). Ély-	
	tres squamulées. 1 1/2—2 1/2 mill	4.
2.	Scape et funicule ciliés de très longs poils, au côté externe; funicule aussi long que la massue. Prothorax distincte- ment ponctué en arrière. Corps presque glabre, très noir.	
	4—5 mill	s F.
_	Scape et funicule sans longs poils au côté externe; funicule	
	de moitié moins long que la massue. Prothorax entièrement ruguleux. 2 1/2—3 mill	3.
3.	Élytres couvertes de poils noirs un peu soulevés, ordinaire- ment avec une bande de poils jaunâtres le long de la su- ture. Base du prothorax anguleusement avancée vers l'écusson	F
	-	t F.
_	Élytres revêtues de squamules grises, plus ou moins bigar- rées de brun. Base du prothorax tronquée 3. varius	s F.
4.	Stries fines, les 2e et 3e prolongées parallèlement jusqu'au sommet de l'élytre 4. vittatus	s F.
_	Stries profondes, assez grossièrement ponctuées, les 2e et 3e	
	réunies avant le sommet; interstries hérissés de soies	
	courtes, mais visibles de profil 5. Kraatzi Eid	chh.

7. Genre Phloeosinus Chapuis, 1869.

Mœurs: Nördlinger, Nachtr. z. Ratz. Forst., 1856, p. 37, fig. —
Bugnion, Rev. d'Ent., VI, 1887, p. 129. — Métam.: Buddeberg, Jahrb.
Nassau. Ver. f. Nat., 36, p. 133, pl. 2, fig. 8-12; — Rey, Larv. de Col., 1887, p. 100.

Petits insectes de forme trapue, propres aux Conifères des genres Juniperus, Thuia, etc.

Les mâles se distinguent des femelles par la présence d'une impression sur le front et de crêtes longitudinales dentées en scie sur la déclivité terminale des élytres.

ESPÈCES FRANÇAISES.

Élytres à fond luisant; interstries très râpeux, non convexes.

— 3. 1^{er} et 2^e interstries portant, en arrière une crête dentée en scie, cessant avant le sommet. 2 1/3—3 mill... 1. bicolor Br.

Élytres assez ternes; interstries peu granulés, légèrement convexes. — J. 1^{er} interstrie sans crête en scie; 2^e interstrie portant, en arrière, une crête dentée en scie, prolongée presque jusqu'au sommet. 2—2 1/2 milf...... 2. thuiae Perr.

8. Genre **Phlocophthorus** Woll., 1854. — (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 32, fig. 453.)

Mœurs: Chapman, Ent. month. Mag., VI (1869), p. 6. — Métam.: Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 91.

Le genre a pour type le *P. rhododactylus* Marsh. (1), petite espèce très répandue dans l'Est de l'Europe et jusqu'à Madère ; elle est spéciale aux Légumineuses du groupe des Génistées.

- P. rhododactylus Marsh., 1802. Noir, assez terne, garni de poils gris un peu redressés; premiers articles des antennes et tarses roux. Massue antennaire longue, composée de 3 articles séparés. Prothorax transversal, tronqué à la base. Élytres substriées-ponctuées, surtout latéralement, garnies de poils rudes, assez courts, parfois alignés en séries longitudinales. J. Front excavé. Long. 1 1/3—1 3/4 mill.
- Genre Phloeotribus Latr., 1796. (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 32, fig. 454.)

Le type du genre, *P. scarabaeoides* Bern. (*oleae* Fabr.), est remarquable par ses antennes à massue longuement lamellée, comme celle d'un Scarabéide; il est surtout commun dans la région méditerranéenne et vit dans les branches de quelques Oléacées, spécialement dans l'olivier cultivé.

- P. scarabaeoides Bernard, 4788. Ovalaire, convexe, noir ou brun de poix; antennes, tarses et souvent une partie des élytres roussâtres. Prothorax transversal, biarqué à la base, villeux, parsemé d'aspérités râpeuses. Élytres finement striées, pubescentes en avant, squamulées en arrière, un peu dénudées transversalement au milieu, garnies sur toute leur surface de petits crins soulevés. Côtés de la poitrine villeux. Long. 2—2 1/3 mill.
- (1) Syn. spartii Nördl., perfoliatus Woll., etc. Le P. rhododactylus est décrit d'Angleterre, où Marsham le signale dans les Ulex dès 1802. Plus tard, Ratzeburg a figuré sous le même nom un insecte propre aux Conifères des régions froides et qui paraît différent (? Phthorophloeus spinulosus Rey).

2.

3.

3º TRIBU. Crypturgini.

Genre Crypturgus Erichson, 1836.

Mœurs et métam.: Ratzeburg, Forstins., I, p. 162, pl. 14, fig. 7-9; — Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 201, pl. 5, fig. 314-315.

Très petits insectes qui vivent sous l'écorce de diverses Conifères et souvent dans les galeries de Scolytides de taille plus grande.

Espèces.

[Long. 4-4 4/3 mill.]

Prothorax très luisant, à ponctuation bien nette, espacée. Élytres presque glabres, très luisantes, striées de points arrondis...

1. pusillus Gyll.

4e TRIBU. **Ipini** (2).

Monographie: Eichhoff, Ratio Tomicinorum, 1879.

GENRES (3).

 Élytres soit nues, soit hérissées de poils longs et fins, sans autre couche de pubescence ni squamules; leur extrémité souvent rétuse, excavée ou armée de dents......

- (1) Syn. cinereus ‡ auct. Le Bostr. cinereus Herbst paraît identique au Cryphalus tiliae Panz., 1793.
- (2) Le genre Ips Degeer (1775) a pour type sexdentatus Börn. (typographus ‡ Degeer). Cfr. Bergroth, Berlin. ent. Zeit., 1884, p. 230.
- (3) Parmi les genres exotiques qui peuvent se rencontrer accidentellement dans la région parisienne, on peut citer le Coccotrypes dactyliperda Fabr., qui attaque les noyaux de dattes (Phoenix dactylifera) et les noix de bétel (Areca Catechu).

_	Tibias antérieurs spinuleux au bord externe; art. 1-3 des
	tarses égaux entre eux. Aire antérieure du prothorax à
	tubercules bien accusés. Revêtement des élytres plus ou
	moins squamuleux. Faciès des Cis 2. Cryphalus.
3.	Surface du prothorax garnie, en avant, de granulations,
	verrues ou papilles (1)4.
-	Surface du prothorax garnie, en avant comme en arrière,
	de points bien distincts 6. Thamnurgus.
4.	Yeux non divisés 5.
-	Yeux divisés chacun en deux portions isolées. Massue an-
	tennaire sans sutures. Arrière-corps trapu, à surface à
	peu près glabre
5.	Base du prothorax sans rebord 6.
	Base du prothorax finement rebordée. Massue antennaire
	semblable sur les deux faces, festonnée sur les bords.
	Taille très petite (1 1/2—2 mill.) 3. Pityophthorus.
6.	2º article de la massue (face externe) de forme variable,
	mais n'embrassant pas les côtés du 1er. Écusson bien
	visible
	2º article de la massue en croissant, embrassant complète-
	ment les côtés du 1er; celui-ci ovale. Écusson rudimen-
	taire. Partie rétuse des élytres dentée &, sans dents Q.
	5. Xylocleptes.
7.	Prosternum s'avançant anguleusement, au milieu, dans
	l'angle formé par la jonction des hanches antérieures 8.
	Prosternum sans processus antécoxal
8.	Prothorax plus ou moins gibbeux, nettement verruqueux
	en avant, ponctué en arrière9.
_	Prothorax non gibbeux, couvert de grains écrasés ou cha-
	griné. Élytres obtuses à la déclivité postérieure
9.	Hanches antérieures isolées de la tête, en avant, par une
	bande prosternale assez large. Sommet des élytres excavé
	et dentelé en dessus, fermé horizontalement derrière l'ab-
	domen en dessous 8. Ips.
	Sauf chez les divers Xyloborus &, insectes aberrants et relativement très
rare	s, dont on trouvera le tableau p. 402,

- Hanches antérieures atteignant à peu près le bord antérieur du sternum. Sommet des élytres simplement rétus en dessus, appliqué contre l'abdomen en dessous.......
 4. Taphrorychus.

- Genre **Hypoborus** Er., 1836. (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 34, fig. 163.)

Observ.: Lindeman, Bull. Mosc., 1877, no 1, p. 174.

L'unique espèce du genre vit sous l'écorce du figuier (Ficus Carica). Elle habite le midi de l'Europe, l'Algérie, Madère, et paraît se retrouver çà et là vers le Nord, jusqu'aux limites de la culture du figuier.

- **H. ficus** Er., 4836. Ovalaire, noir ou brun de poix; antennes et pattes roussâtres; pubescence dorsale couchée, d'un gris blanc, laineuse ou filamenteuse, doublée, sur les élytres seulement, de crins blancs dressés, très espacés. Prothorax arrondi en avant, tronqué à la base. Tibias antérieurs terminés en pointe. Long. 1—1 1/2 mill.
- Genre Cryphalus Er., 1836. (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 33, fig. 160.)

Syn. (ad partem) Ernoporus Thoms., 1859. — Trypophloeus Fairm., 1869 (2). — Glyptoderes Eichh., 1879.

Observ.: Lindeman, Bull. Mosc., 1876, no 4, p. 420. — Mæurs et métam.: Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 97.

Petits insectes assez semblables à des Cis et vivant, sous les écorces, dans des arbres très divers : ainsi le binodulus Ratz. se trouve sur les Salicinées, le Thomsoni Ferr. (fagi ‡ Eichh.), sur le Fagus silvatica, le caucasicus Lind. (Schreineri Eichh.) et le tiliae Panz. (cinereus Herbst), sur les Tilia, le piceae Ratz. et l'abietis Ratz., sur les Conifères, etc.

- (1) Nov. gen. Type: Derm. chalcographus L., 1761.
- (2) in Duv., Gen. Col., IV. 2, p. 105 (syn. Glyptoderes Eichh.).

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 4 4/3-2 mill.]

1. Funicule de 4 articles ; massue ovale. Prothorax et élytres assez ternes 2.
 Funicule de 5 articles; massue allongée (<i>Trypophloeus</i> Fairm.). Prothorax et élytres luisants. — J. Élytres légèrement bossuées en arrière
 2. Massue à sutures fortement curvilignes (Ernoporus Thoms.). Arrière-corps au moins 2 fois 1/2 aussi long que large. Bord antérieur du prothorax bidenté au milieu
Massue à sutures transversales, presque rectilignes. Arrièrecorps 2 fois seulement aussi long que large
3. Arrière-corps 3 fois aussi long que large. Élytres sans stries
 Arrière-corps 2 fois 1/2 aussi long que large. Élytres à stries indiquées
4. Yeux entiers (Cryphalus s. str.). Tubercules dorsaux du prothorax disposés sur quatre rangs transversaux. Elytres sans soies dressées
 Yeux échancrés au bord antérieur (Taenioglyptes, subg. nov.). Tubercules dorsaux du prothorax dispersés
5. Élytres hérissées de longues soies 4. piceae Ratz.

3. Genre Pityophthorus Eichh., 1864.

visibles..... * abietis Ratz.

- Élytres à soies dressées extrêmement courtes, difficilement

Mœurs et métam. : Perris, Ann. Fr., 1856, p. 191, pl. 5, fig. 309-311.

Le genre *Pityophthorus* compte près de trente espèces, toutes de petite taille et réparties assez inégalement entre l'Europe et l'Amérique; elles vivent exclusivement dans les Conifères.

P. ramulorum Perris, 1856. — Noir ou d'un brun de poix, luisant. Prothorax granulé en avant, densément ponctué en arrière, avec la ligne médiane lisse; base rebordée. Écusson très distinct. Élytres allongées, conjointement arrondies au bord apical, ponctuées-striées; interstries légèrement ridés en travers; suture enfoncée en arrière, rebordée, sans tubercules. — Long. 1 1/2 mill.

4. Genre Taphrorychus Eichh., 1879.

Groupe très restreint, propre à la faune paléarctique et spécial aux Cupulifères des genres *Fagus*, *Quercus* et *Castanea*.

Les mâles se distinguent des femelles par leur front convexe et faiblement pubescent.

ESPÈCES FRANÇAISES.

[Long. 2-2 1/2 mill.]

Côtés du prothorax en partie rectilignes (arrondis vers le sommet et les angles postérieurs). Sommet des élytres avec quelques fines aspérités; suture non relevée en arrière.....

..... 2. villifrons Duf.

5. Genre Xylocleptes Ferrari, 1867.

Mæurs et métam.: Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 98.

Le X. bispinus Duft., type du genre et seule espèce européenne, se reconnaît facilement à la structure singulière de la massue des antennes (1); il vit exclusivement dans les Ranunculacées du genre Clematis.

X. bispinus Duft., 4825. — Cylindrique, d'un brun marron, luisant, hérissé de poils gris. Prothorax à angles arrondis. Écusson peu distinct. Élytres sérialement ponctuées. — J. Prothorax luisant et à ponctuation espacée, en arrière. Sommet des élytres très rétus, subtronqué à l'extrémifé, relevé à la suture et armé d'une dent aiguë. — Q. Prothorax terne, chagriné en arrière, excepté sur la ligne médiane. Sommet des élytres faiblement rétus, à suture et arêtes saillantes et finement tuberculeuses. — Long. 2—3 4/2 mill.

6. Genre Thamnurgus Eichh., 1864.

Synopsis: Eichh., Europ. Borkenk., p. 48 et 206. — Mæurs et métam.: Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 33-34 (1881), p. 394, fig.

Les *Thamnurgus*, au nombre d'une demi-douzaine, sont propres à la faune européo-méditerranéenne; ils se développent dans des plantes herbacées, le *Kaltenbachi* dans les Labiées (notamment le *Teucrium scorodonia*), le *variipes* et quelques autres, dans divers *Euphorbia*.

⁽¹⁾ Voyez p. 396, § 6.

ESPÈCES.

[Long. 1 1/2-3 mill.]

Prothorax assez large au milieu, rétréci en arrière et plus étroit à sa base que les élytres aux épaules...... 1. variipes Eichh.

7. Genre Dryocoetes Eichh., 1864.

Synopsis: Eichh., Europ. Borkenk., p. 52 et 261. — Mæurs (cfr. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 231) — Lindeman, Deut. ent. Zeit., 1881, p. 236.

Le genre *Dryocoetes* compte une dizaine d'espèces, réparties entre l'Europe et l'Amérique et vivant, sous l'écorce, dans des arbres d'essences diverses (Cupulifères, Conifères, Acérinées, Bétulinées).

ESPÈCES FRANÇAISES.

- 1. Élytres striées-ponctuées; points des intervalles moins gros que ceux des stries.....

2.

- Suture des élytres non relevée; strie suturale non sulciforme. Prothorax ponctué en arrière. 3—4 mill......
 1. autographus Ratz.
- Suture saillante; strie suturale sulciforme en arrière. Prothorax chagriné vers la base. 2 1/2—3 mill.... 2. villosus Fabr.

8. Genre **Ips** Degeer, 1775.

Syn. Tomicus || Latr., 1807. — Bostrychus ‡ Herbst, Er. (1).

Synopsis: Eichh., Europ. Borkenk., p. 48 et 211. — Mæurs et métam.: Ratzeburg, Forstins., I, p. 139, pl. 44, fig. 1-3; — Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 174-187, pl. 5, fig. 299-306.

Genre nombreux et très nuisible dans les forêts de Conifères où certaines espèces pullulent sous les écorces; quelques-unes seulement ont envahi nos environs, dans les plantations de pins ou les chantiers.

(1) Le genre Bostrychus (Geoffroy), publié par O. F. Müller en 1764 (Fn. Fridr., p. x11) et créé pour le $B.\ capucinus\ L.$, n'a rien de commun avec les Scolytides.

2.

Espéces.

- 2. Excavation postérieure des élytres luisante, couronnée de chaque côté de 6 dents dont la plus forte est l'antépénultième. 5 1/2—7 mill............................... 1. sexdentatus Börn.

- Massue antennaire à première suture sinueuse. Couronne apicale à dents fortes ♂, très faibles Q...... 4. erosus Woll.

9. Genre Pityogenes Bedel, 1888.

Syn. Tomicus (pars) ‡ auct. — Pityophthorus (pars) Thoms.

Métam.: Ratzeburg, Forstins., I, p. 458, pl. 44, fig. 4-6; — Perris, Ann. Soc. ent. Fr., 4856, p. 487, pl. 5, fig. 307-308.

Ce nouveau genre comprend seulement les trois espèces suivantes, propres aux Conifères et importées, comme elles, dans les limites de cette Faune.

La terminaison des élytres, très différente suivant le sexe, présente chez les mâles, de bons caractères spécifiques.

Espèces françaises.

[Long. 1 1/2-2 1/3 mill.]

- 1. Côtés des élytres ponctués jusqu'à l'extrémité. J. Bord interne de chaque élytre armé, en arrière, d'un petit denticule suivi d'une grande épine recourbée...........
- Côtés des élytres lisses en arrière.
 d. Bord interne de chaque élytre armé, en arrière, de trois dents équidistantes.
 1. chalcographus L.
 (1888)

- 10. Genre **Xyloborus** Eichh., 1864. (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 34, fig. 165-166.)

Syn. (ad partem) Anisandrus Ferrari, 1867.

Synopsis: Eichh., Europ. Borkenk., p. 53 et 268. — Mæurs (cfr. Rupertsberger, Biol. Käf. Eur., p. 232).

Le genre est nombreux et de faciès variable. La plupart des espèces creusent des galeries pénétrantes dans l'aubier des arbres ; quelques-unes sont polyphages.

Les mâles, généralement bien plus rares que les femelles, s'en distinguent par l'atrophie des ailes et quelquefois par de profondes modifications de contours ou de sculpture.

Espèces.

I. Femelles (ailes normales).

- 2. Région postérieure du prothorax finement ponctuée, luisante.

 Insectes roux.....
- Région postérieure du prothorax lisse, assez terne. Déclivité
 postérieure des élytres mate, ornée de tubercules en séries
 longitudinales. Teinte du corps variable.. 1. Saxeseni Ratz.

3.

- 3. Déclivité apicale des élytres portant quelques tubercules espacés, les quatre principaux disposés en carré......

 2. monographus F.
- Déclivité apicale des élytres sans tubercules.............. 3. dryographus Ratz.
- 4. Arrière-corps long, étroit. Élytres couvertes de séries de points égales entre elles. Région postérieure du prothorax à ponctuation serrée. 2 1/3 mill. 4. cryptographus Ratz.

8.

II. Males (ailes atrophiées).

- 5. Corps voûté. Prothorax disciforme, aplati. Élytres globuleuses (Anisandrus Ferr.)............. 5. dispar F.
- Corps non voûté. Prothorax et élytres oblongs...... 6.
- 6. Tibias intermédiaires sans prolongement terminal.......... 7.
- Tibias intermédiaires prolongés, à leur angle apical interne, en une longue pointe aiguë, terminée par quelques poils.
 Surface du prothorax déprimée, unie, toute lisse. Pubescence dorsale très longue............................ 4. cryptographus Ratz.
- 7. Surface du prothorax largement concave en avant, terminée, à son bord antérieur, par une saillie cornue (4)......
- Surface du prothorax sans excavation ni saillie spéciale, râpeuse en avant, lisse en arrière (2)...... 1. Saxeseni Ratz.
- 8. Déclivité apicale des élytres portant quelques tubercules espacés, les quatre principaux disposés en carré......
- Déclivité apicale des élytres sans tubercules. 3. dryographus Ratz.
- 11. Genre **Trypodendron** Steph., 1831. (Duv., Gen. Col., IV, 2, pl. 33, fig. 162.)

Syn. Xyloterus Er., 1836.

Synopsis: Puton, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 631; — Eichh., Europ. Borkenk., p. 54 et 291. — *Mœurs et métam.*: Ratzeburg, Forstins., I, p. 466, pl. 14, fig. 10-11; Suppl., p. 43.

Genre propre à l'hémisphère boréal et composé de quelques espèces remarquables par leurs yeux divisés, leur forme trapue, leurs élytres à peu près nues et souvent ornées de bandes noires. Les galeries sont creusées perpendiculairement dans le bois.

Les mâles ont le front excavé et le prothorax transversal, les femelles, le front convexe et le prothorax presque globuleux.

- (1) La même forme de thorax se retrouve chez le $\mathcal S$ de X. Pfeili Ratz. (alm Muls. et Rey).
 - (2) La terminaison des élytres est semblable à celle de la femelle.

Espèces françaises.

[Long. 2 3/4-3 1/2 mill.]

- Élytres sans sillon profond à leur déclivité postérieure. Massue antennaire sans pointe terminale. Prothorax en partie roux, au moins en arrière.....
- Élytres à stries ponctuées assez profondes; interstries ridés.
 Massue antennaire en hache, rectiligne d'un côté, curviligne de l'autre.
 2. signatum F.

2.

2º Sous-Famille. PLATYPODIDAE.

Monogr.: Chapuis, Mém. Liége, XX, 1866.

Genre Platypus Herbst, 1793.

Syn. Cylindra Duftschmid, 1825.

Mœurs et métam. : Ratzeburg, Forstins., I, p. 487, pl. 44, fig. 28-32; Suppl., p. 52; — Perris, Ann. Sc. Nat., 4840, II, p. 89, pl. 3, fig. 49-24.

Le genre *Platypus* renferme plus de 150 espèces, presque toutes d'Amérique et d'Océanie; il n'est représenté en Europe que par le *P. oxyurus* Duf., spécial aux Pyrénées, et le *P. cylindrus*, dont l'habitat est, au contraire, des plus étendus. Ce dernier vit dans le bois des Cupulifères (*Quercus, Castanea*).

P. cylindrus Fabr., 1792. — Allongé, cylindrique, d'un brun de poix ou roux foncé. Front large, aplati, hérissé de longs poils. Prothorax en carré long, à base en accolade. Pédoncule mésothoracique caréné au milieu. Élytres allongées, striées-ponctuées, cannelées longitudinalement, garnies de poils jaunâtres à la déclivité apicale. Fémurs antérieurs très élargis, dentés au bord inférieur. — J. Prothorax luisant, sans plaques dorsales. Élytres subrétuses au sommet et portant chacune 2 dents écartées. — Q. Prothorax assez terne, à sillon médian flanqué de 2 plaques alutacées. Élytres à déclivité postérieure obtuse et sans dents. — Long. 5 mill.

All of the All Treatment

CATALOGUE DES SCOLYTIDAE.

I. SCOLYTIDAE (GENUINI).

1re TRIBU. Scolytini.

Genre Scolytus Müller, 1764, Fn. Fridrichsd., p. xiv. — (Voyez p. 386.)

1. S. scolytus Fabr., 4775, Syst. Ent., p. 59; — Ratz., Forst., I, p. 485, pl. 40, fig. 4; pl. 44, fig. 1. — Geoffroyi * Gœze, 4777; — Eichh., Eur. Bork., p. 40 et 448. — niger * Fourcr., 4785. — destructor Ol., 4795; — Westw. (larve), Introd., I, p. 353, fig. 42; — Ratzeburgi ‡ Thoms.

Avenues, parcs, etc. Vit sous l'écorce des vieux ormes (Ulmus campestris et effusa), souvent avec Scolytus multistriatus. — Avril-juillet. — CC. (Très nuisible.)

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et movenne.

2. **S. Ratzeburgi** Janson, 4856, The Entom. Ann. for 1856, p. 87; — Eichh., Eur. Bork., p. 40 et 150; fig. 29. — *destructor* ‡ Ratz., Forst. I, p. 486, pl. 40, fig. 4-3; pl. 44, fig. 2.

Forêts. Vit sous l'écorce des vieux bouleaux (Betula alba ! et pubescens). — Juin. — R.

S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Oise: forêt de Compiègne (Puton). Europe septentrionale et moyenne; Caucase (Eichh.); Kirghiz et Transbaïkalie (Lindeman).

3. **S. pruni** Ratz., 4837, Forst., I, p. 486, pl. 40, fig. 5; — Eichh., Eur. Bork., p. 44 et 454. — Lindem. *(mœurs)*, Deut. ent. Zeit., 4881, p. 472. — *piri* Ratz., 4837; — Buddeberg *(biologie)*, Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 91. — *castaneus* Ratz., 4837, l. c., pl. 40, fig. 42. — *nitidulus* Chap., 4869.

Surtout dans les vergers. Vit sous l'écorce de diverses Rosacées arborescentes (Sorbus, Pirus, Prunus, etc.) et attaque fréquemment les arbres fruitiers maladifs. — Avril-octobre. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne; Sibérie orientale (Lindeman).

4. **S.** carpini Ratz., 4837, Forst., I, p. 487, pl. 40, fig. 8;—Eichh., Eur. Bork., p. 40 et 453.

Dans les bois. Vit sous l'écorce du charme (Carpinus Betulus). — RR.

S.-et-O.: Meudon (J. Bigot!); forêt de St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau (Bonnaire).

France; Allemagne; Autriche.

5. **S. intricatus** Ratz., 1837, Forst., I, p. 186, pl. 10, fig. 9; pl. 14, fig. 25-27; — Eichh., Eur. Bork., p. 41 et 155; fig. 30. — Chapuis et Cand. (biologie), Mém. Liége, 1853, pl. 7, fig. 9.

Dans les bois. Vit sous l'écorce du chêne (Quercus robur)!; attaque surtout les arbres en bordure. — CC. (très nuisible).

Tout le bassin de la Seine. — Europe.

6. S. rugulosus Ratz., 1837, Forst., I, p. 187, pl. 10, fig. 10; pl. 11, fig. 4; — Eichh., Eur. Bork., p. 41 et 157; fig. 31. — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 94. — haemorrhous Schmid., 1837.

Vergers, etc. Vit, sous l'écorce, dans les branches de divers arbres fruitiers (Pirus, Prunus, etc.) et autres Rosacées arborescentes (Sorbus aucuparia). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Turkestan (Lindeman).

7. S. multistriatus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 54;—Ratz., Forst., I, pl. 10, fig. 11; pl. 11, fig. 3; — Eichh., Eur. Bork., p. 41 et 159; fig. 32-34. — *ulmi* Redt., 1849.

Avenues, parcs, etc. Vit sous l'écorce des vieux ormes (Ulmus campestris et effusa)!. — CC. (très nuisible).

Tout le bassin de la Seine. — Europe ; Transcaucasie (Lindeman).

8. S. ensifer Eichh., 1881, Eur. Bork., p. 41 et 163; — Fauvel, Rev. d'Ent., 1883, p. 106, note 3.

Paraît vivre sur l'orme. - RR.

S.-et-O. : S'-Germain (Ch. Bris.!). — Peut-être confondu avec le précédent dans les collections.

9. **S. pygmaeus** Fabr., 4787, Mant., I, p. 37; — Ratz., Forst., I, p. 486, pl. 10, fig. 6; — Eichh., Eur. Bork., p. 40 et 452. — ♂ armatus Comolli, 4837. — ♀ noxius Ratz., 4837, l. c. p. 487, pl. 10, fig. 7.

Sous l'écorce des vieux ormes, dans les branches supérieures. — R. Seine: Fontenay-aux-Roses!. — S.-et-O.: Marnes (Seyrig!); St-Germain (Ch. Bris.!). — Aube (Le Grand)?. — Côte-d'Or: Rouvray (Emy)? Europe moyenne et méridionale.

2º TRIBU. Hylosinini.

 Genre **Tomicus** Latr., 1802, Hist. nat. Crust. et Ins., III, p. 203. (Voyez p. 389.)

1er Groupe (Tomicus s. str.).

1. **T. pinicola** Bed., 1888, Fn. Seine, VI, p. 390. — ater ‡ Payk., 1800 (non Fabr.); — Ratz., Forst., I, p. 479, pl. 7, fig. 6; — Eichh., Eur. Bork., p. 35 et 77; fig. 2. — Perris (biologie), Ann. Fr., 1856, p. 223, pl. 7, fig. 321. — piniperda ‡ Fabr., 1792 (non Linné).

Vit sous l'écorce de divers *Pinus* (silvestris, maritima, etc.), spécialement dans les troncs abattus. — A.C. (importé).

Tout le bassin de la Seine, dans les plantations de pins. — Europe (de la Suède aux Pyrénées). — Sibérie (?).

2. **T.** cunicularius Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 49; — Ratz., Forst., I, p. 480, pl. 7, fig. 7; — Eichh., Eur. Bork., p. 35 et 83.

Vit dans le Picea (Abies) excelsa. — Importé.

[Pas-de-Calais]: port de Calais (Norguet), dans les chantiers de bois du Nord.

Europe boréale; Vosges, Alpes, Pyrénées, etc.

3. **T.** linearis Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 49; — Eichh., Eur. Bork., p. 35 et 85. — *variolosus* * Perris, 1852. — ? *corticiperda* Er., 1836.

Vit dans les souches de Pinus maritima (Perris), etc. — Importé.

Calv.: Deauville, dans un chantier (Fauvel!).

Allemagne; France méridionale; Italie; Grèce; Algérie, prov. d'Oran (Lemoine!).

4. **T.** attenuatus Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 50; — Eichh., Eur. Bork., p. 36 et 87. — ? opacus ‡ Ratz., Forst., I, pl. 7, fig. 8.

Vit dans les souches et les racines du Pinus silvestris. — A.R. (importé).

S.-et-O.: Le Vésinet; Marly (H. Bris.). — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Oise: Ivry (Carp.). — Etc.

Europe moyenne et méridionale.

5. **T.** angustatus Herbst, 1793, Käf., V, p. 111, pl. 48, fig. 9; -- Eichh., Eur. Bork, p. 36 et 89.

Vit, sous l'écorce, dans les troncs abattus et les souches des *Pinus silvestris* et maritima; aussi dans les *Picea*. — A.C. (importé).

Tout le bassin de la Seine, dans les plantations de pins. — Europe méridionale; Sibérie (Gebler).

6. **T. opacus** Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 51; — Eichh., Eur. Bork., p. 36 et 90. — angustatus ‡ Gyll. —? graphus Duft., 1825.

Vit dans les racines et les souches des Pinus. — A.C. (importé).

Tout le bassin de la Seine, dans les plantations de pins. — Presque toute l'Europe.

2e Groupe (Hylurgops Leconte, 1876).

7. **T.** palliatus Gyll., 4813, Ins. Suec., III, p. 340.; —Ratz., Forst., I, p. 480, pl. 7, fig. 40; (biologie) pl. 9, fig. 4; pl. 44, fig. 49-21; — Perris, Ann. Fr., 4856, p. 224; (biologie) pl. 7, fig. 322-323; — Eichh., Eur. Bork., p. 36 et 93. — piceus Marsh. (verisim.), 4802. — Helferi Villa (verisim.), 4835.

Vii, dans la plupart des Conifères mortes, sous les écorces humides et à l'abri de la lumière. — Importé.

[Pas-de-Calais]: Calais (Bonard). — Calv.: Sallenelles, chantiers (Fauvel!), 1 ex. — Marne: Muizon (Lajoye). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy). Europe boréale et montagneuse surtout.

 Genre **Hylastinus** Bedel, 1888, Fn. Seine, VI, p. 388. (Voyez p. 390.)

H. obscurus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 57;—Chapman (mæurs), Ent. M. Mag., VI (1869), p. 7. — trifolii Müll., 1807; — Eichh., Eur. Bork., p. 97; — Schmitt (biologie), Stettin. ent. Zeit., 1844, p. 389.

Vit dans les racines ligneuses et les tiges de diverses Légumineuses : $Trifolium\ pratense\ (Müller),\ Sarothamnus\ scoparius\ !,\ Ononis\ natrix\ !,\ Ulex\ europaeus\ (Chapman).\ — C.$

Tout le bassin de la Seine. - Europe moyenne et occidentale; Madère.

3. Genre **Cissophagus** Chapuis, 1869, Mém. Liége, p. 90. (Voyez p. 391.)

C. vicinus Comolli, 1837, De Col. nov. Novocom., p. 36; — cfr. Fauvel, Rev. d'Ent., 1883, p. 102, note. — hederae Schmitt, 1843; — Eichh., Eur. Bork., p. 119.

Jardins, parcs, etc. Vit dans les vieux lierres (Hedera helix)! — Mars à juin. — R.

Seine: Paris!; Bois-de Boulogne (Marm.!). — S.-et-O.: Bellevue (Mp.!); Mareil (H. Bris.); forêt de St-Germain (Ch. Bris.); Carrières-sous-Bois!. — S.-et-M.: Meaux!.

Vallée du Rhin; France moyenne et méridionale; Italie; Algérie : Edough!.

- 4. Genre **Hylurgus** Latr., 1807, Gen. Crust. et Ins., II, p. 274. (Voyez p. 391.)
- **H.** ligniperda Fabr., 4787, Mant., I, p. 37; Ratz., Forst., I, p. 478, pl. 7, fig. 9; Eichh., Eur. Bork., p. 98; Perris (biologie), Ann. Fr., 4856, p. 204, fig. 346-348. elongatus Herbst, 4793.

Vit sous l'écorce des troncs de pins (*Pinus silvestris, maritima*, etc.). — A.R. (importé).

Tout le bassin de la Seine, dans les plantations de pins. — Europe moyenne et méridionale; Madère et Canaries (Woll.).

- 5. Genre Myclophilus Eichh., 1878, Stettin. ent. Zeit., XXXIX, p. 399. (Voyez p. 392.)
- 1. M. piniperda L., 1758, S. N., ed. X, p. 355; Ratz., Forst., I, p. 474, pl. 7, fig. 1; (biologie) pl. 9, fig. 2-3; Eichh., Eur. Bork., p. 37 et 101; fig. 12-43 et 15-16; Perris, Ann. Fr., 1856, p. 208, pl. 5, fig. 319-320. testaceus Fabr., 1787. analogus Lec.

Vit sous les écorces épaisses des *Pinus* maladifs ou abattus. Galeries longitudinales. — Janvier-septembre. — *A.C.* (importé).

Tout le bassin de la Seine, dans les plantations de pins. — Europe; Sibérie; Japon. — Accidentellement en Amérique et dans le Nord de l'Afrique.

2. M. minor Hartig, 1834, Forst. Conversat. Lexic., p. 413; — Ratz., Forst., p. 477, pl. 7, fig. 2; pl. 8, fig. 4; — Eichh., Eur. Bork., p. 37 et 115, fig. 17-18; — Perris (biologie), Ann. Fr., 1856, p. 221.

Vit sur divers Pinus, comme le M. piniperda et souvent dans les mêmes arbres, mais préfère les parties élevées, où l'écorce est moins épaisse. Galeries transversales, à 2 branches en accolade. — Mai, juin; septembre. — R. (importé).

S.-et-O.: Marly; St-Germain (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Fontaine-bleau (id.!).

Presque toute l'Europe; Asie orientale.

6. Genre **Hylosinus** Fabr., 1801, Syst. El., I, p. xn. (Voyez p. 392.)

1er Groupe (Hylosinus s. str.).

1. **H. crenatus** Fabr., 1787, Mant., I, p. 37; — Ratz., Forst., I, p. 183, pl. 7, fig. 14; — Eichh., Eur. Bork., p. 38 et 134; — Guérin (mœurs), Ann. Fr., 1845, p. xxvIII; — Ghapman (id.), Ent. M. Mag., V, p. 120.

Vit dans le frêne (Fraxinus excelsior), sous l'écorce des arbres sur pied et vivants (1). — Avril-août. — RR.

S.-et-O.: parc de S^t-Cloud (Guérin); S^t-Germain; Marly (Ch. Bris.). — Oise: forêt de Compiègne (Lév.!). — S.-Inf.: Rouen, chantiers (Mocq.); Dieppe (Ch. Bris.).

Presque toute l'Europe.

2. **H.** oleiperda Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 366; — Eichh., Eur. Bork., p. 38 et 135; — Bellevoye (mœurs), Bull. Soc. d'hist. nat. Metz, XIV (1876); — Bugnion (id.), Mitth. Schweiz. Ges., VII, p. 248; fig. 1-2. — suturalis Redt. 1842. — ? Esaü Gredl., 1866. — ? taranio Danthoine, 1788.

Vit, entre le liber et l'aubier, dans les rameaux des Oléacées maladives (Syringa, Fraxinus, Ornus, et surtout Olea). — RR. (2).

Seine: Bois de Boulogne, éclos d'*Ornus europaea* (Decaux).—S.-et-O.: Marly (Ch. Bris.); St-Germain (H. Bris.). — Somme: Longueau (Obert, Delaby).

Danemark; Europe tempérée et méridionale.

3. **H. varius** Fabr., 4775, Syst. Ent., p. 60. — fraxini Panz., 4799; — Ratz., Forst., I, p. 483, pl. 7, fig. 45; pl. 8, fig. 5; — Eichh., Eur-Bork., p. 38 et 436; fig. 25. — Chapman (mœurs), Ent. M. Mag., V, p. 420; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 87. — melanocephalus Fabr., 4792.

Vit spécialement dans le frêne (Fraxinus excelsior), sous l'écorce et surtout dans le bois abattu; aussi dans l'olivier. — Dès le premier printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. - Europe.

- (1) Eichhoff (loc. cit., p. 134) cite une observation d'Altum, d'après laquelle cette espèce vivrait aussi dans le chêne; le fait mériterait confirmation.
- (2) Dans le Nord, cette espèce se trouve surtout dans les jardins et attaque les lilas (Syringa ou Lilac vulgaris); dans le Midi, elle est nuisible aux oliviers cultivés.

2º GROUPE (Pteleobius Bedel).

4. **H. vittatus** Fabr.. 1787, Mant., I, p. 38; — Eichh., Eur. Bork., p. 39 et 142; fig. 27.

Vit sous l'écorce des ormes (Ulmus). — Dès le premier printemps. — CC.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale ; Asie Mineure et Palestine (Eichhoff).

5. H. Kraatzi Eichh., 1864, Berlin. ent. Zeits., VIII, p. 30; Eur. Bork., p. 39 et 140; (mœurs) fig. 28. — Putoni Eichh., 1867. — ? vittatus ‡ Nördl. (mœurs).

Vit sous l'écorce de l'orme, *Ulmus campestris*!; souvent avec le précédent. — Dès le premier printemps. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; Algérie (sec. Fauvel).

Genre Phlocosinus Chap., 1869, Mém. Liége, p. 93. (Voyez p. 393.)

 P. bicolor Brullé, 1832, Expéd. Mor., Ent., p. 250. — Aubei Perris, 1855; — Eichh., Eur. Bork., p. 38 et 432.

Vit sous l'écorce du *Juniperus communis*!; aussi, dans les jardins, sur les *Thuia* et les *Wellingtonia* (Bellier). — R.

Seine: Paris, quais de la Seine!. — S.-et-M.: forêt de Fontaine-bleau!. — Sologne (Cayol!). — Eure: Évreux, jardins (Bellier). — S.-Inf.: Elbeuf (Levoit.).

France; Allemagne; Autriche; Lombardie; Grèce; Liban (La Brûlerie).

2. P. thuiae * Perris, 1855, Ann. Fr., 1855, p. LXXVIII; — Eichh., Eur. Bork., p. 38 et 132; — Bugnion (mœurs), Rev. d'Ent., 1887, p. 129, pl. III, fig. 1; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 36 (sep., p. 12), pl. 2, fig. 8-12. — juniperi Nördl., 1856. — impressus ‡ Rev (biologie), Larv. de Coléopt., 1887, p. 100.

Vit sous l'écorce des Juniperus communis! et sabina (Nördlinger) et du Thua orientalis (Perris). — R.

S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — [Loiret]: Orléans (Puton). — Aube: Villechétif (Laverdet). — S.-Inf.: Elbeuf (Levoit.). — Calv.: monts d'Éraines, près Coulibeuf (Fauvel).

Europe moyenne et méridionale; Algérie : Daya!.

8. Genre **Phlocophthorus** Woll., 4854, Ins. Mader., p. 299. (Voyez p. 394.)

P. rhododactylus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 58; — Chapman (mæurs), Ent. M. Mag., VI (1869), p. 6. — spartii Nördl., 1847; — Eichh., Eur. Bork., p. 145; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 37, p. 91. — tarsalis Förster, 1847. — perfoliatus Woll., 1854. — retamae Perris, 1864.

Vit, sous l'écorce, dans les tiges ligneuses de diverses Génistées : Sarothamnus scoparius!, Ulex europaeus, Cytisus laburnum (Buddeberg). — Mars-août. — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Angleterre et toute l'Europe occidentale; Madère (Wollaston).

C'est l'espèce signalée de Paris par Aubé (Ann. Fr., 1833, p. ι vi) sous le nom inédit de « $Hylurgus\ betulae$ ».

9. Genre Phlocotribus Latr., 4796, Précis, p. 50. — (Voyez p. 394.)

P. scarabaeoides Bernard, 1788, Mém. pour l'Hist. nat. de la Provence, II, p. 274 (sub Scolytus). — oleae Fabr., 1792; — Bugnion (mæurs), Mitth. Schweiz. Ges., VII, p. 224; fig. 3.

Vit dans les rameaux de l'*Olea europaea*! et probablement de quelques autres Oléacées (*Syringa*?). — Dès le mois d'avril. — *RR*. (1).

Seine : Paris (J. Duval) : quai des Invalides!, Jardin des Plantes (H. Bris.). — Aube : Foicy (Le Grand). — [Côte-d'Or] : Chambolle (Rouget).

France centrale et méridionale; Espagne; Italie; Grèce; Tunisie (Sed.!); Algérie!.

3º TRIBU. Crypturgini.

Genre Crypturgus Er., 4836, Wiegm. Arch., I, p. 60. (Voyez p. 395.)

4. **C.** pusillus Gyll., 4813, Ins. Suec., III, p. 371; — Ratz., Forst., I, p. 462, pl. 43, fig. 46; (biologie) pl. 44, fig. 7-9; — Perris, Ann. Fr., 4856, p. 202; (biologie) pl. 5, fig. 314-315.

Vit sous l'écorce des Conifères (*Pinus, Picea*, etc.). — *A.R.* (importé). [Pas-de-Calais] : Calais (Bonard). — Somme : Dury (Delaby). —Calv. : Sallenelles, chantiers (Fauvel). — Aube (Le Brun).

Presque tout l'hémisphère boréal (Eichhoff).

(1) Commun dans le bassin de la Méditerranée et nuisible aux oliviers cultivés.

2. C. tenerrimus Sahlb., 1835, Fn. Fenn., II, p. 140. — cinereus ‡ Ratz. (non Herbst, 1793), Forst., I, p. 162, pl. 13, fig. 15.

Vit sous l'écorce des Conifères. - Importé.

Calv.: Sallenelles, chantiers (Fauvel!).

Europe septentrionale et moyenne.

4e TRIBU. Ipini.

 Genre Hypoborus Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 62. (Voyez p. 397.)

H. ficus Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 62.

Vit sous l'écorce du figuier (Ficus Carica)!. — Importé.

Aube (Le Brun). - Calv. : Gavrus (de Mathan).

Europe méridionale ; Algérie! ; Madère.

 Genre Cryphalus Er., 1836, Wiegm. Arch., I, p. 61. (Voyez p. 397.)

1er GROUPE (Ernoporus Thoms., 1859).

1. C. Thomsoni Ferr., 1867, Borkenk., p. 42 et 14.—fagi ‡ Eichh. (non Fabr., 1798), Eur. Bork., p. 46 et 184, fig.; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 97. — tiliae ‡ Thoms., 1859 (non Panzer).

Vit dans les branches mortes du hêtre (Fagus silvatica). — A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale et moyenne.

2. C. caucasicus Lindeman, 1877, Bull. Mosc., 1876, p. 373, fig.; —cfr. Bedel, Ann. Fr., 1887, p. cxci. — *Schreineri* Eichh., 1881, Eur. Bork., p. 46 et 185.

Vit dans le tilleul (Tilia parvifolia = silvestris). — RR.

S.-et-O.: Meudon, trouvé une seule fois, en grand nombre, à la fin de mars, sur un tilleul, dans une avenue (J. Bigot!).

Pyrénées (Pandellé); Poméranie (Schreiner); Caucase (Lindeman).

2º GROUPE (Cryphalus s. str.).

3. C. tiliae Panzer, 1793, Fn. Germ., 8, 14; — Ratz., Forst., I, p. 164, pl. 13, fig. 20; — Eichh., Eur. Bork., p. 45 et 181; fig. 40; — Nördl. (biologie), Stettin. Zeit., 1848, p. 245, pl. 1, fig. 12; — Lindeman

(mœurs), Bull. Mosc., 1876, p. 362. — cinereus Herbst, 1793 (1). — Ratzeburgi Ferr., 1867.

Vit dans le tilleul (Tilia parvifolia = silvestris), et, suivant Perris (Ann. Fr., 1876, p. 175), aussi dans l'Hibiscus syriacus (2). — R.

S.-et-O. : St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-Inf. : Grand-Quevilly (Mocq.). — Somme : Amiens (Delaby). — Aube (Le Brun). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

Europe moyenne et méridionale; Caucase.

3º GROUPE (Taenioglyptes Bed., 1888).

4. C. piceae Ratz., 1837, Forst., I, p. 163; — Eichh., Eur. Bork., p. 45 et 172, fig. 38-39.

Vit sous l'écorce des Conifères.

Orléanais (Puton). — Espèce importée.

France orientale et méridionale; Allemagne, Autriche, Turquie.

4º GROUPE (Trypophloeus Fairm., 1869).

5. C. binodulus Ratz., 1837, Forst., I, p. 463, pl. 13, fig. 18; — Eichh., Eur. Bork., p. 46 et 188; — Nördlinger (mœurs), Nachtr. z. Ratz. Forst., p. 29; fig.; — Chapman (id.), Ent. M. Mag., V, 1868, p. 198. — asperatus var. Gyll., 1813.

Vit sous l'écorce du tremble (Populus tremula) et des Salix (Nördlinger). — R.

Seine: Bois de Boulogne (J. Bigot!). — S.-et-O.: St-Germain; Marly (Ch. Bris.!). — Calv.: Verson (Fauvel); Villers-sur-Mer!.

Europe moyenne et méridionale.

- 3. Genre **Pityophthorus** Eichh., 1864, Berlin. ent. Zeit., VIII, p. 39. (Voyez p. 398.)
- P. ramulorum * Perris, 1856, Ann. Fr., 1856, p. 192; (biologie) p. 191, fig. 309-311; Eichh., Eur. Bork., p. 47 et 195.

Vit dans les brindilles terminales ou latérales des rameaux morts des *Pinus silvestris* et maritima!. — Avril-décembre. — C. (importé).

S.-et-O.: Chaville (Mp.!); Le Vésinet (Ch. Bris.!); Marly!. — S.-et-M.:

- (1) Panzer et Herbst ont décrit cet insecte, la même année, sur des exemplaires trouvés les uns et les autres par Hellwig, dans le tilleul.
- (2) Il est à noter que le genre Hibiscus appartient au groupe des Malvacées, très voisin lui-même des Tiliacées.

Fontainebleau!. — [Loiret]: env. de Gien (Pyot). — Marne: Thuisy (Lajoye). — Somme: env. d'Amiens (Carp.). — S.-Inf. (Mocq.). — Calv.: Maltot; Coulibeuf, monts d'Éraines (Fauvel).

Toute la France; provinces rhénanes (Fauvel).

- 4. Genre **Taphrorychus** Eichh., 4879, Rat. Tomic., p. 35. (Voyez p. 399.)
- 1. **T.** bicolor Herbst, 4793, Kaf., V, p. 446, pl. 48, fig. 46; Ratz., Forst., I, p. 461, pl. 42, fig. 9-10; (mœurs) pl. 21, fig. 5; Eichh., Eur. Bork., p. 47 et 203; fig. 58 et 59. fuscus Marsh., 4802. Bulmerincqi Kolen., 4846.

Dans les forêts. Vit sous l'écorce du hêtre (Fagus silvatica)!. — C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe septentrionale (jusqu'en Suède) et moyenne; Caucase.

2. T. villifrons Dufour, 1843, Excurs. Ossau, p. 91. — capronatus * Perris, 1866. — Bulmerincqi ‡ Eichh., Eur. Bork., p. 47 et 205.

Vit sous l'écorce des chênes et du châtaignier (Perris). - R.

Seine : quais de Paris!. — S.-et-O. : S^t-Germain (H. Bris.); forêt de Sénart (Sainte-Claire-Deville!). — [Loiret] : Le Rochoir, près Gien (Pyot!). — [Côte-d'Or] : Dijon (Puton).

Europe méridionale; Algérie!. — Caucase (Eichhoff)?.

- 5. Genre **Xylocleptes** Ferrari, 4867, Borkenk., p. 37. (Voyez p. 399.)
- **X.** bispinus Duft., 4825, Fn. Austr., III, p. 92; Ratz., Forst., I, p. 455, pl. 43, fig. 5; Eichh., Eur. Bork., p. 210; fig. 61; Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 38, p. 98.

Vit dans les tiges sèches des clématites (Clematis vitalba!, etc.). -A.C.

Tout le bassin de la Seine. — Europe moyenne et méridionale; bassin de la Méditerranée (Asie Mineure; Algérie).

C'est le « Tomicus bidens » du Cat. Mocquerys, p. 94.

- 6. Genre **Thamnurgus** Eichh., 1864, Berlin. Zeit., VIII, p. 40. (Voyez p. 399.)
- 1. T. variipes Eichh., 1878, Stettin. ent. Zeit., 1878, p. 390; Eur. Bork., p. 207. euphorbiae ‡ Perris.

Vit dans les tiges de l'Euphorbia silvatica (amygdaloides L.?) et peutêtre d'autres espèces du même genre. — RR.

S.-et-O. : S^t -Germain (Ch. Bris.). — S.-Inf. : Elbeuf (Levoit.); Canteleu (Le Bouteiller). — [Côte-d'Or] : env. de Dijon (Rouget).

France moyenne et occidentale.

C'est le *T. euphorbiae* signalé des environs de Paris (Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. xxiv).

2. **T. Kaltenbach**i Bach, 4849, Stettin. ent. Zeit., 1849, p. 499; — Eichh., Eur. Bork., p. 209; fig. 60; — Perris (mœurs), Ann. Fr., 1856, p. 234, note; — Kaltenbach (id.), Pflanzenf., p. 481; — Buddeberg (biologie), Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat., 33-34 (1881), p. 394, fig.

Lisière des bois. Vit dans les tiges de diverses Labiées (Teucrium scorodonia!, Origanum vulgare, Lamium album, Stachys Betonica). — Fin mai-septembre. — A.R.

S.-et-O.: S'-Cucufa (Bigot!); S'-Germain (Ch. Bris.); Sénart (Fallou!). — S.-et-M.: Fontainebleau!. — Oise: Senlis (Des Goz.); Compiègne (Sed.!). — S.-Inf.: Bon-Secours, près Rouen (Le Bouteiller). — Aube (Le Brun).

Allemagne moyenne et méridionale; France moyenne et occidentale.

- 7. Genre **Dryocoetes** Eichh., 4864, Berlin. Zeit., VIII, p. 38. (Voyez p. 400.)
- 1. **D.** autographus Ratz., 1837, Forst., I, p. 160, pl. 43, fig. 6; Eichh., Eur. Bork., p. 52 et 261; Lindeman (mœurs), Deut. ent. Zeit., 1881, p. 236. septentrionis Manh., 1843. semi-castaneus Manh., 1852. Victoris Muls. et Rey, 1853.

Vit sous l'écorce des souches et troncs morts de sapins ; parfois dans quelques autres Conifères. — Importé.

S.-et-O.: Marly-le-Roi, sur des pins (Seyrig!).

Europe septentrionale et montagneuse; Amérique boréale. — Sibérie (villosus ‡ Gebl.)?.

2. **D.** villosus Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 367; — Ratz., Forst., I, p. 460, pl. 13, fig. 7; — Eichh., Eur. Bork., p. 52 et 264. — histerinus Duf., 4843.

Vit sous l'écorce du chêne! et du châtaignier (Perris). — C.

Tout le bassin de la Seine. — Suède méridionale; Europe moyenne et méridionale; Madère.

3. **D. coryli** * Perris, 1855, Ann. Fr., 1855, p. LXXVIII; — Eichh., Eur. Bork., p. 52 et 265; — Lindeman (mæurs), Deut. ent. Zeit., 1881, p. 238.

Vit sous l'écorce des branches mortes de deux Cupulifères, le Corylus Avellana (Perris, Lindeman) et le Carpinus Betulus (Eichhoff). — RR.

S.-et-O.: forêt de St-Germain (Ch. Bris.!).

France, Allemagne, Autriche, Russie.

- 8. Genre **Ips** Degeer, 1775, Mém., V, p. 191. (Voyez p. 400.)
- 1. I. sexdentatus Börner, 1776, Oeken. Nachr. Ges. Schles., IV, p. 78 pl. 1; Eichh., Eur. Bork., p. 49 et 212. pinastri Bechst., 1818. stenographus Duft., 1825; Ratz., Forst., I, p. 153, pl. 12, fig. 2; Perris (biologie), Ann. Fr., 1856, p. 173, pl. 5, fig. 299-304.

Vit sous les écorces épaisses des pins (*Pinus silvestris*, maritima!, etc.), surtout celles des arbres d'au moins dix ans, abattus ou récemment morts. — Printemps, automne. — Importé.

S.-et-O.: S'-Germain (Ch. Bris.). — S.-et-M.: Fontainebleau (id.!). — Sologne (Pyot!). — Aube: Bar-sur-Seine; Troyes (d'Antessanty!). — Marne: Trigny (Lajoye). — Oise: Compiègne (Poujade!). — S.-Inf.: Rouen, forêt des Sapins (Mocq.). — Calv.: Villers-sur-Mer!, 4 exempl. Europe; Tauride; Sibérie.

2. I. typographus L., 4758, S. N., ed. X, p. 355; — Ratz., Forst., I, p. 139, pl. 12, fig. 1; (biologie) pl. 14, fig. 1-3; pl. 15, fig. 1; — Eichh., Eur. Bork., p. 49 et 219; fig. 64-66. — octodentatus Payk., 1800.

Vit sous l'écorce de diverses Conifères (Abies, Picea, Pinus, etc.). — Importé.

S.-et-M.: Fontainebleau (Chevrolat, Mauppin!). — Calv.: Sallenelles, chantiers de bois du Nord (Fauvel); Villers-sur-Mer!, 1 exempl.

Europe septentrionale et montagneuse; Sibérie.

3. I. laricis Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 365; — Ratz., Forst., I, p. 155, pl. 12, fig. 3; pl. 15, fig. 2; — Eichh., Eur. Bork., p. 50 et 239; fig. 74-76; — Kollar (biologie), Nat. Ins., 1837, p. 372.

Vit sous l'écorce de diverses Conifères (pins et sapins). — A.C. (importé).

(1888)

Tout le bassin de la Seine, dans les plantations de Conifères. — Europe. — Sibérie (Gebler)?.

4. I. erosus Woll., 1857, Cat. Madeir. Col., p. 95 (1). — rectangulus Ferr., 1867, Borkenk., p. 83; — Eichh., Eur. Bork., p. 50 et 233. — laricis ‡ Perris (biologie), Ann. Fr., 1856, p. 184. — duplicatus ‡ Ferr. (non Sahlb.).

Vit sous l'écorce des pins (*Pinus maritima*!, *laricio*, *halepensis*, etc.).

— Importé.

Marne: Reims (Lajoye). - Orléanais.

Allemagne (Czwalina); Europe méridionale; Caucase; Anatolie; Syrie (Eichh.); Algérie!; Madère.

- 9. Genre **Pityogencs** Bedel, **1888**, Fn. Seine, VI, p. 397. (Voyez p. 401.)
- 1. P. chalcographus Linné, 1761, Fn. Suec., p. 143; Ratz., Forst., I, p. 158, pl. 12, fig. 13-14; pl. 14, fig. 4-6; pl. 15, fig. 1; Eichh., Eur. Bork., p. 51 et 249; fig. 80-81. spinosus Deg., 1775. xylographus Sahlb., 1834.

Vit sous l'écorce des Conifères (Picea, Pinus, etc.). - Importé.

[Pas-de-Calais]: Calais, chantiers de bois du Nord (Norguet). — Calv.: Caen; Sallenelles, chantiers de bois du Nord (Fauvel!). — S.-Inf.: Rouen (Mocq.)?.

Toute l'Europe. — Algérie (sec. Fauvel).

2. P. bidentatus Herbst, 4783, Füessly. Arch., IV, p. 24, pl. 20, fig. 10; — Eichh., Eur. Bork., p. 51 et 253; fig. 82 et 84-85. — bidens Fabr., 1792; — Ratz., Forst., I, p. 159, pl. 12, fig. 11-12; — Perris (biologie), Ann. Fr., 1856, p. 187, pl. 5, fig. 307-308.

Vit sous l'écorce des *Pinus silvestris, maritima*, etc., surtout dans les arbres de cinq à dix ans; les galeries sont tracées sur l'aubier. — Importé.

Seine: Vincennes (Ch. Bris.!); Bois de Boulogne (J. Bigot!). -

(1) M. Ch. O. Waterhouse, ayant bien voulu, sur ma demande, comparer aux types de Wollaston des exemplaires landais de rectangulus, les considère comme identiques.

S.-et-O.: Meudon; St-Germain (Ch. Bris.!). — S.-et-M.: Fontainebleau — Côte-d'Or: Rouvray (Emy).

Europe; Algérie: Batna (Ch. Bris.).

3. P. quadridens Hartig, 1834, Forst. Convers. Lexic., p. 109; — Eichh., Eur. Bork., p. 52 et 259.

Vit sous l'écorce des Pinus (Eichh., l. c., p. 260). - Importé.

Env. de Paris (Ch. Bris.!).

Europe moyenne et méridionale.

10. Genre **Xyloborus** Eichh., 1864, Berlin. Zeit., VIII, p. 37. (Voyez p. 402.)

1er GROUPE (Xyloborus s. str.).

1. X. Saxeseni Ratz., 1837, Forst., I, p. 167; — Eichh., Eur. Bork., p. 54 et 279; (mœurs) p. 280, fig. 92-93. — Dohrni Woll., 1854, — & decolor Boïeld., 1859. — & subdepressus Rey, 1883.

Espèce polyphage, vivant dans le bois des arbres les plus divers (Cupulifères, Rosacées, Conifères, etc.). — C. (Les mâles paraissent dans la proportion de 4 pour 100).

Tout le bassin de la Seine. — Europe; Algérie!; Atlantides; Amérique du Nord. — Japon?.

2. **X. monographus** Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 365; — Ratz., Forst., I, p. 467, pl. 42, fig. 5-6; — Eichh., Eur. Bork., p. 54 et 286; fig. 98-99.

Vit dans le vieux bois des Cupulifères (Quercus!, Castanea). — A.C. (Les mâles paraissent très rares).

Tout le bassin de la Seine, au moins jusqu'à Compiègne! et Rouen (Cat. Mocquerys). — Presque toute l'Europe; Algérie!.

3. **X.** dryographus Ratz., 4837, Forst., I, p. 467, pl. 42, fig. 7-8; — Eichh., Eur. Bork., p. 54 et 282; fig. 95-97.

Vit dans le bois du chêne (Quercus robur)!. — A.C. (D'après Eichhoff, on trouverait un mâle sur une quinzaine d'individus).

Tout le bassin de la Seine, jusqu'à S'-Germain au moins. — Europe moyenne. — Oran (Eichh.)?.

4. X. cryptographus Ratz., 1837, Forst., I, p. 160; — Tieffen-

bach, Berlin. ent. Zeit., 1860, p. 321, pl. 6, fig. 10 (3); — Eichh., Eur. Bork., p. 53 et 276. — 3 villosus (mas) Ratz., l. c., pl. 13, fig. 8.

Trouvé sous l'écorce du *Populus nigra* (Ratzeburg). — *RR*. (Le mâle paraît extrêmement rare).

S.-et-O.: parc de St-Cloud (Hénon!).

Allemagne; Autriche; Hongrie.

2º GROUPE (Anisandrus Ferrari, 1867).

5. **X.** dispar Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 363; — Ratz., Forst., I, p. 169, pl. 13, fig. 13-14; Suppl., p. 44; — Eichh., Eur. Bork., p. 53 et 271; fig. 87-91. — thoracicus Panz., 1796. — ♀ Ratzeburgi Kolen., 1846.

Espèce polyphage, vivant dans le bois mort des arbres les plus divers (Cupulifères, Rosacées, Platanées, etc.).— A.R. (Les mâles sont un peu plus rares que les femelles).

S.-et-O.: St-Germain (Ch. Bris.!); Marly (Poujade!). — S.-et-M.: Fontainebleau (Sed.!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — Aube: Villechétif; forêt d'Orient (Le Grand).

Presque toute l'Europe; Asie Mineure; Sibérie.

- 41. Genre **Trypodendron** Steph., 1831, Ill. Brit., III, p. 349. (Voyez p. 403.)
- 1. **T.** domesticum Linné, 1758, S. N., ed. X, p. 356; Ratz., Forst., I, p. 165, pl. 13, fig. 12; Puton, Ann. Fr., 1867, p. 633; Eichh., Eur. Bork., p. 54 et 291; fig. 102-103. *limbatum* Fabr., 1787.

Vit surtout dans le vienx bois de hêtre (Fagus silvatica); aussi dans le bois des Quercus, Betula, Alnus, Acer (Eichh., l. c.). — Dès la fin de février. — [RR.].

S.-et-O.: Meudon (J. Bigot!); Marly (H. Bris.); St-Germain (Ch. Bris.).

Presque toute l'Europe.

2. **T.** signatum Fabr., 4792, Ent. Syst., I, 2, p. 363. — quercus Eichh., 4864, Berlin. ent. Zeit., VIII, p. 381; Eur. Bork., p. 54 et 296; fig. 400-401; — Puton, Ann. Fr., 4867, p. 632. — lineatum ‡ Ratz., Forst., I, p. 464, pl. 43, fig. 41; pl. 44, fig. 40-44.

Vit dans le bois de différents arbres (Quercus, Fagus, Betula, Acer, Tilia). — RR.

Oise : forêt de Compiègne (Marmottan!).

Allemagne; Autriche; Caucase; Sibérie (Gebler).

3. T. lineatum Ol., 1795, Ent., IV, 77, p. 18, pl. 3, fig. 23; — Puton, Ann. Fr., 1867, p. 633; — Eichh., Eur. Bork., p. 54 et 298; fig. 104-107; — Ratz. (biologie), Forst., I, p. 164 (descr. et fig. exclusis). — bivittatum Kirby, 1837. — cavifrons Manh., 1843. — melanocephalum ‡ Eichh., l. c. (non Fabr.).

Vit dans le bois de diverses Conifères, surtout dans les Abies et Picea.

— Importé.

Seine: Nogent-sur-Marne, dans un chantier (Dubois). — S.-Inf.: chantiers de bois du Nord (Mocq.).

Europe septentrionale et montagneuse; Sibérie; Amérique boréale.

2º Sous-Famille. PLATYPODIDAE.

Genre Platypus Herbst, 1793, Käf., V, p. 128. — (Voyez p. 404.)

P. cylindrus Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 364; — Chapuis, Mém. Liége, XX (1866), p. 246, fig. 147; — Ratz. (biologie), Forst., I, p. 487, pl. 40, fig. 43; pl. 44, fig. 28-32; — Perris (id.), Ann. Sc. Nat., 1840, II, p. 89, pl. 3, fig. 19-24. — platypus Duft., 1825. — bimaculatus Duft., 1825.

Vit dans le bois des vieux chênes! et du châtaignier (Lucas, Ann. Fr., 1880, p. xxvi). — R.

S.-et-M.: Fontainebleau (E. Olivier)?. — [Loiret]: St-Florent (Cayol!); Gien (Pyot!). — Côte-d'Or: Rouvray (Emy); etc. — [Nièvre]: env. de Luzy!. — Aube (Le Brun).

Europe (jusqu'en Scandinavie); nord de l'Afrique! (du Maroc à la Kroumirie). — Asie, Amérique (Chapuis).

SUPPLÉMENT

Platyrrhinidae.

Urodon pygmaeus Gyll. — Vit sur l'Isatis pinnata (Jacquet, L'Échange, 1886, n° 20). — Calv.: monts d'Éraines, près Coulibeuf (Fauvel).

U. conformis Suffr. — Métam. : Buddeberg, Jahrb. d. Nassau. Ver. f. Nat., 36, 4883 (sep., p. 49), pl. п, fig. 13-47.

Brachytarsus Schönh. = Anthribus (Geoffr.) Müller, 1764.

Macrocephalus | Ol. = Platystomos Schneid., 1791, Mag., p. 21, note. Le nom d'Olivier est primé par celui de Macrocephalus Swed., créé pour un Hémiptère américain.

Tropideres Schönh., 1833.—Lisez Stephens, 1831, Ill. Brit., IV, p. 207.

T. marchicus Herbst.—L'exemplaire cité des environs de S'-Germain par H. Brisout = T. undulatus Panz. (Edgreni Schh.).

T. oxyacanthae Ch. Bris. — [Loiret]: env. de Gien (Pyot, in Deyr. Petites Nouv., II, p. 82).

Choragus Kirby. — Synopsis: Reitter, Wien. ent. Zeit., IV, 1885, p. 275.

Nemonychidae.

Nemonyx lepturoides F. — Eure-et-Loir; env. de Chartres (Bellier, Ann. Fr., 1867, p. III). — Calv.: monts d'Éraines, près Coulibeuf (Brébisson!).

Curculionidae.

Attelabus erythropterus Gmel. — Le nom de cette espèce n'a pas été publié par Zschach, mais seulement par Gmelin, en 1789 (Linn. Syst. Nat., ed. XIII, I, p. 1809).

Rhynchites Bacchus L. — Mœurs: Schmidberger, Beitr. zur Obstbaumzucht, Linz, 1827-36.

R. cupreus L. — S.-et-O.: St-Cloud (Hénon!), septembre.

R. minutus Herbst. — Cette espèce attaque les Fragaria cultivés (J. Künckel!) et probablement d'autres Rosacées. Il est douteux qu'elle vive sur les chênes, comme je l'ai indiqué (p. 225), sur la foi de Perris.

Brachyrrhinus tenebricosus ‡ Bed. (p. 35 et 228) = clavipes Bonsd., 1785, Hist. Curc. Suec., p. 40; fig. 36 (1). — Métam. : André, Le Naturaliste, 1887, p. 65, fig. — Calv. : monts d'Éraines!.

B. lutosus Stierl. (2). - Aussi dans le Jura : St-Amour (Renaud !).

B. uncinatus Germ. — Oise : forêt de Chantilly, côté des étangs (Ch. Bris., 1887).

Peritelus hirticornis Herbst. — Espèce à rayer de la Faune parisienne. M. le D^r Puton a bien voulu me communiquer l'exemplaire cité de Bouray (p. 233) : c'est un P, rusticus Bohem, !,

Caenopsis fissirostris Walt. — S.-Inf.: bois d'Hainneville, entre Étretat et Fécamp (Ste-Cl. Deville!). — Orne: St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel). — Calv.: forêt de Cérisy (de Mathan).

C. Waltoni Bohem. — Orne: St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel).

Trachyphloeus myrmecophilus Seidl. — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel).

T. Olivieri Bed. — D'après la collection Geoffroy, le Curc. spinosus Gœze, 1777 (spinifer Fourcr., 1785) serait le même que cette espèce.

T. spinimanus Germ. — C'est le « digitalis » du Cat. Rouget!.

Exomias pellucidus Bohem. — Trouvé récemment dans l'État de New-York (Dr Horn!), mais problement exporté d'Europe.

Brachysomus hirtus Bohem. — Aube: Les Baillis (d'Antessanty!).

Strophosomus coryli F. — La variété que j'ai trouvée sur le Picea excelsa dans le département de l'Orne (voyez p. 238, note 1) correspond à peu près à la var. fagi Chevr.

S. erinaceus Chevr. — Orne : St-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel!).

Polydrosus mollis Ström. — Aisne: Villers-Cotterets!.

P. (Metallites) marginatus Steph. — Très abondant, au premier printemps, avec le Phyllobius piri L., sur les jeunes pousses des Betula!.

Phyllobius (6 bis) maculicornis Germ., 1824, Ins. Sp. Nov, p. 449.
Voyez p. 54, note. — Orne: S'-Fraimbault-sur-Pisse (Fauvel).

(1) Le Curc. tenebricosus Herbst, 1784 = Brachyrrhinus morio F., 1781.

(2) Le B. lutosus diffère du B. pseudomias Stierl., espèce du Caucase à laquelle on l'avait réuni, par son prothorax sans relief sur la ligne médiane, par les crins des élytres bien plus relevés, etc.

Barynotus (1) elevatus * Marsh. — Calv. : Pont-l'Évêque ; falaise de Bléville, près le Havre (Fauvel !).

Synirmus carinatus Müll. — S.-et-O.: Bellevue (coll. Fauvel!). — Oise: Coye, viaduc de la Reine-Blanche!. — Pas-de-Calais: Boulogne-sur-Mer (Champenois!).

Sitona (Genre). - Mæurs: Bedel, Ann. Fr., 1873, p. L.

S. gemellatus Gyll. — Seine: Fontenay-aux-Roses (Bonnaire!).

Hypera rumicis L. — Decaux (Feuille des Jeunes Natur., XVII, 1887, p. 134) a publié de nouveaux détails sur les mœurs de cette espèce et décrit sa larve, qu'il a observée sur Rumex Acetosa.

H. alternans Steph. (Kunzei ‡ Du Buysson). — S.-et-O.: Sénart (Ste-Cl. Deville). — Somme: Berck-sur-Mer (Destreez!).

H. viciae Gyll. — Aube: Villechétif (d'Antessanty!).

H. plantaginis Deg. — Je doute que cette espèce se développe sur un Plantago, comme on l'a toujours admis sur la foi de Degeer; je croirais plutôt qu'elle vit sur une Légumineuse, de même que plusieurs espèces voisines. Dans tous les cas, il y a lieu de rechercher quelles sont exactement ses mœurs.

Mecaspis glaucus F. — R. — S.-et-O. : Montmorency, bruyères de la Croix-Blanche (Boudier).

Larinus flavescens Germ. — Vit sur Kentrophyllum lanatum (J. Duv., Ann. Fr., 1852, p. 732).

L. turbinatus Gyll. — Oise: forêt de Chantilly (Ch. Bris.); Coye!.

Liparus dirus Herbst. — La larve vit dans les racines de Laserpitium gallicum (Bellier, L'Abeille, VII, Nouv., p. xlvii).

Liosoma oblongulum Bohem. — Aisne : forêt de Villers-Cotterets, allées humides, commun sur des Ranunculus!. — Aussi dans le département du Nord (Lethierry).

Hydronomus binodulus Herbst. — Mœurs et larve : Gadeau de Kerville, Ann. Fr., 1885, p. 423.

H. limosus Gyll. — Aube: Foicy (d'Antessanty!). — (2)

- (1) Le Barynotus squalidus cité de la Côte-d'Or au Cat. Rouget, p. 218, est bien nommé!, mais sa provenance est très suspecte.
- (2) Le Pachytychius scabricollis Rosenh., 1856 = asperatus Dufour, 1843. Sa larve vit dans les capsules de l'Helianthemum guttatum (Perris, Excursion aux Grandes-Landes, p. 44; id., Ann. Fr., 1863, p. 456).

Pseudostyphlus Pilumnus Gyll. — Aube: Les Baillis; Fouchy (d'Antessanty!).

Grypidius brunneirostris F. — Aube: Villechétif (Laverdet!).

Thryogenes festucae Herbst. — Oise: étangs de Chantilly!. — Etc.

Eteophilus rufulus | Bed., 1885 (1) = rufatus (nom. nov.).

Elleschus infirmus Herbst. — L'insecte de l'Amour, cité sous ce nom page 288, a été décrit depuis comme espèce distincte (E. Schönherri Faust, 1887).

Anoplus roboris Suffr. — Oise: Chantilly (Ch. Bris.).

Rhynchaenus sparsus Fährs. — Yonne (Cotteau).

R. saliceti Payk. — Oise: Beauvais (Ste-Cl. Deville). — S.-Inf.: Fécamp (id.).

R. rufitarsis Germ. — S.-Inf. : Yport, sur Populus tremula (Ste-Cl. Deville!).

R. pratensis Germ. — Vit sur Centaurea Jacea!. — Oise: Beauvais (Ste-Cl. Deville!); Coye, viaduc!.

Rhamphus subaeneus Ill. — Somme: Dury; Montières (Obert).

Anthonomus Chevrolati Desbr. — Oise: forêt de Chantilly!.

A. spilotus Redt. — Aube: Rosnay (d'Antessanty!).

A. (10 bis) conspersus * Desbr., 1868, Ann. Fr., 1868, p. 415 et 445. — S.-et-M.: forêt de Fontainebleau!. — Vosges (Puton!); Lyonnais; Angleterre; Allemagne; Suisse, sur Sorbus aucuparia (Bugnion!). — Très voisin de l'A. pedicularius; en diffère par son prothorax et ses élytres à fond noir, par la pubescence des élytres plus diffuse, non divisée en fascies régulières, et par la déclivité du corps plus brusque en arrière; les tibias paraissent aussi un peu plus grêles à la base (les autres caractères signalés dans la description de l'auteur sont illusoires).

A. elongatulus Bohem. — Aube: Lusigny (d'Antessanty!).

A. (Bradybatus) subfasciatus Gerst. — Aube : Chennegy (Le Brun).

Magdalis violacea L. — D'après le Dr Puton (Ann. Fr., 1878, p. cxlix), cette espèce se développe dans le Picea (Abies) excelsa; d'après Weise (Deut. ent. Zeit., 1887, p. 368), elle se trouverait au contraire sur les

(1) Il existe déjà un *Eteophilus rufulus* Manh., de l'Amérique du Nord. — Quant au nom de *simplex* Faust, mis en avant par M. Des Gozis en 1886, c'est un nom de variété qu'on ne saurait transformer en nom spécifique.

Betula, et c'est en effet sur un bouleau que M. Ch. Brisout de Barneville l'a trouvée près de S^t-Germain. — Peut-être la désignation de violacea vise-t-elle ici deux espèces distinctes et de mœurs différentes.

Camptorrhinus statua Rossi. — Forêt de Fontainebleau, premier printemps (Bonnaire). — Aussi dans l'Allier (Desbr.).

Acalles ptinoides Marsh. — S.-et-M. : forêt de Fontainebleau!.

Mecinus collaris Germ. — S.-et-O.: Argenteuil (Seyrig!), 1 exempl.

M. janthinus Germ. — Aube: Troyes, St-Parres (d'Antessanty).

Sibinia (Tychius) elegantula Ch. Bris. — Vit probablement sur Hippocrepis comosa (d'Antessanty). — Aube: Macey (id.!).

S. (Tychius) Schneideri Herbst. — Mœurs: Jacquet, L'Échange, nº 3 (1887). — La larve se développe dans les gousses d'Anthyllis vulneraria (Jacquet, l. c.). — Aube: Macey (d'Antessanty!).

S. sodalis Germ. — Seine: Asnières (Ste-Claire-Deville!).

Cionus olens et C. solani Fabr. — Oise : tourbières de Bresles; tous deux sur Verbascum Thapsus!.

Stereonychus fraxini Deg. — Larve: Kaltenbach, Pflanzenf., p. 429.

Ceuthorrhynchus quadrimaculatus L. — La larve, qui attaque les Urtica, vit dans la racine ou le bas de la tige, près du collet; elle se transforme sous terre (Goureau, Ann. Fr., 1866, p. 172).

- C. trimaculatus F. Aube: St-Parres-les-Tertres (d'Antessanty).
- C. cruciger Herbst. Signalé par erreur d'Algérie (p. 325).
- C. ornatus Gyll. D'après R. Grilat, se trouve, aux environs de Lyon, sur une Borraginée, Pulmonaria angustifolia (cfr. Ann. Fr., 1887, p. cxxvi).
- C. pallidicornis H. Bris. Vit sur Pulmonaria angustifolia (R. Grilat!); l'insecte se trouve, enfoncé dans la corolle des fleurs, du 15 avril au 15 mai (cfr. l. c.).
 - C. euphorbiae Ch. Bris. Oise : viaduc de Chantilly, côté de Coye!.
- C. asperifoliarum Gyll. Se trouve, avec pallidicornis, sur Pulmonaria angustifolia (R. Grilat).
 - C. triangulum Bohem. Aussi dans les Côtes-du-Nord (coll. Fauvel!).
 - C. lamii F. Aube: Les Noës (d'Antessanty!).
- C. pubicollis Gyll. Aube: Les Noës; Lusigny (d'Antessanty!). Aussi dans le Caucase occidental (Leder!).

C. symphyti Bed. — S.-et-O.: Quincy-sous-Sénart (Sainte-Claire-Deville!). — Oise: Beauvais (id.!).

C. (38 bis) rotundatus * Ch. Bris., 1869, L'Abeille, V, p. 452. — Voyez p. 169, note 1. — S.-Inf.: Yport (Sainte-Claire-Deville!).

C. quercicola Payk. - Aube: Messon (d'Antessanty!).

C. pleurostigma Marsh. — Commun sur Raphanistrum arvense (Sainte-Claire-Deville).

C. griseus Ch. Bris. — Vit probablement sur Sinapis arvensis, aux environs de Lyon (R. Grilat!).

C. scapularis Gyll. — Seine : Gennevilliers, bords de la Seine, sur Roripa amphibia (Sainte-Claire-Deville).

C. barbareae Suffr. — Se trouve sur le Barbarea vulgaris au moment où les fleurs sont encore en boutons (Leprieur, sub « C. ignitus » in Bull. Soc. d'Hist. Nat. Colmar, 1865).

C. nasturtii Germ. — S.-Inf. : Fécamp (Sainte-Claire-Deville). — Calv. : Bretteville-sur-Laize (Fauvel!). — Somme : Péronne. — Aussi en Algérie (Seyrig!).

C. assimilis Payk. — Très commun sur Capsella bursa-pastoris!.

C. Schænherri * Ch. Bris., 1869. — Il est probable que le C. unguicularis Thoms. (1871, Opusc., p. 391) est identique à cette espèce.

C. pyrrhorhynchus Marsh. — Sur Sisymbrium officinale (Sainte-Claire-Deville). — Seine: Neuilly (id.!). — S.-Inf.: Yport; Honfleur (id.!).

La coloration est variable; le rostre, le prothorax et les tibias sont parfois d'un noir de poix.

Amalus bruchoides Herbst. — Aube : pont de St-Parres (Le Brun).

A. denticollis Gyll. - Orne: Miserai, près L'Home!.

A. (9 bis) **granatus** Gyll., 1835, Schönh. Gen. Curc., III, p. 460; — Voyez p. 181. — Aube: Foicy, bords de la Seine (d'Antessanty!).

A. comari Herbst. — Tout le bassin de la Seine.

A. velatus Beck. — Oise: étangs de Chantilly (Ch. Bris.).

Baris analis Ol. — Mœurs: Perris, Ann. Fr., 1876, p. 213.

B. laticollis Marsh. — Commun, au bord de la mer, sur Raphanistrum maritimum (Sainte-Claire-Deville).

B. lepidii Germ. — Seine: Gennevilliers, bords de la Seine, sur Roripa amphibia (Sainte-Claire-Deville).

Rhyncholus reflexus Bohem. — Paris, jardin du Luxembourg (Sainte-Claire-Deville).

Nanophyes circumscriptus Aubé. — Sur le Lythrum salicaria!; je l'ai repris à Coye (Oise) en octobre 1887.

N. (2 bis) gallicus * Bed., 1887, Ann. Fr., 1887, p. clxx. — En ovale court, convexe, luisant, très peu pubescent. Tête noire en dessus; rostre noir, longitudinalement cannelé. Antennes rousses en entier. Élytres rousses, rembrunies largement à la base, étroitement à la suture et sur les côtés; base sans autre moucheture de poils gris que celle du 2° interstrie. Pattes rousses; fémurs (au moins les quatre postérieurs) armés en dessous d'une imperceptible épine. Presque 2 mill. — Intermédiaire entre hemisphaericus, brevis et marmoratus; s'en distingue par son système de coloration et ses épines fémorales.

Sur le Lythrum salicaria!. — Octobre. — RR.

Oise: marais de Coye, au pied du viaduc!. — Aussi aux environs de Lyon (Grilat!).

N. brevis Bohem. — Oise: marais de Coye!.

Apion difficile Herbst. — S.-et-O. : collines de Jeufosse, près Bonnières!.

A. scutellare Kirby. — Orne : L'Home !. — Calv. : Barneville, près Honfleur, sur l'Ulex nanus (H. Gadeau de Kerville).



TABLE DES NOMS DE PLANTES

CITÉS DANS CE VOLUME

Abies 407, 417, 421, 425.—Voyez Picea.

Abricot, abricotier 224. — Voyez Armeniaca.

Acer 197, 298, 420, 421. — Voyez Érable.

ACÉRINÉES 128, 400.

Achillea 81, 187, 240, 264, 350.

Aleurites 16.

Alisma 103, 279.

Alisier 296.

Alliaria 332, 333, 334, 335, 336, 338.

Allium 162, 331, 332.

Alnus 123, 221, 245, 289, 294, 304, 352, 420. — Voyez Aulne.

Althaea 366.

Alvssum 333.

AMYGDALACÉES 26, 128.

Anchusa 265, 325, 327.

Anemone 102, 275.

Angelica 266.

Anthemis 362, 363, 365.

Anthriscus 98, 266, 273. Anthyllis 260, 315, 426.

Apargia 269.

Arbres fruitiers 15, 132, 224, 230, 245, 246, 295, 386, 405, 406.

Areca 395.

Arenaria 316, 317.

Armeniaca 302.—Voyez Abricotier.

Artemisia (Armoise) 184, 348. Artichaut 364. — Voyez Cynara. Astragalus 369.

Atriplex 266.

Aubépine 15, 16, 224, 227, 228, 230, 244, 245, 295, 356. — Voyez Crataegus.

Aulne 13, 14, 139, 193, 221, 227, 242, 243, 354, 356. — Voyez Alnus.

Barbarea 267, 427.

Berula 256.

Beta 270.

Bétel 395.

Betonica 416.

Betterave 59.

Betula 26, 423, 426, 204, 223, 226, 227, 228, 289, 291, 293, 294, 295, 300, 304, 322, 352, 377, 405, 420, 421, 423, 426.—Voyez Bouleau.

BÉTULACÉES, BÉTULINÉES 123, 162, 292, 294, 304, 352, 400.

Blé 192, 354.

Borraginées 81, 162, 325, 327, 426.

Bouleau 13, 14, 221, 226, 227, 241, 246, 290, 386, 405, 426. — Voyez Betula.

Brassica 267, 334, 337, 339, 348, 349.

Bruyère 238, 342. — Voyez Calluna et Erica.

Buddleyia **156**, **319**.

Buxacées 204.

Cacao (Theobroma) 16.
Café (Coffea) 16.
Calamagrostis 114.
Calluna 342, 359, 443.
Campanula 294, 306.
CAMPANULACÉES 143, 306.

Capsella 335, 336, 340, 427.

Cardamine 337. Cardaria 339, 340.

CARDUACÉES 59, 88, 89, 140, 248, 270, 271, 272, 324, 341, 363, 364.

Carduus 248, 265, 270, 271, 272, 324, 325 (err.), 341, 364.

Carex 282, 284.

Carotte 98, 256, 260.—Voy. Daucus. Carlina 271.

Carpinus 405, 417. — Voy. *Charme*. Caryophyllées 149, 150, 258, 316,

317, 318. Casse (Cassia) 16.

Castanea 350, 399, 404, 415, 419. — Voyez Châtaignier.

Centaurea 123, 271, 272, 294, 363, 364, 425.

Cerastium 317.

Cerasus (*Cerisier*) 127, 128, 244, 295, 297, 302, 354, 356. — Voyez Prunus.

Céréales 354.

Chaerophyllum 266.

Chamomilla 327. — Voy. Matricaria. Charme 13, 14, 140, 227, 355, 386, 405. — Voyez Carpinus. Châtaigne, châtaignier 15, 16, 188, 222, 350, 354, 356, 416, 421. — Voyez Castanea.

Chêne 11, 13, 14, 15, 45, 48, 122, 132, 137, 138, 140, 188, 193, 196, 221, 222, 225 (err.), 226, 227, 238, 242, 243, 301, 303, 304, 305, 306, 322, 323, 351, 352, 354, 356, 386, 406, 410, 415, 416, 449, 421, 422. — Voyez, Quercus.

Chénopodées 81, 184, 243, 266.

Chenopodium 266.

Chèvrefeuille 292. — Voyez Lonicera.

Chou 348. — Voyez Brassica.

Chrysanthemum 264, 327, 328. — Voyez Leucanthemum.

Cicuta (Ciguë) 266.

Cirsium 265, 267, 270, 271, 272, 324, 325 (err.), 340, 341, 364.

Cistinées 203.

Cistus 203, 384.

Cladium 183, 347.

Clematis (Clematite) 399, 415.

Cochlearia 337.

Colza 339, 348, 349.

Comarum 222.

Composées 80, 81, 85, 162, 184, 187, 211, 212, 263, 364.

Conifères 93, 428, 432, 435, 196, 200, 300, 356, 385, 389, 391, 392, 393, 395, 397, 398, 400, 401, 408, 412, 413, 414, 416, 417, 418, 419, 421.

Coquelicot 333.

Coronilla 374.

Corylus 22, 188, 221, 351, 417. – Voyez Noisetier.

Corymbifères 203, 241, 327, 350, 362, 363.

Cota 363.

Coudrier 14. - Voyez Corylus.

Crassulacées 203.

Crataegus 13, 128, 223, 225, 295, 296, 297, 301, 302. — Voyez Aubépine.

Cresson 337, 339. — Voyez Nasturtium.

Crithmum 257.

CRUCIFÈRES 4, 159, 162, 168, 184, 267, 329, 330, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 339, 340, 348, 349.

Cucubalus 258.

Cupulifères 123, 162, 350, 399, 400, 404, 417, 419, 422.

Cuscuta 109, 280.

Cynara 59, 88, 140, 364.

CYNAROCÉPHALES 203, 212.

Cynoglossum 325, 327.

Cypéracées 444, 483, 282, 283, 347. Cytisus 254, 442.

Datte 395.

Daucus 96, 98, 260, 273.

Delphinium, 17, 19.

Dianthus 259.

Diplotaxis 348.

Dipsacus 324 (err.).

Dorycnium 376.

Draba 335.

Echium (Vipérine) 265, 325, 327.

Églantier 230.

Épicéa. — Voyez Picea.

Epilobium 162, 342. Equisetum 113, 282.

Érable 245, 298, 356. — Voy. Acer.

Erica 45, 162, 200, 239, 342, 358, 359.

ÉRICACÉES 262.

Erodium 256, 261, 269.

Erysimum 334, 335, 340, 348.

Euphorbia 326, 399, 416.

Faba 268.

Fagus 123, 293, 397, 399, 413, 415, 420, 421. — Voyez *Hêtre*.

Fève 268.

Ficus 397, 413. - Voyez Figuier.

Filago 212, 365.

Figuier 8, 397, 413.

Fragaria (Fraisier) 422.

Framboisier 226, 296.

Fraxinus (*Frêne*) 154, 159, 318, 321, 392, 410.

Froment 192.

Gaude (Reseda) 12.

Genêt à balais 16, 270. — Voyez Sarothamnus.

Genévrier 385. — Voyez Juniperus. Genista 242, 284, 313, 360, 375.

GÉNISTÉES 203, 205, 207, 217, 242, 250, 251, 375, 394, 412.

GÉRANIACÉES 76, 256.

Geranium 162, 256, 261, 330.

Gingembre 16.

Glaucium 107, 162, 169.

Globularia 158.

Gnaphalium 365. — Voyez Filago.

GRAMINÉES 57, 114, 191, 247.

Gui 361.

Guimauve 366.

Hedera 230, 391, 409.—Voy. *Lierre*. Hedysarum 218, 377.—Voyez Onobrychis.

Helianthemum 110, 203, 205, 220, 380, 381, 384, 424.

Helosciadium 257.

Heracleum 267.

Hesperis 338.

Hêtre 7, 14, 15, 16, 196, 221, 223, 227, 293, 303, 304, 305, 354, 355, 356, 413, 415, 420. — Voyez Fagus.

Hibiscus 414. Hippocrepis 426. Hippuris 346. Hordeum 192, 354.

Houx 194.

Hyporicum 203, 220, 380. Hypochoeris 334.

Iberis 337. Ilex 194. Inula 347. — Voyez Pulicaria. Iris 161, 322. Isatis 349, 422.

Jone 353. Joneées 183, 190, 347. Juniperus 200, 385, 393, 411.

Kentrophyllum 424.

Labiées 462, 204, 213, 326, 327, 328, 378, 379, 399, 416.

Lamium 328, 416.

Laserpitium 274, 424.

Lathyrus 253, 258, 370, 372, 373, 374.

Lavandula 126.

Lavatera 366.

Légumineuses 203, 210, 214, 217, 218, 251, 252, 253, 254, 258, 259,

260, 312, 314, 316, 369, 372, 373, 374, 375, 394, 408, 424. — Voyez *Papilionacées*.

Lemna (Lentille d'eau) 103, 276.

Leontodon 269.

Lepidium 336, 349. — Voyez Nasturtiastrum.

Leucanthemum 187, 350, 365. Lierre 50, 241, 391, 409. — Yovez

Hedera.

Lilac (*Lilas*) **154**, **318**, **410**.—Voyez Syringa.

LILIACÉES 332.

Linaria 443, 444, 446, 306, 307, 308, 309, 311, 312.

Lithospermum 327.

Lonicera 123, 292.

Lotus 110, 218, 250, 251, 253, 254, 258, 260, 281, 313, 358, 359, 370, 373, 376, 379.

Luzerne 232, 252, 259. — Voyez Medicago.

Lychnis 258, 259, 318.

Lycopus 326, 327.

Lysimachia 162, 343.

Lythrum 93, 95, 200, 273, 345, 358, 359, 428.

Malus 127, 128, 129, 225, 295, 297, 301, 302. — Voyez *Pommier*.

Malva (*Mauve*) 362, 366. MALVACÉES 184, 203, 207, 211, 267, 361, 366, 414.

Maïs 354.

Marguerite 365. — Voyez Leucanthemum.

Marronnier-d'Inde (Aesculus) 196, 355, 356.

Matricaria 112, 281, 327, 328, 340, 350, 362, 363, 365.

Medicago 252, 254, 259, 314, 376. Melilotus 252, 313, 314, 375, 376. Mentha 204, 255, 326, 327, 378, 379. Mercurialis 204, 207, 362.

Merisier 295.

Mespilus 226.

Monocotylédones (Plantes) 276.

Myosotis 327.

Myrica 291.

Myriophyllum 179, 346.

Nasturtiastrum 349.

Nasturtium 267, 329, 337, 339, 349. *Néflier* 226.

Noisette, noisetier 45, 188, 221, 222. 223, 227, 228, 238, 241, 242, 351. — Voyez Corylus.

Noix 188 (err.).

Oenothera 57, 247.

Oignon 331.

Olea 159, 321, 392, 394, 410, 412. OLÉACÉES 159, 321, 392, 394, 410, 412.

Olivier 394, 440, 442. — Voy. Olea. Ombellifères 76, 85, 256, 257, 266, 273, 344.

Onobrychis 377.

Ononis 207, 215, 253, 260, 312, 367, 371, 372, 391, 408.

Onopordon 341.

Ophrys 231.

Orge 192, 354.

Origanum 416.

Orme, ormeau 13, 15, 132, 196, 245, 290, 296, 297, 355, 356, 386, 392, 405, 406, 411. — Voyez Ulmus.

(1888)

Ornus 321, 410.

Orobus 313, 373.

Ortic 248, 361. — Voyez Urtica.

Oryza 192. — Voyez Riz.

Oseille. — Voyez Rumex.

Osier 242, 243, 353.

Oxalis 383.

Papaver 162, 323, 333.

Papilionacées 71, 76, 410, 149, 150, 391. — Voyez Légumineuses.

Pêcher (Amygdalus) 15.

Peuplier 14, 132, 139, 195, 196, 246, 305, 354, 355, 356. — Voyez Populus.

Phelipaea 409.

Phellandrium 266.

Phoenix 395.

Phyteuma 306.

Picea 407, 408, 412, 417, 418, 421, 423, 425. — Voyez Sapin.

Picris 264.

Pin (Pinus) 47, 49, 48, 431, 240, 273, 299, 300, 303, 354, 385, 391, 392, 407, 408, 409, 412, 414, 416, 417, 418, 419.

Pirus 128, 223, 225, 296, 301, 405, 406. — Voyez *Poirier*.

Pissenlit 331.

Pisum 313. - Voyez Pois.

Phyllirea 159, 321.

Plantago (*Plantain*) 144, 146, 148, 179, 259, 309, 310, 311, 341, 424.

PLATANÉES 420.

Poireau 331.

Poire, poirier 223, 224, 225, 229, 295, 296, 297, 299.—Voy. Pirus. Pois 251, 254. — Voyez Pisum.

Polygonées 85, 179, 204, 220, 256.

Polygonum 479, 204, 207, 220, 256. 343, 344, 345, 346, 367, 380.

Pomacées 26, 128, 223, 224, 225, 226, 297. — Voyez Arbres fruitiers et Rosacées.

Pommier, pomme 224, 245, 297. – Voyez Malus.

Populus 416, 420, 423, 162, 223, 284, 285, 286, 288, 292, 302, 304, 342, 355, 414, 420, 425. — Yoyez Peuplier.

Potamogeton 346.

Primula 230, 249.

Prunelliër, prunelle 223, 226, 243. — Voyez Prunus.

Prunus 11, 128, 223, 225, 298, 302, 352, 405, 406.

Psamma 229, 247.

Pulicaria (Inula) 184.

Pulmonaria 426.

Pyrèthre 350.

Pyrus. — Voyez Pirus.

Quercus 22, 26, 423, 137, 138, 162, 164, 222, 290, 291, 300, 302, 322, 350, 351, 353, 356, 399, 404, 406, 419, 420, 421. — Voyez Chêne.

RANUNCULACÉES 224, 275, 399.

Ranunculus 102, 275, 424.

Raphanistrum 427.

Reseda 4, 42, 63, 462, 484, 250, 333, 347, 348, 349.

Riz 192, 354.

Ronce 296.

Roripa 267, 336, 343, 349, 428.

Rosa 128, 301, 302.

Rosacées 296, 301, 302, 405, 406, 419, 420, 422.— Voy. Pomacées.

Rubus 128, 296.

Rumex (Oscille) 91, 179, 204, 205, 219, 220, 256, 257, 268, 344, 377, 381, 382, 383, 384, 424.

Ruta 203.

Salicaire. — Voyez Lythrum.

Salicinées 116, 120, 123, 204, 227, 246, 292, 304, 355, 397.

Salix 416, 420, 423, 426, 272, 285, 286, 287, 288, 289, 292, 283, 295, 304, 352, 353, 355, 379, 414. — Voyez Saule.

Salvia (Sauge) 204, 323, 378.

Sanguisorba 22, 222.

Sapin 13, 45, 140, 238, 305, 356, 385, 416, 417. — Voyez Abies et Picea.

Sarothamnus 16, 110, 242, 251, 252, 270, 281, 313, 359, 364, 375, 391, 408, 412.

Saule 13, 58, 92, 124, 139, 188, 195, 223, 227, 241, 242, 243, 244, 246, 248, 356, 377.—Voyez Salix.

Saxifraga 230.

Scirpus 114, 282.

Scolymus 140, 263.

Scrofularia 144, 156, 307, 318, 349, 321.

Scrofulariées 144, 155.

Secale 354.

Sedum 203, 220, 230, 384.

Seigle 354.

Senecio 268.

Serpolet 379.

Silene 257, 258, 318,

Sinapis 334, 336, 427.

Sisymbrium 330, 335, 427.

Sium 256, 266, 341. Sorbus 128, 225, 405, 406, 425. Spartium. — Voyez Sarothamnus.

Spergularia 317.

Stachys 329, 416. Statice 204, 219, 381, 382.

Stratiotes 278.

Symphytum 168, 327, 329.

Syringa 392, 410, 412. — Voy. Lilac.

Tamarix 200, 202, 203. Taraxacum 334.

Taxus 303.

Teesdalia 334; 341.

Teucrium 326, 399, 416.

Thalictrum 224.

Thlaspi 332, 335; 336.

Thlaspi (petit) 337.

Thuia 200, 393, 411. Thymus 204, 379.

Tilia (Tilleul) 14, 196, 356, 397, 413, 414, 421.

Trèfle 232, 252, 255, 314, 376, 391.

- Voyez Trifohum.

Trèfle des Alpes 184 (err.).
Tremble 223, 227, 414. — Voyez

Populus (Tremula).

Trifoliées 203, 249, 254, 375, 376.

Trifolium 207, 218, 219, 252, 253, 254, 259, 260, 344, 315, 316, 366, 367, 368, 369, 377, 378, 391, 408. Triticum 192, 354.

Ulex (Ajonc) 242, 251, 252, 360, 375, 376, 394, 408, 412.

Ulmus 123, 290, 300, 405, 406, 411. — Vovez *Orme*.

Umbilicus 200.

Urtica 162, 245, 324, 330, 361, 426. Urticées 204.

Verbascum 143, 144, 155, 307, 319, 320, 426.

Veronica 144, 146, 309, 310.

Vicia 258, 343, 369, 370, 374 372, 373, 374, 375.

VICIÉES 203, 245, 246, 343, 370, 372, 373, 374, 375.

Vigne 25, 223, 224, 230, 232, 233 273.

Viola (Violette) 186, 350.

Viscum 361.

Wellingtonia 414.

Zea 354.

TABLE DU SIXIÈME VOLUME (1)

(RHYNCHOPHORA)

	De	orne I	The property of the second	Dance
Applica /4971	139	iges 304	Anthomorphus 12	
Acalles (137)			-	
ACALYPTINI (68)	121	289	() ,	
Acalyptus	121	289	Anthonomus (127) 12	
Acentrus *	107		***************************************	6
Acrisius *	90	note	Anthribus	422
Adexius *	91		Anthribus	7
Alaocyba *	193		Antidonus	254
Allodactylus	161	330	Aparopion * 9	2
ALOPHINI (32)	62	249	APIIDAE (20) 19	9 357
Alophus	62	249	Apion (199) 20	360
Alyca	120	, `		22
Alyctus	123			4 16
Amalus (160)	179	343	Argoptochus * 4	9
Amaurorrhinus *	193		Arhammichnus 3	2 232
Amblycerus	8		Atactogenus (56) 5	7 247
Anactodes *	104		Attactagenus 5	57
Anchonidium *	92		ATTELABIDAE (20) 2	1 221
Anisandrus	402	420		1 221
Anisorrhynchus (91)	99	274		22 221
Anoplini (67)	121	289		23
Anoplus	121	289	Aubeonymus * 10	

(1) Les chiffres de la première colonne indiquent la pagination des Tableaux dichotomiques; ceux de la deuxième colonne, la pagination du Catalogue.

Les chiffies placés entre parenthèses, près d'un nom de genre, renvoient au Tableau dichotomique des genres; près d'un nom de tribu, au Tableau des tribus, et ainsi de suite.

Les noms des genres non adoptés et ceux des sous-genres sont imprimés en caractères italiques.

Les noms suivis d'un astérisque [*] sont ceux des groupes étrangers à la Faune du bassin de la Seine.

		ages	1	Pa	ages
Auletes *	24	note	Caenorrhinus	29	
Auletobius *	24	note	Calandra (190)	191	354
			CALANDRINI (65)	190	353
Bagoüs	103	277	Calosirus	161	
BALANININI (66)	187	350	Camptorrhinus	137	303
Balaninus	187	350	Cataphorticus	38	
Balanobius	187	352	Cathormiocerus	39	234
Bangasternus *	80	note	Caulotrypis (194)	198	357
Baridius	183		Ceuthorrhynchidius	161	339
BARINI (69)	182	347	CEUTHORRHYNCHINI (69).	159	321
Baris	183	347	Ceuthorrhynchus (160).	161	322
BARYNOTINI (32)	60	248	Chlorophanus	58	247
Barynotus	60	248	Choerorrhinus *	193	
Barypithes *	49		Choragini (5)	11	16
Barypithes	43		Choragus	11	16
Barytychius	110		Chromoderus	81	
Blastophagus	392		Chrysoyphis		242
Bornazon	57		Chyphus	23	
Bostrychus	400		Cidnorrhinus	161	324
Bothynoderes	81	265	Cimberis	17	19
Brachonyx (127)	131	299	CIONINI (69)	155	318
Brachycerini *	65	note	Cionus	155	318
Brachycerus *	65	note	Cissophagus (389)	391	408
Brachyderes (43)	45	240	Cleonis	81	
Brachyderidae	30		Cleonus	81	264
Brachyderini (31)	42	236	Cleopus Steph	155	32 0
Brachyrrhinidae (20)	30	228	Cleopus Suffr	143	
Brachyrrhinini (30),	32	228	Cnemogonus	161	342
Brachyrrhinus	33	228	Cneorrhinini	56	
Brachysomus (42)	44	237	Cneorrhinus *	56	note
Brachytarsus 1)	6	13	Cneorrhinus	57	
Bradybatus	128	298	Coccotrypes *	395	note
Byctiscus (24)	25	222	Codiosoma (194)	198	357
Byrsopini *	65	note	Coeliastes	161	328
			Coeliodes	161	
Caenopsis (33)	38	234	Coelostethus *	80	note

¹⁾ Voyez p. 422.

Pag	ges		Pa	ges
Coniatus *	note	Dorytomus (107)	116	2).
Coptogaster 386		Dryocoetes (396)	400	416
	note	Dryophthorini (65)	192	354
Corimalia * 199		Dryophthorus	192	354
Coryssomerini (69) 187	350	-		
Coryssomerus 187	350	Echinodera	139	
Cossonini 70) 193	354	Ekkoptogaster	386	
Cossonus (194) 195	355	Elleschini (68)	120	288
Cotaster * 194		Elleschus	120	288
Cryphalus (396) 397	413	Elmidomorphus	403	
Crypharis * 136	note	Enedreutes	8	
Cryphophorus	232	Epichthonius	, 99	
CRYPTORRHYNCHINI (70) 136	303	Eremotes	196	
Cryptorrhynchus (137). 139	304	Erirrhinini (69)		
CRYPTURGINI (386) 395	412	Erirrhinomorphus		256
Crypturgus 395	412	Erirrhinus (109)		4)
Curculio (90) 93	273	Erirrhinus	114	
CURCULIONIDAE (20) 64	250	Ernoporus	397	413
CURCULIONINI (69) 89	272	Erycus	415	
Cycloderes	248	Eteophilus [280 note]		284
Cyphocleonus 84		Eubrychius	479	
Cyphus (22) 23	222	Eudipnus	50	241
		Eumycterus *	183	note
Dactylorhinus 57		Eurychirus	33	
Dapalinus	257	Eusomus (43)	49	240
Deporaüs (24) 29	227	Eustolus	50	242
DEROLOMINI * 2	note	Euthoron	123	12 343
Diastochelus63		Exapion	1 118.4	360
Dicranthus * 104		Exomias (42)	43	236
Diodyrhynchus 18				
Doedycorrhynchus (17). 18	.49	Foucartia (42)	44	237
Donus	254	Furcipes	128	295
DORYTOMINI	280			
Dorytomus 1)	283	Gasterocercus (137)	138	304

Voyez Erirrhinus, p. 145.
 Voyez Eteophilus, p. 284.
 Voyez Dorytomini, p. 280.
 Voyez Dorytomus, p. 283.

Pages		Pages			
GEONOMINI * 3	1	note	Lacordaireus *	56	note
Geonomus * 3	1	note	Larinus (80)	87	270
Geranorrhinus * 7	5	note	Lasiorhynchites	25	
Glyptoderes 39	7		Leiosoma	101	
Gronopini (68) 7	4	254	Leptolepyrus *	56	
Gronops 7	4	254	Leptosphaerotus *	31	note
Grypidius (108) 11	3	282	Lepyrus (90)	91	273
Gymnetron 14	4	309	Leucosomus	81	263
Hadroplontus 16	A		Lignyodes	154	318
Helminthimorphus 10		276	LIGNYODINI (66)	154	318
		294	Limnobaris :	183	347
1		356	Limobius	75	261
	8	232	Limonobius	75	
		404	Liophloeus	50	240
		276	Liosoma (90)	101	275
Hydronomini (68) 40 Hydronomus 40		276	Liparus (91)	96	273
		210	Litodactylus	179	
Hylastinus (388) 38		408	Lixini (67)	80	261
	3	400	Lixus (80)	85	266
Hylosinini (386) 38		407	Lyprus	103	276
Hylosinus (389) 39		410	Macrocephalus (6)	7	134)
Hylurgops 38		408	MAGDALIDINI (70)	132	299
Hylurgus (389) 39		409	Magdalinus	132	200
	5	254	Magdalis	132	299
and Languages of Street Control of the Control	5	254	Mecaspis (80)	84	264
	00	note	MECININI (69)	143	306
Hypoborus (395) 39		413	Mecinus (143)	144	307
O. E.)3		Megacetes	161	001
Hypurus * 16			Melaleucus *	183	note
			Meleus *	91	22000
***************************************	25		Merionus	60	
IPINI (386) 39		413	Mesagroecus *	31	note
Ips (396) 40		417	Mesites *	194	10.4
Isochnus	23		Metallites	50	244
Kissophagus 39	14		Miarus	143	306
Trooping war					

¹⁾ Voyez p. 422.

	Pa	ages	1	Pag	ges
Miccotrogus	149	316	Pentarthrum	194	354
Micrelus	161	342	Peritelus (33)	37	232
Microlarinus *	80	note	Philernus *	112	note
Micronyx	109		PHILOPEDINI (32)	56	247
Minyops (90)	100	274	Philopedon (56)	57	247
Moly tes	96		Phloeophagus	196	
Mononychus (160)	161	324	Phloeophagus	198	
Myelophilus (389)	392	409	Phloeophthorus (389)	394	412
Myllocerus *	49	note	Phloeosinus (389)	393	411
			Phloeotribus (389)	394	412
Nanodes	199		Phrydiuchus		323
Nanodiscus *	200		PHYLLOBIINI (32)	49	240
Nanophyes	199	357	Phyllobius (49)	53	245
Nedyus	161	324	Phytobius	179	346
Neliocarus	45	239	Phytonomidius		257
Nemoecus	53	245	Phytonomus	75	257
NEMONYCHIDAE (3)	16	19	Pissodes	135	302
Nemonyx	17	19	Pissodini (70)	135	302
Neoplinthus *	91		Pityogenes (397)	401	418
Notaris	115	note	Pityophthorus (396)	398	414
Nothops	128	298	Plagiographus	84	261
			Platylaemus	155	
Omias	43		PLATYPODIDAE (385)	404	421
Oosomus	81		Platypus	404	421
Orchestes	123		PLATYRRHINIDAE (3)	. 4	12
OROBITINI (66)	186	350	PLATYRRHINIDAE (4)	5	13
Orobitis	186	350	PLATYRRHININI (5)	6	13
Orthochaetes (108)	111	281	Platyrrhinus (6)	7	14
Otiorrhynchidae	30		Platyrrhynchus	29	
Otiorrhynchus	33	228	Platystomos		422
Oxystoma	203	372	Platystomus	. 7	
			Platytarsus	44	237
Pachycerus	81	265	Plinthus (91)	100	275
Pachyrrhinus	179	345	Polydrosus	50	241
Pachytychius (108)	110	280	Poophagus	161	343
Panus	132		Procas (108)	113	281
Pelenomus	179		Psalidium *	30	note
Pendragon		234	Pseudocleonus	81	

Pseudomorphus		Pages	Pa	ages
Pseudomyllocerus		_		0
Pseudophytobius *	Pseudomyllocerus 5	3 246		312
Pseudostyphlus (108)	Pseudophytobius * 16	3 note		
Pteleobius 392	Pseudostyphlus (108) 11	2 281		250
Ptochus *		2 411		
Ramphus	Ptochus * 4	.9		250
Ramphus 127 Smicronyx (107) 409 280 Raymondia * 193 note Sphaerula 199 Raymondionymus * 193 note Sphenophorus 190 353 Rhabdorrhynchus 81 Stasiodis 244 Rhamphus (122) 127 295 Stenocarus 461 323 Rhina 132 Stereocorynes 496 356 Rhinocyllus (80) 89 272 Stereonychus (155) 458 324 Rhinodes 432 Storeonychus (155) 458 324 <td></td> <td></td> <td>* *</td> <td></td>			* *	
Raymondia * 193 note Sphaerula 199 Raymondionymus * 193 note Sphenophorus 190 353 Rhabdorrhynchus 81 Stasiodis 244 Rhamphus (122) 127 295 Stenocarus 161 323 Rhina 132 Stereocorynes 196 356 Rhinocyllus (80) 89 272 Stereonychus (155) 158 324 Rhinobates 87 Stereus * 92 note Rhinodes 132 Stolatus * 80 note Rhinoncus 179 343 Strenes 33 232 Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhynchaenus (122) 123 289 Strophomorphus (42) 45 237 Rhynchetites (24) 25 223 Styphloderes * 194 Rhyncholus (194) 196 355 Stynghlus 111 Rhyncholus (194) 196 355 Synaphus * 107 note Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus * 74 Tanymecus (58) 59 248	Ramphus	7		280
Raymondionymus* 493 note Sphenophorus 490 353 Rhabdorrhynchus 81 Stasiodis 244 Rhamphus (122) 427 295 Stenocarus 161 323 Rhina 132 Stereocorynes 196 356 Rhinocyllus (80) 89 272 Stereonychus (155) 158 324 Rhinobates 87 Stereus ** 92 note Rhinodes 132 Stolatus ** 80 note Rhinoncus 179 343 Strenes 111 Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhynchaenus (122) 123 289 Styphloderes 194 Rhynchites (24) 25 223 Styphlosychius 111 Rhyncholus (194) 196 355 Styphlus 114 Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Tanymecus (58) 39 248 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 39 248 Scolytide (3) 385 405 Tanysphyrus 102 276 <th< td=""><td>Raymondia * 19</td><td>3 note</td><td>Sphaerula 199</td><td></td></th<>	Raymondia * 19	3 note	Sphaerula 199	
Rhabdorrhynchus 81 Stasiodis 244 Rhamphus (122) 127 295 Stenocarus 161 323 Rhina 132 Stereocrynes 196 356 Rhinocyllus (80) 89 272 Stereonychus (155) 158 324 Rhinobates 87 Stereus * 92 note Rhinodes 132 Stolatus * 80 note Rhinoncus 179 343 Strenes 111 Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhynchaenus (122) 122 289 Styphloderes * 194 Rhynchites (24) 25 223 Styphlotychius 141 Rhyncholus (194) 196 355 Synirmus 61 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirhinus * 74 Tanymecus (58) 59 248 Scolytus 386 405 Tanysphyrus 102 276<	Raymondionymus * 19	3 note		353
Rhamphus (122)	Rhabdorrhynchus 8	1		244
Rhina 132 Stereocorynes 196 356 Rhinocyllus (80) 89 272 Stereonychus (155) 458 324 Rhinobates 87 Stereus * 92 note Rhinodes 432 Stolatus * 80 note Rhinoncus 47 343 Strenes 414 Rhinusa 444 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhopalomesites * 494 note Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (122) 423 289 Styphloderes * 194 Rhynchites (24) 25 223 Styphlus 411 Rhyncholus (194) 496 355 Synirmus 414 Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 61 249 Rhytirrhinus * 74 Tachyerges 196 Rhytirrhinus * 48 240 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus (33) 48 240 Tanysphyrus 59 248 Scolytus 386 405 Tanysphyrus 102<	Rhamphus (122) 12	7 295		323
Rhinocyllus (80) 89 272 Stereonychus (455) 158 324 Rhinobates 87 Stereus * 92 note Rhinodes 432 Stolatus * 80 note Rhinoncus 47 343 Strenes 414 Rhinopalomesites 44 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhynchaenus (167) 122 289 Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (122) 123 289 Styphloderes * 194 Rhynchites (24) 25 223 Styphlodychius 141 Rhyncholus (194) 24 222 Synaphus * 407 note Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus * 74 Tachyerges 123 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliverus 39 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 <th< td=""><td>Rhina 13</td><td>2</td><td>Stereocorynes 196</td><td>356</td></th<>	Rhina 13	2	Stereocorynes 196	356
Rhinobates. 87 Stereus * 92 note Rhinodes 432 Stolatus * 80 note Rhinomacer 47 Stomodes 33 232 Rhinoncus 179 343 Strenes 414 Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhopalomesites * 194 note Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (122) 122 289 Styphloderes * 194 Rhynchites (24) 25 223 Styphlodychius 141 Rhyncholus (194) 24 222 Synaphus * 107 note Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus * 74 Tachyerges 123 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scolytus 385 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 343	Rhinocyllus (80) 8	9 272	Stereonychus (155) 158	321
Rhinomacer 17 Stomodes 33 232 Rhinoncus 179 343 Strenes 144 Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhopalomesites * 194 note Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (167) 122 289 Styphloderes * 194 Rhynchaenus (122) 123 289 Styphlotychius 141 Rhynchites (24) 25 223 Styphlus 141 Rhyncholus (194) 24 222 Synaphus * 107 note Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus * 74 Tachyerges 123 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 Taphrorychus (397) 399 </td <td></td> <td>7</td> <td>Stereus * 92</td> <td>note</td>		7	Stereus * 92	note
Rhinomacer 17 Stomodes 33 232 Rhinoncus 179 343 Strenes 141 Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhopalomesites* 194 note Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (122) 122 289 Styphloderes* 194 Rhynchites (24) 25 223 Styphlotychius 111 Rhyncholus (194) 24 222 Synaphus* 107 note Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus* 74 Tachyerges 123 Salius 123 Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 414 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotu	Rhinodes	2	Stolatus * 80	note
Rhinoncus 479 343 Strenes 111 Rhinusa 444 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhopalomesites* 194 note Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (122) 122 289 Styphloderes* 194 Rhynchaenus (122) 123 289 Styphlotychius 141 Rhynchites (24) 25 223 Styphlotychius 141 Rhyncholus (194) 24 222 Synaphus* 107 note Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus* 74 Tachyerges 123 Salius 123 Taenioglyptes 398 414 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scolytoerus 385 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 <		7	Stomodes	232
Rhinusa 144 307 Strophomorphus (43) 47 239 Rhopalomesites * 194 note Strophosomus (42) 45 237 Rhynchaenus (167) 122 289 Styphloderes * 194 Rhynchaenus (122) 123 289 Styphlotychius 141 Rhynchites (24) 25 223 Styphlotychius 141 Rhyncholus (194) 196 355 Styphlotychius 141 Rhytidoderes (62) 63 249 Synaphus * 107 note Rhytidosoma 161 342 Synirmus 61 249 Rhytirrhinus * 74 Tachyerges 123 Salius 123 Taenioglyptes 398 414 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus * 49 Thamicolus 161 328		9 343	Strenes 111	
Rhynchaenus (122)	Rhinusa 14	4 307	Strophomorphus (43) 47	239
Rhynchaenus (122) 423 289 Styphlotychius. 441 Rhynchites (24) 25 223 Styphlus. 414 RHYNCHITINI (21) 24 222 Synaphus* 407 note Rhyncholus (194) 496 355 Synirmus. 61 249 Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus. 64 249 Rhytidosoma 461 342 Syntomocerus. 196 Rhytirrhinus* 74 Tachyerges. 423 Salius. 423 Taenioglyptes. 398 444 Scierus * 388 note Tanyymecus (58) 59 248 Scoliocerus. 39 Tanysphyrus. 102 276 Scolytus. 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus. 386 405 Tapinonotus 461 343 Scythropus * 49 Thamicolus 461 343	Rhopalomesites * 19	4 note	Strophosomus (42) 45	237
Rhynchites (24) 25 223 Styphlus 141 Rhyncholus (194) 196 355 Synaphus* 407 note Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Synirmus 196 Rhytirrhinus* 74 Tachyerges 123 Salius 123 Taenioglyptes 398 414 Sciaphilus (43) 48 240 Tanymecini (32) 58 247 Scierus* 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 Tanysphyrus 102 276 Scolytiba 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus* 49 Thamiocolus 161 343	RHYNCHAENINI (67) 12	289	Styphloderes * 194	
Rhynchitini (21)	Rhynchaenus (122) 12	3 289	Styphlotychius 111	
Rhyncholus (194) 196 355 Synirmin (32) 61 249 Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 61 249 Rhytidosoma 161 342 Synirmus 196 Rhytirrhinus* 74 Tachyerges 123 Salius 123 Taenioglyptes 398 414 Scierus* 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 Tanysphyrus 102 276 Scolytida 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus* 49 Thamiocolus 161 349	Rhynchites (24) 2	5 223	Styphlus 111	
Rhytidoderes (62) 63 249 Synirmus 64 249 Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus* 74 Tachyerges 123 Salius 123 Taenioglyptes 398 414 Sciaphilus (43) 48 240 Tanymecini (32) 58 247 Scierus* 38 note Tanymecus (58) 59 248 Scolytidae (3) 385 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scythropus* 49 Thamiocolus 161 343	RHYNCHITINI (21) 2	4 222	Synaphus * 107	note
Rhytidosoma 161 342 Syntomocerus 196 Rhytirrhinus * 74 Tachyerges 123 Salius 123 Taenioglyptes 398 414 Sciaphilus (43) 48 240 Tanymecini (32) 58 247 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scolytidae (3) 385 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytus 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 328		6 355	Synirmini (32) 61	249
Tachyerges		3 249	Synirmus	249
Tachyerges. 123 Salius. 123 Taenioglyptes. 398 414 Sciaphilus (43) 48 240 Tanymecini (32) 58 247 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus. 39 Tanysphyrini (69) 402 276 Scolytini. 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus. 386 405 Tapinonotus 461 343 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 328			Syntomocerus 196	
Salius. 123 Taenioglyptes. 398 414 Sciaphilus (43). 48 240 Tanymecini (32). 58 247 Scierus *. 388 note Tanymecus (58). 59 248 Scoliocerus. 39 Tanysphyrini (69). 102 276 Scolytidae (3) 385 405 Taphrorychus (397). 399 415 Scolytus. 386 405 Tapinonotus. 161 343 Scythropus *. 49 Thamiocolus. 161 328	Rhytirrhinus * 7	4		
Salius. 123 Taenioglyptes. 398 414 Sciaphilus (43). 48 240 Tanymecini (32). 58 247 Scierus *. 388 note Tanymecus (58). 59 248 Scoliocerus. 39 Tanysphyrini (69). 102 276 Scolytidae (3) 385 405 Taphrorychus (397). 399 415 Scolytus. 386 405 Tapinonotus. 161 343 Scythropus *. 49 Thamiocolus. 161 328			Tachyerges	
Sciaphilus (43) 48 240 Tanymecini (32) 58 247 Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 Tanymecus (58) 102 276 Scolytidae (3) 385 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytini 386 405 Taphrorychus (397) 399 445 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 328	Salius	23		414
Scierus * 388 note Tanymecus (58) 59 248 Scoliocerus 39 Tanymecus (58) 276 Scolytidae (3) 385 405 Tanysphyrus 102 276 Scolytini 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 328	Sciaphilus (43) 4	8 240		247
Scoliocerus 39 Tanysphyrini (69) 402 276 Scolytidae (3) 385 405 Tanysphyrus 402 276 Scolytini 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 328		8 note		248
SCOLYTIDAE (3) 385 405 Tanysphyrus 102 276 SCOLYTINI 386 405 Taphrorychus (397) 399 415 Scolytus 386 405 Tapinonotus 161 343 Scythropus * 49 Thamiocolus 161 328		9		276
Scolytini. 386 405 Taphrorychus (397). 399 415 Scolytus. 386 405 Tapinonotus. 161 343 Scythropus *. 49 Thamiocolus. 161 328	SCOLYTIDAE (3) 38	35 405		276
Scolytus		86 405		415
Scythropus * 49		86 405		343
		9	Thamiocolus 161	328
)7	Thamnophilus 132	

Pages	Pages
Thamnurgus (396) 399 445	Tropidophorus 64
Threcticus 123	Tropiphorus 61
Thryogenes (108) 114 282	Trypodendron (396) 403 420
Thylacites (58) 59 4)	Trypophloeus 397 414
Tigrinellus 257	Trysibius * 89 note
Tomicus (388) 389 407	Tychius
Tomicus 400	Tylodes 139
Toplethus 128 295	Tylodrosus 242
Torneuma * 136 note	Typhloporus * 136 note
TORNEUMATINI * 136 note	
Tournieria 33	Urodon 4 12
Trachodes	URODONTIDAE 4 12
TRACHODINI (70) 135 303	
Trachyphloeus (33) 39 234	Xenomicrus * 101 note
Tretinus * 56	Xyloborus (397) 402 419
Troglorrhynchus * 34 note	Xylocleptes (396) 399 415
Tropideres (6) 8 14	Xyloterus 403

Voir, au Supplément, les genres Acalles, p. 426; Amalus, 427; Anoplus, 425; Anthonomus, 425; Apion, 428; Attelabus, 422; Baris, 427; Barynotus, 424; Brachyrrhinus 423; Brachysomus, 423; Brachytarsus, 422; Caenopsis, 423; Camptorrhinus, 426; Ceuthorrhynchus, 426; Choragus, 422; Cionus, 426; Elleschus, 425; Eteophilus, 425; Exomias, 423; Grypidius, 425; Hydronomus, 424; Hypera, 424; Larinus, 424; Liosoma, 424; Liparus, 424; Macrocephalus, 422; Magdalis, 425; Mecaspis, 424; Mecinus, 426; Nanophyes, 428; Nemonyx, 422; Pachytychius, 424; Peritelus, 423; Phyllobius, 423; Polydrosus, 423; Pseudostyphlus, 425; Rhamphus, 425; Rhynchaenus, 425; Rhynchites, 422; Sibinia, 426; Sitona, 424; Stereonychus, 426; Strophosomus, 423; Synirmus, 424; Thryogenes, 425; Trachyphloeus, 423; Tropideres, 422; Urodon, 422.

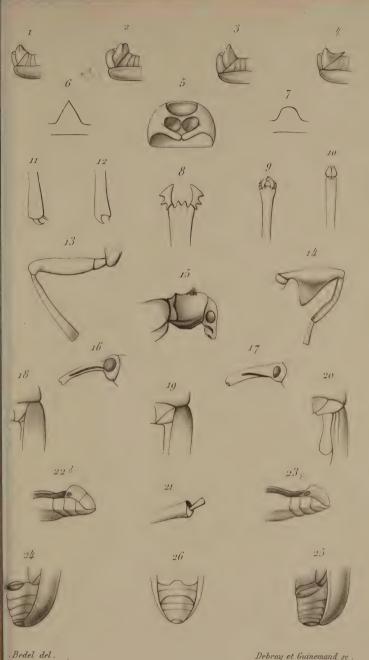
¹⁾ Voyez Cycloderes, p. 248.

ERRATA

- Page 5, 1. 19, au lieu de : tibias antérieurs, lisez : tibias postérieurs.
- 13, l. 6, au lieu de : Fabr., 1792, lisez : Fabr., 1775.
- 19, l. 9, au lieu de : Messan, lisez : Messon.
- 45, l. 17, au lieu de : Erica, lisez : Calluna.
- 49, 1. 21, au lieu de : Weise, 1833, lisez : Weise, 1883.
- 52, note 1, au lieu de : intermedius Zett., lisez : fasciatus Ström.
- 79, l. 29, au lieu de: trilineata Payk., lisez: trilineata Marsh.
- 79, 1. 30, au lieu de : 21 [numéro du paragraphe], Iisez : 22.
- 85, note 3, au fieu de : junci Bohm., lisez : Jurinei Bohm.
- 89, 1. 6, au lieu de : jaceae L., lisez : jaceae Fabr.
- 123, l. 3, au lieu de : Salius || Schranck, lisez : Salius Schrank.
- 146, l. 28, au lieu de : villosulus Germ., lisez : villosulus Gyll.
- 458, l. 2, au lieu de : thapsus F., lisez : thapsi F.
- 187, l. 14, au lieu de : p. 186, lisez : p. 185.
- 187, l. 16, supprimez : et les côtes de Barbarie.
- 188, l. 5, supprimez: les prunelles (Herbsti).
- 208, l. 26, avant: laevicolle Kirby, ajoutez: 24.
- 209, 1. 25, au lieu de : 31. dichroum, lisez : 32. dichroum.
- 211, l. 10, au lieu de : à peine plus larges, lisez : à peine moins larges.
- 223, 1. 20, au lieu de : Mag., I, lisez : Mag., p. 83.
- 239, l. 4, au lieu de : Erica, lisez : Bruyères.
- 239, 1. 9, au lieu de : Erica, lisez : Calluna.
- 255. La note 1 correspond au renvoi nº 3 (bis) de la page 254 et la note 2, au renvoi nº 1 de la page 255.
- 292, l. 4, au lieu de : Touan, lisez : Thouan.
- 325, 1. 10, après : Gen. Curc., ajoutez : IV.
- 341, I. 28, au lieu de : Dufour, 1881, lisez : Dufour, 1851.
- 384, note 1, au lieu de : Perris, lisez : Perrisi.

Explication de la Planche.

Fig.		Urodon rufipes Ol. — Derniers segments ventraux du mâle.
	2.	- se pygmaeus Gyll. A se apagas a sepagas a se apagas
	3.	- conformis Suffr. » » » » » »
	4.	— suturalis F. « » . » . » . » . » . » . »
		Prosternum d'un Cyphus.
		Base de l'abdomen des Attelabidae.
	. 7.	» » des Curculionidae, forme ordinaire.
		Mandibules et sommet du rostre des Rhynchites.
		» » » » des Doedycorrhynchus.
		» » » des Balaninus.
	11.	Tibia antérieur armé d'un onglet apical interne.
		» » » » externe.
_	13 .	Patte d'Apion (pour montrer la structure du trochanter).
	14.	n intermédiaire de Tropideres oxyacanthae Bris. (3).
	15.	Tête et prothorax de Tropideres sepicola F., vus de profil.
		Rostre d'Eteophilus, vu de profil.
	17.	» de Lixus »
	18.	Pièces méso- et métathoraciques de Brachyrrhinini.
	19.	d'un Alophus. d'un Baris.
	20.	» » » » d'un Baris.
_	21.	Sommet d'un tibia postérieur à corbeille apicale fermée.
	22.	Disposition des derniers segments dorsaux et ventraux de l'ab-
		domen chez un 3 de Curculionini (Mecaspis).
_	23.	Disposition des derniers segments dorsaux et ventraux de l'ab
		domen chez une \mathcal{P} de Curculionini (Mecuspis).
	24.	Abdomen d'un Byctiscus, vu de profil.
	25.	— » Rhynchites » »
_	26.	Disposition des segments ventraux chez les Sibiniini.



Debray et Guinemand sc .

Rhynchophora. Pl.I.

JOHN CRERAR LIBRARY.

